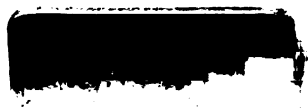

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<http://books.google.com>



12th

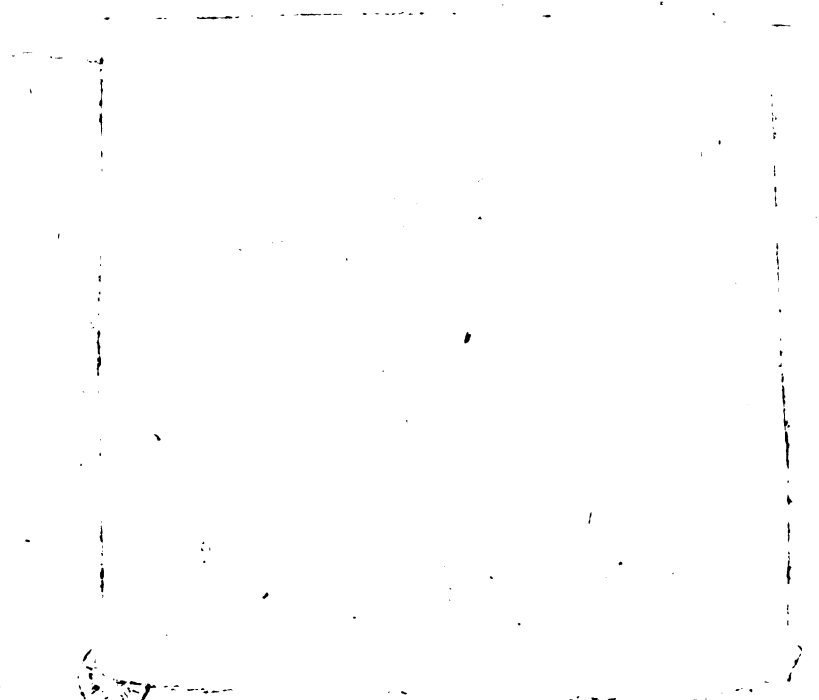


8-11-1944

13A-1277h

Andri Duchenois

157465



Carroll G. Williams
1874

Carroll G. Williams
1874





La Cronique martimane

De tous les papes qui furent iamais et
finist iusques au pape alexandre derrenier
decede mil cinq cens et trois/et avecques
ce les additiōs de plusieurs croniqueurs
Cest assauoir De messire Berneron chas
noyne de lyege/monseigneur le croniqueur
castel/monseigneur gaguin general des
mathurins et plus's autres croniqueurs.

La table

Comme commence la table de la
premiere partie Des cro-
niques martinienne. Et
premierement Le prologue
sur la translation desdictes
croniques. Au fueillet ij
Prologue Des croniques martinien-
ne. fueillet ij
Des quatre grâs royaumes dont
ceulx de Rome fut le Derrenier.
fueillet ij
Le temps que romme fut commen-
ce. fueillet iij
Comment ceulx de romme eurent
commencement des troyens. f m
Comment le roy Priam de troyes
respôdit saigement aux ambassadeurs
des grecz. f im
Comment Blixes et dyomedes Des-
fierent le roy Priam de par les grecz.
fueillet im
Comment le roy priam seffoit pour-
ueu de moult baillans roys/princes/
barons/cheualiers/hommes d'armes
pour la venue des grecz. f im
Comment le roy priam eut de ecuba
sa femme quatre cheualiers et trente
bastardz et trois filles. f im
Comment les troyens et les grecz
assemblerent a bataille. f im
Comment Achilles pourchassoit a
tuer hector. f v
Comment andromacha fongea la
mort de son mary. f v
Comment hector fut apporte mort
dedans troyes/et le dueil que on fist
de luy. fueillet vi
Comment lon fist l'anniversaire de
hector. fueillet vi
Comment Troilus filz de priam se
maintint baillamment apres la mort
de son frere hector. f vi
Comment troilus fist grant o-
casion Des grecz en plusieurs bataill-
es/et que chascun iour les faisoit fuyr du
champ. fueillet vii

Comment fortune qui moult estoit
doulce aux troyens leur voulut estre
moult amere. f vii
Comment achilles print a cuer la
playe que Troilus luy auoit faicte.
fueillet vii
Comment troyes fut sans grant des-
fenseur depuis la mort troilus. f. viii
Comment la royne ecuba voyât la
perte et le domage inextimable que luy
auoit fait achilles de ses deux filz pesa
qu'il se vengerait de luy. f viii
Comment quant les grecz sceurent la
mort d'achilles ilz furent moult espo-
rentez. fueillet viii
Come aduint plus griesue douleur
aux citoyens que deuant. f ix
Comment la royne panthasilie entra
dedans troyes a tout sa noble compa-
gnie. fueillet ix
Comment les troyens auoient recou-
ure force et couraige par la baillance de la
royne panthasilie. f ix
Comment antenor/et ses/as/postida-
mas son filz et plusieurs autres grans
princes et cheualiers furent desesperes
de secours. f ix
Comment les grecz bruslerent leurs
logis/et se bouterent en mer saignant
eulx en retourner en grece. f x
Comment les grecz se partirent de
troyes et entrerent en mer. f x
Comment helenor et cassandra la sai-
ge furent respitez de mort. f x
Comment pirrus emmena androma-
cha femme de hector. f x
Comment le siege de troyes dura dix
ans. fueillet xi
Comment eneeas anchises pere as-
tius son filz et les compaignons se parti-
rent du port de troyes. f xi
Comment hely et ses enfans iugerent
le peuple d'ysraet/de samuels/de saul et
goliath. fueillet xi
Comment ceulx de la lignie de iuda
oingdirent dauid en roy sur eulx. f. xii

Comment alba siluius regna apres
latinus siluius roy des latins au tem-
ple de salomon/f xim

Comment capis siluius Roy Des la-
tins Regna au temps que Pegnerent
abias et asa roys en iudee/f xim

Comment apres procha regna amu-
sus qui son frere aisne nome Munitoz
deiecta du royaume au temps de ioa-
chin roy De iudee/f xii

Comment romulus et remus assem-
blerent grant compaignie De pastres
et de larrons/f xii

Comment estode Demonstre la ma-
niere de la fondacion et edificacion de
romme/f xii

Comment romulus commença en-
cloire et encendre de murs toutes les
citez dessus nommees/f xii

Des portes principales de la cite De
romme/f xii

Des palais De la cite De Rome.
fueillet xii

Des temples qui estoient en ladite
cite de romme/f xii

De la maniere De proceder et quelz
gens furent ceulx De qui Rome fut
regie et gouvernee depuis icelle fonda-
cion. fueillet xii

Comment romulus et remus firent
et edifierent une petite cite au mont
palatin par quoy ilz subiuguèrent tou-
tes les citez illec edifiees/f xii

Comment romulus esleut cent Dieulz
hommes par conseil apres la mort re-
mus/fueillet xii

Comment les saiges que Romulus
auoit esleuz regirent a romme la chose
publicque par ung an et demy. f. xii

Comment nostre seigneur fist faire
entierement la transmigration des iui-
fz en babiloine. f. xii

Comment sedechias pensa en quelle ma-
niere il se pourroit offer de la subiectio-
n de nabugodonosor. f. xix

Comment nabugodonosor eut grant

La table

Donnaige de seigneurie. fueillet. xix
Comment daniel feist faire une grant
statue dor. f. xix

Comment nabugodonosor vit une
vision qui luy sembloit quil veoit une
arbre hault iusques au ciel et sur toute
la terre. f. xx

Comment en babiloine auoit une ydo-
le nommee beel. f. xx

Comment en babiloine auoit ung
grant dragon darain. f. xx

Comment le roy Seruius tullius fut
le premier qui ordonna les cens estre
leuez. fueillet xx

Comment apres que Tarquin eust
tue le roy Seruius il regna apres luy
fueillet xx

Comment les romains ordonnèrent
que la chose publicque seroit gouver-
nee par les consuls. f. xxi

Comment brutus fut fait par les ro-
mains premier consul. f. xxi

Comment le peuple de romme se com-
plaignoit de l'oppression Des consuls et
senateurs. f. xxi

Comment apres la fondacion de rom-
me furent ordonnez au lieu Des consuls
les tribuns. f. xxi

Comment au milieu de Rome fut ou-
uerte la terre/et Dedans apparut une
parfondeur comme enfer. f. xxi

Comment alexandre succeda au roy-
aume du roy philippe son pere roy De
macedonie. f. xxi

Comment alexandre apres la mort
son pere entra es terres et royaumes
voysins De son Royaume. fueillet
xxi

Comment daire enuoya une lettre
au roy alexandre. f. xxi

La response des lettres que alexan-
dre enuoya a daire. f. xxi

Lettres missoires que daire enuoya
a ses satrapes. f. xxi

Autres lettres enuoyees a daire par
a ii

La table

ses satrapes/sueillet	xxiiii
Autres lettres de pdaire enuoyees au roy alexandre/sueillet	xxiiii
Autres lettres de par alexandre enuoyees a daire/f	xxiiii
Comment alexandre departit tout le tresor quil auoit gaigne a ses gens d'armes/sueillet	xxv
Autres lettres de pdaire enuoyees au roy alexandre/f	xxvi
Comment alexandre fist lire les lettres que daire luy auoit enuoyees. f	xxvi
Comment le roy alexandre appareilla son ost & armee pour entrer en la terre de porrus/f	xxvii
Lettres de par porrus enuoyees au roy alexandre/f	xxvii
Les lettres de p alexandre enuoyees au roy porrus/f	xxvii
Comment porrus fist hōmaige au roy alexandre/f	xxvii
Comment alexandre se partit d'ynde et alla cōquēster les estranges naciōs/sueillet	xxvii
Comment le roy alexandre fut empoisonne p iobas filz dantipas/f	xxviii
Comment le roy alexandre mourut au milieu de ses cheualiers/f	xxviii
Les noms des citez q le roy alexandre fonda/f	xxviii
Comment les Tanitiens furent vaincus p les rōmains/f	xxix
Comment les tarētiens retindrēt les messages des rōmains/f	xxix
Comment la cite de cartage fut fōdee deuant rōme/lxxii/ans/f	xxix
Comment aduint en la cite de romme vne subuersion soubdaine/f	xxix
Comment hanibal print p siege & par assault la cite de sagonce/f	xxix
Comme hanibal descōfit les rōmains deuant la ville de napples/f	xxx
Comment hanibal vint assieger romme a trois mille pres/f	xxx
Comment scipion eut bataille contre le duc des affricquans/f	xxx

Comment le roy anthiochus prepara grāt bataille cōtre les rōmains/et pas sa dasie en europe/f	xxxi
Comment les pōmains commanderent aux cartagiens qz baillassent toutes leurs armes et leurs nefz/et puis apres fut la cite destruite/f	xxxi
Comment la cite de corinthe fut arsee et destruite/f	xxxi
Comment a rōme nasquit vng enfāt qui auoit quatre piez/quatre mains & quatre oreilles. f	xxxi
Comment fut cōmande estre refaite la cite de cartage.	xxxi
Comment les rōmains furent vaincus p les tymbriz/allemands/ambroziens et tygurins des gaules. f	xxxii
Comment lestat des rōmains fut abbesse p violentes batailles. f. xxxii.	xxxii
Comment estant consulz iulius cesar et lucius marcus aduindrent merueilleuses aduantes. f	xxxii
Comment Scilla ordonna l'infame table de prescription ou banissement. sueillet	xxxii
Comment furent donnees a iulius cesar trois provinces avec dix legions sueillet	xxxii
Comment apres la mort de cesar le peuple rommain luy fist & establit vne colonne de boivre ayant .c. xx. piez de hault. f	xxxiii
Comment apres la mort de iulius cesar succeda Octouien son nepueu. sueillet	xxxiii
Comment cesar auguste retourna victorieux doiet. Et alors fut premier appelle auguste. f	xxxiii
Comment cesar auguste obtint par bonne paix la seigneurie de toutes gēs sueillet	xxxiii

Cy fine la table de la premiere partie de la cronique martinienne. Et commence la table de la seconde

Comment Iesuchrist fut le premier
grant et principal euesque et roy/sueil-
let xxxiii

Comment en la natiuite nostre sei-
gneur iesuchrist s'apparurent moult de
miracles. f xxxv

Comment saint pierre tint chaire
quatre ans es parties Dozient ou il ce-
lebra la premiere messe en disant pater
noster. f xxxvi

Comment linus commença lan de
nostre seigneur. lxxii. f xxxviii

Comment cletus de la nation de rom-
me commença lan de nostre seigneur
quatre vingtz et deux. f xxxix

Comment clement filz saustin com-
mença lan de nostre seigneur quatre
vingtz et treize. f xl

Comment anacletus de athenes filz
de anthiocus commença lan de nostre
seigneur cent et deux. f xli

Comment euariste filz de iuda iuis de
la cite de bethleem comença lan de nos-
tre seigneur cent vnze. f xlii

Comment alexandre premier rom-
main de nacion commença lan de nostre
seigneur cent vingt & vng. f xlii

Comment sixte p̄mier rōmain de na-
cion filz de pastour commença lan de
nostre seigneur cent vingt neuf. f xlii

Comment thelephorus grec de na-
cion commença lan de nostre seigneur
cent trente neuf. sueillet xlii

Comment yginus filz de philippe
d'athenes commença lan de nostre sei-
gneur cent cinquante. f xlii

Comment p̄tus filz de Puffin Da-
quiles commença lan de nostre seigneur
cent cinquante quatre. f xlii

Comment lan cent soixante deux com-
mencerent marcus anthonius verus &
son frere lucius aurelius comodus/et
regnerent dix neuf ans. f xlii

Comment anicetus de la nation de
syrie commença lan de nostre seigneur
cent septante cinq. f xlii

La table

Comment sother de la nacion de cam-
paigne comença lan de nostre seigneur
cent septante cinq. f xlii

Comment eleuthere grec commença
lan de nostre seigneur cent quatre vingtz
et quatre. f xlii

Comment victor grec comença lan de
nostre f. c. iiii. xx. & xix. f xliii

Comment zepherinus commença lan
de nostre f. cc. et ix. f xliii

Comment calixte de la nation de
romme commença lan de nostre seigneur
deux cens. xviii. f xliii

Comment Urbain commença lan de
nostre f. cc. xxi. f xliii

Comment poncian commença lan de
nostre. cc. xxi. f xliii

Comment ciriace succeda a saint pon-
cian lan de nostre seigneur. cc. xxv. -
sueillet xliii

Comment antheros comença lan de
nostre f. cc. xxxviii. f xliii

Comment fabien comença lan de nos-
tre seigneur. cc. xl. f xliii

Comment cornille commença lan de
nostre f. cc. li. f xliii

Comment luctus commença lan de
nostre seigneur. cc. lvi. f xliii

Comment estienne comença lan de nos-
tre. cc. lviii. f xliii

Comment sixte second commença lan
de nostre seigneur. cc. lxi. f xliii

Comment denys comença lan de nos-
tre seigneur. cc. lxiii. f xliii

CDe felix premier/sueillet xliii

Comment marcus confesseur tint
le siege huit ans. f xliii

Comment eutician comença lan de
nostre f. cc. lxxviii. f xliii

Comment gatus comença lan de nos-
tre. cc. lxxviii. f xliii

Comment marcellin de la nation de
rōme comença lan de nostre f. cc. qua-
tre vingtz et. ix. f xliii

Comment pape marcel commença lan
de nostre f. ccc. et quatre. f xliii

La table

Cōment eusebe grec cōmenca lan de
 nostre seigneur/ccc.et dix/fueillet/ xliij
Cōment melchiades pmenca lan de
 nostre seigneur/coc.et douze/f xliij
Cōment saint siluestre pmenca lan
 de nostre seigneur/ccc.et xv.f xliij
Cōment apres q̄ constantin eut eue
 dictoire il fut ingrat ⁊ descōgnoissant
 et se leua en grant orgueil/f xliij
Cōment apres q̄ constantin fut bap-
 tise beleine sa mere lui manda q̄l auoit
 bien fait de rendōier aux ydoles/ mais
 mal faisoient quant prenoient le cru-
 cifix/fueillet li
Cōment aps q̄ la royne beleine fut
 baptisee elle passa la mer pour aller en
 iherusalem pour trouver la croix de
 nostre seigneur iesuchrist/f liij
Cōment constantin fonda en la cite
 de rōme les eglises q̄ sensuyuent/f. lxx
Cōment marc cōmenca lan de nos-
 tre seigneur/ccc/xxviii/f lxx
Cōment iulius cōmenca lan de nos-
 tre seigneur/ccc/xl/Ou selon autre cro-
 nique/xliij/fueillet lxx
Cōment libere cōmenca lan de nos-
 tre seigneur/ccc/lv/fueillet lxx
Cōmēt felix fut substitue au papal
 libere estant exille/f lxx
Cōment libere deuant dit fut remis
 en siege apres saint felix/f lxx
Cōment damase pmenca lan de nos-
 tre seigneur/ccc/lxx/f lxx
Cōment les francos furent de la
 lignee des troyens/f lxx
Cōment ont este quatre manieres
 de gens ayans vne langue/f lxx
Cōment apres la mort valens gra-
 cien avec valentinien son oncle tindrēt
 l'empire six ans/f lxx
Cōment syrie rōmain cōmenca lan
 de nostre seigneur/iiii/xx/et viij/f lxx
Cōment anastaise cōmenca lan de
 nostre seigneur/cccc/et iiij/ou cinq/f lxx
Cōment Innocent cōmenca lan de
 nostre seigneur/cccc/et sept. Et en au-

tres croniques/cccc/et viij/fueillet liij
Cōment zozimus grec cōmenca lan
 de nostre seigneur/cccc/xxij/f liij
Cōment Boniface cōmenca lan de
 nostre seigneur/cccc/xxv/f liij
Cōment celestin cōmenca lan de nos-
 tre seigneur/cccc/xxviij/ou xxx/f liij
Cōment sixte/iii/rōmain cōmenca
 lan de nostre seigneur/cccc/xxvii/f. lxx
Cōment leon cōmenca lan de nostre
 seigneur/cccc/xliij. et tint le siege/xxij/
 an/xxv/iours/f lxx
Cōment les sept dormas au chef de
 cent/iiij/xx/et xij/ans se fueillerent p le
 vouloir de nostre seigneur/f lxx
Cōment meronee autre mēt dit me-
 ron regna/x/ans sur les francos/f. lxx
Cōment hilaire cōmenca lan de nos-
 tre seigneur/cccc/lxv/f lxx
Cōment simplicie thiburtin de na-
 cion lan de nostre seigneur/cccc/lxxvii/
 commença/fueillet lxx
Cōment felix/iiij/pmenca lan de nos-
 tre seigneur/cccc/iiii/xx/et vi/f lxx
Cōment gelase cōmenca lan de nos-
 tre seigneur/cccc/iiii/xx/et xiiii/f lxx
Cōment anastaise le second pmenca
 lan de nostre seigneur/cccc/iiii/xx/xxvii/
 ou xix/ou cinq cens/f lxx
Cōment simacus cōmenca lan de
 nostre seigneur cinq cens selō autre cronique
 cinq cens et deux/fueillet lxx
Cōment le roy clodone fut baptis-
 se/fueillet lxx
Cōmēt hormisdas capaignois gou-
 uerna leglise/fueillet lxx
Cōment iehan premier de ce nom
 tint le siege apostolique/fueillet lxx
Cōment felix quatriesme de ce
 nom tint le siege/fueillet lxx
Cōment boniface Deuxiesme fut
 esleu pape/fueillet lxx
Cōment iehan deuxiesme de ce nom
 rōmain fut esleu pape/fueillet lxx
Cōment agapitus rōmain tint la
 chaire/fueillet lxx

Comment siluerius campagnois
 fut esleu / fueillet lxxviii
Comment sigilius fut cree pape
 fueillet lxxviii
Comment pelagius romain premier
 de ce nom fut fait pape / fueillet lxxix
Comment le pape iehan troisieme de
 ce nom fut esleu pape / fueillet lxx
Comment benedic premier De ce nom
 natif de romme fut pape. f lxxxi
Comment pelage secod de ce nom tint
 le siege papal. f lxxxi
Comment apres ce que le roy chilperic
 fut mort le roy childebert roy d'austra
 se avec laide des bourguignons vindrent
 gaster champaigne et autres pays cir
 conuissins. f lxxxii
Comment gregoire premier par meri
 te appelle le grant tint le siege. xiii. ans
 six moys vnz iours. f lxxxiii
Comment sauimande nacion cōstans
 ce cōmenca lande nostre seigneur cinq
 cens et cinq. f lxxxvi
Comment boniface le tiers cōmenca
 lande nostre f. vi. c. et six. f lxxxvi
Comment boniface le quart cōmenca
 lande nostre f. vi. c. et sept. f lxxxvi
Comment dieu dōne romain de naciō
 cōmēca lande nostre f. vi. c. et xiii. au
 tre cronique dit. xvi. f lxxxvii.
Comment boniface le quint cōmenca
 lande nostre f. vi. c. et xvi. f lxxxvii
Comment mahomet aps la mort de
 son pere fut baillie en garde cōe pupille
 a son oncle nōme abdemanef. f lxxxviii
Comment mahomet assēbla to^r ceulx
 quil auoit peruertis et alla en la prouin
 ce de corozanie. f lxxxix
Comment mahomet estat en hault mō
 te et preschant au peuple vindrent sur
 ses espaulles vng coulōs blāc. f lxxxix
Comment hōnore premier de ce nom
 de nacion chāpaigne cōmēca lande nos
 tre f. vi. c. et xx. autre cronique dit. lxxx
 fueillet lxxx
Comment seuerin cōmenca lande nos

La table

tre f. vi. c. et xiii. en autre cronique dit
 lxxxviii. fueillet lxxxix
Des tartres et diuises de toutes leurs
 manieres et condicions. f lxxxix
Comment iehan le quart de ce nom de
 nation dalmatique tint le siege vng an
 huit moys. xvi. iours. f lxxxix
Comment theodore premier de natiō
 grec tint le siege six ans six moys huit
 iours. f lxxxix
Comment martin premier De tudere
 tint le siege vng an six moys seize iours
 fueillet lxxxix
Comment eugene premier de ce nom
 de la nation de rōme cōmenca lande
 nostre seigneur. vi. c. lxi. En autre cro
 nique. lxi. f lxxxix
Comment vitalian commença lande
 nostre seigneur. vi. c. lxi. En autre cro
 nique. lxi. f lxxxix
Comment de dieu dōne de la natiō de
 rōme commēca lande nostre seigneur
 six cens. lxxi. et en aucuns cronique se
 dit. lxxii. f lxxxix
Comment donus de la nacion de rom
 me tint le siege vng an cinq moys dix
 iours. f lxxxix
Comment agathon de la nation de sic
 ile cōmenca lande nostre seigneur six
 cens. lxxviii. en autre cronique est dit
 lxxix. f lxxxix
Comment leon le ieune second De na
 tion de sicile tint le siege dix moys. xvi
 iours. f lxxxix
Comment benedic le secod de nacion
 romain tint le siege dix moys douze
 iours. f lxxxix
Comment iehā cinquiesme de ce nom
 de la nation de syrie tint le siege vng an
 dix iours. f lxxxix
Comment conodon de la natiō de tra
 ce cōmenca lande nostre seigneur. vi. c.
 lxi. et. vi. autre cronique dit sept.
 fueillet lxxxix
Comment serge premier de la nation de
 sirie tint le siege neuf ans. f lxxxix

La table

Comment leon tiers rōmain de naciō tint le siege deux ans vnz moys. fueillet lxxxvi

Comment iehan sixiesme grec commenca lan de nostre seigneur six cens & vng. fueillet lxxxvi

Comment iehan septiesme rōmain tint le siege deux ans sept moys vngt et sept iours. f lxxxvi

Comment sisimus p̄mier de nacion rōmain commenca lan de nostre f̄. vii. c. et vii. & tint le siege vngt iours. f lxxxvi

Comment cōstantin premier de naciō de sirie commenca lan de nostre seigneur sept cens et luyt / et tint le siege luyt ans quinze iours. f lxxxvi

Comment apres ce que l'empereur iustiniē eut recouure son empire il entreprint a destruyre la cite de cersonne. fueillet lxxviii

Comment gregoire secōd de la nacion de rōme tit le siege. xvi. ans sept mois et vngt et deux iours. f lxxxviii

Comment gregoire tiers de la nacion de sirie commenca lan de nostre f̄ sept. c. vngt et vng. f lxxxviii

Comment zacharie grec tint le siege dix ans troyz moys quinze iours. fueillet lxxxix

Comment estienne le secōd de la nacion de romme commenca lan de nostre seigneur sept cēs. lvi. En autre cronique se dit. lvi. f xc

Comment paul de la nacion de rōme tint le siege dix ans vng moys fueillet xcj

Comment cōstantin le secōd de la nacion de romme tint le siege vng an vng moys / fueillet xcii

Comment estienne le tiers tint le siege troyz ans cinq moys vngt sept iours fueillet xcij

Comment adrien de la nacion de rōme tint le siege xxiii ans dix moys xxviii iours / fueillet xciii

Comment charles le grant alla a rō-

me pour cause baouter enuiron la natiuite nostre seigneur. f xciii

Comment charles le grant fist faire deux pontz sur le rin. f xciii

Comment leon le tiers ou quart rōmain de nacion tint le siege papal xx six moys xxvi iours. f xciv

Comment apres que charles le grant fut couronne par le pape leon les romains l'appellerent cesar et auguste. fueillet xciv

Comment charles premier des francs tint l'empire. xiii ans. f xciv

Comment charles le grant empereur de rōme fist iesuchrist heritier de ses biens. f xcvi

Comment estienne quart de nacion rommain commenca lan de nostre seigneur huit cens & seize. f xcvi

Comment pascal premier de nacion rōmain commenca lan de nostre seigneur huit cens. xvii. f xcvi

Comment eugenes le secōd de nacion rōmain commenca lan de nostre seigneur viii. c. xxi. autre cronique dit. xxiii / fueillet xcvi

Comment valentin quart de nacion rommain tint le siege papal quarante iours. f xcvi

Comment gregoire quart de nacion rommain tint la papalite seize ans fueillet xcvi

Des normans et de leur generatiō fueillet xcvi

Comment serge le secōd rōmain de nacion tint le siege papal trois ans deux moys. f xcvi

Comment leon le quart cōme rōmain de naciō tint la papalite huit ans trois moys et six iours. f xcvi

Comment iehan langloys de la naciō de mayāce tint le siege apres leon deux ans cinq moys quatre iours / f xcix

Comment benoist tiers de la nacion de rōme commenca lan de nostre seigneur viii. c. lvi. f xcix

Cōment nicolas premier de la na-
tion de rōme cōmenca lan de nostre sei-
gneur huyt cens. lxxiii/f xcix

Cōment adrien le secōd de la nation
de rōme tint le siege papal. f cent

Cōment iehan huitiesme de ce nom
tint le siege dix ans deux iours c

Cōment martin secōd cōmenca lan
de nostre seigneur. lxxiii. c. lxxi. et deux
en aucune cronique se dit trois. f ci

Cōment adrian le tiers de la nation
de rōme tint le siege lxx an trois moys
fueillet ci

Cōment estienne le quint de la nati-
on nostre seigneur tint le siege six ans
huyt iours. f ci

Cōment formosus tint la papalite
cinq ans cinq moys/en autre cronique
se dit quatre ans. f cii

Cōment boniface le sixiesme tint le
siege quinze iours. f cii

Cōment estienne le sixiesme de nati-
on de romme tint le siege lxx an trois
moys. f cii

Cōment rōmain tint le siege trois
ans. En autre cronique se dit trois
moys. lxxiii. iours. f cii

Cōment iehan. ix. de ce nom tint le
siege deux ans. lxx iours. f cii

Cōment benedic le quart cōmēca lan
de nostre seigneur. ix. c. et ii. f ciii

Cōment leon le quint fut esleu apres
benedic. f ciii

Cōment cristofle cōmenca lan de no-
stre seigneur. ix. c. et cinq. f ciii

Cōment serge pape tiers rōmain de
nation cōmenca lan de nostre seigneur
ix. c. et vi. et tint le siege sept ans trois
moys seize iours. f ciii

Cōment lyre De dieu estant sur les
roy de france fut tournee en misericor-
de. fueillet ciii

Cōment anastaise le tiers tint le sie-
ge deux ans deux moys. f ciii

Cōment lando rōmain tint le siege
six moys. f ciii

La table

Cōment iehan le sixiesme cōmenca
lan de nostre f. ix. c. lxxii. en autre cro-
nique se dit seize. f ciii

Cōment leon le sixiesme rōmain de
nation cōmenca lan de nostre f. ix. ces
trente/en lre autre cronique se dit vingt
et huyt. f ciii

Cōment estienne le septiesme rom-
main de nation tint le siege Deux ans
lxx moys douze iours. f ciii

Cōment pape iehan. xi. De ce nom
rōmain de nacion cōmenca lan de nos-
tre f. ix. c. et trete deux/en autre cronique
se dit trente et lxx. f ciii

Cōment leon le septiesme rōmain de
nation cōmenca lan de nostre f. neuf. c.
trente six. f cb

Cōment pape estienne. lxxiii. de ce nō
cōmenca lan de nostre seigneur. ix. ces
trente neuf. f cb

Cōment martin tiers de ce nō tint la
papalite Deux ans six moys quatorze
iours. f cb

Cōment agapit secōd de ce nō com-
menca lan de nostre seigneur neuf cens
lxx. fueillet cb

Cōment iehan le. xii. premier appel-
le octouien tint le siege papal sept ans
sept moys et cinq iours. f cb

Cōment benedic le cinquiesme de ce
nō cōmēca lan de nre f. ix. c. lxxi. f. cb

Cōment leon. lxxiii. de ce nom tint le
siege papal lxx an quatre mois. f cb

Cōment iehan. lxxiii. de ce nō cōmen-
ca lan de nostre f. ix. c. lxxiii. f cb

Cōment benedic. lxx. de ce nō cōmen-
ca lan de nostre f. ix. c. lxxii. f cb

Cōment domnus ou dompnus cō-
menca lan de nostre seigneur neuf ces
lxxii. fueillet cb

Cōment boniface septiesme de ce nō
tint le siege lxx an lxx moys Douze
iours. f cb

Cōment benedic septiesme de ce nō
cōmenca lan de nostre f. neuf ces. lxx
fueillet cb

La table

Comment iehan. xiiii. de ce nom tint
le siege neuf mays. f cvi

Cōment iehan quinziesme de ce nō
commença lan de nostre seigneur neuf
cens quatre vingtz et quatre. f. c̄vii

Cōment iehan. xvi. de ce nom com-
menca lan de nostre f^z neuf. c. iiii. xx. et
cinq. f. cvi

Cōment les frācois de la lignie des
troyens transporterent leurs royaul-
mes en france. f. c. vii

Cōment gregoire cinquieme com
mea lan de nostre f^r. ix/c/iiii/xx/ii/ii
fueillet ciii

Cōment iehan. xlii. commenca lan
de nostre f^z. ix. c/iiii. xx/xix. f cliii

Cōment silueſtre le ſecond cōmença
lande noſtre ſeigneur mille. f cix

Cōment iehan. xliiii. cōmenca lan
de nostre seigneur mille trois ou qua
tre fueillet cix

Cōment iehan rix cōmenca lan De
nostre seign̄r mil quatre/en autre croi
nique se dit cinq .f. cc

Cōment sergē le quart cōmença lan
De nostre seignr mil. x. f. cx

Cōment benedic Dñi cōmenca lan
de noſtr^s mil xii. f

Cōment iehan xx cominencia lan de
noſtre ſeiḡn̄r mil xciii.ſ cx

Cōmēt Benedic ix cōmmenca lān dē
noſtre ſeign̄r mil xxxiii. f cxj

Comment siluestre dessus nōme cō-
menca lan De nostre seignr mil xlvi
fueillet cxi

Cōment gregoire le vi Dessus nōs
me commenca lan de nostre seigneur
mil xlviij. f

Cômment clement le second euesque
De bauberge p̄mierment appelle sins
Derge tint le siege papal par force
fueillet cxii

Cōment damase le second cōmença
lan de nostre seignr mil/l/ou/li. f. cxii

Cōment le onle/ix/cōmenca lan de
nostre seigneur mil/l/f cxii

Comment Victor le second cōmen-
ca l'ande nōstre seigneur mil. lxx. ou lxxi
fueillet cxi

Cōment estiēne le .ix. cōmenca lan
de nostre seigneur mil/viii. f. cxiii

Cômēt benedic le. x. obtint par violence la papalite. f cxiii

Côment nicolas le second cōmença
lande nostre seigneur mil.lxx.f. *exitt*

Cōment alexandre le second cōment
ca l'and de nostre seignr mil. lxxiij. f. cxliii

Côment gregoire le buytiesme dit
bildebrande cōmenca lan de nostre sei-
gneur mil. lxxiii. f. cxiij

Cōment victor le tiers cōmēca deux
ans apres gregoire .f

Cōment dr̄bain le second premieres
ment dit ode cōmenca lan de nostre sei
gneur mil. iiii. xx. et huit. f. cr̄bi

Comēt pascal le secōd cōmenca lan
de nostre seignr mil.iiii.xx.xix.s/cxvii

Cōment gelase le secōd cōmenca lan
de nostre p^r mil. c. xlii. f. cxliii

Cōment calixte le second cōmença
lan deuãt dit/et tint le siege. **D.** ans dix
moyz treize iours. f cxviii

Cadment honore pape le secōd cōme
ca cellui an et tint le siege. Vi. ans deux
moyz et trois iours. f

Cōment innocent le second cōmen-
ca lan de nostre f^z/m.c.xxxii.f cxi

Cōment celestine fecōd cōmēca lan
de nostre s^r.m.c/xliiii.f cix

Cōment lūce le secōd premier dit ge
rard prestre cardinal cōmēca lan de no
tre seigneur. mil. c. xliiii. f. cxx

Cômment eugene le tiers tint le siege
Siii. ans. iiii. moyz. Vingtz iours. f. cxx

Côment anastaise le quart cômença
lan de nostre s^r.m.c.liii.f cxxi

Cōment adzianle quart fut esleu en
pape lan de nostre s^r m. c. liii. f. cxxii

Cōment alexādre le tiers cōmenca
lan de nostre s^r.m.c.lxx. f cxxxii

Cômment luec le tiers cômēca lan de
nostre s^r.m.c. quatre vingtz et Deux

fueillet cxxiiii
 Comment Urbain le tiers de la natio
 de milan comença lan de nostre f^r mil
 c.iiii.xx./i./vi./f cxxiiii
 Comment le conte de trepple fut trou
 ue mort en son liet. f cxxv
 Comment la cite de iherusalem fut re
 due a saladin/f cxxv
 Comment gregoire le. viii. tint le sie
 ge dng mois. xxvii./iours. f cxxv
 Comment clement le tiers commen
 ca lan de nostre seigneur mil. c.iiii. xx. et
 sept. f cxxv
 Comment guillaume roy de sicille se
 courust aux chrestiens Doultre mer
 fueillet cxxvi
 Comment philippe roy de france et ri
 chard dangleterre passerēt oultre mer
 fueillet cxxvi
 Comment l'empereur federich passa
 d'offaire et alla par asie ou il souffrit
 moult de dommaiges en luy et de ses
 gens. f cxxvi
 Comment celestin le tiers comēca lan
 de nostre seigneur mil. c.iiii. xx. et d'nze
 fueillet cxxvii
 Comment innocent le tiers comēca
 lan de nostre seigneur mil. c.iiii. xx. et xii.
 fueillet cxxvii
 Comment iehan roy dangleterre tua
 artus conte de bretaigne/f cxxvii
 Comment lost des croisiez venant de
 france entre les heretiques prindrent
 la cite de besiers. f cxxviii
 Comment le roy memeline d'aufric
 que faisoit guerre aux crestiens fueil
 let cxxix
 Comment philippe roy de france gas
 ta flandres. f cxxx
 Comment raymōd le ieune fist coniu
 ration avecques les auignōnois/ cart
 sonnois et marcelliens. f cxxxi
 Comment hōnore le tiers comēca
 lan de nostre seigneur mil. cc. et seize
 fueillet cxxxi
 Comment pape honnore le tiers cou

La table

ronna empereur frederic le secōd fueil
 let cxxxii
 Comment gregoire le. ix. tint le sie
 ge. xiiii. ans et plus. f cxxxiii
 Comment les archevesques et aucuns
 euesques de gasconne/de langue doc et
 bourdelois avecques leurs peuples
 croisiez degecterent les tholozaïns
 fueillet cxxxiiii
 Comment les contes cy apres nōmez
 s'assemblerēt cōtre lenfāt loys. f. cxxxv
 Comment celestin le quart tint le sie
 ge. xvii. iours. f cxxxv
 Comment innocent le quart tint le pa
 pal d'nze ans six mōys. f cxxxv
 Comment le conte raymond de thou
 louse se croisa. f cxxxvi
 Comment alexandre le quart comē
 ca lan de nostre seigneur mille. cc. liiii.
 fueillet cxxxvii
 Comment Urbain le quart tint le pa
 pal trois ans dng mōys quatre iours
 fueillet cxxxvii
 Comment clement le quart comēca
 lan de nostre seigneur mil. cc. lxxv. fueil
 let cxxxviii
 Comment gregoire dixiesme fut esleu
 a viterbe le premier iour de septembre
 fueillet cxxxix
 Comment innocent le quint comēca
 en la feste saint agnes. f cxl
 Comment adrien le quint tint le papal
 dng mōys neuf iours. cxl
 Comment iehan. xxi. fut esleu a viter
 be le. xiii. iour de septembre. f cxl
 Comment nicolas le tiers fut esleu a vi
 terbe en la feste sainte catherine. f cxl
 Comment martin le quart fut esleu a
 viterbe la. viii. l'alende de mars /fueil
 let cxli
 Comment pierre roy darragon se fist
 couronner en roy de cecille. f cxlii
 Comment hōnore le quart tint le papal
 deux ans. f cxlii
 Comment nicolas le quart tint le pa
 pal quatre ans. f cxlii

La table

Cōment celestin le quint fut esleu a
peruse le septiesme io^r du moys de iul
let mil. cc. quatrevingtz et quatorze
fueillet cxlvi

Cōment boniface le huytiesme tint
le papal huyt ans et neuf moys. fueil
let cxliii

Cōment philippe roy de france fist
assembler tous les nobles de son roy
aulme. f cxliiii

Cōment benedic le. xi. tint le pa
pal huyt moys seize iours. f cxliiii

Cōment clement le quint fut esleu a
peruse es nones De iuing. f cxliiii

Cōment pape clement enuoya au
roy de roussie des freres prescheurs et
mineurs. f cxlv

Cōment pape clement conferma le
lection faicte par henry roy d'allemai
gne. f cxlv

Cōment iehan filz du roy henry
d'allemaigne print a femme la fille du
roy de boesme. f cxlv

Cōment pape clement cassa adual
la lordie des templiers. f cxlvii

Cōment iehan le. xxii. fut esleu a
lyon le septiesme iour daoust mil trois
cens. lvi. f cxlviii

Cōment philippe conte De haloye
succeedant a ses cousins fut couronne a
reims. f cl

Cōment benedic le Douziesme tint
le papal. f cl

Cōment clement le sixiesme fut es
leu pape le septiesme iour De may lan
de nostre seigneur mil. ccc. xlii. f cli

Cōment le conte de holande fut tue
en bataille par ses frisons. f cli

Cōment philippe roy de france et
edouard roy d'angleterre eurent batail
le empres cressy. f clii

Cōment innocent le sixiesme fut
esleu le mardy aps la saint nicolas lan
de nostre f^r mil. ccc. lii. f cliii

Cōment le conte de flandres et le
duc de brebant eurent bataille empres

la ville de bruceles. f

cliii

Cōment l'archeprestre avec sa com
paignie retourna au pays de prouen
ce fueillet clv

Cōment monseigneur charles et
le roy de naverre eurent paix ensemble
fueillet clvi

Cōment le roy iehan de frāce fut
deliure de prison clvi

Cōment grimoalde qui fut appelle
depuis h. bain cinquiesme fut couron
ne la veille de toussains lan mil trois
cens. lxxii. f clvii

Cōment charles le quatriesme em
pereur des rōmains vint au papé en a
uignon. f clviii

Cōment gregoire le. xi. fut esleu en
pape en auignon lan de nostre seigneur
mil trois cens. lxxi. f clx

Cōment clement le septiesme frere
du conte de geneue fut esleu. f clxvii

Cōment benedic treiziesme fut esleu
fueillet clxxi

Cy fine la table de la se
cōde partye de la cronicque
martinienne.

Digitized by Google

Prologue sur la translation des croniques martinienes.

Dieu le Vouloir De iesuchrist
 Hay dieu tout puissant cou-
 rant lan de son incarnation
 mil quatre cens cinquante &
 huit. Messire loys de laual seigneur de
 chastillon & de frimbour gouverneur
 du dauphine a fait trāslater et mettre
 de latin en francoys les croniques Mar-
 tiniennes par son tres humble clerc et
 seruiteur sebastian de mamerot de soi-
 sons. Et oultre icelles Martinien-
 nes luy a faict extraire De plusieurs
 orateurs et croniques et mettre en ce-
 ste translacion les faitz Des papes et
 empereurs. Et aussi des princes do-
 cteurs et plusieurs gens de leur temps
 plus au long que frere martin de polo-
 me penancier et chappellain du pape q
 fist icelles croniques les quelles il a mi-
 ses et adionstees en icelles. Et est as-
 sauoir que combien que ceste presente
 translation soit et sera nommee cro-
 nique martinienne. Toutefois come
 dit est plusieurs faitz et auantures y
 sont plus au long & oultre icelles mar-
 tiniennes. Car Messire Berneron cha-
 noyne de liege mist depuis frere mar-
 tin plus au long les faitz de ses cron-
 ques. Et aussi les tint De puis pape
 nycolas le tiers exclus iusque au pape
 bzham le quint inclus. Et depuis lad-
 dition diceluy Berneron ont este adiou-
 tez deux papes. Cest assauoir depuis
 pape bzham le quint ou fine Berneron
 Jcelluy bzham exclus iusq̃s a pape cle-
 ment septiesme inclus. Toutes lesq̃l-
 les croniques avecques plusieurs au-
 tres grans gestes ont este darreniere-
 ment translatees et mises en vng li-
 ure et traictie par le Vouloir Dicellay
 seigneur mōsieur le gouverneur. Mō

Le prologue

Feuillet it-
 pas quil nentende et concoie bien les
 liures et traictiez latins. Mais affin
 que tous ces faitz dignes de grant me-
 moire soient plus communement di-
 uulguez. Si prie le simple et inexpert
 clerc et translateur De cestuy present
 traictie tous qui le liront ou orront li-
 re quilz lexcusent de ce quil na pas en-
 suivy ce que declere cy apres frere mar-
 tinen son prologue. Ou il dit quil inect
 les faitz des papes en vne pagiee et en
 lautre les faitz des empereurs. Car il
 la faict obstant ce que Berneron en son
 traictie et lacteur de laddition des deux
 derniers papes en soit passez. Et aussi
 prie q̃lz lexcusēt es fautes se aucunes
 entrent par lui commises et sil na
 pas bien exprime & mis en briefz motz
 francoys. Mais trop prolir leffect du
 latin car comme dit maistre iehan do-
 nicum le francoys nest pas si brief co-
 me le latin ainsi que lexperience lensei-
 gne publiquement. Pourquoy eue con-
 sideration a ce que dit est il en commen-
 ce sa translation la soubzmetāt a tou-
 te correction en la maniere qui sensuit

Prologue des croniques martinienes.

Lource que sauoir le
 temps des papes De
 Rommez aussi de plu-
 sieurs autres peres de
 leurs temps apparti-
 ent & est expediet aux
 theologiens et iuristes. Je frere mar-
 tin penancier et chappellain du pape ay
 faicte ceste pñte & petite euvre de diuer-
 ses croniques & faitz de papes & epereurs

Desquelz iay mis en ung liure et traic-
tie. En descendant de lan de lincarna-
tion de nostre seigneur iesuchrist sou-
uerain pape. Et de octouie premier au-
guste ou empereur par tous les papes
ou empereurs Jusques a nycolas pa-
pe tiers de ce nom. Iceuluy nycolas in-
clad. Quant lan dicelle incarnation
que chascun diceulx papes a este cree
en une pagiee. Et ale montre en lautre
pagiee lan aussi que chascun empereur
a este cree. Et pour ce que tant les pa-
pes que les empereurs sont ditz estre
de la cite de romme / iay pour ceste cau-
se propose mettre parauant aucunes
choses des conditions et statuz dicelle
cite. Affin quainsi ie puisse plus ordon-
nerement proceder aux faitz diculx pa-
pes et empereurs. Et est assauoir que
iay compile ceste presente euvre des li-
ures et escriptures de titus liuius des
croniques de orose / et de celles de dama-
se pape ou il fait mention des faitz di-
ceulx papes. ¶ Item des croniques de
bonicus suerin euesque narrans di-
ceulx faitz. ¶ Item des croniques paul
de romme cardinal diacre parlans des
faitz de chascun deulx. ¶ Item des cro-
niques guilbert Des faitz de chascun
deulx. ¶ Item des croniques riliard
moine de clugny. ¶ Item des cron-
iques geruaise. ¶ Item des croniques
estode. ¶ Item des croniques godef-
froy de biterbe. ¶ Item des croniques
frere vincent de beauuays. Et aucuns
points ay prins ou Secret et aucuns
autres de la passion des saintz.

¶ Ly parle des quatre
grands royaumes dont
celui de romme fut le der-
renier.

Remier conuient dire et ra-
conter des quatre grans roy-
aumes dont celluy de rom-
me fut le derrenier. Seconde-
ment fault dire le temps auquel rom-
me fut commenee. Tiercement des
personnes desquelles elle fut commenee.
Quartement de la maniere com-
ment elle commença. Quintement
des gouuerneurs et du regime com-
ment elle se maintint et prouffita. ¶ Ainsi
comme dit orose escripuant a saint au-
gustin de la creation du monde iusque
a la fondation de la cite de romme. Eut
quatre mil quatre cens quatre vingtz
et quatre ans. Et de celle fondation ius-
ques a la natiuite nostre seigneur iesu
christ sont comptez sept cens quinze ans.
Et ainsi du commencement du monde
iusques a la uenement iesuchrist furent
acompliz cinq mil cent quatre vingts
et dixneuf ans. Si est ainsi que entre
les autres regnes sont trouuez auoir
este quatre plus grans selon les qua-
tre principales parties du monde. Cest
assauoir babilonne en orient Qui com-
mença a nyrus ou temps dabraham
Celuy de cartage deuers midy qui com-
mença du temps des iuges disrael soubz
cola premier duc / quant cartage fut fon-
dee. ¶ Celuy de macedoyne en septentrion
qui commença a alixandre auant le
temps des machabees. Et celluy des
romains en occident qui commença a
romulus. Desquelz quatre regnes les
deux du milieu furent les moindres.
Car on lit le premier et le dernier auoir
este plus grans et de plus grant puis-
sance et duree. Et ainsi que toutes les
histoires de babilonne eurent comme-
cement a nyrus qui eut a femme se-
miramis qui fonda babilonne. ¶ Aussi
a procas grant pere de la mere romule
eurent toutes celles de romme comence-
ment cōme dit orose. Et ainsi cōme du

premier an que commenca a regner pro-
cas iusques ala fondation et ediffie-
ment de la cite de romme qui fut faite
par romule eut l'iii. ans laquelle babil-
lone fut puis destruite par cyrus roy
de perse ou temps esdras & zacarie pro-
phete. Ainsi que cy apres sensuit. Car
ainsi que cyrus eut subiuguee et mise
a sa seigneurie grant partie d'orient
Il sen ala a tout grans gens vers la ci-
te de babilonne laquelle estoit en ce-
lay temps sur toutes autres citez tres
riche et habondant de tous biens.
Mais le fleuve deufrate et ung autre
fleuve nomme gangos len garboient
pour leur grandeur et cours violent.
Parquoy ung des cheualiers cyrus
plus excellent de hardiesse grandeur/
& beaulte que nul des autres essaya si
pourroit passer eufrate. Et mote sui
■ ung moult beau & fort courcier entra
dedans. Mais p la radeur et violent
cours de leau il fut noye/ dont le roy
cyrus fut si courrouce et pre quil tira
et voua que celle eue qui auoit noye
et deuore tant renomme cheualier se-
roit si douce et si passable que les ge-
noux des femmes qui le passeroient
ne seroient ia mouillez ce qui fut fait.
Car par la largeur du chap il fist met-
tre et diuiser celuy fleuve deufrate en
quatre ces. La ruisseaux. Et ainsi ce tres
excellent fleuve deufrate osta dedans
babilonne qui par auant y passoit par
le milieu. Et par petitz ruisseaux le fist
conuertir en plusieurs caues plaines
de boues. Et ainsi que prophetiza aba-
cuh entra en la cite et la print laquelle
comme dit orose estoit difficile de fai-
re et edifier comme elle estoit. Et a-
uec ce de la destruire par hommes mor-
telz impossibles a croire. Car elle es-
toit assize en ung champ moult large
tresbien ferme de toutes choses natu-
relles & estoit faicte a quatre quarrs
fermee de murs qui auoient des pesses

cinquante coudrees. & en haulteur qua-
treffoiz autant. Et estoient les murs
de chascun coste en iuste ligne compas-
sez maconnez et faiz de cymet impossi-
ble a rompre lequel enlat in sappelle bi-
timen duquel dit merueilles le mai-
stre des proprietes. Et auoit cent por-
tes darrain en front en la circuite di-
ceulx murs estoit de quatre cens qua-
tre vingts estades de tour a circur le
quel circuitement contenoit quarante
et ung mile a aler et plusieurs mer-
ueilles escript orose dicelle cite

Le temps que romme fut
commence.

Chapitre. ii.

Un temps que romme fut co-
mencee fut apres que furent
passes de puis la creation du
monde mil quatre cens qua-
tre vingts et troyz ans apres la de-
struction de troyes quatre cens cinquā-
te quatre ans. Alors que le roy achab
regnoit en iudee. Toutesfoys long tēps
par auant icelle fondation plusieurs
que on lict auoient regne en italie ou
lieu ou puis fut la cite fondee. Et pre-
mier y dint du pays de grece et regna
saturnus lequel hay par son filz nom-
me iupiter sen souyt par nauire dicel-
luy pays de grece dont il estoit roy et
dint en italie et se mussa et abscondit
pour la paour de son filz dedans les
boys et buissons qui estoit au lieu ou
est maintenant rōme. Et pource les la-
tins appellerent celle region latine a
latro lates comme absconsee. Celuy
roy saturnus enseigna et monstra au
peuple dicelle terre a faire et edifier
maisons labourer terres plāter vignes
et viure ainsi cōme hommes. Car par

auant ne scauoient labourer mais estoient comme bestes sauuaiges men-
gans les glans et habitans en cauer-
nes & en cabannes couuertes de pains
seaux d'arbres Et par ces causes il ne
fut pas par les Villains fait leur prin-
ce tant seulement Mais qui plus est
le nommerent / et appellerent dieu le
quel saturnus fait roy pour la paour
quil auoit de son filz fist edifier dne
cite assez pres du lieu ou est mainte-
nant Rome laquelle de son nom il ap-
pella saturnine qui maintenant est di-
cte saturnine la ou on asserme le pre-
mier grai auoir este seme en dne ch&ap
qui est appelle champ gras. Apres sa-
turnus Regna pirus son filz apres pi-
rus regna sanim' qui fut pere du roy
latin apres luy regna latin qui moult
commenda la langue latine et les latis
sont appelez de son nom. Les Roys
deuant ditz regnerent cent et cinquante
ans deuant la venue de eucas du-
quel descendirent ceulx qui apres edif-
fierent romme.

Comment ceulx de rom-
me eurent commencement
Des troyens.
Chapitre.iii.

Des personnes desquelz fut pu-
is faicte Romme nommee et
fonde eurent commencement
Des troyens. Cest assauoir de Eucas
duc des Romains Apres que troyes
fut prinse qui fut le tierc an que abdon
estoit iuge sur le peuple d'israel. Laql-
le destruction de troyes fut deuant le
dessiement de romme. troyes cene xxx.
ans. Car pource que paris filz de tres-
noble & excellent priam roy de troyes

rauisst helaine en grece Et la mena a
troyes. les grecz et leurs alliez firent
grant commutation & assemblee Vin-
drent a tout mille nefz par mer & assie-
gerent la cite de troyes Mais premier
prinrent port a dne fort et riche cha-
stel qui estoit au roy priam / nome the-
nedots leql chastel ilz assaillirent par
force si tuerent tous ceulx de ded&as ho-
mes femmes et enfans dela par le bon-
loir et conseil de agamenon roy de my-
chenes quilz auoient fait dun commun
acord prince sur eulx tous. Ilz en-
uoierent par embassade au roy priam
dlixes roy de tarse moult saige cheua-
lier et dyomedes roy daiges qui estoit
tres vaillant cheualier. Et par ces deux
requierent au roy priam quil leur ame-
dast la honte & dommaige que son filz
paris leur auoit faict en grece quant il
rauisst helene femme de menelaus roy
de lacedemonie et frere de agamenon
et sil vouloit faire raison de soy mes-
me toute telle grant armee qui estoit
arruee sen retourneroit doucement
Et sil ne vouloit amender celui oul-
traige il destruiroient la cite la terre
son lignaige et luy avec. Et pource
que maistre martin sest en ses croni-
ques moult tost passe de declarer par-
tie de ce que iay cy dess' narre touch&at
la destruction de troyes et se passe du
surplus declarer pour acomplir plus
au long en effect dicelle destruction la
quelle comme ia en partie est touchee
comme cy apres dne pou plus ample-
ment sedita / fut cause de la fondation
et haulte augmentation en noblesse et
force de la cite De romme ie laisseray
dne pou le propos et maniere de pro-
ceder dicelluy maistre martin. Et en
en effect Declaiceray et en bries les
principaulx points dicelle destruc-
tion. Selon ce que le raconte et Recite
Monsieur maistre guy de la colom-
pne en son liure dit aussi le troyen Et

apres retourneray au propos dicelluy
maistre martin ou iay laisse. ¶ Si est
bray que comme dessus vous ay dit
que blires & dyomedes furent chargez
et entreprinrent de par les grecs sa-
ler vers le roy priam a troyes ce quilz
firent et leur dirent ce que les grecz
leur auoient chargez.

¶ Comment le roy priam
de troyes Respondist
gemen aux ambassadeurs
des grecz. Chapitre .iiii.



Dant le roy priam de troy
es qui estoit le plus bel Ri-
che et vertueux roy qui par
auant eust este et qui plus
auoit de puissans et baillans cheualie-
liers en son lignaige duquel en la saige
commun sedit. facies priami digna e
imperio. Qui vault autat en francois
comme dire la face de priam est digne
que il soit empereur. ¶ Ouy la requie-
ste des grecz. Il respondit moult saige-
ment a leurs ambassadeurs. Et dit
que premier lanoyent oultraigie les
grecz que luy eulx. Car ilz auoient a-
grant tort occis son pere le Roy laome-
don et arse et destruite la cite de troy-
es et tuez tous les nobles habitans.
Et oultre ce auoient amenee sa seur
exionne en seruaige et houtaige / et la
tenoient encores. Monobstant que de
tous iceulx oultraiges il se fust estoit
volu passer de en prendre vengeance.
Mais qui lui eussent seulement volu
rendre sa seur laquelle il leur auoit re-
quisse et prie luy estre rendue a tous
les grans princes de grece par anthe-
nor son cheualier que pour ce il leur a-
uoit amiablement enuoyee dont ilz
nauoient rien volu faire.

Mais pour plus oultraigier chascun
deux auoit villainement et hastiement
boute hors de sa terre son ambassadeur
et cheualier et vse de moult grans me-
nasses. ¶ Pourquoy quant telz grans
oultraiges luy auoient este rapportez
ainsi par ceulx de grece de rechief con-
tre luy faitz n'estoit pas de merueilles.
¶ Il auoit eu en propos de prendre ven-
gence des grecz qui ce luy auoient fait
et pourchasse et que bien sceussent ilz
quil aduouoit tout ce que son filz paris
auoit fait. Et silz ne se partotent de
sa terre quil les en feroit tost partir bi-
en hastiement.

¶ Comment blires et dyo-
medes deffierent le Roy
priam de par les grecz.



Dant blires et dyomedes
eurent ouye la responce du
roy priam ilz le deffierent
de par les grecz / et fort le
menacerent dont ilz eussent este tuez
par aucuns baillans troyens la ests
si se neust este le roy priam quil les en-
garda disant que messaige quoy quil
die ne doit mal recepuoir si sen retour-
nerent deuers les grecz a thenedonet
leur conterent la responce priam pour
quoy ilz conclurent tous dun acors de
partir dillec / et venir assieger troyes
Si brulerent & abatirent thenedonet
rentrent en mer.

¶ Comment le Roy priam
sestoit pourueu de moult
baillans Roys / princes
barons / cheualiers hom-
mes darmes pour la de-
fense des grecz.
Chapitre .v.

L Roy priam qui des pieca
scauoit leur venue sestoit
pour ceu de moult de baillans.
Rois princes barons che-
ualiers et hommes d'armes qui tant
pour honneur et amour de luy de son
grant lignaige et de sa grant penom-
mee comme pour conquerir los & pris
et aussi pour soudees estoient venus
en son ayde de diuerses parties du
monde pres et loing pour garnir & de-
fendre luy et sa noble cite desquelz au
prendre port deuant troyes furent les
grecs bien receuz et moult en pot doc-
cis. Mais au derrenier prindrent le
port les grecs et descendirent en la ter-
re. Si tendirent trespas et pavillons et
firent faire fortes lices et toutes cho-
ses qui appartiennent a tenir siege.

estoit nomme troylus qui fut tât bail-
lant cheualier que apres hector son fre-
re n'auoit son pareil en armes. Vng au-
tre filz auoit aussi de ecuba mesmes/
nomme Helenus. Mais il estoit pre-
stre selon leur loy. Et moult estoit sai-
ge et se mesloit fort de deuiner. Et cel-
le ecuba auoit trois filles. Laïnee a-
uoit nom cassandra qui fut moult sai-
ge. Et que iay trouue en escriptures
autentiques. Cest lune des dix sebil-
les qui tant furent saiges. Laquelle
sur toutes les autres propheta moult
des fatz de nostre seigneur iesuchrist &
du iour du iugement. La tierce auoit
nom polixene qui estoit de si grant be-
aulte quelle surmontoit de beaulte a-
pres la Royne helaine/ toutes autres
dames et damoiselles.

Comment le roy priam
eust de ecuba sa femme
quatre cheualiers et .xxx.
bastars et .iii. filles
Chapitre vi.

Comment les troyens &
les grecs assemblerent a
bataille. Chapitre vii.

Entre les autres deffendeurs
de troyes auoit le roy pri-
am de ecuba sa femme .iiii.
filz moult baillans cheua-
liers et trete bastars aussi moult bail-
lans. Le premier des quatre filz estoit
Hector le debonnaire q'estoit si preux
et si baillat qu'on ne trouue point que
deuant luy de son temps ne apres ait
este nul en armes a comparer a luy ne
qui tant ait fait d'armes ne soustenu
qu'il fist. Le second apres auoit nom
Paris qui moult estoit bel et preux.
Le tiers estoit nomme deiphobus aus-
si moult preux cheualier. Le quart

Oult souvent assemblez et
a bataille les troyens & les
grecs les vngs contre les
autres / ou moult y eut de
gens tuez d'une part et d'autre. Le no-
ble hector y monstra bien sa grât bail-
lance et tellement que vng iour il tua
tant de Rois princes cheualiers & me-
nu peuple de grecs en grant nombre
que il leur fist laisser toutes leurs ten-
tes et logis et mettre en si grant desar-
roy que plus de troy cens de leurs
nefz chargees de cheualiers senfuy-
rēt & se misrent en mer comme n'ayans
plus de espoir nul de autrement sau-
uer leurs vies. Et aussi certes neuf-
sent ilz se ne eust este grāt fortune qui
moult fut contraire aux troyens. car

ainsi comme les troyens et par especi
al hector auoient tant tuez de grecs q
en eulx n'auoit comme plus de deffen
ce/et ardoient le demourant des nefz
et les lisses Et aussi tellement q'il y a
uoit ia pres de trois cēs nefz arses he
ctor qui tout tuoit tant quil ataignoit
plainement encontre thelamon aiax
Roy de salemme engrece et filz de sa
tante exionne q seul de tous les grecs
auoit sa compaignie par sa grāt prou
esse. entendoit a garder les nefz de bru
ler contre les troyens/nonobstāt que
au derrenier luy et les siens auant la
nuyt dicelluy iour eussent este tous de
struiz/combien que moult par sa baill
lance tuoit des troyes Et hector voy
ant que aiax seul des princes constre
floit et tuoit plusieurs troyens il sap
proucha de luy et thelamon ne le reffu
sa pas/si se combattirent l'ung pou en
semble/mais en combatant hector re
congneut aiax aux armes /si luy fist
moult grant chiere et len vouloit me
ner a troyes po^r le festoyer. Et quant
aiax veit la feste & amour quil luy fai
soit pour garantir les grecs si pria a
hector quil fist cesser les gens de locci
sion q'ls faisoient sur les grecs/et lais
sast destruire le feu qui estoit sort es
prises nefz disant q a ce pourroit ches
cun iour de la en auant assez recouurer
pourquoy sans regarder a prendre be
geance de ceulx qui luy et les siens vou
loient destruire fist retraire les troy
ens a la seule requeste de son cousin ger
main qui encores estoit dena en grant
puissance auer ses ennemis pour le de
struire et tous les siens. Et par ainsi
perdit ce iour ce que iamais apres ne
peut recouurer Car sil leust laisse fai
re ce quil auoit comence ce propre iour
mettoit a mort tous les grecs ou a fui
te sans nul retour.

¶ Comment achilles pourchas
soit a tuer hector chap. Viii.

Alost des grecz auoit l'ung baill
lāt cheualier nōme achilles roy
de thessalle. Celuy hayoit sur
tous hommes hector po^r ce quil auoit
tue le roy patroclus q achilles apmoit
autant comme soy mesmes. Et aussi
pource quil deoit quil ne pouoit p son
corps ne ses gens resister a la baillā
ce de hector pourquoy il pourchassoit
tousiours comment il le pourroit sur
prendre et tuer Si aduint apres ce que
dun costé et dautre eurent euz les troy
ens et grecs plusieurs batailles et as
saulx par plusieurs iours ou en grant
nombre auoient este tuez de roys prin
ces cheualiers et autres gens dune p
tie et dautre Mais trop pl^{us} des grecs
par la grant force et baillance du no
ble hector tellement que dune part et
dautre auoient souuent demandes et
eues treues pour enseuelir les mors
qui estoient en si grant nombre quilz
les ardoient pour plus tost auoir fait
et buider le mauuais air qui pour leur
forte flaireur estoit si enuieime et ga
ste que griesues maladies en estoient
sourtes et souuent sourdoiēt. Et aps
que hector eut tue par sa force et baill
lance. xvii. roys des grecs et dautres
princes de Ducs contes et cheualiers
en tres grant nombre sans les simples
hōmes darmes desqz telz iours auoit
este entre les autres quil en auoit tue
a la lance et a lespee deux mille bien ar
mez et baillans/tel iour mille/tel iour
xii. cēs et. xv. cēs et aucuneffois mains
dont plusieurs s'endoit de lespee par la
force de son bras destrre depays le som
met de la sallade bacinet ou heaulme
iusques a larcon de la selle de leurs che
uaulx/et coup a coup couppoit bras iā
bes et testes nonobstant leurs armeu
res et induit en occist a la lance/car il
abbatoit hommes et cheuaulx si feld
neusement que peu en releuoient quil
attendist tellement que nul grec ne lo

La cronique

soit attendre si non achilles lequel tât pource que iay dit dessus comme pource que agamenon et les autres saiges princes des grecs qui deoient que se hector viuoit gaires longuement que par sa force et baillance ilz seroient tous destruits. Pourquoy entre plusieurs conseilz quilz auoient prins entre eulx po^r trouuer maniere de mettre a mort hector ilz auoient prie & requis a achilles comme celui qui estoit le plus baillant et hardy de eulx et qui auoit en sa compaignie les plus baillans homes d'armes. Et aussi saichât quil le hayoit quil voulsist mettre paine a mettre celui hector a mort. Et pource faire luy auoit baillie plusieurs fois agamenon a son ayde les plus baillans cheualiers des grecz les quelz auoient plusieurs fois assaillie hector / mais par sa force et puissance en auoit plusieurs tuez et fait au demourant prendre autre voye. Et ces choses ainsi estans achilles qui ne hayoit riens tant quil faisoit hector deit vng iour la grant occisiõ quil faisoit des grecz. Po^r quoy acompaigne de plusieurs des plus baillans des grecz le vindrent assaillir. Mais hector labatit du cheual & le nura tressort / et conuint que luy et les siens par la baillance de hector delaisassent leur entreprinse. Et quant achilles deit quil estoit ainsi naure et souuent honteusement reboute et deffoulle par hector il se tira hors de la bataille et fist bender la playe que hector luy auoit faicte. Et pays remonta sur son cheual et se vint mettre en vng aguet contre hector disant en soy mesmes q^uil le deuoit tuer que si feroit il tant q^uil le tueroit a celle fois. Ainsi comme en desesperance se mist a l'adventure et gueta tant quil deit que hector sefforcoit de mener hors de la bataille vng Poy quil auoit prins. Et lors voyant que hector ne se donnoit garde de nul

il mist sa lance en larrest et picqua son cheual de desperõs si bit sur hector & le surprit par derriere et le frapa de la lance audos si luy peca le haubert tout outre et lui getta de ce coup grant partie de ses entrailles hors de son corps et labatit du cheual a terre tout mort.

Quant les troyens sceurent que leur deffenseur estoit mort ilz se misrent comme gens sans attendre nul seco^rs a la fuite vers leur cite. Et les grecz les enchasserent vigoreusement et molt en tuerent / car plusieurs se laissoient tuer doulans plus tost mourir que viure apres la mort de leur deffenseur. Et le menerent et sen rentrent dedans troyes auerques le corps hector quilz y porterent. Aucuns dient que hector fut tue par achilles en soy haissant pour prendre vng moult riche butin. Mais ie suis de l'opinion dessus recitee comme la plus draye.

Comment andromacha sõgea la mort de son mary | chapitre ix.

Vray est que andromacha femme de hector auoit songe la nuyt deuant q^u hector estoit tue en la bataille. Si luy auoit reuele et aussi au Poy priam son pere. Pourquoy il l'auoit retenu iusques au my iour. Mais les troyens qui sã luy furent en bataille pource quilz auoient acoustume l'auoir tousiours ne peurent souffrir les grecz et sen soyrent deuant eulx. Pourquoy hector qui estoit sur les murs de la ville voyant leur perte ne le peut plus souffrir. Et cõme celui qui les amoit tresparfaitement outre la deffense de son pere saillit hors de troyes et par sa force rebouta les grecz bien loing. Mais en la fin il fut occis ainsi comme vous auiez ouy.

Comment Hector fut ap-
porte mort dedans troyes
et le dueil qu'on fist de luy
Ichapitre .x.

Quāt Hector fut ap-
porte mort dedans le
principal palais du roy pri-
am ny eut oncques homes
femes ne enfans en la ville qui ne fist
plus grant dueil que sil deist mort de-
uant luy son pere/sa mere/freres/ses
seurs et tous ses amis Et certes nul
deul ne fut oncques deu si grant com-
me la se faisoit. La royne ecuba sa me-
re cheut toute pasmee plus de cēt fois
sur luy/si fist adromacha sa femme. La
royne helaine faisoit pitie a toz ceulx
qui la regardoient pour le deuil quel-
le faisoit Polixene sebloit mieulx mor-
te que Diane Darys/deyphobus/troilus
helenus/et les bastars de priam qui de-
mourez estoient refaisoient dueilz in-
numerables Et generalement auoi-
ent et faisoient tous deument si grant
dueil que nul ne le sauroit raconter p-
quoy te men passe den plus dire

Comment lon fist l'anni-
uersaire de Hector. cha. xi.

Lan aps que Hector fut mort
le roy priam qui lauait fait
enseuelir si richement que
oncques puis loz ne deuant ne fut fai-
cte si riche sepulture / fist faire dne
grant assemblee de prestres selon leur
loz pour l'anniuersaire de Hector cele-
brer/si fut fait en troyes celui ioz aus
si grant dueil come le iour que Hector

fut tue atroit este fait Treues estoiet
entre les troyens et les grecz parquoy
achilles vint deoir l'anniuersaire de-
dans troyes et la dit polixene faisant
son dueil si tres belle que amours len
frappa dune sagette au cuer Et aps
plusieurs maux endurer par luy pour
lamour d'elle Il enuoya son message
a la royne ecuba et luy manda que sy
elle pouoit tant faire que Priam luy
dousist donner polixene sa fille en ma-
riage quil feroit tant que tout loft des
grecz sen retourneroit / et luy seroit filz
en lieu de son filz Hector quil auoit tue
Le roy priam a la requeste de sa fem-
me la royne ecuba accorda le mariage
considere le grant peril qui leur pouoit
aduenir es batailles deu que son filz
Hector estoit mort. Et parmy ce quilz
ne feroient les nopces iusques a ce que
tout loft des grecz sen fust party Si le
māda ecuba a achilles qui en fut molt
ioyeulx et promist ce faire/et en parla
aux principaulx des grecz / disant que
folie estoit a tāt de nobles roys et pri-
ces qui la estoient/laisser leurs terres
et leurs pays pour recouurer la fem-
me de menelaus / et q assez auoit dau-
tres femmes en grece et quil en print
dne sil vouloit/car folie leur seroit de
eulx plz faire tuer et mourir en ce poit
pour plaire a menelaus Plusieurs pri-
ces cheualiers et autres des grecz con-
sentirent bien aux diz achilles / mais
la plus grant partie le contredist Et
p ce demoura laffaire. Pourquoy luy
ne ses gens ne misrent plus en batail-
le avec les grecz contre les troyens.
Si eurent depuys les troyens et les
grecz grans batailles ensemble sans
ce que achilles sen meslast

Comment troilus filz de priam se mai-
tint baillamment apres la mort de son
frere Hector Ichap. xii.



Poïlus frere de hector et filz
de priam se maintint si bail-
lamment apres la mort he-
ctor en toutes les batailles
que les troyens eurent encontre les
grecz quil nestoit gueres moins prise
ne doubte de ses ennemis que son fre-
re hector auoit este/et moult occist des
grecs tant Poyx/princes/barons que
autres gens. Ainsi que troylus main-
tenoit ainsi baillamment les troyens
pendant ce temps Poyx occist palami-
des dune sayette/lequel palamides a-
uoit este fait prince de loft Des grecz
en lieu de agamenon Parquoy les grecz
auoient remis agamenon a sa premie-
re dominacion. Et pource que luy re-
uenue a sa dominacion voulut most-
rer son grant sens plus que par auant na-
uoit fait il pria tāt a achilles quil luy
bailla ses hommes darmes Mirmir-
donnoys scaichant leur grant baillā-
ce estre sur tous les autres grecz Et
aussi que par eulx retrairoit achilles
a la bataille. Quant les grecz sceurēt
quilz auoient avecques eulx les mir-
mirdonnoys ilz en furent moult resiou-
is Si allerent plus hardymment en ba-
taille contre les troyens qui les receu-
rent moult hardymment / comme ceulx
quilz ne craignoient plus de riens pour
lespoir quilz auoient en la force & bail-
lance de troylus lequel venu en batail-
le sceut tost la venue des mirmir-
donnoys car ilz tuoient moult de troyens
et resiouysoient tout loft des grecz.
Et par especial deit dne prouesse que
faisoient les mirmir-
donnoys sur au-
cuns troyens et moult les deffouloiet
et mettoiet en desarray Parquoy troy-
lus laissa dne presse des grecz ou il fai-
soit merueilles darmes/et sen ala bou-
ter dedans les mirmir-
donnoys / et la
fist il si grans merueilles darmes que
on ne scauroit raconter la mottie/car
il abatoit et tuoit hommes et cheualx

couppoit bras iambes testes et pour-
fendoit tressouuent plusieurs cheuali-
ers iusques aux espaulles et plus bas
Et moult se fist congnoistre en pou-
deure aux mirmir-
donnoys / lesquelz
voyant la grant occision deulx furent
atraits de laisser les troyens en paix
Et tous dun accord se fraperēt a ung
faiz sur troylus et lassailirent mer-
ueilleusement et digneusement com-
me baillans cheualiers quilz estoient
Mais troylus en pou dheure en fist si
grant occision que forte et trop loigne
chose seroit de le raconter Et tellemēt
que les mirmir-
donnoys luy firent pla-
ce et commencerent a fuyr et sercher
leur et places pour eulx muer de de-
uant luy comme fait la perdrix de de-
uant le faulcon / et se retrayrent vers
leurs loges. Et aussi firent tous les
grecz comme ceulx qui nauoient plus
gueres espoir dauoir victoire des troy-
ens/si prindēt entre eulx moult de con-
seilz parquoy ilz peussent tuer troylus
Car bien disoient tous/et aussi estoit
vray que sil viuoit gueres quil les de-
fferoit tous et moult souuent prie-
rent les haultx princes des grecz a achil-
les quil leur boasist ayder luy mon-
strant la grāt baillāce quil auoit fait
aux grecz de tuer le tresbaillāt hector
qui estoit lesperāce des troyens et plu-
sieurs autres secours qui leur auoit
faiz Et dautre part remonstroient cō-
ment troylus estoit monte en si grant
prouesse qd nestoit gueres moins bail-
lant que son frere hector auoit este / et
quil les tenoit en si grant misere par
sa prouesse quilz ne scauoient que fai-
re/mais ilz estoient bien certains que
sil estoit avec eulx en bataille quil les
dengeroit de troylus/et par la baillā-
ce le tueroit cōme il auoit fait hector
Et ainsi osteroit toute esperance de
salut aux troyens qui ne leur pouoit
estre ostee se par luy non. Achilles po-

priere que les grecz sceussent faire ne leur voulut ayder de son corps / mais pèsait tousiours a faire departir lost afin quil peust auoir pour femme la belle polixene.

Comment fortune qui moult estoit douce aux troyens le² voulut estre moult amere.
Chapitre xiiii

Comment troilus fist grant occision des grecz en plusieurs batailles et que chescun iour les faisoit foyr du champ
Chapitre xiii.

Doulx fist troilus grant occision des grecz en plusieurs batailles quilz eurent avec et cōtre les troyens Et tellement que chescun iour les faisoit fuyr du champ/et le lendemain matin les venoit assaillir a tout les troyens iusques a leurs loges. Le roy priam son pere/et la royne ecuba sa mere / et les Poyz et princes qui estoient venus pour deffendre troyes/et aussi tout le commun peuple auoient en luy tel espouoir que bien disoient que se les dieux leur fauoient longuement quil les degeroit de leurs ennemis par sa baillance/et certes si eust il fait Pourquoy ilz prioient moult leurs dieux quilz leur fauassent troilus/et moult estoit renommee sa baillance de tous Et par especial Du roy priam/et de la royne ecuba que pour la baillace quilz deoient estre en luy auoient oubliē grant partie du dueil quilz auoient eu de hector Et moult luy prioient quil ne sabandonnast pas trop contre ses ennemis Car ilz estoient trop cauteleux Et si en sceles grās recueil et service que luy faisoient les haux princes et les hautes dames quant il aloit a la bataille et quant il reuenoit. Et ainsi fut longuement troilus pducteur des troyens et alloit en bataille le premier ainsi q̄ souloit faire hector son frere.



MDes plusieurs batailles fortune qui moult estoit douce aux troyens comme il sembloit leur voulut estre bien amere Car il aduint que Vng iour les troyens par force et baillance de troilus chassāt les grecz du champ si baillamment quil ny auoit en eux nul arroy Mais sen foyrent de dedans le²s loges la ou les troyens les assaillōient et tuoient merueilleusement / et ia en y auoit grant nombre dedans qui habatoient le feu es loges et par especial troilus entroit dedans les tentes et paillons ou il tuoit tous ceulx quil trouuoit dedans qui lattendoient a coup. Si auint que en ce point la grant occision et le bruit sapproche de la tente achilles / lequel auoit eu par auant plusieurs messages de par agamenon et les autres princes des grecz qui le² auoient dit que si ne leur venoit en aide que luy et eux seroient en pou d'heure destruits et que les troyens estoient ia dedans leurs loges et seroient tost a la sienne ou ilz locciroient legierement car il nestoit point ayne de tous Lesquelz messagiers et de leur² diz nauoit oncques tenu compte et faisoit semblant quil ne les ouoyt pas Mais comme se dit en commun langage Besoing fait Vieille trotter Aussi quant achilles sentit le bruit approcher de sa tente il demanda que cestoit quil ouoyt Et plusieurs de ses chevaliers qui sen estoient enforiz de leffroy molt nareiz lui monstroient leurs playes disant que troilus et les troyens les auoient ainsi atournez et estoient ia bien pres de luy.

Pourquoy achilles fut si esmeu tant par leurs parolles cōme par leur bruit quil ouoyt ia fort pres de luy quil oubliat toute lamour quil auoit en la belle polixene Et se fist tost armer et puis monta a cheual a grant haste la lance ou poing si frappa dedans ses ennemis ou plus pres quil les peut trouuer et cōme lyons tigies/liepars/et hours affamez/et le loup familleux entre les brebis/si frappa es plus grans presses des troyens/et en commenca a faire si grant occision que merueilles/ tellement que tost congneurent les troyens quil ne les aymoit pas. Et pour sa grant baillance et aussi q̄ les grecz se sentirent tous reconfortez quant ilz le sentirent aucques eulx furent contrains les troyens de reculer et perdre place Car merueilles fist achilles a son entree contre ses ennemis/dōt les troyens fremissoient tous Pourquoy quāt troylus sceut leur conuie en fut moult ire Mais il y voulut tost mettre remede comme celuy qui p̄ sa grāt force et baillance le pouoit tost faire. Et pource quil sceut que achilles faisoit tout le desarroy de ses gens il en fut moult esbahy pour la promesse q̄l auoit faicte au roy priam son pere. Si pensa quil luy feroit comparer/si prit vne grosse et forte lance/et frappa sō cheual des esperons Si trespassa tōt les grecz qui estoient en grant nombre entre luy et achilles que oncques nul de eulx ne losoit entuayr Et sen vit la ou estoit achilles q̄ grant occision faisoit des troyens/et commenca a escrire de loing. Et quant achilles le veit venir ainsi en grāt hardement/et le gneut il laissa les troyens et prit nouuelle lance Si frappa vers son cheual Car il le hayoit merueilleusement p̄ la grant multitude de ses cheualiers quil auoit tuez Et ainsi les deux meilleurs cheualiers qui pour lors feussēt

se attendirent par grant ayr de leurs lances. Achilles ne fist oncques mal a troylus Mais troylus le frapa si trefort et de si grāt cuer quil labatit tāt felonnieusement de son cheual quil ne se pouoit releuer Mais par la baillance de ses gens en fut porte nauire trefort et comme en espoir den mourir dedans sa tente/et apres ce dint la nuyt Parquoy il ny eut pour lors plus fait mais sen retourna chescune des parties en son lieu Et achilles eut si bonsmires quil fut guery De la playe que troylus lui auoit faicte/mas il en garda bien cinq semaines le lit/dedans lequel temps ont prinsees treues p̄ ardoir et enseuelir les mors.

¶ Comment achilles print a cuer la playe que troylus luy auoit faicte. Chap. xv.

Achilles sur toutes choses prit a cuer la playe q̄ troylus luy auoit faicte. Pourquoy il en oubliat les amors de polixene et tira que iamaiz nauroit ioye iusq̄s a ce quil auoit occis troylus Et admonnesta ses cheualiers et pria que le premier tour q̄l yroit aucques eulx en bataille quilz nētendissēt a autre chose que a prendre troylus/et quilz assaillissent son eschiette et le retinissent iusques a ce quil venist sur luy et loccist luy mesmes/ce quilz firent moult bien/mas il leur constachier Car le iour venu que la bataille commenca ou achilles dint le baillāt Troylus se bōta dedans les grecz et moult en fist grant occision/car nul ne losoit attendre a comp Mais les cheualiers achilles q̄ mieulx aymoient estre

tous tuez quilz ne feissent ce que leur seigneur leur auoit prie et commande. Aloient par tout seichier par la bataille tant quilz trouuerent leschelle de troplus. Si se midrent dedens et ce commencerent defforcer de venir iusques a luy. Et quant troplus vit quilz le venoient assaillir il se bouta entre eulx vigoreusement et les fist reculer. Mais par leur cautelle ilz sourirent et lenclourent tout seul dedens eulx quonques ses gens ne sen donnerent garde. Et quant ilz se sentirent loing de ses gens ilz commencerent a lasaillir de toutes pars comme ceulx qui aymoient mieulx quil les tuast tous que ce quilz ne le retinssent et feissent le commandement de leur seigneur achilles. Et fist deulx grant occision. Et quant il se vit seul endoyent eulx il print force et couraige plus que deuant et en tua tant que nul deulx ne loisoit aproucher du long de son espee. Mais lui lanceoit de loing lances et dars. Et ainsi comme il auoit fait entour luy grant monceau de ceulx quil auoit tuez son cheual fut tant chargie de trait lances et dars quil ne se peust plus soustenir. Mais se laissa cheoir tout mort en la place. Marquoy il contrint que troplus cheust aussi dont ce fut grant dommaige. car auant quil se peust releuer achilles survint a la place et le surprint et luy coupa la teste. Et avec ce par sa grant rage et felonnie lya le corps troplus a la queue de son cheual et le commença a trayer par la bataille. mais mennon roy de ethioppe qui estoit cousin germain de troplus / et estoit chevalier de grant valeur ne peust souffrir loutrage de achilles. ¶ Mais aymanieulx soy mettre en aduventure de mort quil ne vengeast son cousin. et rescouist le corps. Pourquoy il vint a lencontre dachilles en luy reprouuant le villain fait quil faisoit de ainsi trayer

le corps dun tresbaillant filz de roy lassailit tresasprement et le nauasi si fort quil luy contrint laisser le corps troplus et sen retourner en ses tentes esuelles il geut au lit bien cinq semaines de la playe que mennon luy fist / et le demourant des troyens qui eschapperent ce iour de si grant occision sen rentreret dedans troyes a tout le corps diceluy troplus faisans si grant dueil que on ne le sauroit penser ne nobrer. ¶ Si ne fait pas a demander aussi le dueil que pour luy fut fait en troyes / car il fut fait innumerable.

¶ Comment troye fut sans grant deffenseur depuis la mort troplus
chapitre xvi.

Depuis la mort troplus fut troyes sans grant deffenseur. mais toute fois par le roy mennon / eneeas / et plusieurs autres roys et princes avec grant cheualerie yssirent aux champs cote les grecz et eurent plusieurs batailles / entre lesquelles quant achilles fut guerpy de la playe que luy auoit faicte le roy mennon vint et tua le roy mennon et plusieurs autres / car moult hayoit mennon pour le corps troplus qui luy auoit rescous et la playe griesue quil lui auoit faicte / de laquelle il auoit este presque mort. Si furent ce pendat molt de gens tuez pour enseuelir les mors. Et lors furent enseueliz moult richement troye et le roy mennon et moult furent plains.

Comment la royne ecuba voyant la perte et le dommaige inestimable que luy auoit fait achilles de ses deux filz pensa quelle se vengerait de luy chap. xvi.

ent dedans celui temple macez Et les assaillirent et tuerent Mais combien que achilles fust desarme il tua par sa force des vingt cheualiers les sept.

Des ces choses la royne ecuba voyant la perte et le dommaige inestimable que luy auoit fait achilles de ses filz Hector et troilus quil auoit tuez pensa quelle se vengerait de luy Si luy manda secretement quil dit a troilus sans ce que nul le sceust / et quelle luy donneroit en mariage polixene q tant il ayroit Pourquoy sil la vouloit / si gardast bien quil ny eust faulte que telle nuyt quelle luy mada quil ne venist a troilus dedans le temple apollo Car la trouueroit il avec sa fille polixene. Quant achilles eut ouy le message il ne luy souuint plus de la grant faulte quil auoit faicte trespassant sa pmesse et que pis estoit de ce quil auoit ainsi felonnieusement tuez troilus Mais fut tant ioyeux que nul plus ne pourroit estre / et dist au message quil sen alast / et dist a sa dame la royne ecuba de par luy quil la mercioyt grandement du riche don quelle luy donnoit Et encores luy seroit il filz pour ses deux filz quil auoit tuez et ferait en brief loist des grecz departir a lonneur des troyens Et incontinent quil fut nuyt il print avec luy antigonus filz de nestor duc de philon q estoit moult vaillant cheualier et estoit son especial amy / si sen allerent eulx deux apans seulement leurs espees / si entrerent dedans troyes / et allerent iusques au temple que la royne auoit mande Mais paris et vingt cheualiers bien armez par la priere et vouloit de la royne ecuba sans ce q le roy priam en sceust riens estoit.

Comment quant les grecz sceurent la mort dachilles ilz furent moult espouentez chap. xviii.

Quant les grecz sceurent la mort dachilles ilz furent si dolens respouentez q tous se fussent mis en mer et retourner en leur pais Se neust este dng riche citoyen des troyens nomme calcas lequel par auant que les grecz fussent parvenus deuant troyes pour he laine auoit este enuoye par le roy priam en lisle de delphos au temple dappollo qui la estoit pour lamour de luy Respons comme la bataille porteroit Et par les respons auoit entendu que troye seroit destruite et prinse auant lonziesme an et luy auoit celuy dieu appollo commande quil ne retournaist pas dedans troyes Mais alast deuers les grecz et les conseillast ce quil fist Celuy citoyen calcas voyant les grecz estre ainsi desconfortez et quilz se vouloient mettre au retour les sermonna et priant quilz demourerent. Car ilz leur dist que les dieux estoient pour eulx Pourquoy ilz prospererent denuoy et en delphos pour auoir respons qlz deuoyent faire. Si enuoyerent leurs messaiges qui au retour leur rapporterent que leur Dieu appollo vouloit quilz enuoyassent querre pitrus filz dachilles et quil faillist que par la lignie dachilles fust troyes destruite laquelle le seroit par pyrrus son filz. Si furent moult resioys les grecz et

envoyerent Vliex pour amener ycel-
luy pyrrus Mais avant quil fust reue-
nu eurent les troyens et les grecz plu-
sieurs batailles les Vngs. contre les
autres.

Comment aduint plus
griefue douleur aux citoy-
ens que devant chap. xix.

Entre ces batailles aduint
plus griefue douleur aux ci-
toyens que devant. Car le
noble et baillant filz du roy
priam qui tant auoit fait darmes par
auant / et estoit leur conducteur seul
Après Hector et Troilus fut tue par
Thelamon / et la maniere fut que pa-
ris nauia a mort dune sayette thela-
mon Mais thelamon fist tant ql trou-
ua paris et le tua Et ainsi Paris / et
Thelamon sentretuerent et mouru-
rent en vne instance. Quant les troy-
ens dirent paris mort ilz se mirent a
la fuite comme gens sans conducteur
et moult en furent tuez Pourquoy ilz
perdirent comme tout espoir / esfer-
merent les portes de troyes Et les
grecz se vindrent loger sur les fossez.
Et de la en auant ne yssirent les troy-
ens hors iusques a la venue dune pu-
yssant Poyne nommee Panthasillee
Poyne des amazones Laquelle pour
lamour de hector quelle vouloit veoir
pource quelle laymoit plus que nul au-
tre pour son grant renom / venoit a
tour mille Damoyelles et plus bien
armees et baillans. Et le roy priam
scauoit bien quelle estoit ia pres / et
pource vouloit il attendre sa venue
tant pour reposer ses cheualiers com-
me pour la grant baillance dont elle
estoit

Comment la royne
panthasillee entra de-
dans Troyes a tout sa
noble compaignie
Chapitre. xx.

Ou de temps apres vint la
Poyne panthasillee et entra
dedans troyes a tout sa no-
ble compaignie. Si fut re-
ceue a moult grant ioye / mais elle fist
moult grant dueil de ce quelle trouua
mort son riche amy le tresbaillant he-
ctor Cöbien que monstrant son grant
sens elle se courra Den faire longue-
ment Dueil / et recomforta moult le
roy priam / et la royne ecuba sa fem-
me. Et le soir mesmes quelle fut ve-
nue Dist au roy priam et aux autres
princes des troyens quelle vouloit le
lendemain espromuer elle et ses da-
moyelles contre les grecz Car sur-
eulx vouloit elle venger son Bray a-
my hector. Dont le Roy et les autres
princes furent moult ioyeux. Et ain-
si le lendemain Penthasillee au plus
matin ordonna ses batailles / et yssit
de troyes avecques philemenus roy
de plasilagome et autres roys princes
et cheualiers qui estoient encores a
troyes. Si rebouterent les grecz cel-
luy iour par la baillance de penthasil-
lee / et aussi de ses Damoyelles ius-
ques dedans leurs loges et tentes.
Et certes par celle penthasillee fut bi-
en ce iour vengée la mort du tresbail-
lant Hector / car elle occist tresgrant
nombre des plus haults barons de gre-
ce et moins autres Et tint les grecz
si court quilz furent tous ioyeux De
pouoir garder leurs loges Et ce iour
passe apres plusieurs iours Deuant
que Pyrrus fut venu requis par ba-
taille Panthasillee les grecz / esquel-
les ilz eurent tousiours la pire ptie Et

tant de eulx furent tuez par panthasil-
lee et ses damoyelles quilz ne les o-
soient plus attendre en champ. Si se
ne eu fte par la prouesse de Thela-
mon Aiax et Dyomedes qui pour sou-
stenir les grecz souffrirēt moins grā-
trauaultz d'armes desquelz raconter ie
me passe pour cause de briezue.

Comment les troyens
auoient recouure force et
courage par la baillan-
ce de la royne penthasil-
lee) chapitre .xxi.

Ainsi que les troyens auoi-
ent recouure force et cuer
par la baillance de la royne
penthasillee et de ses damoy-
elles. Et auoient esperance de resi-
ster par le moyen d'elle contre les grecz
reuindrent aux grecz qui moult esto-
ient efforcez comme dit est les messa-
ges qui amenerent pyrrus filz dachil-
les dont les grecz furent moult recon-
fortez Et par especial les mirmir-
donoys / si lay baillerent les armes de
leur seigneur / et le tindrent comme
leur seigneur et apres fut fait cheuali-
er par thelamon aiax mais penthasil-
lee et les troyens ne le laisserent que-
res reposer Aincors les viderent assail-
ler et eurent ensemble plusieurs batail-
les ou moult peult de gens tuez Mais
trop plus de grecz. En ses batailles
abbatit penthasillee Pyrrus Thela-
mon Aiax Dyomedes et plusieurs au-
tres des plus baillans et renommez
des grecz Mais au derrenier elle na-
ura gresuement pyrrus dont il print
en soy tel desdaing quil fist tant quil
la surprint et la tua de la lance en tra-

uers. La mort de la quelle totale de-
struction de troyes. Car si tost quilz
sceurent quelle fut morte ilz sen foy-
rēt le pl^{us} tost qlz peurent en leur cite / ne
oncques puy ne saillirent contre les
grecz pour batailler alencontre. Si ne
fait pas a demander le dueil qui fut
fait dedans la noble cite de troyes / car
il y fut fait trop grant. Et depuy la
en auant tindrent les grecz leur siege
iusques sur les fossez de la cite de troy-
es Car oncques puy ne leur contre-
dirent les troyens comme ceulx qui
nauoient plus nulz de leurs grans de-
fenseurs

Comment antenor
eneas / polidamas son
filz et plusieurs autres
grans princes et cheua-
liers furent desesperes
de secours. chapitre .xxii.

Aneas dont iay parle dessus
antenor polidamas son filz
et plusieurs autres grans
princes et cheualiers moult
puyssans et de grans lignaiges dedans
la noble cite de troyes non regardans
aux grans biens et honneur que leurs
auoient faiz le Roy priam et Ecuba
la Roynie sa femme et leurs nobles en-
fans voyans que troyes estoit ainsi
estroitement assiegee furent desespe-
rez de secours. Et par paour ou au-
tremment enuoyerent secretement trai-
cter Deuers Agamenon et Olixes et
Dyomedes que eulx leurs aliez leurs
biens et maisons dedans troyes fussent
gardez de peril et de domages Et ilz
redroient troyes a la volente des grecz

Et les deffusdiz agamenon blies et
dyomedes considerans la grant force
de la cite accorderent a polidamas et
turerent que enneas anthenor et les au-
tres y auoient enuoye pource quilz es-
toient moins suspicionnez que nulz
des autres du roy priam tout quil a-
uoit demande Si sen retourna dedans
la cite de troyes Et enneas et les aliez
et complices firent tant au roy priam
quil sacorda a faire paix aux grecz
telle quil rendroit helaine et la baille-
roit a menelaus son mary Et donne-
roit aux grecz pour leur interest et po-
le ransissement des richesses que auoit
fait paris quant il ranyt helaine / et
baila et donna grant multitude dor
dont grant partie du tresor de troyes
et tout le tresor du temple y fut em-
ploye et aloue. ¶ Mon obstant que le
roy priam se doubta fort de eulx / et
quil les eust par auant pour ceste cau-
se cuyde faire tuer secretement par son
filz batarde amphimacus et aucuns qui
deuoient ayder amphimacus le recu-
serent a enneas et aux autres Parquoy
ilz se garboient car ilz naloient pas de
lois en auant Deuers le Roy Priam
quilz ne feussent armez et en grant co-
paigie Pour ceste cauilleuse et hon-
teuse entreprinse plusieurs haultz
Poyz et princes de ceulx qui estoient
deuuz au commencement pour troyes
es garnir et deffendre / et qui estoient
encores demourez sen partirent / entre
lesquelz sen ala le Roy philemenus et
emporta et conduit le corps de pentha-
sillee et ramena auerques luy pou de
ses chevaliers et aussi des damoyse-
les penthasillee Car les autres estoient
tous mors et tuez.

¶ **Comment les grecz
brulerent leurs loges et
se bouterent en mer fai-
gnans eulx en retour-
ner en grece.**

Chapitre xxiii.



Dres quilz sen furent allez
et les grecz eurent prins le
tresor et helaine leur eut es-
te baillee et rendue ilz bru-
lerent leurs loges et se bouterent en
mer faignans eulx en retourner Du
tout en tout en grece Mais ilz nalerent
guerres auant depuy quilz eurent per-
du la veue de troyes Car si tost quil
fut nuit ilz retournerent secretement
et les traystres les bouterent dedans
la noble cite de troyes qui lors estoit
tant belle et tant plaisante que mer-
ueilles. En laquelle tout au long de
la nuit ne cesserent de tuer et mettre
a mort tous ceulx et celles quilz trou-
uerent Entre lesquelz pirrus filz de
achilles tua le noble Roy Priam De-
uant lautel et ou temple de appollo.

Et ainsi dura celle occision et tuerie
tresgrant et tres horrible iusques au
iour Combien quilz ne firent nul mal
a ceulx qui auoient faicte la trahyson
ne ne brulerent leurs maisons ¶ Et
apres la grant occision bouterent le
feu par la ville et brulerent et abbati-
rent la grant tour et palays delyon
qui tant estoit belle et forte que apres
ne venant nen fut oncques veue une
telle. Et tous les autres palays / et
tours / et murs / et maisons de troyes
en grant nombre tellement que a leurs
aduis ne se pouoit plus radoubier fors
comme iay dit les palays et maisons
des traystres quilz leurs laisserent
pour leur demourer et habiter illec.
Mais pource que enneas auoit mucee

¶ La cronique

Polixene fille priam pour la sauuer laquelle fut puy trouuee / et par pirrus decoliee sur la tumba achilles son pere Il fut dit par les grecz quil se partiroit et yroit ailleurs pour habiter. Si luy donnerent pour aller en autre terre les vingt et deux nefz / esquelles paris auoit este Pour helaine en grece Et est assauoir que oultre tous yceulx maulx faiz par les grecz par les felonnie ilz lapiderent la noble Poyne Ecuba femme du noble Poy Priam Pource quelle estoit ainsi comme enraigee pour la Douleur de ses pertes Et par especial pour la mort de sa fille polixene.

¶ Comment les grecz se partent de troyes et entrerent en mer | chapitre xxiiii

Es choses ainsi faictes les grecz se partirent de troyes et entrerent en mer pour eulx en retourner en leur pay Mais pou en demoura quilz ne finassent leurs iours maualaise ment et tost Car nemipus qui estoit pere de palamides po^r la douleur quil auoit de la mort son filz saichant leur retour / fist mettre et alumer grans feux sur la montaigne de Capateam qui estoit en sa terre sur mer au deuant de la quelle auoit grans roches / aucunes couuertes de eue et les autres appareans vng pou. Pourquoy la plus grant partie des grecz qui ne se doubtoient de riens / pour le feu cuiderent quil y eust bon port / et tirerent celle part / mais ilz furent tous noyez Les

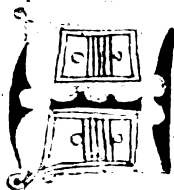
autres qui ny allerent pas eschapperent avecques agamenon Mais si tost quil reuint en sa cite de michenos sa femme nommee clitemestra le fist tuer par egistus quelle auoit ayme par folle amour. Et menelaus qui ramena helaine / et dyomedes et blises qui moult eurent depuys de maualaises aduentures / desquelles raconter ie me passe pour cause de briesuete Si non que blises fut puy tue par thelagonus filz de luy et de circes lenchanterresse.

¶ Comment helenus et cassandra la saige furent respitez de mort | chapitre xxv

Elenus filz du Poy priam le saige cassandra fille aussi dycelluy priam et moult de autres troyens furent par les grecz respitez de mort Mais il leur commanderent que iamaiz ilz ne habitassent en troyes / ce quilz firent / et sen partirent.

¶ Comment pyrrus emmena adromacha femme de hector | chapitre xxvi

Pyrus eut en sa part Dubuithin adromache femme de hector si lemmena avecques le filz quelle auoit eu de hector nomme laomedontem duquel et de sa lignee sera cy apres parle.



E siege devant troyes du-
ra dix ans cinq moys et dou-
ze tour pendant lequel tēps
furent tuez que mors des
grecz huit cens soixante et seize mille
Et des troyens six cens mille septan-
te et six. Parquoy appert que les troy-
ens estoient les plus vaillans que les
grecz. Mais fortune desrompt tout.
Et apres la prise de troyes furent
tuez des troyens deux cens septante et
six mille. Toutes lesquelles choses p-
moy cy dessus recitees des troyens et
des grecz d'ayre et ythis qui furent ti-
cheualiers / l'un troyen / et l'autre grec
lesquelz des le commencement du sie-
ge de troyes escripurent par accord
l'un de l'autre tous les faiz qui si firent
iufques a la parfin comme ilz tesmoi-
gnent. Dient a leurs propres yeulx / et
plusieurs autres choses et aduentu-
res Desquelz raconter me passe pour
cause de briefuete. Tous lesquelz diz
et faiz rapporta apres eulx en son troy
en maistre guy de la coulōpne que iay
par auant nomme. Laquelle destructi-
on de troyes aussi que iay cy dessus de-
clairee et plusieurs autres cruelles et
terribles batailles et quantes naciōs
de peuple furent. Dune part et d'autre
plus amplement que ie ne lay cy infere
et narre le declare. Ouide le grant
poete ainsi cōme tesmoigne madistre
martinenses croniques au propos du
quel ie reuiens ou ie laissay.



Dāt eneeas eut ses nefes ap-
pareillees anchises son pe-
re / luy astanius son filz / et
leurs compaignons se par-
tirent du port de troyes / et nagerent
par la mer a l'adventure / et se leua
grant tempeste qui moult les tourmē-
ta et perilla de leurs nefz et gens. Et
tellement quilz arriuerent en cecille a
tout douze nefz. Et la mourut et fut
enterre anchises pere de eneeas. Apres
les funerailles faictes comme ilz se
partissent du port et nageassēt en mer
cuydans aller en ytalie. Une tempeste
se leua qui les mena en aussyrique. Si
alerent par la terre / et trouuerent la
noble cite de cartage que la royne di-
do faisoit ediffier denouueau / laquel-
le receut eneeas et les siens moult ho-
norablement. Si demourerent une es-
pace de temps pour eulx refraichir pē-
dant laquelle dido sen amoura de neeas
moult merueilleusement et fist ene-
as belle son bouloir. Mais apres ce ne
demoura gueres que luy et ses com-
paignons se partirent du port de car-
tage et laissa eneeas la dicte dido laq-
le cedoyant par luy estre deceue se tua
de l'espee que eneeas luy auoit laissēe
comme en l'histoire rommaine iay trou-
ue si tost quelle eut perdue la deue des
nefz. Et de la eneeas et ses compai-
gnons nagerent tant d'aussyrique par
mer quilz arriuerent en ytalie et din-
drent a tout leurs nefz ou lieu ou le ty-
bre entre en la mer. Et cōe eneeas eut
la pris port il luy fut dit p disidendor
māt d'aten au roy euander q regne es
sept mons. Cest assaioir au lieu ou

pays fut edifiee comme et se combat contre le roy latin / si ayderas au roy Euander Car a toy est deu et sera le Royaulme d'italie Et affin que croyes ce quil test dit ie te donne cestuy signe quant tu yras vers luy tu le trouueras soubz son arbre ou soubz la porte blanche auerques trente filz bestuz de blanc Le quil fift et trouua . Pourquoy fut apres en ce lieu edifiee vne cite laquelle pour ceste cause Petient encores le nom de blanc . Si aduint que comme le roy euander deit venir enneas il eut suspicion quil ne fust son ennemy / et quil vint pour le greuer Pourquoy lui et ses gens s'armerent et luy vindrent au deuant Mais quant enneas les deit venir armer il congneut leur intention Si prindrent luy et ses gens chescun vng rameau de doluiuer et le porterent en hault en monstrant au Roy euander quilz ne venoient que pour paix

(Anciennement estoit de coustume que tous ceulx qui en paix voloient passer / et trespassoient de pays en pays & de terre en terre affin quilz ne feussent reputez po^r ennemis portoient en le^rs mains rameaulx de doluiuers pour demost^rer quilz ne vouloient que paix et amour (Le roy euander et enneas ioint dirent ensemble contre le roy latin . Pourquoy turnus roy de tosquane vit en layde du roy latin pource quil estoit son gendre pour laisnee fille du roy latin quil auoit espousee) Si fut la guerre moult forte et dure / et y eut moult de gens mors d'une part et d'autre / entre lesquelz turnus tua pallas filz de euander lequel fut enseuey ou lieu ou est romme / et y fut de puis trouue ou temps de l'empereur henry le second de ce nom Comme on lit es saiz dicel^lui empereur / et comme orose raconte enneas de puis combatit corps a corps turnus en champ de bataille et le tua . Pourquoy ainsi que dit maistre mar-

tin quant le roy latin sceut que turnus fut mort il donna a enneas pour paiz faisant sa fille lauinie et son royaulme Si espousa enneas icelle latinie / et pou de temps apres mourut le roy latin .) Pourquoy enneas tint troyz ans le royaulme des latins apres la destruction de troyes ou il regna trois ans Pays fut perdu qu'on ne sceut quil deuint / et laissa lauinie sa femme grosse laquelle pour doubte et paour de astantius filz de enneas lequel il auoit amene de troyes auerques luy senfuit et se maca dedans le boys ou elle enfanta dun filz quelle nomma postumus pource quelle lauoit enfante apres la mort de enneas . Et ainsi enneas mort tint astantius le royaulme apres luy ou temps que sanson iugeoit le peuple d'israel / & ediffia la cite de salbame pour laquelle sont ditz les Roys latins de salbame . Quant astantius eut regne vingt et huyt ans il mourut Mais par auant auoit rappelle lauinie et son filz postumus (Et pource que maistre martin ne fait mencion des saiz sanson pour en raconter en aucuns principaulx selon quil est contenu ou liure des iuges Je delaisseray vng peu le propos de cestuy maistre martin / auquel apres en bref ie retourneray (Cestuy sanson au temps duquel regna astantius grant force luy fut donnee par la grace de nostre seigneur / laquelle il excerca tresmal . Combien quil en fift plusieurs maux aux philistins qui estoient ennemis du peuple de israel / pour lesquels deffendre et greuer les philistins luy estoit especialement donnee par nostre seigneur la grant force quil auoit (Entre lesquelz maux que sanson fift aux philistins il tua deuant acce trente philistins / et de puis troyz cens regnars et leur lya a trestous a la queue chescun vng troussau de paille ardent et ainsi les laissa aller parmy

les blez et biens des philistins ou tēps
de leurs moissons. Si furent tous le^s
blez et oliviers ars et rompit fors ly-
ens de nerfs et aultres fors lyens dōt
il fut lye par deux fois l'une fut par ce
que vne femme philistine de laquelle
il estoit amoureux luy auoit deman-
de pour argent que les plus grans des
philistins luy debuoiēnt donner com-
ment on le pourroit lye. ¶ Et sanson
luy auoit dit que sa force ne pourroit
rompre purs lyens de nerfz. Si fist
tant celle femme quelle le fist endor-
mir en son gyron Et ce pendant le fist
lper tressort de lyens de nerfz. ¶ D'ays
luy escria / les philistins sont sur toy
Sanson. Mais si tost quil se sveilla il
rompit treslegierement tous ses liēs
L'autre fois quil rompit autres fors
lyens si fut par ce que les enfans Dis-
rael furent contrains par les philistins
de leur amener sanson ce quilz firent
tressort lye. Mais si tost quil fut de-
uant les philistins il rompit ses liens
et de tous ces perilz eschappa par sa
force. ¶ Vne aatre fois il arracha les
portes de la cite gaza en laquelle la-
uoient enclos les philistins saichans
quil estoit cōache avecq's vne femme
amoureuse. Et dicelle cite porta sur
ses espaulles les portes iusques sur
le mont beuers ebron et iusques illec
le suivirent les philistins armez pour
le tuer et prendre. Mais il en tua de la
machouere dung asne plus de mille et
le demourant senfouyt. ¶ Au derreni-
er promisrent grant argent les phili-
stins a Dalida dont sanson estoit a-
moureux et q'le leur liurast/ou sceust
de luy dont luy venoit si grant force
quil auoit/et comment on la luy pour-
roit faire perdre. Laquelle deceut tant
par ses parolles sanson quil luy dist
que sa force estoit en ses cheueulx et q'
estoit saintifie de son enfance ne onc
ques n'auoit este mis raser ne au-

tre taillant sur son chief et que sil per-
doit ses cheueulx il perdrait sa force.
¶ Si tost que dalida sceut le secret de
la force elle le fist scauoir aux philistins
Lesquelz vindrent vne nuyt que san-
son dormoit avecques ycelle dalida et
luy raserent et coupperent tous les che-
ueulx et la barbe/et pays a leur ayse
luy creuerent les yeulx et le menerent
par my leurs villes et pays en signe
de derision/et ce fait lauallerent et
misrent en prison en vne vieille fosse
ou il fut grant temp's en aspre douleur.
Si aduint que au chief dun temps les
philistins faisoient grant feste a leur
dieu dagon/si envoierent querir san-
son pour en faire derision deuant le^s
dieu/et sanson vena il fist tant a vng
garçon qui le menoit quil le menast en
contre vng pillier qui soustenoit tou-
te la salle ou il estoient. Si luy estoit
ses cheueulx et sa barbe reuenus et a-
uoit grant force recouree. Et voyāt
le ditupere ou il estoit il ayma mieulx
tost mourir et tuer ses ennemis que
viure en opprobre et honteusement.
Pourquoy il pria nostre seigneur quil
luy donlast a ce ayder. D'ays tira telle-
ment le pillier quil le trebuscha/et ain-
si toute la salle fondit et abbatit sur
luy et sur les philistins. ¶ Si furent luy
et eulx en tresgrāt nombre tuez/et fut
la ioye quilz menoient en la derision
de sanson et du peuple disrael tournée
par la berta de nostre seigneur en leur
grant donnaige et en grant dueil et
douleur de tout leur pays. ¶ Et ain-
si mourut sanson quant il eut iuge. xx.
ans le peuple disrael les faiz du quel ie
laisse et reuiens au propos de maistre
martin qui dit que apres astanis tit
le ropaulme des latins postumus/le-
quel fut appelle silius pource quil a-
uoit este ne et nourry en boys par vne
espace de temps. Et pour lonneur de
luy to' les roys q' de lui descēdiret furent

nommez sifaius Quant postumus fil
ulus eut regne .xxix. ans il mourut.
Après luy regna eneas son filz qui re-
gna .xxxi. an et puy mort.

¶ Comment hely et ses enfans
ingerent le peuple d'israel de samu-
el de saul et goliath chapitre .xxix



¶ Quant dicelluy furent in-
ges d'israel hely / et samuel
Et pource que en leur tēps
aduenoit beaucoup de cho-
ses qui bien sont a noter / selon ce que
le treque ou liure des iuges et des roys
desquelles chose se taist maitre mar-
tin en ses croniques Je delaisseray vng
pou sa maniere de proceder pour de-
clairer plus aplement des faiz dicelluy
hely et samuel. ¶ Selon ce quil est co-
tenu ou liure des iuges et des roys des-
sus hely eut deux filz / l'un eut nō ofni
et lautre phinees / lesquelz furent au peu-
ple de mauuais exemple. Et pource
furent vng iour avec grant multitude
du peuple d'israel tuez en bataille par
les philistins / et l'arche de nostre sei-
gneur prinse et emportee. Dont hely
estant en silo assis sur vne chayre oy-
ant les nouvelles se laissa cheoir a re-
uers / et ainsi fut mort. Si iugea aps
luy le peuple samuel par la volente
nostre seigneur auq̃l il fut moult plai-
sant pour sa bone et sainte vie come
auoit fait hely en son commencement
Mais quant il deuint vieil il mist ses
enfans iuges sur le peuple d'israel qui
se gouvernerent tres mal Car par ar-
gent ilz subuertissoient les iugemens
tellement que le peuple vint a samuel
et luy demanda quil eust roy ainsi que
auoient les autres nacions. Ce que sa

muel fist par le mandement nostre sei-
gneur Et leur bailla et ordonna Roy
de israel vng nōme saul qui estoit de la
lignee beniamin. Si fut celuy saul aps
te quil fut enoingt et fait roy paisible
par samuel moult doulx et paisible au
cōmencement de son regne et excerca
le regne come roy environ troyz ans
Mais come il se lit es hyistoires scola-
stiques il excerca apres bien .xxviii. ans
ou en ce cōtōur come tirāt. ¶ Do' quoy
nostre seigneur osta le royaume a sa lignee
et en son viuant fist enoindre en Roy
sur son peuple d'israel David filz de
ysay autrement dit iesse qui garδοit
les brebis / mais il estoit vray seruiteur
de dieu. Et de puy que david fut en-
oingt saul ne fist que descroistre Et
david creut et haussa tousiours. ¶ Ou
temps que regnoit saul en indee les
philistins auoient avecques eulx vng
geant nomme goliath qui estoit moult
fort et puyssant / et auoit six cōsdes
et palme de hault. Pourquoy ilz entre-
rent avecques ycelluy goliath en sa fi-
ance en la terre de saul et la commen-
cerent tressort a gaster / et sefforcerent
de la destruire / ou de la mettre en leur
tribut. Alencontre desquelz vint saul
a grant compaignie de gens darmes
si se logea au plus pres / deulx dont go-
liath eut grant despit. Et saillit de la
grant compaignie des philistins / vne
grosse hache darmes en sa main et ala
coustoyant loft des gens saul / ausq̃lz
il disoit moult d'opprobres / et ainsi co-
tre le nom de nostre seigneur.

¶ Et ses parolles estoient en effect que
sil y auoit nul des enfans d'israel qui
bonsist maintenir son dieu contre da-
gon quil le combatroit corps a corps
Et en ceste querelle le dieu du daigne
seroit tenu pour bon dieu / et lautre se-
roit adillenne et ahonty / mais nul des
enfans d'israel voyant sa grandeur
ne osoit approcher de luy pour faire

celle bataille et estoient tous esbahys et espouenter de le regarder seulement. Pourquoy le geant leur disoit pl^{us} d'opprobres que devant / dont grant bruit et grant fureur sourdit entrelux. Si aduint que ainsi comme ce bruit duroit / David arriva en loist des iuis ou enfans d'israel car son pere leur enuoyoit pour porter des viures a ses freres qui la estoient. Et aussi pour sauoir comment tout loist se portoit. Et pource il commença a demander que ce estoit et aucuns lui dirent tout le fait. Pourquoy il ala au roy saul et luy dist quil feroit la bataille pour le nom de nostre seigneur deffendre contre l'incirconcuy goliath. Et pource que le roy & les autres le deoient ieune comme de leaige de quinze ans ou environ ilz doubtoient de luy laisser entreprendre si grant charge comme de combattre cōtre d'ung si grant et terrible geant mais il le cōptamēt en sa ieunesse nauoit pas lors guerres que luy gardant les brebis de son pere q^{ui} auoit maintesfoys rescur et oster ses brebis des gueules des lions et des ourset les auoit tuez. Et q^{ui} nostre seigneur qui l'auoit deux garde le garderoit dicelluy incircōcy qui doloit ahontir son nom. Si dist tant dauid quilz l'armerent des armes du roy. Mais quant il fut arme il ne se peut ayder car il nauoit pas acoustume de user d'armes. Si print sa panneliere et mist dedens cinq pierres et porta sa fronde et son baston pastoral & vint assaillir en la fiance de nostre seigneur ce luy goliath qui ne le pris a guerres au commencement. Mais dauid le frappa emmy le fronc en d'ung lieu de deux pierres lune apres lautre si labatit a terre et saillit sur luy hardiement pource q^{ui} nauoit point despee il tyra celle du iayant & luy en couppa la teste quil apporta au roy saul et aux enfans d'israel lesquelz voyant celluy tresbaillāt fait

furent tous reconfortez. Et prindrent cuer et coururent sus aux philistins qui senfouyrēt ca et la voyāt leur iayant q^{ui} estoit le 2^e espoirestre mī a mort p^{ar} le plus ieune et maindre des enfans d'israel. Mais ilz ne sceurēt tant fouyr quil nen demourast de tuez tres grant nombre & tout leur harnoy. Si print dauid lespee goliath & la porta en maintes batailles et quist armeures et cheualx et fut Renomme par tout.

¶ Et tāt pour ceste cause que po^{ur} moult d'autres prouesses et baillances quil fist pour la deffence du peuple d'israel le roy saul luy donna nichol sa fille en mariaige. Et depuis le hayoit moult par enuie quil auoit sur luy pour ses prouesses et beaux fais et le cuida faire tuer. ¶ Et luy mesmes seffaya de le tuer pour ces causes & aussi pource quil deoit que on luy donnoit plus grant louenge que a luy. Toutesfoys nostre seigneur maintint tousiours & le garda de cheoir es mains de saul cōbien que par les chaces que sur luy faisoit et commandoit faire saul. Il sen ala demourer avec le roy de geth leq^{ui}. Nonobstant quil naymast point les enfans d'israel dont estoit dauid toutesfoys le receut et retit avec lui pour sa grant renommee et d'alleur. Et lui donna la ville de Sichelet pour luy et son pere et sa lignee demourer qui sen estoient fuyz de la terre d'israel pour paour de la tyrannie de saul. ¶ Et certes si dauid eust voulu tuer saul il leust peu faire souuent. mais il ne voulut. Durant le temps que dauid estoit en fuite pour peur de saul mourut samuel le bon pphete. Apres la mort duquel reuindrent les philistins de nouuel assaillir et gaster la terre de saul. Pourquoy il leur ala alencontre atout tant de gens d'armes quil auoit. Si eurent bataille les d'ngs cōtre les autres es montaignes de gelboe. Mais saul & ses

gens furent tous desconfiz / et moult y eult du peuple d'israel de moyses par especial y mourut Jonathas filz de saul q'estoit moult bon cheualier et qui auoit faime de mort Dauid plusieurs foyz pour la grant amour quil auoit en luy et abinabas et melchisne aussi filz de saul y furent tuez. Et au derrenier de la bataille le Roy saul voyant quil luy conuenoit cheoir es mains des incircuncis philistins sayma mieulx tuer si se tua soy mesmes de son espee. Et toutes foyz quant dauid sceust sa mort il en ploura moult. Non obstant le mal quil luy auoit fait & vouloit faire. Et ainsi mourut saul le premier roy sur le peuple d'israel quant il eust regne vingt ans et six moys.

Comment ceulx de la lignie de Juda oindirent dauid en roy sur eulx. Chapitre trentiesme.

Apres la mort du Roy saul ceulx de la lignie de juda qui estoit la plus noble des lignies d'israel alerent querre dauid qui estoit de leur lignie. Et loingnirent en roy sur eulx en la cite de bethleem en laquelle il regna sur eulx trois ans. Mais pour brieue me passe de raconter plusieurs autres grans gestes par luy faiz. Et retourne au propos maistre martin ou ie laissay. Mais premier deulx raconter ung incident qui aduint ou temps de celluy siluus postumus cy dessus intitule lequel raconte saint Eusebe en l'histoire ecclesiastique disant que ou tēps siluus postumus roy dalbanie les enfans du

filz dector comme ienoy nomme lome dōtem dont iay dessus parle que pyrus filz d'achilles mena avec andromacha estoit le chief deulx vindrent a troyes & en bouterent hors les successeurs du roy nestor qui la tenoient. Et aussi estoit pour lors en grece omere le grant poete. Mais toutes autres choses laissez qui trop longues seroient a raconter reuiens au propos maistre martin qui dit que apres la mort siluus enead regna latinus siluus cinquante ans. et puis mourut. Sonbz lui prophezierent en la terre de promesse gad et nathan prophetes du temps que regnoit dauid sonbz lequel ainsi que dient aucuns cartage auoit este fondee. Et pource que en ensuiuant l'ordre et maniere de proceder en ce present tractie appartient cy declarer le demourant des faitz de dauid ie delaisseray ung pou le propos maistre martin et acheueray des faitz de dauid en brieue se quil est contenu ou premier et second liure des roys. Esquelz se lit entre les autres choses que moult fat le roy dauid ayne de nostre seigneur et moult prophetiza hautement de l'incarnation de la passion de la resurrection de la cētion de nostre seigneur ihesu crist & aussi de la mission du saint esperit et du iour du iugement et des autres saintes choses. Et moult accrut et exalta le royaume du peuple d'israel qui puis furent appelez iuis. Car il ne se treuve point qui fust oncques desconfit en bataille si en fist il plusieurs quil gaigna. Et moult conquesta & acquist des villes et citez et moult en fist faire et enfermer & reparer de nouvelles entre lesqelles il conquesta et print par force la cite de iherusalem et la tour de sion dont il bonta hors les gebuciens qui estoient ainsi nommez pour ce quelle estoit lors nommee iebas. Mais il la crut & fist edifier de nouveau si lap

pellā Iherusalem & la tour de sion fist
reparer. ¶ Et combien que nostre sei-
gneur ay mast moult dāuid & luy feist
faire plusieurs belles cōquestes & eust
esleue de pastoz en roy excellēt sur son
peuple. Toutesfoys fist dāuid apres
ce quil eust en iherusalem concordable-
ment esleu & enoint en roy par les xii
lignies disrael qui fut la tierce foys q
fut enoint roy. il fist deux merueilleux
cas contre le vouloit de nostre seigne-
r. Le premier fut po^r ce quil fist tuer & zie
son cheualier po^r couuoitise libidinen-
se dāuid sa femme nommee bezsabee
laquelle il espousa aussi apres lamort
dāuid. Et entre autres enffans eust del
le salomon qui puis fut roy apres luy
comme cy apres sera Declaire. Le se-
gōd cas fut par ce quil fist par orgueil
et dāine gloire nombrer le peuple dis-
rael pour lesquelles choses il souffrit
grans maux et douleurs. Car Dieu
luy enuoya lāge du ciel qui tua en dng
iour lxxvi mille dicelluy peuple disra-
el mais dāuid se mist en oraison si ap-
perceut par le vouloit de nostre seigneur
lāge en lair qui reboutoit son espee ou
fourreau toute ensanglantee. Apres le
fist nostre seigneur dechasser par dng
de ses enffans nomme absalon et con-
uint que pour paour de lui il se retraist
et enfouyst ou desert & alast apie ou il
souffroit moult de mesaises mais en
la fin ses gens desconfirent les gens
dudit absalon lequel sen fouist de la ba-
taille. Et en fuyant parmy dng boys
la chose ou monde dont il se glorifioit
plus estoit de ses cheueux pource quilz
estoiēt beaux et riches que les dāmes
et damoiselles en donnoient de chascu-
ne tondure dix cicles ou escus dor pour
ce le firent mourir car ilz sentoiteille-
rent en dne branche haulte et doletant
si tressort quil larresterent et son che-
ual sen courut oultre et il demoura la
pendant ou il fut tue par Joab prince

de la cheualerie de dāuid. et aīsi fut dā-
uid demoura depuis la en auāt paisible
Et quāt il eust regne xl. ans & di. moys
estant en la grace et amour de dieu et
en bonne diellesse il fist couronner luy
dūant son filz salomon en roy en son
siege. Et apres mourut et fut richement
mis et ensepulture par son filz salo-
mon qui regna apres luy aīsi que cy
apres se declairera. Mais ie reuiēs au
propos maistre martin ou ie delāissay

¶ Comment alba filius Regna
apres latinus filius roy Des
latins ou temple de salomon
¶ Chapitre trente et dngiesme.

Apres latinus filius regna
roy Des latins alba filius
ou temps Salomon et puis
mourut quāt il eut regne. xl
ans et pour ce que maistre martin se
passa de declairer des fais salomon ie
laisse cy dng pou son propos iusques
a ce que iaye diceulx faiz dng pou ra-
conte. Selon ce quilz sont escripts tāt
es livres des roys comme en paralipo-
menon esquelz se dit il quil fut au com-
mencement de son regne de bonne vie.
Pourquoy nostre seigneur luy donna
science infuse sur tous hommes. il fist
dng iugement de deux femmes folles
qui gisoient de deux enffans masles
dont lune tua et estaingnyt soubz soy
le sien en dormant. mais elle esueillee
et voyant son enffant mort elle le prit
et le mist au couste de sa cōpaigne qui
dormoit et lui osta soubtilement le sie-
que estoit. Dis. Si aduint que lautre es-
ueillee cuidāt alaicter son enffant trou-
ua celluy de sa compaigne mort ou li-
eu ou elle auoit mis le sien. Si le regar-
da et cōgneut que ce nestoit pas le sien

La cronique

et dit lesien dis que sa compaignie tenoit/si le voulsist auoir. mais elle disoit a force que cestoit le lien. Si eurent entre elles grans noyses et altercatio. Pourquoy toutes deux alerent deuant salomon qui de nouueau estoit fait roy et compta chascune son fait pretendait auoir l'effant dis. Le roy salomon qui les deyt fermes en leur propos ouura soubtillement. Car il fist prendre une espee toute nue et en saignant commanda da hault deuant elles a ung de ses chevaliers quil fist deux pieces de l'effant dis et en donnast a chascune de ses femmes la moitie. Et lors celle a q estoit lenfant dis dist en plourant tendremet que pour dieu que lenfant ne fust poit diuise. Mais fust baille a sa compaignie. mais lautre cryoit haultement au contraire et disoit que ainsi ne fust pas fait. Et quil ne fust a lune ne a lautre. mais fust diuise ce que lautre iamays ne vouloit souffrir. Pourquoy le roy salomon congneut que lenfant dis estoit a celle qui ne vouloit pas qu'on le tuaist et luy fist rendre et bailler dis. Quant la nouuelle dicelluy iugement fust sceue par tout moult fust prise et honnoure salomon et doubte pour son grant sens. Outre plus fist salomon moult enforcer la cite de iherusalem dedans laquelle il fist faire et edifier le temple de nostre seigneur de si grant edifice et si riche et excellent que cest comme chose impossible a croire tant pour son excellence come pour la briefté du temps enquoy il fut fait. Nul roy terrien ne fust oncques qui eust si grant gloire de tresor palais et seruiteurs de si grant appareil ne de tel sens. mais au derrenier il ouura et dsa mal de son sens. Car il print pour femme la fille du roy degipte qui estoit ydolatre et sacointa solement de plusieurs autres femmes de strange natio qui luy firent muer son bon couraige

en mauuays. Et luy firent adorer les ydoles et faire plusieurs folies tellement que nostre seigneur diuisa son royaume en deux. Car il bailla a iheroboam filz de nabath. x. lignees et demie et une et demie seulement en retint pour la lignee salomon. Et en son vivant pour lamour de dauid son pere ne departit pas son royaume. mais apres sa mort. Combien qu'on lise en bien autentiques livres quil se repentit de ses mauix faitz auant sa mort. Et se fist battre de verges tout nu. Et apres ce que quant il eust regne. xl. ans il mourut. Apres luy regna en iudee et en iherusalem roboam son filz. mais auant que ie procede plus oultre ie retourne au propos maistre martin ou ie laissay. Ou teps de roboam regna Roy des latins achis siluius puis mourut quant il eut regne. xxxiii. ans.

Comme capis siluius roy des latins regna ou temps que regnerent abias et asa roys en iudee. Chapitre. xxxii.



Apres lui regna capis siluius roy des latins ou temps que regnerent abias et asa roys en iudee. Celuy capis fist capue en compaignie et puis mourut quant il eut regne. x. ans. Apres luy regna roy des latins carpentius il uis ou temps que regnoit le roy iosa phat en iudee et puis mourut quant il eut regne. xiii. ans. Apres lui regna roy des latins tybere siluius ou temps de ochozia roy de iudee. mais celuy tybere quant il eut regne ix. ans fut noye en combatant ou tymbre qui par auant estoit ne

me albule. Pourquoy la rivière prinst
nom de hōmez fust pour tybere nōme
le tybre de son nom. aīsi q̄ dit tie' lui?
Aprē celui thibere regna roy des latins
agrippe silvius ou temps que regnoit
achab roy en iudee. Et quant agrippe
eust regne .xl. ans il mourut. ¶ Aucuns
diēt que en ce temps flourissoit en gre
ce omere le grant porte. Aprē celui a
grippe regna roy des latins aromule
silvius ou temps que regnoit ioas roy
en iudee. Celuy agrippe fist faire vne
forteresse pour refuge aux albanien
entre les mons ou est maintenant rō
me & puis mourut. quant il eust regne
xix. ans. Aprē luy regna roy des latins
aurentin ou temps de ananie roy de iu
da. Et po' ce quant iceluy aurentin eust
regne .xxiii. ans il mourut / et fut mis
en sepulture en la port de la ville qui
est maintenant dicte mont aurentin. Cel
le place retint pour luy et encores re
tient ce nom. Aprē luy regna roy des
albanien procha son filz ou temps q̄
regnoit osee en iudee et aprē mourut
procas quant il eust regne .xxviii. ans.

¶ Comment aprē procha regna
amulus qui son frere aīne nō
me numitor deicta du royaul
me ou temps de ioachin roy de
iudee. ¶ Chapitre xxxiii.



Aprē luy regna amulus qui
son frere aīne nomme nu
mitor deicta du royaulme
ou temps ioachin roy de iu
dee. Celuy numitor auoit vne fille nō
mee Rea que amulus fist faire nōnain
ou temple de la deesse nommee Vesta
affin quelle neust lignee. Mais aucun
coucha avec elle qui l'engrossa & quant
elle eut porte son terme elle enfanta de

deux beaulx filz freres l'un eaulx lun
nomme romulus et l'autre remus. La
mere desquelz pour la coustume qui e
stoit lors fut ensoye toute vīue. Car
toutes lestoient qui connectoient la
rue sans mariage / et ses beulx filz fu
rent gettez en vng gros buisson pres de
la rīue du thibre la ou comme on dict
ilz furent aucuns iours alaittez p' vne
louue. Et aīsi que vng pastre nom
me fautulus aloit par celle place il les
trouua si les prinst et porta a sa fem
me qui auoit nom laurēce laquelle les
nourrist. Et pource quelle estoit belle
femme elle gaignoit des compaignōs
beaucoup d'argent a lesbat de son corps.
Pourquoy ses boyfins l'appeloēt lou
ue. Et po' elle depuis on a appellez la
panar les lieux ou habitoient les fol
les femmes. mais quoy quil soit q̄ cel
le femme de quoy ilz furent nourris
fust nōmee louue ou non. Toutefois
que par vraye louue ilz aient este alai
ctez le tesmoignent et reputent les an
ciennes escriptures et peintures ou
ures en marbre et autres pierres en
treteillies dedans la cite de romme et
aussi titus liuius le tesmoigne et les
cript aīsi.

¶ Comment Romulus et Remus
assemblerent grāt compaignie
de pastres et de larrons.
¶ Chapitre xxxiiii.



Dant iceulx romulus et re
mus furent en eage de con
gnoissance ilz assemblerēt
grant cōpaignie de pastres
et de larrons et coururent sus a leur
oncle amulus qui leur grant pere nu
mitor auoit deicta du royaulme si le
tuerent & remirent leur grant pere ou

ayent en son royaume. Et de ces deux romulus et remus descendus du sang de eneeas troyen fut romme fondee et faicte et print nom ainsi come tesmoigne orose. Apres la destruction de troyes quatre cens cinquante quatre ans ou temps achab roy de iudee.

Comment estode demonstre la maniere de la fondacion et edificacion de la cite de romme.

Chapitre xxxv.



A maniere de la fondacion et edificacion de la cite de Rome demonstre estode disant ainsi apres que les filz de noel eurent ediffie la tour de babel noel qui encores vivoit sen entra en une nef ou barque avecques aucuns. Et vint par mer en ytalie et non pas loing du lieu ou est maintenant romme ediffia une cite et la nomma en laquelle il donna fin a son labeur et a sa vie. car il mourut. Apres la mort de noel ianus son filz avec ianicule filz de iasset son neveu et tamesse son filz ediffierent la cite de ianicule et prindrent nom de roy et en fist royaume celui tan avec ianicule. Et tamesse ediffia oultre le tybre ung palais quil appella ianicule. Et en ce lieu est maintenant leglise au ianicul. En celui temps nembroth autrement dit saturne chasse par iupiter son filz sen revint au refuge a celui ianus et par luy secouru et aydie fist une cite ou est maintenant le capitol. En ces iours mesmes vint a iceulx ianus et saturnus le roy ytalus avec les ciracusains et ediffia une cite empres le fleuve dalbule qui de pays est nomme le tybre. Et comme Barro escript et le tesmoigne hercules filz de ytalie

vint avec les argiens et ediffia souz le capitol la cite de valere. Apres celui vint deuers orient le roy tyberis et ediffia une cite empres le tybre. Depuis ediffia une cite euander roy darchade avec plusieurs de ses ges ourmont palatin autrement dit pallanthery ainsi nomme pour palas filz du roy euander. Seblablement cornube avec son grant exercite ediffia une cite pres de la en la dallee. Clautus filz aïné du filz iupiter vint aussi en ces parties et ediffia mesmes illec pres une cite fermee de beaux murs et plusieurs beaux manoirs. Apres tout ce vint a romme le filz de eneeas qui vint de troyes avec grant multitude de troyens. Et en ce lieu mesmes ediffia une cite au mont aurentin fermee de beaux murs et manconneries.

Comment romulus commença enclore et enceindre de murs toutes Citez dessus nommees

Chapitre xxxvi.

En quatre cens lxxx. Romulus ne du noble sage lignee du noble roy priam de troyes son frere remusestant la mort le xxii. de son aige le xlv. iour. Devant les kalendes de may fist et commença a enclore et enceindre de murs toutes les cytez cy dessus nommees. Puis nomma de son nom la cite de romme. Et en icelle fist venir demourer les sabiniens/les albanien/les toscans/les politaniens/les celsiens/les sitanien/les caurrieriens/les campenoyes/et les lucans. Et comme tous les nobles dytalie se assemblerent avec leurs femmes et enfans et vindrent la demourer. En la cite a quatre cens lx. tours et de la cirquite douze mille sans com-

pter ce qui est oultre le thybre et la cite de ne ruine avec lesquelz on dit quelle a xlii. milles. ¶ Titus liuius en son prologue de son liure quil a fait touchant les faiz de romme dit ainsi que du tēps de pourete oncqs autre lieu ne fut plus saint que romme plus saige ne plus riche de bons exemples. Et tant quelle eut moins de biens et de richesses tant eut moins de couuoitise. mais apres quelle fut montee en grans richesses les richesses lamenerent en auarice et en luxure. Cest a entendre les romains furent de bonnes meurs au cōmancement et au temps de pourete. mais apres quilz se dirēt riches et combles ilz furent remplis de tous mauuais vsaiges.

¶ Cy diuise les portes principales de la cite de romme.

¶ Chapitre xxxvii.

Les portes principales de la cite de romme sont ceulx q̄ sen suivent. ¶ La porte de la campagne qu'on dit la porte saint pol empres le sepulcre. La porte a pye qui maine et durt a domine quodadis et aux cathecumbes. ¶ Item la porte latine empres la quelle fut bouilly en huile saint tehan euangelistre. ¶ Item la porte asmere du lateran La porte metion la ou yng russeau court par la cite. ¶ Item la porte laucaine qui est dicte la plus grant et est epres sainte croix. ¶ Item la porte tamine ou timburtine qui est dicte de saint laurens. ¶ Item la porte iumentane q̄ va a sainte agnes. ¶ Item la porte salaire qui va vers sabine. ¶ Item la porte perrinciane qui est empres leglise saint felix en pinces. ¶ Item la porte flamenise empres leglise

nostredame du peuple et par elle va on au pont du moulin. ¶ Item la porte coline qui est de couste le temple adrien environ le pont saint pierre. ¶ Item oultre le thybre sont troy portes.

¶ Cy parle Des palais de la cite de romme. ¶ Chapitre xxxviii.

Le plus grant palais estoit ou milieu de la cite en signe de la monarchie du monde. ¶ Item le palais de romulus qui estoit pres la maison statulus. ¶ Item le palais de neron de lateran empres saint marcellin et saint pierre. Et est dit de lateran par le coste septentrional ou quel il est situe ou est la raine que neron enfant a musceement cōme de ce sera cy apres plus aplain touchie es faiz de saint pierre. ¶ Item le palais fasorien ou est maintenant leglise sainte croix. ¶ Item le palais de paix ou romulus mist sa stature dor disant quelle ne cherroit iusques adce que la vierge eust enfante. ¶ Item le palais traian. ¶ Item le palais adrian ou est lacoulompne. item le palais de claude empereur. item le palais anthoine ou est dne autre coulompne. item le palais de neron sur lospital de saint esperit iusques a saint pierre. item le palais camulus. item le palais iuli cesar ou il respouse. item le palais tromacius. item le palais eufemina ou mont auentin. item le palais thitus et Vaspasien oultre les murs aux cathecumbes. itē le palais constantin ou est le cheual darain avec yng homme monte sus quon dit estre constantin. Mais nō est car ou temps que les consulz et senateurs gouernoient la cite yng escuier de grant beaulte et vertu et grant et

hardy de couraige print ung moult puissant roy qui tenoit grant siege devant la cite et l'emporta en icelle cite sur ses espaulles du lieu ou il aloit faire hors de son ost le secret de nature. Et ainsi fut le siege leve devant la cite par les romains et tout le grant ost et armee dicellui roy mis au neant. Pour quoy en signe de memoire a la requeste de lesclier mirent et firent mettre sa stature en celi lieu telle que dit est dessus. Item le palais domicien outre le tybre a la main doree. item le palais olimpias ou fut routi saint laurens. item le palais octouien ou est leglise saint siluestre au chief. item le palais de venus a lescolle grecque. itez le palais Leteron ou est maintenant l'ostel des enfans pierre leon. item le palais cateline ou est leglise saint anthoine empres laquelle est le lieu qui est appelle enfer pour ce que en l'ancien temps estoit illec une fosse qui moult fist grant paour aux romains pour leur grant mauuaise. Et en ce lieu entra iadis marcus curcius a cheual tout arme la lance ou poing. car il eut responce des dieux que la cite ne seroit point deliuree de ce grant peril iusques a ce que ung romain saillist dedens celle fosse pour quoy il saillist et ainsi fut la cite deliuree de ce grant peril et la terre qui estoit ouverte se recloyt. Les palais qui sont ditz du terme sont ceulx qui se suivent le terme anthonien/ tyberien/ nepocien/ domicien/ maximien/ lucinien/ dioclesien/ olimpien/ egyptien/ alixandrien. Le capitolie estoit le chief du monde car la demouroient les senateurs ou consuls pour gouverner le monde. la face duquel estoit esleeue de haults murs et bien fermee couverte de toutes pars d'or et de yvoire ou d'ivoire. Affin que ce fust a tous les regardans speculation et miroier.

Ly parle des temples qui estoient en ladicte cite de romme
Chapitre xxxix

L plus hault du capitolie estoit le temple iupiter duquel la statue d'or y estoit assise en trosne d'or. la estoit aussi le temple asilus dedans lequel fut tue iulius cesar. Item sous le capitolie ou gist le simulacre de marbre estoit aussi couronne le temple iupiter. Item ou est sainte martine estoit le temple sathal item a saint adrien estoit le temple de refuge. Item a saint sarge estoit le temple de concorde. item en canaple fut le temple de ceres et de la terre. itez le temple de bestes estoit au lieu ou on dit enfer et le dragon coucher. ite denvers saint cosme estoit le temple asil. ite d'arriere saint cosme estoit le temple de paix. ite dessus fut le temple romulus. itez ou est nostre dame lauouee estoit le temple de concorde et de pitie. la fut aussi le cartulaire. Dore que la fut la bible publiee par aucuns docteurs et maistres grans clerks Desquelz auoit en la cite de romme. xxviii. item devant le colosse fut le temple du soleil ou se faisoient les ceremonies du simulacre qui estoit au plus hault du couloise ayant en son chief une couronne d'or ornee de pierres precieuses. Duquel le chief et les mains sont ou lateran. Et est assavoir que cestui colosse. iacot ce que maistre martin ne le declare pas. mais come en papie se treuve estoit le lieu ou estoient les ymaiges de toutes les provinces estans subiectes a romme et en hault au meillieu d'elles estoit l'ymaige de romme qui estoit d'or tenant une pomme d'or en sa main. Et quant il aduenoit que aucunes de ses provinces si doulloit re

beller lymaige de celle puince par art
diabolique to'noit le dos a lymage de ro-
me. Et p ainsi les romais sauoient les
rebellions qu'il vouloit contre eulx faire
silennoient leurs ostz & gendarmes & les
pnoient pourueuz si les subingnoient le-
gierement. Et p ce eurent la dñacion du
mōde pl' de quatre cēs ans. Mais po-
reuenir au ppos maistre marti po' cau-
se de brieuete me passe brieu de plus ra-
cōter dicelluy colosse. Itē le septisolier
qui fut mis dessoubz sept ordres de co-
lōnes ou estoit le tēple du soleil & de la
lune. Ap's est sainte sabine en albeston q
est dñe pierre q dñe fois alumee ne se es-
taint po' nul art. Et est ce lieu dit al-
beston po' ce q les blāches estoilles des
ēperours se faisoient illec a sainte sabi-
ne p's l'autel est l'image de n're sauueur
pinct diuinement p's le palais du diel
tarqui q estoit entre le mōt auētin et le
grāt palais auoit dñg tēple de meracil-
leuse beaultez & cloioit a deux portes lu-
ne deuers oriēt & l'autre deuers occidēt
Illec estoient deux cheuaulx d'arain dore
esleuez au portal au pl' hault des artz
lū deuers oriēt & l'autre deuers occidēt
q estoient si biē disposés & fairs q a leur
seblāt sembloit q'z puocassent les che-
uaulx a courir les q'z ēporta cōstātine le
pereur avecq's lui en cōstāt noble. Itē
ou mont exq'lin q est entre n're dame la
maior & le laterā la ou apparoiſſēt en-
cores aucunes coulōnes & imaignes es-
toit le tēple q estoit appellee tybr' pour
ce q les tybres cest a dire les germanēs
dechasserēt de romanie Itē ou est mai-
tenāt nōstre dame la maior estoit le tē-
ple des cyballe Itē nōstre dāe de la fō-
taine estoit le tēple faun' le simulacte
d'q' pla iulien & le deceut Itē le tēple de
nus fut a saint pierre aux lyēs. Item ou
mōt celli' ou maintenāt fiet la table de
lēpereur estoit le tēple iupiter & dyane.
Itē p's des cheuaulx de mabre estoit le
tēple saturn' & bacus la ou maintenāt

sont les simulacres. La cause po' quoy
les cheuaulx de mabre furent fais decla-
reray cy en brieu. Ou tēps de thibere ce
sardinēt a rōme deux ieunes philo-
sophes lū nōme papytelli l'autre sidi-
les q'z a regarder estoient to' nuz. Pour-
quoy lēpereur les iterroga dōt ce le ur
denoit q'z aloient to' nuz/ mais il lui re-
spōdirent ainsi. Toutes choses nō sōt
nues & ouuertes & q' soit ainsi & q toutes
mōdanitez du tout cōtēpnōs & les des-
prisōs & riens ne possidōs. Quelq' cho-
se q tu diras en secret & ocultement nous
est ouuert & notoire. Quāt lēpereur les
eust esprouez & trouue d'ray ce q'z di-
soient a leur rēſte & plaisir il fist faire
ses cheuaulx de mabre po' delaisser de
eulx ppetuelle memoire & demōstrāce.
Itē la ou on dit maintenāt nōstre dame
de la ronde estoit le tēple cibelles laq'le
fut mere des dieux de la p'stitucio d'q'le
tēple cy ap's se ple ou il est mis domiciē
empereur &c. Itē au touradelles estoit
le tēple du soleil. Itē ou est saint estiene
le ront estoit le tēple sautn Itē en celle
face estoit le tēple cybille & le tēple cyte-
ron ou maintenāt est l'ostel des enfans
pierre leon Et aussi la est la chartre cu-
liā ou est leglise saint nicolas/ la emp's
aussi fust le tēple iupiter ou estoit dñe
petite maisō dor. Itē a saint age fut le
tēple seremāce. Itē doile dor fut le tem-
ple minerve. Itē au pōt des iufz fut le
tēple santus. Itē a saint estiene ou saint
laurens en lapiscine fut le tēple quō di-
soit la maison des potz de boure tout
fais dor & de cristal la ou estoit la stro-
nomie avec to'les signes du ciel les q'z
on lit auotr este destruis p le glorieux
amy de dieu tres crestien mōsieur saint
sebastien avec tyburce filz de comiaste
Item nōstre dame oultre le thibre es-
toit le tēple de rauinasse & fut la mai-
son dōbit la ou estoient guer dōnez les che-
ualiers q seruoient de leurs ppres dou-
lentez au senat. Item soubz ianicle

fut le temple grigon En lisle estoit le temple iupiter esculapius et autres plusieurs deperereurs de plusieurs senateurs plusieurs prouosts et bourgeois de la cite de Rome firent de merueilleux faiz en grant excellence de d'argent d'arain d'ytroire de pierres precieuses et de marbres de diuerses couleurs

¶ Cy parle de la maniere de proceder et qu'ilz gens furent ceulx de qui Rome fut regie et gouvernee depuis icelle fondacion

Chapitre .xl.



¶ Puis que la maniere de la edificacion et fondacion de la cite de Rome est expediee souffisamment de clairee. Quant aux murs tours temples palais et autres grands edifices desquels Rome fut decoree il faut proceder et dire et declarer la maniere et qui furent ceulx de qui Rome fut regie et gouvernee depuis icelle fondacion afin que plus puenablement pueniés aux papes et perereurs lesquels vindrent et procederent apres iceulx recteurs et gouverneurs.

¶ Comme romulus et remus firent et edifierent une petite cite ou mot palati parquoy il subiuguèrent toutes les citez illec edifiees.

Chapitre .xli.



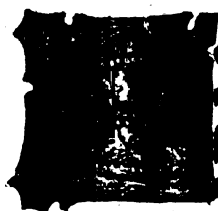
¶ Ainsi comme romulus et remus firent et edifierent premierement comme dist est Rome aussi furent ilz les premiers qui y donnerent ordre car come ilz eussent .xviii. ans et fussent freres iumeaulx ilz asssemblerent avecques eulx plusieurs pastours et larçons et firent une petite cite ou mot palatin ou pallanchier. Et par ceste cite par leur force et tiranie ilz subiuguèrent toutes les autres citez illec edifiees.

Mais le tiers an de la fondacion de Rome romulus fut tue d'un baston pastoral autrement dit houlette par sabie du cteur de romulus. Ainsi come les deux freres contendoient ensemble de la bene

des vultours que chacun d'eulx avoit bene. Car come dit thitus livius pour ce qu'ilz estoient freres iumeaulx et d'un mesme aage ilz ordonnerent la cite de Rome par eulx edifiee estre gouvernee par l'un d'eulx. Et pour savoir lequel seroit l'un ilz misrent sort tel Cest assavoir que celui d'eulx deux qui plus verroit d'oyseaulx voler seroit l'un et auroit la seigneurie Et pour ceste cause sen allerent tous deux au mot auentier Et eulx illec venus come on dit apparut premier a remus sept oyseaulx appelez vultours Et come romulus monstra que a luy estoit apparu double nombre de vultours chescun d'eulx deux maintenoit luy estre apparue la plus curieuse bene Remus pour ce qu'il avoit ben premier Et romulus pour ce qu'il avoit surmote de nombre d'oyseaulx Et ainsi que chescun maintenoit a part ilz se esmeurent et troublerent tant que remus fut tue en la noise. Toutefois la vulgaire opinion est que remus fut tue pour ce qu'il avoit sailly par dessus les nouvelles murs de la cite contre le estat ordonne.

¶ Comme romulus eurent cent dieux hommes par conseil apres la mort remus

Chapitre .xlii.



¶ Remus frere romulus ainsi mort et romulus regnant seul il eurent cent dieux hommes pour conseil lesquelz il appella senateurs Aussi eurent il mil combatans Lesquelz du nombre de mil le il appella en latin milites qui selon le fracoys vulgaire furent chevaliers Et come plusieurs d'eulx neussent point de femmes ilz rautrent par fraude les filles

des sabinies Et pour ceste cause eurent
ensemble grāt bataille dōt romul' obtint
ladictore Et puis firent paix les sabin
ens avec les romais. Apres ces choses
romulus estant en pallade en cappue.
se leua dne tresgrant tempeste et ton
noirre z fut icellui romulus euirōne de
la nue de toutes pars z oncq's puis ne
fut deu. Pourquoy il fut cōsacre entre
les dieux z nōme quirinus.

¶ Cōe les sages q romul' auoit esleuz
regirēt a rōme la chose publique p bng
an z demy. ¶ Chapitre xliii.

NDes romul' les sages q a
uoit esleuz cōe en article pce
dāt est declare regirēt a rō
me la chose publiq p bng an
et demy q est appelle regne. Ap's roma
lus regna numapōpili' xli an du tēps
ezechie roy de iudee. Celly numa ordō
na p'miers gaiges aux cheualiers. Et
adionsta a lan les mōys de iānier z fe
urier. Et a celuy tēps estoit aussi q di
uoit sibille herictee z ezechie roy de iu
dee dessus nōme auq'l aduūt plusieurs
choses desq'lles se taist en ses croniq's
maistre marti/mais po'ce q aucūns su
rēt biē dignes de mēoire ie delaisse le p
pos maistre marti affin de raconter au
cūes dicelles aisi q est ptenu ou quart
liure des roy' estre lesq'lles se ptiēt q nre
seignr lui māda p sōpphete nōme ysa
ye q se pparast z disposat de soy z de sō
hostel z q'l lui puenoit mourir Et quāt
ezechie eut ouy le p'mādēnt de dieu il se
entra en sa chābre z ploura derriere sō
lit secretemēt z deuotement deuāt nre
seignr q'l lui dōnast ecoze espace de fai
re penitāce de ses pechez. Po' quoy dieu
ouyt sa rēq'ste z p celuy pphete ysaie lui
notifia q'l lui accroissoit sabie de x d'ās
Cōme de celui bailla signe. Car il fist
retourner en oriēt le soleil qui ia auoit
passe my io'. Et cōe en cellui liure des
roy' en plusie's chaprēs se raconte il fut
biē aime de nre seignr q aisi le despes-

cha du siege q tenoit deuāt lui sēache
riē roy des assiriēs q'l fit enfouyr z de
laisser icellui siege z oultre p'l' fit tuer p
ses anges de ses gēs d'armes. c. iiii. xx.
mille hōmes tāt po' la bōte de ezechie
cōe aussi po'ce q sēacheriē vouloit a
cōparer la puissāce nre seignr a celle
des ydolles q po' lors les payēs appel
loiet dieux z se dātōiet de destruire ihe
rusale maulgre nre seignr Et plusie's
autres choses aduīdēt a ezechie. mais
pour cause de briefuete les laisse et re
tourne auppos maistre marti. Quāt
numa pōpili' eut regne xli an si mou
rut. Ap's luy regna tull' hostili' en sō
tēps regnoit en iudee manasses. Celly
tull' hostili' se destit z d'sa p'mier de po'
pre leq'l ap's grāt paix ramena les guer
res i'dainq't les albanies les bēgēciēs
ou debies q estoiet loing de rōme en di
stāce de x diii. mille. Et les sedenates q
en distoiet de xii. Toutefois ap's q'l eut
regne p xxxi an il fut ars p foudre a
uec sa maisō z famille. Itē pour lors e
stōit aussi l'autre sibille q po' lisse de sa
mo fut dicte samee. En cellui tēps fut
fōdee z edifiee bisāce p le roy des spāta
nies laq'lle est depuis appelee cōstāti
nople. Ap's cellui regna le quart roy des
rōmais nōme anch' marc' ou tēps q re
gnoit iosie le bon roy en iudee cellui io
sie fut mōlt plaisāt a dieu toute sabie
cōe il appt ou quart liure des roys z en
paralipomenō esq'lz se declare q tous
les roys disrael pecherēt cōtre nre sei
gneur excepte dauid ezechie z iosie com
biē que dicentz faiz de iosie ne dyē riēs
maistre martin. Quant auchus eust
este cōferme en son royaulme il se por
ta moult bien z fist faire a x d' mille de
rōme sur la mer la cite dōstie Et aussi
fist faire le p'mier pōt oultre le thyrē
en la cite entre le mōt auētinz ianicule
Et puis mourut/ quāt il eust regne xx
iii. ans ap's luy regna quāt roy sur les
rōmains le diel tarqui. Ou tēps q ioa

chin regnoit en iudee ou tēps duquel cō-
mēca la trāsmigraciō des iuisz quō dit
de babiloine Et pource q̄ maistre mar-
tin nē fait poit mētiō en ses croniques ne
aussi des fais de nabugodenosor pour
iceulx en brief declarer ie delaisseray
vng pou le propos maistre martin

Cy ap̄s declaire amēt nostre seigneur
fist faire entieremēt la trāsmigraciō
des iuisz en babiloine. Chapitre xliii.

Comme on lit es pphēcies de ie-
remie et ou quart liure Des
roys ou il se fait mētiō des
fais du roy ioachi dessus nō-
me & aussi de sedechias cy ap̄s intitule
nostre seigneur fist faire anciēnēment la trāsmi-
gratiō des iuisz en babiloine po^r la
dominaciō & isamete de leur vie Et les
getta hors de la terre de pmissiō en ca-
ptiuite par l'espace de lxx ans. Et cōbiē
q̄ plusieurs fois iheremie & autres pro-
phettes les eussēt repris de leurs mau-
uaises eures & adnōcie pphētiq̄mēt la
doulēte de nostre seigneur oncq̄s pource
ne se doulurēt adnēder. Pourquoy no-
stre seigneur leur envoia en icelle terre
maitez aduersitez mais oncq̄s pource
ne s'amēderēt aincoys cōme par auāt.
Il auoient tue zacharie & autres sains
prophetes q̄ pareillemēt les repnoient
de leur mauuaise vie il doulorēt chacū
iour tuer iheremie & autres sains preu-
dōmes & moult leur faisoient d'oppo-
bres et selōnies quāt nostre seigneur dit
leur malice icorrigible il leur tint ce q̄
leur auoit promis par ses prophettes
Car nabugodenosor roy de babiloine
le plus puissāt roy q̄ lors fut dit atout
grās gēs en iherlm̄ & lassiega & subiuga
et ioachin aussi & toute la lignee entie-
rement & amena ioachin prisonnier en
babiloine ou il fut vng tēps pendāt le
quel il se repētit de ses pechiez & recon-
gneut q̄ auoit mal fait q̄ n'auoit creu
les prophettes de nostre seigneur / si luy
en cria mercy & le pria deuotemēt & re-

quist en son aide. Pourquoy nostre sei-
gneur ouyess a priere refraignist amo-
lia tellemēt le cuer de nabugodenosor
q̄ le deliura de prisō & le reuoya ior de
son royaume paisiblement soubz son o-
beissāce. Et est assauoir q̄ par auāt la
reuenue de ioachin auoit nabugodeno-
sor emmenez grāt nombre de iuisz en
babiloine prisonniers quāt ioachi se dit
retourne en son royaume il se doulut
iōindre avec le roy de egipte cōtre nabu-
godenosor mais quāt nabugodenosor
le sceut il alla a tout grāt armee cōtre
le roy de egipte dōt il estoit sailly pour
doulōir destruire nabugodenosor ap̄s
celle des cōfiture il bit en iherlm̄ & la prit
et si tua ioachi & tous ses enfās & plu-
sieurs nobles des iuisz. Et puis fit le
roy de iudee sedechias & prit et amena
en babiloine de rechef bit x. iuisz des
plus nobles. Et ainsi cōmēca la trāsmi-
graciō de babiloine laq̄lle cy ap̄s ie
declaireray en sō lieu mais ie renies au
ppos de maistre martin ou ie laissay.
Icelluy diel tarquī fit faire vng lieu a
rōme po^r faire ieur il edifia aussi murs
et cōduntz de auē po^r porter la boue & les
eaues de rōme ou thybre. Et amēca a
fōder le capitolle & cōme on faisoit les
fōdemēs en ce lieu ou on les faisoit fut
trouue la teste dūg hōme sās corps po^r
laq̄lle cause a este dit capitolle a capite.
Quāt celuy diel tarquī eust regne xxx
vii. ans il mourut ap̄s lui regna serui-
tullius di-roy sur les rōmais au temps
duquel regnoit en iudee sedechias. et po^r
ce q̄ soubz luy fut faicte la gñale trāsmi-
gracion en iherlm̄ le riche tēple & les
palays de salomō illec estās destruis
pour racōter vng pou en brief & mettre
fin a icelle trāsmigracion aux depēde-
ces desq̄l les se taisst en ses croniques
maistre martin ie delaisseray vng pou
son propos & retourneray au iuisz.

Comme sedechias pensa en quelle
maniere il se po^rroit offer de la sub

iection de nabugodonosor. Chap. xlv.



insi quil est contenu es faiz
de iheremie ou quart liure
des roys & en paralipomenon
& que dessus ou precedet ar
ticle lay recite nabugodonosor fist roy
de iherusalē sedechias mais si tost q̃l
se fust party de iudee sedechias comē
ce a penser cōment il se pourroit offer
de la subiection de nabugodonosor. Et
poʳ ce q̃l dit q̃ de luy seul nestoit pas as
sez fort il se mist en laliance du roy de
gypse et menca a machiner ptre naba
godonosor tant quil vint a sapgnouissā
ce. Pourquoy il euoya a lencōtre de luy
nabuzardan prince de sa cheualerie a
tout grans gēs leq̃l assiegea iherusalē
et sedechias dedans. Et poʳ ce q̃ sedechi
as dit q̃l ne pourroit tenir ne desfendre
cōtre luy & q̃l ne poʳroit auoir pdon. Il
sen ala avec daucūs de ses priuez de ihe
rusalē p vne faulce ponterne & sen fuy
rent. mais q̃t nabuzardan le sent il le
uoya gens darmes en plusieurs lieux
apres lui qui le prindrent & emmenerēt
a nabuzardan leq̃l le uoya a nabucho
donosor q̃ estoit a antioche. Quāt na
bugodonosor le dit il luy reprocha a
moult les biens qui luy auoit faiz car
il auoit oste le regne de iudee a son fre
re & lui auoit donne et contre seffoit a
liez a ses ennemis. p quoy ce p̃sidere il
fist tuer deuāt lui tous ses enfāz & ses
meilleʳs amys & puis luy fist creuer les
yeulx. & en ce poīt le mena prisonier en
babilone & nabuzardan q̃ estoit ecores
en iherusalē fist bouter le feu au noble
tēple q̃ salomō auoit fait faire aux pa
lais royaulx & p toute la ville laq̃lle il
fist de tout en tout p̃fondre & destruire
si print & porta et iherusalem toutes les ri
chesses q̃ y estoient & laissa viure soubz
tribut le demourāt destuifz q̃ estoient il
lec etoʳ. fist p̃rice vng nōme godolie poʳ
le gouuiner soubz la puissāce nabugo.
Lōe nabugodonosor eust grāt do
minatiō de seigneurie. Chap. xlv.

Elui nabugodonosor fut mōlt
puisāt & ricche roy car grāt nōbre
de terres doriēt des poulla de leʳ
richesses & autre estās aussi en diuerses
ptiers du mōde & auoit tāt grāt dñatiō
de seigneurie soubz lui q̃ agāt peine se
poʳroit nōbre le grāt tribut q̃l auoit &
receuott chacū an sō siege royal estoit
en babilone q̃ estoit de si grāt renomēe
cōe assez est declare au p̃mancemēt de
cestuy traictie. Et se monta et eslena
celuy nabugodonosor pour ses grādes
Richesses en si grāt orgueil q̃l se desco
gnoissoit estre hōe mortel et se faisoit
nōmer & adorer comme dieu. Poʳ quoy
nr̃seignr luy fist deoir vne vision de
laq̃lle aps luy esueille ne lui souuit si
māda et fist assēbler toʳ les saiges de
ses terres et eulx venuz leʳ p̃māda q̃l
luy dissēt sa vision et le p̃posiciō dont
ilz farēt toʳ esbahiz et se excuserēt di
sans q̃ sauoir exposer ce q̃l auoit deu
estoit seulement p̃gneu p leʳ dieux mais
q̃l dist sa vision et ilz luy exposeroient.
Car autrement ne le pourroient
ilz faire. Quāt nabugodonosor dit q̃l
ne luy sauoit dire sa vision il les vou
lut toʳ faire tuer & mourir de diuers toʳ
mēs mais ptre eulx auoit vng noble
iuif nōme daniel q̃ estoit de lignee roy
al & auoit este amene avec les autres de
iherusalem. Et obstant sa ieunesse nauoit
pas este p̃sēte avec les autres saiges de
uāt le roy. Si pūt en leʳ retoʳ en lostel
ou ilz estoient p le roy ordōnez estre ain
q̃l estoient. Si leʳ demāda dōt ce venoit
et ilz lui dirēt si leʳ dist q̃ tout se feroit
il br̃e au plaisir de dieu. Parquoy ilz re
toʳnerēt deuers le roy & luy dirēt q̃ y a
uoit vng saige iuif estre eulx q̃ lui diroit
tout ce q̃l demādoit si le uoya le roy q̃r
re et quāt il fut venu deuāt lui & daniel
lui dist q̃ au plaisir de dieu q̃ pouoit ce
faire lui diroit & exposeroit mais q̃l lui
plust dōner espace poʳ prier dieu affin
q̃l lui andcast toute la vision & p̃positiō
Quāt nabugodonosor le ouyt parler

il fut moult ioyeux & lui donna & octroia celle espace et sen ala daniel en son hostel et secretemēt ieuna et pria nostre seigneur quil lui voulsist reueler la vision du roy ce q̄ nostre seigneur fist po^r quoy il en reuint le lendemain deuant le roy & lay dist Sire vous p̄sentes dōs die qui tiendroitz vostre royaume apres vous & nostre seigneur le vo^r mōstra Car vous veistes dng grāt ymaige et orrible deuant vo^r laquelle auoit le chief et corps dor & dargent le dētre et cuisses darain iābes et dne partie de piez de fer & lautre partie de terre & ainsi que vous estiez esbay de celle chose vo^r veistes dne pierre taillee dūg mōt sās euvre & sans ayde dōme qui fraploit lymaige es piez et la froissoit toute en poaldre qui voloit au dēt & la pierre deuint dne grant mōtaigne qui emplit toute la terre et ce fut vostre vision et pour vo^r en donner la braye expositiō vo^r & vostre hoir estes le chief & le corps dor. Apres naistra dng royaume mōt dre du vostre. Cest le royaume des persans & des medians qui ainsi que par deux bras abat rōt le royaume de babilone & ce apparut par cirus & daire. Le tier^s royaume sera ainsi cōe darain & tiēdra toute lepire de la terre Cest a entēdre le regne des grecz q̄ sera le p^r grāt et le p^r hault de renommee des autres ainsi cōe arain sonne plus cler q̄ autre metal. & si sapparut a p̄ez p le grāt roy alixandre. Le quart royaume sera ainsi cōe de fer car il forcera & abatra tous les autres regnes ainsi cōe le fer & spiece to^r les autres metaulx cōe cy a presest escript. cōe ilz tiēdrēt la seigneurie & monarchie de tout le monde. Ap̄s dit daniel des parties des piez de fer & lautre de terre qui p nature ne se peult iōindre ainsi sera il de ce royaume des romains car lune partie sera fermee & lautre non par le discōrd des cytoiens. En ce tēps dieu demōstra le regne du ciel en terre qui to^r les regnes abatra

Quant daniel eut ce dit & ainsi expose le roy nabugodonosor fut moult ioyeux & fist tres grāt feste de daniel & dit q̄ dōs dieu estoit le dieu q̄ daniel adouroit. Pourquoy il fist daniel souverain de tous les autres saiges.

Comme daniel fist faire dne statue de dor. Chapitre. xlii.



Dres ce aduint q̄ nabugodonosor fit faire dne grant statue de dor & amāda q̄ to^r de sa seigneurie adourassēt celle stature dne heure le iour quāt les istrumens de la cite sonneroiēt les autres saiges q̄ estoient cōpaignōs de daniel & estoient sarrasins estoient moult eueulx sur luy pour lonne^r q̄z deoient q̄ le roy lui portoit Et pareillemēt a sidrac misac & abdeego aussi iutiz et amys de dieu cōe daniel po^r quoy ilz nōcerēt au roy q̄ eulx p̄tēans son edit nānoient point voulu adorer ladicte statue dōt il fut si terriblemēt esmeu & courrouce q̄ les fist gecter en dne foenaie ardant laq̄lle estoit faicte & appareillie po^r y gecter & ardoir tous ceulx q̄ seroient p̄tre saboulēte. si estoit le seulx contees de hault p̄ dess^{us} la fournoise & dieu p sa pitie le garda tellemēt q̄z neurēt mal en robes ne en corps nullemēt. mais la flābe du feu apparust si grāde q̄lle destruit grāt nōbre de ceulx q̄ lesy auoient gettez car il les brula sās ce q̄ demōstrast riende eulx & tāt pour deoir la grant flābe du feu q̄ pour deoir daniel & ses p̄paignōs dīt nabugodonosor au deuant de lui de bas de la foenaie & regarda de dā de loig si dīt daniel & ses p̄paignōs respōdissās & beaulx a merueilles lesq̄lz nāuoient nul mal mais louoient nostre seigneur en himnes & cātiques dont il eust grāt merueilles. p̄quoy les fist yssir hors de la cheminee & a sa req̄ste saīs entiers ilz sen yssirent et vindrent deuant luy Pourquoy il lōia nostre seigneur. Et ordonna que nul ne fust si hardy d mesdire du dieu daniel.

¶ Comme nabugodonosor vit
vne vision qui lui sembloit quil
deoit vne arbre hault iusques
au ciel et sur toute la terre.

Chapitre .xlviij.

DE puis ce vit nabugodonosor vne autre vision. Si lui sembla quil deoit vne arbre hault iusques au ciel et fut toute la terre chargie de toute maniere de fruit et auoit oyseaulx sur les branches et bestes en l'ombre dessoubz. Si luy sembloit que nostre seigneur commandoit qu'on le coupist si sen fuy oient les bestes et les oyseaulx au matin. Compta le roy a daniel son songe q lui exposa et dist q nostre seigneur luy demostroit que pource quil n'auoit voulu congnoistre que la seigneurie quil auoit deuoit de luy quil le conuertiroit et transmueroit .vii. ans en vne beste morte. Et ne megeroit ne bueroit autre chose que foingz eue ce que depuis lui aduint. mais selon aucunes anciennes escriptures nostre seigneur lui abregales .vii. ans en sept moys a la requeste de son bon amy daniel.

¶ Comme en babilonne auoit vne ydole nommee beel. Chap. xlix.

En babilone auoit aussi vne ydole nommee beel laqelle le roy nabugodonosor et aussi les babiloniens tenoient po^r dieu par lennoy des prestres mais daniel apparceust que le roy mettoit chacun iour sur lautel dicelle ydole en ofrande xii. mays de farine et xl. moutons et six bouteilles de vin. Do^r quoy il dist au roy q celle ydole ne buuoit ne mengeoit. Et lui monstra par la poudre ql sembla sur le pavement du temple ou estoit icelle ydole le pas des prestres et de le^s gens qui venoient querre de nuyt toutz puis le megeoient. Dot nabugodonosor qui approuua ledit daniel fut moult courrouce si fist tuer tous les prestres

de beel et leur lignaige et daniel fonda et despeca beel deuant le roy.

¶ Comme en babilonne auoit vng grant dragon darain. Chal.

Encores auoit en babilone vng grant dragon darain q sembloit quil gectast feu. Pourquoy les babiloniens et le roy aussi le tenoient po^r dieu. mais daniel le fist desrompre et adnichiller du tout dont les babiloniens furent si courrouciez quilz vindrent au roy et lui distrent quil sembloit quil fut iuis. car il faisoit tout le deuolotr de daniel q la estoit et le menasserent oultre tres rigoreusement. Et lui dirent quil leur baillast daniel q auoit confondu le dragon. be el ou ilz le destruiroient et toute sa maison. po^r quoy nabugodonosor qui les vit comme tout hors du sens doubta leur fureur et leur bailla daniel lesqels le menerent sur la fosse des lyons aus quelz on n'auoit point done q mengier des le iour p auant precedat et estoient tressamillieux. Si leur gecterent daniel en lieu de la chair qu'on auoit acoustume de liurer chacu iour. mais oncques ne luy firent mal par la grace de nostre seigneur q deulx les garda et leur enuoya aussi a disner par abacuth prophete q estoit en la terre de promission et alloit acelle heure porter a disner a ses ouuriers aux champs leql fut porte dicelle terre en babilone sur la fosse des lieux par l'age qui le tenoit par les cheueulx. Et apres ce ql eust la dedans baillie a disner a daniel le rapporta cde il auoit appor te. Apres vit nabugodonosor sur la fosse aux lyons et y vit daniel tout sain dot il fut moult ioyeux si len fist traire et fist mettre de ceulx q lauoiert accuse les quelz furent p les lyons tãtost deuorez. molt d'autres choses fist nostre seigneur a la requeste de daniel au roy nabugodonosor et autres de babilone et aussi au peuple des iuisz come au liure daniel

c. iiii.

est contenu et aussi ou liure iosephas des antiquitez des iuisz que pour brief uete apresent delaisse pour retourner ou propos maistre Martin ou ie Delassay.

Cy parle comme le roy seruius tullius fut le premier q ordonna les cens estre leuez.
Chapitre l.

Le roy seruius tullius fist faire fossez tout alentour des murs de romme. Item il fut premier qui ordonna les cens estre leuez de quoy nul n'auoit deuant ouy parler. Mais quant il eust regne xxxiii. ans tarquin orgueilleux le tua. Et est assauoir que en son temps regnoit en iudee le roy zedechias duquel iay dessus parle pour declarer tout en vng tenant la transmigration de babilonne et les faiz du grant roy de babilonne par qui elle se fist.

Come apres que tarquin eust tue le roy seruius il regna apres lui. Chapitre li.

Seruius tullius ainsi tue q dit est par tarquin orgueilleux il regna apres lui vii. roys de romains ou temps de cyrus roy de perse. Et pource que maistre martin du commencement de ce traicte declare la maniere comment par ledit cyrus fut prinse la cite de babilonne iay voulu coprandre sa mort en ce present traicte ainsi q ie l'ay trouuee escripte en bien anciens liures. Et aussi iehan laffriquant et orose en font mention en ceste maniere ou en effect. Quant le roy cyr fut fait paisible roy de perse de mede. Tout le premier an de son regne et selon aucuns le second fut acoply le terme de lxx. ans q estoit

chief de la captiuite des iuisz po' quoy ainsi q p auant auoit prophetise le prophete iheremie. Celui cyrus ordonna par edit que les iuisz qui estoient en ses terres en captiuite retournassent franchement en iherusalem et la reediffiasent. Et aussi le temple nostre seigneur qui ainsi comme dit est dessus auoient este tous confondus. Et apres ce q cyrus eust multiplie la seigneurie par force d'armes en la partie d'orient il haulca esleua son cuer en grant bobece deult conquer les grans hisles de mer. pour quoy il entra entre autres terres en la terre de la royne thamaris. Royne d'amazonie laquelle lui enuoya au deuant vng sien ieune filz qui commençoit a porter armes a tout grant ost de gens d'armes. Mais quant cyrus qui seulement n'auoit fait que passer le fleuve de aligne autres l'appellent arenen en icelle terre et encores y estoit. sceut la venue des amazoniens il fist mettre ses tables dedes ses tetes et parailles quil auoit fait tendre. Et quant lui et ses gens furent au plus fort du disner par son grans sens saignit pour enginer et decouir ses ennemis lesquels il doutoit pour la grant vaillance dont on les renommait de soy en souyr. Si fist commander que chascun a celle heure de tous ses gens sur peine de mort laissassent les tables et les richesses et seulement montassent a cheual et repassassent le fleuve ce que chascun fist en grant regret de leurs richesses qlz laissoient et fut nonciee celle chose aux amazoniens lesquels cuidans que les ennemis sen foyssent se vindrent logger en leurs tentes et beurent et menagerent oultraieusement des viandes quilz trouuerent sur les tables tant qlz en yurerent. Et la nuyt cyrus et ses gens qui se estoient missez entre motaignes le long du iour repasserent tous hasti uement le fleuve. Et assaillirent les

amazomens qui estoient en desarroy
et impourueuz. Si les tuerent tous et
gaignerent tous leurs harnoyz et ri-
chesses quilz auoient des aultres ter-
res / tellement que a grant peine eust
on trouue deux qui neussent porte tres
grans faiz et pesans choses avecques
leurs armes. Ne demoura pas guer-
res que thyrus fist son grant ost pour
aller plus auant en celle terre mais la
royne thamaris qui auoit ouy la ma-
niere de la mort de ses gens et De son
filz fut terriblement courrouce. Com-
bien quelle ne mist pas son sens ne sç
temps en plourer. Aincoys lemploya
pour venger son filz et ses gens. Pour
quoy elle fist mettre grant cōpaingnie
de gens darmes. Dedans les boys qui
estoient au commencement des grant
montaignes dont sa terre estoit enco-
se pour attendre que la plus grant par-
tie des gens cyrus fut passee et les en-
cloze en lestroit des montaignes. Et
sur les montaignes fist mettre aussi
grant nombre de ses gens pour getter
grosses pierres aux gens de cyrus. Et
leur traire et lancer Dars et sayettes.
Et pource quil aduenoit quilz eschap-
passent de tous ces perilz et venissent
en la plaine oultre les montaignes qz
ne peussent auoir loisir de repos. Elle
estoit en vng champ deuant lyssue dicel-
les montaignes a tout le demourant
de ses gens darmes et avecques grant
nombre de tresbaillans samoyseles
bien armees quelle auoit tousiours
avecques elle. Si aduint ainsi que les
gens cyrus cuydoient auoir depays la
descōfiture quilz auoient faicte le pa-
ys samazonie a leur bandon sans des-
fence / se misrent a passer lestroit des
montaignes cōme impourueuz et char-
gez de richesses quilz portoient combi-
en que cyrus auoit enuoye Deuant en
lanantgarde dix mille archiers mais
ilz trouverent tout aultrement quilz

ne pensoient / car ilz furent eux estans
dedans les montaignes par ceulx de de-
dans les boys qui les assaillirent par
port darmes / et par ceulx denhaut qui
leur lancoient pierres dars et sayettes
tellement oppressez et tuez que peu en
eschappa qui passassent oultre. Et lors
quilz cuydoiēt auoir passee toute leur
malle aduenture le pir eleur vint. Car
la royne thamaris et ses samoyseles
les assaillirēt fraischement et les mis-
rent en peu de heure en destruction. Si
furent tous ou mors ou prins. Et en-
tre les autres fut pris et amene deuant
thamaris le roy cyrus / en la presence
du qz elle fist couper a tāt de ses cheua-
liers les testes quelle emplit dune cuue
du sang. Et puis luy fist couper la te-
ste sur le bort de la cuue et voler dedans
le sang. Et par ramposne et moquerie
luy dist. Or boy cy cyrus ton saoul et
te ressasie maintenant de respandre le
sang humain. Plusieurs grans faiz fi-
rent cyrus et thamaris desquelz cy ra-
conter me passe pour briefuete / et re-
tiens au ppos maistre martin ou ray-
delaisse / leqz dit que tarquin lozgueit
leur dont ie parle en lintitulacion de
cest article trouua et se pourpens a pre-
mier de toutes manieres de tourmens
de sept chaynes de fer / et aussi de xille-
mens et banissemens de tourmenter
gens par les piez mettant es cepz / et
moult de telz tourmens qui se font es
chartres et prisons / lequel fut deiecte
de son royaume par les Romains
apres ce quil eut regne xxxv. ans. Par
ce que tarquin le. Si son filz print a for-
ce et corrompit la belle Lucrece moult
noble de vertus et de signaige / pour la
quelle son pere nomme brutus et aus-
si son mary / et ses freres / et tous ses
aultres amys entreprirent grāt guer-
re contre le roy tarquin. Et voyant la
belle lucrece que ce quelle estoit vitu-
peree estoit ainsi sceu / et que son pere

La cronique

son mary et ses amys en faisoient si grant querelle elle se tua d'une espee de douleur quelle eut de ce quelle se velt ainsi scandalisee de son honneur. Le roy tarquin ainsi deboute de Rome se tira vers psemita roy de tosquane et luy pria quil luy donlast aydet a raconquer son royaume. Pourquoy le roy psemita assemblea grans gens de tosquans et dint avecques tarquin assieger romme iusques au riuage du thybre pres de ianicule dont les romains eurent moult paour Mais psemita fist paix avecques les romains Il delassa le roy tarquin et sen alla.

Comment les romains ordonnerent que la chose publicque seroit gouvernee par les consuls Chapitre. lvi.

Apres tarquin orgueilleux cesserent a regner les roys en la cite de romme q y auoient regne par deulx cens quarante ans Et ordonnerent les romains que la chose publique seroit gouvernee par consuls qui gouvernoient par ung an. Et furent ordonnez pour gouverner par ung an seulement Affin que la longue espace de gouverner ne les fist monter en orgueil. Et chescune foiz en estoient esleuz deux affin que se lun excedoit sur le bien publicque lautre le restraignist. Et pour ce temps romme eut seigneurie iusques a quinze pierres loing La ville po^r lors se distinguoit et determinoit par pierres Comme maintenat en aucunes parties le proces et terme des champs/et terres se distinguent et departent par pierres. Si furent pour lors a romme consuls Lucius et Brutus. En ce teps

mourut a romme pitagozas et anaxagoras et socrates estans prisonniers Lesquelz furent contrains de boire venin dont ilz moururent Et saiches aussi que aristote le grant philosophe ayant pour lors dixhuyt ans De aage ouoyt platon.

Comment Brutus fut fait par les romains premier consul Chapitre. lvi.

En deux cens et dixhuit apres la fondacion de la cite de romme fut fait par les romains le premier consul Brutus Ou temps duquel entreprirent et yssirent pour romme assaillir les sabinens en tres grant et merueilleux nombre de gens et appareil Pourquoy les romains creerent et firent ung dotateur qui fust de la puyssance des consuls. En ce temps fut faicte a romme grant discession entre le peuple et les senateurs. Et aussi en celluy temps print cyrus la cite de babylone comme deuant est recite et touche au commencement/et ailleurs declaire.

Comment le peuple de romme se complaignit de l'oppression des consuls et senateurs Chapitre. lvii.

En seize apres ce que les roys cesserent de regner sur les romains et les deux consuls furent faiz le peuple de romme se complaignit de l'oppression des consuls et senateurs Et pour ceste cause furent faitz tribuns qui fussent come iuges et defenseurs du peuple. Trois ces ans apres la fondacion de romme furent portees a romme en dix tables les

loiz dathenes ausquelles comme dit
thitus liuius furent par les rommaiz
deux loyz adioustees ¶ Lan trois cens
et vng cesserent de regner a rōme les
consulz ¶ Et lan trois cens et quinze
furent les dengenciens vaincus par
les rommains ou temps du roy assue
re. ¶ Enuiron ce temps les gauloys
starnoys dont estoit brēmus Duc et
capitaine combattirent contre les rom
mains pres de la riuere de alane / et
furent vaincus les rommains et la ci
te de romme toute prinse et pillée fors
le capitolle lequel ilz eussent aussi biē
pda se neust este vng iars qui par for
ce de crier esueillā les guetes des rom
mains lesquelz sestotent endormiz par
force de lassesse et la peine quilz auoi
ent soustenae.

¶ Comment apres la fondaci
on de romme furent ordonnez
ou lieu des consulz les tribuns.
|chapitre lx.

In trois cens soixante et cinq
apres la fondacion de Rome
furent a romme au lieu des cō
sulz ordonnez les tribuns. ¶ Et a lors
fut par les rommains vaincue pene
stre ou fleuve de albe / ou autrement
dit alane et viii-citez qui estoient soubz
sa puyssance furent adioustees soubz
a puyssance des rommains.

¶ Comment ou milieu de rō
me fut ouuerte la terre et dedā
apparut vne parfondēur com
me enfer |chapitre lxi.

A ce temps fut rōme moult
affligee et troublee p moult
de pestilences / et mortalitez

Entre lesquelles fut ou milieu de la
cite ouuerte la terre / et dedans appa
roit vne abisme parfondē comme en
fer Et par la multiplicacion de la pu
anteur furent tuez moult de gens De
la quelle ouuerture cy est deuant tou
che en la declaracion des palays Itez
les gauloys reuindrent vne autre fois
assaillir rōme Pourquoy les rōmaiz
en grant puyssāce darmes yssirent cō
tre eulx Et ainsi que les deux ostz ar
mees fussent assemblees et seiournas
sent lun pres de lautre vng noble gau
loys qui auoit vng collier dor tres ri
che saillit de la compagnie des autres
et vint monte sur vng riche courstier
cheuauchant au long de lost des rom
mains demandant sil y auoit homme
mal qui vouldist la iouste Contre leq
saillit vng noble rommain si le tua et
eut la victoire et luy osta le collier dor
q auoit autour le col si le mist autour
du sien / et reuint en ce point vers les
rommains Et pour ceste cause furent
tous ceulx de la lignee depuis appelez
torquaz / autrement torquatus selon
la langue rommaine. ¶ Enuiron ce
temps nasquit alixandre filz de phelip
pe roy de macedonie / et de olimpias sa
femme / des faiz du quel sera cy apres
touche en larticle prochain / non pas si
grandement quil appartient a se grā
des et honnozables merueilles et a sa
grant magnificence / la quelle requiert
bien comme dit maistre martin auoir
grant declaracion et especial liure.
En ce temps establit et cōposa apius
claudius la boye apie Et apres ples
rommains furent fondees armenie &
romanie beneuente ou boniuent et sa
pauce. Et aussi enuiron ce temps cō
il se treuve es faiz dalixandre le grāt
dautre roy de perse enuoya a phelippe
pere dicelluy alixandre ses messaiges
pour receuoir le tribut qui luy souloit
payer par auant Mais alixandre leur

fist pour son pere phelippe la responce telle Dites a daire vostre empereur que puy que phelippe a nourry et esleue son filz tant quil est grant que la gelline qui engendroit les oeufz dor est gastee et consornee par sterilitie et ainsi est daire prince de ses gens et tribuz.

Et quant ces messaiges ouyrent sa responce ilz se esmerueillent de son prudent parler / et sen retournerent a daire auquel ilz dirent la responce De alixandre dont il fut moult doleant.

Et ce que apres en aduint cy apres se declarera en ensuyuant le propos maistre martin lequel iay laisse pour raconter celle incidence des faiz dalixandre dont il ne fait point de mencion en ses croniques / ausquelles il retourne.

Comment alixandre succede au royaume du roy phelippe son pere roy de macedonie
Chapitre lxiij.

En quatre ces vingt et six apz la fondacion de romme succede alixandre au royaume du roy phelippe son pere roy de macedonie. Et pource que maistre martin se taist de raconter les faiz diceluy alixandre / combien quil die bien quilz requierent auoir grande explanacion par le haultesse ie delaisse ung peu le propos dud Maistre martin pour raconter en brief diceulx faiz selo ce que recite maistre gaultier qui a la requeste de Guillaume arceuesque de reims composa di ceulx faiz ung tres excellent liure en vers / duquel iay en brief extraictz aucuns faiz cy apres declarez / et dautres liures aussi bien autentiques tant par metres que en prose. Iay pareillemet extraictz aucunes epistres qui pareillement cy apres en leur lieux se declai

reront.

Comment alexandre apres la mort son pere entra es terres et royaumes voisins De son royaume.
Chapitre lxiij.

Alixandre entra apres la mort son pere a tout son ost et armee es terres et royaumes voisins de son royaume / lesquelz il conquist en peu de heure et soubzmyst a sa seigneurie Darquoy pourpes a quil yroit encores plus auant conquerir. Si fist faire grant classe et appareil de navire bien garnie de tout ce que mestier estoit a gens darmes. Et auoit avecqz luy environ trente mille hommes tant a pie que a cheual entra dedans et passa par mer en aussrique et la conquista toute. Apres voulut tendre a romme pour loqueril des romains / mais ilz luy enuoyerent grans dons par le consulz et le appaiserent. Dausrique passa en syrie / auquel vindrent a lencontre les syriens qui moult tuerent deses gens et cheualiers en plusieurs batailles quil eut cote eulx. Mais au derrenier il eut de eulx victoire et chassa comme le faulcon fait la perdrix. Et puy vint deuant la cite de damas si la prinst. Et de la sen ala assieger la noble cite de thir. Luy estant a ce siege son ost fut en grant destresse de faim. Pourquoy il mada a iaddus lors euesque de hierusalem quil luy enuoyast le tribut quil souloit payer a daire / et avecques ce diures. Mais iaddus luy manda quil auoit fait serment a daire et quil luy tiendroit. Dont alexandre fut dolant / et iura quil le destruyroit et hierusalem et tous les habitants et la terre. En la parfin entra alixandre dedens thir laquelle il prinst d'assault et a force. Si la fist toute conson

dre et destruire. Et apres ce il vint de la en la cite de gaze et la print. Et de la redoit a aler contre hierusalem pour la destruire et prendre vengeance du refus que iadus luy auoit fait Quant iadus et les iuis sceurent quil venoit ainsi contre eulx ilz furent moult effrayez pour ce que son regnon estoit ia que nul ne pouoit contre luy durer Pour quoy ilz eurent leurs recours a dieu du tout et se mirent en ieunes et oraisons deuotement Et quant il sceurent que alixandre estoit pres de la cite de hierusalem iadus leuesque se reuestit en abit pontifical les autres prestres et tous les iuis estans avecques luy s'en vindrent en procession au deuant d'alixandre. Si le trouverent en ung lieu appelle sirple du quel on peut bien veoir la cite de hierusalem Quant alixandre vit iadus reuestu en pontifical il descendit a grant haste de son cheval et luy vint faire grant honneur et reuerence Et en ce point ala iusques au temple de hierusalem Dedans lequel il fist sacrifice a nostre seigneur et donna aux iuis grans priuileges / et les affranchit sept ans de tous truaiges dont tous ses gens furent moult esbahiz Car ilz cuidoient quil les deust tout destruire et leur cite et pays / et il les honnoroit tellement que luy party de hierusalem ung de ses princes nomme parmanas ou permemo qui estoit tres baillant cheuallier luy dist Sire comme il soit ainsi q tu soyas du tout aoure et soyas le plus grant du monde comme as tu fait si grant honneur a leuesque de hierusalem lequel tu auoyes iure destruire sa cite son pays et son peuple pour la rebellion quil te fist deuant thir Certes dit alixandre ie le diray Il est vray que moy estant encores en macedoine Dedans mon lit vne nuyt moy souffiant comme ie peusse conquerir et subiuquer asie / dieu me appa-

rat en vision ainsi vestu et abille comme tu veis leuesque des iuis et me confort a et dist alixandre ne te souffie / car ie te feray vaincre d'aire et conquerir tout le monde / mais que seulement vueilles espargnez mon peuple du quel le recteur et gouverneur est ainsi vestu comment tu me voyes. Et pour ce dist il a parmanas Cest la cause pour quoy iay fait ce que toy et les autres auez deu / et nay pas aoure l'homme mais le dieu que ie dis ainsi vestu par laide du quel ie suis certain que ie conqueriray tout le monde Plusieurs citez pays villes chasteaux et naciones de peuples conquesta passaulx et grans batailles alixandre desquelles raconter me passe pour briesuete et viens a d'aire lequel ouyt nouvelles comment alixandre conquerroit tressort ses terres Pourquoy il rescripuit a ycelluy cuidant que ce quil conquerroit ne fust que aduenture deu quil sauoit quil estoit si ieune comme de laage de vingt ans ou environ / et par ces messaiges luy enuoya vnes lettres disant ainsi

¶ Comment d'aire enuoya vnes lettres au roy alixandre
 Chapitre lix

Daire roy des roys et seigneur des seigneurs terriens cousin du soleil q luy est avec les dieux de perse a nostre seruiteur alixandre adressos nos lettres Nous auons oy que tu te eslieues et exalte en orgueil et d'aine gloire / et as assemble les larronceaulx des mettes et entreprends rompre la grant multitude des persans / lesquelz iamais ne subiuqueroyes et eusses avecques toy assemble toute la multitude du monde Car a eulx ne se peult nombrer la

multitude Des estoilles et aussi les
dieuX qui tout le monde entretiennent
et soustiennent apprennent et recom-
mandent nostre nom tu qui es le plus
petit et moindre des hommes desires
de ta mauuaitie et presumption mon-
ter ta petitesse et tressaillir comme la
souriz qui sault Du trou et son yssue
est De la terre chetive / et cuydes tes
saulx faire par les larges lieux de per-
se Comme les sourizes maisons ou
les chatz ne setiennent Nous secrete-
tement regardans tes faiz crydant te
prendrons impetueusement / et ainsi
treslaidelement fineras tes iours . Et
pource il te fault desister de ton ppos-
si tu ne desires remanifester ton infamete.
Retourne te tres miserable a po-
ure et te repose ou sain et geron De ta
mere Nous te enuoyons vng esteuf &
vne toupie avecques lesquelz tu exer-
cites es ieuX des enfans et tenuoyons
vng vbinet de drappo^s te affuler ainsi
q^l apptient de mener les choses enfā-
tilles Nous auons aussi entendu ton
indigence estre si grant que a peine te
substātes ton miserable corps Cuy-
des tu ainsi subiuguer lempire de dai-
re Par lame de nostre pere il ya tant
Dor ou regne de perse quil sembleroit
estre la clarte du soleil sil estoit en vng
tas assemble Pourquoy nous te man-
dons fermement et enioignons que de
laisses celle folie et daine gloire et ten
retournes en macedoine . Et se tu ne
deulx et refuses ce faire nous tenuoy-
rons innumerable multitude de gens
darmes qui toy non pas comme filz de
phelippe / mais comme prince des lar-
rons te chasseront honteusement / ou
prendront chetifz miserablement .
Quant alixandre eut leues les lettres
il nen fist que rire Si fist aporter vne
espee toute nue comme sil vousist fai-
re tuer les messaiges daires qui les let-
tres auoient apportees / dont ilz eurent

merueilleuse paour et dirent a alixan-
dre Sire nous sommes esbahiz De ce
que tu nous deulx faire tuer deu que
nous ne sōmes que messaiges de Roy
qui ne doiuent pour nulle chose quilz
apportent recevoir mal puis quilz sōt
charges de lapporier de par leur roy /
encores sommes nous plus esbahiz de
toy qui deulx faire celuy outrage deu
quon te nomme le plus saige et debon-
naire roy du monde la ou il appartient
a faire Debonnairete et rigoureux ou-
rigueur se doit faire Certes dist alixan-
dre se ie do^t tuois ie nen deuroye estre
blasme Car vostre roy daire ne vous
ayme pas puy^s quil do^t enuoye a moy
cōme prince des larrons Et il est ain-
si que larrons ne excercent que cruau-
te Mais toutes fois naurez vous gar-
de a ce coup de par moy Si les fist se-
stier & menger en grāt honneur et puis
leur bailla vnes lettres quil renuoya
a daire / et leur donna oultre ce grans
et beaulx dons / lesquelz se partirent
de alixandre et retournerent vers dai-
re Si luy presenterent les lettres dāli-
xandre qui les fist lire et trouua quel-
les disotent ainsi .

La responce des lettres que
alixandre enuoy a daire chap. lx



Alixandre filz de phelippe et
de la royne olimpie au Roy
daire cousin du soleil qⁱ lui fist
avecques les aultres dieux
de perse Se nous voulōs bien garder
berite no^s ne pouons pas appeller for-
tune propre ne propice . Mais comme
nous militions tous en la roue de for-
tune nous sommes tressouuent enue-
loppez de grans richesses et pouuretez
de ioye en tristesse / et au contraire De
grant haultesse sommes noyez au pl^s

parfont d'abisme Pourquoy nul pour
chose qui luy soit loisible au pl' hault
de la roue ne se doit tâtifier en s'agrât
haultesse q' p' orgueil esleue & m'endat
ne gloire il despsse les fatales Dispos
de ses ennemis Comme souuentes fois
le plus petit soit exalte/et le tresgrât
deprime iusques en pouldre / nous re-
putons treslaide chose et grant honte
a tant resplendissant empereur com-
me tu te reputes d'auoir lignozance de
telles choses Tu es perdu soleil et te
dis resider ou trosne haultain avec les
dieux de perse Mais comme les dieux
soient immortelz et desprisent la com-
paignie des mortelz/nous s'omes cer-
tes mortelz. Et ainsi comme a h'ome
mortel venons combattre a toy/tu qui
es grant et haultain Et te deulx com-
me dire immortel Quant tu viendras
alencôte de nous combattre tu ny gai-
gneras riens se tu en rapportes la vi-
ctoire/car tu obtiendras ung petit h'ome
et l'arronceau Et se nous vaincōs
ce nous sera tresgrant gloire / car no'
obtiendrons victoire du tres magnifi-
que empereur Et aussi pource que tu
as dit q' il y a en perse plusieurs tresors
Tu as aguise nos sens et nous a faitz
estre saiges en vertus affin que celui
oz puyssons acquerir et dechasser de
nous la pourete que tu nous as dit auoir.
Et de ce que tu nous as enuoye
lesteuf & la toupie ou sabot pour iouer
et le hubinet de drap dor pour affubler
Tu as tresdroictelement prophetize ce
qui nous est a aduenir et ce que nous
esperons auenir ottroyans les dieux
Par la toupie q' a le chief courbe ce mō-
stre que tous les roys et princes sen-
clineront deuant nostre presence. Et
non point seulement les h'omes mais
tout le monde Le qui est demonstre p'
lesteuf qui est rond / et par le hubinet
dor pource quil couure le chief de l'ome
me ce declaire nous estre vainqueurs

de tous et non estre vaincus **¶** Toy
aussi qui es tres hault grât et trespuif
sât nous as ia ordonne tribut comme
nous ayons receu de toy lesteuf et la
toupie pour iouer/et le hubinet Dor q'
contient en luy tant de dignitez Quant
dair eut ouy la teneur des lettres de
alixandre et entendu sa grant constan-
ce et vertus par ses messaiges il man-
da a ses satrappes Dnes lettres disâs
ainsi.

Lettres missioires que dai-
re enuoya a ses satrappes
¶ Chapitre lxi.



Aire roy des roys au premi-
er et pl' grant de nos satrap-
pes salut et ioye No' auons
scen que alixandre filz de phe-
lippe le roy macedoine esleue en folye
est entre en asie/et ycelle plaine De to'
biens a vuidée Pourquoy nous vous
mandons et fermement enioygnons
que assemblez les haults et puyssans
hommes de nostre empire et hastiue-
ment vous esleuez contre celui enfant
et a ce faire ne tardez Mais le prenez
et amenez deuant nostre presence affin
que puerillement batu le bestions du-
ne pourpre et l'enuoyons ainsi Desre-
gne a olimpie sa mere Car a luy nap-
partient pas combattre ne batailler
Mais excercer choses enfantilles les-
quelles lettres leues par ses satrappes
ilz luy en renuoyèrent Dnes autres Et
sâs ainsi.

Autres lettres enuoyees
a daire par ses satrappes
¶ Chapitre lxi.

Daire roy des roys grāt bien
empereur et le plus hault sa
trappe en seruitute. Saiche
vostre haultesse et grandesse
que celay enfant que nommez alixan
dre a dissipe nostre prouince/et no^r cō
batans contre luy a tout grant mult
tude de hommes assemblez auons este
vaincus et nous en sommes fouz/et
a grant peine sommes eschappez de ses
mains et de ses combatans en trespe
tite compaignie. Pourquoy nous con
fians et aydans de vostre empire sup
plions a vostre maieste quil vous plai
se nous bons seaulx hastiuement se
courir. Quant daire eut leues ses let
tres il fut moult dolent et esmeu. Si
rescripuit vnes autres lettres a alixā
dre disans ainsi.

Autres lettres de par daire
enuoyees au roy alixandre
Chapitre lxiij

Daire roy des roys seigneur
des seigneurs a nostre bar
let alixandre mandons cō
me il soit ainsi que par lūni
uersel monde nostre nom soit exalce
Comment dōc oses tu passer les fleu
ues montaignes et les mers et faire
impetuosite contre la maieste De nre
haultesse. Vne tresgrāt gloire te seroit
se tu penses sans nostre voulente gou
uerner le Poyaulme de macedoine
Mieux doncques te seroit repentir de
tes malefices que nous prouocquer a
iniure/comme la terre vniuerselle sāt
nostre dominacion pourroit estre di
cte ou appelee deusue. Retourne toy
doncqs en ta terre deuant que on frap
pe et descende sur ta teste. Toutefois
aiffin que tu saiches quelle et quante
soit nostre gloire et force. Nous le te

signifions par ces grains doliette que
certainement Doies sauoir que nostre
peuple ne peult estre nombreldo^r quoy
se tu ne peuz ce faire retourner tē en ta
terre et oublies ce que tu as entrepris
et fait. Car nous auons innumerable
nombre de gens darmes / ausquelz ne
pourroys resister. Pourquoy ne presu
me plus ces choses contre nostre ma
ieste. Quant alixandre eut leues ses
lettres et tīt le sachet en sa main il en
prinist plaine sa main si le bōta en sa
bouche et lesmya moult legierement
entre ses Dens puyz dist aux messai
ges de daire Je voy bien que Daire a
moult de gens il sont molz et foibles
comme ses grains doliette. Et lors
luy suruint gens de macedoine qui lui
dirent que sa mere olimpie estoit ma
lade/dont il fut fort trouble et triste.
Mais nonobstant il renuoya lettres
a dāpre disans ainsi.

Autres lettres de par alixā
dre enuoyees a daire chap. lxiij

Alixandre filz de phelippe et de
la Poyne olimpie a daire Roy
des persans. Saiches que plu
sieurs epistres que nous as enuoyees
nous ont signifiees et notifiees main
tes choses qui maulgre nous no^r con
traignent de faire ce que nous dirons.
Mais pourtāt ne pense poīt que pour
paour ou Doubte de ta haine gloire
nous nous en retournons. Mais le fai
sons pour deoir et consoler nostre me
re olimpie laquelle est detenue par ma
ladie. Et saiches q̄ aps pou de temps
nous retournerons vers toy a tout
grant quantite de nouueaulx cheual
iers. Et maintenant ala semblance de
ta semence doliette sera subinguee p
la force de ce trespetit prince. Celle

epistre bailla aux messaiges de Daire et les renuoya a leur seigneur Dux se partit incontinent a tout son armee po^r retourner en grece Mais vng tres puissant cheualier nomme auronce qui estoit prince de la cheualerie de Daire sur les arabiens luy vint alencontre a tout innumerable ost de gens armez diuersement Si combattirent lung cōtre l'autre Mais par trois iours continuelz amencans chūn des laube du io^r et non departans tant que le soleil fust couche/durant lequel temps il y eut si grant et merueilleuse tuerie quel est comme innumerable **T**outefois au derrenier fut auronce et toute son armee destruite Si seneschappa et enfouyt a grant peine auronce et cōme seul Et alixandre sachemina tant a tout son ost et armee quil alla iusques a la cite ou estoit sa mere la royne olimpie laquelle il trouua guerrie dont il fut bien ioyeux Si rappareilla ses nefz et se reposa et ses gens aussi pendant q^o on les appareilloit en grece. **M**ais pour reuenir aux lettres quil auoit enuoyees derrenierement a daire il aduint que ainsi que daire les lisoit et q^o goustoit en sa bouche de ces grains de poivre quil auoit enuoye a alixandre le q^o il ne peust souffrir par sa force mais le gecta hors suruint celuy auronce qui luy compta comment alixandre l'auoit desconfit et mise toute son armee en fuyte qui estoit innumerable tant y auoit de gens/nonobstant que alixandre n'auoit gueres de gens dont daire fut moult triste et dolent. Et dist que bien luy auoit rescript et mande Bray des grains de poivre qui luy auoit enuoyez et bien appceuoit que alixandre auoit peu de gens Mais moult estoiet baillās Si le doubta plus que nen fist lors seblant **D**o^o quoy il fist faire grā amassement de to^o les peuples q^o luy estoient subiectz affin q^o peust resister

estre alixandre se sauēture retournoit en sa terre. Si ne demoura gueres q^o ne trouuast ce q^o auoit pense/car alixandre se basta le p^o tost q^o peut a refaire de sa nauire et rapassa enycelle avec grāt cheualerie entra en la terre datre de laq^olle il auoit beaucoup queste par armes et batailles / et gainnees maintes villes et citez auant que daire eust parfait son grāt assemblement **T**outefois sans prolonguer la matiere mais po^r cause de briefuete taisāt plusieurs batailles lesquelles plusieurs de ses satrapes et gens de daire estans en innumerable et multitude auoient este desconfiz par la force et vaillance d'alixandre et de ses gens **J**e viens a la bataille orrible et grande en laq^olle daire auoit amene sa mere et sa femme et sa fille et ou il auoit fait apporter tresgrant partie de son tresor. **L**e iour que celle bataille on iournee se tint estoit moult desirer par alixandre ses gens et cheualiers.

Mais quant ilz virent daire et son armee qui estoit si grande quil estoit forte chose de nombrer pour la grāt multitude des oliphans et autres bestes diuerses / pour les grans peuples a pie et a cheual qui y estoient Il ny eut oncques gueres de cheualiers entour alixandre quilz ne tremblassent de frereur Et quant alixandre les veit si esfrayez il picqua son cheual Des esperons et Deca et de la parmy eulx Et alloit disant auant francs cheualiers De macedoine mōstrez au iourduy la grant prouesse qui est en vous **P**our quoy vous estes renommez crains et doubtez par tout le monde Gardez vo^o bien que nulle paour ne domine en vo^o pour chose q^o vo^o voyez vo^o ennemis en grāt multitude deuāt vo^o ne craignez pas ceulx q^o vous auiez desia faitz tous fuyr deuāt vo^o p plusieurs fois/car ce ne sōt q^o communes & gēs nō armez & vo^o

estes cheualiers durs et fors dont le moindre de vous vault dix mille de vos ennemis Jay constance que vostre force qui ma fait abatre iusques icy par tant de fois tousiours lozgueil de mes ennemis me fera au iourday victorien de ceste grant tournee et tout l'auoir et grans richesses que ont avecques eulx les persiens seront auant le soir entre vous departis tellement que chescun de vous sera a tousiours riche et honnore et prise sur tous les cheualiers qui oncques furent De ces parolles et aultres que alixandre leur dist furent tous tant resconfortez quil ne y eut celluy qui ne cuydast mieulx valoir que nauoit fait le trespereur hector de troyes Et se frapperent si vigoreusement dedens les persans/et en tuerent tant grant nombre que le demourant sen fuyt ou il cuidoit estre sauue Daire qui par auant auoit congneu la desconfiture de ses gens estre briefue sen fuyt Parquoy il eschappa et sen ala'en perse bien auant pour po' chasser gens affin dauoir encores batailles contre alixandre / et ainsi eschappa Mais sa mere sa femme et sa fille furent prinsees/et son tresor qui estoit innumerable Et des persans y eut tue plus de cent cinquante mille.

Comment alixandre se partit tout le tresor quil auoit gaigne a ses gens darmes

chapitre lxx.



Dant alixandre dit quil auoit le champ gaigne et en chasse daire il fist tres grant chiere et departit tout le tresor et gaig qui estoit innumerable tant estoit grant a ses cheualiers et gens darmes Et apres il vint a la mere/femme/et fille daire et leur fist grant hon

neur. Si leur bailla aussi grant estat comme se elles fussent sa mere sa femme et sa fille/et tant les honora et fist honorer que la mere daire rescriptoit a daire le grant honneur et amitie q'le' faisoit alixandre et le sens et prouesse qui estoit en luy Pourquoy elle laduertissoit quil doulxist faire paix avecques luy et soy soumettre a sa seigneurie car il le pouoit bien faire honnorablement come a celuy qui estoit determine par les dieux a subiuquer tout le monde. Mais ces choses et aussi pour ce quil fut depuis bailli et grant multitude de gens q'rauoit rassemblez aussi par alixandre et ses gens / par bien q' sen estoit fuyt et estoit eschappe de rechief come il auoit fait a lautre fois ilquist et chercha maniere de faire paix a alixandre et lui offrit par ses lettres q' pour ce il luy enuoya grans tresors et terres come il estoit tenu en ses lettres. Sur quoy luy remanda alixandre son vouloir aussi par lettres ou epistre Mais pour ce que les ii. epistres cy ap' mises s'ont en effect seld la tene' des autres. Se non q' en icelles oultre ce q' est es subsequantes Daire remercioit alixandre de l'onneur q' faisoit a sa mere sa femme et sa fille et q' estoit content de payer rancon pour elles. Et po' cause de briefuete ie me passe de cy les mettre. Dou de temps ap' mourut la mere daire estans encores entre les mains alixandre dont il fut merueilleusement courrouce et en ploura beaucoup. Ap'ee il la fist eseneler si richement q' to' estoient esbahiz. Quant daire sceut la mort de sa mere il en fist tres grant dueil et cuyda q' alixandre leust fait mourir. Mais t'ost apres se rapaisa un peu car plusieurs des gens lui affermerent le grant honneur q' alixandre lui auoit fait deuant la mort et ap' Mais ce neobstant pensa encores daire de rassailir alixandre. Siquist et amassa encores de rechief tresgrant armee. Et

oultre ce manda a porrus roy d'inde q
luy fist secours contre alixandre enle
aduertissant que se alixandre le destrui
ysoit et gaingnoit du tout perse et me
de que la premiere chose quil feroit a
pres il entreroit en yude pour la con
quester Et apres quil eut mande ces
choses a Porrus et attendant son se
cours peu a peu de la cite de persopo
lis en la quelle estoit entre sans contre
dit alixandre cōbien quelle fust la plus
grant et la plus riche de toutes celles
qui auoient este a daire Si fut noncie
a alixandre comme daire reuenoit en
cores contre luy a tout grans gens.
Pourquoy il yssit de persopolis a tou
te sa cōpaignie quil auoit moult crue
et augmentee pour lors car plus con
queroit des terres et plus croissoit
son armee des plus baillans gens q
trouuoit es terres quil auoit conqui
ses. Les nouvelles vindrent a daire
comment alixandre luy venoit au de
uant. Pourquoy il eut grant frayeur
en son cuer/car il doubtoit et non sās
cause ceulx que luy et ses gens auoient
plusieurs fois chasses du champ vil
lainnement/et pensa quilz essayeroient
s'ilz pourroient auoir encores paiz a
luy/et luy enuoya vnes lettres disans
ainsi.

Aultres leteres de pat
daire euoyees au roy ali
xandre Chapitre lxvi.

Mseigneur alixandre. Mace
don daire roy des persans en
uoye ioye Tāt et telle est vo
stre saigesse par laq̃lle cō nous auōs
vostre couraige resplendist telle
ment que tousiours considerant les
choses passees / presentes / et a venir
faictes et ordonnees toutes vos besoi
gnes congnoisse dont vostre clemen
ce que vous estes homme/ne/et engen
dre de femine charnelle Pourquoy vo

stre cuer ne se doit esleuer si hault q
ne congnoisse ses derreniers iours cō
ment le plus souuent les choses derre
nieres ne sont pas semblables aux pre
mieres / car il doit souffire a homme
batailleur sauoir la victoire. Nous
nous recordons de exaulcer le tressort
Roy de la ligne du quel nous sommes
descendus; quil eust innumerables et
grans victoires et resplendissoit sur
toute psonne en prosperite Mais po
tant que oultre raison et maniere il se
esleua sa p̃see il consumma en aduer
sité et pestillences toutes les victoi
res quil auoit deuāt eues recorder; vo
sire que ses victoires auoient eues de
la diuine prouidence des dieux. Et es
tandez vostre misericorde a nous sup
plians et sil vous plaist rendez nous
nostre mere femme et enfans lesquelz
vous detenez en vos lyens et prisons
Et nous vous donnons les tresors
lesquelz ont assemblez nos parens et
missez soubz terre es citez et ville de
iaddē suffiz et dacter et vous donne
rons aussi les royaumes de medde et
de perse et la dignite et victoire que le
souuerain iupiter vous a donnee loue
rons et augmenterons.

Comment alixandre fist
lire les lettres que daire
luy auoit enuoyees.
Chapitre lxvii.

Quant alixandre eut receu
es ces lettres il les fist lire
tout hault deuant ses gens
pour leur donner plus grāt
honneur et couraige/et elle lenes lūg
des princes d'alixandre nomme parma
nas luy dist Tresgrāt empereur p̃s
les dons honneurs et tresors que daire
te p̃s̃te mais alixandre nen tīt cōpte
Aincōys appella les messaiges daire
et leur dist tout en hault celles parol
8 ii.

lesou en effet dictes a vostre empereur que nous esbahissons sil cryde ranoir de noz mains par rancon sa mere/ sa femme et ses enfans. **S**i daire est vaincu ne promette point de loyer/ mais se soubzmette a nostre seigneurie & puissance/ et toutes ses dignitez et puyssances mette et accumule soubz nostre haulte magnificence/ et sil nest vaincu combatte encores De rechief contre nous Et quant eurent ce dit il leur donna grans dons et les renuoya a Daire qui fut tout esbahi de ce que alixandre reffusoit ses offrest. Pourquoy il congneut bien quil luy conuenoit encores auoir batailles contre luy sil ne voaloit trop abaisser sa haulte seigneurie et lignee Mais il pensa quil attendroit les secours du roy porrus Si fut noncie par aucuns De ses cheualiers mesmes a alixandre Et quant il sceut son entencion il dist quil anticiperoit celuy secours Si fist approcher ses gens et cheualiers cõtre ceulx daire Mais ceulx daire furent si effrayez entre eulx quilz sen foyrent ca et la. Et daire voyant la desconfiture les laissa et sen foyt estant Dedans son curte et chariot/ et tenoit la plus droicte voye quil pouoit vers ynde Et ainsi quil sen fuyoit il auoit en sa compaignie deux de ses princes quil tenoit a priuez et familiers amys. Pan nome ariobarfanes/ et lautre bessus Les deux princes penserent que silz tuoient daire que alixandre leur en donneroit grant loyer Si firent ce quilz penserent et allerent a daire en son curte et chariot dore ou il estoit Si le frapperent de leurs glaiues de diuers coups/ et le nauurerent a mort en plusieurs lieux. Il nest pas de merueille se daire auoit en son cuer grant dueil quant il se deoit meurtri par ceulx mesmes quil auoit nourriz et q il soustenoit Quant ces deux princes eurent faicte leur en

tencion ilz se tirerent arriere et les cheualiers du curte menoient Daire ainsi nante quil estoit dne heure ca & lautre la Tellement que alixandre qui auoit fait cesser la grant occision que ses cheualiers faisoient Des persans auoit ouy dire comment daire estoit eschappe et sen fuyoit Si le supuoit a force de cheual pour le rastaindre et aduenancier auant ce quil se garantist en ynde et luy aduint quil recongneut de loing le curte et chariot de daire Si alla cel le part quil le deit le plus tost ql peut Et certes il ne fut oncques comme ie croy si dur cuer qui ne eust pitie De Deoir Daire et qui neust ploure si luy eust ouy faire les piteux regretz quil faisoit/ esquelz suppellatiuement il louoit et regrettoit Deoir alixandre auant quil mourust. Et ainsi quil faisoit ses piteux regretz alixandre suruint deuant luy et le congneut incontinent Si le salua tres haultement. Et daire qui le recongneut aussi luy geta de toute sa force qui lors estoit petite les bras au coul et luy Dist le mieulx quil peut. Ha alixandre Benoisstz soient les dieux qui mont donne grace de vous Deoir auant ma mort. Car certes ie me tiens bien eurenx quant ie vous voy et tiens icy et parle a vous Helas mon chier sire ie vous prie afin que ma lignee qui est yssue De si grant haultesse sentretiengne quil te plaise de prendre ma fille Po senam a femme avecques la quelle ie veulx que tu ayes tous mes royaumes Et aussi ie te prie que tu benges ma mort des traystres mes seruiteurs qui me ont meurdry Et quant ie seray mort quil te plaise me enseuelir avecques mes antecessurs ainsi quil appartient a roy Toutes ces choses luy promist faire alixandre et le tenoit entre ses bras en le reconfortant du mieulx quil pouoit. Mais incontinent apres

il mourut entre les bras alixandre dōt
il mena grant dueil et en ploura ame-
rement. Si estoient ia assemblez entōt
luy foison de macedoniens qui moult
sestoient esbahiz de ce quil plouroit si
fort quil faisoit pour lamour de son e-
nemy/mais alixandre entretint sa p-
messell. Car il le fist de la mener ense-
pulturer avecques ses antecessours /
et luy fist faire pl' riche sepulture sās
comparaison que nul de eulx nauoit
oncques eu. Et puyz saignit de dōner
grans dons a ceulx qui lauoiēt meur-
drz et nauē a mort. Si vindrent les
traystres deuant luy et recongneurēt
auoir fait le fait crydāns auoir de luy
grant argent. Mais il les fist inconti-
nēt prendre et pendre sur la sepultu-
re de dāire. Et pource que auant quilz
fussent pendus ilz luy dirēt quil ne fai-
soit pas cōme bon roy / quil ne tenoit
pas le serment quil auoit fait de bien
guerdonner ceulx qui auoient tue dāi-
re. Et il leur respondit et dist se ie ne
eusse ouare par ceste maniere iamais
ne vous eusse trouuez / et ainsi fut cel-
le griefue offense demouree impugnie
et iay iure de vous guerdonner gran-
dement et aussi fais ie. Car selon vo-
stre cas ie vous fais mourir par guer-
don. Si obtint alixandre par celle iusti-
ce tous les cueurs de ses persans. Et
apres ce il print a femme rosenam fil-
le bicelluy dāire / et ainsi tint il bien a
dāire ce quil luy auoit promis. Moult
eut de aultres batailles entre alixan-
dre et dāire et leurs gens / et moult es-
cripārent de pistres lūg a lautre pl'
que cy ie nay mis / car ie men suis pas-
se pour cause de briesuete.

¶ Commēt le Roy alixandre
appareilla son ost et armee po^r
entrer en la terre de porrus
chapitre lxxviii.



Dres ce que le roy alixandre
eut mis et reduit a sa sei-
gneurie tous les persans /
mediens et aussi toutes les
terres a eulx subiectes il appareilla son
ost et armee pour entrer en la terre de
porrus. Si ala tant quil vint dedens
pnde dont porrus estoit roy. Et leq^l si
toft quil sceut quil estoit entre en sa ter-
re a force darmes fut moult dolēt et
esmeu. Si luy enuoya dñes lettres
par ses messaiges desquelles la tene^r
estoit telle.

¶ Lettres de par porrus enuoy-
ees au roy alixandre chapitre lxxix



Orras Roy de pnde au laro-
ron alixandre qui en Desro-
bant obtiens tous citez com-
mandons comme tu soyas
mortel que penses tu faire contre Di-
eu immortel / folie a rauie ta pensee
iasoit ce q tu as yeulx tu ne vois gou-
te. Tu crydes par aduenture et penses
soubzmettre nous et nostre celsitude
et maïeste a ta pourete laquelle chose
se feroit se les dieux estoient soubmis
aux homes / et se la terre rstoit deuant
mise a la haultesse des cieulx. Nous
sōmes plains de victoires et non pas
seulement les hommes / mais aussi
les dieux seruent et portent honneur
a nostre maïste. ¶ Quant alixandre
eut receues et leues les lettres porrus
il pris a pou ses menaces. Si donna
grans dons a ses messaiges / et leur
bailla dñes aultres lettres pour lay
porter de par luy lesquelles disoient
ainsi.

Les lettres de par alixandre
enuoyees a roy porrus.
chapitre lxx.

Alixandre roy des roys et sei-
gneur des seigneurs filz du
dieu hamon et de la royne
olimpie Mandons a porrus
Tu as aguisez et esmeuz noz sens et
nostre hardiesse as euenimee a batail-
ler contre toy Pourtant que tu as dit
macedoine estre brabaigue et sterile
de tout bien Et ynde eurentement af-
fluant de toute douleur Pour quoy
nous par lefforcement de nostre pen-
see affin que puysson conquerir et ac-
querir la terre laquelle tu dis estre re-
plie et large de tous biens Et pour
tant que nous bsons de pourete Dor-
nous desirons monter en la haultesse
de ta maieffe / mais pource que tu as
dit toy non pas seulement imperer
et commander aux homes / mais aus-
si aux dieux / nous ne bendrons pas ba-
tailler contre toy comme Dieu Mais
contre homme estrange barbarin et
remply de toute vaine gloire Comme
il soit ainsi que tout le monde ne pour-
roit pas supporter les armes et la pu-
issance dun seul dieu Quant por-
rus eut leues les lettres il fut certes
moult irite et courrouce / et vint au de-
uant dalixandre a tout tresgrant no-
bre de gens Mais alixandre q rires ne dou-
toiet Si se assiblerent en bataille p grat
hair les indiens / et les macedoniens
Mais les indiens furent vaincus / et
porrus sen foyt / et laissa ses gens
dont il y eut tresgrant nombre de
tuez et les autres sen foyrent pour
sauuer leurs vies.

Comment porrus fist
hommage au roy alixandre
chapitre lxxi.



Après eut bataille entre les
macedoniens et les indiens
Mais porrus y fut prins et
ses gens tuez et totalement
vaincus Et alixandre par sa franchi-
se deliura porrus et luy rendit toute
sa terre quil auoit acquise / et il la tint
de luy Si luy en fist hommage et de-
uint son homme.

Comment alixandre se
partit d'inde et ala conque-
ster les estranges nations
chapitre lxxii.

Apres ce que alixandre eut tou-
te ynde soubz mise a sa seigna-
rie il se prit dillec et ala conque-
ster toutes les estranges nations qui
estoint dedans la grant mer ocean
q entourne la terre / ou il trouua mai-
tes diuerses aduentures desqelles entie-
rement raconter me passe pource qelles
ne seroient pas creues p la mortie de
ceulx q cy les liroient ou orroient Tou-
teffois il fist p tat son doulour et passa
les bones q hercules et liber pater a-
uoient fait mettre es fins des conque-
stes q chun d'eulx lun aps lautre auoi-
ent faictes Si en fist drecer et mettre
alixandre dautres en son nom oultre
les autres / et plus auant de beaucoup
tellement ql nest pas possible de passer
oultre Et de la ala aux arbres du so-
leil et de la lune q entre les autres cho-
ses lui dirent ql seroit seigneur de tout
le monde et ql ne pdroit iamais batail-
le / mais sa seigneurie ne luy durerait
gueres ains mourroit par venin poi-
aps ql seroit seigneur paisible de tout le
monde et ne verroit iamais olimpie
sa mere ne ne reto'neroit en macedoi-
ne Aps se prit dillec et reuint vers por-
rus Et pource q porrus deit ql faisoit
maie chiere il cuyda que les arbres lui
eussent dit aucune chose qui luy deussent
p bataille mes aduenir Pourquoy le

ne se humilia pas tant deuant luy cō-
me il souloit si congneut alixandre la
pensee porrus et luy offrit la bataille
corps a corps / dont porrus fut moult
ioyeux / car par ce quil estoit grant des-
sus tous autres cheualiers et alixan-
dre estoit petit il le cuidoit tost conque-
ster Mais pour abregier le fait alixan-
dre le conquist et tua en bataille corps
a corps Si mist cheualiers de par luy
en toutes les terres qui a luy auoient
este Et sen reut vers perse la ou aus-
si il mist cheualiers de par luy / et aps
il print sa boye vers babylone / et par
toutes les citez et contrées quil auoit
de long temps conquises il mist che-
ualiers et capitaines aussi de par luy
Et a tout le demourant de ses cheua-
liers qui estoient en grant nombre il
entra en babylone de laquelle il fist le
chief de toutes ses terres et Poyaul-
mes / et manda par toutes terres et
mers que tous venissent a luy en ba-
bylone a vng iour quil leur manda .

¶ Si ne y eut oncques si petite terre ou
cite en tout le monde dont a ce iour qd
auoit mis et par auant ne luy fust ap-
portee la seigneurie / et dont on ne luy
enuoyast en babylone grans presens .
Et illec tous ceulx dorient / occident /
aquillon / et meredian luy firent hom-
maiges de toutes leurs terres . Si fut
haute la feste grande et planiere et tel-
le que de si haute nauoit iamais este
parle .

¶ Comment le roy alixandre
fut empoisonne par iobas
filz dantipas .
chapitre lxxiii.

L principal iour de celle tres-
excellante feste estoit l'exce-
llent roy alixandre filz de phe-
lippe et de la Poyne olympie

assis en vng hault trosne dor adorne
de riches pierres precieuses et man-
geoit sur vne tresriche table dor adoz-
nee ainsi comme de pierres precieuses
et ses grans princes le seruoient par
hault et grant honneur . ¶ Si aduint
q ainsi comme il estoit en ce tres hault
triumphe et gloire mondaine / auoit
vne tres excellent & belle couronne dor
et de pierres precieuses ou chief et que
chescun cryoit diue le tresbienheureux
et souverain roy des roys et seigneur
alixandre filz du dieu hamon et de la
Poyne olympie Dont il auoit en son
cœur tres grant daine gloire Que iobas
filz dantipater de grece et puis la
mort dicelui dantipater auoit tousiours
tressort benin auecques luy pour em-
poisonner alexandre . ¶ Si seruoit de coup-
pe a la table par grant honneur alexan-
dre cōme vng de ses principaulx amis
et en qui il se floyt le plus Mais il en
fut deceu / car celui iobas au plus fort
du disner luy mist secretement benin
en la coupe dor dont il le seruoit / & lui
donna a boyre Pourquoy si tost q ali-
xandre en eut beu il sentit l'angoisse trop
grant Si demanda encores a boyre
Mais plus luy bailloit iobas a boire
et pis luy estoit pour le fort benin que
tousiours il lui bautoit Si tint la dou-
leur d'alixandre tant quil saillit ius de
son trosne / et Deuint comme enraige
par forte douleur tellement quil se cui-
da aler noyer secretement mais rose-
nam sa femme len garda et courut en la
salle et dist a to^s ceulx q la estoient q le
noble roy et seigneur se mouroit dont
le cry se leua si horrible en la salle quil
sembloit que tout deust fondre Si de-
manda alexandre q c'estoit et qui estoit
en sa chambre de secret Et on lui dist
que se estoient ses gens quilz le voloient
deoir ou ilz sentretueroient Et pour
ce quil congneut que ce estoit le iour
de sa mort selon le Dit Des arbres
d'iii.

du soleil et de la lune il se fist porter ou milieu de la salle devant tous ses gés Et ordonna presens eulx tous de toutes ses terres & royaumes en ceste maniere/cest assavoir premierement il donna a tholomeus egipte et cleopatra pour sa femme laquelle avoit iadis son pere phelippe en espousee/ & fut son regne sur les princes d'orient iusques a bratan Apres donna a cleopatra perse Apres donna a anthiocus sirie iusques a goth et magoth A meleager donna le royaume des ethiopiens A aristes donna la seigneurie et royaume d'inde A arideus donna la seigneurie de pelopense. A simeon donna capadoce et pastagoine. A lichanoz donna seluche. A pichon eslepont. A lisimacus hongrie. A caulus armenie. A prolicus et sicille. A antipater leur pere donna cliche Et ordonna oultre que se roseane sa femme laquelle estoit de luy grosse enfantoit ung masle quil fust empereur et quil eust tel nom ql plairoit aux chevaliers et seigneurs de sa court Et ce cestoit une fille qu'on la maria a quel que roy Et que sa femme feust dame sur toutes ses familles de macedoine et de grece.

Comment le roy alixandre mourut au milieu ses chevaliers. Chapitre lxxiii.

Dant Alixandre eut ainsi fait et ordonne de ses terres le benin le hast et oppressa fort tant ql mourut ou milieu de ses chevaliers. Ne fait pas a demander ne dire le grant dueil quilz demenoient Quant ilz le dirent mort devant eulx celui qui devant les avoit menez et ramenez par sa prouesse et par son sens par tout le pays d'orient mais de la raconter plus avant men passe

Apres quilz eurent grant dueil demene ilz lensevelirent et luy firent faire une riche sepulture autat quil fut possible de pierres precieuses et dor. Et mirent en escript contre sa sepulture Cy gist alexandre de macedoine roy de tout le monde qui subjugua toutes barbares nations Et ainsi mourut alixandre ou trentedeuzeisme an de son aage et ou douzeisme de son regne / car il avoit vingt ans quant il commença a regner Combien que maistre martin en ses croniques dit quil y regna vingt ans/ quoy quil en soit ie tiens les douze ans plus brays. Celuy grant roy alixandre fist fonder en sa vie douze citez en diverses parties du monde lesquelles furent et est chescune appelee alexandrie pour lonneur de son nom.

Les noms des citez que le roy alixandre fonda. Chapitre lxxv.

La premiere cite que le Roy alixandre fonda est appelee alexandrie ypressitas. La seconde est alexandrie periperon La tierce est alexandrie cathia La quarte est alexandrie resconstuti. La quinte est alexandrie iaranicon La sixiesme est alexandrie quon dit soubz le fleuve d'athygre. La septiesme est dicte babilon La huitiesme alexandrie cocadarn. La neufiesme alexandrie masagatas. La dixiesme quon dit alexandrie ypothersiaton. La onzeiesme alexandrie quon dit degiptes. La douzeiesme nommee alexandrie la grant. Et moult d'autres citez chasteaulx et villes fist faire et fonder celui puissant roy alixandre Et moult d'autres grans batailles assaulx et querelles fist que ie nay pas cy voulu particulierement declarer / car ieusse trop esloignee la

maniere de pceder de maistre martin. Desquelz faitz dalexandre & dautres touchans la matiere que iay cy dessus inseree & mis iay prins es liures & acte's cy dessus par moy alleguez en lintitulation des faitz dicellui alexandre. Et partie diceulx ay pris enbrayes histoires a mon aguis & assez publiques. Et pource ie laisse les faitz dicellui alexandre et reuiens au propos maistre martin ou ie laissay.

Comme les samnitiens furent vaincus par les romains. Chap. lxxvi.

Lan dessus intitule. cccc. lxxvi. Apres la fondacion de Rome. Qui estat le tēps que regnoit alexandre dont dessus iay parle ainsi come les romains eussent commence guerre contre les samnitiens q estoit au melien de caponie aultremet sauintes & naples lesquelz portoiēt armes dor & dargent pour la bonte de leur terre de campagne qui est costoyant a la mer & pleine de moult dautres grā utilitez. Et diceluy pays de campanie estoit lors la mestresse cite Capue qui pour lors estoit egalle a la grādeur de Rome/ou cartage. Premieremet furent les samnitiens vaincuz par les romains apres furent victoriez sur les romains. Et au dernier furent du tot mis au bas. Tant que xxiiii mille deulx furent tuees par les romains et leur roy prins avec celle multitude/par ainsi fust leur cite destruite du tout combien les romains neurent oncques si cruelz ennemis que furent les samnitiens.

Comme les tarentiniens retindrent les messages des romains. Chap. lxxvii.

An cccc. xliii. Apres la fondacion de Rome retindrent les tarentiniens les messages des romains eulx monstras estre leurs ennemis. Pourquoy les romains assēblerent leur ost & armee et firent si greue guerre aux tarentiniens que au dernier les couint rebouter dedans leur cite. Et les tenoient les romains si de pres quilz ne scauoient ne nauoient esperance sans aide especial deulx deffendre des romains. Si ouirent parler de la grant force & vertu de pirrus roy des espirotes. Et pource luy enuoierent oultre mer leurs messages & le prierent quil les vint secourir/pirrus acquiescāt a leur priere les vint secourir a tout xxx mille homes a pie & vi. mille homes a cheual. Et avec lui auoit xx elephant qui oncques parauāt nauoient este deulx en italie. Et pource q par lui fut greue guerre comencee cōtre les romains il fist accord avec les cartagiens et de ce furent comēcees les batailles puniques.

Comme la cite de cartage fut fondee deuant Rome. lxxii. ans. Chap. lxxviii.

Cartage fut grāt cite laquelle estoit chief dauffrique et fondee deuant Rome lxxii ans. Celle cite vouloit garder et deffendre que sicille & les autres yslles de mer ne fussent possedees cultivees ou labourees par les romains. Et lan cccc. lxxviii apres la fondacion de Rome estant consul arius claudius vint par mer dedans grant navire le viel hanibal cartagien avec innumerable multitude de gens & xxx elephans mais pour les consulz cornelius / et gayus il fut vaincu et desconfit tel le.

ment quil y perdit la nef / en laquelle
il estoit dont a grant peine sen fouit et
eschappa / apres ce fut enuoye sur les
cartagiens actilius regulus. Et cōe
il eust son ost arrivee a dācu trois roys
avec inuētable multitude d'autre gēs
soubmises a la doultēte de rōme lxxiii.
cites par affrique. Ainsi cōme il fut de
nu au fleue qui a nō bagarde il trou-
ua vng tres grant serpent qui auoit vi-
dins piez de long / lequel auoit ia lors
deuorez plusieurs rōmains mais acti-
lius se combatit a luy / et le tua si le fit
eschorcier / et enuoya la peau a rōme
En la fin cōme les cartagiens dousiffēt
faire paix avec celui actilius regulus
et il ne doulit pas iceulx cartagiens ad-
ioustez avec eulx les affriquaiz lassail-
lirent si misrent a desconfiture et en
fuite toute l'armee des romains desqz
plusieurs furent mors / et prins et me-
nez prisonniers deuāt a cartage mes-
mement ledit regulus actilius les con-
sultz de rōme paulus emilius cyculus
et fulinus oyans la douloureuse nou-
uelle vindrēt en affrique a tout trois
cens nefz / Et cōe les cartagiens alas-
sent contre eulx a tout autant de nefz
iceulx cartagiens furent vaincus.

Cōme aduint en la cite de romme
vne subuersion soudaine. Cha. lxxix.



An d. cens / d. lxxiii. apres la fō-
dation de rōme aduint en la
cite de rōme vne soudaine
subuersion le quint lucacius
catulus / et aulius mauius estans con-
sulz / car le tibre sabonda et seurmōta
toutes ses riuēs par sa grādeur eūtrō
na tous les bas edifices de rōme / et tre-
buchā tous ceulx quil trouua en plain
pays. En celuy tēps aussi estans con-
sulz de rōme sēpronius / et gayus Valeri-

us vindrēt nouueaulx gauloys ou frā-
coys assaillir les rōmains a lencōtre
desquelz fut combatu en bataille diuer-
sement et tellement quilz furent vain-
cuz par les rōmains. Cōe orose escript
les gauloys ou francoys sont de hault
tain courage et ont les corps plus fors
q nūlz autres hōmes. Et ce est esprou-
ue que cōme leur vertu au premier as-
sault soit plus forte d'autres aussi a-
pres est leur vertu mēdre que cele des
femmes.

Cōme hanibal prīt par siege / et par
assault la cite de sagonce. Cha. lxxx.

An d. cens Apres la fondaciō
de rōme prīt par siege / et par
assault hanibal epereur des
affriquans la tres bellez ge-
te cite de sagonce en espaigne laquelle
estoit amie des rōmains ne oncques ne
doulut ledit hanibal ouyr ne deoir les
legatz des rōmains a luy enuoyez affin
quil delassast le siege / et la cite prise du
tout en tout la degasta / et desconfit. Et
ou temps que publius cornelius scipi-
on et simptonius estoient consulz de rō-
me celluy hanibal vint contre les rom-
ains deuers italie et terriblement
ouurit les mons pireniens / et y fit voie
lesquelz il persa / et trespassa par batail-
le et a moult grant peine tellement q
vint es plains dytalie. Il auoit en son
ost cent mille hōmes a pie et xx. mille
hōmes a cheual auquel vint en l'encon-
tre cornelius scipion consul sil le trou-
ua empres pauie / et en son encountre na-
ura hanibal grieuement. Mais toutes-
fois fut illec presque tout destruit lost
des rōmains. Si improntus consul sa-
chant la mal aduenture de son compai-
gnon scipion sen retourna de sicille a
tout son ost et cōbatit contre hanibal

pres du trebian qui est prouchai de place si perdit par froidure moult de ses elephans et iumens. Et pour ce que hanibal scauoit flaminie consul estre seul demeure es chasteaux il se hastera affin que plustost assaillir et surprins il le desconfist si yssit contre iceluy consul flaminus ou lac de transimene. Cest assavoir deperuse/mais hanibal q fut de ce aduise le deuaca et desconfit du tout Et tellement quil y eut tue xxx. mille romains et v. mille prins.

¶ Comme hanibal desconfit les romains deuant la ville de napples.

Chapitre. iiii. xxviii.

An d. cens. xl. Apres la fondacion de rōme les consuls lucius paulus et militus et publicus terentius barro farēt en tre maleur enuoyer contre hanibal a trauers q est en apulie et fut la bataille deuant la ville de napples moult malureusement se combatirent les consuls et les romains. Car y eut en celle bataille le punique xiiii. mille romains tuez. Et par ce furent les romains mis come a leur derniers souspirs et du tout mis au bas et deduitz auant. En celle bataille furent tuez lucius paulus consul et neuf autres consules xx. preteurs et que prins que tuez xxx. senateurs bien nobles homes. viii. mille nobles homes apie et xl. mille romains a cheual auoit eu au comencement de la bataille mais barro le consul auoit l. mille cheualiers romains qui escaperent et se font aduenir. Et nest poit de doute que se hanibal sent alle a rōme ce iour incontinent apres sadictoire que ce eut este le dernier estat et la dernière fleur de rōme. Car sans nulle doute il eust

eu a sadictoire la cite ledit hanibal en signe et tesmoignaige et si grande victoire enuoya en cartage trois murs pleins daneaux dor lesquels il auoit fait traire des bois des nobles romains qui furent tuez. Les romains voians celle desconfiture auoir sur eux este faicte furent si desesperez q senbuloient fuir et laisser leur cite de paour de hanibal si neust este stipion/lassfrican pour lors tabi des cheualiers qui lespee traicte les contraingnit de demorer pour garder leur cite. Et a lors les romains firent cheualiers leurs serfs pour eux racheter du propre argent du tresor publique et les armerēt des armes consacrees et donnees aux dieux estans au temple quilz prindrēt pour ce faire. Junius fut fait dictateur auquel souuenant de lancien fait que fist romulus pour supplier a auoir bon ost et fort si print tous les larrons homicides et autres malfauteurs et leur pardonna tout quelque cas quilz eussent fait et rapella avec ce tous les exilliez et les fist cheualiers si furent en nombre vi. mille homes. ¶ Rōme estoit lors come en desesperance de nul seco's auoir iamais. Et come dit orose q lors eust deue la cheualerie romaine il se eust peu lors licitement muer de hôte. Car tous estoient receuz du nombre recipientz pour ydoines auant le franc come le serf et malfacteur et debteur. Et a tous qui regardoient le senat il sembloit bien estre chose nouelle et de petite da'eur.

¶ Comme hanibal vint assieger rōme a trois mille pres. Chapitre quatre xx. et deux.

An d. cés xliiii. ap. la fōdatiō
de rōme hanibal a tout sō ost
se partit de cāpatgnie ⁊ vint
assieger rōme a troyz mille
ps dōt les rōmais de toute la cite sena
teurs ⁊ tout le peuple et les fēmes aus
si ne voulerent pas estre faitz ne se mō
strer sans sens et sās couraige/mais
coururent sus tost sur les murs de la
cite ⁊ y porterēt grans deffenses ⁊ gar
nirēt les tours ⁊ archieres et autres
lieux deffensables de pierres caillouz
trattēz ⁊ autres habillēmēs conuenā
bles a gen. qui ont vouloit prōptemēt
combatre de leurs murs. Au premier
assault hanibal avec son ost vint de la
ou il estoit iusques a la porte colline.
Mais le proconsul siluius avec tous
les rōmais qui pouoient porter armes
ysirent de la cite et luy vindrent a len
contre en belle bataille rengee. Et ain
si cōme chacune des deux armees se
vouloient aproucher pour cōmancer
la bataille il cōmēça a cheoir vne plue
messlee de graisse si merueilleuse et si
grant que moult fut chacune partie io
yeuse de retourner en son hostel ce q. l.
furent a grant peine. Cest assavoir les
romains en leur cite et hanibal et les
siens en leurs tentes dont ilz estoient
yssez pour cūder combatre contre les
rōmais. Apres quant l'air fut reuenū
cler ⁊ beau et le temps sery. Et cōme
chacune des parties yssist pour aller
a bataille cest assavoir les rōmais de
leur cite et les cartagiens de leurs ten
tes il se leuā vne grant pluye ⁊ tēpeste
plus violente que la premiere. Et tel
lement quilz furent contrains autre
fois deux en retourner arriere cōme il
auoient fait lautre fois. Pourquoy ha
nibal cōsiderant que fortune nestoit
pas seulement fauorable pour garder
de destruire la cite/mais la diuine puis
sance il se partit du siege et emena son
ost deuant la cite. Scipio l'assrican aiāt

xxvii. ans daage se prit de rōme atout
grāt ost/et entra en espaigne ou il prit
cartage neufue au premier assault/
en la quelle il trouua moult grant tre
sor dor et d'argent pour paier les gai
ges de ses cheualiers pour grant tēps
aduenir. Il print aussi dedans celle cite
magen frere de hanibal lequel il ren
uoya aux rommains.

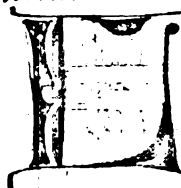
Cōme scipion eut bataille contre
le duc des affriquā. Cha. liii. xx. ⁊ liii

Apres que scipion eut eues en
espaigne grā victoires il sen
partit et se mist en mer tant
quil vit en affrique ⁊ la eut
il bataille contre le duc des affriquā
ou il desconfit et tua xliiii. mille de ses
aduersaires tenans le party de cartai
ge laquelle fut du tout depopulee puis
ilz manderent a hanibal quil vouldist
retourner en affrique pour les secou
rir. Quant hanibal ouyt ces nouvelles
il ploura pour la pitie quil auoit de sa
noble cite. Et quant il se partit dytalie
il tua tous cheualiers ytalien estans
avec luy qui ne le voulerent suyr et a
uecques passer en affrique apres fist
tant quil vint en cartage ⁊ la retourne
apres ce que par assurance se feussent
luy et scipion assēblez lun deuant laut
re pour traicter de paix et ne se fussēt
peu acorder eulx departi lun de lautre
assembla chacun son ost. Et cōmence
rent tresgreue bataille en laquelle fu
rent par les rōmais vaincuz les car
tagiens. Et a grant peine sen souit et
eschappa hanibal a tout iiii. de ses che
ualiers. Et eue par scipion victoie il
entra dedans cartage lan d. cens. xxvii.
apres la fondation de rōme par ainsy
fut asie vaincu par les rōmais cōme
dit lucius pise.

¶ Comme le roy anthiocus prepara grant bataille contre les romains / et passa d'asie en europe. Cha. iiii. xx. & iiii.

An d. cens. xlii. apres la fondacion de rōme fat finiee la seconde guerre punique qui fut faicte par xlii. ans selō la bataille des macedoniens laquelle entreprint le quint flammias consul par leq̃l fut dōnee paix a phl̃. Apres plusieurs batailles esquelles auoient les macedoniens este vaincus. Et furent recourez les romains qui par grace auoient este venduz lesquelz il ramena a rōme les chiefz rasez en nectoiānt la seruitude ou ilz auoient este. Et entrerēt a rōme fumant son curre et chariot quant il y entra. Et fist son triūphe pour ses victoires. Apres aduint que le roy anthiocus prepara grant bataille contre les romains et passa d'asie en europe. Auquel se vint secretement adioindre hanibal d'auffrique / mais anthiocus fut vaincu par terre par lucius cornelius scipion et marcus actilius consulz de rōme. Et hanibal qui estoit prince et chief de la maniere dicellui anthiocus fut aussi vaincu par mer et mis en fuite par scipion l'africain. Anthiocus fist depuis paix a scipion et aux romains molt lasse & traueille en ce lieu de batailles que les romains eurent en diuerses parties. Entre lesquelles ie passe oultre sans declarer la seconde bataille macedonique / mais ie le fais pour cause de briefuete.

¶ Comme les romains commanderent aux cartagiens quilz baillassent toutes leurs armes & leurs nefz & puis apres fut la cite destruite. Cha. iiii. xx. & d.



An d. cens. & deux apres la fondacion de rōme estā consulz cenformus et marcus manlius comēca la tierce guerre punique. Et apres ce que les senateurs de rōme eurent ordonne que la cite de cartage seroit destruite et les consulz scipion l'africain pour ce faire fussent armez en auffyrique ilz maderent & euerent les cartagiens et leur comanderent quilz baillassent toutes leurs armes & leurs nefz ce que firent. Mais apres que les cartagiens eurent ouy le commandement quilz se partissent dillec et allassent habiter hors et loing de cartage de dix mille ilz plourerent & firent grāt d'eulz toutes fois au dernier ilz esleurent et aimerent mieulx mourir en combatant que de partir et desfer ainsi leur cite. Si esleurent deux estralades pour leurs iuges. Et cōme ilz neussent point d'armes ou d'acter ilz supplierent a la pouurete du fer. Et firent armes dor et d'argent. Le circuit de celle cite de cartage cōe on dit auoit xxx. mil pas fermee de murs toute enclose de mer sinon de sabous estroitz qui souuroient par trois mil pas. Itēz les murs auoient trente piez de largeur tous faitz de pierre quarree et de haulteur quarāte coubtees. Et aussi y auoit vne place qui s'appelloit buse q̃ auoit en haulteur lxx. pas et tenoit pl̃ de deux mille pas de circuit ou tour. Et cōme celle fut prinse par scipion et les consulz ilz bouterent le feu dedens en diuers lieux pour labolir et destruire du tout. Il y eut xxx. mil femmes & xx. mil homes qui se mirent pour paour de mort en la seruitude des romains. Et les autres se gettoient plus volontatremēt ou feu et se tuoient que de vouloir viure pour seruir aux romains. Si ardit celle cite par xlii. iours miserablement. En quoy fut monstre vng beau miroir aux humains cōment on

Doit bien considerer la variete de la condition humaine qui est diuerse aux victoriens/ destruite fut cartage et merueilleusement mise & reduite en pouls- dre pierres & tout. Dii. ces ans & dng an apres quelle auoit este fodee & mise en estat Et ainsi ou quart an fut finnee la tierce bataille punique laquelle bataille avec la seconde dura par xx. ans.

Comme la cite de corinthe fut arse et destruite. Chapitre. iiii. xx. & di.

LAndi. cens qui est lan que cartage fut destruite lentulus lucius et gayus cornelius consulz de rôme prindrent la noble cite de corinthe qui moult estoit renommee par le mode et moult plaine de biens si fut toute destruite & aussi toute achaie fut subinguee & adioite souz la seigneurie des rommains si aduint que ainsi come le feu fut mis en corinthe il y auoit grant multitude de statues colūnes & simulacres dor & d'argent qui toutes furent fondues Et come tous les metaulx se feussent mis ensemble en dng lieu il fut de ce fait nouuelle maniere de metal quon appelle corinthe de quoy iusques aujourduy sont faitz vaisseaulx grans & larges q sont appelez corinthe.

Comme a rôme nasquit dng enfant qui auoit quatre piez quatre mains et quatre oreilles. Chapitre. iiii. xx. & dii.

Environ celi temps souz les consulz seruius et flac/ nasquit a rôme dng enfant dune chamberiere qui auoit quatre piez iiii. mains iiii. yeulx & quatre oreilles et la verge genitoire double. Item en sicille se fendit le mont ethue par force de flame de feu rauineuse et cheut le feu sur la cite de biene laquelle il ardit du tout. Item en sicille sourdit dne guerre de serfz qui seulement nesbahit pas et espoueta les romains mais les consulz aussi bien.

Car come dit orose de tant come la tumulte des serfz est plus tardite que les autres de tant est elle plus cruelle. La multitude des francs se assemblerent pour garder le pais et celle des serfz pour le destruire et perdre. Sur toutes les autres sicille a este en ces points miserable. Car a grant peine eut onques statuts si raisonnables ne si bien fondez en droit quelle nait este maintenant subiette a tirans maintenant dominee par serfz et exigent et donnant seruitute aux improbres.

Comme fut commande estre refaite la cite de cartage. Chapitre. iiii. xx. & dii.

En six cens vingt quatre aps la fondacion de la cite lucius cecilius marcellus & tibi' flamineus fut commande estre refaite cartage en aussrique le xxii. an apres quelle auoit este destruite. Et laquelle reparacion se deuott faire par les familles homes & femmes illec pris et qui estoient seruiteurs des bourgeois de rôme lesquelz le firent & la repeuplerent. Et ainsi elle fut remplie repeuplee et restablie En cellut tēps fut grant discencion entre les consulz flamineus et gayus gracus et le peuple

de rōme. Par celui tēps le mont et hna getta et euomit si grans flammes de feu oultre ce quil nauoit acoustume q les corps de la cite de cathene furent brulez et cheurent par la cendre chaude qui bolla et chent sur eulx. Pour laquelle perte releuer les senateurs de rōme remirent aux catheniens x. ans les cens ces et truaigez ou tributz quilz leur deuoient.

¶ Comme les rōmains furent vaincuz par les timbriens alemans ambro niens et tigurins des gaules. ¶ Chapitre iiii. xx. et. ix.

An dī. cens. xli. Apres la fonda-
tion de rōme gāyus māu-
lus consul et scipion le quint
preconsul eurent bataille a le
contre des tybriens ambro niens gau-
lois et germaniens les quelz se estoient to-
alliez ensemble afin quilz peussent de-
struire les rōmains si furent les rom-
ains vaincus en bataille par leur grant
blasme. Et furent tuez les consuls mar-
cus emulus et deux de ses filz et iiii. xx.
mil rōmains et x. mil de mena peuple
par furent decoupez. Et tant que seulle-
ment en eschapperent x. homes qui en-
uoierent a rōme un message pour nō-
cer leur male aduventure. Alors y eut a
rōme tres grant dueil et pleur et non
pas seulement pleur mais avec ce grant
paour que incontinent les thybres ne
entrassent en ytalie. Et cōme illec se
demenassent ioyeusement et habandon-
nassent toutes leurs pēsees en boires
mēgiers et baigniers dont ilz sapareil-
loient pour ce faire plus aistement par
la terre en plusieurs lieux les dngs ca-
et lautres la sans arroy. Marcus le-
consul et catulus furent enuoyez a len-
contre deulx par les rommains et sai-

chans leur cōuine et desroy subitemēt
se frapperent en eulx et auant ce quilz
peussent mettre en ordonnance leurs ba-
tailles les rōmains pertubèrent toute
celle grande multitude et nō pas sans
leur dōmaige la desconfirent. De cel-
le grant multitude y eut tues cent xl.
mil et puis lxx. mil sans tres grant mul-
titude quilz tuerent eulx et leurs enfā-
par diuerses manieres de tourmens de
mort tant furent rēplis de douleur ter-
rible. En memoire de tant grant victo-
re firent faire les rōmains a rōme un
merueilleusement beau tēple qui iusq-
a huy est appelle tybre. Et est empres
nostre dame la maieur.

¶ Cōme lestat des rōmains fut abes-
se par violentes batailles. ¶ Chapitre
iiii. xx. et. x.

An dī. cens. xlv. apres la fonda-
tion de la cite de rōme aps
aussi la bataille des tyberiens
et allemans lestat des rōmains
fut si abaissē par violentes batailles
et par discorde quil fut pres que a ses
iours extremes. Si neust este marcus
le consul qui par douce parolle mes-
lee a rigueur rapaisa le peuple esmeu.
Et fit mourir les aucteurs de la trai-
son ou sedition.

¶ Commēt estans consuls iulius cesar
et lucius marcus aduindrent meruei-
leuses aduentures. ¶ Chapitre iiii. xxi.

An dī. ces. lxx. apres la cite fon-
dee estans consuls iulius ce-
sar et lucius marcus aduin-
drent merueilleuses aduen-
tures. Car a areptine ainsi cōme on

faillloit par les disners ou soupers les pains apparust le sanc courir cōme il fait de plaies fresches. Et en samnite empres beneuente saillit grant flāme de feu par les ouuertes De la terre/ qui fut deu soy estēdre iusques au ciel Item toutes manieres De bestes qui auoient acoustume eulx tenir entre les hōmes Delaisserent leurs estables et pastures et sen fouirēt es bois faisās grans crys et bellement gemissans et mugissans miserablemēt. Les chiens qui par nature ont fait cōpaignie aux hōmes plouroient et hūloient si terriblement que les loups en aborroiet/et en auoient horrible freur Desquelles choses sen ensuit assez tost apres la signifiante. ¶ Car iulius cesar perdit son armee et ost en la terre des samnites. Et a grant peine sen eschappa.

¶ Item pōpee pretor fut baict a les ostz et armes des rōmains furent desconfitz en diuerse provinces tellemēt que le senat pour signe de tristesse se destit de bestes mēs de misere et de douleur et de pareil en enuoierent a iulius cesar pour soy en vestir. Toutes fois apres ce quil eut este vaincu retourna contre ses ennemis les sāmtiens et bienheureusemēt par bataille rassembla contre eulx sbaillāmēt quil les vainquit et lors la robe de deduit qui lbestoit il osta et despouilla en signe de ioye. Dōpee aussi premier vaincu obtint apres glorieuse victoire/ il assiegea et print la cite de astule et tua lempereur de celle cite et avec luy xdiu mille mors.

¶ Cōme scilla ordonna linsame table de prescription ou banissement Chapitre. iiii. xx. xii

D celluy tēps fut la bataille cytoienne telle quonques deuant nauoit este a rōme. Car les consulz et aucuns senateurs estoiet contre scilla et contre ses allies tellemēt que en plusieurs batailles quilz eurent il y eut des rōmains tuez innumerablement. Et pourquoy quintus catulus dit a scille nous tuōs en paix et sans armes ceulx avec lesqz nous deuons diure. ¶ Et se cestoit en guerre il ne seroiet point tuez sans armes. Cest adire quilz tuoient les romains mesmes pour lesquelz il auoiet victoires sur tout le monde. Pour ces paroles ordonna scilla linsame table de prescription ou banissement la premiere prescription fut le banissement de iiii. xx. hōmes. La seconde fut De Dicens hōmes entre lesquelz estoient les quatre consulz. Et ainsi estoient prescriptz bannis ou tuez. Celle bataille qui fut demenee par dix ans consuma plus de cent et cinquāte mille rōmains et scilla mort elle eut fin. Dōpee consul ou pretor cependant conqsta vne grant partie dorient. Et entre autres batailles quil y eust et fit il conqsta xxi. rois

¶ Cōme furent donnees a iulius cesar trois provinces avec dix legions Chapitre iiii. xx. xiii

D An Dicens iiii. et xiii. apres la cite fondee estans cōsulz gajus cesar et lucius bibulus furent donnees a iulius cesar trois provinces avec dix legions. Les provinces sont gaulle oultre les alpes et gaulle deca les alpes et illirique le senat y adiousta puis gaulle comee ou heuelue que len dit en latin gallia comata. Celiē histoire narre tresplainemēt suetomus. Les gaulois auoient a pou

pres guerre cōtinuelle/contre les allemands lesquelz Diuise et separe seulement le fleuve du rin. Cesar supedita premier les gaules/et les desconfit et degasta la cite de treues Apres fist faire vng pont pour passer le rin et passa en allemande Apres la victoire des gaules cesar retourna a rōme Mais par le conseil de pōpee cōme on disoit il ne fut pas receu par les rommains. Et pource que du tresor commun luy fut reffuse argent pour payer les legions il entra a romme et rompit le lieu ou on mettoit le tresor de romme que on appelloit erarier et despoilla et distribua tout le tresor a sa volente.

De la sen vint en armenie a ses legions qui luy attendoient. Et incontinent les emmena avec luy et passa les monts des alpes/et de la vint a marseille/et de la en espaigne contre les pompeys ou il les desconfit et enchaca. De la reuint en ytalie ou pompee contrepreparoit vne grant bataille. Et cesar auoit alencontre de ce iiii. xx. cohortes quil ordonna pareillement. En la fin s'assemblerent ensemble les vngs contre les autres Mais lost des rommains et de pompee fut desconfit par iulius cesar et ses gens Pourquoy pōpee sen fuyt et passa en asie De la par le tir alla en egipte ou il fut tue p tholomeus roy degipte pour lonneur de cesar esperant par ce auoir la grace de iulius cesar quil sauoit estre victorien Apres ce cesar poursuyuant pompee vint en alixandrie Et la luy furent apportez les chef et anneau de pompee dont il ploura quant il les veit Apres ce cesar retourna a romme ou il fut cree dictateur et consul. Et pays sen retourna encores en espaigne contre les pompeys lesquelz desconfiz et dechassez il sen retourna dillec a romme Et comme il y eust tenu lempire ou dominacion par trois ans et sept moys il fut

tue traytreusement ou capitolle par la fraude et trayson de brutus et cassius.

Comment apres la mort de cesar le peuple romain luy fist et establit vne colōpne de boire auant cent vngs piedz De hault chapitre iiii. xx. xiiii.



Il auoit este gouuerne a romme soubz Poys Deux cens soixante sept ans apres fut gouvernee soubz censulz la chose publique quatre cens soixante et quatre ans iusques au regne de iulius cesar Et mourut celuy cesar le ciquantesiesme an De son aage le corps duquel fut brulez luy fist et establit le peuple rommain ou millieu du marche vne colōpne de victoire De cēt. xx. piez de hault sur laqelle colōpne la cendre de son corps fut mise en vne pomme dor rōde/car le peuple de romme ardit sō corps po^r le garder plus seurement/et fut dicte et appelee po^r lamo^r de lui la colōpne iuliane. Cēt iours de uāt la mort diceluy iulius cesar cheut la foudre epres ses statues ou marche et osta et rompit de son nō q y estoit escript cestass auoir la lettre capitale. La nuit deuant le io^r de sa mort surēt si ipetueusement ouuertes les fenestres qui respondoient a sa chambre sur son lit q cesar tressaillit de son lit cuidāt q toute la maison rompist Le iour mesmes aisi ql alloit ou capitolle lui surēt baillees les lettres denisās le peril emināt de sa mort. Et se tost les eust leues il eust escheuee la mort pour celle soy. Mais ainsi quilles emportoit tout mort elles furent trouuees en sa main encores closes. Aussi pou deuant vng beuf labourāt la terre pla au boyer q et.

Premiere partie

la guillonnoit et dist po' quoy me frap-
pes tu Plus tost faudront les homes
que les frommens ou blez.

**Comment apres la mort de
iulius cesar succeda Octouien
son nepueu** chapitre.iiii.xx.v.

An. dit. cens. x. apres la fon-
dacion De Rome iulius
cesar mort luy succeda oc-
touien son nepueu. Moult estoit ieune
quant cesar mourut. Mais il employa
sa ieunesse es batailles cytoyennes qd
excerca/ cest assavoir pour la saluacio
du commun. car comme brief ie cōclur
ray a cheua en sa ieunesse. 8. batailles.
La pmiere fut contre les mittensois.
La seconde contre les philipensois.
La tierce contre les perusins. La quar-
te contre les siclois. La quinte contre
marcus anthoine.

**Comment cesar auguste re-
tourna Victorien d'orient Et a
loz fut premier appelle augu-
ste** Chapitre.iiii.xx.vi.

Elan. vii. c. xxv. cesar augu-
ste reto'na Victorien d'orient.
a loz fut premier p les rom-
mains dit et appelle augu-
ste po' ce quil auoit acree la chose pu-
blique du quel nom se voulurent no-
mer aps tous ses successeurs en demō-
strant quilz auoient la souveraine do-
minacion de l'epire. Et par celuy tēps
commença dne puyssance imperial q
en grec est dicte monarchie. Octouien
fait auguste étra en espaigne en sa p-
pre personne en bataille les autres pro-
uinces conquesta par diuers Ducs et
legatz. En ce tēps desconfit octouien
auguste les habitans De panonie ou
sont maintenant les hōgres car il en-
tra en celle terre par l'ayde et preuille-

ge du tybre. **S**i derouppa de trancha q
tua tous ceulx du pays. **D**areillemēt
desconfit il les suesues et alemans qui
descendent et sestendent depuis pāno-
nie iusques au fleuve du Rin sicomme
tesmoigne orose/et silinus qui dit que
les plus grans fleuves de germanie q
est appelée allemaigne sont ceulx cy
apres nommez. Albe qui part de Boes-
me. Grudelle ou odra qui naist en mo-
rienne/et Disna qui naist en polome et
court par la en occean. Et celle germa-
nte comme iay dit sestend iusques au
rin laquelle octouien avec Douze legi-
ons de cheualiers assaillit par le thy-
bre par bataille qui dura trois ans.

Si fut celle bataille si tresgrant et si
douloureuse aux rommains que ainsi
comme dit suetonius nulle ne leur fut
plus grant ne plus perilleuse apres la
bataille punique ou cartagiens / car
trois legions Des rommains furent
illec destruites et tuees.

Chapitre.iiii.xx.vii.

Dessus est dit tāt seulesmēt
du gouuernement de la cite
de rōme/cest assavoir du tē-
porel / psequāment est a de-
clairer du double gouuernement et re-
gime dicelle cite/cest assavoir de l'espi-
rituel q p les papes et du tēporel impe-
rial regime q pmenca a octouien q fut
le pmiere empereur et auguste de rom-
me et du monde.

**Comment cesar auguste obtint par
bonne paix la seigneurie de toutes
gens.** Chapitre.iiii.xx.viii.

An. vii. clii. aps la fōdacion de
la cite De rōme cesar auguste
obtit p bone paix la seigneurie
de toutes gēs d'orient occidet septētriō
et de mydi et p tout le circuit de occean
q est la mer q entourne la tre po' quoy
les rōmains le voulurēt auoir cōe si
eu ce q le' deffedit ne ne vult souffrir

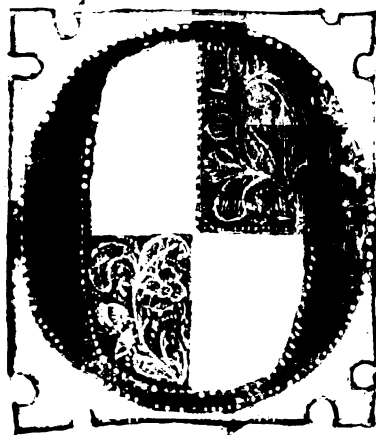
estre appelle En celuy temps fut ne ie
suscrist / et a lors tournerent deux regi
mes de la cite de romme et de tout le
monde pontifical et imperial pour oc
toui en ce sont les deux glaiues / cest
assauoir le spirituel et le materiel qui
soustient ou regime de leglise. Pour
quoy aps q fait pierre lapostre eut dit
a iesucrist. Sire verz cy deux glaiues
A celuy respondit nostre seigneur / cest
assez Les deux glaiues sont les grâs
luminaires que dieu mist ou firmament
du ciel / cest a dire en l'uniuerselle egli
se qui sont lauctorite pontifical et im
perial puyssance Entre lesquelz lumi
naires sicomme le soleil est plus grât
et la lune est maindre / aussi est le spiri
tuel plus grant et le tēporel maindre
D'ceste cause voulâs escrire de ches
ne dicelles dignitez Premier commen
ce et traicte du pōtifical ou papal ain
si comme Du plus grant luminaire q
est premier des iours qui est a enten
dre de lespirituel en la premiere pagi
ne apres limperial comme du maïdre
luminaire qui est premier des nuys en
la page ensuyuant Et pource que au
souuerain euesque / cest assauoir a iesu
crist sensuyuēt troyz ierarchies dan
gel en la triumphale egglise a celuy exē
ple sont instituees en la militante egli
se pour les dicaires Dicelle trois ma
nieres de cardinaulx les ensuyuâs au
commencement contiennent en brief dire
dicelx cardinaulx quans ilz sont / et a
quoy ilz sont ordonnez. Le nombre
premier ordonne est li qui sont distin
guez en trois manieres / car aucuns de
eulx assistent au pape comme euesqes
Aucuns assistent comme prestres / et
aucuns estans assistent cōme diacres
Les euesques sont accedâs aux solē
nitez au pape Pourquoy soubz eulx
vst de chayres entre les aultres car
dinaulx. Des prestres cardinaulx
chescun sert sa sepmaine es messes et

heures et assistent pres du pape. Les
dyacres cardinaulx assistēt aux miste
res / ilz desent le pape et le seruent a
l'autel. Ilz sont sept euesques selon la
premiere institucion qui est plus digne
Des autres et porte le paille leuesque
du port / leuesque d'albance / leuesque de
sabine / leuesque de penestre / leuesque
de sainte rufine / leuesque de tosquane
Et ses sept euesques comme dicaires
Du pape doiuent deservir a l'autel de
saint saue aux iours des dimēches &
festes et aux principales solēnitez Les
pōtres cardinaulx sont en nōbre xxxiiii
qui sōt diuises par le nōbre des semai
nes / le demourât des pōtres sōt intitu
lez a celebrer aux quatre egliques patri
archales Ceulx qui cy aps pmiēremēt
sensuyuēt sōt les sept intitulez a legli
se saint pre / cest assauoir le cardinal de
sainte cecille oultre le thybre / le cardi
nal de st grisogon / le cardinal de sainte
anastaise / le cardinal de nre dāe oultre
le thybre / le cardinal de saint laurēs de
mascon / le cardinal de saint marc / le
cardinal martin au mōt. Ceulx cy aps
sont nōmez Les sept de saint pol q doi
uent deservir au grāt autel / cest assauoir
le cardinal de sainte sabine de sainte
prisce de sainte babbine des saïs nere &
achillee de saint sxt de saint marceau de
sainte suzāne Ceulx cy aps nōmez sōt
les pōtres cardinaulx deservâs a saint
laurēs hors les murs / cest assauoir les
cardinaulx de saint laurēs dz lucien de
sainte croix en ihrlm de saint estienne de
celiomonte de saint rehā et de saint pol
des saïs quatre contrōnez de sainte pra
xede de saint pierre aux ties. Ceulx cy
aps nōmez sōt prestres cardinaulx de
nostre dāe la maior / cest assauoir les
cardinaulx de la basilīq ou egglise des
sains xii apostres de saint lypriace es
termes de saint eusebe de saint potenci
enne de st vital de st marcelinet pre
de st clemēt Les cardinaulx diacres

¶ Seconde partie

Deputez a administrer au pape s^{nt}. xvi
Cest assavoir de nostre dame ou dym^e
che/et celui la est archidiaque Des au
tres/de sainte luce ou sercle du palays
empres le septisolier / de nostre dame
la noue / des saints cosme et damien
du palays / de saint george au bele dor
dor du palays de nostre dame a lestoil
le grecque ou en coumeson / de nostre
dame au porchet / de saint nicolas en
la chartre tuliane / de saint ange / de
saint eustache / de nostre dame en aquin
de saint theodore / de nostre dame ex
doye large / de sainte agathe / de sain
te luce ou chief de sabine ou entre les
ymaiges / de saint vite en mascel / de
saint adrien ou palays / de saint cir
Ceste description demonstre quds car
dinaulx sont cōment ilz s^{nt}. li. et quelz
ilz s^{nt} Car euesques prebstres et dya
cres et declaire leurs tiltres et les egl
ses et a quoy ilz s^{nt} occupez / car au mi
stere du pape et des cinq eglises patri
archales Et pource consequamment
fault proceder aux papes ausquelz ilz
seruent / commençant premierement
au souverain euesque ou pape / cest as
savoir a nostre seigneur iesuchrist.

¶ Cy commente la se
conde partie et parle cō
ment Iesuchrist fut le
premier grand et princi
pal euesque et roy.
Premier chapitre.



De la cronique Martinienne

¶ f. uellet xxxv.

Dieu crist filz de di
eu eternellement
engendre fontai-
ne de sapieçe fut
ne en bethelem de
la vierge marie
A l'heure de mynu-
it au jour du dy-

menche acöplis de adaz p^mier habität
de terre du p^mecement du möde selon
les lxx interpreteurs orose et eusebe
de cesaree q^e ensuit l'ancienne translaci-
on d m c iiii xx xix ans Et celuy nom-
bre assigne venerable bede leq^l p cou-
stume tient leglise q^e dit selon le latin.
Dñi tollatis ex mille quicqz ducetis na-
sceti dño annos tot a de pthoplausto.
Qui est en francoys en effect ostez dng
de d mille ii c tant ya il de la formaci-
on d adaz p^mier forme iusqs a la nati-
uite n^ref^s. Itez il ya autres metres pa-
reillemēt mis en latin disans. Anni du-
centi min^{us} dno milia quicqz pcessere tui
nascentis gaudia xpe. Qui aussi en ef-
fect sonnēt mis en francois ainsi O ie-
sucrist d m ii c ans moins dng pcede-
rent la ioye de ta natiuite. Selon les
hebreux on y conte iiii m dñi c lñi an^s
Et cōe dit paul diacre en l'histoire Des
rōmains dit c xv ans apres la fonda-
cion de rōme et pareillemēt dit orose.
Selon les croniques de saict ierosme et
de eusebe lan des olimpiades c iiii xx
xliii le quart an. Lan de l'epire octouien
xlii. Lan xxxi du regne herodes astrilo-
mee roy des iuisz. La des eages du mö-
de la quite lors finissāt et termināt de
de la di aage lors p^mecant lan p^mier.
Il ya cōe escript orose a saict augustin
de la creacion du monde iusques a la
fōdacion de la cite de rōme iiii m iiii c
iiii xx iiii ans Et dicelle fōdacion ius-
ques a la natiuite n^ref^s sont prins et
comptez dñi c xv ans Les autres di-
ent dñi cēs xxxiii ans Et autres di-
ent dñi c lñi ans. Et ainsi selon orose

de la creacion du monde iusques a la
natiuite n^rostre seigneur iesucrist d m
cent iiii dñs xix ans. ¶ Dñs quen
ensuyuant le propos maistre martin
en ses croniques ie suis venu declairer
la venue de n^rostre seigneur iesucrist
Je dueil declairer cy en bres et mon-
strer Comment en sa natiuite il fut
seigneur souverain spirituel et tempo-
rel.



Dres la transmigracion de
babylone neut plus nulz de
la lignee des iuisz domināt
sur eulx comme roys mais
furent depuys tous ceulx qui domine-
rent celuy peuple appelez ducs iusqs
a la natiuite de n^rostre seigneur ou il eut
de celle trans migracion dñi cēs ans
exceptez trois qui furent du tēps des
macabees desq^{ls} trois le p^mier fut ari-
stobole q^e fut filz de iehan yrcan filz de
mathathias Celuy mathathias fut sou-
uerain prestre et roy ensemble Car du
coste de son pere il estoit de la lignee
sacerdotal et de par sa mere de la roy-
al Le second roy fut alixandre qui sē-
blablement fut roy et prestre Et le
tiers fut yrcan duquel cy apres parle-
ray en bres ¶ Comme nous auons en
l'histoire scolastique et aussi par ioseph^e
ou liure Des antiquitez des iuisz Et
aussi par saint augustin ou liure de la
cite de dieu q^e dit cōe sēble de chescun de
eulx Est ass auoir que celuy alixandre
nepueu de mathathias eut deux filz dōt
l'aîné eut nom yrcan comme aîné fut
roy et prestre Mais par la discencion
qui sourdit entre les deux freres yrcā
fut priue du royaume des iuisz et fut
baille par les princes de romme qui
dominoiēt lors le möde a herode q^e e-
stoit estrāger yrcā demoura souuerai-
n p^mier Apres la mort duq^l succederent les
e iiii.

Seconde partie

estranges en Dignite sacerdotal Cest assauoir Anne / Cayphe qui estoient Usurpans telle dignite ala natiuite nostre seigneur Et ainsi a la duenement de iesucrist en ce monde estotent faillies les dignitez sacerdotal et imperial ou royales iuisz Car celui benoit qui estoit prestre et roy ensemble comme il est signifie et demonstre en genese ou xiiii. chapitre par melchisedech duquel il est dit que comme il fut Roy de salerii il estoit prestre du souverain Dieu Pourquoy est dit de iesucrist au psaultier Tu es prestre eternel selon l'ordre de melchisedech. Et bien auoit dit iacob autrement d'israel comme il appert ou xlix. chapitre de genese Disant Non auferetur sceptrum de iuda & dux de femore ei donec veniat qui mit tēdas Et cest a dire le septre de iuda ne se ostera point cest quant aux roys des iuisz et duc de son sang Cest quant aux ducz qui furent la transmigracion de babylone iusques a ce que viengne celui qui est a enuoyer / et cela est quant a iesucrist Roy et duc & prestre et aussi si le royaume de nre s^r iesucrist passe tous les autres Royaumes quant aux dignitez pontifical royal ou imperial et est perpetuel comme appert par daniel qui dit de luy / en son regne ne sera point fin Et par le prophete qui dit aussi Ton regne sera sur tous les autres regnes des siecles Moult de autres auctoritez pourroient cy estre allegues a ce propos Mais ie men passe pour cause de breuesue / et reuiens au propos maistre martin ou ie laissay.

Comme en la natiuite nostre seigneur Je uchrist s'apparurent moult de miracles.
chapitre. ii.



En la natiuite nostre seigneur iesucrist s'apparurent moult de miracles Entre lesquelz le temple de paix qui fut edi-

fie a romme comme dit innocent pape tiers pour douze ans que paix fut par l'uniuersel monde cheut et trebuscha duquel combien il durroit auoit este demande par les rommains a apollo le ydolle Et il auoit respondu q'il ne cherroit tant que vierge enfanteroit et fut confondu celle nuyt que nostre seigneur iesucrist nasquit. Item aussi cheut celle nuyt a terre l'estatue dor que romulus auoit mise ou temple romiltan disant quelle ne cherroit tāt que la vierge enfantast. Item les ydolles de gipte furent debriees et cheurent. Item comme dit innocent pape tiers fut vne fontaine de euee muee en ruisseau de huyle / et la rendit toute iour / et ala et courut de la fontaine ou estoit la maison ou estoient nourriz les cheualiers anciens pourquoy elle estoit appelee meritoire. Item ce iour apparut l'estoile aux roys. Item se bille monstra a octouien que les rommains vouloient adorer comme dieu vng cercle dor environ le soleil Et dedens vne vierge tenant vng enfant en son giron et luy dist celui la est plus grant que toy Pour quoy il appella ce lieu l'atēl du ciel. Et celle nuyt furent mors tous les sodomites. Octouien toutesfoiz eneschappa combien quil fut grandement infect de ce crime comme on lit es hystoires scolastiques. Le premier an que iesucrist fut ne ioseph le porta en egipte comme il apert par saint luc en son second chapitre. L'an siziesme de nostre seigneur mourut herodes de mal orrible entre la peau et la chair et encores estat tout vif le mangeoient les vers si mourut miserablement. A luy succeda Archilaux son filz mis en son lieu par auguste et diuise le royaume en quatre parties herodes antipa eut galilee lisanie abiline phelē eut yturree et tracoitide. Archilaux ou ii. an de son regne fut accuse deuant octouie

tant de plusieurs iuisz quil auoit fait
tuer cōme De sa mauuaise vie et non
tenir sa foy aux rōmains fut par octo-
uien enuoye en exil a Vienne ou il mou-
rut miserablement cōme ce treuve en
l'histoire scolastique ¶ Lan. vii. ihesu-
crist retourna de egipte ¶ Lan. xii. ie-
suscrist demoura au tēple monstrant/
et enseignant / arguant / et reprenant
les doctes de la loy et saiges des iuisz
cōme apprt en leuangile saint luc Lan.
xv. et selon aucuns. xvi. mourut octo-
uie augaste en chāpaigne en la cite nō-
mee attelle. Lan. lxxvi. de son aage. xlā
lxii. de son empire il fut enseuely a rō-
me ou chāp marc. Cōme il se treuve en
l'histoire scolastique et dit quant il vint
p̄mieremēt q̄l auoit trouuee la cite de
rōme ouuree de tūlke Mais il la laissa
ouure de mabre. Les faitz dicelluy oc-
toui en pereur et aussi de son oncle in-
lius cesar ne declaire cy gueres Mais
men passe en bres po' ce q̄lz sōt assez pu-
blicq̄ment escriptz en plusieurs lieux
et aussi po' ensuyuir les croniq̄s mai-
stre martin esquelles il dit que aps la
mort octonien q̄ fut cōe iay dit lan. xv.
de nre seigneur et. xvi. selon aucuns Tit
tybere lepire de rōme. xxxiii. Celuy ty-
bere ne voulut muer les offices des p-
cureurs des p̄tres en dōnāt exēple des
mouches famillieuses q̄ p̄ asprement
poignēt les playes q̄ les mouches saou-
les ou plaines et ne voulut croistre les
tribuz disāt celuy est bon pastre q̄ tant
seulement tond ses brebis et ne les en-
gloutit ou deuore. En celuy tēps mou-
rut ouide le poete exille en l'isle dite pō-
th' Lan. de nre seigneur. xxvii. et de lepire
de tybere. xii. fut enuoye pylate en iu-
dee. Lan. xv. de tybere Saict iehan ba-
ptiste baptisa ihūcrist la. viii. yde de iā-
uier q̄ est le. vi. iour d'ad' moys. Lan. xxx.
de iesucrist selon saict luc en son tier-
chap. q̄ dit ihūcrist p̄mencāt laage de xxx.
ans Et selon les hystoires scolastiq̄s

il auoit commēce dicellx. xxx. ans. xiii.
iours acōplis / mais saint iehan criso-
stome en son homelie sur ces parolles
Sic Decet p̄plere oēz iusticiā. q̄ hault
aultāt a dire en francoys aisi apprt
acōplir toute iustice. Aps. xxx. ans vint
au baptisme pour acomplir la loy an-
cienne Et pour celle cause il demoura
en l'observacion de la loy iusq̄s a celle
aage affin q̄ nul ne peust dire quil eust
solue la loy po' ce q̄l ne leust peu acom-
plir Equāt il leut acōplie la loy p. xxx.
ans il vint au baptisme po' enseigner
leuāgille Et selon ce nre seigneur desq̄
xxiii. ans entiers Et de tāt p̄ que il
ya de nouel iusq̄s au bendedy saint.
Ce iour pprie q̄l fut baptise lā reuolūt
il p̄uertit le ane en vin et a la pasq̄. aps
ensuyuāt fut ep̄isōne saict iehan baptē
et lan reuolūt fut de cole Et en la tierce
pasq̄s aps. nre seigneur souffrit mort et
passiō Et ainsi selō les autres desq̄
nre seigneur. xxiii. ans entiers et demy
ains tant q̄l ya de noel iusq̄s a
pasq̄s q̄ est cōpte po' demy an La circō-
cision cessa au baptisme de iesucrist.
Et la. vi. aage p̄mēca selon aucuns les
dngs diēt q̄ la. vi. aage p̄mēca a l'incar-
nacion iesucrist / les autres a la passiō
disāt la. vi. et le. vii. faillir q̄ p̄mēcer en
seble. Lan. xviii. de lepire tybere vint
ihūcrist a la passiō po' quoy saict ie-
rosme dit aisi en sa croniq̄ ihūcrist se-
lon la p̄phēcie qui estoit de luy dicte p̄-
auant a la passion le. xviii. an de tybe-
re ou q̄l temps aussi nous auōs trou-
ue en autres commentateurs ces cho-
ses estre escriptes de la Desection et
fautte du soleil auoir este faicte. En
la terre de bithignie auoir este faitz
grans mouuemens et croulemens de
la terre. En la cite de nichee cheurent
plusieurs maisons. Toutes lesquel-
les choses se rapportent a celles qui
aduindrent en la passion de nre sei-
gneur iesucrist. Aussi escript sur
e. iiii.

¶ Seconde partie.

ces choses le treshonorable flegus qui est compositeur des olympiades ou tresiesme liure disant ainsi. Le quart an deux cens et deux des olympiades fut faicte grant Deffaulte de soleil et fut la plus grant et excellent de toutes celles qui eussent adueni par deuant elle tellement que le iour a heure de midy fut tourne en tenebreuse nuyt et furent veues les estoilles ou ciel Moult furent grans mouuemens de terre en bithinie en la cite de ferne moult abatit de maisons. Celay an mesmes que iesucrist premier pape & souverain euesque fut crucifie fut lapide. Sainct estienne le tiers iour daoust/et saul fut conuertyp et dit paul le .x. mays. Viii. iour deuant les kalendes de feurier.

¶ Comment saint pierre fut chaire quatre ans es parties dorient ou il celebra la premiere messe en disant Pater noster chapitre. iiii.



Terre apostre natif Du lieu de bethsaide de la prouince de galilee filz de iehan premier et vicairre esleu par iesucrist lan dicelluy nostre seigneur iesucrist xxxiii. ou selon saint iehan crisostome xxxiiii. tint chaire quatre ans es parties dorient ou il celebra la premiere messe en disant pater noster Et constitua le sacrifice du pain et du vin lequel les apostres ensuyuirent. ¶ Tybere ayant tenu l'empire .xxiii. ans mourut en campagne. Platon estant exille a Bienne se tua luy mesmes. Herodes qui fist mourir saint iehan baptiste/et qui mocqua nre seigneur et le fist bestir en sa passion de blanc p illusion et avec luy herodiade estans exilez moururent a Bienne. ¶ Lan de nre seigneur xxxviii. selon les croniques dincet. xxxix. Gayus succeda a tybere et tint l'empire

re trois ans six mays huit iours En celuy an vint saint pierre en anthioche la ou il vint premier de chaire p sept ans. La furent premierement les disciples nre seigneur ihu crist nomez crestiens. Lan de nre seigneur .xl. escript saint mathieu leuagille/et saint marc lescriuit lan .xlii. et fut terrible famine. Lan de la passion de nre seigneur ihu crist .xv. de lincarnation .xlvii. ou .xlviii. escript saint luc son euagille. ¶ Lan de nre seigneur .xliii. claudius tint l'empire apres gayus et regna .xliii. ans. Vii. mays et .xlviii. iours. Le second an de cest empereur ou tiers selon aucuns lan de nre seigneur .xlv. ou .xlv. saint pierre ayant fondee leglise d'anthioche vint a Rome La cause principal q luy fist venir come il se treuve en la vie des saies ou on traite de la vie saint pierre apostre fut p ce q symon magus autrement enchanteur q saint pre auoit p la puissance diuine deiection d'anthioche le q p auant auoit voulu acheter p argent la puissance et grace du saint esprit q les apostres auoient en guerissant toutes malades estoit ale arome po' ce q il n'osoit plus habiter en anthioche po' paour de saint pierre/et puenchoit a faire grans enchantemens cōe p auant il auoit fait en anthioche. ¶ Do' quoy saint pierre q pour ceste cause l'auoit deiection de anthioche se prit a ala arome ptre lui po' destruire et effacer sa tresmalicieuse et inique dolente et puerseite/et y semer et publier la foy de iesucrist et q il fit aps cōe encores y pert. Mais en retournant au ppos martin po' briefuete. Saint pierre tint leueschie de la cite derome et y seuera .viii. et .c. ans. Vii. mays. Viii. iours. ¶ Lan estant illec il escripuit deux epistres canoniques lesqelles ouyt saint marc son disciple qui escripuit leuagille. Et pou aps son aduernement arome il enuoya saint apolinaire son disciple a rauenna. Sōt il fut euesque pour lors

¶ La cronique Martinienne
 la pl^e rendmee cite de ytalie. Sait sire
 europa a penie. Apres ce q^e saint marc eut
 escripte en aquilee leuagille il descedit
 en egipte la ou il fonda premier leglise da
 lixandrie. En celuy tēps aussi enuoya
 saint pierre a sens saint sauinian quie
 stoit lun Des lxxii. Disciples laquelle
 cite estoit pour lors la plus rendmee
 sur toutes les autres citez de gaulle.
 Et Des lors il y eut une eglise en lon
 neur des apostres q^e encores est dicte
 saint pierre le bis. Saint potencien qui
 se partit de rōme avec saint sauinian
 adioint avec luy saint serotin sen alla
 a troyes saint altin aussi qui estoit par
 ty de rōme avec saint sauinian & saint
 potencien ioint avec luy saint obat fut
 enuoye a orleans ou aussi il fonda et
 consacra une eglise en l'onneur de saint
 estienne prothomartir. De la a chartres et
 de la a lutece laquelle est dicte main
 tenant paris la ou ilz consacrerēt plu
 sieurs eglises soubz le tiltre & honneur
 de nostre dame. Ceulx aussi qui psche
 rent a troyes fonderent une eglise ou
 nom des apostres. Apres ces choses re
 tournerent tous iceulx nommez a leur
 maistrre sauinian a sens ouquel lieu e
 stans et persistans en predicacion fon
 derent & consacrerēt trois eglises. La
 premiere en l'onneur de nostre dame. La
 seconde de saint iehan baptiste. La tier
 ce de saint estienne prothomartir. En
 la fin ilz obtindrent la avec plusieurs
 autres la courōne de martire. Claude
 empereur regnāt encores saint pierre
 enuoya en gaulle plusieurs Disciples
 pour cause de prescher la foy de nostre
 seigneur ihu crist desquelz cest assavoir
 saint marcial ala a la cite de limoges saint
 drsin quō dit estre nathanahel duquel
 nostre seigneur dit decy le dray israhe
 lite ouquel na point de fraude sen alla
 a bourges saint iulien aussi quon dit
 estre simon le lardre sen alla au mans
 Tous ceulx cy apres plusieurs mira

¶ Feillet xxxvii.
 des par eulx fais. Cest assavoir p^r saint
 marcial resuscitez di-mors. Et aussi
 par saint iulien troyes cōme on lit se re
 poserent en paix en nostre seigneur a
 uec ceulx qui la furent aussi enuoyez
 saint clement lequel cōme on dit estoit
 oncle de saint clement pape de rōme si
 alla a metz saint sire a raims saint ma
 suet a thoul saint fronto a pierregort
 saint nenin a chaalōs & saint saturnin
 a tholose saint marcial deffus nōme di
 fit a acquitaine et portoit avec luy du
 sanc de saint estienne prothomartir et
 avec lui estoit acompaigne l'amy de dieu
 saint amant et sainte veronice sa fem
 me qui estoient familiers de nostre da
 me. Si apporterēt iceulx maries avec
 eulz du lait & des cheueulx de nostre da
 me et deuz de ses folliers. Saint mar
 cial fonda & dedya ung autel en l'onneur
 de nostre dame en ung lieu nomme en
 grec roche anicie qui est dit en latin se
 lon ce que le francops cy mis de claire
 nostre dame d'apuy. Et illec mist ung
 de ses folliers & l'autre en ruthene. Et
 les cheueulx nostre dame mist partie
 en la cite d'auvergne qui maintenant est
 dicte clermont / et l'autre partie mist
 en genaudan en une cite appellee men
 de dedia illec quatre sieges en l'onneur
 de nostre dame il mist a limoges a bo
 ges a chartres et en agenoyz & tholou
 se des reliques de saint estienne protho
 martir. Et ediffia & dedya en chacune
 dicelle citez eglises soubz l'onneur & ou
 nom de nostre dame. Ainsi cōme saint
 marcial preschoit a poitiers nostre sei
 gneur luy apparut disant saches que
 aujourduy est saint pierre crucifie a rō
 me en l'onneur duquel fonde une eglise /
 ce qui fist. Et aussi en ranconge et a
 angoulesme. Ce que dit est allega aussi
 trois cens ans apres en plain consille
 saint hilaire euesque de poitiers. Cest
 assavoir leglise de poitiers estre dediee
 du sanc des apostres. Pourquoy il de

¶ Seconde partie

seruit & merita obtenir par son de lempereur la barbesait pierre laquelle est gardee a poitiers. Ainsi cōe celuy fait marcial eust aussi fondee a bordeaux vne eglise en lōneur de saint estienepthomartir en laquelle repose saint seuerin & enbousit faire vne plus grāde en lōneur de saint pierre luy apparust en disāt saches que auourdūy est mō frere andry leue en la croix en patras en lōneur duquel fondee vne eglise le quel cōmādemēt acomplit saint amāt ou lieu qui est maintenāt dit la roche amant le dit saint amāt mena moult solitaire die & fit vng lieu lozvilz boueux qui fut dedie par saint marcial. Et maintenāt est a tout le monde moult honorable la ou son corps incorrūpu attend la saicte resurrection lame desia resquoyssant en eternal repos. Sainte veronice femme dicelluy saint amāt suiuit saint marcial par tout ou il preschoit. Mais en la fin pource quelle fut fort debilitēe & derōpue par diellesse elle se retrahit sur la mer ou territoire de bordeaux en vne chapellette illec dedye par saint marcial en lōneur de nostre dame laquelle chappelle est appelee selac. Car illec furent par elle mis le lait et les autres reliques de nostre dame qui luy estoient demourez partie diceulx distribuez a chacune des autres eglises. L'an de nostre seigneur lxxvii. selon autres croniques lxxviii. ne ron apres clāude tit lempire xiiii. ans huit moys lxxviii. tours sur tous tres flagellant & tres cruel persecuteur des chrestiens. felix regnant & gouuernāt iudee pource quil sourdoit grant sedition en ce faire en palestine destruisit grant multitude de iuisz a icellui felix succeda en iudee festus par lequel present agrippe fut seigneur paul lapostre appellānt enuoye a rōme lxxv. ans aps la passion de nostre seigneur. Le secōd an de nerō cōme escript saint ierosme

en son liure des nobles hōmes il fut detenu par deux ans en la franche prison en laquelle il prescha franchement la parolle de dieu & hors de la ville ediffia vne place publiq la ou il traicta avec ses freres de la parolle de dieu. Si furent sceuz par la cite de rōme ses signes et sa saintete tellement que a luy acouroient gens de toute pars & mesmes de lostel nerō pour ouir sa doctrine. Et entre les autres fut fait especial familier de saint pol le saige euesque introducteur de nerō. Et tellement que pource quilz ne pouoient parler ensemble bouche a bouche ilz enuoierēt lū a lautre epistres. Apres que saint pol eust este deux ans prisonnier il fut relaxe pour quoy il sen alla en espaigne mais il fut enuoye querre par les faulx xpiens estans a rōme si y reuint. Il enuoya en arle saint trophein et saint pol premier nōme serge a narbone. En ce tēps mōstrois stace la science de retorique a tholouse en gaule. Nerō fit mourir le d. an de son empire agrippine sa mere & seur de son pere. On lit en la vie des sains quil la fit mourir pource qllle vouloit veoir le lieu ou & cōment il auoit este engendre & nourry et dans elle si la fit ouvrir pour acōplir son tres cruel vouloir. Et cōme il regardast les lieux secrets il cōmēca a rire & demāda a boire et dit qllle auoit este belle femme & mōlt dautres paroles villaines disoit belle dont les sages clers estans entour lui le reprenoient disant quil napartenoit pas a enfant de faire tuer sa mere qui tant peine auoit eue pour luy a lenfanter et nourrir. Et pource quilz le blamoient de sa cruelle oeuvre il voulut sauoir quelle peine elle auoit eue. Si leur cōmanda quilz le feissent pcevoir et enfanter enfant si cōme ilz demōstrassent euīdāment que cestoit cōtre nature qd ne se pouoit faire il leur dist que autrement les feroit tous mourir

Pourquoy ilz conclurent entreulx que pour assouir son villain vouloir & escheuer s^d cruel courroux ilz luy feroient boire une raine ou grenouille secretement entre bruaiges et la feroient boire dedans son corps une espace par diete quilz luy feroient tenir. Apres pou de temps comença a esleuer la pance de neron si cuida bien auoir conpceu enfant dont il fut tressort ioyeux mais celle ioye ne luy dura gueres car la raine tint en son ventre tressort & luy triboula en telle maniere quil ne pouoit durer de douleur. Pour ce il comanda au saiges quilz hastassent lenfement si luy balerent a boire aucuns bruaiges et le firent si tressort dormir quil getta hors celle raine qui estoit toute sanglante & rouge si luy monstrerent Et demanda pourquoy son enfant estoit si rouge & si de figure et ilz luy firent entendant que cestoit par ce quil ne lauoit pas laisse prendre son terme en son ventre/apres ce la fit mourir secretement. Mais reuenant au propos maistre martin ou laissay saint iacques apostre frere de nostre seigneur qui estoit appelle iuste fut tue en iherusalem par les iuisz l'andi. de neron. Saint iherosme en son liure des nobles homes dit lan vii cēs & lan de nostre seigneur lxxi. ou lxxii. En ce temps cōe on trouue es anciennes croniques cheyt une grant tēpeste deuant la table de neron. Et cōme dit maistre martin lan de nostre seigneur lxxi. & le vii. de neron receut en alixandrie saint marc leuange liste courōne de martir. Lan de nostre seigneur lxxviii. selon les croniques et aussi ledit pape damase escriuant a saint iherosme saint pierre fut & ordonna deux euesques. Cest assauoir lynus et cletus affin quilz luy suppliassent a accomplir les diuins misteres. Car il preschoit ou estoit en oraisons incessamment. En celuy temps deux ans deuant

que saint pierre receust martire mourut le noble seneque de cor. dubense oncle de l'acā le poete si le fit neron tuer. Moult fut de tres cōtināte vie il escriuit plusieurs epistres a saint pol & saint pol luy en escriuit plusieurs rapportees en moralitez & cōposees & estās plaines de retorique & moult de beau parler. Apres sestas succeda en la prouince de iudee albinus flor² qui flagella moult et batit a ung iour de solēnite les iuisz qui se rebelloient & pendit a gibez et a fourches les plus honorables d'eulx. Neron tua octaue sa femme le xiii. de s^d empire. Saint pierre aprouchat le io^r de son martire consacra en la presence de ses freres clement son successeur. Item il ordonna ieunes estre gardees par tous crestiens tous iours xl iours deuant pasques & troyz semaines deuant noel. Et la quarte imparfaicte. Cōme on lit en la fleur Des saintes. neron empereur et prince d'iniquite aimoit merueilleusement son image dont iay dessus parle pour les enchantemens et manuaistiez dont il estoit tout plain. Et pour ce que celuy simō se faisoit filz de dieu et redempteur du peuple & si diuisoit aucuns par ses enchantemens saint pierre & saint pol apostres estans cōme iay dit a rōme le repriundrent publiquement & mōstrerēt estre menteur et plain d'iniquite deuant le peuple & aussi deuant nerō par plusieurs fois. Pourquoy entre autres choses quil dōult faire il se vanta deuant neron de ressusciter ung homme mort a rōme qui luy fut apporte publiquement deuant tous si fit tant par son enchantement quil faisoit sembler a neron & au peuple quil remuoit la teste & par ce disoit q^l estoit en vie mais saint pierre luy dist quil le fit manger boire et aller & ainsi il le croyoit quil seroit viif. Et cōme il se excusast et ne peut ce faire saint pierre luy comāda ou nō

¶ Seconde partie

De dieu tout hault deuant le peuple quil se leuast ⁊ reuint en vie ⁊ alast beust ⁊ mengast ⁊ fit les autres besongnes ce quil fit deuant tous dont le peuple fut merueilleusement ioyeux ⁊ doloit lapider simon mage. Mais saint pierre len garda. Apres vult celui enchâteur faire estrangler saint pierre ⁊ saint pol en vng autre iour par chiens enragés quil fit venir en la place deuant neron et le peuple/mais saint pierre leur getta du pain sur lequel il auoit fait le signe de la croix parquoy ne leur purent nuire/mais ilz se retournerent vers symon mage ⁊ le tirerent ⁊ le trainerent a terre et decirant de tous coustez tellement quil leussent tue se saint pierre nen eut garde cōe par auant auoit fait et cōmanda aux chiens qui estoient deables ainsi muez quil sen alassent et le laissassent ce quilz firent mais les enfans et le peuple de rōme chasserent celui simon a pierres ⁊ bouterent hors de rōme. Et ainsi fut grant temps sans y reuenir/mais quāt ne luy souuint plus de la honte quil auoit eue il reuint a rōme secretement ⁊ se monstra a neron et luy dit quil luy fit faire en my la ville de rōme vne grant tour de boys et q̄ dedans vng iour quil lui dit il luy vouloit mōstrer quil estoit drayfilz de dieu et feroit menteurs saint pierre ⁊ saint pol. Car voyant tous il se monteroit au ciel a la destre de son pere. Et apres prendroit vengeance de saint pierre et saint pol lesquelz il vouloit estre presens quāt il monteroit ou ciel. Si creut neron lenchâteur ⁊ fit faire tout ce quil luy auoit dit ⁊ le iour venu quil auoit mis il monta sur la tour que neron auoit fait faire et auoit fait eles. si se getta en lair ⁊ sen doloit en hault pourquoy neron le monstroie a saint pierre ⁊ a saint pol et leur disoit que ores estoit simon filz de dieu ⁊ auoit dit dray ⁊ eux mēty/mais a la seule voir

de saint pierre quil cōmanda deuant tous au deables qui le portoiēt cōbien quon ne le deit pas quil laissassent symon il cheut du hault en bas a terre et fut tout desrompu tellement que pourpres il mourut dont neron fut courroucé que en vengeance de la mort de son enchâteur il cōmanda quon fit tost mourir les deux pilliers de sainte eglise. Cest assauoir saint pierre ⁊ saint pol/ce qui fut fait. Car reuenāt au propos et ainsi que dit maistre marti et aussi quil est cōtenu en partie en la fleur des saintz. Dessus allegues en ce chapitre saint pierre ⁊ saint pol souffrirēt mort tous deux en vng iour la tierce l'aleu de iuliet. Cest assauoir saint pierre fut crucifié en la voye aureliane empres le palais neronien ou dattican et aussi la esuey. Et saint pol eut la teste couppee aux eues salines en la voye douce lan xiiii. de l'empire neron. Et l'and de l'incarnation nostre seigneur lxx en aucunes croniques se dit lxxi lan xxxviii de la passion ihū crist. Toutefois bedē et le maistre en l'istoire scolastique sur les actes des apostres au x. chapitre escriuent que saint pol ⁊ saint pierre souffrirēt mort. Lan xxxix apres la passion ihesucrist.

¶ Cōme lin^d commença lan de nostre seigneur lxxii Chapitre iiii.

Linus de la nacion d'italie de la regio de tuscane filz de ihesusalem cōmença lan de nostre seigneur lxxii selonc autre cronique lxxiii. ⁊ tint le siege papal xi. ans xi. mois. Aucuns dient que linus et cletus ne furent pas papes mais coadiuteurs du pape aasq̄ saint pierre bail la luy diuāt la dispensation des cho

ses de leglise. Car il barquoit & enten-
doit tousiours a prescher en prieres et
oraisons. Et pource quilz furent don-
nez de tant grant auctorite ilz desera-
rent estre mis au catholiq des papes
mais come dit damase en sa cronique
saint clement print par le comademēt
de saint pierre le gouuernement de le-
glise et papalite. Saint clement fut le
premier apres saint pierre par electio
& le tiers par degre. Neron au xxxii an
de son aage souyt a quatre mile de rō-
me ou il fut sayui par le senat de rōme
et trouue & tue. Toutes fois en la fleur
des saintz en la legende saint pierre et
saint pol est autrement dit & escript.

¶ Monobstant en quelque maniere quil
finast il finit & mourut mauuaise-
ment & mauuaise-ment il deuoit finer. Si est
bray que entre les autres deslopaux
fais quil fit oultre ceulx par cy auant
narrez ou precedant article il pensoit
dne fois a la destruction de troye & au
grant feu que y auoit este. Pourquoy
il print en doulour de deoir pareil feu &
fit mettre le feu dedās la cite de rōme
tellement que grant multitude de mai-
sons en furent brulee/et molt fit sau-
tre maulx desquelz raconter me passe
pour cause De briefuete & reuiens au
propos maistre martin. Apres la mort
de neron eust grāt debat entre les prin-
ces de rōme pour faire empereur. Car
ceulx de rōme esleurent othon ceulx de
spaine vng prince nomme gabba ceulx
dalemagne vng autre prince nome bi-
tellus qui des le tēps de neron estoit
allez en la terre de palestine cest en su-
rie contre les iuis. Et ainsi furent iiii
esleuz a lempire mais sept moys aps
othon tua gabba et trois moys apres
se tua otho soy mesmes pource que bi-
tellus l'auoit descofit en bataille. Et
vaspasien qui auoit ia par batailles
monlt de iuis prins & tuez prins tou-
tes leurs villes chasteaulx fors la cit-

de iherlm ou il auoit enchasse et assie-
ges le demourāt / saichant le debat de
lempire et lelection que de luy auoit e-
ste faicte dicellui empire se partit du
siege de hierusalem et laissa titus son
filz & sen vint a rōme. Et apres dilec-
tuy vint a lencontre en bataille rengee
ditellus & combaterēt ensemble / mais
ditellus fut prins par les chevaliers
vaspasien & mene dedens rōme en si-
gne de victoire avec vaspasien. Et aps
que vaspasien fut entre dedens rōme
ilz menerent ditellus au marchie de rō-
me et la luy couperent la teste. Et ain-
si furent trois empereurs tuez en vng
an et demoura vaspasien seul epereur
Thitus son filz quil auoit laisse ou sie-
ge de iherusalem print ladicte cite & la de-
struist & confondit et abatit le temple
et tous les autres edifices. Et selonq
tesmoingne iosephus il y eut des iuis
que tuez que vendus trente pour vng
denier et mis en captiuite. xi. cens mil
En celle de iherusalem fut prins & ame-
ne a rōme par thitus iosephus le grāt
historiographe et luy estant a rōme il
fit le liure des antiquitez & de la batail-
le des iuis lequel tesmoignaige recite
aussi fait eusebe en l'istore ecclesiasti-
que ou premier liure ou celui iosephus dit
parlāt de nostre seigneur ihu crist ain-
si ou temps de tybee cesar auguste fut
ihesus sage hōme sil est licite le nom-
mer hōme seulement il estoit faiseur
de merueilleuses oeures docteur et
enseigneur des hōmes qui oyent vou-
lentiers les choses brayes. Et monlt
tant de iuis que sarrasins adioignit
avec luy estoit crist celui qui par laccu-
sation des princes & puissans de nos
gens come pylate fut ordonne estre en-
croix / mais le tiers iour aps sa mort
et passio il leur aparut & le dirēt selō ce
que les prophetes & autres auoient de
luy parauāt dit. Et encore auioirduy
le peuple des cresties qui ainsi sont de

Seconde partie

luy ditz perseverer en la foy et en nom
 et en generacion. Ainsi baille et donne
 tesmoingnage iosephus qui estoit iuis
 de ihu crist et de sa passion et resurrecti
 on. Côme raconte saint iherosime en son
 liure des nobles homes et aussi côme
 recite saint eusebe en l'histoire ecclesia
 stique ou second liure. ou temps de ce
 luy linus dont cest article est intitule
 flourissoit a rôme un grant philosop
 phe qui estoit iuis de lignee et estoit tres
 reuisant de science et eloquence et estoit
 venu a romme des le temps de l'empe
 reur claudé durant lequel temps il a
 uoit eu grant conference et plusieurs
 beaulx parlers avec saint pierre telle
 ment que par luy fut conuertie a la foy
 si fut depuis icelluy philosophe ou tēps
 de linus dont nous traictons le liure
 de la vie crestienne ou il recomanda et
 exaulsa moult la foy catholique disant
 quelle est pleine de vert et de bōs fais
 Et moult d'autres fais aduiderent du
 rant la papalite de linus qui trop lon
 gues seroient a raconter. Pourquoy ie
 retourne au propos maistre martin ou
 ie laissay. L'an de nostre seigneur qua
 tre xx. ou iiii xx. un ou quatre xx. et ii.
 Titus succeda a l'empire de baspasien
 son pere et regna deux ans deux mois
 remply et large en toutes vertus du
 monde. et pource quil exceda son pere
 en vertus il est prefere a son pere en tou
 tes paroles et escriptures. Linus par
 le comandement de saint pierre ordon
 na que femmes n'entrassent en eglise
 deffulees/mais eussent les chiefz cou
 uers. Le recorde saint pol l'apostre es
 criuant a thimotee. En la fin celuy li
 nus reluisant et flourissant en miracles
 fut decole par le comandement de sa
 turnin et fut enseueley ou Vatican em
 pres saint pierre le second an de thyt
 l'an de nostre seigneur quatre xx. un
 ou deux ou troyz la x. kalēde doctobre
 Osward escript la vi. kalēde de de

cembre. Le corps du quel translata de
 puis en la cite doctie gregoire qui estoit
 euesque et l'enseueley en la grant eglise
 Cest assavoir en leglise de saint lau
 rens. Celuy linus fut fait decoler par
 celuy saturnin pource quil auoit sa fi
 le deliuree. Des mains et de raciones
 des deables et cuida que ce eust este par
 art deabolique. C'est assavoir que du
 rant la papalite de linus eust troyz em
 pereurs qui ne excercerent point de mal
 entre les crestiens. Cest assavoir les
 empereurs gabba baspasien et thitus
 Et ainsi fault dire que iasoit ce que sa
 turnin qui fit mourir linus fut offici
 er de thitus côme raconte en ses prese
 tes croniques maistre martin. Toutes
 fois thitus ne sceut riens du mal quil
 perpetra. Et côme en brayes croniques
 assez publiques se trouue la cause dōt
 se taist maistre martin pourquoy ap
 la mort de ces troyz empereurs com
 menca a rôme auoir dominatiō la per
 secution sur les crestiens par ce fut q
 les crestiens prescheoient publiquement
 sans la licence du peuple romain. Dou
 list ou nō celuy peuple la foy de ihesu
 crist et ihu crist estre d'ay dieu et d'ay
 homme. Et aussi pource que pilate re
 scripuit a thibere les miracles de ihu
 crist sa mort sa resurrection et son asce
 ction de toutes ses choses les brayes te
 mongnaiges si furent les senateurs
 courrousez de ce que pylate l'auoit re
 script a l'empereur et nō a eulx et eurent
 tousiours les crestiens en despit cōme
 ilz monstrent apres ainsi que mai
 stre martin le demontre au propos du
 quel ie retourne.

Côme cletus de la nation
 rôme comenca l'an de nostre sei
 gneur iiii xx. deux. Chap. B.

Oetus de la nation de rōme
commença lan de nostre sei-
gneur quatre xx. et deux se-
lon autres croniques quatre
vingt et trois lan second de l'empire
thitus / selon martin il tint le siege xi
ans vng moys xi. iours. On treuve
quil escript premierement en lettres
salut et apostolique benediction. Il cō-
ferma les pelerinages des sains affer-
mans que plus est baillable pour le sa-
lut de lame visiter saint pierre de rom-
me que iusner deux ans. Et excomen-
ia et anathematisa tous ceulx qui em-
pescheroient que les pelerinages ne se
fissent. Thitus mort luy succeda a
l'empire domicien lan de nostre seigneur
quatre xx. selon autres croniques qua-
tre xx. et quatre ou iiii. xx. et v. Il regna
xiii. ans. v. moys selon vincent xv. ans.
Ou tēps dicelluy cletus rendit lame
a dieu saint luc euangeliste sa legende
est en la vie des saintz. / Aussi diuoient
encores deux apostres saint iehan eu-
geliste et saint philippe / cōme il apert
en l'histoire ecclesiastique. Celuy saint
clete comme raconte pape damase fist
xxv. prestres. Et cōme maistre marti-
dit domicien dessus declaire estoit frere
mais ne de thitus / mais il ne le res-
bla pas car il fut tres cruel et mauuais
et fit faire et excerca la seconde perse-
cution sur les crestiens cōme est trou-
ue en autres croniques que celles de
martin et qui sont bien anciennes. Il
estoit si presumptueux quil fit faire a
rōme a sa semblance ymage dor et d'ar-
gent et se faisoit par son grant orgueil
adorer cōme dieu. Et ainsi comme dit
maistre martin il fit faire a rōme vng
grant temple qu'on appelloit pantheō
Soubz luy fut saint clete martire le
xi. an de son empire. Et lan de nostre
seigneur quatre xx. xxi. Selon au-
tres croniques lan xxi. et la vi. l'alende
de may et fut enseuely ou baticā siba-

Fueillet lx.
qua le siege xx. iours

Cōme clement filz de sau-
stin cōmença lan quatre xx. xxi.
Chapitre di.

Clement de nation de rōme
filz de saustin cōmença lan
quatre xx. et xxi. et tint le sie-
ge ix. ans deux moys x. iours
sibaqua le siege xxx. iours / mais auāt
que ie procede plus auant ie declaire-
ray cōme saint clement dessus intitule
fut fait pape comme plusieurs en
leurs croniques et mesme pape dama-
se et saint iherosme qui dient que saint
pierre luy diuant fit et consacra saint
clement son successeur en la papalite nō
pas pour doubte de mourir par marti-
re / mais pēsāt qd pourroit porter a pē-
dice a ceulx qui diendroient apres lui se
la papalite ne se faisoit par succession
si renonca ledit saint clement a icelle
et eleut saint line et aps la mort saint
lin il esleut saint clete. Et saint clete
mort celuy saint clement fut esleu en
la papalite par les seaulx crestiens.
Cōme dessus raconte maistre martin
qui dit que apres ce quil fut fait pape
il enuoya en diuerses eglises moult de
docteurs. Comme saint fotin a lion et
saint pol a nerbonne. / Saint gracie
a tours saint denis l'ariopagite et ses
compaignons a paris la ou il eust pour
la foy lateste couppee enuiron lan qua-
tre xx. et xvi. de son aage. / Et lan de la
passiō nostre seigneur lxxiii. le dernier
de l'empire domicien. En celuy an
fut saint iehan le martir mis a rōme
dedans vne pletne tine de huille bouil-
lant mais par l'adertu de nostre sei-
gneur ihū crist il en fallit sans auoir
nulle douleur et fut enuoye par iceluy
domicien en exil en l'isle de pathmos.

Seconde partie

En celuy an aussi les senateurs de rōme tuerent l'empereur domicien dedes son palais pour la grant cruaulte don il estoit plain. Et selon autres croniques ilz iugerent que tous ceulx quil a uoit exilez seroient rapellez. Et ainsi selon maistre martin saint iehan euangeliste reuint d'exil et ala en ephreze lan quatre xx. xliii. selon les croniques d'icent quatre xx. xix. selon les autres croniques. Nerua des lors viel tint le pureng an trois moys et mourut lan lxxii. de son aage il eut traie en succes seur. Ou temps de nerua lan de nostre seigneur quatre xx. xliii. ou plustost xix. Saint iehan leuangeliste en ephreze escripuit son euangille. Lan cent de nostre seigneur selon les croniques Vincent traian de la generation d'espaigne fut par nerua adoptue en filz en la cite dagripine en gaule q maintenant est dicte coulōgne ou il estoit ale pour les renger et les enseigner si regna xix. ans et fut le tiers persecuteur des cretiens. Saint hirenne euesque de lyon escript que saint iehan leuangeliste desquit iusques au temps dicelluy empereur Et saint ierosme escript en son liure des nobles homes qui trespas a apres la passion nostre seigneur lan lxx. viii. qui fut lan de son incarnation. cēt. lxx. ou deux. De luy furent disciples de noble memoire papias euesque de iherapolitane saint policarpe euesque de smyrne et saint ignace euesque d'antioche. Saint clement estant pape distribua et enuoya vii. notaires en vii. regions affin quilz escriussent les dictoires des martirs et leurs passions Il fit aussi et escripuit monlt de liures de la foy cretienne et ordonna oultre que la chaire episcopal soit mise ou plus apparant lieu. Et que lenfant soit conferme incontnēt quil est baptise aps tout ce fut noye en la mer et souffrit et obtint couronne de mar-

tre lan quart de l'empire traia le corps duquel ieut grant picce empres aison an ou il auoit este exille et gette en la mer pontique mais plusieurs ans apres la mer se deportant de ce lieu il y fut par saint cirille euesque de morienne et apostre de toute esclauonnie diuinement par le peuple trouue et apportee a rōme Ou temps de nicollas pape premier de ce nom et enseueley en leglise de saint clement en laquelle fut aps aussi enseueley icelluy saint cirille reluisant de miracles.

Cōme anacletus de athenes filz de anthiocus cōmenca lan de nostre seigneur. c. et ii. Cha. vii.

Anacletus de athenes de nation grec filz de anthiocus cōmenca lan de nostre seigneur cent et deux ou selon les autres croniques cent et lxx. et tint le siege ix. ans deux mois et iours s'abacqua le siege xiii. iours. Saint eusebe se taist dicelluy disant quil est dit cletemais pape damase en sa cronique quil escript a saint iherosme le dit estre diuers Cest adire deux traian persecutant les cretiens et lan x. de son empire fut crucifie en iherusalem saint symon apostre filz de cleophas euesque de iherusalem et successeur de saint iacques le mineur apostre. Et auoit lors vi. xx. ans daage. Et le xi. an dicelui traia fut saint ignace martire en antioche dōt il estoit euesque et disciple de saint iehan leuangeliste. Celuy saint anaclete dont ce chapitre est intitule fit et ordonna lieu en lonneur de saint pierre pour enseuelir les martirs et aussi pour la sepulture des autres euesques Et si constitua que nul clerc ne tint cheueulx sur le sōmet de la teste

ne neüst ne nourrist barbe. Il admo-
nesta aussi par son epistre les prestres
estre honorez par tous seaulx crestiens
dessus tous autres. Apres ce il receust
martire ou tēps de traian & fut enseue-
ly a saint pierre le iiii. iour deuant les
kalendes de iuillet. Il ordōna aussi
en sabie selon aucunes croniques des
papes sept dyacres cardinaulx.

Comēt euariste filz de iuda iuis
de la cite de bethleē cōmenca lan
de nostre seignr. cēt xi. Cha. viii

Euariste de naciō grec filz de
iuda iuis de la cite de bethleē
cōmenca lan de nostre seignr
cent xi. & tint le siege six ans
vi. mois x. iours. Le pape damase dit
xiii. ans vi. mois ii. iours si dacqua le
siege xviii. iours. En la de nostre seignr
cent xix. selon dincēt & martin selon les
autres cēt xx. Pourut traian epercur
a seleuce en sirie de maladie de flux de
ventre Il auoit este baillāt & auoit eue
dilation par son conquest en orient & en
occident. Apres luy cōmenca a regner a
dzien filz surnōme helius & tint lepire
xxi. an. Une autre cronique ya adiour-
ste x. mois xxi. iour. Il fut tres ex-
pert & congnoissant en lettres greques
et en parolles respondre a chacū parti
nanmēt par aisi q̄ aux ioyeux il estoit
ioyeux ordōne aux ordōnez rethorique
aux rethoriciens aussi p̄optemēt & ha-
stiuemet parlāt quon eust pense q̄ tou-
tes telles respōces eust parauāt p̄sees
ou estudies. Saint euariste pape dess'
intitule diuis a les tiltres des prestres
en la cite de rōme & constituā vi dyacres
qui gardassent leues q̄ p̄chant afin que
nulle chose mauuaise ne luy fut dicte
ne mise sus p̄ les ennemis de la saicte
foy qui les diffamassent. Il cōstitua q̄
les mariez fussent benies le prestre so-
lenellemēt en leurs mariages depuis

fut martire et enseuey a saint pierre
la vii. kalende de nouēbre.

Comēt alixandre premier rō-
main de naciō cōmenca lan nrē
seigneur cent xxi.) Chap. ix.



Alexandre premier rōmain
de naciō filz de alixandre et
ieune daage cōmenca lan de
nostre seignr cēt xxi. et tint
le siege vii. ans v. mois deux iours. si
dacqua le siege xxv. iour Il ordōna be-
nyr leaue avecque le sel & aspergerge-
ter sur les hōmes & fēmes Il adiousta
ou canon qui p̄rdie q̄ pateretur & c.
ius q̄s au lieu ou est hoc est corpus meū
&c. Il constitua & ordōna aussi quō mes-
last leaue & le vin ensēble ou sacremēt
de lautel en demōstrant lunion de ihe-
sucrist esde leglise et que lostie se fit de
la fine fleur de formēt Et non pas de
pain leue et en petite quātite cōme fōt
les latins disant ceste oblacion de tāt
plus petite tant plus puissant. Ou
tēps de cestuy pape saint alexandre oul-
tre ce que dit maistre martin Il se trou-
ue en bien anciēnes et dzayes croniq̄s
que quant partie de la cite dantioche
fut tresbuchee par le mouuemēt de la
terre. Et aussi que les iuis qui aps
la destruction de iherusalem faicte cōme
dit est par thitus sen estoient fouys en
la terre de alexandre et de gipte & en au-
tres diuerses regions se rassēblerent
et eurent batailles en ce tēps cōtre les
rōmains ou ilzeurent en aucūs lieux
victoire pourquoy quāt traia qui lors
vinoit sceut celle nouuelle il euoya cō-
tre eulx vng de ses princes nōme elisia
a tous grans gens qui tous ces iuis
des cōfit & en tua grant nōbre. Mais en
reuenāt au propos maistre martin ou
ie laissay saint alexandre pape dessus in-
titule fut mis en prisō soubz le pereur
adrie & lui & hermes p̄fect de la cite q̄ p̄
lui crust en dieu Eueri & theodol' dia-
cres furēt martirez la v. nōne de may

Seconde partie

Comment sixte premier romain de nation filz de pastour comença l'an de nostre seigneur .c. xxix. Chap. x.

Sixte premier romain de nation filz de pastour comença l'an de nostre seigneur .c. xxix. Et tint siege six ans trois moys xxi. iour si bacqua le siege Deux iours il constitua le sanctus estre dit en la messe et que les sains misteres ne se touchassent sinõ par les mistres de leglise & que la femme ne touchast les vases sacres ne les pailes ne les autres choses qui y appartenent ou mistere de la messe. Et que le corporal se fit de tres pur lin sans estre taint et q'il ne fut point de soye. En son temps estoit et duroit for la persecucion tellement que crestiente estoit presq' du tout perdue et destruite en gaules que pou estoient qui se osassent dire ne mōner crestiens. Des cresties dicelle terre luy maderent quil leur euoyast aucun qui ramēbast la lumiere de crestiente. Pourquoy il leur enuoya saint pellegrin euesque avec plusieurs romains de generacion leql saint peregrin apres ce quil eust moonlt de peuple cōuert y a la foy fut martire. Celuy saint pellegrin selon les croniques d'incēt est celui qui remist soubz la foy la cite d'auisere. L'empereur adrien redifia la cite de iherlm̄ comāda qu'on l'appellast helye Et deffedit que nul iuif ny entrast mais il permit a entrer les crestiens. Et aloz les lieux de la passion et resurrection nostre seigneur qui iadis estoient hors de la cite furent enclos de murs du coste septentrional. Et oultre cōme il se trouue en anciēnes hystoires comāda a tous les princes de son empire que nul crestien ne fut plus mis a mort sil n'estoit accuse de villain cas. Mais retournāt a maistre martin

Cestuy pape salt sixte apres ce que desus est dit fut mene hors de la cite oultre la porte apie & fut martire & decole ou lieu ou saint pierre dit a nostre seigneur qui luy denoit au deuant. Domine quo vadis. Si fut enseuey a saint pierre le iiii. iour deuant les nōnes d'auril. Quard ou martirologe dit la viii. yde d'auril a romelenat al saint sixte pape et martir.

Comment thelephorus grec de nation comença l'an de nostre seigneur cent xxxix. Chap. xi.

Thelephorus grec de nation comença l'an de nostre seigneur cent xxxix. Et tint le siege xi ans trois moys xxii. iours. Et bacqua le siege quatre iours. En celuy temps cōe dit maistre martin flourissoit acquile lozateur de la generacion de ponticque secon d'interpreteur de la loy de moys. Apres les lxxii interpreteurs. En l'an de nostre seigneur cent xl. aussi mourut abayes cite de capanie l'empereur adrien de maladie dydropisie auquel succeda atthone surnōme le piteux qui gouverna le pire en bonne tranquillite xxii. ans et trois moys. Mais il ne fit guere chose de grant memoire. En son temps flourissoit a romme galsien le medecin natif de pergame. Cest pape dont cest article est intitule constitua iuner sept sepmaines deuant pasques & mesmement aux clerics. Il constitua aussi estre chantee l'ymne angelique cestasanoir glia i' excelsi deuant le sacrifice et ordōna estre trois messes celebrees au iour de noel la premiere a mynuit q't les coqs chātent & nostre seigneur nait

la seconde a l'aube du iour/quant il fust
adore par les pasteurs Et la tierce a
leure de tierce quant leure de nostre re
demptiō esclartit & apparut. / Apres il
fut martire/et depuis fut par les cre
stiens enseueley a saint pierre la troi
sieme nōne de ianvier selon les croni
ques damase

Comēt yginus filz de philippe
dathenes cōmenca lan de nostre
seigneur cent l. / Chapitre xii

Yginus grec de nacion filz de
philippe dathenes cōmēca
lan de nostre seigneur cent
l. & tint le siege quatre ans
troys moys six iours & ordōna le cler
gie et distribua les degrez Il constitua
qu'il y eust parrains & marraines tout
at moins vng parrain & vne marrain
ne qui fussent presens quant aucun se
baptise ou cōferme ou cathecize Il
ordonna aussi que nul metropolitain
excepte le pape ne condēpne sur aucun
cas son euesque suffragant sinon a la
cause apāt este determinee & demenee
par deuant aucun de ses cōprouicieux
Il escripait aussi a tous seaulx cresti
ens vne epistre generale de dieu en tri
nite et vne de l'incarnacion de ihū crist
filz de dieu contenāt plainemēt toute
la foy catholique Il fut martire et
enseueley en leglise saint pierre la iii pde
de ianvier / Ou tēps dicelluy furent
melie euesque de sardaigne & theophil
le euesque d'anthioche qui furent tres
saincts hōmes et composerent moult
de volumes

Comē pius filz de ruffin daqui
lee cōmenca lan de nostre seigneur
cent cinquāte quatre / Chap xiii

Pius de nacion ytalien filz de
ruffin de acquilee cōmēca la
de nostre seigneur cent lliii. & tit
le siege xi. ans quatre moys

xxi iour selon les croniqs pape dama
sez martin s'acqua le siege xxi. iours
Soubz luy escripuit hermes docteur
de la foy leql contiet que l'ange luy cō
manda q le pape celebrast la pasque le
iour du dymēche Dequoy cestuy pape
escript En ce tēps fut entre nous her
mes docteur de la foy & des escriptures
Et cōbien q nous celebrādes la pasque
nō pas au iour du dymēche affin q au
cun ne doubtaſt de ce certifiōns que a
luy apparut l'ange en habit de pastour
et luy cōmāda de ce faire laqle chose
nous de l'auctorite apostolique auons
ordōnee & cōstituee En ce mesme tēps
vint a rōme saint policarpe euesq des
smirniēs leql auoit este disciple de saint
tehan leuāgeliste Et fit moult de ges
renouer & delaisser le reur de valenti
nien & cerdoniē esqlz ilz seſtoient mis
Au Dernier cōme il appert en la fleur
des saints Il fut martire a rōme & fut
gette de dēs vng ſea ou il mourut mais
oncqs le ſeu nentama son corps En ce
ce tēps furēt aussi a rōme les glorieu
ses vierges poteciane & praxede ſeurs
et florirēt ſaint iust a viēne & ſaint ſotin
a lyon Celuy pape fut enseueley epres
saint pierre la seconde pde de iuillet.

Comē lan c. lxi. cōmēcerēt marcus
anthonius verus & son frere lucius au
relius cōmodus et regnerent xix. ans

Chapitre xlii.

Lan de nostre seigneur cent lxi.
cōmēcerēt marc^{us} athoni^{us} ver^{us}
et son frere luci^{us} aureli^{us} cōmo
dus associe par celui marcus
en lēpire / regnerēt xix. ans Celui mar
cus athonius fut tāt grāt q de son en
fāce oncques ne mua son disaige pour
ioye ne pour tristesse / Damase pape
met en sa cronique saint anicet Apres
saint ygin^{us} & saint anicet saint piteux
mais ſelō les croniqs dicēt & martin &
fit

Seconde partie

lystotre ecclesiastique ou quatriesme liure et ou liure ou di. chapitre saint pius est incontinet mis apres saint yginus ainsi quil est fait en ceste presente oeuvre et ce le extime estoit dray.

Come anicetus de la nacion de syrie comença lan de nostre seigneur cent. lxxv. **Chap. xv.**

Anicetus de la nacion de syrie que on nome ou decret anicius comença lan de nostre seigneur cent. lxxv. Et tint le siege ix. ans troyz mois troyz iours. Et dacqua le siege xv. iours. Il ordonna que les clerics ne portassent point grans cheueulx et quilz portassent en maniere dung petit sercle ou rondeau sur la teste selon le commandement de saint pierre. En son temps gouverna et regit saint hyzrennee de la nacion de grece leglise de lyon. Celly pappe fut martire et ensevely en la boye apie ou cymetiere Calixte la xii. kalende de may. Lucius aurelius epercur mortut par appoplexie le ix. an de son empire selon les autres le xi. marcus anthonius fut et demoura seul au regne de la chose publique. En celly temps courut la quarte persecution apres neron sur les crestiens. Et furent martyrez saint policarpe devant dit euesque de smyrnee avec xii. autres qui vindrent philla deliphie le suivans en asie. En gaule furent aussi martyrez saint iust abienne saint fotin a lyon avecques autres innnumerables de crestiens. En celly teps furent aussi troyz euesques de grant noblesse et saintete. Cest assavoir saint euesque apolinar euesque de therapolitane au let euesque de sarde et Denis euesque de corinthe.

Coment sother de nacion de capaigne comença lan de nostre seigneur cent lxxv. **Chap. xvi.**

Soter de la nacion de capaigne de la cite de fondane comença lan de nostre seigneur cent. lxxv. et tint le siege xxi. ans xi. mois xxi. iours si dacqua le siege xxi. iours. Il constitua que la nonain porte doille et qille ne touchast le paille ne mist le cels en saicte eglise quat on fait les services. Beresie des cartthagariens sourdit de laputnce de frise qdisoient qle saint esperit navoit este dene aux apostres ne a autre sino a eulx. En ce teps aussi flourit galie le medecin. It flourirent aussi theodoc tiers interpreteur de la loy divine et egesippus escripteur historien. Celly pappe constitua aussi que feme ne fut tenue pour legitime selle nest benyte par le prestre. Apres ce ql fut martire ondatic il fut ensevely en leglise saint pierre touteffois damase dit que ce fut ou cymetiere calixte en la boye apie la x. kalende de may soubz le pereur atton.

Coment eleuthere grec comença lan de nostre seigneur cent quatre xx. et quatre. **Chapitre. xvii.**

Eleuthere grec de nacio de la cite de nicopole comença lan de nostre seigneur cent xii. et quatre. Et tint le siege xv. ans vi. mois vi. iours si dacqua le siege vi. iours. Lucius roy des bretons et anglois luy mada quil vouloit estre fait crestien si luy furent entoyez fugacia et damianus mortel religieux homes qui luyet son peuple convertirent a la foy et les baptiserent. Il avoit lors en bretaigne qui maintenant est dicte engleterre xxv. flamines. Cest a dire euesques des paiens aux lieux

Desquelz ilz ordonnerent par lauctorite apostolique euesques. Et aussi y auoit trois archeuesques soubz la puissance desquelz les autres phanaticques et ydolatre estoient subgectz aux lieux desquelz ilz misrent et consacrerent trois archeuesques. Cest assauoir a Londres Eborace et en la cite des legiens de la quelle on dit les vielz murs et edifices auoir este sur le fleuve Bersam et glamargane. Par cely temps comenca a reuenir la paix de leglise et le sermon et la parolle de Dieu congregoit de toutes generacions dome les ames a la congnoissance de Dieu. Cely pape saint eleuthere abhominant supersticions renouella le decret conferme par les apostres que par tous crestiens ne fut nulle viande naturelle et humaine refusee a menger. Item il ordonna aussi que nul ne fut delecte de son degre sil nestoit accuse et son cas opprouue par sentence affermant que iudas le larron ne fut point accuse. Et quelque chose quil eust fait ihesu crist ne le voulut pas degeter publiquemēt pour sa dignite. Et pendant icelay eleuthere gouerna lempire des romains commodus puis apres il fust estragle si luy succeda helius lobstine lequel fut esleu p les senateurs/mais il fut tue au dii-mois de sa creacio par iulien qui demoura empereur/mais ou dii-mois apres il fut vaincu et tue en bataille citoienne par seuerus. Et ainsi fut ung an accompli entre les deux premiers. Seuerus estoit africain de generacion et tint lepire xix. ans commençant lan de nostre seigneur cet quatre xx. et xliii. Il fut tresbailant et dengin tres introduict et expert en lettres grecques et latines et en toutes vertus perseuera iusques a la fin. Apres ce fut saint eleuthere pape dessus intitule martyre et enseueley au Vatican a saint pierre la dii. lialape de

iuing.

Comment victor grec commença lan de nostre seigneur cent quatre xx. xix. Chap. xliii.



Victor le premier De ce nom de nacion de grece leql martin en sa cronique dit estre africain commença lan de nostre seigneur cent quatre xx. xix. Et tint le siege x. ans deux moys x. iours. Et bacqua le siege xii. iours. Il celebra bng consille en alexandrie palestine auquel furent presens saint narcisus euesque de iherusalē saint theophile et saint hyzrenne euesque de lyon. Et conforma estre celebree la pasque au iour du dy menche come ses predecesseurs et obseruee de la xliii. lune du moys d'auril iusqs au xxi. iour le terme pascal. Car monlt euesques dasie celebriēt leurs pasques avecques les iuis. Il constitua aussi que chacū ou cas de necessite et de minent peril fut baptise en la mer et en la riuiere / mais quil constast et y eut apparence de sa creance et crestienne profession. En ce temps flourit clement prestre d'alexandre resuisant et tres expert es saintes escriptures et en autres sciences qui fut auditeur et introduit par saint patene tres incomparable en condition et doctrine. Et monlt d'autres prestres tres religieux furent lors aussi et flourirēt en diuers lieux. Cest assauoir saint narcisus euesque de iherusalē tres excellent en saintete/saint policarpe saint hyzrenne euesque de lyon/saint basilie euesque de corinthe q estoient docteurs tres excellēs. Cestuy epereur seuerus excersa laquite persecution sur les crestiens. Et monlt souffrirent de crestiens soubz luy martyre. Entre lesquelz

fili

Seconde partie

eust la teste coupee saint leomedes
pere des origenes en laage de xvij. ans
et vi. de ses freres ausqz administroit
origenes de son gaing tout ce qui pour
leur vie estoit necessaire Car il estoit
des lors tout expert & abille quil estoit
suffisant pour enseigner en gramai-
re ¶ Soubz seuer empereur souffrit
martire a luy ou saint hirenne qui en
estoit euesque avec grant multitude de
ses clerics et de son peuple. ¶ Item a
rome souffrit aussi martire saint vic-
tor pape Dessus intitule la .v. kalende
daoust lan de nostre seigneur deux ces
et ix Et fut enseueley ou batican a saint
pierre. ¶ Osuaro dit la xii. kalende
de moy a rome la natiuite saint victor
pape.

Cōment zepherinus commēca
lan de nostre seigneur deux cēs
et tr. | Chapitre. xix.

Epherinus de la nation de
romme comença lan de nostre
seigneur deux cene ix et tint
le siege ix ans vi mois x. io.³
sidacqua le siege vi. iours. ¶ Il ordon
na que tous seaulx crestiens de laage
de xii. ans prinsent le corps de nostre
seigneur ihu crist a pasques Et que les
vaisseaulx de lautel fussent de voirre
et non point de bois combien que ceulx
de voirre ont este depuis prohibez.
En celuy temps saint alexandre eues
que de capadosse vint par deuotion en
iherusalem Et pource que saint narcis
sus qui lors en estoit euesque et estant
vieil mourut / il fut esleu par reuelaci
on diuine euesque dicelle cite. ¶ En ce
têps florissoit le tresbel iupiter syma
cus le quint. Origenes comença voir
clement dessusdit en alexandrie ou en
pou Despace il fut tenu tresreliant

duquel les auditeurs cōde ilz preschoit
iustement la parolle de dieu receurent
la foy catholique. En ce temps estoit
sainte potencieane vierge et basilides
qui la decola lequel estant premier ydo
latre & soy maintenant impudiquemēt
se mocquoit dicelle vierge ou temps de
de sa decolacion mais ilz souffrirēt
martyre lan apres lautre. Car la vier
ge luy auoit promis que quant elle sen
proit a son seigneur quelle lui ipetroit
remuneracion des biens quil lui auoit
fait soy mocquant delle ce qui fut fait
Et apres son trespas basilides eut la
teste coupee pource quil ne vouloit in
rer par les dieux. ¶ Celle vierge aus
si apparut par vision a plusieurs au
tres avec lesquels elle auoit este a lesco
le de origenes en alexandrie & parle de
la parolle de dieu/et les fit certains de
la remuneracion de son martyre. Lem
pereur seuerus mourut en ebeart ou e
burat en angleterre et Delaissa Deux
filz lun nōme gecā lequel fut tue pour
ce quil fut iugie ennemy de la chose pu
blique & lautre nomme basianus qui
en surname fut nōme et dit anthoine
zaragralla qui fut esleue empereur/
lan de nostre seigneur deux cens et xii.
et regna xlii. ans il fut plus aspre et pl^s
luxurieux que son pere et print a femme
sa marastre ¶ Soubz luy fut trouue
en iberico la quinte edition des diuines
escriptures de laquelle napert lacteur
¶ Apres ces choses saint zepherin pa
pe dessus intitule fut martyre et fust
eseueley ou cymetiere calixte en labois
apie la vii. kalende de septembre

Come calixte de la'naciō de rō-
me cōmenca lan de nostre seigneur
deux cens xliiij. } Chap. xx.



Calixte premier de ce nom de la nacion de rōme commēca lan de nostre seigneur deux cens .xxiii. Et tint le siege cinq ans deux moys dix iours. Si bacqua le siege vi. iours. Il fit leglise de nostre dame oultre le tybre & cōstitua les ieusnes des quatre temps. Et fit cymetiere de laboye apie la ou sont en seuelys multitude de martirs. En ce temps fut brulee de feu diuin partie du capitol. Et la senestre main de la statue fut foudroyee. L'epereur athoine l'aragalla fut tue de ses ennemis. Apres que marcinus enuayt l'empire par violence lan de nostre seigneur deux cens .xx. Marc/athoine anoclius sournōme hestogoballus filz de anthoine comme on dit tint l'empire trois ans selon les autres quatre. Il desquit si tres impudiquement quil nomblia nulle mauuastie de son pere. Il fut tue a rōme avec sa mere en leur iardin par continuelle sedition & cōmotion de ses cheualliers. Lan de nostre seigneur .cc. cens .xxiii. tint l'empire alexandre filz de mamee et regna xiii. ans soubz leq fut trouue anytopolle le vi. edicion. Et le pape calixte fut travaille. vi. iours p famine et puis gette dedens vng pays et tue si fut enseuely en son cymetiere propre la seconde yde doctobre.

Cōme Urbain cōmenca lan de nostre seigneur deux cens .xxiii.

Chapitre .xxi.



Urbain premier de ce nom de la nacion de rōme cōmenca lan de nostre seigneur deux cens .xxiii. Et tint le siege viii. ans xi. moys et x. ou xii. iours. Et bacqua le siege trente iours. En ce temps cōmēca leglise rommaine a tenir possession deuant dinort leglise

a lexemple des apostres. Il gouuernoit et pourueoit des possessions les notaires qui escripuoient les saiz des martirs. Il ordōna aussi que les baifseaulx sacrez fussent doz & dargent ou destain. Par celtuy pape furent conuertiz et amenez a la courōne de martire saint Valerien espour de sainte cecille et saint tybarce son frere. Sainte cecile souffrit aussi martire. Celtuy pape saint Urbain fut bany de rōme pource quil ne cessoit de prescher. Mais il fut apres rappelle par les seaulx crestiens de rōme et a eulx ramene celeemet. Et pource quil ne doutoit point cesser de prescher & baptiser mais tousiours excersast telz offices il fut en ce faisant et excersant prins & decolle. Et fut enseuely avec les martirs derniers nommez soubz vng mesme autel la viii. kalende de iuing. En ce temps estoit et flouorissioit origenes auquel nul n'apzocha aps les apostres en eloquence et en toute vertu de lestu de. Saint iherosme raconte quil a leuid mlt de ses liures les omelies et epistres exceptez de ce nombre. Il cōmenca en celtuy temps a faire les commentens sur les saintes escriptures. Il auoit vit notaires lun succedant et denant aps lautre qui escripuoient soubz luy et il dictoit sans interualle ne cesser. Il eut aussi autant de pucelles daites et apzinses en escriptures lesquelles il auoit fait appeller pource mesmes faire. Il estoit de merueilleuse et grande estude. Et presques a fait toutes choses du secret du ciel toutes notoires es saintes escriptures. Sa grant fame et renommee paruint a mamee mere de lepereur alexandre qui tost le vult auoir. Et cōmanda quil vint de alexandrie a elle en antioche ce quil fit si recet par luy la foy de ihu crist quelle garda inuolablement tousiours depuis.

f. l. iii.

Seconde partie

Cōment poncian commēca
lan de nostre seigneur deux cēs
xxxi. Chapitre xxii.

pres ilz furent tuez devant le palais.
En ce temps flourissoit iulien l'istorio-
graphe.

Poncian pape de nacion rō-
main. Cōmēca lan de nostre
seigneur deux cēs xxxi. il ba-
ptisa saint pōce apres mar-
tir. lequel saint ponce fut filz de marc.
Et quant il eut xviii. ans d'age il fut
designe et mis au palais avec l'empereur
par la permission et prouidence de
dieu. Car durant ce il cōuertit a la foy
de dieu l'epereur philippe. Et bailla ce
luy saint ponce toutes richesses a saint
fabien pape pour donner aux pources.
Après ce fut celuy saint ponce mar-
tyrie ou tēps de ballerien et gallien en
la cite de cymele qui ore endroit est dit
nyce en prouēce. Et saint ponciā pape
et avec luy saint ypolite prestre furent
par le cōmandemēt de l'epereur alexā-
dre enuoyez en exil en sardaigne et illec
fut saint poncian martirizé et enseuely
selō les croniques damase pape la tier-
ce l'alende de nouembre lequel amena
depuis par nauire a rōme saint fabiē
et l'enseuelit en la boye apie ou cyme-
tiere calixte duquel l'ame moire se fait
la xiiii. l'alende de decembre. Après
ce fut tue l'empereur alexandre en la ci-
te de mayence par le esmouuement et
tumulte de ces cheualiers. Et maxim
en qui fut le plus grant de ceulx qui le
taerent fut par l'auctorite du senat es-
leu empereur par ceulx de l'ost. lan de
nostre seigneur deux cēs xxxdi. et tint
l'empire trois ans si fit et excerca la di-
persecution apres neron sur les cresti-
ens. Et ce fit pour despit de l'empereur
alexandre et mārnee sa mere qui estoit
crestienne ancelle de ihūcrif. ou princi-
palllement pour despit des origenes/
mais tantost apres il fut tue par pupi-
neus aquilee qui usurpa l'empire avec
son frere nōme balbinus mais tost a-

Cōme cyriace succeda a saint pō-
cian lan de nostre seigneur ii. cēs
xxxv. Chapitre xxiii.

Cyrice selon marti succeda
a saint ponciā lan de nostre
seigneur deux cēs trente
cinq et tint le siege dng an
troys moys. Après il renonca au pa-
pal substatuant en son lieu antheros
et souffrit martire a couloigne avec les
xi. mille vierges. Si apres toute fois
se treuvent quele souffrirent martire
soubz pape celestin ou temps de l'empereur
maptuan que ie croy mieulx estre
a tētr ainsi cōme on list en la legende
dicelluy ne de ce est faicte nulle menti-
on es croniques de pape damase de saint
iberosme prospere ysidore de spcardue
ne en plusieurs autres.

Cōme antheros cōmēca lan de
nostre seigneur deux cēs xxxviii.
Chapitre xxiiii.

Antheros ou anthenos grec
de nacion cōmēca lan de
nostre seigneur deux cēs
xxxviii. et tint le siege trois
ans dng moys xv. iours. Il ordōna que
les euesques se peussent transporter
d'ung siege en autre pour cause legiti-
me et par l'auctorite du siege apostoli-
que et que les faitz des martirs s'escri-
uissent il fut enseuely soubz maxim
ou cymetiere calixte en la boye apie la
tierce nonne de ianvier.

Comment fabien commen
ca lan de nostre seigneur deux
cens quarante. Chap. xxv.

Fabien de nacion rommain
commenca lan de nostre sei
gneur deux cens quarante
Et tint le siege xlii. ans. xi
moy. xi. iours Il fut esleu pape par ce
que la colombe du ciel se vint asseoir
sur son chief Il enuoya et diuisa les re
gions a sept dyacres ou notaires aux
quelz il commanda quilz escriussent
la vie et faitz des martirs. Il costi
tua et ordonna que le crespme soit ches
cun an renouuelle et cōsacre en la cene
de nostre seigneur autrement dit ieu
dy absolu et que le Vieil se bruslast.
Lan de nostre seigneur. ii. c. xl. gordian
assez ieune selon les croniques vinct
tint l'empire. vi. ans Il subuigna les
parthes par bataille quil fist et mena
saigement et baillāment contre eulx
Et ainsi qd sen retournoit en son pays
il fut tue par la fraude des siens.
Lan de nostre seigneur. ii. c. xl. vi. selon
les croniques Vincent fut cree empe
reur phelippe qui fist son filz avec luy
compaignon de son empire Et lors
furent acomplis mille ans apres la fō
dacion de romme Pourquoy furent
faitz a romme plusieurs ieux et esbate
mens de diuers instrumens par trois
iours et par trois nuitz et furent tuees
innumerables bestes en grant circui
te Encores enuoya la mere diceluy
empereur lettres a origenes qui en ce
temps estoit de tant vif engin quil a
print de toutes sciences gramatre tel
lement quil auoit de philosophes de
toutes sectes estudiant es lettres se
culieres Et moult destudiāz affluoi
ent et venoient a luy les qz il receuoit
volentiers affin que soubz occasion

De la litterature seculiere il les peust
instruire a la foy Il assemble aussi a
vng toutes les addicions des saintes
escriptures Apres ce furent tuez par
tumulte de cheualiers par la fraude
de decius phelippe laisne empereur a
veronne Et phelippe le maisne adffi
empereur a rōme lan de nostre seigne
r. ii. c. llii. En autres croniques ce dit. ii.
c. lli. Decius tint l'empire trois ans
trois moy. Il fut apres neron le. vii.
psecuteur sur les chrestiens et fist plu
sieurs saictz consommer par martire
soubz lequel souffrit martire saint fa
bien pape et fut enseuey ou cymetiere
calixte. xlii. l. alende de feurier

Comment cornille commē
ca lan de nostre seigneur. ii. c. lli.
chapitre. xxvi.

Cornille de nacion rommain
commenca lan de nostre sei
gneur deux cens cinquante
et deux et tint le siege trois
ans deux moy. six iours Si bacqua
le siege vng moy. cinq iours Il leua
le corps des apostres saint pierre et
saint pol des cathedres et les ense
ueit ou lieu de leur martire a la requē
ste dune noble matrone nommee lucine
Decius estant persecuteur des chre
tiens se dormirēt en epheson les sept
dormans et souffrirēt martire Saict
alexandre euesq de hierusalem Saict
gabille euesque d'anthioche et saint
denis euesque d'alexandrie Quans
hommes saintz habitans es Desers
et montaignes perirent De sain / soif
frois / langueur et autres mesaises et
furent tuez par larrons et bestes Cer
tes nous ne pouons pas declarer
En ce temps sourdit leresie des noua

Seconde partie

ciens qui se disoient iustes et sains et qui denpoiet et disoient que les pechez n'estoient pas pardonnez et qu'on ne deuait recevoir nulz penitens. L'acteur dicelle heresie fut nouacien prestre car d'ia al de leglise de rōme. Laquelle fut de stricte ou concille de lxx prestres et de moult de dyacres pour celle cause assemblez. **O**ultre maistre martin comme il est trouue es croniques papalles. **E**n ce temps sopposa origenes et argua contre celsus phelippe de pyeure qui disoit lame et le corps mourir ensemble/et ensemble ressusiter au iour du iugement. Mais origenes prescha en plain concille deuant plusieurs euesques et monstra la position de celsus phelippe erronee declarant q'les ames demeurent tousiours immortelles/et fut par ainsi l'autre cōfus. Mais reuenant au propos maistre martin. **E**n ce temps nasquit en egipte saint anthoine le moine et fut cornille pape cōstitua que les prestres peussent iurer pour certaine cause comme il appert. ii. q. d. c. Sacramenta. **A**pres fut decolle lan de nostre seigneur deux cens cinquante et quatre / et fut enseueley en la boye apie ou champ de lucine la. vii. l'alande de septembre. **C**elui jour q' saint cornille pape souffrit martire a romme (Mais non pas icelluy an) fut martire saint cyprien euesque de cartage. **E**t decius et son filz quil auoit fait cesar furent tuez ou milieu des barbarins / et gallus tint l'empire avec son filz volusianus.

Comment lucius commen
ca lan de nostre seigneur. ii. ccs.
lvi. chapitre. xxvii.

Decius prestre de nacion de
touscane / selon martin de
la nation de romme cōmen
ca lan de nostre seigneur deux cens cin
quante cinq / et tint le siege trois ans
trois iours. **L**es empereurs gallus
volusianus furent tuez en bataille p
auctianus qui vsa par l'empire par ti
rannie / mais il ne la tint gueres / car il
fut tue ou tiers mops. **E**n celuy tēps
mourut origenes ou lxx. an de sō aage.
Onlit en sa petite euvre plusieurs cho
ses obuies a la foy. Pourquoy on ra
porte saint ierosme auoir dit la ou ori
genes a bien parle nul na mieulx par
le. **E**t la ou il a mal parle nul na pis p
le. **S**aint ierosme dit en l'epistre a pal
manie qui cōmance. **L**edule quas mi
fisti. quil escripuit a fabien quil auoit
escript telles choses ou parolles en fai
sant penitance qui est a entendre quil
fist puis de ce peuitence. **E**t aussi oul
tre ce que dit maistre martin. **S**aint
martir docteur grec / et fut
eusebe euesque de cesaree ou. vi. l'aire
de l'histoire ecclesiastique l'excusent et
vient que ce furent leurs ennemis / en
uieux qui ces choses misrent en ses li
ures apres sa mort pour le deshonno
rer. **E**ntre les qlz on dit auoir este fait
principalement par porphire. **D**epra
uateur des saintes escriptures. **M**ais
retournant aux propos maistre mar
tin lan de nostre seigneur deux cens. lvi.
tinrent l'empire. xv. ans. Valerien et
galerien son filz. **C**eluy Valerien sem
bloit estre au commencement / et estoit
comme dit Maistre martin amy sou
stenant et fauorisant les chrestiens
mais il en fut aps psecuteur et soubz
luy en receurent la couronne de marti
re innumerable multitude / entre les qlz
fut martire cyprien d'aufrigue premier
maistre descoles apres prestre et au
derrenier euesque de cartage. **S**oint
luc eut la teste coupee la quatriesme

nonne de mars/et fut enseuely ou cymetiere calixte Selon les croniques Damase pape il ordōna en alāt ou lieu de son martire toute la puyssāce de leglise chrestienne aestienne son archidiacre. On lit quil ordonna que chescun euesque eust tousiours du moins deux prestres avecques luy.

Comment estienne commenca lan de nostre seigneur Deux cens cinquante et huyt.
chapitre vingthuytiesme

Estienne rommain de nacion commenca lan de nostre seigneur Deux cens cinquante et huyt et tūt le siege quatre ans Deux moys quinze iours Si vacqua le siege vingt et ung iour Il constitua q̄ les p̄stres et dyacres ne bsassent cothidienement des bestemens sacrez Valerien lempereur fut prins par sapoie roy des persans et villainement tenu en sa grant infamete et seruitude ou il fut tant quil en deillist Et seruoit bayder a monter a cheual le roy Et luy mettoit en le desprisant les piez sur lecol Ainsi montoit a cheual et le faisoit mener apres luy pour tousiours faire celuy office Apres come il se treuve es croniques de larcheuesque Darcusentue oultre ce que dit martin fut saint estienne pape martire celebrant messe et avec luy souze prestres sept dyacres et seize clerics Et come dit Martin fut enseuely ou cymetiere calixte la quarte nonne de aoust lan de nostre seigneur Deux cēs soixante Et oultre ce que dit maistre martin comme il se treuve es croniques papalles a la requeste dicelluy saint estienne pape trebuscha a romme le tēple de mars

Comment sixte second commenca lan de nostre seigneur Deux cens lxi chap xxi.

Sixte le secōd de ce nom grec de nacion natif dathenes commenca lan de nostre seigneur Deux cens soixante et ung/et tint le siege Deux ans xi moys six iours Si vacqua le siege trente et cinq iours Selon les croniques pape Damasse Il constitua la messe estre celebre sur lautel qui deuant ne se faisoit pas. Il ordonna euesque saint peregom citoyen de romme. Concorde mas dyacre et marsus prestre et iomianus homme eloquent fist lecteur et enuoya en gaule lequel arriva par nauire a marcelle et de la dint a lyon et fut dela amene en autrice qui mainte nāt est anperie la ou apres q̄l eut eues plusieurs predicacions et merueilleuses batailles il consacra ou nom de iesucrist dne eglise de petite grandeur et apres ce il fut decolle es lalandes de iuillet. Le pendant la persecucion croissant a romme furent martirez et eurent les testes tencees la. viii. yde daoust sixte pape avecques saint felix et sainte agathe. Si est assauoir q̄ selon les croniques dincēt et godefray de diterbe ou liure q̄ est dit pantheon eut Deux noms lempereur galien car aussi il sappelloit deci⁹ sonbz lequel souffrirent martire saint sixte saint laurēs et saint ypolite Touteffoys dit martin en sa cronique que par Valerien et galien fut cree cesar ung homme deci⁹ us sonbz lequel souffrirent martire les deuantdiz avecques leurs compaignons. En ce temps florissoit saint mestode martir euesq̄ de tir qui escript uit de la resurrection contre origenes et porphire Pourquoy comestoz dit de

Seconde partie

luy que cōe il fut en prison il eut moult de repellacions de la creacion du monde / du deluge / et de la generacion de adam Mais retournant au ppos maître martin.

Comment denis commença l'an de nostre seigneur Deux cens lxiii. chapitre xxx.



Denis de monachere commença l'an de nostre seigneur deux cens soixante et quatre / et tint le siege deux ans trois mois selon les croniques damase pape et martin. Si vacqua le siege huit iours.

Il diuisa les parroisses en la cite et ordonna et constitua prestres aux trestres donnant a chescun sa chescune. Cest a entendre sa limite pour recevoir les repentans a baptesme. Il fut martire et enseueley ou cymetiere calixte. Usart escript ou martirologue la huitiesme l'alende de ianvier en la boye apie. La disposicion de saint denis pape se demōstra clerement souz clau de empereur.

De felix premier. chap. xxxi.



Felix premier de la nacion rommain commença l'an de nostre seigneur deux cens soixante et six et tint le siege deux ans deux mois vingt et cinq iours. Usart escript ou martirologe que felix pape regit et gouverna leglise cinq ans. Le luy felix cōstitua et ordonna estre chatees messes et celebrees en la memoire des martirs. Il fist une eglise en la boye aurelie a une mille de la cite de romme ou il fut enseueley apres ce quil

eut receu la courōne de martire souz le pnce claude qui fut la tierce l'alende de iuing. Il ordōna aussi et constitua qui ne fust a nul licite chanter messe si non au lieu a ce ordonne par leuesque. En ce temps sourdit heresie des manicheens combien que cy apres verueron acteur de ce traictie apres martin le met en autre temps et fut trouue p ung de perse nomme manas barbari de vie et de meurs lequel esleut a soy douze disciples a la maniere de hiesucrist quil enuoya prescher son heresie qui estoit en effect que iesucrist nouoit pas prinse draye humanite en la vierge marie et aultres erreurs qui sont plus a plain cōtenues ou secret. xxiii. q. vltima.

Comment marcus confesseur tint le siege huit ans. chapitre xxxii.



Marcus confesseur de tout le nombre des papes dessus fut seul qui eschappa sans martire confessant le nom de hiesucrist ainsi comme il escript es croniques sicard euesque de cremonne et aux croniques de larcheuesque de cōsentine ou il est dit quil tint le siege huit ans. Et repose en leglise en laquel le il fut premierement ordōne prestre qui est dicte saint marc / et est ou milieu de romme qui est dit pynus. Toutes fois cestuy pape nest point mis es croniques damase pape ne es croniques vincent ne es croniques martin.

Comment eutician cōmença l'an de nostre seigneur Deux cens lxviii. chapitre xxxiii.



Eutician de la nacion de toscane commença l'an de nostre seigneur deux cens soixante et six. L'autre cronique dit ii. c. lxxviii. et fit le siege huit ans six moys quatre iours. Et sacqua le siege xiii. iours. Il constitua que les fruitz et principalement les blez se meissent sur l'autel et premier se beneysent singulierement les grapes de raisins et les feves. Il ensevelit de sa propre main moult de martirs selon les croniques de monsieur frere phylome de l'ordre des prescheurs autrement dictes papales. Il en ensevelit trois cens quarante et deux. Apres selon martin fut galien empereur tue a millan l'an de nostre seigneur ii. c. lxxi. Les croniques d'incet et martin et de sicart dient deux cens lxxviii. Et claudes le second tint l'empire ung an huit moys qui mourut de puy malade et engraue de griefue maladie.

Et amoticius son frere fut cree empereur par son ost lequel fut tue a adleige le xiiii. iour de son empire l'an de nostre seigneur ii. c. lxxviii. Aurelian tint l'empire cliq ans et cinq moys apres lay et commença l'an de nostre seigneur ii. c. lxxviii. Et comme il est trouue en l'histoire ecclesiastique il sauorisa et soustint les chrestiens au commencement de son empire et fut comme dit d'incet tres expert et industrieux es armes et subiugua par dures batailles les gothz aux anciens termes et conquesta de nouveau toute sirie. Pourquoy apres ces grans victoires il retourna a romme en tres grant gloire et triumphe et la fortiffia de plus fors murs que elle n'auoit este par auant. Et tant come il soustint les chrestiens il fut tres grant conquesteur. Mais comme dit maistre martin en allant en gaulle il fut et deuint le ix. apres neron tres cruel persecuteur des chrestiens et fist entre les

autres decoler sainte coulombe lequel aussi enuoya les satellites pour celle cruelle persecucion continuer. Entre lesquelz furent prisus et ses coplices qui allerent premier a auerre et la decolerent en ung lieu qui est dit conchat. Une tres grant multitude de chrestiens. Et ainsi firent ilz de saint beguin qui repose a diouet de plusieurs autres.

Delay aurelien fist nommer la cite de agenabon en gaulle orleans et ediffia le chastel de diou. Il fut le premier de tous les rommains qui mist en son chief couronne dor et de pierres precieuses et de bestemens de drap dor estans encoires aux rommains pour lors incongneues. Apres ce receut martire saint eutician pape et fut ensevely ou cymetiere calixte la huitiesme l'an de daoust. Il auoit ordonne comme il se treuve es croniques papales qu'il n'ensevelist aucun martir sans la salmatique et estole et robbe de po'pre.

Comment gayus confirmé
la lan de nostre seigneur ii.
cens lxxviii. chap. xxxviii.



Gayus de la nacion de salmasie de la lignee dyodocien commença l'an de nostre seigneur ii. c. lxxviii. et tint le siege xi. ans quatre moys et douze iours. Si sacqua le siege xi. iours. Il ordonna que les payens ou les herites ne peussent accuser ne infamer les chrestiens. Et que tous les ordres montassent en leglise par degrez comme fait hostiaire/lecteur/exorciste/accolite/soubzdiaire/dyacre/prestre affin que les faitz des martirs s'escriussent. L'empereur aurelian si conquist la terre de

(Seconde partie

france que les allemands auoient par auant conqueſtee ſur les rommains. Si les remiſt par tren a l'empire. Et apres toutes ces choſes noſtreſeigneur Dengea de luy ſon peuple Car comme dient Vincent et euſebe en leurs croniques Apres ce quil eut commence la perſecucion ſur legliſe il fut mal voulu et en cheyt en la hayne de ſes cheualiers Pourquoy ilz le tuerent entre conſtantinoble et tractee et comſloroy en la vieille Doye Combien que martin dit quil fut tue par ſoudre lan de noſtreſeigneur ii-c-lxxviii. Lequel mort ſucceda a l'empire tacitus et la tint ſix mois et puis fut tue Si tint apres luy l'empire floriant lan de noſtreſeigneur ii-c-lxxix. le quel fut auſſi tue trois mois apres. Si tint probus apres luy l'empire ſix ans trois mois. En celuy temps de monſtra ſon mauvais couraige manes leſcite duquel ſont diz les manicheens leſqz entre les autres pluſieurs errans treauent Deux principes ung de bien lautre de mal/ung de la lumiere lautre de tenebres Combien toutes fois que les tenebres ne ſoient autre choſe que abſence de lumiere et autre choſe neſt mal ſi non priuacion de bien ou non bon. En ce temps donna l'empereur probus conge aux francoys de auoir dignes Et apres fut tue par la tumulte et ſedicion des cheualiers la de noſtreſeigneur ii-c-lxxx. et cinq ou ſept. C. Lays denerbone tint l'empire deux ans et apres il fut baicu en bataille par les patres / et de puis ſoudroye et tue de coup de ſoudre. C. Numerianus ſon filz luy ſucceda Mais il fut ſemblablement tue par les ambuſches et aguetz ſur luy mis par aper ſon ſerourge luy eſtât dedes ſon char en ung lit royal ou il ſe faiſoit porter pour grierue maladie quil auoit Lan de noſtreſeigneur Deux cens quatrevingt et ſept ſelon les croniques mar

tin et autres fut par loſt Des rommains cree empereur dyoclecian de la generacion dalinaticque filz de ſcribe Si tint l'empire vingt ans Toſt aps ſe tua de ſa propre main aper q auoit tue numerianus. Et apres ce ſourdit grant tumulte et commocion du peuple en gaulle par le pourchas de amandus et helinandus qui vouloient tenir la terre contre le vouloir des romains. Comme dit Vincent liſtorial dyoclecian empereur fiſt ceſar maximien ſur nomme herculeus par auant ſon cheualier Et l'enuoya a tout grāt oſt ſur les rebellans en gaulle Et en faiſant ce chemin receut couronne de martire par la foy la legion dicte des thebes Et oultre ce que dit martin ainſi come raconte hugues deſloriac il deſconfit toſt legierement ces deux princes deſſus nommez de gaulle et grant multitude de peuple eſtant avecques eux pource quilz eſtoient ruſtiques et inermes / et il auoit amene avecques luy grant cheualerie et gens duitz et faitz aux armes Parquoy il rapaisa toute la terre. Apres ces choſes fiſt l'empereur dyoclecian celuy maximien auguſte et conſtance et valeres ceſares. Oultre ce que martin dit Vincent raconte en ſes croniques que dyoclecian adioingnit avecques luy ces trois deſſus nommez pource que en diuerſes parties leſ ſubgetz de lepire ſe rebelloient lors contre luy Et comme dit martin apres ces choſes faictes dyoclecian et maximien commencerent la dixieſme perſecucion ſur les chreſtiens apres neron/ceſtaſſauoir dyoclecian en orient et maximien en occident Si fut la plus grant plus inhumaine et plus cruelle de toutes les autres et Dura dix ans. moult fut durant ce temps tourmentee legliſe et moult y eut de martires couronnez ou ciel/entre leſqz fut ſaint gay pape martire et enſeuely ou cyme

tiere calixte la Dixiesme l'alande De
may ¶ Maistre martin se taist de ses
quatre princes des rommains derre-
niers de claires, espiciallement comēt
ilz remisrent en leur subiection ceulx q
sestoient rebellez Mais Vincent le ra-
conte en effect ainsi ¶ Constance pre-
mier fait cesar vint en gaulle a tout
grāt ost la ou il fut si tres terriblement
desconfit que a tres grant peine sen es-
chappa il seul & retourna a romme ou
il recoura nouuel ost et de la sen reut
en gaulle et eut bataille contre les ale-
mans qui par auant l'auoient vaincu
mais il les vainquit lors et desconfit
du tout et sans recours ¶ Si eut deulx
tuez lxx. mille ¶ Parquoy il domta & ap-
paisa le demourant Et maximien au-
guste domta et subingua aussi p force
les genciens en aussrique et dyoclecian
assiegea achilles en la cite d'alexandrie
ou il tint le siege sept mops ¶ Apres la
print et subingua et eut victoire de tou-
ts egipte Et lors estoit en ses parties
auecques dyoclecian constantin filz de
constance cesar et de helaine sa concu-
bine. Et pource quil estoit tres baillāt
cheualier saige et entreprenant dio-
clecian le cuida occulterment tuer p le po-
chas et fraude de galerien Mais con-
stantin congneut leur fraude et par la
grace diuine sen retourna sain et sauf
deuers lay Mais pour retourner au
propos maistre martin.

¶ Comment marcelin de la
nacion de Rome commença
lan de nostre seigneur deux cēs
tiii. ix. chap. xxxv.



¶ Arcelin de la nacion de rom-
me commença lan de nostre
seigneur deux cēs. tiii. ix.
et tint le siege sept ans deux

mops vingt et cinq iours Si bacqua
le siege sept ans Pour lors estoit tant
et si grāt persecucion sur les chrestiens
que comme raconte damasius pape y
eut dedens trente iours sept mille ho-
mes et femmes qui receurent couron-
ne de martire. Parquoy ainsi comme
dit maistre martin celuy pape Sainct
marcel par la contraincte dyoclecian
mist encens deuant lydolle iupiter en
luy sacrifiant/mats apres ce il sen re-
pentit Et comme il se treuve en viciēt
et aussi en la fleur des sains oultre ce
que dit maistre martin il assēbla vng
concille De cent quatre vings euesques
et en leur presence recongneut son pe-
che et leur requist quilz le desposassent
et le punissent selon son meffait Mais
quant ilz dirent sa repentance ilz luy
respondirent Ja nauiegnie que le pa-
pe soit par aucun iuge Tu las nye aus-
si la nye saint pierre mais Des apo-
stres ne fut nul ose de le iuger aincors
saillit saint pierre hors du lieu ou le
nya et puis ploura amerement. ¶ Et
lors Sainct marcel pape present eulx
tous en plourant et gettant grāde ha-
bondance de lermes se iugea estre indi-
gne de sepulture/et excommunia celui
ou ceulx qui enseueliroient son corps.
Et ainsi il sen retourna a romme de
sa propre voulente et se offrit comme
vng Bray champion de hiesucrist de-
uant diolectian en confessant le nom
de hiesucrist Et cōme dit maistre mar-
tin il eut la teste coupee et fut martire
Si fut son corps sans estre ensepultu-
re par trente iours pource quil l'auoit
interdit Mais saint pierre sapparut
a saint marcel successeur diceluy saint
marcelin et luy commanda enseuelir
empres son corps propre en son eglise
En ce temps furent aussi martirez les
martirs es lieux qui sensuiuent Cest
assauoir en la cite de romme Saincte
anastaise vierge/saint sebastien/sainte

agnes/sainct amylian/sainct geruais
sainct prothais/saincte agathe sainte
luce/sainct george Sainct quentin et
sainct grisogone | Les Deux Vierges
Serrenieres / ces trois martirs furent
martirez en divers lieux combien que
maistre martin n'en specifie ne declai-
re riens. Item selon ce que dit ycelluy
maistre martin furent aussi martirez
a soissons saint crespin et saint cres-
pinien freres et saint ruffin et saint
valeri aussi freres. Item an agee saint
cosme et saint damien tous deux en-
fantez en vng iour freres iumeaulx de
chair et desperit/en vng iour aussi re-
ceurent to' deux martire. Item bretagne
qui est angleterre fut presque toute de-
struicte laqelle auoit floury des le tēps
du pape saint eleuthere et luce roy di-
celle terre. Aussi en ce mesmes temps
furent martirez par dacien president
despaigne saint valere euesque de ce-
sare auguste et saint vincent son ar-
chidiacre. Aussi furent martirez saint
george le theualier/saint felix de ge-
rendine/et saint carpase d'agenois.
Des Vierges furent aussi martirees
en espaigne sainte eulalie / et sainte
foy en agenois. L'an de nostre seigne-
mil deux cens cinquante et huyt fut trans-
porte en la dyocese d'alby le corps saint
vincēt ou lieu qui est dit cristres la ou
il gist Les autres dient quil repose en
leglise de lisbonne Et est assauoir q
comme dit damase apres le martire
saint marcellin pape dacqua par .vii.
ans le siege de leglise pour la crainte
de la griesue persecucion qui se faisoit
loz par tout le monde sur les chrestie-
ens.

Comment pape marcel
commenca lan de nostre sei-
gneur trois cens et quatre.
chapitre .xxxvi.

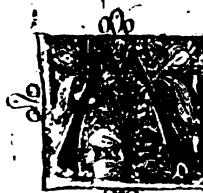
Arrel rommain De nation
commenca lan de nostre sei-
gneur trois cens et quatre
et tint le siege cinq ans Si
dacqua le siege .xxv. iours Il constitua
en la cite de romme les cardinaulx po-
le baptesme et la sepulture des hom-
mes Et pour ce quil ne voult sacrifi-
er aux ydolles maximie empereur lay
commanda et fist garder les iumens
et aultres bestes Et comme il eust co-
sacre eglise de la maison de sainte lu-
cine Maximien dessus nomme fist esta-
ble de leglise et l'endoyt dedens affin
quil y gardast les bestes / et la dedens
mourut Si fut enseuely en la doye sa-
laire ou cymetiere sainte priscille la
xviii. kalende de feurier. Apres ces cho-
ses dioclecian depzia maximien et fist
tant quilz se desmirent et deposerent
ensemble et delaisserent l'empire. Apres
lesquelz eurent l'empire et la diuiserent
entre eulx/cest assauoir galerian maxi-
mien herculee qui eut en sa part illiri-
que asie et orient. Et constance cesar
eut aussyrique espaigne et gaulle L'em-
pereur galerien ensuiuit la persecucion
tres asprement/soubz lequel souffrirēt
martire ft pre euesq d'alixandrie et ft
pamphile prestre de cesaree qui tous
excedoit destude et doctrine. Et come
on dit il auoit presques .xxx. mil volu-
mes de liures. Constance q est dit con-
stantin vsoit de moult de clemence si
mourut alboraigne en bretagne autre-
ment dicte angleterre delaisant con-
stantin son filz et de helaine sa concu-
bine empereur de gaulle lan de nostre
seigneur .iii. c. lx. ou selō les autres .iii. c. x.
Constantin apres dit le grant tint en-
reusement l'empire des romains .xxx.
ans six moys fut aime chier agreable
et acceptable a chescun.

Comment eusebe grez com-
mencala lan de nostre seigneur .iii. c.
et dix | chapitre .xxxvii.



Eusebe grez de nacion mede-
cin et filz de medecin com-
mencala lan de nostre seigneur
trois cens et dix et tit le sie-
ge deux ans vingt et cinq iours. En
ce temps selon aucuns fut trouuee la
sainte croix en hierusalem. Et pour
ce il ordonna la feste de l'innuencion sai-
cte croix comme il est escript ou decret
De con. di. 3. Crucis christi. Ly apres
touteffois contient ce que fut du tēps
saint siluestre. Celuy saint eusebe
baptisa l'enfant eusebe et sa mere no-
mee testitute et sa seur nommee vniq
Vierge le samedi des saintes pasques
ainsi quil consacroit le cresseme daquel
l'enfant est dit saint eusebe selon les
croniques papales comme raconte frere
tholomee. Il reconfilia les heretiques
ou heretiques par limposicion de la
main ainsi et selon ce que par auant
l'auoit ordonne saint cornille pape.
Apres saint eusebe fut offert victime
et holocauste a dieu par les tresmaul-
uais payens qui le martirerent au ior
de pasques eusebe baptise ainsi quil
celebroit la solennite des messes pour
la dignite du saint iour avecques les
chrestiens qui pour le saint iour auoi-
ent prins de luy le corps de nre seigneur
biefacrif.

Comment melchitades
commencala lan de nostre sei-
gneur trois cens et douze.
| chapitre .xxxviii.



Melchitades de la nacion de
aussrique commencala lan de
nostre seigneur trois cens
et douze et tit le siege trois
ans six moys huit iours. Il constitua

quon ne ieunast point au iour du saint
symenche et le iour du ieu dy/no pas
que ce soit mal de soy Mais pour oster
la supersticion des payens / et erreur
des heretiques. Apres il fut martire
en senely ou cymetiere calixte la tier-
ce yse de decembre. Tous les papes
de romme iusques a cestuy pape ont
este martirez excepte saint marc pape
dont il appert ainsi comme note est cy
dessus. En ce temps mourut saint
paul premier hermite qui auoit des-
quatre sixvingt ans.

Comment saint siluestre
commencala lan de nostre seigneur
trois cens et quinze.
| chapitre .xxxix.



Siluestre premier de nacion
rommain commencala lan de
nostre seigneur trois cens
quinze ans Et tint le siege
vingt et trois ans six moys et onze
iours En son temps fut l'empereur co-
stantin conuert et baptise Pour ce
fut destruite la plus grant part des
gentiliens sarazins et payens / et la
chrestiente eslargie et exaulcee. Pen-
dant ce temps mourut aussi galerien
empereur ayant encores six par la de-
geance divine toute la poitrine puant
pource quil ne cessoit point de perfec-
ter les chrestiens. Et le quel oultre ce
que dit maistre martin comme racon-
te Vincent auoit fait envoyer par di-
uerses parties du monde pou auant
que le griez mal luy vint chancons dis-
samatoues escripuit contre nostre sei-
gneur biefacrif pour faire chanter
par tout le monde publiquement Et
lesalles il auoit fait escrire en table
gi.

(Seconde partie

Darain pour durer plus longuement si en fu puny comme vous auez ouy. Apres comme martin raconte l'empereur constantin voulāt aller en bataille contre maxence filz de maximien hercules contre luy esleu en empereur par aucuns cheualiers auoit en soy grant cure et grant penser de la bataille. Et comme vne nuyt estant en son lit ne se peut endormir par force de penser a quelle fin et comment a chief il viendroīt de la bataille Il ouyt vne voix qui luy dist Constantin regarde en hault/et comme il regardast il aperceut ou ciel le signe de la croix/et ouyt la voix du ciel qui luy dist Constantine in hoc signo vinces Constantin en ce signe tu vaincras ¶ Do' quoy luy leue le matin il fut assure d'auoir victoire Et luy et les siens s'armerēt et misrent sur eulx et en leurs bante- res le signe de la croix. Si entrerent en bataille contre leurs ennemis qui furent tous vaincus par le signe de la croix quilz virent et senfouyrent pour cryder sauuer leurs vies. ¶ Entre lesquels senfouyt et eschappa maxence qui alla en alexandrie/en laquelle selon aucunes croniques il tourmenta pour la foy sainte katherine et par diuers tourmens la cryda faire sacrifier aux ydolles ce q'il ne peut. ¶ Pourquoi au derrenier la fist decoler & martirer Et pour la victoire dessus narree /et aussi par ce comme dit orose en son diu liure oultre ce que dit marti il eut aussi victoire depays dicelluy maxence dit maxime de lucinius et de galerien qui vsurpoient les terres et nom de l'empire en diuers lieux et faisoient grant persecution sur les chrestiens po' peur desquelz sen estoit fuy saint siluestre pape ou mont serapte avec aucuns de ses clers ¶ Pourquoi eulx mors qui fut comme dit richart en ses croniques ou vii an de l'empire constant in celuy con-

stantin fut paisible empereur) Mais en retournant au propos maistre martin qui se taist pour cause de briesuete de declarer la maniere cōment celluy constantin vint a la sainte foy chrestienne iay voulu icy mettre soubz briefues parolles leffect de son baptesme & de son maintien tant selon ce qui est recite en la fleur des sains de la vie saint siluestre comme es croniques Vincent ou il narre les faitz dicelluy constantin Car il fut le premier des empereurs de rōme qui exauissa et eslargit la sainte foy et donna de grans dons au pape et preuillege a nostre mere sainte eglise plus que nul autre homme mortel nauoit fait par auant.

(Cōment apres que constantin eut victoire il fut ingrat et desconnoissant et se leua en grant orgueil. chapitre .xl.

Des ce que cōstantin eut en la victoire et tue maxence par la vertu de dieu en portant le signe de la croix il fut ingrat et desconnoissant et se leua en grant orgueil et vanite sans en requirir et re- gracier celuy dont celle victoire luy auoit este impetree et dōnee. ¶ Pourquoi nostre seigneur hiesacrifist luy enuoya pour luy amolir le cuer gratesue maladie de lepre de laquelle il fut en peu de heure tant couuert que cestoit horreur de le veoir. ¶ Quant constantin se veit ainsi escheut en telle horrible maladie il fut moult impatient et douloureux car de tāt pl' q' hōme est pyssant tant est plus impatient quant aduersite le surprend ¶ Et pour ceste cause il enuoya querre et fist amener a Rom-

me tous les plus saiges medecins du monde / et aultres docteurs et grans clers en diuerses sciences / Mais oncques ne luy sceurent faire chose qui luy baillast riens . ¶ Apres ce il manda a trestous les euesques et a tous prestres de ses ydoles lesquelz venus luy dirent que sil vouloit estre guery de celle maladie quil conuenoit quil fust tuer deuant ses dieux par sacrifice trois mille enfans masles et quil se baignast et lauast dedens le sang qui de eulx cherroit . Si ordonna constantin que ce fust fait Et le iour venu les cheualiers constantin auoient en diuers lieux Dedans et entour comme ostes trois mille enfans a leurs meres et malgre elles les auoient apportez a romme pourquoy lheure venue du sacrifice constantin yssit de son palais et vint a la place appareillee pour acōplir ledit des faulx prestres ydolastres . Si fut horriblete doyr les cris plaines et pleurs qui furent a son venir des piores meres a qui estoient les enfans quil estoient venues racourues toutes descheueles et desrompans leurs cheueulx par grant rage de la Douleur quelles auoient de leurs enfans lesquelles nul ne pouoit chasser De la plasse ne faire taire pour battre ne pour rouler quon leur fist Mais plus approuchoit pres constantin du lieu ou estoit la caue pour recevoir le sang Dedens lequel il se deuoit baigner de tant plus esleuoient leurs piteux cris et plaintes . Quant constantin vit les trois mille enfans qui par la cruaulte des prestres ydolastres auoient este illec pour tuez amenez et apporter soubz couleur de guerison Et ouyt les tresgriefues plaintes pleurs sospirs et gemissemens des desolers meres qui estoient comme enraigees pour lamoide leurs enfans Il fut comme bon prieur de pitié et compassion De son

peuple / Et la clemence et pitié quil auoit en son premier temps luy rentra au cuer qui luy fist perdre le Vouloir destre guery de leprosie detestable et griesue maladie quil auoit pour sauuer la vie a tant grant nombre de enfans masles / et dist que ce ne seroit pas de merueille si les barbarins et estranges faisoient si grant et horrible honte et cruaulte de tuer trois mille enfans et mettre en douleur si grant nombre de son peuple se luy qui estoit chef de toute iustice et gouverneur de tout le monde le faisoit pour Pecourer la seule sante de luy qui nestoit que ung homme comme ung aultre disant oultre quil aymoit mieulx estre labre toute sa vie et en tresgriesue douleur comme il estoit demourer tant quil viuroit que commettre si grande desloyaulte et tyrannise . Pourquoy il fist rendre les enfans a leurs meres sans auoir mal et sen retourna en son palais ainsi quil estoit party . ¶ Si aduint que la prochaine nuyt de ce iour ainsi que il estoit couche en sa chambre royal luy apparurent saint pierre et saint pol et luy dirent / Constantin hiesucrist a deu ton cuer et ta misericorde . Et pource que tu as mieulx aime et esleu estre labre toute ta vie et tout ton tēps que faire mourir les trois mille enfans que les faulx ydolastres vouloient faire tuer soubz esperance de saner et guerir il a voulu et veult que tu ayes sante Pourquoy enuoye querir siluestre qui est moult preudomme et euesque de ceste cite lequel se tiēt en la montaigne de serapte ou il sen est fuy avecques plusieurs de son clergie pour peir des persecuteurs qui persecutēt les chrestiens et de toy . Et luy venu fays ce quil te dira et la sante te sera redue Et ce dit les apostres sesuanouyrent deuant luy . Quant constantin eut ouy telle nouuelle il fut moult ioyeux

¶ Seconde partie

si se leua incontinent et le matin enuoya aucuns de ses plus aymez et priez cheualiers au lieu ou les apostres luy auoient dit pour luy amener saint siluestre lesquelz venus au lieu ou st siluestre et ses compaignons estoient ilz cuyderent quilz les venissent querre pour les martirer si saillirent du lieu ou ilz estoient et vindrent alencontre au deuant tous ioyeux et espers de braye foy pour receuoir martire et eulx y offrans / mais aultrement fut quilz ne pensoient / car les cheualiers venus pres de eulx ilz sagenouilleret et la ou ilz dirent Sainct siluestre ilz luy dirent que lempereur constantin luy prioit quil luy pleust venir parler a luy. Et saint siluestre luy respondit quil yroit. Doulentiers ce quil fist car luy et ses clerics allerent deuers luy. Si les receut lempereur constantin moult honorablement et especialement fist grant honneur et reuerence a Sainct siluestre et le fist asseoir empres luy et puy luy compta commet luy veillant en son lit luy estoient apparus les dieux quil luy auoient dit quil le gueriroit de la maladie de lepre. Et lors saint siluestre congneut que nostre seigneur voulant sa guerison luy auoit fait manifester le lieu et le reur ou il estoit par ses apostres. Si luy dist Sire scaichez que nostre sauueur & redempteur hiesucrist deult vostre guerison laquelle vous auez totale du corps et de lame si vous voulez renoncer a leurreur ydolastre ou doestes et receuoir le saint sacrement de baptesme ainsi quil le commanda luy propre estre receu par tous ceulx qui voudroient estre sauluez. Si luy monstra raison euidente comment ce estoit erreur et dyabolicq voye de suyuir le cultiement de ydolles / et au contraire luy monstra la creance et lumiere de la foy. Pourquoy constantin renonca

de bon cuer a tous les cultiement des ydolles et pria tres humblement a saint siluestre quil fust fait chrestien. Et pour plus abreger saint siluestre fist appareiller dngsaint fons / et la dedens fist entrer constantin deuant tout le peuple de romme estant cotricet et confes de tous ses pechez si le baptisa. Et lors descendit du ciel dne tres grande et admirable clarte qui vint cheoir sur constantin dont tous les rommains furent tous esbahys. Et en celle clarte fut guery totalement constantin et fait plus beau et plus sain que oncques nauoit este. Si saillit en ce point des sains fons boyans tous les rommains. Pourquoy plusieurs engrant nombre tant de ses cheualiers comme du peuple rommain boyant celluy grant myracle ainsi fait publicquement delaisserent leurreur ydolastre / et receurent ce iour propre & apelle saint sacrement de baptesme. Constantin baptise et guery tout net fut bestu en aulbes et sept iours entiers se tint en son palais / esquelz sept iours il fist les loix et constitucions qui sensuiuent. Le premier iour il ordonna poloy que hiesucrist fust tenu et adore comme dieu. Le second iour il ordonna que nul ne blaphernast le nom de iesucrist quil ne fust pugnny. Le tiers iour que se nul faisoit iniure a chrestien quil perdist la moytie de ses biens. ¶ Le quart iour ordonna que ainsi comme lempereur de romme estoit sur tous aultres aussi fust tenu leuesque de romme le plus grant sur tous les aultres. ¶ Le quint iour ordonna que se nul senfuyoit en eglise en franchise quil fust fracc de tout mal et que nul ne luy peust predre. ¶ Le sixi. ordonna que nul sans licence de son euesque nediffiast eglise dedans les murs de la cite. ¶ Le vii. iour ordonna q la x. ptie des biens de leglise fust mise en le diffication des eglises.

Et le septiesme iour il alla a saint pierre et se confessa et ordonna ainsi que saint siluestre luy ordonna faire. Et comme dit maistre martin apres ce que constantin fut baptise et cure de lepre il fonda plusieurs eglises commandant come dit est hiesucrist estre adore de tous et chescunestre signe du signe de la croix. En ce temps saint alexandre tresreluisant en saintete fut ordonne euesque d'alexandrie apres saint achilles. **D**icelluy estoit prestre arrien qui perturba la foy par faulce doctrine affermant hiesucrist estre creature et non createur ne consubstantial ne egal a dieu son pere laquelle heresie fut depuys condempnee lan sezeisme ou vingtiesme de l'empire constantin ou concille de nicene / ou quel on narre auoir este saint nycolas euesque de myrre et trois centz et dix huit peres euesques et patriarches Apres lequel concille saillirent a arrien les boyaulx du ventre et mourut ainsi miserablement. Toutefois pour celluy saint concille ne sa mort douloureuse et abhominable ne cessa pas son erreur / mais en eut depuys leglise et les subiectz moult de tribulacion comme en briez cy apres sera monstre des heretiques arriens.

Comment apres que constantin fut baptise helaine sa mere luy manda quil auoit bien fait de renoncer aux ydolles / mais mal faisoient quant prenoient le crucifix

chapitre .xli



Ombien que constantin fust baptise helaine sa mere qui par auant se estoit mise a la loy Des iuifz ne fut pas si

toft baptisee Et pour demonstrier et de clarer ung peu amplement la cause ie entrelaysseray de ce quil est contenu en la fleur des saintz touchant ce auueques le propos de maistre martin. **Q**uant helaine mere de constantin sceut quil auoit renonce a sa meschancete et lerreur ydolastre. Delaisse elle ensat moult ioyeuse. Mais daultre part quant elle sceut quil se estoit fait chrestien elle en fut moult courroucee et dolete. Si luy manda de hierusalem ou elle estoit quil auoit bien fait de renoncer au cultiement des ydolles. Mais mal faisoit quant prenoit pour dieu le crucifie et laissoit le dieu que adoroient les iuifz qui estoit tout puissant. **P**ourquoy constantin luy manda quelle assemblast tous les plus saiges iuifz quelle pourroit auoir et les amenast avec elle a romme et il mettroit alencontre deux autant de chrestiens et le dieu de la partie qui vaincroit seroit tenu dieu tout puissant. Helaine fut moult ioyeuse de celle respöce. **S**i amassa tous les plus saiges docteurs et grans clers iuifz quelle sceut es diuerses parties du monde et de ceulx en print cent .xli excellens / et se prit avec eulx de bethanie en la terre de iherusalem ou elle estoit et sen vint a romme ou elle fut receue honorablement et tresgrandement pour son filz constantin. Et apres il manda a saint siluestre pape Et da ne partie et daultre esleurent pour iuges deux saiges docteurs payens qui nestoient ne de lung ne de lautre Des chrestiens ne des iuifz. **S**i promis drent constantin et helaine sa mere et leurs fauorisans et adherans. po^r fin de iugement ce que sur le discord foit appointe par yceulx deux payens. Apres ce fait la royne helaine esleut .xii. des plus excellans iuifz pour disputer et les mena ou lieu ou la disputation se deuoit faire Quant le iour fut degiii :

Seconde partie

m a ce ordonne auquel iour Vint con-
 stantin et amena avec luy st siluestre
 avecques aucuns des chrestiens saint
 siluestre pape argua seul Si ordonne-
 rent les iuges quant aucun particuli-
 er parleroit nul de sa partie ne diroit
 mot iusques a ce quil fust vaincu / et
 luy vaincu lautre diroit auant pour ar-
 guer / et ainsi se feroit de deux pars / et
 ne se bougerent iusques a ce que les iu-
 ges lordonnassent Si commencerent
 et parfirent leur disputacion qui trop
 longue seroit a raconter Mais au der-
 renier saint siluestre tout seul en bai-
 quit .xi. par lordonance et sentence des
 iuges qui se approuuerent . Parquoy
 le douziesme nomme zambe qui estoit
 tenu le plus grant raby deulx tous sail-
 lit en la place tout furibondeur et boy-
 ant que par nulle auctorite descriptu-
 re ne se pouoit vaincre la parolle de la
 foy que soustenoit saint siluestre Il
 pert bien quil nest autre dieu que le di-
 eu tout puissant que les iuis adorent
 car il est si puissant que nulle creatu-
 re diue ne peult ouyr seulement nom-
 mer son nom quil ne meure . Et pour
 monstrier que ce que ie dis est vray fai-
 ctes dist il au iuge amener en ceste pla-
 ce ung toreau le plus indompte et saul-
 uage que vous pourrez trouuer et vo-
 derrez que si tost que ie lay diray en lo-
 reille le nom du hault dieu il ne le po-
 rra oyr et mourra deuant vous tous .
 Parquoy esprouue fut des iuges et a-
 mene en celle place ung toreau qui e-
 stoit tresfort et lie et faillloit avec ce-
 hommes a le mener / car aultremet ne
 se pouoit amener ne tenir Et en la p-
 sence de tous celuy iuis zambe lay ala-
 dire aucune parolle en loreille / dont le
 toreau qui estoit de telle force que vo-
 auez ouyr fut tost mort . Parquoy la
 Royne Helaine et les iuis menoient
 grant ioye et grant bruit Et voulans
 maintenir que ce fait estoit Digne po-

effacer tout ce que Saint siluestre a-
 uoit deuant fait . Au derrenier saint
 Siluestre eut audience De parler par
 la sentence des iuges qui a tresgrant
 peine firent faire silence . Si dist aux
 iuis / sil est ainsi ce que zambe a dit a
 ce toreau Dont il est mort soit le nom
 de dieu dit et pronocce encores Une fois
 et le face reuiure et ainsi ie croyray q
 cest nom de dieu Mais sil ne le fait re-
 uire ie croyray que cest nom De dyab-
 le qui a puissance de tuer Mais non
 pas De faire reuiure comme font les
 bestes sauluaiges qui tuent et ne peu-
 ent faire reuiure . Quant les iuges
 eurent ouy la parolle Saint siluestre
 ilz iugerent quil disoit bien et ordonne-
 rent que zambe dist le mot De rechief
 pour faire reuiure le toreau Mais il
 se excusa et Dist que cela ne se pouoit
 faire De faire chose morte reuiure et
 que dieu seul en auoit la puissance .
 Et saint siluestre lay respondit que
 hiesucrist comme vray dieu le seroit
 ressusciter . Et la royne helaine et to-
 les iuis respondirent que se il le pou-
 oit faire en la vertu de hiesucrist que
 alors se tiendroient ilz pour vaincus
 et croyroient en hiesucrist / dont saint
 siluestre fut bien ioyeux / et mettant
 son esperance et sa fiance en la grace
 de nostre seigneur hiesucrist de laquel
 le il auoit este sur ce conforte se aprou-
 cha pres de loreille du derrenier dit to-
 reau mort et dist assez hault O tu nom
 de mauuais art de malediction et de
 piteuse mort ie te commande ou nom
 de nostre seigneur hiesucrist que tu te
 departes de ce thoreau Et ce fait dist
 au thoreau . Ou nom de hiesucrist
 filz de dieu tout puissant qui nasquit
 de la benoiste vierge marie au iour de
 nouel et mourut en la croix au iour du
 saint vedsy po humaine redempcion
 Et le tiers iour ressuscita de mort a
 vie ie te commande que tu repreignes

Vie et ten boises en ton estable douz
et paisible Ainsi sen ala le dit thoreau
la ou il y auoit comade et dont il auoit
faictz et uenu cet homes po^r len tirer
et amener comme dit est Marquoy fte
Helaine les iuges et tous les iufz et
moult grant nombre de aultres receu-
rent le saint baptesme et creurent en
hiesucrist. Mais icy fault retourner
au propos maistre martin qui dit ius-
ques icy ont dure les croniques qⁱ fist
saint eusebe disciple de saint paphil-
le martir Et dicy en auant commen-
ca saint iherosme a faire et raconter
ses siennes. Durant celay temps he-
laine royne deuant d^e trouua la braye
croix et les cloux de nostre seigneur en
hierusalem. De la maniere et de lin-
uencion se taist maistre martin. Et
pour ce que cest l'enseigne par laquelle
nostre mere sainte eglise a este et est
tousiours maintenue et gardee et que
en ycelle trouuant et depuis se firent
et sont faitz innambrables myracles
Je raconteray De ycelle inuencion en
bref selon ce quil est contenu en la fle^r
des saintz.

Comment apres que la
Royne helaine fut baptisee
elle passa la mer pour aller
en hierusalem pour trouuer
la croix De nostre seigneur
hiesucrist. chapitre .xlir.

Epuis que la royne helaine
mere de constantin fut bapti-
see elle fut moult deuote en
hiesucrist et tellement que
pour la grant amour quelle auoit en
luy pour l'exaltacion de la sainte foy

et aussi a la requeste de son filz constan-
tin elle passa de romme en hierusalem
pour trouuer la sainte croix dicelluy
nostre seigneur hiesucrist. Et elle ar-
riuee en hierusalem manda tous les
iufz quilz venissent parler a elle dont
ilz furent tous esbahis et demandoiet
entre eulx que ce pouoit estre que la
royne leur vouloit. Entre eulx auoit
vng iuf nomme iudas qui estoit filz
de symon filz zachee qui leur dist sei-
gneurs et freres saichez que la royne
nous mande pour scauoir ou est la
croix ou hiesucrist fut pendu. Certes
dirent les autres de cela nous ne sca-
uons riens. Je vous encroy dist iudas
mais cy fais ie car mon grant pere za-
che quant il mourut le dist a Symon
mon pere qui le me dist pareillement
Mais il me deffendit bien que ie nen
disse iamais riens si nom amasina
mon filz disant. Saichez depays que
celle croix sera esleuee et trouuee que
tamaiz naura roy estre les iufz. Mais
sera tenu pour dieu hiesucrist qui fut
pendu en ycelle. Car aussi est il. Et ie
luy demanday se hiesus estoit dieu
pourquoy lauoiert les nostres mis a
mort. Et il me respondit que les prin-
ces lauoiert fait par enuie et ainsi se
debuoit faire comme il estoit de luy
prophetize et ressuscita le tiers iour.
Et moy dist il et mon pere auons creu
et tenu les enseignemens et ne consen-
tismes pas a sa mort. Quant les
aultres iufz ouyrent ainsi parler ilz
furent moult doulans et luy prierent
et requierent que pour mourir ne vou-
lissent celle croix enseigner. Apres ilz sen
allerent deuant la royne helaine. Et
quant la royne les velt si leur deman-
da nouvelles de la croix de nostre sei-
gneur hiesucrist. Mais ilz luy respon-
dirent quilz nen scauoient. Prens / et
eulx excusans disoient quilz nestoient
pas ne pour lors que ce auoit este fait
giiii.

Pourquoy la royne les menassa fort de les faire villainement mourir silz ne luy disoient ce quelle demandoit Et de fait les fist bouter en tresobscure prison sans leur faire liurer ne boire ne menger ou ilz se tindrent Dne espace / Toutefois au derrenier ilz huchèrent quon les mist hors et quilz seroient le vuloir de la royne Si furent tirez hors et amenez devant elle / et po^r abregier ilz luy liurerent iudas dessus nomme disant quil sauoit tout ce quelle demandoit Si le print et retint tout seul et donna congie aux autres iuisz Mais oncqs iudas pour priere ne po^r menaces ne luy voulut riens dire Pourquoy elle le fist aualler en Dne vieille fosse / et luy dist quil luy dist verite de ce quelle demandoit Iudas fut six iours dedens celle fosse sans boire ne menger Mais quant vint au septiesme iour il dist et cria hault quon le menast devant la royne / ce qui fut fait. Et po^r abregier il ala ou lieu ou estoit la braye croix / et le premier coup quil frappa dessus pour houer dedens la terre elle crolla & esmeut fort & en sailloit si tresgrant odeur que toute la place odorifera dont iudas fut moult resioy & loua nostre seigneur et dist quil deyoit bien que nostre seigneur vouldoit que celle sainte croix fust trouuee Si bona dizeneuf piez en terre et illec trouua trois croix dont il sailloit si tresgrant odeur que raconter ne se pourroit Si les print et porta en hierusalem a la royne helaine q^e en fist moult grant ioye Et po^r ce quil y auoit trois croix / cest assauoir de iesucrist et celles des deux larrons et ne scauoient quelle estoit la braye croix Ilz les porterent ou millieu de hierusalem et la se tenoient prians et attendans la grace de dieu Si aduint que a lheure de nonne on portoit vng ieune homme mort et passoiert a tout par celle place ceulx

quil portoient Si prit iudas le mort et le mist sur les deux croix des larrons l'une aps lautre / mais il ne se bougea Apres le mist sur la braye croix et incontinent le ieune homme reprist la vie et se leua et alla a ses besongnes leuant et regrantiant dieu nostre seigneur hiesucrist. Pourquoi celluy iudas et moult grant nombre daultres crurent a nostre seigneur iesucrist et receurent le saint baptesme et fut nomme iudas en baptesme quiriace par le vuloir de la royne lequel fut apres de moult grant saintete et fut euesque de hierusalem. Apres trouua aussi les trois sains cloux dont nostre seigneur iesucrist auoit este cloue en larcbre de la croix ou pareillement au trouuer eut tresgrant clarte et resplendisseur qui sailloit du ciel et descendit sur le lieu ou ilz estoient. Et en ces nobles et saintes inuencions fut ouy en lair le dyable cryant et haultant en voix humaine et menassant saint quiriace devant iudas / et disant en effect quil lay ostoit son regne par ces nobles ioyaulx quil auoit fait trouuer Mais apres celuy empereur qui regnoit en feroit venir vng autre qui seroit ennemy du cruch fir qui le vegeroit de luy et des autres chrestiens Mais saint quiriace luy respondit oyans tous quil ne le doubtoit et moult daultres choses dignes de tresgrant memoire il y eut en icelles saintes inuencions desquelles raconter me passe pour retourner au ppos maistre martin qui dit que yceulx sains cloux trouuez par la royne helaine elle fist faire de lung vng frain pour le cheual de son filz constantin / lequel se monstre encores le iourduy a carpentras en la paunce darles. En te temps flourit saint anthoine anachorite ou hermite Aussi sourdit leresie de donat duquel sont denommez les heretiques donatistes. Saint anastase

florait aussi lequel estant a treues mu-
ce en ung puy cōposa le cymbole Qui-
cunqz vult saluus esse. En ce temps
nasquit saint iherosme. L'empereur
constantin fonda a romme au palays
du lateran vne eglise en laquelle sont
ces vers escripts Dogmate papali da-
tur ac simul imperiali Et sim cunctar-
mater caput ecclesiarum Qui est a di-
re en francoys Il mest dōne de la puis-
sance papal et ensemble imperial que
te soye mere et chef de toutes aultres
eglises/laquelle consacra saint silue-
stre pape Et constātin la preuilegia
quelle fust chief de toutes aultres egli-
ses. Saint siluestre constitua que les
dyacres vsassent de dalmatiques Et
que le sacrifice de lautel se fist en draps
de lin. Et est assauoir que ou concille
de nycene dessusd fut ordonne et esta-
bly que tous les tiltres de romme tāt
prebstres archidiaques et dyacres se-
roient appelez cardinaulx lesquelz ne
estoint pas par auant ainsi appelez
Ce quil fut apres conferme en ung cō-
cille a romme ou il y eut deux cens.xx.
huyt euesques ou estoient aussi iceulx
pape saint siluestre lempereur constā-
tin et de leur consentement ainsi quil
appert ii. q. iiii. c. presul. En ce temps
aussi fut ne saint martin. L'acteur
martin se passe de declarer la transla-
cion De lempire de romme faicte aux
grecz par constantin Et combien quil
ne soit tresnecessaire en faire mencio-
iay conclud de en pler en effect et brief
interrompre et entrelasser le propos
dicelluy maistre martin/et ioindre a-
uec aucuns de ses diz la maniere. & po-
quoy fut faicte celle translacion ainsi
que le declare Vincent en ses croniques/
et frere tholomee es croniques papa-
les en fait aussi mencion en brief Des
dis et croniques Desquelz ioinct avec
eulx aucun pou des diz maistre marti-
iay compose ce qui sensuyt.

Comment constantin fonda
en la cite de romme les eglises
qui sensuyuent chapitre. xliii.



Constantin q est dit le grāt
fonda en la cite de romme
les eglises des saintz qui
sensuyuent cest assauoir se-
iehan du lateran/et saint pierre & saint
pol/item saint laurens Et pource ql
congnoissoit quil nestoit pas licite q
seigneur terrien Dominaft ou lien ou
le Bray Dieu tout puyssant auoit luy
propre voulu mettre et asseoir son vi-
caire general congnoissant que cestoit
celuy qui luy et les autres roys fait re-
gner par sa tresbenigne et sainte Dou-
lente voulut delaisser au pape et a ses
successeurs la cite de romme totalemt
et sans ce que luy empereur ne autres
ses successeurs ou temps a venir y peus-
sent reclamer aucun droit Si appella
saint siluestre et le clergie de romme
Et en la presence de tous ses princes
et barons il donna a celluy saint sil-
uestre et a tous ses successeurs papes
la cite de romme sans iamais rappel-
ler disant que comme il fut Bray chef
de tout le monde soubz la puissance de
diesucrist que cestoit Droit que luy et
ses successeurs ausquelz estoit de dieu
Donnee telle puissance eussent en leur
subiection celle cite qui estoit capitale
de tout le mode Et voulut oultre & re-
quist celuy saint empereur constantin
et fist perpetuel edit et ordonna entāt
que a luy en estoit que sil aduenoit que
nul epereur ou aultres ses successeurs
voulloient celuy don et aultres quil fist
appetisser ou diminuer qlz encourus-
sent en lindignacion de dieu et perpetu-
elle dampnacion. Et affin que nul de
ses successeurs neust au temps a ve-
nir occasion de prendre aucun Debat

Seconde partie

ou alteration a l'encontre des papes pour cause de leur demeure en la cite de romme il fit agrandir & fermer de nouveau la ville de bizance en trace qui est maintenant constantinople. Et y fist faire palais & demeure imperial pour luy & eulx lequel il anoblit & enrichit de moult de richesses. Et lassistz institua chief capitale de l'empire & constitua son siege qui par avant estoit a romme & ou lieu de romme l'appella nouvelle romme. Combien que de son nom & son honneur elle fut des lors & encores est nommee constantinople apres ce & durant le temps qu'on edifioit constantinople luy estant encores a romme il donna a saint silvestre pape pour luy & ses successeurs papes estre couronnez par excellence de tous autres seigneurs sa propre couronne imperiale & tous ses habillemens imperiaux de laquelle couronne il fit couronner celui saint silvestre pape. Et outre ce luy ordonna et voulut qu'il eut seruite's & offices honorables estoient lui en grant gloire & magnificence de la sainte foy catholique. Et lors furent par saint silvestre instituez les cardinaulx & titules des tithes de romme comme ci dessus est touche es faitz de l'empereur octovien & voulut outre celui saint constantin que afin que ses successeurs ne motassent en orgueil contre saint silvestre & aussi ses successeurs papes quilz fussent tenus & chun deulx sans nul excepter le iour quil seroit premierement couronne ung chescun d'eulx papes de leconduire eulx estans a pie & tenans le frain de la mule ou cheual du pape de son palais iusques a saint pierre. Et apres par la ville pour monstrier a tout le peuple comment tous doivent estre a luy subgiez & obeir come au d'ray lieutenant de dieu en terre. Et tous ces dons/prins/honneurs & services promist et iura tenir celui saint empereur constantin en parole de l'empereur & par serment sollempnel que

pour ce il en fist presant saint silvestre et le clergie & peuple de romme & aussi tous ses chevaliers & barons. Apres ce saint constantin voulut entretenir les promesses & vœux quil avoit fait a dieu & a ses apostres saint pierre et saint pol. Et constantinople desta sainte richement decoree print humblement congie du pape & de tous les cardinaulx & clergie de romme apres la visitation par lui faite aussi tres humblement & devotement des saintes eglises ailleurs la estans. Et apres ce quil leur eust done de richies a tous & a toutes grans & innombrables dons & richesses se departit de romme et entra en mer avec sa chevalerie ordonnant expressement au demourant de sa chevalerie qui demoureroient es parties de romme quilz eussent toujours en honneur & reuerence le pape et la sainte cite de romme de la quelle il estoit chef et tenant le lieu du tresglorieux prince des apostres monseigneur saint pierre du sang du quel & aussi du tresglorieux docteur monseigneur saint pol. et de innombrables martirs elle estoit sur toutes autres cites decoree. Et ce dit il fit tendre les voiles de ses nefz & s'en ala en constantinople ou il se tint depuis une espace & fit celui empereur plusieurs autres biens & nobles choses desquelles raconter ne passe pour briefte & retourne au propos maistre martin

Comment marc comença l'an de nostre seigneur trois cens xxxviii. chapitre xliiii.



Arx romain de nation comença l'an de nre seigneur iii. c. xxxviii. & tint le siege deux ans viii. mois x. iours. Et dacquale siege xx. iours. Il constitua qu'il eust que doctie qui consacre le pape

Esust du payle. Et que le symbole cest
a s'auoir Quicūq; vult se chantast
a haulte voix. Il ordōna prestre saint
eusebe. Si mourut & fut enseveli a rō-
me a saint pierre le .iii. iour deuant les
nonnes doctobre. Constantin le grant
eust deux freres d'un mesme pere mais
nō pas d'une mesme mere. L'un fut nō
me Dalmace qui eust filz de nom qui
fut cōstitue cesar. Et l'autre fut nom
me constance qui eust deux filz lū eust
nom galus qui fut fait cesar soubz cō-
stāce. Et pou de tēps apres fut par lui
tue. L'autre filz de constance eust nom
italian qui apres tint tout seul l'empire
cōe dit orose. Constantin le grant estāt
ou l'xvi. an de son eage mourut en la ci-
te de Nicomēdie. Et apparut deuant
son trespas le stoille comette comme
dit celui orose. La feste du quel celebrēt
les grecs le xxi. iour du mois de may.
Acacius deulent dire celui constantin
estre encheut en heresie pme il se lit en
l'histoire triptite. Mais il n'est pas d'ay
seblable qu'il eust delaisie le baptesme
ou quel il auoit este cure & guery de la
lepre. Et se fut fait rebaptiser a euse-
be euesque de nicomēdie qui tenoit
le reur arrien sicōme ilz dient. et aussi
saint gregore pape en l'epistre quil es-
cript a maurice l'appelle de bonne me-
more. Et saint abroise sur le xlii. pse-
alme le dit estre de plus grant merite.
Et en l'histoire tripartite sont ses fais
trouues bons. Pourquoy il est a croire
que celui que on dit auoir este verti en
faulx enseignement arrien n'est pas ce-
lui mais doit estre entendu de son filz
constance qui iperoit a rōme constans
en antioche/et constantin le .ii. a cōstā-
tinople. & regirent xxxiii. āez en autres
cronique est dit xxxiii.

Comment iulius commēca
lan de nostre seigneur iii. c. xl
ou selon autre cronique qua-
rante trois. capitre xlv.



Iulius romain de nation cō-
menca lan de nostre seigneur
trois cens xl. ou selon autre
xlvi. Et tint le siege xl. ans
selon damase mais selon saint hiero-
me xvi. ans & liii. moys. Constance cō-
ferme ou regne fut persuade et entor-
teille a croire estre en la trinite certai-
degrez de dignite. Si cōmenca favori-
ser aux arriens & persecuter les cresti-
ens. Et par la raige des arriens plu-
sieurs en plusieurs citez furent faitz eues-
ques. Dont deux ou trois lan .v. c. de le-
pire. Constance fut fait en antioche ung
consile pour cōfondre la mauuaise er-
reur arrienne la ou le consile denicene
et la sainte foy fut cōfermee. Item en
semble fut par le cōsile illec assemble
condemne le faulx enseignement de so-
tyn de sabelius delibere et de paul de
samotatie. En ce tēps florissoit saint
hilaire euesque de poitiers tresor de
science & lumiere de doctrine & q de luy
a leu les dis il ne croia pas quil mais
quil toucre. Et aussi florissoit saint
eusebe de vercelles lequel fut depuis
consacre euesque par pape iulius. En
ce temps la cite de vercelles tenoit la
primacie des lombars la quelle obtit
& eust iulien lors florissoit saint Ni-
colas euesque de mirre et saint ana-
stasie de alexandre lequel fut gete hors
de son siege par constance. Parquoy il
sen alla a trenes a refuge a celui saint
nicolas qui le receut amiablement. Lors
florissoit saint iehan cristell saint
pasce/saint victorin et thorici/saint
hilarion/saint epiphanie & saint pa-
steur abbe & moult de saintz hermites.
Constance l'un des filz constantin des

Seconde partie.

sus nōme fut tue èpres espaigne. aps
 six batailles lesquelles il eut a lencon
 tre des persās ou pou auoit fait de sō
 honneur. aussi ledit saint iulius pape
 pe souffrit moultz fut exille par led cō
 stance empereur & eust moult de tribu
 lations. Toutefois il fut honorificq
 ment restitué & retourne en son siege &
 fit deux eglises. l'une ou marchie/ l'aut
 re saint valentin en la voie flāmeuse
 apres mourut & fut enseuely ou cyme
 tere en calipodie a trois mille de la ci
 te de romme. la feste du quel se fait la
 ii. yde d'auril. En ce temps cōme il se
 treuve en anciennes croniques autres
 que celles de martin cheurent en espai
 gne plusieurs cites par le mouuement
 de la terre par trois iours & par trois
 nuyts en fut durement trauaillie la ci
 te de romme

Comment libere commēça
 l'an de nostre seigneur trois
 cens lvi. chapitre xlv.

Libere romain de nation cons
 māca l'an de nostre seigneur
 trois cēs lvi. & tint la papali
 te x. ans Il fut enuoyé en exil
 par constance par ce quil ne vouloit cō
 sentir l'erreur & heresie arrienne ou il
 fut par trois ans exille Et ce pendant
 fut felix qui tint & observa sans defail
 lir le saint consile de nicene & deiecta
 du consile deux prestres. l'un nomme
 d'isaie/ l'autre d'ailence pource qz esto
 ent arriens & les mist hors de la cōmu
 nion de leglise Pourquoy constance de
 posa felix & libere restitua a son siege
 lequel aussi par ennuy estoit desirāt
 de s'ailir de xil si se toignit a l'eresie Et
 ainsi restitué malheureusement tint p
 force leglise vi. ans Et durant ce tēps
 les arriens persecutoiēt cruellement

les vrais crestiens & en tuerent moult
 dedens les eglises que liberius ne pro
 hiba ne deffendit Et fut ainsi marti
 rie saint eusebe prestre dedens son lit
 par aucuns pource quil declaira libere
 arrien & heretique

Cōmēt felix fut substitue
 au papal libere estant exille
 Chapitre xlvii.

Felix le second estāt dessus
 ramētū fut substitue au pa
 pal libere estant exille. Lan
 de nostre seigneur trois cens
 lvi. & tint la papalite dix ans. Il fut en
 uoyé en exil selon autres croniques lā
 trois cens lxi. & tint le siege vng an
 quatre mois deux iours. Selon d'ama
 se es croniques tous les iours de felix
 sont nombréz soubz les iours de pape
 libere Cestui felix declaira constance
 heretique pourquoy il le depōsa. Et
 apres en la fin il fut decole pour la soy
 la quatrieme l'alende d'aoust lā de nre
 seigneur trois cens lxi.

Comment libere deuantdit
 fut remis en siege aps saint
 felix Chapitre xlviii.

Libere deuantdit remis la se
 conde fois en stege aps saint
 felix tint le stege v. ans ou en
 uiron l'an de nostre seigneur
 trois cens lvi. lequel fut de puis con
 dēpne publicquement par le pape d'ama
 se pour ce quil fauorisa aux deceptiōs

Des arriens a la poursuite duquel le-
 pereur constantin condempna plusieurs
 euesques en exil. Entre lesquels furent
 saint eusebe de vercelles / nicifer de ca-
 ratilan / denis de milan nobles euesques
 & saint pancrace prestre romain / saint
 hilatre & aultres. En ce temps furent
 receues en merueilleuse faueur p les
 costantinoples les reliques de saint
 thimothee et les os saint andri apo-
 stre. En celuy temps fut faicte & cele-
 bre vne sinode en arimime la pire de
 toutes les autres sinodes. Pour lors
 estoient a romme deux grandz homes
 maistres de saint hierome cest assau
 victorin rethoricien / & donat gramari-
 en pour lors aussi saint paulin euesque
 de treues mourut exille en frige pour
 la foy. Lors sourdit en sirie la sole he-
 resie des antromopozphictens. Acteur
 de ce fust vng quida nomme andreas
 qui mal entendoit ce qui est escript ou
 genests. *faciamus hominem ad ymagi-
 nem & similitudinem nostram.* ac. *fai-
 sons homme a nostre ymaige & similitu-
 de.* Car il affermoit dieu auoir forme
 humaine & les parties du corps com-
 me nous qui est tressault. Car toutes
 fois que les cripture parle de la maine
 dieu ou des yeulx il ne doit pas pour
 ce estre a entendre quil soit en dieu cor-
 porelle forme distincte. mais sont au-
 cunes puissances spirituelles. Constā-
 ce auguste ou xx an de son regne subli-
 ma en cesar son deuant nomme consi-
 iulien & lenuoia en gaulle. Celui iulien
 fut fait premierement crestien & menoit
 come il sembloit dieu de moysne en le-
 glise de nycomedie ou il fut constitue le-
 cteur. En la fin de crestien il dectia en
 payen. Constance luy donna constance
 sa seur a femme lequel fait cesar alla
 en gaulle contre les alemans & les ger-
 manies tellement quil les vainquit et
 chassa hors de la terre. Et par ainsi de-
 liura les gaules par lequel triumphe

il monta en orgueil. Car come il se ra-
 cōpte en vinct outre ce que dit mar-
 tin ainsi quil ala en bataille contre les
 alemans & germains en passant p dedens
 vne porte pour entrer dedens vne cite
 de gaulle il y auoit dessus celle porte vne
 couronne de lozier qui estoit pendue a
 vng fil bien delye. Si rompit le fil par
 aucune aduenture & vint si a poit que
 ainsi que iulien passoit par dessus el
 le luy cheut sur la teste. Pourquoy aps
 il alla sur les alemans et les vainquit.
 Si le couronnerent ses chevaliers co-
 me auguste d'ung colier dor quilz luy
 misrēt sur la teste pour ce que lors na-
 uoient point de couronne propre. Et le
 nommerent & appellerent auguste fai-
 sans grans resioyssemens dont iulien
 fut tresioyeur car aloz pensa il que ce
 que le dyable luy auoit promis de estre
 empereur luy estant encores a l'estude
 a athenes estoit accompli auquel celui iu-
 lien se estoit donne & auoit fait homa-
 ge pour paruenir a la haultesse depire.
 Pourquoy sans plus attendre pensa
 en soy mesme de mestre son mauuais
 propos a effect tant contre constance co-
 me contre les crestiens. Et ainsi reto-
 nant au propos maistre martin ioict
 a celui de vinct il entra en ytalie et
 print & usurpa yulique & la haultesse
 de auguste cest a dire dempereur. Et
 priua & frustra constance de sa part de
 l'empire luy estant absent & occupe es
 guerres contre les parthes. Pourquoy
 ce venu a sa cognoissance il delassa l'ex-
 pedition & acheuement de telles guer-
 res & sen retourna avec ses gens d'ar-
 mes pour venir en bataille contre iulien
 de droit nom dit lapostat. Mais mou-
 rut en chemin frappe d'apoplexie. Cedit
 iulien regna vng an viii. mois. En au-
 cunes croniques est dit deux ans viii.
 mois. Il comença premier par aucun
 art secretement a persecuter les cresti-
 ens. Enuoquant & attraiāt le plus par

Seconde partie

promettre honneurs que menacer de tourmens. Et au derrain il devint comme enraiger de fort vouloir augmenter le cultiement des ydoles si ordonna estre pour edict publique que les chevaliers crestiens sacrifiassent aux ydoles ou quilz missent aus les armes. De cheualerie pourquoy moult en receurent martire. Entre lesquelz saint Jehan & saint pol. En ce tēps les arataziens & agaziens rompoient & desstroient les ventres & entrailles des saintes vierges & metolent orge avec quant il les auoient bien hachees come char de spafes & puis les faisoient manger aux pourceaux. Saint marc euesque de leur cite estat moult venerable par saintete & vieillesse fut par eux tire par les places & deslire par les griffes des enfans & apres ce tout deplaire et ennoier de miel ilz le misrent en tel poit a la porte de leur cite pour estre muge des mousches guespes. Et les hiliopolitains coupperent & soyerent le ventre de saint cirile dyacre & mangerent de son foye ou iuger. En ce temps estoit saint hyларion moysne de die & signes admirables si desiroit se mussier pour sa saintete q trop a son aduise demonstroit mais il ne pooit. Car par les dyables mesme fut par tous lieux diuulguee sa saintete. Par celui temps ainsi que Valentinien qui depuis fut empereur entroit avec icelui iulien lapostat en vng temple des ydoles fut arrouse deau cōme on le vouloit purger par vng des ministres. Et voyant dicelle eau sur son manteau fut moult courrouche & frappa par grant fureur le ministre qui auoit ce fait disant quil estoit macule par icelle aspersiō ou arrousement & nō pas purgie. Par quoy iulien lapostat commanda fut mis en prison & enuoye en hermitaige. Apres ce iulien grant ennemi de la sainte foy & en haine & cōtēpt de nostre seigneur iesucrist donna lice

ce aux iuiſ de reparer & refaire le temple de iherusalem mais ilz furent si espoentez et terreſ par diuers signes espoentables quilz furent contrains de laisser leurre quilz auoient emprise et le lieu aussi & eux en aller. Apres ce iulien preparant bataille contre les parthes voua ases dieux & ydoles le sages crestiens sil obtenoit victoire. Et puis se partit a tout grant ost & alla en la bataille contre les parthes. En laquelle comme maistre martin compte aussi ainsi que dit vincent prenāt partie de lū & partie de lautre il fut tue & trespasser dune lance par saint mercure cheualier lequel nauoit lors guerres quil auoit este lors martirie et decole pour le nom de dieu & la foy par celuy iulien lapostat lequel voiant quil estoit nāure a mort par la vengeance de nostre seigneur iesucrist print de son sage en sa main & par cruelle obstination & vociferation dit en getant celuy sang en hault Tu as vaincu galileen. Et en ce criant il mourut & finamiserablement & villainement sa vie. Le corps duquel fut apres oste dentre aucuns de ses chevaliers qui le garboient & fut deuore par aucuns loupes lesquelz ie croy estre les dyables denfer. Et quil fut ainsi tue par saint mercure fut deu en vision par saint basilie euesque de cesaire q iulien auoit menasse de tuer & faire raser abatre & destruire sa cite et y faire semer orge & autre ble mais quil retoina de la bataille des parthes par despit de ce que celui saint basilie luy auoit enuoye trois pains dorge en passant sur celle cite ainsi quil sen alloit en bataille ou il fut tue come vous auies ouy. Et apres ce que saint iulien fut mort retournerāt plainement au propos maistre martin lā de nostre seigneur lxxvi. tant come dit martin come ainsi q raconte vincent que dit ruffin en xi. liure de lhistoire ecclesiastique meslans les

dit de luy avec ceulx de lautre entrelas-
sant pour ceste cause le propos maistre
martin. Apres la mort iulien lapostat
come dessus est dit Tous ceulx de lost
quil auoit illec amene esleurent duncō
man acor d'empereur ung tres bail-
lant cheualier & Bray crestien nomme
par martin en sa cronique Jonicien. Si
cent lappelle Jouian lequel parauant
auoit mieulx aime & aimade laisser lo-
neur de cheualerie & la compaignie des
cheualiers que sacrifier aux dieux ain-
si q' iulien lapostat le cōmandoit mais
pource quil estoit tres baillant cheua-
lier iulien lauoit rappelle & mene p ne-
cessite avec luy en bataille combien q'il
fut tousiours Bray crestien. Mais quant
les cheualiers ou autres gēs darmes
de lost vouloient apres leur electiō prē-
dre & couronner Joninian pour leur em-
pereur il leur respondit & dit hautesment
quil n'auoit vouloir nul de dominer et
estre prince sur payens. Come il fault
entendre il estoient tous ydolastres p
la mauuaise de iulien qui les auoit a
ce tournez. Mais ilz luy respōdirent to-
que leur intention & vouloir estoit de
estre crestiens & prendre les aucuns la
foy de luy et les autres retourner a la
foy. Pourquoy quant il ouyt leur vou-
lente il accepta & prist l'empire. Et co-
me dit ruffin ou liure dessus allegue a
lors q' iouinian fut esleu empereur luy
et tous les romains estoient enclos de
tous costez de leurs ennemis qui esto-
ient en si grant nombre quil n'estoit pas
possible aux romains sauoir viures
pour leurs necessitez et de passer oul-
tre & de retourner. Mais par la diuine
providence les cœurs des parthes fa-
rent a ce meuz que eulx qui estoient vi-
ctoziens enuoierent par leurs messai-
ges requerir paix a Jouinian empereur.
Pourquoy il leur accorda tres volen-
tiers en telle maniere. Cest assauoir q'
le palais de perse & autres circunuis

leur demouroient. Et Jouinian et les
siens senretourneroyent paisiblement
Enoultre ceulx leur liuroient es lieux
par ou ilz cōuenoit passer en retournāt
a cōmedures & autres choses qui le-
seroient necessaires en le payant. Et
ce accorde & fait en retournant plaine-
ment ou propos maistre martin Jou-
nian tint l'empire viii. mois. Et en re-
tournāt son ost sans auoir mal ne per-
te par les parthes il entra en vne chā-
bre et se mist sur ung lit pour reposer
mais il fut tellement agrauē en sō dor-
mant par la chaleur du charbon et lar-
deur des parrois qui naguieres auoiet
este blanchies & reparees de char qui
mourut dont tous ceulx de lost furent
moult terriblement esbahis et dolens
quant il le sceurent. Apres la mort iou-
nian Cest assauoir lā de nostre seigneur
trois cens lxviii tint valentinien l'empire
lequel pour la constāce de la foy fut
prince. Par iulien lapostat de la cheua-
lerie de tribun mais il fut restituē reti-
ruant nostre seigneur car il estoit tres
noble en tous fais. Il exaulsa associer
print valeus son frere pour regir gou-
uerner le royaume orieotal. Celui va-
leus estoit crestien mais il fut seduit p
la suasion de sa femme qui estoit arri-
enne & fut rebaptise par endoche faux
euesque de constātinople & arrien si in-
ra garder celle tres mauuaise erre-
ur heresie & contraindre de chasser de tou-
tes pars tous ceulx qui autrement entē-
droient & feroient choses contraires a
celle heresie. Toutefois il recourrit
son erreur ne longuement ne mesla sa
puissance avec sa volente. Car il en fut
contraint par lauctorite de son frere
valentinien car il tant quil desquit estoit
bon crestien.

Cominent damase amanca
lan de nostre seigneur trois
cens lxx. Chapitre xlii.

DAmase premier de ce nom de
la nation despaigne. Comē
ca lan de nostre seigneur iii.
cens lxx. et tint le siege xlii.
ans. Si bacqua le siege xxx. iours. Il
fut tres beau composeur en vers. Il
trouua moult de corps saintz les tū-
bes et sepultures les quelz il decora des
vers et epitaphes quil fist. En ce temps
flourissoit iosaphat roy q depuis fust
fait hermite en ynde. Et balaan qui se
conuertit. Aussi flourissoit lors saint a-
polinar euesque dantioche qui fut tres
expert et erudit es saintes escriptures
lequel oioyt saint hierome. Lan tiers
de valentinien et de valeus fut gratian
filz de valentinien pere a orleens. En ce
tēps flourissoit aussi saint hilaire eues-
que de poitiers du ql racōte es croniques
papales frere tholomee et aussi est con-
tenu en la fleur des saintz que comme
du temps de lempereur cōstance le pa-
pe leon le quel aucuns deulēt dire estre
libere dessus nomme qui estoit arrien
le quel vouloit tenir a romme vng con-
sile darriens cōtre les brats crestiens
auquel nestoit point enuoque saint hi-
laire pource ql le sauoit estre vray cre-
stien combien que par la diuine prouide-
ce il sceut que ce consile se deuoit tenir.
Pourquoy il y dint dont le pape et tous
les autres arriens furent moult do-
lens et ne luy voudrent faire place. Si
se vult saint hilaire asseoir a terre et
dit. Domini est terra et plentitudo ei-
us. Mais pour le vouloir nostre sei-
gneur la terre se serra en hault dessus
luy en maniere de siege dōt tous les au-
tres furent esbays. Toutefois celuy
pape arrien dit leon luy dit par grāt ire
Tu es gallus nō de gallina natus Et

Seconde partie

saint hilaire luy respondit. Et tu es
leo sed nō de tribu iuda. Dont il fut si
tressort esmeu et courroucie quil se leua
et sen ala aux chambres secretes en luy
disant mais que ie reuiengne ie te pu-
niray. Et saint hilaire lui respondit.
Tu yras mais tu ne reuiendras pas.
Si aduint que celui leon getta par des-
soubz aux chambres secretes tous ses
boyaulx. Et ainsi ne reuint pas mais
mourut la. Si fut ce cōsile anichile.
Quāt les arriens le sceurēt ilz sen fon-
irent cōfus ainsi quil estoit adueni en
constantinople a arrien le quel perit en
pareil cas comme dessus est raconte
on traictie des faitz de saint siluestre
pape et Constantin empereur par luy
baptise. Mais ie retourne au propos
maistre martin qui dit que celui saint
hilaire dont iay ple estoit lumiere des
eglises. En ce temps furent par ana-
tharique roy des gothz et par ses gens
pluseurs crestiens martiries des quelz
moult sen soupyret a romme. En ce
temps aussi florit et resplendit Didi-
mus dalexandrie le quel combien quil fut
aueugle des laage de x. ans par diuin
miracle il aprint et concheut si biē tous
les ars quil fist plusieurs commens tāt
sur le psalter comme sur les euangeli-
es saint mathieu et saint iehan. Et
aussy composa le liure du saint esprit
le quel saint hierome translat a depuis
en latin. Par celui temps aussi flori-
rent plusieurs moysnes en egipte cō-
me saint machaire/saint horoclides
saint hilarion et plusieurs autres disci-
ples de saint anthoine. Lan de no-
stre seigneur trois cens lxxiii. fut fait
saint martin euesque de tours. En ce
lui mesme an saint anastase euesque
dalexandrie apres ce quil eut souffertes
et souffrenues moult de tribulations et
persecutiōs trespasa en nostre seigneur
la vi. nonne de may le quel deprie quil
seroit son successeur delegua pierre q

auoit este son compaignon en ses tribulations et dit quil fut prins et subrogue pour lui ou fait de prestise En celuy temps fut Saint ambroise euesque de milan. Durant ce Valentinien opressa moult les sapons qui estoient rebelles / et les francoys auoit aussi moult lassez par batailles Mais puis que des francoys auons parle nous dirons dont ilz vindrent.

Ly deuise comment les francoys furent de la lignee des troyens Chap. l.

Les francoys furent de la lignee des troyens qui apres la destruction de troyes priam estant leur duc sen yssirent et vindrent empres tracie sur la rine de Samuspe et la edifierent Une cite entre les termes et fins de pauonnie aultrement Hongrie laquelle ilz appelloient sicambie Mais comme ilz refusassent payer tribut ainsi que les aultres gens lempereur Valentinien les bonta hors lesquels yssus de la et ayans pour leurs ducs marconius / simon / et genebaude habiterent empres la riniere du rines termes de germanie et dalemaigne. Et come Valentinien les assillit souuentefois et ne les peut vaincre il les appella francoys en latin comme feroes que cest terrible en francoys Sur eux estoient princes marchomire filz de priaz et simon filz dantthenor Dautres dient ung peuple a la departie de la destruction de troyes auoir este diuise en deux lune partie a franco Duc

de qui sont dis et denommez les francoys Et lautre partie a tuncus de qui sont denommez les turtz et sont au iourduy ainsi appelez et nommez. Desquelz deux Ducs eslezen roy furent surpuz par chescune partie De ce peuple ainsi diuisez en deux pars. Comme Valentinien preparamt bataille pour aler encontre les samnites qui gastoient pauonnie il mourut par apopstecie Apres la mort duquel gracieus qui tenoit lempire de occident son frere Valerien estat encores ieune fist Valens leur onde consort a son empire et le constitua es parties de orient Ennonicus heretique fut congneu en ce temps de qui leresie est denommee ennonie. En ce temps fut theodolus le miserable prestre detrenche et tue ou milieu de ses prieres ainsi quil presumoit contre conscience faire sacrifice a dieu des heretiques. Valens avecques ses neueuz Valentinien et gracientint lempire quatre ans lan de nostre seigneur trois cens soixante et dize sept. Celuy Valens donna loy que les moynes combattissent et alassent en bataille comme gens darmes ou autrement silz ne le faisoient ilz seroient flagellez et tourmentez de diuers tourmens. Pour quoy il fut tue en egipte. Moult grant compaignie de sains pour lors flourissoient saint gregoire euesque de nazareth du quel fait ierosme se glorifie auoir este son disciple et saint basile euesque de cesarie moult reluy sans par nobles myracles. A celuy temps a saint basile enuoya Valens affin quil voulsist consentir a son erreuer Mais ne luy peut flechir ne tourner. En ce temps de lempereur Valens se partirent moult de pasteurs des eglises de orient Par celuy temps vindrent es mons les huns qui par les marcessiens estoient

Seconde partie

forçloz de leur pays. Et par leur repentine et soudaine entreprise et assaut furent boutez les gothz hors de leurs anciens sieges. Mais les gothz senfouyrēt si passerēt le fleuve d'annabie et se bouterent ou regne de Valens sans nulle aliance de paix. Mais puis que nous sommes venus a parler des gothz nous dirons et declairerōs un peu de leur venue.

¶ Cy deaise comment ont este quatre manieres de gens apās une langue chapitre. li.



M raconte avoir este en sischie. iiii. manieres de gens apās une langue. Mais toutesfoiz divers nōs/cest assavoir gothz/ypargotz/gypos/et d'andres qui maintenant sōt diz polonois. Sur lesquelz estoient deux princes et ducz qui apres ce quilz eurent passe le fleuve d'annabie se dīviserent l'un de l'autre. Les deux pmiērs estoient nommez lang frigidere et lautre athalitus qui par accord et federacion ou aliance fut receu par Valens/et soy enfuyāt a Valens luy ayda tellement q par son ayde frigidere fut vaincu et desconfit. Pour la grace de ce bien les gothz demanderent a Valens euesq qui leur enroyast euesqs arriens. Apres ce Valens senfuyant d'une bataille pour paour des barbarins qui l'auoient vaincu et desconfit estant tressort nature se mussa en une ville d'ans une maison laquelle maison les barbariens assiegerent et brulerent et Valens aussi dedans qui ainsi fut mort et fina sa vie maleureusement. Si fut en son chief retribuee sa mauuaistie par laquelle il auoit

moult persecute le saint peuple chrestien et exaulce a son pouoir la faulce erreur arrienne. Jusques icy dure la cronique saint iherosme/et depuis cy en auant escripuent et commēcēt les croniques de prosper/bebe/et sigibert moine.

¶ Comment apres la mort Valens graciens avec Valentin son oncle tindrent lempire six ans chapitre. lii.



M de nostre seigneur. iiii. c. quatre dings et un Valens mort tindrent lepire six ans graciens avec Valentin son oncle. Cestuy graciens empereur surmōroit presque tous ceulx qui deuant luy auoient este en pitie doulceur amour et religion. Il fist son prosect en lempire d'orient et de tracie Theodose qui estoit homme de aage et de meurs moult renommee et retint graciens pour luy et son frere les autres parties occidentales demourans. Celuy theodose vainquit les flitiens qui sont les alains les hunos et gothz lesquelz alexandre le grant comme on dit eut a et ne les vouloit assaillir pour leur grant force et cruaulte affin quilz ne fussent contrains de continuellement combattre il fist aliance avecques athanariens roy des gothz et limita et print terme a venir a luy en constantinople la ou il mourut le quinziesme iour aps. En celuy temps relaysoit a milan saint ambroise qui escripait a graciens empereur les liures du benoist saint esperit. En ce temps flourissoit saint martin archeuesque de tours de la pequeste duquel comme

il se lit en la vie des saintes dieu ressu-
scita trois mors et fist moult d'autres
miracles En ce temps flourissoit aus-
si pathamus fondeur des religieux de
gypse qui escripuit l'ange luy Dictant
et nommant la rigle prinse par les moy-
nes) Rois flourissoit aussi ruffin pre-
stre daquillee qui translata aux latins
moult de volumes grecz En ce temps
aussi sen alla en berbleem paulle noble
rommaine avecques eustochie sa fille
la vie de laquelle escripuit saint ihe-
rosme En celuy temps fist saint ie-
rosme successivement triple translaci-
on du psaultier ¶ Damase pape insti-
tua chanter les pseaulmes de nuyt et
de iour en leglise de deux parties la-
ne apres lautre et gloria patri se chan-
tast aussi en la fin des pseaulmes En
ce temps aussi estoit saint basile eues-
que de cesare auquel dieu propre ensei-
gna les propres parolles du saint sa-
crifice consacrer et luy fut aussi revel-
lee la mort iulien lapostat et comment
saint mercure le tua ainsi que say par
avant raconte es saiz de pape libere
Il impetra aussi et obtint de dieu que
ung ieune homme qui se estoit donne
au dyable po^r avoir lamour dune ieu-
ne fille fut reconcilie Il obtint et im-
petra aussi de dieu que saint effrensi-
re parlast grec Et obtint aussi de dieu
estre effacez de dieu les pechez De une
poure pecherresse/et aussi ainsi quil e-
stoit prest De rendre lesperit a dieu il
avoit pres de luy ung medecin iuis qui
lui disoit quil estoit de la mort tresfort
pres et que iustement luy estoit pres
Mais nostre seigneur a sa priere luy
alongea sa vie tant quil prescha a cel
luy medecin assez au long la sainte foy
et le conuertit finalement / et pays
apres celuy saint basile sendormit be-
neureusement en nostre seigneur auq^l
il rendit son saint esperit Le pendat
theodose promeut son filz nomme ar-

des en lempire et maxime tressaige pri-
ce fut par lost des rommains cree em-
pereur en bretaigne lequel par fraude
tua en gaulle le pereur gracie et chas-
sa dehors ytalie trois ans Son frere
senfouyt a refuge a theodose qui le
restitua a lempire ¶ Sainte sinode
vniuersal fut assemblee en constanti-
ple par le commandement de lempereur
theodose ou il y eut cent cinquante
peres ¶ La fut condernee leretique
macedonius qui denport le saint espe-
rit estre dieu et fut la donnee forme
du symbole qui maintenant se chante
en leglise Et fut decrete que leuesque
de constantinople tint et eust le ponti-
fical premier par preuillege apres cel-
luy de romme ¶ En ce temps estoit en
espaigne leuesque prestilianus de qui
est dicte leresie des prestilianistes qui
nport les personnes de la Deite lequel
fut confondu a romme par saint am-
broise et par le pape Damase ¶ En
gaulle eut aussi sainte sinode a bour-
deaux ou par saint martin et plusi-
eurs autres euesques fut celle here-
sie condernee lan de nostre seigneur
trois cens quatre vings et sept Apres
tout ce mourut a romme le pape Da-
mase estant de laage de quatre vings
ans ou la pres estant aussi pereur the-
odose la feste Duquel est celebree la
troiziesme yde de decembre.

¶ Comment sirice rommain
commenca lan de nostre seigneur
iii.c.iiii.xx.viii chapitre liii.

Cirice rommain de nacion com-
meca lan de nre s^r iii.c.iiii.xx.
viii selo autre cronique ix
et tit le siege quinze ans .xvi
mors .xx. iours ou .xviii. Si vacqua le
siege .xx. iours Il restitua q^l les maniche-
ens conuertiz ne fussent receuz a la com-
h ii.

¶ Seconde partie

munions Mais fussent enuoyez en vng monastere en ieunes et oraisons tout le temps de leur vie a travailler leurs corps et esprouuer/mais au derrenier iour de leur trespas receussent le corps nostre seigneur. Saint ambroise trās lata en latin les coustumes d'anthiennes grecques lesquelles moult grant temps auoient este en grece en des Les anthiennes furent mises en auāt par l'institution de saint ignace lequel fut rauy ou ciel la ou il vit et ouyt les anges chanter celles anthiennes ¶ Il ordonna aussi le premier apres saint hyplaire les hymnes estre chātées lesquelles il composa. ¶ Et saint augustin se conuertit et baptisa lan de nostre seigneur .iii.c.iiii.xx.v. Lan .xxx. de laage dycellay saint augustin lors flou rissoit en egipte iehan anachorite En ce temps Desconfirent pres de treues quintin et eracle .l. ducs des rommāis et toutes leurs gens et armee Par ce luy temps mourut saint gregoire euesque de nazareth q estoit de merueilleuse sapience et eloquence. Aussi flou rissoit a romme arsenius de senateur fait moyne lequel tint lordre de cheualerie .xl. ans et puis fut conuert y .c. xl. ans mena vie de saictete et de bon exēple a tous et ainsi mourut. Ou chasteel demaux en iudee nasqt vng enfāt diuise du nombril en hault ayant deux testes et deux de chescuns De ses autres membres/lung de ses visages ri oyt/et lautre plouroit/lung dormoit & lautre deilloit Il desquit plus de deux ans et lung mort lautre le suruesquit de quatre iours Valentin le ieune cathecumēnien/ cest a dire commençant estre instruit a la foy fut tue par ses gens mesmes empereur dienne. Il auoit Petarde a receuoir le baptisme par ce quil vouloit par deuotion estre baptise par saint ambroise q escripuit le liure des lamentacions ¶ Theodose ayant

mise paix en la chose publicq mourut a milan lan .xvii. de son regne Lan de nostre seigneur .iii.c.iiii.xx.viii. Archade et honnore ses enfans tindrent en diuers lieux .xiii. ans lepire. En ce tēps flourit saint iehan crisostome premier prestre en anthioche et apres arceuesque de constantinople. flou rissoit lors paulle Disciple de saint augustin qui fist a rōme maintes belles eures Saint augustin mesmes escripuit du commencement du monde et mena iusques a son tēps En ce temps mourut le grant didimus ayant .iii.c. xx. d. ans de aage. Lan second de lempire archade et honnore et lan de nostre seigneur trois cens quatre vings et Diseneuf mourut saint martin ou soixante et setziesme an de sō aage/en aucunes croniques est dit .iii.c. xx. et vng le .xxvi. an de son euesche Lan tiers diceulx empereurs et lan de nostre seigneur quatre cens mourut saint ambroise a milan Aleure que saint martin mourut ouyt saint seuerin archeuesque de conlōgne la voir des anges qui emportoient chantant lame de saint martin le corps duquel est a tours ¶ Celuy pape citrice dont dessus est parle durant la papalite ordonna que les moynes peussent estre promoteurs et esleuz aux saintes ordres et fais euesques Il ordonna aussi que quiconques prendroit femme deusue ou deux femmes lane apres lune apres lautre que il fust oste de toute office ecclesiastique

¶ Comment anastaise comēca lan de nostre seigneur quatre cens et quatre ou cliq
chapitre l. iiii

Anastaise premier de ce nom
de nation de romme commença
le lan de nostre seigneur tiii
cens iiii. ou v. et tint le siege
deux ans deux moys .xxv. iours. Si
vacqua le siege .xx. iour. Il constitua
que nul deffaillant de membre ne soit
falt clerc. Lors flourissoit saint Ie-
han crisostome Orose hystoriographe
et saint ierosme composa le liure des
nobles hommes Anastaise pape or-
donna aussi qu'on ouyrt en estant droit
l'evangille De luy dit saint ierosme
q'sa langue die fut meritoire aux chre-
stiens.

Comment innocent com-
mença le lan de nostre seigneur
quatre cens et sept en autres
croniques ce dit quatre cens
et huit. *chap. lxx.*

Innocent premier alban
de nation commença le lan de
nostre seigneur quatre cens
et sept en autre cronique se
dit quatre cens et huit. Il tint le siege
quinze ans deux moys vingt iours.
Si vacqua le siege vint et vng iour.
Il constitua ieuner le samedy car no-
stre seigneur iut au sepulchre et les di-
sciples ieunoient. Il condenna en exil
les catafrigiens et les celestins/cest a
dire les sequaces et imitateurs d'ung
moyne nomme celestin pour ce quilz es-
toient heretiques. Il decreta estre do-
ne a la messe le baiser de la paix. Il or-
donna aussi que la sainte huylle des
malades ne fust pas tant seulement
ministree aux prestres/mais a tous
chrestiens. Il excommunia l'empereur
archadie pour ce quil consentit q'saint
iehan crisostome fust par eudore em-

periere sa femme deboute hors de son
siege pour ce que saint iehan disoit es-
tre vraye ydolatrie de ce que celle eu-
doce avoit faicte vne ymage a sa sem-
blance et contraignoit et efforçoit les
femmes et filles a iouer a l'enutron et
devant celle ymage. Lors flourissoient
aussi saint iehan crisostome Dessus
nomme. Saint donat evesque de chi-
pre qui tua vng dragon crachant en sa
gueule. Item saint seure evesque de
coulongne. Item saint seruais eves-
que de congie. En ce temps escriptue-
rent l'un a l'autre saint ruffin et saint
therosme De tres cler et enuidant fait/
mais de tres aspre parolle. Lan huities-
me diceulx empereurs mourut a rom-
me saint alexis qui fut filz d'ung sena-
teur de romme nomme eufemien lequel
saint alexis se estoit de l'ong temps par
avant party de romme et soy ensoy vng
soit qui l'avoit le iour esponsee femme
par la contraincte de ses parens et sen
estoit alle en longtaines terres en plu-
sieurs beaulx pelerinages tous iours
mendiant/et en ce poit vint a romme
Et par dixsept ans avoit incogneue-
ment demoure en tres poure estat et ha-
bit soubz les degrez de l'ostel son pere.
Mais avant quil mourust il escriptuit
vne cedulle De sa main par laquelle il
declaira toute sa vie. Si aduint que
luy mort les eperours estans en leurs
palays oyrent vne voix du ciel qui
leur dist que en la maison d'eufemien
gisoit vng corps saint. Si allerent
et trouverent le poure mendiant mort
lequel avoit este maintes fois moque
et reprouche non saichans quil estoit.
Pourquoy ilz neussent iamais pense
que ce eust este le saint corps que les
empereurs estans ia la venus par l'en-
seignement de la voix du ciel deman-
doient. Car les seruans le tenoient es-
ti. *Toutteffois au derrenier les
empereurs entrerent au lieu ou quel*
viii.

(Seconde partie

il estoit et trouverent quil estoit mort et tenoit une cedulle en sa main laquelle leue ilz congneurent q ce estoit le saint corps quil queroient et filz deufemien Dont eufemien et ses autres parens demenerent moult grant dueil regretans quilz ne lauoiert seruy comme leur enfant et parent honorablement En la fin le firent prendre les empereurs et porter ensevelir honorablement Mais il y auoit si grant presse de peuple entour luy pour le vouloit toucher ou baiser quilz conuint gecter grant argent emmy les rues pour faire place Et touteffoys encores entendoient les gens plus ardemment au saint corps toucher que a recueillir largent Moult auoit mene sainte vie laquelle aussi il consuma en vertus En ce temps mourut remply de vertus ung moult preudhomme panthomius qui auoit desu cent et vingt ans En ce temps sourdit en bretaigne q est maintenant dicte angleterre lerreur pelagienne de pelage qui dit lomme diure sans la grace de dieu par ses merites et par sa propre voulente estre regy p iustice Et les enfans naistre sans peche originel et estre autant sans coulpe qme ada estoit deuant ql trespassast le pmadement de dieu et qlz nestoient a baptiser pour estre desliez de peche Mais affin quilz fussent par adopcion receuz ou royaume de dieu Et disoit oultre que les oraisons qui par leglise se fôt soit p les seaulx chrestiens ou p les infeaulx (isideles sont irrites ou nulles Celuy pelage fut combatu et vaincu par armes de verite par saint celestin iulien saint augustin et saint iherosme et aps ce conderme en plain concile par le pape innocent Lempereur archade trāsstate lan neuuiesme de son empire et apporta de iudee en constantinople les os de samuel le prophete En ce temps mourut en bethleem

paule noble rommainne.) En ce tēps fist saint augustin composa et escript mil et trente liures traictez et epistres il estoit merueilleux de doctrine et destude il resplendit dessus daultre grant nombre daultres Lors flourit saint seuerus surnomme suscipe de la prouince daquitaine qui escript la vie saint martin et plusieurs autres En ce temps flourissoit aussi thiconius daffrique qui fist et composa les sept regles a trouver sentendement des escriptures et exposa nauoir en eulx riens perdu Mais tout entendement espirituel.) Lan de nostre seigneur quatre cens et onze mourut lempereur archade et Delassa theodose le moine son nepueu. Soubz celuy fut martire saint tantible euesque de nesonce qui maintenant est dicte besancon q molt daultres Celuy saint tantible comme il se lit deit en passant sur le pont du fleue de les dyables rapportans leurs faiz a leur prince.) Entre eulx en auoit ung qui tenoit en sa main ung soulier episcopal appelle sandal / ensigne quil auoit le pape de romme tellement tempte en sept ans quil disoit quil auoit mis quil lauoit fait encheoir a luxure Pourquoy le saint euesque appella a soy celluy ethiopien et dyable / et en la vertu de dieu et de la sainte trinite il monta sur luy / et le porta le dyable a ce lieu nomme romme. Si tost quil y fut cestassauoir le ieudy saint il rapporta au pape ce ql auoit ouy des dyables / et pource que le pape le nyoit il luy monstra le soulier episcopal dit sandal / et par ce le admonnesta a penitēce et fist celuy iour le saint euesque loffice pour le pape. Et apres quil eut prinse pour luy partie du cressme p luy cōsacre le diable le rapporta en son eglise le samedi saint aleure de celebrer loffice En ce temps tendans aler en gaulle prindrent q bru

lerent treues laquelle auoit iadis son
 de treber filz de nynus roy des assiri-
 ens. Car la sen estoit fony po^r doubte
 de sa marraastre dite sempram^r devant
 laquelle il n'osoit comparoir. Et pour
 ce luy vint ou lieu ou est maintenant
 treues la fondee & l'appella de son nom
 treues. ¶ Lan xii. de h onore furent trou-
ues les os de saint estiene de nycome
de saint gamatiel & abibon par reue-
lation faite a lucian prestre. ¶ Lan ix.
de l'empereur honore estat mort symo-
& marcomire duc de frâcois eulx bo-
lans auoir roy comme les autres nati-
ons ordonnerent Roy sur eulx phara-
mon filz du duc marcomire qui regna
xi. ans. ¶ Lan ix. de honore emiron lã
nostre seigneur iiii. c. x. mourut saint
hierome en betleen lã de son aage qua-
tre. xx. x. viii. ans. Cestui saint hierome
fut oste de l'estude & exercite des lettres
& escriptures seculieres par estre batu
& par le comandement de dieu. En ceste
maniere comme celui saint hierome
eust du tout mise son entente a estudi-
er aux liures des poetes & autres trai-
tez seculiers par la volente de dieu lui
print vne tresgriefue maladie qui luy
empira tellement quil fut iusques au
dermier pas & fut son esperit amene de-
uant dieu et accuse de plusieurs pechez
desquelz il se excusoit moult. Si aduint
q^u nre seigneur lui demãda quel il estoit
& il lui respõdit q^u estoit crestien. Cer-
tes dit il non es mais tu es ciceronien.
Et cõme saint hierome sefforcast de
soy maintenir crestien il lui dit que nõ
estoit car la ou estoit sõ tresor la estoit
son cuer. Et il estoit ainsi que tout sõ
cuer se delectoit a lire les liures des
poetes & gentils. Si cõmanda quil fut
tresfort batu ce qui fut fait incõtinẽt.
Car il fut happe tresrigoreusement &
moult fort frappe et batu de terribles
verges qui lui faisoient telle douleur q^u
crioit & se detiroit de ca & dela & prioit &

requeroit hablemẽt a deux genoulx q^u
 tel meffait lui fut pardõne car iamais
 ny rencherroit. ¶ Et quant il eust este
tresgrant piece & fort batu les assistes
du costẽ dextre requierent mercy pour
luy a nostre seigneur qui ordonna que
son ame fut remise en son corps pour
deoir cõment il se porteroit apres. Le
qui fut fait. Et saint hierome reueni
a soy vit & trouua en signe du lieu la ou
il auoit este sur son corps les meruei-
leuses blessures quil auoit receues.
Et dit bien que ce n'estoit pas songe &
pour ceste cause oncques puis nestudia
es liures des poetes. Mais apres ce fut
amant pourrete tout le temps de sa vie.
Et depuis ce acomplit l'vi. ans. En di-
ctant/interpretant/exposant & transla-
tant les saintes escriptures tellement
quil estoit si debilitẽ de corps quil ne se
fut peu leuer du lit se neust este a l'aide
dune corde que a ce faire pour lui aider
estoit pendẽt sur son lit la quelle il pre-
noit a la main. Et par ainsi se leuoit.
Apres ce mourut pape innocent a rom-
me la v. kalende daoust & fut enterrez
enseuely en luy se plicat

Comment zozimus grec cõ-
menca lan de nostre seigneur
quatre cens xxi. chap. lvi.

Zozimus grec de nation filz
 de abraham cõmenca lan de
 nostre seigneur quatre cens
 xxi. & tĩle siege dng an d'viii.
 mois. Il estituabeney le rierge ou sa-
 medi saint & q^u le serf ne fut fait clerc &
 le clerc ne tĩt tãerne publicq. Et oul-
 tre ce que dit maĩstre martin frere pto-
 lomee raconte aux croniques papales
 quil enuoia dng euesque nõme faustin
 au consile de cartage pour monstres

l'auctorite du saint siege de romme
queru aux euesques tenans celui fait
consile quilz gardassent les privileges
de romme.

Comment boniface comme
ca lan de nostre seigneur iiii.
cens xxv. Chapitre lvi.



Boniface premier de ce nō ro-
main de nacion pme ca lā de
nostre seigneur quatre cēs
xxv. Et tit le siege trois cēs
viii. mois. Le pere de cestui estoit pre-
stre nomme iocūdus. Si vacqua le sie-
ge ix. iours. Oultre ce que dit maistre
martin cōme raconte frere ptholomee
es croniques papales il peust discenst
on en leglise dne espace pour cestui pa-
pe boniface Car il fut ordonne & sacre
pape en leglise cōstantiane. Mais tou-
teffois pour la faueur de l'epereur hon-
nore & de placide sa femme quil amoit
fort celui pape et par ce quil auoit este
esleu par la plus grant partie. Cely
boniface demoura pape. et en l'alie fut
deiecte de romme & cōme aucuns diēt il
fut fait euesque de nepesme. Aultres di-
ent quil fut enuoie en campagne tant
que boniface desquit. Et lui mort fut
rapelle par le clergie & peuple de Rom-
me mais il ny voult reuenir. Et ainsi
mourut la. A celui pape boniface rescri-
uit le consile dauffrique ou il auoit. ii.
cens xviii. euesques soy soubmetāt & re-
cognoissāt estre soubz lui comme pape
& souverain en leglise vniuerselle. En
retournant au propos maistre martin
il decreta que nulle femme non ain ou
desue ne touchast les aornemens sa-
cres de lautel ne lanast & q nul sergent
ou serf ou oblige a la court par le sang
de la mort d'autrui ne fut fait clerc.

Seconde partie

Lā de nostre seigneur quatre cēs xxvi.
mourut l'empereur honnore a ranae
Si tit l'empire tout seul trois ans the-
odose filz de son frere. Apres boniface
qui estoit plain de toute bonne vie fust
enseueley a saint pierre ou dalican.
Ainsi qd appert p les croniques papales.

Comment celestin cōmenca
lan de nostre seigneur quatre
cens xxviii. ou xxix.

Chapitre lviii



Celestin premier de ce nō de la
nation de campagne pme
ca lan de nostre seigneur iiii.
cens xxviii. ou xxix. & tint le
siege viii. ans vng mois. Si vacqua le
siege xxi. iour. Il constitua que le psal-
me Judica me deus & discerne caus au
se dit deuant litrotte de la messe & que
cēt pseaulmes de dauid se dissēt de to-
lun apres lautre antiphonairement la
quelle chose deuant ne se faisoit point
mais se lisoient le prestre & leuagille. Et
de cela sont instituez litroite/ les grelz
& l'offertoire. Lan de nostre seigneur
quatre cens xxi. florit saint germai-
danxerre qui fut par xxx. ans relaisāt
en miracles par sa sainte vie. Theo-
dose lantiers de son empire fit epereur
balétinien son filz & de placide s'damie
Et sa mere aussi fist auguste & leuoia
a rōme & tindrent lepire xxiii. ans fait
paulin euesq de dolane floutrissoit po-
lois qui escripuit a la priere de saint au-
gustin la vie saint ambroise. Et iohā-
cassian fut ordonne diacre par saint cri-
sostome. Mais apres luy deiette de le-
glise de constantinople sen vit engail-
le en la cite de Marcelle ou il fut receu
par honore prestre & la escript la vie des
peres & plusieurs collatiōs necessaires
aux moines. L'andi dudit Theodose

Claudius filz de phararon regna sur les frâcoys xix. ans. Oultre ce que dit maistre marti comme raconte d'incet en ses croniques il print la cite de Ca Bray par force d'armes & enbassa les rommains iusques a leane de seyne & moult acrut son royaume par sa cheualerie. Mais au propos de Maistre martin retournant Saint celestin pape enuoia en ybernies Saint paladin euesque & puis saint patrice breton de nation filz de conches seur de saint marti par lequel pape ledit patrice fut fait et ordonne archevesque des cosse la ou il fut par xi. ans ou lx. ans comme dient aucuns reluisant de signes & saintete. Il convertit toute l'isle a hiesu crist. La tierce sinode vniuersale se tint a epheson premiere dudit lieu ou il y eust trois cens euesques assemblez & cōgregez par le commandement de theodosie le ieune & la fut ordonne nestor q' affermoit la vierge marie nestre point mere de dieu mais de homme seulement. Et disoit en oultre deux personnes en ihesu crist monstrâs deux natures. Et fut ordonne que la benoite vierge marie fut appelée theothecous. Cest adire mere de dieu ou nostre dame

Comment sirte tiers romain
commença lan de nostre sei-
gneur quatre cens xxxvi.

Chapitre lxi.

Sirte tiers de ce nom romain de nation commença lan de nostre seigneur quatre cens xxxvi. Et tint le siege viii. ans ix. iours. Autre cronique dit xviii. iours & vne autre xxix. Si bacqua le siege xxii. iours. Il edifia leglise nostre dame la maiour ou autrement nostre

dame a la cresse ainsi que ysozore & paul dyacre escriuent en le's croniques moult deglises decora & adorna do: et darget. Et moult donna aux poutres il fut accuse de crisme d'adultere mais il sen purga en plain consile assemble par valentinien auquel furent l'oit euesques. Mais vng qui l'accusoit nomme bassus deffaillant en ses pbations po' ce fut condempne en exil. Lequel apres sa mort fut enseuey par celui sirte pape par ses propres mains de dens nobles aromatiques especes comme il se lit en ses croniques autentiques. Apres ce mourut & fut enseuey en la boye tiburtine empres le corps saint laures. En ce temps vadallua roy des goz & vbandres entreprint de persecuter aulfrique mais il mourut auant et par la mort preueniut succeda theodoric. Lan de nostre seigneur quatre cens xl. les vbandres arriuerent par mer en aulfrique & la degasterent tout sans prendre a merci nul de quelque sexe ne de quel eage quil fut. Soubz telle tribulation fut par eulx assiegee la cite dyrone ou estoit & dont estoit euesque saint augustin tres reluisant lumiere de sapience qui vainquit dengin & de science tous les docteurs precedens. Et durant celui siege il rendit son ame a ihesu crist lan lxxvi. de son eage de so clercal ou episcopal xl. le tiers mois d'icelui siege lan de nostre seigneur quatre cens xli.

Comment Leon commença
lan de nostre seigneur quatre
cens xliii. Et tint le siege
xxi. an xxv. iours. Chap. lx.

Leon premier de ce nom toscain de nation commença lan de nostre seigneur quatre cens xliii. Et tint le siege xxi. an

et xxv. iours. ¶ Si Barqua le siege dit
 iours. Il fut d'incomparable eloquen-
 ce et science en la dictation domelies. Il
 fist une epistre quil enuoia puis au con-
 sile de calcedonie Et pour ce quil voult
 quelle fut iuste et correcte il la mist sur
 lautel saect pierre et fut xl. iours en vi-
 gilles et ieunes et oraisons depriant sur
 ce nostre seigneur et saint pierre. laque-
 le il trouua puis toute correcte sur led
 autel au bout des xl iours. Si lenuoia
 a icelui consile. ¶ Il adiousta au canon
 sanctum sacrificium immaculatā ho-
 stiam etc. Qui mesme se coppa la main
 propre pour ce que le iour de pasques il
 auoit baillie a baiser a une femme dont
 il auoit eue tresgriue douleur et dure
 temptation laquelle main lui restitua
 depuis nostre dame par grant miracle
 Lan xxiiii. de theodose le ieune se leue-
 rent les dit. dormans qui estoient en-
 clos des le temps de decius cesar ou il
 auoit cent quatre xx. xi. ans. Et appa-
 rurent pour ce que aucuns heretiques
 denioient la seconde resurrection. De
 la maniere de l'apparicion se taist mai-
 stre martin et pour ce quelle touche gra-
 dement l'approbacion de la seconde re-
 surrection ien ay extrait en bres selon
 labie des saintz ce qui sensuit

¶ Cy declare comment les sept
 dormans au chef de cent qua-
 trevingz douze ans se ueille-
 rent par le vouloir de nostre
 seigneur. ¶ Chapitre lxi.

Au chef de cent quatre ving-
 douze ans quilz eurent estez
 enclos par le vouloir de no-
 stre seigneur ilz se seueillerent
 et commencerent a parler lun a lautre
 comme silz neussent este que une nuyt

Seconde partie

illec Et tant pour sauoir comment on
 se portoit en la cite de pphese estant l'aps-
 dont ilz estoient saillis ainsi que il le
 sembloit le iour deuant comme pour
 auoir diures pour eulx entretenir la de-
 dens tant quilz veissent se decius cesse-
 roit point de persecuter les crestiens.
 L'un d'eulx nomme malchus se partit
 d'eulx et sen alla pour entrer en la cite.
 Mais quant il vint pres de la premie-
 re porte elle lui sembla moult estran-
 ge. Car il vit dessus la croix dont il fut
 moult esbay. Pourquoy il tourna tout
 au tour de la ville et regardant par tou-
 tes les portes et tours deoit tousiours
 la croix dessus. Toutefois quant il eut
 bien regarde et tourne il entra en la cite
 par la porte ou il estoit venu de prime
 face Et comme il alloit par les rues il
 deoit les maisons d'autre facion quil
 nauoit acoustume adoir. Porroit les
 gens allans et venans parlant hault et
 publiqment a chascune parole dunom
 de nostre seigneur iesucrist dont il estoit
 plus esbay et disoit en soy mesme de-
 cy merueilles ie cuidoie que ie sçoge. Car
 hier nestoit nul si hardy en ceste cite
 sur paine de perdre la teste de parler de
 ce nom et maintenant chascun en parle.
 Et ainsi estat fort esmerueille fist tant
 quil trouua du pain adendre si en ache-
 ta. Et quant il voult paier les gens ne
 cogneurent point son argent dont il
 estoit trop plus esbay Et leur disoit
 comment refuses vous ceste monoye
 qui hier se prenoit partout Mais riez
 quil leur dit ne leur valoit. ¶ Aincois
 penserent quil eust trouue aucun tre-
 sor ancien. Si le tirerent aucuns a part
 tendans auoir part au tresor. Et po-
 ce quil ne les entendoit point tant estoit
 esbay ilz le tiroient ca et la. Et voiant
 que riens nauoient de lui ilz firent un
 grant bruit disant quil auoit trouue le
 tresor des empereurs. ¶ Si fut nonce a
 saint martin euesque dicelle cite et au

tipater consul qui leur conseilla que on les alast incotinent querre. Et si comme on le menoit en leglise vers eulx il cuidoit bien que on le menast ou lieu de martire & regardoit de toutes pars pour veoir sil cognosteroit nul de ses parens ou voisins si estoit tout esbay dont ce venoit quil nen poit nul veoir. Quant il fut venu deuant saint martin & antipater ilz linterroguerent ou il auoit pris l'argent quil portoit. Et il leur respondit quil l'auoit prins de la bourse de ses parens si lui firent nommer plusieurs Mais nul ne scauoit quilz estoient. Au dernier apres plusieurs paroles il leur demanda se de cius estoit encores en la ville car il lui auoit ben hier entrer & comme ilz luy respondissent q nul n'estoit en la cite qui fut ainsi nomme et que cestoit ung empereur qui estoit mort passe auoit ii. c. ans. Et march' voyant quilz ne croient de chose quil dist leur dit lors que silz le vouloient suir il leur monstreroit ses compaignons que hier comme il disoit sen estoient allez avec luy & muser au mont celi deuant la cite. Quant saint martin loyrt ainsi parler il pensa ung peu et puis dit au conseil quil le suiuissent & que cestoit visid diuine que nostre seigneur leur vouloit demostre. Et tout le peuple st entra en la croute ou caue ou estoient ses compaignons les visages desquelz a leur venue resplendirent moult grandement dont leuesque/consul et le peuple furent moult grandement esbays. Si enuoierent hastiuement deuers l'empereur theodose lequel estoit ou plus secret lieu de son palays vestu de noir et autres habillemens de duel pource que l'erreur dessus touchée en cest article estoit si tressort multipliee que merueilles. Dont comme bon pereur quil estoit auoit grāt douleur pource quil ne sca

uoit lesquelz auoient raison ou les niens ou les approuuans. Et oyāt celle nouvelle fut repli de tresgrant ioie & se hastia tant quil vint & entra en la caverne & se vint tmetre a genoulx pgrant humilite deuant les saints sept dormans lesquelz ilz deoient reluire & resplendir comme le soleil & saproucha deulx. Et les baisa & acola moult de fois lun apres lautre. Et disoit en plourant moult tendremēt de ioye quil auoit. A beaux amis ie vous deois come se ie deioe iesucrist resuscitant le labre. Et lors lun deulx cestassauoir saint maximien dit a l'empereur. Sache empereur que pour l'amour de toi nous a resuscite nostre seigneur iesucrist affin que tu ne doubtas point de la seconde resurrection car dieu nous a suscitez & sommes cy en ce point attendons la seconde resurrection. Et ce dit deuant to'eulx ilz redirēt a dieu le'spaites esperis quant le pere theodose eut ouye sa douce certification il se mit a genoulx & loua nre seigneur iesucrist. Et apres ce doiant quilz auoient rendus leurs esperis il ordonna de les faire mettre en barques et baissaux dor. Mais la nuit lui apparurent et dirent que ainsi comme ilz estoient partis de la terre et estoient sur la terre les laissat ce quil fit mais il leur fit faire sur eulx riche conueriture de pierres & autres ouuraiges dorez richement & fit absoudre tous les euesques soustenans la seconde resurrection & plusieurs autres choses fit a l'occasion de ce que delaisse a raconter pour cause de brieft. Et retourne au propos maistre martin ou ie laissay

Comment meronee autressit
dit meron regna dix ans
sur les francois. Cap. lxi.

Lan ensuiuant regna en frâ-
ce sur les francois dix ans
meroneus autremēt dit me-
ron filz de claudius ou clau-
din duq̄l furent surnommez les fran-
cois meromergiens ou meroniens
Lan xxv. de l'empire theodose nasquit
saint remy qui puis fut archeuesque
de reims & baptisa le premier roy de
france crestien En celui temps saint
germain d'auxerre qui avec saint se-
uer euesque de Treues auoit passe la
mer en bretaigne ou anglete terre pour
extirper & oster de celle terre l'erreur
pelagienne qui y renaissoit en retour-
nant de celui voyage pour lequel ilz
auoient toute abatue & anichitee celle
erreur reuint a Rouenne la ou il fut
tres venerablement & humblement re-
ceu par Valentinien & placide l'empe-
riere & la il dit en songe soy estre ap-
pelle par iesucrist pourquoy il receut
& print le corps de nostre seigneur ie-
sucrist & puis mourut la lalande do-
ctobre. Le corps du quel fut porte a
auxerre ainsi quil auoit requis. Luy
diuant resuscita trois mors lun a or-
leans present saint aignen. L'autre
en ytalie filz dun prefect. Et le tiers
dun disciple q̄ lui respōdit toutes cho-
ses lui estre bien souuesnemēt & ne vou-
loire estre oultre reuōq̄ ne rapellez ain-
si encline la teste en bas sen redormit
comme deuant & plusieurs autres mi-
racles se lit quil fit en sa vie. Et aps
son trespas lesquelz ne se peuent faci-
lement exposer Lan de nostre seigne-
r quatre cēs lxxi. en autre cronique se dit
quatre cēs xlii. & en autre cronique se
dit quatre cēs lxxi. tindrent l'empire
sept ans marciannus avecques Valen-
tinien lan premier desquelz se celebra
en calcidonie la quarte sinode vniuer-
sal ou il yeust vi. cens xxx. euesques.
La furent codnempnez heresie Eutice
abbe de constantinople / diofroc euef

que d'alexandrie pource quilz affermoi-
et dieu & la char estre d'ne nature en ie-
sucrist. Lan second de l'empire marci-
annus & quint du regne meroneus roy
de frâce environna gaulle & tout l'em-
pire occidental actilia roy des hunis
avec Valamire roy des astrogotiens
et andaric roy des gepidiens. Lequel
empire ne se pouoit de lui desfedre par
aucune deffension ou forteresse pour-
quoy aduint que au dernier comme il
tint siege deuant orleans Ethius pa-
trice par laide des rommains & de ma-
roneus roy de france deffia celui acti-
lia par bataille quil eust contre luy p-
iour assigne aux champs deuant cha-
lons en la quelle yeust cent quatre xx-
mille combatans tuez. Dela sen re-
tourna ethius & apres mourut theo-
doric apres ce que ethius sen fut re-
tourne actilia qui auoit este descōfit
rompit cuer & force & gasta presque
toute gaulle et germanie et toutes
leurs citez destruites fors celles qui
sensuiuent lesquelles furent gardees
par la grace de dieu par les saintz qui
sensuiuent. Cest assauoir thoulouse p-
saint exupere & saint saturnin Troy-
es par saint loy. Le trec pur saint se-
uer. Orleans par saint aignen.
(Tours par saint brice et par saint
martin) Lesquelles citez cōmedit est
dessus furent gardees sās auoir mal
par les merites des saints dessusdis
Et leglise de metz conserua saint esti-
enne patre dicelle. En ce temps souf-
frirent martire a coulougne les onze
mille vierges soubz celui actilia. Cō-
bien que par autre cronique se lise le-
passion auoir este du tēps de saint ct-
riace pape Mais il est plus tenable q̄
ce ait este de ce temps ainsi que dit la
legende & il est dessus touche icelui ac-
tilia estant en ytalie & aiant deffia plu-
seurs cites illec destruites comme ac-
quillee ou il tint le siege trois ds breis

se et pargame en luy estant acticine q
est maintenant dicte panie vint pape le
on pour luy remonstrier q'il faisoit mal
de destruire la terre de leglise et autres
terres lequel fut receu moult humble
ment et en grant honneur par celuy a-
ctilia Et comme les barbarins et ti-
rans qui estoient avecques luy fussent
a merueilles esbahis et luy demandas-
sent pourquoy il auoit si grandement
hōnore celuy pape leon Il leur dist iay
Deu vng vieil homme de terrible re-
gard assissent pres dicelluy pape tenāt
vne espee traicte et menassant de me-
tuer se ie ne faisoie ce q'le pape requeroit
Do' quoy pape leon ipe tra et obtint ain-
si le salut non pas seulement de rōme
mais aussi de toute ytalie Et actilia
yssant de rōme sen retourna en patou-
nie q' maintenant est hōgrie et illec apres
ce vng iour q' faisoit ses nopces fut
surpris d'apoplexie et en mourut En
ce tēps flourissoit a paris sainte gene-
uiefue saint eleuthere archeuesque de
lion et st hylaire archeuesq' d'arles saint
anicee de marcelles. Il ordonna le di-
uines escriptures & lecd' po' dire tout
au lōg de lan aux iours des festes pris
respōsoires a ce ptinēs et aussi pseaul-
mes et chaps & grus & ppices aux tēps
et aux iours Lan de nrēp. iiii. c. lxx. Leo
pmier de ce nō tīt lēpire. xvi. ans. En
ce tēps flourissoit st aiguenenesq' dor-
le ans/et en anthioche st simeon q' fut
enclos. xl. ans en vne colonne Et en-
tre autres choses demōstroie q' nul ne
iurast p le nō de dieu ne d'aucuns saintz
Mais p le nō de simeō Promettāt q' se
nul le pnoit q' en obtiendroie pour luy
de dieu pbon Lan pmier de led ēpereur
prīt le royaume de frāce chilberic ap-
meroneus son pere. Lan vii. de lēpire
leon fut trāsporte en alexādzie le corps
deliseas le pphete de samarie ou il a-
uoit fait plusieurs miracles ¶ En ce
tēps flourissoit saint mamert euesque

de vienne a l'instāce duql furēt institu-
ez les iours des rogaciōs q' sōt diz leta-
nie mineur la cause pourquoy ce fut
oultre ce q' dit maistre martin cōe il se-
lit en la vie des saintz fut p ce quil fist
si grāt crolemens de terre q' plusieurs
eglises maisons et palays en cheurēt
en diuers lieux Et aussi par ce que les
loups et autres bestes sauluaiges en-
troient dedās ceste cite de vienne et de-
uoroiet sēmes et enfāns et hommes.
et hōmes vielz Et mesmes que en la
cite de diēne fut le palays brule de feu
diuin sans les eglises et autres mai-
sōs en grāt nōbre q' y cheurent Et cōe
celle pestillēce eut dure bien vng an ce
luy saint mamert fist faire trois iours
processions et pria nostre seigneur de-
uotement qui a sa requeste fist cesser
celle pestilence / et pour ceste cause a
lexemple de luy se font ces processōs
par toute france ¶ Et retourna au p-
pos maistre martin Eudochie augu-
ste fēme de valentinien et fille de theo-
dōse le ieune translata a rōme les reli-
ques de saint estienne prothomartir
et les chaines saint pierre. Leon pape
plain de saintete et vertus fut ense-
ueli au baticain en leglise saint pierre
la feste duql est festee la vigille saint
pierre et st pol Ou martirologue dy-
suart est dit la. iiii. yde d'atril a rōme
la natiuite st led ou tēps duql fut la
sainte sinode calcedone. Et est assa-
uoir que selon l'usage du breuiere de
la court rōmaine celuy leon fut de na-
cion du secle/et leon deq' la feste se fait
en la vigille des apostres fut d'autre / &
par ainsi furent deux de ce nom com-
me cy dessus se dira.

¶ Comment hylaire commen-
ca lan de nostre seigneur. iiii. c.
lxx.

chapitre lxxiii.



plaire de la nacion de sardai
gne commença l'an de nostre
seigneur .iiii. c. lx. v. Il tint le
siege .vi. ans trois moys dix
iours. Si baqua le siege dix iours. Il
cōstitua et decreta q nul eues q ne se cō
stituaist aps luy successeur Il fist vng
bam et vng monastere a saint laurēs
Et la mesmes fut il enseueley epres le
corps saint laurēs martir. En ce tēps
flourissoit prosper notaire De saint
leon pape/et depuys euesque De rege
ou il resplendist depuis par doctrine &
miracles Et gist et repose aussi en cel
le cite rege. Par celuy tēps regnoit en
bretaigne le noble roy artus qui passa
de richesses & cheualerie to^s ses pdeces
seurs Et cōe il est es hystoires de bre
tons anglois il soubzmyst a sa domi
nacion et subiugua moult de royaul
mes Et enuoya a rōme le chief de lu
cius cōsul rōmain en lieu de tribut Si
estoit celuy lucius en tresgrant ost et
armee enuoye p les rōmais contre lui
pour le soubzmettre a lēpire De rōme
et luy demander tribut Mais il le con
questa en bataille et Descōfit tout son
grant ost. Aps ce il fu naure a mort en
vne autre bataille Do^s quoy il sen ala
pour saner ses playes en lisle d'aualon
Et depuys la on ne sceut q^l deuint aus
si fut du tēps de vtherpandagron pere
du roy artus merlin le diuin leq^l fut en
gendre du dyable et dune nōnain Car
en leglise de hamaloth mēnoit die mo
nial la fille du roy Damerie a laquelle
ploit souuēt le dyable en guise dūg ieu
ne'escurer et la baisoit & se iouoit tres
souuēt luxurieusemēt avec elle dōt el
le estoit bien ioyeuse/et en ses atouche
mens elle seschauffa en luxure si tres
fort q^{lle} pceut et la laissa grosse tāt q^l
le enfāta aps merlin duq^l se lisēt mōlt
de choses en l'istoire des Bretons En
tre lesq^{lles} oultre ce q^l dit maistre mar
tin vinct racōte en ses croniques que

apres ce q^l pēvint en la pgnouissance de
bertigier pour lors roy De bretaigne
ou angleteerre q^l celle fille estoit egros
see plēnemy il fist venir tous les sai
ges de son royaulme et luy demāda si
se pouoit faire que celle fille fust ainsi
grosse p lēnemy sās hōme Et ilz lui
respōdirēt q^l autrefois estoit aduenu
pareil cas fait p lēnemy cōme on trou
uoit es anciēnes hystoires. Aps aduēt
q^l celui roy bertigier vouloit faire vne
grosse tour/mais quāt on lauait leuee
de maconnerie hors de terre vne toise
ou deux elle se dōit et trebuchoit / et ce
aduāt p plusieurs fois Do^s quoy de re
chief il māda q^lre to^s les saiges de son
royaulme et leur demāda a quoy il te
noit que sa tour ne pouoit tenir mais
trebuchoit tousiours) Si lui dirēt po^s
eschapper de sa demāde q^l cōuenoit q^l
eust du sūg dūg enfāt engēdre sās pere
charnel Do^s quoy il les creut et fist tāt
chercher p diuerses ptrees q^l merlin luy
fust amene. Quāt merlin fut deuant lui
il lui dist-roy bertigier saiches q^l les sai
ges de ton royaulme te ont illuse et ie
te monstreyay p mēt-loz^s fist merlin ca
uer treffort les fōdemēs p mētce^s de cel
le tour Si saillit vne riuere q^l courroit
p dēssoubz la endroit laq^lle merlin p sō
sēs fist aler autre pt Ap^s fist leuer vne
tresgrāt et merueilleuse pierre sur la
q^{lle} trespassoit p auāt la riuere/et cel
le pierre ostee saillirēt de dēssoubz deux
grās & merueilleux dragōs l'un blāc &
l'autre rouge lesq^lz sētrecourrēt sus
si tresas p mēt aux dēs & aux ongles et
si treslōguemēt q^l cestoit merueilles a
regarder et se bloit aduis que le rouge
deust tousiours tuer l'autre / mais au
derrenier le blāc tua le rouge Quāt cel
le bataille fut faicte merlin dist a ber
tigier quil fist hardiment faire sa to^s /
ce quil fist si fut tost faicte Apres vēt
biē le roy bertigier q^l merlin auoit grāt
sens Si luy demanda la signifiāce de
ses deux dragōs Et merlin lui dist q^l

par le dragon blanc estoient signifiez les saxes ou saxons Et par le rouge estoient denotez les anglois laquelle chose assez se confronte a ce que maistre martin parle cy apres des saises et des bretos Ou propos duquel maistre martin retourne ou le laissay.

Comment simple thibartin de nacion lan de nre^s. iiii. c. lxxvii. commença.) chap. lxxiii.

Simple thibartin de nacion commença lan de nostre seigneur iiii. cens. lxxvii. Et tint le le. siege quinze. ans. Dng mops sept iours. Si daqua le siege sept iours. Il de^spa leglise saint estienne empres saint laurens. Il de^spa aussi leglise de sainte bibiane martire la ou son corps gist et repose avec les saintz corps de iiii. m. iii. c. lxxvii. martirs. Ou tēps diceluy pape siplice dit on auoir este merlin Dōt iay ple cy dess^s. Ou tēps duq^l cōde dit Vincēt oultre ce q^l dit maistre martin regnoit en bretaigne Dher roy du pays leq^l vindrēt assaillir les saises ioincts avec eulx les escossois et aultres nations Mais il les vainqt et furēt atrains de luy demander paix et viure soubz lui en tribut Apres Dher devint fort malade par lōg tēps Pourquoy ilz rōpirent la paix et le reuindrēt assaillir et gaster sa terre Et pource q^l le roy lothidore son gēdre et pere du bon chevalier messire gannain pour lors pnce de la cheualerie nestoit gueres deulx doute et pour luy ne laissoient a conq^rir la terre de bretaigne. Le roy Dher cōme roy tres couraigeux se fist mettre en la terre et vint a tout ses gēs ptre eulx en bataille dōt ilz se mocquoient disans q^lz navoient garde de homme demy mort

Mais par son sens il les vainqt et soumist comme devant en leur disant que demy hōme les auoit vaincuz et tant luy aduint q^l fut guery Mais retournant au propos de maistre martin lan de nre^s. iiii. c. lxxv. zenon tint lempire xviii. ans. En son temps hemeric ou Dneric roy des duandres et soustenāt les arriens persecutales chresties en auffleque et leur fist moult grant et diuerses peines pource q^lz soustenoient le nō de dieu/entre lesq^lz il en fist mourir. ix. c. lxxvii. sās plusieurs q^l p luy furent boutez en exil. Et ainsi presque toute auffleque fit Dne martire laquelle se estoit fōdee en la verite de la sainte foy catholique Avec ce il p^roca a Dng cōcile to^r les euesques dauffleque Et de iceulx print. iiii. m. ix. c. lxxvi. draps catholiques q^l enuoya en exil et cloyt les portes des eglises et les donna aux arriens Pour ceste cause aussi il couppa les mains a tresgrant nōbre Et a autres aussi en tresgrāt nōbre coupa les langues affin q^l leur ostast la p^ression de la foy Il brula et ardit leuesq^l letus et enuoya en exil eugene euesq^l de carthage avec pl^r de. D. c. clers terriblement tourmentez En ce tēps vindrēt et entrerent engaille les frācoys non pas pour la degaster mais pour ppetuelle mēt y habiter et demourer ap^s les duandres qui sont poloniens ap^s les alains q^l sont nasdes habitans maintenant es mutes de gasconne et de nauarre apres les gothz qui sont les daciens.

Comment felix le tiers cōmēca lan de nre^s. iiii. c. lxxvi. Di Chapitre. lxxv

Felix le tiers de ce nom rommā de nacion cōmēca lan de nre^s. quatre cens quatre vings et six Il tint le siege sept ans. xi. mops et xviii.

Seconde partie

iours. **S**i Sacqua le siege cinq iours
Il fist leglise de sainte agapite et con
stitua q̄ les eglises fussent consacrees
par les euesques. **I**l cōuoca aussi dng
cōsile et la il cōdemna achace euesque
de constantinople Et reuoca pierre e
uesque dicelle cite par auant condem
ne en exil. Item il cōdemna aussi deux
euesques qui furent corrompuz par
argent par l'empereur a qui les auoit
enuoyez. **I**l fut enseuely en leglise st
pierre et saint pol. En ce temps mou
rut childeric roy de france lequel oul
tre ce que dit maistre martin comme
racontent les croniques de france a
uoit este chassé hors de son regne par
les francoys pource quil violoit tou
tes les femmes qui luy plaisoient si
sen estoit foy vers basin roy de lor
raine qui le receut et tint sept ans avec
que luy moult honorablement durāt
lequel temps il sacointa luxurieusemēt
de sa femme nommee basine. **S**i eu
rent les francoys durāt ce terme dng
rommain qui tint leur royaume mais
pource quil ne les gouuernoit pas a
leur plaisir ilz manderent secretemēt
alchideric quil retournaist en france et
ilz le receueroient pour leur d'ray Roy
Pourquoy childeric retint en son roy
me ou il fut receu a grant ioye/et ame
na avecques luy basine dessus nommee
femme du roy basi de lorraine qui luy
osta et la print a femme/de laquelle il
eut dng filz qui fut premierement ap
pelle clodouuee qui tint apres luy les
pace de trente ans le royaume de fra
nce cōme cy apres se declarera/mais po
retournez aux faiz maistre martin.

Comment gelase commen
ca lan de nostre seigneur.iiii.cēs
quatre.xx.xiiii. chapitre. lxxvi.

Gelase auffyrican de nacion
commēca lan de nostre seigneur
quatre cens.iiii.xx.xiiii. Et
tit le siege.iiii.ans. viii. moys
Si Sacqua le siege sept iours. **I**l fist
les oraisons traictz et les hymnes si
comme saint ambroise Et cōposa en
la p̄face de la messe Vere dignū q̄ in
stū est qui se dit en lusaige cothidien.
Il releua le corps saint barnabas/en
tre les bras duquel fut trouue leuan
gile saint mathieu escripte en ebrien
Lors flouffoit saint auyte euesque
de bienne. En ce tēps fut faicte lapa
ricion p̄ saint michel ou mont garga
L'epereur zenon oultre ce que dit mai
stre martin cōte raconte Vincent pour
estre soubstenu en ses malices donna
en mariage lune de ses filles au roy de
bourgogne/et les deux aultres a deux
puissans tirans Et si fist consul ordi
naire theodoric roy des ostrogothes.
Il ya aultres mauuais fais quil fist.
Il mourut ayant tenu .xx. ans l'epire.
cōme dit maistre martin lan de nr̄p̄
iii.c.iiii.xx.xiiii. Vincent en ses crou
ques dit .xiii. Anastaise tint .xxii. ans le
pire il fauorisa a leresie achatrien et p̄
secuta les chrestiens. **G**ucian roy en
auffyrique fist ouurir les eglises catho
liques qui auoient este closes Des le
temps de aymeric son pere et par luy
furent tenuz les chrestiens trespais
sibles en auffyrique et furent rappelez
aussi les euesques et autres chrestiens
exillez p̄ son pere. Si mist toute sa vie
son entendement a seruir nr̄p̄ et sup
uir les cōmandemens et furent par luy
reparez les eglises dauffyrique dessus
narrees lesq̄lles furent recloses apres
la mort dicelluy guncian par trāsmo
dus ou tōnsimonda son successeur/et
vi.xx. euesqs enuoyes en exil en sardai
gne/entre lesquels fut saint fulgence
euesque de ruppellense ou rochelle qui
en celuy exil fut treslong tēps travail

le pour la foy. En celuy temps saint
anpce dessus narre deffedit toute gaul
le de lerreur arrienne/et aussi pape ge
lase excommunia anastasio de constā
tinople po'ce q'fauorisoit a lerreur de
achari' et pre daltixadrie dont dess' est
faite mētion pme il appert di. ix. c. di. c.
duo Ou temps aussi dicelui pape ge
lase odeacre roy de la generation de
ratene assaillit & enuait ytalie & la fit
xiii. ans mais theodorice roy des gotz
par le comandement de l'empereur
zenon dessus declaire poursuiuit celut
odeacre et le print & tua a sa reuenee
pourquoy ala & romme ou il fut receu
a grant honneur. Et apres il prit en
femme la fille du roy de france & ot sei
gneurie par toute lombardie comme
tecy se declaire partie par paul cardī
nal dyacre et partie par les histoires
des lombars. Et est assauoir que iay
mis cy telle domination & seigneurie
premieremēt acquise sur les lombars
par theodorice roy des gotz oultre la de
claration de maistre martin. Pource
que ci apres se parlera bien auant des
rois qui depuis furent & autres q'ont
dominez en seigneurie sur les lombars
& de leurs faitz mais retournant aup
pōs maistre martin

Commēt anastasio le secōd
commença l'an de nostre sei
gneur quatre cens quatre
vingz xviij. ou xix. ou cinq
cens. Chapitre lxxii.

Anastasio le secōd de ce nom
de la nation de romme com
mēça l'an de nostre seigne
ur quatre cens quatre xx. xviij.
ou xix. ou cinq cens. Et tint le siege
en uiron deux ans. Si vacqua le siege
quatre iours. Il cōstitua que nul clerc

pour ire ne po' rancune ne laissast sō
office sinon lancesse. Deluy se retrai
ent moult de clers & prestres & se se
parerent de sa communion pource q'f
communiquoit avec leues que fotin di
cre de tessale familier du deuant nom
me achace condempne. Et pource quil
voulit restituer celui il mourut mise
rablement par diuin iugement de dieu
faisant sa necessite es latrines. En ce
temps estoit a cartbage vng euesque
nomme olimpius qui blasmoit la saī
cte trinite mais il fut visiblement vng
iour ainsi quil se baignoit frappe par
lange de flamme de feu & brule deuant
plusieurs. En ce temps aussi flouris
soit en gaulle faustus euesque qui fit
le liure contre les arriens. Auquel se
monstre le saint esperit estre consub
stancial a dieu le pere

Commēt simacus commē
ça lā de nostre seigneur cinq
cens. Selon aultre cronique
cinq cens & deux. chap. lxxiii.

Symacus de la nacion de sar
daigne commēça l'an de no
stre seigneur cinq cens se
lon aultre cronique cinq cēs
& deux. Il tint le siege quinze ans sept
mois. Il parfit gloria i excelsis apres
la parole de lange & lordonna chanter
les iours des dimēces & festes. Lōtre
lui fut autre esleu. Cestassauoir lau
rens. Tellement quil peust disension
entre les clercz iusques a homicide.

Touteffois au dernier theodorice ap
pella la chose. Et par iugemēt de qui
te ordonna que simacus premier esleu
& ordonne le fut pour laquelle dissen
sion germain euesq' de capue. Vit estre

conuie en purgatoire ou bains dis-
me l'aine de pascaille d'auoit soustenu
laurens ainsi que recite saint grego-
re ou dyalogues ainsi quil se contient
en l'istore de frâce laquelle vision se ra-
conte en tel effect. Comme celui eues-
que germain se baignast par le cōseil
des medectns es bains d'iceulx ter-
mes il dit illec pascaille diacre cardi-
nal ia mort par lequel quant on le por-
toit en terre par auant d'ung demonia-
cle deuant tous auoit este guery en tou-
chant a sa dalmatique luy estat mort
ou sarcus ou litiere mais touteffois
dit ledit pascaille a icelui germain quil
estoit tourmēte orriblement en iceulx
bains pource quil n'auoit voulu con-
sentir a lelection de simac mais auoit
impertinamment soustenu laurē co-
esleu. Et lui dit oultre que sil prouit
pour lui quil seroit deliure & luy mist
signe pour scauoir sa deliurance quil
le trouueroit illec sil nestoit deliure.
Pourquoy celui germain pria nostre
seigneur pour lui & reto'na apres aux
bains mais il ne le trouua plus. En
ce tēps diuoit clodouee roy de france
encores endurci en ydolastrie payen-
ne tellement que par sainte clotilde sa
femme trescrestienne ne pouoit estre
conuertie a la foy catholique. Et pour
ce que maistre martin en ses croniques
se passe trop brief de declarer la facō
de cestui clodouee & la maniere de son
baptisme iay considere que par lui et
sa lignie a este & sont faictz encores le
iour dhuy tant de biens comme innu-
merables en la sainte foy catholique.
Jay volu & veulx declarer de ces deux
dessus narrez non si grandemēt quil
appartient mais en bref pour prolon-
ger ce present traictie selon ce que di-
cent le raconte qui asses en parle plai-
nement & aussi les croniques de fran-
ce partie de lun & partie de lautre.

Seconde partie

¶ Cy parle & declare comment
le roy clodouee fut baptise

Chapitre lxiij.



Celui clodouee estoit de sō
corps moult baillāt & moult
accrut le royaume de fran-
ce auant quil espousa icelle
clotilde qui estoit cōme dit est trescre-
stienne & fille du roy de bourgongne &
moult estoit doubte de ses voisins car
il ne entreprenoit riens dont il ne dint
a chef mais de puis quil espousa sai-
sainte Clotilde il commença prendre
aultre chemin que parauāt ne faisoit.
Car toutes ses besongnes & affaires
luy prenoient mal de iour en iour per-
doit pays et ses ennemis ne faisoient
plus conte de lui iusques a ce quil fut
crestien comme cy apres se dira. Celui
clodouee eust de clotilde sa femme auāt
quil fut crestien entre autres enfans
deux dont sainte clotilde fit tant que
le premier fut baptise & fait crestien.
Mais il mourut aussi tot apres si en
fut clodouee a merueilles courrouce
& dit a sainte clotilde que ses dieux la-
uoient fait mourir pource quil ne leur
auoit consacree. Mais sainte clotilde
lui dist quilz deuoient estre bienioieus
quant de leur premier fruit auoit vou-
lu auoir nostre seigneur ihesucrist en
son paradis. Apres celui enfant mort
sainte clotilde eust ung autre filz quel
le fist aussi baptiser & le nomma lodo-
mire mais tost apres deuit si fort ma-
lade quil estoit pres de la mort sur tou-
tes choses en fut clodouee dolant & dit
que par pareil cas comme deuant ses
dieux ne vouloiet laisser diure ses enf-
sans sur la terre pource quil les souf-
froit estre crestiens. Mais sainte clo-
tilde depria nostre seigneur pour luy si
fut incontinent guery. Par plusieurs

fois admonnesta devant ce temps fait
cte cloude clodouee quil renocast le-
reur de ydolastrie et se fist chrestien
Mais oncques ne voulut riens faire
pour son pler encores disoit tousiours
que ses dieux estoient pruyssans et im-
mortels Si aduint que depuis que des-
sus ay raconte que le roy balemaigne
a tout grans gens ala contre luy/si eu-
rent grāt bataille en laquelle clodouee
fut vaincu et desconfit et sen fuyrēt
ses gens de toutes pars pour cryder
sauver leurs biens et les alemans les
tuoient de toutes pars assez aysemēt
Car moult de ceulx nentendoit que a
soy sauuer p foyr Si estoit a ce poit
clodouee comme mort de tresgrāt dou-
leur quil souffroit soy doyāt estre ain-
si vaincu villainnement par ceulx que
par auant auoit maintes fois desconfiz
Et consideree celle douleur ou il estoit
luy cōmanda a crier aurellian son con-
nestable et dist monseigneur doulez re-
couurer au iourduy vostre honneur et
des honnozer et vaincre vos ennemis
Creez au dieu q croit & presche ma da-
me la royne vostre femme & luy reque-
rez son ayde Et ie croy certainnēmēt
que vous serez saue et vos gens que
vous dees tous mors se nauerez seco's
Et aurez aucunes ce victoire contre
vos ennemis. ¶ Quant clodouee ouyt
ainsi parler son connestable il luy sou-
uint que sa femme luy auoit souuent
dit ce quil luy disoit. ¶ Pourquoy il eut
lozs ferme fiance en nostre seigneur ie-
suscrist et ayant les yeulx au ciel et en
grant deuotion lozs dist Jesuscrist que
la Royne ma femme presche estre filz
de dieu le fil qui sabuens en tribula-
cion et donne ayde a ceulx qui ont en
toy esperance ie te requiers tres deuo-
temēt ton ayde et ie te pmetz que se tu
me dones victoire ie te fuyray & hono-
reray tout le tēps de ma vie et receue-
ray baptesme avec toute ma ppaignie

En disant ces paroles & faisant ces pri-
eres il regarde sondainement ses gēs
ioyeux encoragez et bien deliberez a se
bien porter contre leurs ennemis aus-
quelz dabondant il donna bon corage
et hardiesse dassaillir vigoreusement
lesquelz si portèrent si vaillamment
quil eust victoire le roy des alemā mis
a mort. Le fait receut le sacrement de
baptesme en lequel receuant fut apor-
tee diuinement la sainte ampoale de
quoy les rois sont enoigz & sacrez ius-
ques au iour dhuy a reims. Apres ce en
tesmoignage de la foy quil auoit il fō-
da en honneur de saint pierre et saint
pol vng monastere ou mont de paris
qui est maintenant dit de sainte gene-
ueue. Aussi qui nest pas a lesser en ba-
taillant contre les mescreans luy fu-
rēt enuoyez les trois fleurs delis adne
fontaine ou est maintenant vng mo-
nastere dit ioye en val Et par auant
portoient les roys de france trois cra-
poux pour leurs armes ainsi cōme di-
ent aucuns combien que ie ne lay poit
leu acteur autentique. Et semblable-
ment lui fut apporte premieremēt lo-
ris flamme qui est vne baniere de soye
rouge desdiee a desploier sur les enne-
mis de la crestiente. En ce temps cest
assauoir durāt le tēps de clouys roy p-
mier chrestien de france fust tenu le
tiers conseil de borleans par le cōman-
dement dud clouys a linstance de saint
mellon ouquel lieu furent aultres qua-
tre concilles Le premier fust souz p-
siluestre au pourchaise leuesque ma-
ri. Le second a linstance de aureliē eues-
que. Le tiers a lintercession dud it mel-
lonis Le quart procurant albineues
que dangers. ¶ Et le quint fut moien-
nant honore archeuesq de bourges cō-
me est touche es secreitz en la distinct-
on xv. ou chapitre Sancta synodus.
en son temps cest assauoir lan quatre
cens quatrevingz dix neuf fulgēce af-

frican euesque de rupense et tres resplé
dissant docteur florissoit lequel venant
dauffrique a sardaigne avecques grā
de compaignie de docteurs fut enuoye
en exil par tozsimond roy des duādes
Et apporta auant soy le corps de mon
sieur saint augustin. Aussi pour lors
florissoit egesippus qui fut hōme fort
renōme Et genadius euesque de mar
seille hōme bien erudit en la langue
latine et grecque. En lan. d. c. vii. uoit
boecius/manilius/seuerinus hōme
tres chrestien consule rommain grant
poethe et philozophe qui composa plu
sieurs beaulx liures. Environ lan cix
cens et deux le royaume du fort Roy
clouis p̄mier chrestien fut diuise a ses
quatre filz quil auoit engendrez a sa fē
me la royne clotilde cest assauoir Clo
douue/childebert/theodorice/et clotai
re. Theodorice tint le siege de son roy
aulme a metz en lorraine/car il eut le
dit pays et la terre dela le rin. Clo
douue tint son siege a orleans. Childe
bert ou childebert eut pour sa porcion la cō
tree denviron paris et y tint son siege
Et clotaire mist son siege a soissons
Par ainsi estoient tous quatre nōmez
roys de france. Mais le p̄cipal de ses
quatre cest assauoir clodouue qui estoit
laisne et roy de paris mourut inconti
nent laissant deux filz en la garde de sa
mere clotilde. Lesquelz leurs oncles
clotaire et childebert meurdirent cru
ellement pour auoir leur porcion et he
ritaige/ce quilz eurent finablement.
En lan cinq cens et cinq comme vng
euesque arrien nomme barbas bapti
soit vng quidam en disant ces paroles
Barbas te baptise ou nom du pere par
le filz au fait esperit leaue se esuanou
yt soudainement et depuys ny com
parut. Duquel miracle fort esmeru il
le celui qui demandoit le baptisme se
conuertit totalement a la foy catholi
que relenquissant le reur des arriens.



Hormisdas natif de campai
gne esleu en pape apres les
simachus gouverna le fait
siege apostolique lespare de
ix. ans et d iours. Le pape au commē
cement de son assōption a l'exportacion
du roy theodorice assemblea vng consi
le ouquel fut condēme le reur et he
reste euticiane laq̄lle auoit ia este con
dēme parauāt. Cōdit consi le tes
moing maistre grautans furent faites
maintes belles constitacions. Et pre
mierement que nul faizant penitence
solemnelle ne seroit admis ne recena
ble de estre promeu aux saintes ordres
comme il appert ou decret en la distin
ction li. ou chapitre penitentes. Aussi
il ordonna que les nopces des catho
liques fussent faites et celebrees publi
quement et non pas clādestinemet ne
furtiement tesmoing la xxx. cause en
la q̄stion cinquieme ou chapitre nul
lus fidelis. Avec ce il deffendit a tous
prestres que nul ne fut si presumptu
eux de eriger aucuns autelz es eglises
consacrees sans espediale licence de le
uesque comme il apert en la premiere
distinction de consecratione ou chapi
tre nullus presbiter. A ce pape enuoi
rent clotaire et theodorice rois de fra
ce plusieurs beaux et precieus dons et
entre autres le dit theodorice lui donna
vne robe d'argent pesant cent et xl. li
ures. Pour laquelle cause en recompe
se le dit pape monstrant sa magnificē
ce leur enuoya d'autres beaulx dons.
Il enuoya aussi a l'empereur Anastaise
heretique trois agens personages a
constantinople cest assauoir cnodius
ticinensis et fortunat catinensis eues
ques et benantius prestre de romme

une dimi
poches

pour le reuoquer De leresie euticiane
auecqs iehan euesque dicelle cite/mais
ledit empereur ne ledit euesque ne le
clerge de constantinople ne voulaient
obeyr ausditz legas/et qui plus est dist
l'empereur que il ne deuoit point obeir
au pape/mais par opposite le pape lui
deuoit obeir. Parquoy il iniuria vil-
lainnement lesditz orateurs et les chas-
sa opprobrieusement de ladicte cite cō-
tre raison et la coustume qui de droit
doit estre entretenue aux ambassades.

¶ Ledit anastaise empereur mourut
en ce temps et luy succeda iustinienci-
en seiziesme empereur De constanti-
nople lan cinq cens et trefze duquel le-
pire dura huyt ans/et fut bon catholi-
que Expulsa incontinent tous les ar-
riens de constantinople et assigna leurs
eglises aux catholiques dont theodo-
ric roy des gots et ytalie fut moult des-
plaisant et en degeance enuoya sima-
chus et boecius consules rommains
en prison a pante ouquel lieu il les fist
finablement esgouiller cruellement.

¶ Environ lan .v. c. et .xx. saint Benoist
ytalien pere et principal regulateur des
moines esleua ung monastere a mont
cassin ou lieu ouquel estoit iadis une
cite nommee cassine Duquel il fut ab-
be et si y assēbla grande multitude de
moines dispers par toute ytalie Aux
quelz il bailla rigle de viure religieuse-
ment laquelle rigle ont prins et depuis
receu diuers religieux/ceulx de ciste-
aux/camaldouenses/ceulx de clugny
les celestins/le nouuel ordre du mont
olinet/les religieux de saint siluestre
et ceulx qui sont appelez les freres hu-
miliez. Tous ces religieux et plusieurs
autres differentz en habit font profes-
sion selon la rigle saint benoist pour
sa grande dignite et approbacion. En
ce tressaint odea eu successiuelement
xxiii. papes .c. lxx. et trois cardinaulx
Arceuesques & euesques mil .cccc. lxxiii.

Abbez infiniz tresrenommez et resples-
sissant en vertuz et moynes canonizez
cinq mil cinq cens cinquante et cinq cō-
me escript iohes .xxi.

¶ Comment iehan premier de ce
nom tint le siege apostolique



¶ Jehan premier de ce nom na-
tif de tuscane fut esleu pape
apres ledit hormisdal lan cinq
cens vingt et ung il tint le sie-
ge papal deux ans huyt mois Et inco-
tinent quil fut esleue en ceste promoci-
on comme gracion raconte comman-
da estre observee en iugement que auant
que on procede plus auant aux proces
on doit remettre le possesseur en sa pos-
session deuant que la chose soit conte-
ste tesmoing le decret en la deuxiesme
cause de la deuxiesme question ou cha-
pitre Antiquitus decretum. Aussi il re-
stitua plusieurs cymetieres en la cite
et orna & donna les eglises de beaucoup
de dons precieus. De ce pape raconte
saint gregoire ou quint des dyalogues
que pour la sainte foy catholique sou-
stenir le roy theodorich le fist tenir lon-
guement captif a rauenne ouquel lieu
traictie miserablement il fina sa vie
en grande souffrete pourtete et indige-
ce auecques plusieurs autres catholi-
ques le .v. iour deuant les kalendes de
iuing et fut son corps apporte a rōme
ou il fut ensepulture en leglise st pier-
re/et daqua le siege .xlii. iours. En ce
tēps fte brigide vierge natue descoce
mirouer de penitēce et de bones meurs
aps la fōdacion de plusieurs monaste-
res de homes et de fēmes et plusieurs
miracles dōt elle resplesdissoit trespas-
sa de ce siecle le iour des kalēdes de fe-
urier qui est le pmiier iour dudit moys
ouquel elle est solempnisee.

Comment felix quatriesme
de ce nom tint le siege.

Felix quatriesme de ce nom
natif de samas fut esleu pa
pe lan cinq cens Vingt & qua
tre apres le dessusdit iehan
premier. Et tint le siege apostolique
quatre ans deux mois treize iours.
Le pape fut pere de layeul de gregoire
le grant Et comme moult bon pasteur
ayant soing des choses diuines il fist
plusieurs edifices mesmement legli
se de saint cosme et saint domien/et
en la boye salaire il refist leglise saint
saturnin qui avoit este brulee. Entre
autres choses il comanda que les ex
tremement malades fussent enoingtz
et receussent le saint sacrement de ex
treme onction devant leur mort en en
suyuant la doctrine de saint iaques
finablement quant il eut fait et sacre
lx prestres et euesques xxix en diuers
lieux il trespasa le quatriesme iour de
uant les ydes doctobre/et fut inhumé
asaint pierre /et baqua le siege trois
iours. En ce temps denis abbe et do
cteur tresparsos florissoit fort. Il fist
a romme Vng merueilleux calcule et
compte touchant le cercle paschal. La
cinq cens Vingt et cinq de nostre seigneur
hiesucrist iustinian le grant empereur
et tousiours auguste dixseptiesme de
stantinople nepueu de p la seur dudit
iustin empereur precedant tint l'em
pire et inuant l'espace de trente et huyt
ans. Il fut homme de grant et diuin
engin et de saine doctrine comme il mo
stra grandement quant il rediga et mist
en ordre les loix Romaines qui par
avant estoient toutes disperses en di
uerses parties en ostant et rescindant
les superfluites et retenant seulement
la mouelle. Lesdictes lois estoient mi

ses en deux mil liures et treize fois cent
mille Vers /mais il les fist rediger en
Vng Volume contenant Douze liures
quil fist appeller le code iustinian Et
ce par layde de trois grans personnai
ges bien lettrez cest assavoir iehan tri
banian patrice /theophile/et dorothee
Aussi fist il par ces trois hommes les
pandectes qui est le digeste contenant
trois Volumes esquelz il a Declaire
toute la doctrine civile Et semblable
ment lepithome des loix en quatre li
ures que on dit les nouuelles Aultres
ment lautentique. Aulcuns dient que
semblablement il composa liures ele
gans touchant lincarnacion de nre
hiesucrist. Quani iustinian fut en pos
session de lempire il constitua son con
nestable ou fait Des guerres Vng sien
compaignon et amy nomme belisatre
patrice et baillant aux armes lequel
triumpha et eut en peu de temps Vi
ctoires des perses et des buandes.

Comment boniface deuxi
esme fut esleu pape

Boniface deuxiesme de ce
nom natif de romme apres
le dit felix fut esleu en pape
seant deux ans et Vingt et
six iours ou siege pontifical. Aul
cuns ont voulu Dire quen la creation
de ce pape y eut discorde Et que Vng
nomme dioscorus fut esleu au lieu du
dit felix par aucuns Toutes fois ap
res ce que le clerge eut este agite et travail
le par ladicte cotencion l'espace de Vingt
et huyt iours il en fut en la fin deliure
de celle perturbation Et finablement
demoura le dit boniface/lequel incon

tinent après sa promotion institua que le peuple fust separé des prestres en disant la messe et le divin service/et defendit que nul euesque ne peust estre enuoyé devant ung iuge civil en cause civile ou criminelle comme il appert en la deuxiesme cause et question premiere ou chapitre Nullus. Ites aussi il ordonna que nul euesque ne peust estre son successeur/laquelle chose a este depuis consermee par plusieurs papes. Aussi que pour offer occasions de discordes & brigues en leglise. Il institua que le troisieme iour apres la mort du pape fust esleu ung autre se il estoit possible. En ce temps plusieurs nobles rommains esmeuz par la Vertu et saintete de saint benoist se renderent religieux a mont cassin Entre lesquels fut saint mor qui depuis fut enuoyé en france/et ung aultre nomme placidus.

Comment iehan deuxiesme
De ce nō rommain fut esleu pape

Iehan deuxiesme de ce nom natif de romme du mont celius fut esleu apres boniface deuxiesme lan cinq cens xxx. et tint le siege deux ans et quatre mois. Incontinēt quil fut esleu il condamna anthimus euesque de constantinople comme dient aucuns/lequel estoit heretique declinant a leresie arrienne. L'empereur iustiniennuoya de constantinople a ce pape a romme hippatus et cemetaius euesques le saluans et offrans precieux dons de p luy cestassauoir ung hanap dor entourné de gemmes et pierres precieuses pesans six liures. Deux aultres hanaps d'argent de douze liures/et deux calices d'argent de quinze liures. Le pendant

que ledit epereur iustiniennuoya ces dons mundus capitaine principal de son ost print la cite de salones qui estoit tresbiengarnie/et seurmonta victorieusement les goths/combien que ce ne fust pas sans grande effusion de sang/car en ceste bataille fut occis ledit mundus et son filz qui estoit commencement de grand vertu de quoy fut ledit iustinian merueilleusement Desplaisant/car il ny auoit noquelle qui luy fust plus triste ne chose au monde qui luy peust plus desplaire. Le pape iehan duquel poa de choses escripuent les hystoires mourut apres ce quil eut fait et cōsacre vne fois les ordres seulement ou il fist quinze prestres et digne et ung euesque. Et fut inhume en leglise de saint pierre le sixiesme iour deuant les kalendes de iuing/et daqua le siege six iours.

Comment agapitus rommain tint la chaire

Agapitus rommain apres le dit iehan tint le siege papal ung an lan cinq cens trente & trois il commenca le cinquiesme concile vniuersel a constantinople ouquel il conuertit l'empereur iustinian infect de leresie arrienne. Aussi on dit bien il ordonna faire processions les symenches. Et tantost apres ces choses il mourut. Son corps fut mis en ung sercueil de plomb/et pays aporte a romme pour estre inhume en leglise saint pierre. Platina dit quil desat. xi. mois dixneuf iours. Et que le siege daqua ung mois vingt neuf iours. Environ ce temps la tresbaillante dame et royne clotilde trespassa de ce siecle en la cite de tours et le roy clotaire et chil debert ses filz firent porter son corps

Seconde partie

en grande magnificence a paris pour estre inhumee en leglise saint pierre qui maintenant est nommee Sainte geneviefue ou mont de paris Et fut mise pres de son seigneur et espoix et fort Roy clouis qui a la supplicacion et requeste delle l'auoit fait edifier en l'honneur de saint pierre premier apostole En celle mesme eglise est le corps de sainte geneviefue. En ce temps diuoit saint germain euesque de paris qui en la cite de chaalons predict en esperit de prophecie au roy sa mort. En ce temps vint en france saint mor auquel ledit roy donna lieu au pres de paris a fonder vng moastere qui maintenant est dit saint mor des fosses/cō bien que platina die quil y dit ou tēps du pape siluerius. Environ ce temps aussi le roy clotaire fist cōmandement a toutes les eglises du royaume de luy rendre la tierce partie des fruz Aquoy fut contredit par les euesques qui a ce ne voulerent si consentir. En ce temps aussi cramires filz de clotaire dessusdit fist iuracion ptre luy Et esmeut son oncle childebart roy de paris a celle cōiuracion/leq̃l mourut tantost apres auant ce q̃l eust pfaicte son entreprinse ancien & plain de iours q̃t il eut regne .xlj. an. Et fut enterre en leglise saint vincent qui maintenant est labbaye de saint germain des prez. Ledit childebart nauoit nulz enfans pquoy son royaume et son tresor dit a son frere clotaire. Leq̃l fist dedier la dicte eglise par saint germain euesque de paris Et y donna de grandes possessions et rentes quil aserua par son seel. Item ledit clotaire repara leglise saint martin et la fist courir destain laquelle il auoit fait p auāt brusler et le duc guillier daquitaine estant dedes fauorizant la ptie et querelle de cramires filz dudit clotaire Lequel cramires fut apres finalement prins en ba

taille on furent occis les Brets qui le soustenoient Lye sur vng bāc sa femme et filles tous en vne petite maison en laquelle ledit clotaire commanda mettre le feu. Par ainsi furent tous miserablemēt ars & brulcz/en q̃oy fut mōstree la cruelle vengeance paternelle cōtre le filz qui sa mort procuroit & pour chassoit

Comment siluerius campainois fut esleu.



Siluerius natif de campaine filz de hormisda fut esleu lan .d.c. xxxiii. apres ledit agapitus seāt en la chaere papale vng an cinq mois et douze iours. Le pape fut esleu au pourchas de theodat' roy des ostrogothes q̃ fist grās menaces au clerge de romme silz ne le eslisioient. Parquoy lempereur iustini an indigne enuoya en ytalie son comestable belisatre le patrice a tout grant ost. Quant il fut arrive sigilius dyacre de romme accusa ledit siluerius disāt quil auoit voulu liurer romme en la main des goths Et pource a l'instance de theodora emperiere et de anthoine femme dudit belisatre ledit pape siluerius fut contrainct de renoncer au papat & prendre habit de moine/et puis fut enuoye en exil en lisle pontus en laquelle il mourut tost apres comme martir Duquel la feste est celebree le vingtiesme de iuing Et par ainsi a la requeste de la dicte Dame anthoine fut esleu sigilius p le clerge de rōme.

Comment sigilius fut cree pape



Egilus rommain apres le banissement dudit silueri⁹ fut cree pape lan. D. c. xxxv. Il Desquit pape tant a romme que ailleurs l'espace de dixsept ans six mots et. xxvi. iours. On traicta ce pape en la maniere come on auoit traicte son predecesseur et pour semblable cause Lestassauoir pource quil ne vout point restituer ne redingrer ou patriarchat de constantinople le hereticque anthimus qui par ses demerites et heresies en auoit este edpose. Pour laquel cause l'empereire theodore l'enuoya querir a romme a port d'armes ou il fut prins Violentement a l'issue de sa messe en donnant aumosnes/et puis a force mi s en vne nauire. et amene a constantinople. Ouquel lieu par le commandement dicelle emperiere il fut si cruellement batu que peu sen faillit quil ne en mourust. Et apres pource quil persistoit en son propos de non vouloir requier le dit hereticque on lui mist vne corde au col et ainsi en cest estat fut mene par toute la cite et tainne villainement iusques a ce ql en mourust. Non obstant dit platina que apres telles iniures on le mist en prison au pain et a leaue seulement. Quant il y eut este certaine espace lors a la requeste des rommains et de narsetes qui estoit lung des capitaines que iustinien auoit enuoye a romme contre les goths il fut deliure et luy fut promis de retourner a romme. En sen retournant comme il vint a siracuses cite de sicile il mourut Vexé et trauaille de grauelle et de pierre/et fut apporte inhumier en leglise saint marcel a Rome en la voye salarie. Et lors par sa mort laquale siege trois mois et cinq iours. Lan. D. c. xxxviii. fust le. v. c. isle qui p auant auoit este assemble a constantinople p le commandement du pape agapitus et a la requeste de l'empereur iustinien fut parfait. Le concile fut principale

ment contre theodorus et anthimus euesques heretiques et scismatiques lesquelz affermoient que la tres benoiste vierge marie auoit enfante homme seulement et non point dieu et homme. Laquelle affirmation estoit erronee et hereticque. Et pource fut lors declaire que la glorieuse vierge marie seroit dicte theoteras/cest a dire mere de dieu et de homme. Auquel conseil leglise vniuerselle a done aussi grande auctorite comme aux autres quatre ainsi que il appert en la distinction. xv. Lan. D. c. xlii. totilla autrement dit baduilla dernier roy des goths commença regner et regna neuf ans apres ce que basilaire eut prins en bataille vigetes son predecesseur. Il print romme la brusla et destruit/et semblablement les citez de ethurie. Principalement a puse ou il fist decapiter ft herculia euesq cde ft gregoire racote en son dyalogue/et de la vit en lisle de sicile laqule il obtint. Lesalles choses et la mort diceluy auoit pdit ft benoist. Durant le regne diceluy totilla. la deniuron. lan. D. c. l. la cite de milan fut quasi toute destruite et reuersee p les goths. En ceste destruction surēt occis p^r de. xxx. m. milanois/et auāt ceste euerfion y auoit en si grande famine en tout le dyocese q les mers megeoient leurs enfans. Enuiron ce tēps cde diēt aucunes croniques clothaire le grāt. Visita saint martin ou il dona grādes reuenues. Ap^r ala en la chasse ou il print vne fievre dont il mourut monarche roy de france/car a luy estoient rotournez les quatre royaumes par la mort de ses trois freres. li. an regna moult puissamment augmētāt tousiours son royaume iusques en la fin de sa vie. Pourte fut inhumier en l'abbaye de saint marc de soissons. Il eut quatre filz qui apres aucune cotencion diuiserent le royaume en. iiii. parties cde on auoit fait apres la mort de clovis leur ayeul

(Seconde partie)

Thererebert laisne eut le royaume de paris qui auoit este a son oncle childebert. Goutran le deuxiesme eut le royaume dorleães qu'auoit eu clodouee son oncle. Sigebert le .iii. eut le royaume de metz que auoit tenu theodoriz son oncle. Et chilperich eut celui de soissons qui auoit este a clotaire leur pere. Thererebert roy de paris laissa sa femme nigerde et se print a deux de ses chambrières l'une nommee machophe et l'autre merophide. Et combien quil en fust reprints par le bon euesque saint germain toutes fois il nen voulut riens faire dõt mal luy prinst / car icelles et vng filz quil en auoit eu moururent soudainement et luy tantost apres mourut en la cite de blaisnes / et fut enterre dedes leglise de saint rommain. Goutrard roy dorleães eut quatre filz de diuerses femmes qui ne desquirent poit la cause il estoit habandonne a luxure et adaltère / combien quil estoit au residu vertueux. Sigebert roy de metz espousa Brunehaut ancienne fille du roy despaigne a laquelle il fist changer nom et lappella Brunehilde. Elle fut trescruelle et fist premierement meurdre et estrangler inuistement Gorgones eues et maistre du palais qui lauoit amenee despaigne. Et plusieurs autres roys et princes comme appert es croniques de france / et par ainsi en elle fut accomplie la prophete de Sebile qui auoit long temps par auant predict que Despaigne viendroient vne femme deuant laquelle les gens et les roys periront pour sa grande cruaulte dõt deuoit faire route de piez et de cheuaux.

Chilperich roy de soissons adonne a paillardise comme ses freres print a femme la seur de ladite Brunehaut nommee galsonde promettant au roy despaigne quil se gouuernerait chastement ce quil ne fist pas / car il fut auengle de vne paillarde nommee fredegonde e-

stant ou seruice de sa femme si merueilleusement que a sa requeste il estragla sa propre femme en dormant. Il eut apres vne autre femme nommee sordone dont il eut trois filz theoderic laisne / le deuxiesme meronee / et le troiesme clodoe. Avecques ce le roy estat en guerre contre les sesnes sa femme acoucha dune fille laquelle elle tit sur sons par lamonicion malicieuse de fredegonde. Parquoy elle fut repaïree et mise avec sa fille en monastere. Et par ainsi ledit roy chilperich print fredegond en mariage. Elle fist finalement tuer en trahison sigebert roy de metz tenant le siege deuant la cite de tournay. De la fut apporte pour estre enterre a saint marc de soissons pres de son pere clotaire lan quatorziesme de son regne. En ce temps dint en france fortunatus natif despaigne euesque de poitiers qui en lart de versifier et de rethorique estoit moult excellent.

(Comment pelagius romain premier de ce nom fut fait pape)

Pelagius romain premier de ce nom fut esleu en pape apres sigismond deussidit lan cinq cens cinquante et trois et tint la chaere apostolique onze ans sixens iours. Durant lequel temps les astrogothes luy firent de grans griefz / et bien que pour yceulx iamais ne laissa sainte eglise Mais a la confermer constitua et fist de belles ordonances comme raconte gracen ou decret. Et premierement q ceulx qui söt promotez aux saintes ordres soient obligez a dire les sept heures canoniales tesmoing la distinction .iiii. x. onze ou chapitre Eleutherius frater. Ite il constitua que chescune province eust

Six ou douze citez comme dit la neufui-
esme cause en la question cinquiesme
ou chapitre scitote. Item que les he-
retiques & seismatiques fussent puniz
non point seulement par les ecclesia-
stiques mais par les mains cōme est
escript en la xxiii. cause et question
ou chapitre Quia nos Et oultre q nul
ne fust pmeu en abbe sil n'estoit esleu
canoniquement tesmoing la xxviii. cau-
se question ii. ou chapitre abbatem in
monasterio. Ausurp? il ordonna que
nul prinche peut user de nom de Uni-
uersalite car ce mot estoit reservee tāt
seulement au saint siege apostolique
comme apert en la distinction quatre
vingz dixneuf ou chapitre Nullus
Item il octroia que les prestres pens-
sent celebrer messes et diuins seruices
a l'heure de nonne en tēps de l'aresme
tesmoing la distinction premiere De
consecratione ou chapitre solent. Le
pape pelagius fut accuse d'auoir este
cause des maux et extorsions faites
au pape Vigilius. Mais en la presence
de tout le clergie et du peuple pour ce
assemble il se purga du crime a lui i-
pose en mettāt la main a la vraie croix
et en iurant sur les saintes euangi-
les quil nen estoit cōsentant ne coupa-
ble. Finablement apres ce que ou mois
de decembre il eust deux fois fait les or-
dres ou il ordōna xxvi. prestres. onze
diacres et xxxix. euesques par diuers
lieux. Il trespassa de ce siecle & fust en-
sepulture a saint pierre. Et vacqua
le siege trois mois et xxvi. iours. En
ce temps flourissoit cassiodor? moine
de rauenne qui pour sa sainte doctrine
fut bien renommee Il fut premierement
consul. et pais senateur. En apres par
diuine inspiration despris a le monde
entra en religion. Ouquel lieu pour ex-
erciter son entendement il fit vne expo-
sicio sur le psaultier. Et vne cronique
des papes et empereurs en laquelle il

mist maintes choses touchans theo-
datus qui pour son temps estoit roy de
rauenne. Avec ce il fist vng liure de lame
vng aultre de orthographie Et compo-
sa plusieurs belles epistres touchans les
negoces familiers. En ce tēps mourut
saint germain euesque de paris aage
de quatre vingz ans Et fut enterre en
leglise saint vincent lez paris de la qle
il auoit procuree l'exempcion des eues-
ques de paris craignant que ledit mo-
nastere ne fut apres sa mort trop per-
secute par les ditz euesques ses succes-
seurs il est maintenant appelle saint
germain des pres. En ce temps aussi
flourissoit a cōstantinople priscian na-
tif de cesarie tresparfond grammari-
en et philosophe tres erudit & expert en
la langue greque et latine. Il a este le
prince de tous les grammariens. Aus-
si po? lors estoit en bruit arator cardi-
nal diacre et poethe lauree de grande
eloquence qui mist les faitz des apo-
stres par vers exametres et plusieurs
autres oeures.

Comment le pape iehan troi-
zieme de ce nom fust esleu
pape.

Iehan romain troiziesme de
ce nom fust esleu lan cinq
cē lxxiii. & gouverna le siege
treze ans il fut homme tres-
prudent & doulx & debonaire tellement
quen son temps les armeniens se re-
durent et conuertirent recepuant pu-
bliquement la foy. Il restitua en la ci-
te plusieurs cimitieres des saintz. Il a-
cheua leglise des apostres saint phi-
lippe et saint iagues que le pape vigi-
lius auoit commēce lan viii. de sō pō-
tifiat furent deues en ytalies grans
ostz comme batailles de feu ou ciel qui

¶ Seconde partie

gettoient le sang a terre. Et mesme-
ment en ligurie apparurent de grans
merueilles ou signes es maisons huis
baisseaux et bestemens comme dit saint
gregore. Et se aucun se essayoit ou ef-
forçoit de les essuer et torcher de tant
estoit ilz plus multipliez. Aussi le fleu-
ue du tibre deuint si grant que par son
inondacion et regorgement le peuple
de romme enchut en grandes calami-
tez. Et semblablement aduint en plu-
sieurs citez d'ytalie. Lesquelles choses
estoyent signifiante que ytalie deuoit
beaucoup souffrir comme apres fut mon-
stre par effect. Car ce pape mesme par
les douleurs et perturbacions qu'eust
auec ce quil estoit tout confit de dieu
lesse trespasa lan xiii. de son pontifi-
cat et fust ensepulture a saint pierre
et bacqua le siege dix mois. Durant
le regime de ce pape trespasa le grant
iustinian dont auons deuant parle qui
tant de biens auoit fait et auoit eu tant
de victoires contre toutes naciones

¶ Entre autres choses il fist a constanti-
nople en lhonneur de ihesu crist qui est
la sapience de dieu le pere ung temple
dedie a sainte sophie qui est le plus ex-
cellent en magnificence qui fut en tout
le monde. Quant saint germain euef
que de paris dont auons parle retour-
na de iherusalem visiter le saint sepul-
chre en passant par constantinople le
prince lui fist grand honneur presentat
or et argent desquelz le saint homme
ne voult riens prendre mais seulement
requist auoir des saintes reliques lors
le pereur des espines de la sainte couron-
ne de nre sauueur ihesu crist. Des reliques
des innocens Et l'ung des bras de saint
gregore lesquelles le saint homme ap-
porta a paris donna une partie a sainte
croix et lautre partie a saint vin-
cent. Audit empereur iustinian succe-
da iustin le ieune lan cinq cens lxxiii.
xvii. empereur de constantinople et

gouverna l'empire onze ans il ne fist
pas semblable audit iustinian ne suc-
cesseur en vertus mais totalement dif-
ferent. Car il estoit auaricieux oultre
mesure desleal rapineur contemneur
des dieux et des hommes. Lequel pour
ce quil estoit ainsi adonne a rapine et
auarice par iuste punccion diuine che-
yt en forsenerie hors de son sens et en-
tendement. Pour la quelle cause sa fe-
me sophie usurpa le gouvernement de
l'empire iusques au temps de tiberius
le second par limprudence de la quelle
le royaume d'ytalie se substraist et ex-
pta de la souverainete de l'empereur de
constantinople. Quant cestui iusti eust
adopte ledit thiberi en filz et leust fait
auguste incontinent apres il deuint fol
et sans sens parquoy. Vex de la volu-
despietiz il fina miserablement sa vie.
On dit quil edifia en hystrie une ville
forte nommee Justinapolis prise la de
nominacion de son nom situee en lieu
fort et defensible pour la tutcion et de-
fence du pays. Pendant l'empire dicel-
lui iustin y auoit ung capitaine nom-
me narces eunuque et totalement ay-
ant femmes en abhominacion touchant
la charnalite lequel l'empereur iustini-
an auoit enuoye en ytalie pour la deli-
urance des rommains et deffendre de
totil a roy des gothz. Ledit narces fust
faulcement accuse deuant ladite em-
periere disant quil n'auoit riens pour-
fite de estre mis hors de la subiection
des gothz et que la dominacion de nar-
ces les greuoit et opprimoit plus que
lesditz gothz leurs ennemis et estran-
gers ne soloient faire. Dont cesar et le
periere furent fort courroucez. Parquoy
enuoyerent ung aultre homme longi-
nus en son lieu renouans et rappellant
ledit narces de romme a constantino-
ple. ¶ Et lui manda ladite emperiere
quil falloit que ung eunuque et ipotet
a generacion comme estoit ledit nar-

ces retourna a filler sa quelogne car
 pir laine et de bider les fuisees. **A**
 quoy respōdit ledit narces quil seroit
 dne toille tellement tissue a lauantai
 ge de leurs ennemis quil ne seroit poit
 en eux de desnoner les noeuз ne de la
 defaire. Le quil fist Car il suscita al
 boyn roy des lombars du pays de pan
 nonie ou de hongrie et le fist venir en
 ytalie amenant son bien femme & enf
 fans laquelle il subinga en bref faisāt
 les maux accoustumez a faire par les
 ennemis. Ainsi laissa ledit narces la cite
 de romme et alla a naples de laquelle
 le retra le pape iehan et pria tellemēt
 quil sen reuint a romme Ou quel lieu
 il mourust et de la fut mis en ung sar
 cueil de plomb et porte a constantino
 ple. En ce temps flourissoit saint lan
 dri euesque de hispalest par la doctri
 ne exemple et predicacion du quel tout
 le peuple des desegothz fut conuertie
 de leur secte arrienne. A cestui escrip
 uit saint gregore pour lors qui estoit
 encores moyne le liure des morales
 Aussi pour ce temps respōdissoit saint
 iehan elymona aultremēt dit laumos
 nier euesque dalexandrie lequel de son
 pooir reuocqua des heresies plusieurs le
 glise orientale en lisant preschant pri
 ant faisant aumosnes et semblables
 oeuvres de pitie. Leontius de naples a
 descript sadie Pareillement pour lors
 estoit bien renommie saint columbin
 abbe lequel apres ce quil eust construit
 et edifie plusieurs monasterez ou dit pa
 ys il sen vint en bourgogne ou il fist
 et eriga le monastere de laxon ouquel
 il congrega innumerable multitude de
 moynes en leur baillant la droite ma
 niere de viure. Et de la se transporta
 en ytalie ou il fist semblablement En
 ce temps saint lienard francois man
 ceau soubzdiacre hermite souffrit plu
 sieurs assaulx traualx liens et prisōs
 trescōstamment pour le nom de ihesu

crift. Et fust souvent cause de mettre
 pais et vñion entre les roys de france
 Cōe est ia deuant recite lempere iusti
 pdu sens et entendement par ses deme
 rites pquoy associe au gouuerneur de
 lempire tiberius qui estoit tresprudēt
 et saige et moult large aumonier ay
 mant souuerainement les pources
Parquoy nostre seigneur lui monstra
 quil lut en scauoit gre en lui reuelāt de
 grādz tresors en ceste maniere Dng io
 alloit par le palais regardant bas si
 dit dne table de marbre signee du signe
 de la croix lors dit pourquoy marchōs
 nous de nos piedz idignes sur le signe
 du quel nous deuons garnir nos piedz
 et nos frons contre le dyable. Si com
 māda quelle fust arrechee du pavement
 Quant ostee fust ilz trouuerēt la secō
 de et le signe meisme dessusempraine
 et puis la tierce semblablement Quant
 ces trois tables furent ostees ilz trou
 uerent dessous Dng tresor qui de lōg
 temps auoit este mussē. Qui estoit si
 grand que nul homme ne le pooit nō
 brier lors tiberie cognoissant que dieu
 lut auoit enuoie le distribua aux pou
 ures. Semblablement le tresor de nar
 ces fut trouue en lombardie par Dng
 sien homme du pays lequel il fist don
 ner pour lamour de dieu employer en
 oeuvres de pitie. A cestui thibere euoia
 chilperich roy de romme ses messages
 plesquelz il renuoia audit roy moult
 de richesses et cinquante besans dor
 Dont chascun desditz besans pesoit
 dne liure. Et en lune partie estoit em
 praint et escript thiberii imperatoris
 perpetuo augusti. En lautre partie
 estoit dne charrette et figure de hom
 me estant dedens contenant ceste escri
 pture. Gloria romanorum Le thibere
 de quoy nous parlons fust surnomme
 cōstantin. Et dixneufieme empere
 de cōstantinople commença dominer
 seul empereur lan cinq cens lxxi. Et

Seconde partie

tint l'epire sept ans Il eust grand guer
re contre les perses lesquels il surmo
ta et eust grant butin et despoilles &
vingz elephans. ¶ L'empereire so
phie femme de istinle ieune mal sense
ingrate des biens que lui auoit fait le
dit thibere sefforca de lexpulser de le
pire par vng qui auoit nom iustinian
nepueu du precedent iustin. Et quant
ledit thibere en eust cognoissance il la
fist mettre en prison promist doner en
mariage sa fille audit iustinian et son
filz a sa fille. Environ ce temps chil
perich roy de soissons euoia en exil p
teste archeuesque de rouen pource quil
auoit sousspecon quil ne lui fist trahi
son par le conseil de brunehaust en la
grace de laquelle il nestoit pas bien at
tendu quil auoit estrangie sa seur qui
estoit sa ppre femme et puis fait tuer s
seigneur sigibert roy de metz. ¶ Para
uant cest assauoir lorsque son mari fut
occis elle estoit a paris et son filz chil
debert lequel auoit este mis hors du pe
ril de mort plaide d'ung duc nome g
debault qui prist ledit enfant et mist
par vne fenestre hors en vne corbeille
et ad'ung de ses amis le liura qui le por
ta secretemēt a metz ou il fut lealemt
receu et par les barons dudit lieu cou
rone roy. Vne aultre cause pourquoy
il craignoit ladicte brunehaust estoit
pource qui lui sebloit quelle auoit sub
strait et deceu faulcment son filz me
ronee a rouen ou il lauoit eue en ex
il ou quel lieu il espousa contre la vo
lente de s
pere Et non sans cause car
cestoit contre les saintz canons deu
quelle auoit eu espouse son oncle.
¶ Pour ceste cause il fist tondre son filz
Meronnee et entrer en religion par le
conseil de sa maraistr
fredegonde du
quel monastere il sortit finalement
gettant le froc aux orties p le conseil
du duc gentian et puis se mist en fran
chise et garant en leglise saint mar

de tours et ledit gentian aussi. Auquel
lieu euoia ledit chiperich ges darmes
pour les tirer hors a force mandant a
saint gregoire archeuesque de tours
quil y besoignast Mais il ne si voulut
consentir disant que cestoit contre les
saintz canons et decretz tirer vng ho
me violenteement hors de leglise. Le
lui que le roy y auoit enuoié po
la cho
se executer y mourut quasi soubitemt
en se efforcant de faire violence a legli
se. ¶ Apres ledit chiperic tint a paris en
leglise saint pierre qui ores est appel
lee sainte geneuiefue vng consile de
tous les prelatz de son royaume po
degrader et condamner ledit preteste
archeuesque de rouen par lenort de la
mauldite femme fredegonde. La cau
se estoit on lay imposoit quil auoit do
ne aumosnes contre la prosperite du
roy en desirant son aduersite. Et quil
auoit donne argent pour occire le roy
en trayson Comme pluse's faulx tes
moingz le tesmoignerent Et quil son
stenoit le filz contre le pere. Aussi quil
auoit marie son dit filz meronee a bru
nehault Desquelles choses imposees
denia totalement ledit archeuesque
Et ny auoit en toute la compaignie
des platz homme qui osast parler po
la crainte et forcenerie dicelle fredeg
de fors gregore archeuesque de tours
qui vertueusement si porta en remon
strant aux assistens prelatz comment
on se deuoit virilement porter po
be
rite et iustice Et que pour crainte hu
maie fust p
ce ou aultre on ne deuoit
riens faire contre les commandemens
de dieu ne les ordonnances des saictz
canons et de leglise. Et par aisi on ne
deuoit point po
les paroles du roy fai
tort a nul. La quelle deliberacion fust
incontinent raportee au roy par les p
latz flateurs qui suiuoient le roy po
paruenir a leurs fins come on en doit
tousiours en ce royaume qui plus ai

ment leur profit particulier et de le^s parens charnelz que le salut des poures ames. Et q ont plus grand soig et cure de remplir leurs bourses que de curer et guerir les enfermezez et rongnes de leurs brebis. Les paroles oy es le roy tresmalcontent fist venir deuant soy ledit gregoire. Et lors estoit avec ledit roy en vng iardin Bertrand archeuesque de bordeaux et raimond euesque de paris. En la presence desquelz dit le roy audit gregoire Toy q entre aultres te fais et reputes homme de bien (droicturier pourquoy me es tu si contraire.) Pour quelle cause te consenti tu ainsi facilement avec les mauuais. Sicomme il me semble En toy est acomply le prouerbe commun cest assauoir que vng corbeau ne creuera ia loeil a l'autre corbeau. Lors luy respondit le saint homme. O roy se te guerpis et delaisse la voye de iustice et de loyaulte qui est ce qui me reprendra fors le iuge qui voit tout et est iudicateur des pechez. Se nous te admonestons que tu faces iustice et tu ne le fais tu en seras plus griesuement puny/et nous iustifiez. Par ainsi en grandes menaces et opprobres se departirent. Lesquelles choses considerees la royne fredegonde voulant venir a fin de sa mauuaise entreprise enuoya le matin en l'hostel saint gregoire messaiges qui de par elle luy apporterent deux mil liures d'argent priantz quil se consentist a la condempnacion de preste et que les aultres preudhommes si estoient consentiz et accordez de le^s bonnes volentez sans cōtrainte aucune. Lesquelz dons le saint homme refusa et dist que pour nul auoir ne si assentiroit de faire aultrement que les sains canons auoient ordonne. Laquelle responce rapportee au roy il vint de rethief au cōcile/et dist quil auoit trouue aux saintz decretz que vng euesque

reprins de larcin et conspirant contre la royalle maieste desseruoit destre de grade/et que tel estoit ledit preste qui auoit eu quatre mil frans en deux ornemens/et deux mil senteres dor en vng sac q auoit tout a soy attribue. Desquelles choses se purgea ledit preste moult honnestement en telle maniere que le roy se partit confus. Parquoy finalement appella aucuns flatteurs qui estoient a faire contre Dieu et raison. Si leur dist ie congnois que ie suis vaincu par cest archeuesque. Mais toutesfois affin que nous facions au gre de la royne fredegonde allez a luy et lui conseillez quil vienne nous demander pardon en cōfessant son cas/et que nous sommes misericors pardonnans facilement a ceulx qui nous offensent. Et pour ce fil vient se agenouiller deuant en baisant nos piez nous luy remettrons tous ses meffais. Le quilz firent et promisdrent audit archeuesque q eulx mesmes se agenouilleroient et baiseroient son souler auant quil ne lui pardonnast son courroux. Et pour ce lendemain se mist a genoulx deuant le roy disant Sire ayez mercy de moy pour lomicide que iay cuyde faire affin que ton filz meronee qui estoit mon filleul et filz espirituel regnast. Quant le roy eut ce entendu il requist tout le cōseil que la robbe preste fust trenched et desfiree ou que le cent et huytiesme pseaulme du psaultter ouquel est cōtenue la malediction de iudas fut lue sur son chef ou quel fut excommunie perpetuellement. Mais les prelatz ne voulurent ce faire/mesmemēt le tresbaillāt gregoire de tours. Mon obstant ce fist le roy mettre ledit preste en prison/et de la enuoye en exil en vne isle de mer qui est dessous vne cite nommee constance. Au cinquiesme an du regne de chilperich et gotrand furent grandes eues dont les bestes perirent/et les

Seconde partie

maisons et edifices furent agrandies. Quant il eut cesse de plouvoir et les eues furent retournees en leur canal les arbres flourirēt de nouveau en septembre. En ce temps fut veue la foudre courir parmy l'air. Grans cris furent ouyz cōtre trebuschement d'arbres par force de vent. En la cite de Bordeaux fut grant croulement de terre tellement que grans rochers entrebuscherēt et trebuscherent des montaignes qui domagerent moult de bestes. La cite de Orleans fut arse cōme elle auoit este aultre fois. A poitiers fut veu le sang decourir sensiblement de la fraction de l'ostie ou sacrement de l'autel. Ces merueilles estoient signes de batailles contentions et guerres qui aduinrent.

Comment benedic premier de ce nom natif de rōme fut pape

Benedic premier de ce nom natif de rōme fut esleu apres le d'ebaudēt est faicte mencion l'an d'c lxxvii. et tint la chaere papale .iiii. ans vng mois et vngt et huyt iours. Il estoit hōme de bien et digne de si grant honneur lequel durant la famine qui fut grāde en ytalie et a rōme secourut fort a la chose publique. Car il fist apporter de egipte grāde quantite de ble dōt la cite fut releuee de la faim. Mais finalement pour les grandes vexacions et labour quil auoit a resister aux malignitez des lombars. Aussi pour le soing et chagrin quil auoit eu a gouverner la chose publicq il ne dura gueres. Environ ce tēps l'empereur tiberius agnoissāt le terme de sa vie approcher appella a soy maurice le grec dit capadocien po'vne terre de grece dicte capadocce auquel il laissa l'empire a gouverner en luy laissant en mariage sa fille douee de

grandes richesses. Il fut le premier empereur natif du lignage des grecz. En son commencement il suppedita les armeniens et les persas. Mais apres ce il suscita sedicions contre saint gregoire en esleuant et esmouuant les lombars et romains contre luy et iniuriāt leglise meschamment. Desquelles choses toutesfoiz il fist finalement penitence faisāt paix avec ledit gregoire/contraint aucunement par crainte/car il auoit entendu q'il y auoit vng ange vestu d'ung habit de moine tenant en sa main vng glaive tire criant a haulte voix au marche de constantinople que l'empereur mourroit en brief de glaive. Duquel il deoit que luy sa femme et ses enfans seroient occis. Et ceste mesme chose il auoit veue par songe. Le pendant ses gens et souldoyers defrauderz et priuez de leurs gaiges par son auarice en despit de luy esleurent vng autre empereur nomme focas/enle meurtrissant cruellement avecques sa femme et ses enfans. Environ ce temps fut muē le estat de lombardie quant au gouvernement/car les lombars qui auoient este soubz la seigneurie des ducz quilz auoient creēz et esleuz par commun accord firent vng roy pour les defendre qui aroit la souveraine seigneurie et domination qui dura .c. xliiij. ans. Et po'ce que le premier roy nomme flamen cōme dient aucuns n'auoit pas tresors ne pecune po' son estat entretenir tous les ducz qui lors estoient luy donnerent chescun la moitie de son avoir. Et ceulx estoient entretenus en diuers offices de son seruaice. Par ainsi ny auoit en tout le pays larrons ne meurtriers ne espieuz de chemins/mais aloit on seurement par tout ou l'en vouloit.

Comment pelage second de ce nom tint le siege papal



El age le second de ce nō rō-
main de nacion cōmença lan
de nostre seigneur .v. c. iiii. x.
et .vng. Il fit le siege dix ans
deux moys dix iours. Si daqua le sie-
ge .xxv. iours/et fut ordonne sās le cō-
mandement du prince. Les lombars
gastans ytalie assiegerēt rōme. Saict
gregoire alant en constantinople com-
posa et fist le liure des morales sur iob
a la requeste et priere de lādry euesque
de palence. **E**n .v. de nre s. .v. c. iiii. x. iiii.
selon les croniques de Vincent et selon
les croniques sicard lan .v. Et oultre
ce que dit maistre martin raconte Vin-
cent que lē pereur thibere estant mala-
de au lit et se sentant pres de sa fin ap-
pella .vng. de ses princes nomme mau-
rice de la generacion de capadocce qui es-
toit tressaige cheualier. Et luy venu
deuant luy il luy donna sa fille nōmee
constance en mariage laquelle il auoit
fait vestir en abillemens imperiaux
et luy dit ainsi Maurice lēpire soit te-
nie avec celle pucelle. Ses en dont feli-
cieusement et eueusement et ayes in-
cessamment equite et iustice/car ce sōt
les principalles enseignes de bonem-
pereur. Et ce dit thibere rendit lame.
Do^u quoy cōe dit aussi maistre martin
maurice capadocien de la generaciō des
tongres fut engēdre de tybere/et fit le
pire .xx. ans. Il fut trespetholique chre-
stien et trespitable a la chose publicq.
Il gaigna par bataille les p̄s p̄ le moyē
de son preteur q̄ po^u ce il enuoya contre
eulx lesquelz auoiet prins en armenie
moult de euesq̄s et bruloiet et gastoient
les eglises. **E**n .iiii. de maurice
fredegōde fist tuer son mary chilperic
roy de frāce po^u ce q̄lle sceut q̄ l'adulte-
re q̄lle auoit p̄mis avec landry cōte du
palays estoit notoire et sceu p̄ le Roy
son mary qui fut oultre ce que dit mai-
stre martin cōe raconte Vincent en effect
en ceste maniere. Ap̄s q̄ le roy chilperic
par le conseil et subtilite de fredegōde

sa fēme fut venu au dess^u de to^s ses en-
nemis et possedast tresgrans richesses
aduint q̄l deuit tressort malade et aus-
si tous ses enfāns. **S**i dunt vers luy fre-
degōde sa fēme et lui dist en plourāt
Ha mon seigneur que nous ballēt les
grans tresors fourmens et vins et au-
tres grans biens que nous auons as-
semblez par grans guerres et maulx
inhumains par nous pource perpetrez
quant nos enfāns sont tous tirans a
la mort par griesue maladie et vous
aussi. Helas pour qui assemblons no^s
doncs tant grant tresor dont moult
grant nombre de peuple chrestien qui
est dessous nous seroit ressie et sub-
stente. Helas monseigneur ie do^u prie
que affin que nous ne perdons nos en-
fans et que nous nen tirōs la peine de
enfer que vous ordonnez des mainte-
nant que toutes les mauuaises consti-
mes que faictes auons en vos terres
cessent/et que to^s les banis iniustement
soient rappelez. Quāt chilperic leut
ouye tout au long il fist faire et acom-
plir ce que elle auoit requis. Et furent
brulees toutes les lettres et registres
des faulx bannissements et autres mau-
uais faiz. **E**t tost apres mourut lun
de leurs enfāns lequel estoit le plus
ieune de tous nomme laudebert. Mais
chilperic fut guery et engēdra en fre-
degōde .vng. enfant qui fut nomme
lothaire qui fut trespuyssant Roy et
engēdra le roy Dagobert. Mais pou
de temps apres ce que lothaire fut cō-
teu en la royne fredegōde qui moult
estoit luxurieuse elle acointa p̄ amour
landry dont dessus iay parle avecques
lequel elle se deduysoit et deduyt tous
iours de puy luxurieusement. Et a-
uoient tant acoustume de eulx iouer
ensemble de semblans et touchemens
quant le roy chilperic estoit alle a les-
bat a la chace ou autre part a son bou-
loir quil aduint .vng. iour que le Roy
l i.

Seconde partie

chilperic se leua bien matin et sen ala chace. Mais pour aucune chose qui luy vint a plaisir il retourna en son palais et entra en une chambre ou la royne fredegode se lauoit le vis aige. Si la frappa par derriere soy iouant sur les fesses d'un petit baston quil tenoit/et elle cuydât q ce fust son amy landry q se iouast avec elle car il auoit acoustume le roy estant absent dist assez hault Vo' quoy fais tu cela landry Et en disant ces parolles elle regarda derriere elle. Si vit le roy qui tost entendit ces parolles/et en grant tristesse sen yssit de la chambre et retourna a la chace. Quant fredegonde appercent que son seigneur lauoit ouye elle deuint toute espouventee. Mais come tost passe son dueil elle manda querir landry et luy compta tout le fait dont il deuint comme tout mort de douleur et de paour. Cōbien que se fust vng des plus fors et baillās cheualiers po' lors de tout le monde. Et en faisant grās plaicts et regretz disoit a fredegode la regardāt. Ha madāe de tāt maleure vo' dirent oncq's mes yeulx et plusieurs autres grās douleurs demenerēt en pou despace tant q en la fin fredegode luy dist. Certes mon bon amy ie suis certaine que le roy no' fera to' deuy mourir de main de malemort/mais ie le n garderay/et vo' diray p'mēt. Quāt ce viēdra au soir bien tard q le roy viēdra de la chace et ne se doubtera de nul ie mettray deux ou trois hōmes q iauray en purez q le tuerāt / et crierāt trahyson/ trahyson on tue le roy. Et ainsi on ne scaura q ce aura fait. Si tēdray le roy aulme avec mon filz lothaire et regnerz avec nous. Et ainsi qlle dist le feist. Car le soir q le roy venoit de la chace et entroit es estroictz lietx du palais les trahystres mis par fredegode le tuerent. Et cōme il s'escriast et mourust tout a coup ilz p'mencerēt a crier q les

gēs du roy ausfrase tuoient leur seigneur le roy chilperic. Si saillirent cheualiers et gens de fait de toutes pars et cercherent pres et loing/mais ilz ne trouuerent riens. Car iamais neussēt mescreu ceulx qui auoient crie. Si sen retournerent et enseuelirēt le roy chilperic dont fredegonde faisoit dueil faitif. Et apres tint le royaume avec son filz et son amy landry comme elle auoit diuise.

Comment apres ce que le roy chilperic fut mort le roy chilbert roy ausfrase avec layde des bourguignons vindrēt gaister chāpaigne et autres pays circonuifins. chapitre. iiii. ii.



Orant le tēps que fredegode avec landry gouuernoient le royaume de frāce chilbert roy ausfrase filz de sigibert avec layde des bourguignons ausfrasiens et frācoys et le duc godebault et viteronne vindrent tout degastāt le pays de champaigne et autres circonuifins/et se logerent pres de soissons. Quant fredegonde et landry sceurent leur venue ilz se alierent avec aucuns puissās princes de france qui nestoient avec les autres / et aussi de to' autres gēs d'armes et se misrēt a chemin a tout leur ost po' cōbatre leur ennemis. Et a tous francos que fredegode trouua ou chemin elle dōna grāt argent pour les attirer a son amo' et mener avec elle. Si firent tāt elle et landry qz logerent tant pres des ausfrasiens qz les voient plainemēt. Et po' ce q fredegode q estoit de grant engin apceut q les ausfrasiens estoient en grant nōbre pl' q se' gēs elle se aduisa d'un subtil fait et appella les principaulx de lost en secret

et leur dist quil conuenoit que chescun de tous ceulx de lost sarmast et appareillast si tost que la nuit seroit venue quilz se missent a chemin vers leurs ennemis/et affin quilz ne se apperceussent quilz se approuchassent quil conuenoit q̄ ceulx de leur gens qui yroient deuant apres les lanternes portassent rameaulx d'arbres en leurs mains/et lpassent les clochetes des harnoyz de leurs cheuaulx affin q̄ le guet de leurs ennemis ne les oyssent et ne se apperceussent de leur venue et que en ce poit seroient au point du iour tous contre leurs ennemis et les surprendroient et par ce point treslegierement les desconfiroient. Les princes capitaines & autres de ses gens firent bien ce quel auoit dit. Si aduint que les beillās et gardes de lost des austrasiens ne se donnerent garde quilz les apperceurēt assez pres de eulx. Mais encores ne cōgneurent ilz pas que cestoit. Car cōme lun des guetes les aduisast premier et dist a son compaignon quil estoit tout esbahy/et lautre luy demāda de quoy. Et il luy respōdit de ce dist il que hier quant nous vinsmes en ceste place il ny auoit point de boys la deuant et maintenant ie y en voy vng tresgrant. Ha dist lautre beaulx amys la puree de soissons vous frappa arsoir le ceruel et vous en para a ce que ie voy q̄ auez perdu la memoire quant ne vous souuiēt pas du boys q̄ vo' beistes arsoir la deuant. Et Brayement dist lautre ie ne scay pas q̄ vo' me dictez/il m'est aduis q̄ pl' fort est q̄ le boys que ie voyz aproche de no'. Certes respōdit son compaignō ie doute de brē fait mais ores suis certain q̄ encores vo' sentez vous de ce q̄ vo' beustes arsoir vng bē peu trop de ces rōmeretz de soissō. Et cōe a lautre s'excusast et dist q̄ luy estoit aduis encores pl' quil oyoit frains de cheuaulx. Son compaignon luy respō

dit Ha ha Brayement deez cy pis q̄ de uāt ne vous souuiēt il pas bien q̄ meismes hier nos cheuaulx paistre dedens ce boys et ce sont ceulx que vous voyez. Si continuerent eulx deuz tant ces parolles que fredegonde et son ost surēt au point du iour sur les astrasiens et les assaillirent et trouverent impourueuz et desarmez. Pourquoy il les desastrent & en tuerēt en la chace tresgrant nombre. Car il les poursuiuirent chaceans iusques a reims. Rendy en celle chace poursuyait fort. Obiteronne. Mais il eschappa par force de courir. Et ainsi furent tous destruis les austrasiens et leurs aydians qui estoient venus en celle armee par lengin fredegonde qui sen retourna apres la chace a soissons en grant ioye a tout grant proye et despoilles. Et en la fin mourut en sa Vieillesse / et fut enteree en grant honneur en leglise saint Vincēt de paris. Po' quoy ie men retourne au propos de maistre martin. En ce tēps hermigilde filz de lenulgide roy des suandres print a femme pinogonde seur de chādebert roy de france lequel hermigilde fut cōuert y a la foy. Mais po' ce quil ne voulut cōmuniquer ne p̄ticiper avec les arriens au iour de pasques il fut tue dune congnie. Comme dit saint gregoire ou dyalogue le monastere de saint benoist ou mont de cassin fut gaste par les lombars tresmauluais et desloyaulx. Mais comme saint benoist auoit dit par auant to' les moynes eschapperēt et eporterent avec eulx a rōme le codice de la reigle et vng petit de pain avec vne mesure de vin. Lan ix. de lēpire de maurice fut si grās pluyes q̄ to' crydoient q̄ le deluge deust tout inonder. Et telle mortalite creut a cause de ce que on ne trouuoit point auoir este si grant en tout le monde. ¶ Le thybre monta sur les murs de romme et sur vnda et occupa

Seconde partie

pa la plus grant partie de la region.
Et ung dragon en maniere, d'un grant
traistre avecques multitude de serpens
descendirent ou tybre par les cours al
fait en la mer. Lesquelz serpens mors
infecterent l'air dont tres terrible et ex
cessive mortalite sen ensuyuit. De la
quelle fut premier atteint et strappe le
pape pelage et tant de gens que plusi
eurs maisons demourerent vagues.
Durant ainsi telle et si grant confu
sion saint gregoire faisant l'office de
archidiaque fut esleu pape / monobstant
quil fist pour non le estre moult de res
fus et cercha et querit moult de sain
tes. Et pendant ce qu'on attendoit a
voir le consentement de maurice il in
stitua sept manieres de letantes pour
apaïser lire de nostre seigneur / en laq
le procession mourut quatre dings ho
mes. ¶ Apres ce maurice oyant saint
gregoire auoir este esleu concordable
ment il y mist par cōfirmacion son as
sentement par ses lettres imperiales.
L'an de nostre seigneur .D. c. iiii. x. viii
mourut la royne radegonde et fut en
sevelie ou monastere quelle auoit fon
de a poitiers par la main de saint gre
goire euesque de tours. ¶ En cely an
reposa avecques dieu monseigneur ft
suplice arceuesque de bourges.

Comment gregoire premier
par merite appelle le grant fte
le siege .xiii. ans six moys onze
jours

[chapitre .iiii. x. iii.]



Gregoire premier par merite
appelle le grant de la nacion
de rōme pmenca l'an de nr̄s
D. c. iiii. x. ou selō autre cro
nique .xii. Et tint le siege .xiii. ans six
moys .xi. iours. Si baqua le siege cinq
moys .xv. iours duquel et de quāte gra

ce il fut remply et garny de quante sci
ence il fut enlumine / en quātes mani
eres il a estude de profiter a bonne sci
ence de bonne exemple aux presens et
aduenir par son euvre et escripture /
certainement nulle lāgue mortelle ne
le pourroit exprimer ne dire. Et luy es
leu en pape il debout a un palays et de
entour luy toute pompe orgueil et ba
nite. Et print et voulut avecques luy
estre et assister de tout hommes prou
uez meurs et familiers de toute sai
cte religion. Et quiconques barbe ou
autres choses portoit contre religion
il ne pouoit demorer ou palays ne
avecques luy. Entre les autres anti
ennes quil escripait pour leglise il cō
posa et compila Pryrieys on estre dit
neuf fois a la messe. Et ordonna et cō
manda Alleluya estre chante hors la
septuagesime. Il osta et renoua de la
coustume payēne entretenir par sa p
dicacion et punition les barbarens
les sardenoys et les rustres de cāpat
gne. ¶ Il segrega et assemblea au giron
de nostre mere sainte eglise par ses
escrips et legatz tous les aufricains
de leresie des bonasticiens / tous ceulx
de sicille de leresie des manicheens / et
tous ceulx de espaigne de leresie des
arriens. ¶ Tous iceulx troyz pays es
tans parauant presque endormis et
enclos en ycelles erreurs. ¶ Il fut tres
solennel inquisiteur de la sainte escri
pture. Il composa les moralles en tob
ou il ya .xxxv. volumes / et cōposa aussi
xl. omelies. Il exposa ezechiel. Il escrip
tit le regime pastoral / et fist quatre
liures ou dyalogues et moult d'autres
grā bies. Il adionsta ou canō de la mes
se Dies qz nr̄s in tua pace disponas.
Il fist a romme ung mōastere en sa p
pre maison et six en sicille. Il ordonna
faire stations prieres et oraisons en
chescune eglise de la cite de romme
chescun iour de la quarantaine. Et

y donna grans indulgences. **E**lez et as-
fin q' le reur ancien des payens ne se-
leuast cōe il auoit fait autrefois il fist
couper et oster les bras et les testes a
to' les ymages des ydolles. Il fist aus-
si celebrer continually sur les corps
des apostres par le pape et p' les card-
naux. Il p'stitua aussi pour apaiser lire
de n'rē et fist le septiforme des letani-
es. En la q'le estoient ou p'mier ordre le
clergie/ou ii. les abbez avec les moy-
nes/en la iii. les abbesses avec leurs p-
gregaciōs/en la iiij. to' les enfans/en
la v. to' les lais/en la vi. toutes les veuf-
ues/en la vii. toutes les mariees. Il es-
cripuit p'miet en l'rs ap'liques. **S**er-
uus fuor dei. A luy vint p't gregoire e-
uesq' de tours q' moult venerablement
fut p' luy receu. Le q'le euesq' deant sa pe-
tite stature se esmerueillla moult. Et
manifesta et exalta la grace de dieu q' il
auoit ouy lui estre dōnee. **L**an xi. de le-
pire maurice la robe de n'rē la q'le na-
uoit poit de cousture fut trouuee en la
cite de zaphat pres de iherlm ou lieu ou
len adore la sainte croix p' gregoire e-
uesque d'antioche. Thomas euesq' de
iherlm/et iehan euesque de constantinople.
Lan ensuyuant nasqrent a constantinople
vng enfant ayant iiij. piez/et vng au-
tre ayant ii. testes. **L**an xiii. de maurice
le soleil du matin iusques a midy fut
ameury iusques a la tierce ptie. **L**an
xiiii. de maurice goutran roy de frāce
faisant vng voyage fut apōme et pris
de sōmeil. Pourquoy il descēdit de son
cheual et s'endormit ou giron d'un sien
famillier et amy apres vng ruisseau.
Et le roy dormant son famillier luy
dett yssir de sa bouche vne petite beste
en maniere d'une mustelle la q'le vint
au ruisseau et aloit ca et la au lōg des
rues desirāt de passer oultre mais ne
pouoit. Et a lors celui famillier ayāt
pitie d'elle mist sus son esment la teste
du roy. Puis tira son espee du fourreau

et la mist assins q'le passast au traucrs
du ruisseau et aloit d'une riuē a l'autre/
q' ce fait ce trait arriere. Si vit la beste
incōtinēt aps passer leaue du ruisseau
par dessus lespee et ala ou creux d'une
montaigne estant la pres. Et apres ce
quelle eut vng pou demoure elle reuint
et repassa leaue par dess' lespee et se re-
bouda dedens la bouche du roy lequel
fut esueille incontinent/et commença
a dire et sospirer. **J**e me suys deu en
songeant estre venu en vng grant fleu-
ue/et comme ie le vusisse passer et ne
peusse circuyant les riuēs iay trouue
vng pont de fer que iay passe et entrāt
ou creux de ne scay quelle montaigne
te trouue tresors infintz. **E**t le famill-
ier oyant ce luy narra tout ce q' auoit
deu. Pour ce le roy fist effonder et per-
cer tout le mont de l'autre part du ruis-
seau et la il trouua merueilleusement
beaulx tresors desquelz il nourrist les
poures et ediffia eglises et doua et en
decora moult d'or et d'argent. Et pour
ce quil deffailloit d'auoir hoir il fist hie-
suscrist hoir de ses biens. Et son royaume
delaiissa a childebart son nepueu
filz de son frere le q'le childebart fist alia-
ce de paix avec richard roy des d'uan-
dres et luy donna sa seur en femme.
Mais pou de tēps apres mourut chil-
debart/auquel succederent theodebert
et theodoriz ses enfans. Apres ce theo-
doriz print et receut avecques luy son
ante branehault qui auoit este deietee
par les austrasiens/laquelle commist
depuys moult de grans crimes. **E**n
son temps sourdit leresie des neophiti-
ens qui par simonnie promouuoient
et estoient promoteurs en dignite. A celle
branehault escripuit saint gregoire
la blasfant de ce que moult de lays
estoient ordonnez euesques lesquelz
ne seruoient de riens au peuple. Car
ilz estoient ordonnez euesques a luti-
lite des euesques et non pas de dieu ne
liiij.

(Seconde partie

du peuple comme on fait maintenant Item il luy escript une autre epistre ou il deteste et aborre de ce que ou prejudice de son droit apostolicque chassent par simonnie les sacrees ordres hors des fins et mettes de son royaume / et ladmone / ta q telz manieres de simonies se ostassent affermant q silz ne se corrigeoient to^r ceulx q ce faisoient en porteroient et amenderoient la coulpe

¶ An .xiiii de maurice saint gregoire pape enuoya saint augustin avec melit et tehan en angleterre pour pscher le nō de dieu ainsi que parlauant auoit tousiours tēdu faire lesq^{lz} prescherēt la saicte foy au roy achebert q pstitua son siege en cantourbie et le conuertirent et baptiserent. ¶ Apres ce saint augustin fut sacre euesque d'angleterre par pytherie euesque d'arle Auq^l ft gre goire pape enuoya le paille / et .xvi. ans tīt le psulat sur les nouvelles gēs des saignes illec demourās / et en ordōnant oultre p la voulēte du roy siege episcopal en cantourbie y fōda dne eglise en lonneur de la saicte trinite ¶ Celuy ft augustin faisoit moult de myracles q mesmes receuoient les gēs fante estās obūbrez de lōbre de son corps. ¶ En ce tēps gouernoit ft loup leglise de sens apres acathenius / ou calice duq^l saint loup ainsi q^l sacroit dng iour le corps de nre^s fut enuoye de p nre^s dne pierre precieuse. Celuy saict loup est gardien et patron de par nre^s de maladie caducque. ¶ En ce tēps mourut aussi ou territoire de limoges saict iunien pour deoir les miracles duquel vint saint gregoire euesque de tours. En ce tēps furēt beues ou fleuve du nyl les sereines q auoient forme humaine iusq^s au nōbril et estoient sur leaue iusques la Mais le demourant estoit dedēs. ¶ Comme on raconte l'empereur maurice detractoit et psecutoit saict gregoire pape en son innocence / et avec ce le menas

soit de mort La cause po^r quoy il le faisoit oultre ce q Dit maistre martine estoit cōe il se treuve en la vie Dicelluy saint gregoire pape pource quil reprenoit iehan pour lors euesque de constantinople q sefforçoit p lauctorite de l'empereur maurice se nōmer et nōmoit euesque et chef de to^r les autres euesq^s du monde / et saint gregoire pape luy rescripuit ptre son orgueil Qui est celuy q contre les statuz euāgeliques q contre les decretz veult p presōpcion d'insulper nouveau nom Et requeroit ft gre goire que celuy q vouloit estre d'uniuersal p diminucion fust dng seul / et au ptraire de l'orgueil de lautre mist et fist mettre saint gregoire p hūilite en ses lettres apostolicques Seru^r fuon dei cōme dit est dess^r. Mais retournāt au ppos maistre martin pendāt le tēps q l'empereur maurice entēdoit a detracter et vouloit faire tuer ft gregoire vint p la marche de rōme dng hōme en abit de moyne portant dng glaiue tout nu Et p diuine inspiration pnonca q dist L'empereur maurice perira p glaiue ce flux an Lesquelles parolles sceues p maurice il se repētit de son peche et requist a nre^s q la sentēce de sa mort cōtre luy dōnee fust rappee et relaxee mais il ne obtīt poit relaxation Saict gregoire mesme prioit nre^s pour luy Pourquoy l'empereur maurice dormant en son lit ouyt la Voix de dieu q lui dist Veulx tu q cy ou au iugement a Venir te pdonne / et il respondit dieu Bray ay mant des hōmes remetz moy cy mon mal / et seulement me dueilles pdonner au iugement a Venir. ¶ Apres ce maurice estant en guerre / cōe il appaisast q nourrist ses cheualiers de rapine q ne leur donnaist nulz gaiges ilz leuerent focas q estoit ceturio epercur deuant la face et pnce duquel sen fouyt maurice sa fēme et leurs deux enfās lun nōme theodose et lautre thibere mais il fut

prins et eut p le pmandement de focas la teste coupee du corps duquel on dit qd saillit affluemēt ⁊ habondanmēt lait avec saq. Lan de nrē^s. vi. c. iiii. Vincent en ses croniqs dit. v. fut focas fait epe reur et tit lēpire. vii. ans cōe est declairre es croniqs dincēt Et en autres croniques se dit. viii. Sait gregoire pape estant rēply des biēs dess^{es} declairrez/et aussi dautres innumerables se deptit de ce mōde et rēdit son ame a nrē^s. ¶ Le se cond an de lēpire focas la. iiii. yde de mars lan de nrē^s. vi. c. iiii. ou selon autres croniqs. v. Et fut enseuely en le glise p^r pierre dūāt la secretarie Oul tre ce qd dit maistre marti cōe il se treu ue en la vie de saint gregoire il dōnoit chūn an a trois mille poures. viii. cens liures dōr Et lui obeyrēt toute sa vie toutes les eglises du monde.

¶ Comment sauinian de naciō constance cōmenca lan de nrē^s. v. c. v. | chapitre. iiii. x. iiii.

Sauinian de naciō de suscie pmenca lan de nrē^s. vi. c. v. ⁊ tit le siege dng an. v. mōys ix. iours Si baquale siege dng mōys. xxv. iours/en autre croniq se dit. xi. mōys. xxi. iour Il constitua q par les eglises se sonnassēt les heures du iour. En ce mesme tēps sengendra a rōme dne grāt famine Do^u quoy les rō mains blasmoiet et detractoiēt p^r gre goire la mort/et disoiēt qd auoit dissip pe les tresors de leglise p trop grāt p digalite Et voulant du tout son nō et sa memoire adnichiler p leur grāt fureur ilz disposerēt ardoir to^u les liures qd auoit pposez/mais pierre son diacre tesmoigna auoir deu dne colōbe sur la teste p^r gregoire q^u il dictoit pcentx liures Et ce pfermant p serment les

rapaisa et incontinent apres mourut Et par ce fist foy de son tesmoignage car cōe dit Vincent il leur auoit dit par auant q ou cas qd mourust tost quilz le creussent et non autrement. Aussi le pape sauinia detractoit et blasmoit trop saint gregoire/et pour ceste cause retrayoit sa main de dōner aux poures disant q saint gregoire p sa p digalite auoit tout despēdu le tresor ⁊ les biēs de leglise Mais il fut en dormant p vision trois fois de ce reprins p saint gregoire. Et cōe la quarte fois il eut este encores par lay admonnestre disant qd se deportast et desistast de son escharcete et de sa detractiōnet solle descon gnoissance et ne vousist auoir regard aux bōnes admonicions et remonstrāces il fut p led^s saint gregoire frappe en la teste et pou apres il expira ⁊ mourut. En celuy temps dng poure demā dant aulmosne a aucuns mariniers le nautonnier luy respondit de porte toy de demander/car nous nauons q pierres Et le poure luy respondit et dist a la seconde fois Toutes choses donc vous soient conuerties en pierres Si aduint que toutes choses mengeables estans en la nef furent conuerties en pierres retenans la couleur et la forme de pierres.

¶ Comment boniface le tier^s commença lan de nostre seignir six cens et six. chapitre. iiii. x. v.

Boniface le tier^s rōmain de naciō pmenca lan de nrē^s. vi. c. vi. et tit le siege. lx. ans. viii. mōys. xxvi. iours. ¶ Il constitua que sur l'autel fust mis beau drap blanc et net q nous appellons corporal sur lequel reposeroit le corps de nrē^s hiesucrist
liiii.

Oultre ce que raconte maistre martin cōme il se treuve es croniques maistre ptholomee En ce temps cacanus roy des bauairiens qui est au tourduy Dit de hongrie entra en ytalie a tout grans gens Et cōmenca de gaster la terre du prince de prouence nomme gisulphe Pourquoy il luy vint alencontre en bataille Mais gisulphe fut desconfit et tue Si se retrayrent sa femme nommee romilide et plusieurs De ses gens qui estoient eschappez dedes la cite De fregus laq̃lle assiegea celuy roy Si aduint que vng iour il enuironnoit la cite pour veoir par quel lieu el le seroit plus aisee a prendre Si estoit lors sur les murs celle duchesse de qui il auoit tue le mary Et pource quil estoit le chef na celle le deit de tresgrant beaute elle le couuoit a auoir en mariage Si lui enuoya secretemēt vng messaige et luy manda que sil luy vouloit promettre De la prendre en mariage quelle luy rendroit la cite et le peuple a sa volente Quant le roy eut ouy son messaige et deit que la cite estoit irreuerable il dist et promist faire ce que la dame requeroit Et par ainsi la dame luy trahist et bailla sa cite et son peuple lesquelz il mist tout a destruction Il prit la dame en mariage et coucha avec elle vne nuytee seulemēt pour tenir sa promesse / mais le lendemain au matin il la fist liurer et habandonner aux garçons comme vne paillarde publique / Et apres luy fist percer dun fer chaill sa nature tout oultre disant que ainsi le deuoit faire De telle dame qui par la libidinosite commettoit telle cruaulte quelle auoit fait Celle dame auoit deux belles filles lesquelles pour elles garder et preseruer destre violees pour la plaisance d'elles et de leurs corps prindrent chescune vng poulet tout cru et le misrent dessoubz leurs esselles contre la chair

Seconde partie

tellement que si tost que les pouletz estoient eschauffez ilz pouoient si tressort que quant aucuns pour libidinosite les voloient approcher ilz estoient atrais pour la puanteur de eulx tirer arriere Et par ce poit furent garanties / et furent apres par la grace de nostre seigneur haultement pourueues Car lune eut depuys espouse le roy dalemaigne / et lautre le duc de bavieres Mais retournant a propos maistre martin Saint desirier euesque de bienne fut enuoye en exil sur la deffense et peine De estre martire par theodorice roy de france pource quil reprenoit la royne bame hault sa mere de ses cruaultez et iniquitez Et apres ce par le commandemēt de celle royne il fut tout desrompu et tue de pierres ou territoire de syon sur le fleuve de calozone / le sepulchre duquel reluyt moult pmyracles / En ce tēps flourissoit saint iehan euesque de alexandrie qui est dit lausmonnier pour la grant liberte quil auoit de donner aux poures.

Comment boniface le quart
commenca lan de nostre seigneur
six cens et sept / chap. iiii. xx. vi.

Boniface le quart marsoyn de nacion de la cite de balere commenca lan de nostre seigneur six cens et sept et tit le siege six ans huit moys douze iours Si baqua le siege cinq moys / en autre cronique se dit sept moys. xxv. iours Il obtint de focas cesar que leglise de romme fust chief de toutes autres eglises Car constantinople s'escripuoit premiere Item il obtint de luy aussi que vng temple de romme appelle panthe

on fist fait eglise Et la fist et cōsacra
en l'onneur de nostre dame et de tous
martirs et institua la solennite de to
sainctz comme il est escript es hystoi
res ecclesiastiques. ¶ Lan de nostre sei
gneur six cens et douze Vincent en ses
croniques dit .xiii. Eracle avecques cō
stantin son filz tint l'empire trente ans
Aultre cronique dit trente et vng Lan
premier de son epire eut en france vne
femme deuote qui par trois iours fut
par deuotion en oraison perseverāt in
fatigablement. Si demanda a dieu q̄l
le peust obtenir aucune chose des mē
bres de saint iehan baptiste Et apres
ce iura quelle ne mengeroit iusques a
ce quelle eust obtenu ce q̄lle requeroit
Et le septiesme iour de son ieune elle
deit sur l'autel vng ponce de meruei
leuse resplendisseur/et moult ioyeuse
le prīnt Si acoururent trois euesques
desquelz chescun vouloit auoir sa part
Mais lors degouta du ponce trois gou
tes de sang. Si en eurent chescun vne
goute ¶ Theodorice roy de france a l'in
stigation de sa mere brunehault bon
ta saint colombain hors de frāce sur
la peine de martire Pourquoi il se par
tit de la et ala en alemaigne ou il lais
sa galus son disciple et ala en ytalie ou
il fist le monastere de bobeuſ entre les
mons qui sōt entre pauie et la mer / et
est maintenant le siege de bobience.
Lan quart de eracle les persāz gastāz
sire prindrent damas.

¶ Commēt dieu donne rō
main de nacion commença
lan de nostre seigne^r six cens
treize aultre croniq̄ dit .xvi.
|chapitre .iiii. x. vii.



Jeu bonne rommain de na
cion commēca lan de nostre
seigneur .vi. c. xiii. aultre cro
nique dit .xvi. et tint le siege
quatre ans vngt iours/aultre croniq̄
dit .vi. Si baqua le siege vng mōys.
Cosroe roy de perse prīnt en ce tēps
palestine et la cite sainte de hierusa
lem dedens laquelle perirent iusques
a .iiii. x. m. hommes. En celuy an the
odorice et theodebert roys de france en
rent bataille cruelle par lennort et inci
tacion de leur ante brunehault/en laq̄l
le bataille fut prins theodebert et pou
de temps apres mourut theodorice les
quelz prins en bataille furent tuez par
clotaire lequel clotaire prīt incontnēt
ladicte brunehault laquelle mutilée de
vng bras et de vng pie la fist lyer aux
queues des cheuaux indomptez/et as
si la fist descirer et mourir de mauuai
se mort luy reprochant que par elle a
uoient este mors dix roys de france
Et par ce vint de plain droit a clotaire
la monarchie du regne. ¶ En ce tēp
reluy soit aussi en france saint amand
par predicacion et miracles.

¶ Commēt boniface le quī
commença lan de nostre sei
gneur six cens et seize.
|chapitre .iiii. x. viii.

Boniface le quint de la nacion
de campagne commença lan
de nostre seigneur .vi. c. xvi. /et
tint le siege cinq ans .xiii. iours Si ba
qua le siege six mōys .xiii. iours. ¶ Il cō
stitua et ordonna estre excommuniez
tous les robers de glises Et que le te
stament fait par le commandemēt du
prince eust valeur et force/et que l'acco
lite ne soit si hardy de releuer les reli
ques des martirs ¶ Il fut apres ce en

Seconde partie

seuely a saint pierre. ¶ En ce temps
flourissoit en espaigne ysidore frere
de saint landry et son successeur en
uesche dispalence. ¶ Il cōposa le liure
de tiques et escripuit les croniques de
puyx saint iherosme iusq̃s a sa mort
et moult daultres choses fist. ¶ En ce
temps reluysoit en france sainte fare
sacree vierge amee de hiesucrist le frere
de laq̃lle saint faron fut fait euesq̃
de meaulx/et fut de grant vertu. ¶ Lan
sixiesme de eracle les persans subiuguerent
alexandrie et cartage. ¶ Alors
cosdroe leur roy fut esleue en grant or
gueil/et ne voulant q̃rir ne faire paix
auecques les rommains. ¶ Combien q̃
comme raconte vincent il en fut req̃s
par l'empereur eracle qui pour ce luy
auoit enuoye legatz quil n'auoit voulu
ouyr. Mais comme dit maistre marti
se mist et monta en son cuer orgueil
et esioyrt a faire grāt effusion de sād
et mesmement des chrestiens. ¶ Lan
xi de eracle mourut saint colombain/
apres lequel florirent par grant tēps
ses disciples/cest assauoir actila abbe
de bobience en ytalie/gal abbe en alle
maigne/et moult daultres. ¶ Eracle
enuahit les persans lan xii de son em
pire portant auecques soy la figure vi
rile de nostre seigneur laquelle nestoit
point painte de mains. Mais la com
posa en ycoine le filz de dieu qui par pa
rolle tout crea. Et p six ans degastant
les persans par legieres batailles fi
nablemēt les destruisit par gr̃tesue ba
taille/et destruisit et tua tous les prin
ces des persans/et cerchant et cheua
chant par bataille toute perse il ardit
et destruisit. Et ce pendant cioclus
filz de cosdroe se leua contre son pere
et le tua/et puyx fist et cōferma paix
auec eracle. ¶ Apres ce lan de l'empire
eracle xix eracle ramena en hierusalem
zacharie le patriarche et le peuple qui
chetif en auoit este amene par cosdroe

Et auec il rapporta la croix de nostre
seigneur que cosdroe en auoit portee.
Et comme il doust entrer en hieru
salem a tout celle sainte croix par la
porte ou nostre seigneur passa quant
il la portoit sur ses epaules alāt au
lieu de sa passion/et estāt eracle vestu
de pourpre et habitz imperiaux cuy
sant entrer dedens telle porte elle fut
close soudainement de son vouloir
ainsi cōme se eust este tout vng mar
bourquoy eracle se humilia vers no
stre seigneur qui oyant tous le fist ad
uertir lors par son ange quiluy dist cō
me raconte vincent. Eracle quant le
sauueur de tout le monde hiesucrist
portoit sur ses epaules la croix q̃ tu
portes et passa par ceste porte alāt au
lieu de sa passion il nestoit pas ainsi
pompeusement vestu ne monte que tu
es. ¶ Et par ce retournant au propos
maistre marti Eracle humilie la por
te de son vouloir luy fut ouuerte et fut
la croix de nostre seigneur remise au tē
ple. Et de ce fut institue la feste de l'ex
altacion sainte croix et festoiee en fra
nce. En celuy temps dagobert filz de
clotaire roy de france deshonora et
deshonnesta et osta la barbe et tondit
par mocquerie a vng nomme sedrege
lain que son pere clotaire auoit fait
gouuerneur et presfet en acquitaine.
Par quoy il en cheut grandement en
lyre et hayne de son pere. Si sen fouyt
pour paour de ce en leglise saint denis.
Et pource que dicelle il nen peut estre
tire hors/combien que par le commā
dement de son pere il en fut plusieurs
fois essaye de le tirer hors il eut tous
iours le lieu dedens son cuer en reue
rence. ¶ Apres ce luy retourne en la gra
ce de son pere il entrepint bataille con
tre les sesnes/et son pere luy vint en
ayde. Si fut tue bertolde duc des sa
nes/la il trespassa toute saxonie et ne
laissa homme nul diure quil peust at

taindre de la loqueur de son espee ain-
cois il mist tout a mort/et pou de tēp
apies mourut clotaire/auquel succeda
celuy Dagobert son filz qui regna xiii
ans/et fist Dagobert son frere arriper
tous confort de son royaume/et luy dō
na la terre Depuys la riuere de loire
iusques aux mons pireneux qui diui-
sent gaule et espaigne/lequel fist tho-
lose chef de son royaume et subitua
toute gasconne. En celuy tēps ma
homet de la lignee d'ysmael se ioygnāt
libidineusement a vne sienne cousine
nommee hichadine pour sa richesse Pre-
mierement comme Barlet/et apres cō-
me mary d'orphāte pourete et meschā-
cete fut fait par elle riche Et apres p-
les subtilitez de son heresie fut esleue
du regne des arabiens et sarrasins ou
il pferma sa faulce prophecie et moult
de manieres des escriptures des cresti-
ens & iuisz pource quil communiquoit
auecques eulx Darquoy a luy exhibēt
et donnent aucun adozement de diuini-
te les sarrasins. Et combien que mai-
stre martin en ce que dit est ait racōte
en effet sa faulce entree & euvre toutes
fois obstant ce quil ne declare pas en-
tierement la congnoissance de ses faiz
iay diceulx prins selon Vincent ce qui
sensuyt.

Comment mahomet aps
la mort de son pere fut baille en
garde comme pupille a son on-
cle nomme abdemanef.

Chapitre. lxxxix.



Mahomet nasquit en ara-
be et demoura ieune apres
la mort de son pere qle bail-
la en garde comme pupille
a son oncle nomme ademanef surnōz

me abde mutalla/et fut en mecque cul-
tiueur des ydolles nommees elleth/et
elleze/et en ce point desquit iusques a
ce quil vint en aage de mener les che-
uaulx ou carneaulx qui portoient mar-
chandises dune terre en autre/et lors
fut fait Barlet pour mener la marchā-
dise dune riche Dame nommee cadigne
Selon aucuns celle cadigne estoit da-
me de la prouince de corozante fille de
hulcibine laquelle il print pays en sem-
me par ses deceuables faiz et parolles
et par ses enchantermens. Et pource
ql alloit en portant marchandises sou-
uent auecques les chrestiens et iuisz il
aprint et conceut de lun et lautre testa-
ment Et par sa tressolle et faulce ma-
lice print en vouloir de gaigner et ob-
tenir le royaume darabe Mais pour-
ce quil deoyt bien que par force il ne y
pouoit venir il pposa de obtenir par
faicte prophecie Si faingnit et dist ql
estoit le messias des iuisz qlleur estoit
promis a enuoyer Et par ses saintes
parolles et promesses/et aussi par en-
chantermens magicqs desquelz il estoit
itroduit de sa ieunesse il tira a sa part
aucuns iuisz sotz et ydiotz sarrasins
et print de eulx enuiron cinquante. Si
tira vers la cite de mecque Dont il e-
stoit/et la commēca a prescher et a de-
noncer sa faulce pphecie Mais si tost
que ses parens le sceurent lesquelz a-
uoient deu de tout temps a mauuai-
se vie et ses folies et mauuaises entre-
prinses pour lesquelles par auant la-
uoient chasse hors dentour eulx Ilz vi-
drent vers luy et de rechief luy dirent
beaucoup d'opprobres Mais il les
cuyda attraire a soy comme il auoit
fait les autres ydiotz et non clerks de
la contree i leur promettoit moult di-
richesses/nonobstant toutes lesquel-
les pmisses ilz le menasserent de tuer
sil ne se taisoit de soy faire et dire pro-
phete et auecques ce sil ne sen aloit ar

(Seconde partie

riere hors de la contree/car ilz scauoient bien quil ne tendoit que toute faulcete et quil preschoit son cauteleux et propheane fait se non aux ydiotz sarrazins qui ne scauoient discuter de nulle raison/mais estoient comme bestes.

Et pource fut contrainct mahomet de delaisser le mecque Pourquoy il se tira en vng boys assez loing de mecqs et assambla avecques luy toutes gens de mauuaise voulente Si les enuoyoit en diuerses terres rober les marchans furtiuement (Et ainsi comenca sa faulce prophecie a multiplier par force de rapine. (Durant le temps que mahomet que auex ouy essayoyt destre roy sarabe par sa faulce prophecie et ne peust trouuer maniere de y paruenir ne aussi par ses larrecins en anthioche se tint vng concile) auquel fut appelle vng archidiacre iacobite de qui sot imitateur ceulx qui preschent la circoncision et ne croient pas hiesucrist estre dieu et homme ne circoncis Mais seulement ne de nostre dame.) En cestuy plain concile fut celuy archidiacre condemné comme heretique et deieté de la sainte compaignie Et pource quil nosa puy tant eut grant honte habiter entre les siens il sen souyt ou lieu ou mahomet exerceoit sa faulce prophecie et larrecin car autrefois auoit este bien son amy quant il menoit les cameaux alāt de sa terre en palestine. Et ainsi fist tant quil le trouua et ala a luy a refuge. Quant mahomet le veit il luy fist grāt chiere et luy demāda de son fait Si luy compta larchidiacre tout ce quon luy auoit fait/et mahomet en fut bien dolent/et luy compta apres comment il auoit essaye destre roy sarabe/mais il nen pouoit venir a chef/car ses parties estoient trop fortes et le congnoissoient des sa ieu nesse. Toutefois au derrenier ilz parlerent eulx deux tant ensemble que le

archidiacre par vindication contre le peuple chrestien pour leur faire leuer nouuel ennemy enseigna et introduit tant mahomet en toutes iniquitez quil prit certain nombre de ses larrds et avec eulx et en leur regard et garde recommenca a prescher sa faulce prophecie entre iufz et sarrazins quil scauoit estre comme ydiotz et sans sens/et moult deulx peruertit a sa mauuaise secte Dux sen alla en vne cite ou il habitoit la plus grant partie des pures iufz Et la demoura vne espace pendāt laquelle il enuoya haufsege filz dabimeleth avecques trente hommes a cheual courir par les boys et passai ges pour desrober les cameaux. Dux marchant de mecque nomme chorias quant il retournoit de sirie Mais ceulx de mecque qui scauoient quil auoit enuoye ces larrons courre et rober enuoyerent contre celle armee de trente hommes hebegat filz de hysson a tout trois cens hommes Pourquoy haufsege sen souyt sans riens faire/dont mahomet fut terriblemēt controu ce. Si renuoya lors tost et incontīnēt hugarda ala arachi filz danathabari avecques soixante hommes pour double nombre et le fist tenir pres des lieux dalphanate/mais ebezefin pareillement enuoye par ceulx de mecque cōme auoit este hebegual faillit contre hugarda Et la eut grant occision de vne part et dautre (Si sen retourna hugarda encores sans riens faire de sa faulce voulente et larrecin Et toutes fois encores depuyx y enuoya mahomet encores vne autre assemblee de vingt cheualiers qui ne exploicterent en riens leur emprise. En celuy pays auoit vng vieil et ancien hōme qui remonstroit au peuple la faulce voulente de mahomet mais mahomet y trahyson le fist aler tuer De myt en dormant son enlit.

Comment mahomet as-
sembla tous ceulx quil auoit per-
uertis et ala en la prouince de
cozanie chap. iiii. r.

Il parle comment ma-
homet estant en hault mon-
te et preschant au peuple dit
doler sur ses espaulles Dng
coulon blanc chap. iiii. r.

Inst continua celle tresorde
die mahomet iusques a ce
que par le conseil dicelluy ar-
chidiacre iacobite il assëbla
tous ceulx quil auoit peruertis et ala
en la prouince de cozanie dessus no-
mee la ou il prescha publicquement son
erreur/et aussi en aucuns lieux Dara-
be/et tant fist par layde dicelluy iaco-
bite quilz eurent trois sectes estans en
arabe/lune des iuifz/lautre des chresti-
ens heretiques / et la tierce des sarra-
zins ydolastres Ausquelz et a tous au-
tres pour mieulx les attirer il faisoit
entendant quil estoit prophete enuoye
de nostreseigneur pour adoucir les loix
des chrestiens et des iuifz qui estoient
trop rigoreuses Et par aucuns de ses
sectes contrainquirent a tenir leur er-
reur par paour de mort tout le demou-
rant des arabiens et autres pays voi-
sins Et quant mahomet veit quil
estoit venu au dessus de sa voulente
auoit tout le pays et la terre de arabe
soubzmis a sa subiection affin quil de-
mourast tousiours paisible il leur fist
scauoir et commanda quilz se trouuas-
sent tous en Dng iour en Dng lieu quil
leur commanda/car la leur donneroit
la foy telle que dieu vouloit quilz ad-
tenissent / car dieu leur monstreroit p-
luy a lexemple de moyse come du tout
se il leur donneroit signes du ciel et de
la terre.



E iour venu quil auoit pres-
dit / et eulx tous attendans
mahomet estât hault mo-
te et les sermonnant dit Do-
ler sur ses espaulles Dng coulon blanc
quil auoit mis par auant en Dng lieu
pres dillec et lauoit buit et aprins a ve-
nir querir sa prouende en sa bouche
dedens laquelle il tenoit du mil que le
coulon y prenoit au bec. Si penserent
toutes les nations estant la assëblees
que ce coulon fust venu du ciel. Et il
leur fist lors entendant que cestoit le
saint esperit quil lay estoit venu dire
la loy quil leur bailla lors/de laquelle
raconter me passe po^r briefuete et aus-
si po^r lecesie et ordure dont elle est plai-
ne. Après ce luy estant encores pres-
chant vint a luy en ce lieu Dng toreau
comme luy apportât la loy Car il luy
auoit acoustume long temps aussi p-
auant a venir menger a celle heure la
sa prouende Et sa tresdesloyale fre-
naissie baillée dicte et declairée a ces na-
cions comme Drapes loix. Il leur dist
quil leur vouloit monstrier partie des
grans biens que auoient ceulx q les
obserueroient Si leur dist quilz fouys-
sent en Dng lieu quil leur monstra En
leur disant silz trouuoient Dedens ce-
luy lieu lait que ce seroit signifiante
de la future habondance du douls lait
quilz auroient en paradis Si fouyrēt
et trouuerent du lait en grans baisses-
aux/lesqz occultement il y auoit fait
mettre par auant Et par ces trois si-
gnes qui a ces trois sectes et nations
semblerent estre faiz miraculeusemēt

¶ Seconde partie

Ilz furent tous tant encouraigez & obstinez a tenir les faulces loix que mahomet leur bailla lors que encores dure leur erreur dont cest grant douleur. Car celles nations ne furent pas contentes de attirer par douces parolles ou par dons autres nations a leur secte ou mahommerie. Mais par force y eut Depuys contrains mains peuples et encores sefforcent faire de iour en iour. Et ainsi leur ordonna et commanda faite cctuy tressaultz & desloyal mahomet lequel apres to^r ses faiz dessus declarez estant aux chaps avec ses priuez ouyt hullaer Vng loup. Et comme ses gens luy demandassent Pourquoy il auoit hulle. Il dist que ce estoit signe ql estoit le plus grant seigneur des autres. Quelle belle propheticie. Et aussi il se mua Vng tour et embla Vng camel a Vng marchant pour ce quil luy sembloit bel et sil leust fait prendre deuant ses gens il luy eust couenu payer ou il eust este sceu. Las ql le saintete/et quel bailleur de loy. Et certes il fist tant dautres malefices & enchantemens oultre ce que iay cy declare quil est impossible de les nobrer tous. Pourquoy a present men passe & retourne au propos maistre martin.

¶ Les sarrazins vaincuz par les persans fut la chose apres retournee/car les persans vainquirent apres les sarrazins. Et les sarrazins depuis les persans. ¶ Et pource depuys cy en auant est intitule le regne des sarrazins po^r le regne des persans. ¶ ¶ An de nre^s. Di cens .xxii. mourut Mahomet faulx prophete des persans duquel oultre ce que dit maistre martin Vincent raconte en ses croniques que apres ce ql eut obtenue la seigneurie Darabe comme iay cy dessus raconte il cheoit du mal caducque tellement que cadigne sa femme le commença a prendre en hayne p desplaisir de celle deshoneste maladie

Mais mahomet qui apperceut son couraige luy fist acroire que l'ange gabriel venoit du ciel souuent parler a luy. Et pour la grāt clarte quil auoit ne la pouoit regarder au visage ains luy conuenoit cheoir a terre. Et par ce ste faulce couuerture rapaisa cadigne sa femme et couurit lors sa tres grant honte. ¶ Mais pource que mal dser ne peult durer ne rien nest fait si occultement que apres ce ne soit manifeste. Mahomet apres tous ses opprobrieux et fantastiques faiz fut surprins de tres grāt maladie qui le tenoit tous iours. Pourquoy il congneut bien quil luy conuenoit mourir po^r la grāt douleur ql souffroit. Si fist venir ses principaulx amys/et leur commanda comme obstine quil estoit en sa malice /et pour couurir mieulx son tresdesloyal maintien quilz entretenissent bien ce quil leur auoit commande. ¶ Apres leur commanda quilz gardassent son corps apres sa mort iusques au tiers iour. Car alors seroit il porte au ciel deuant tous. Le dit il fut sept iours par aspre douleur sans parler ou il faisoit turpes detortures et grimaces. Do^r quoy aucuns de ceulx qui lauioient long tēps seruy comencerent a parler contre lui disans que sil fust saint quil ne feist pas telles tresslaides grimaces. ¶ Au septiesme iour il parla a tres grant peine/et pource que on luy dist quil auoit fait et les parolles des autres q murmuroient alencontre de luy. ¶ Il les commanda bouter hors de son palais. Et fist demourer avecques luy aucuns des aultres quil deoyt luy estre plus enclins a son erreur. Et tantost apres en tresslaides et tresdesordonnees grimaces luy fut trait le spirit du corps. Et comme ie croy p ses fauteurs les dyables denfer fut porte en lieux tresordres doistres et trespunais obscurs terribles et noirs. ¶ Ceulx quil auoit deputez a

garder son corps iusques au tiers iour le garderēt iusques au quart/mais ilz ny veirent se non q̄l pouoit desloz tres fort aist s'apparissioit mal sa tresgrāt saintete dont il seſtoit en sa douloureuse vie dit estre remply et aussi la cōfirmacion de sa prophēcie par laquelle il auoit dit que au tiers iour apres sa mort son corps seroit porte et esleue au ciel. Et ce voyans ses sataillites et cōmis a la garde de son corps mort quil ne rendoit que horrible puantise ilz le getterent en vne vieille place et orde. Mais comme guebrā filz de helasā dit aps celuy prindrent hab filz alabaeth filz de abinutalla son oncle et le lauerent et bestirent de sept bestemens et pays lenſeuellirent. Et cōme dit maître martin luy mort apres luy tint la principaulte et seigneurie Darabe hediber. Mais comme dit vinct pour ce que hediber congneut la faulce prophēcie et mauuaise euvre de mahomet duquel il estoit parent il laissa toutes ses loix/et aussi firent tous les autres quil auoit subornez et sen retournerēt chescun en son hostel. Exceptez ceulx de son lignage pour conuottise dauoir la seigneurie darabe et ses tresors q̄l auoit assemblez par rapine. Et estoit du tout adnichillee la faulce predicacion. Car mesmes celuy prince hediber qui auoit este son disciple seſtoit tourne a lerreur arrienne. Pourquoy aucuns desloyaux iuifz de ces pties q̄ auoient aussi suiuy mahomet eurent paour que dicelle erreur arrienne ne se tournast a draye foy chrestienne ⁊ que par ce ne fust la sainte chrestienne foy peuplee en celuy pays. Si firent par la dyabolique cautelle vng liure et l'apporterent a hediber et luy dirēt que cestoiēt les faitz et prophēcies de mahomet et quil conuenoit quil acomplist ce que mahomet commādoit ⁊ il auoit la seigneurie de tout le monde. Et ainsi

fut renouuelee lerreur de mahomet. Car ces trois desloyaux iuifz eurent avecques eulx aucuns sarrazins ⁊ firent l'alcoran qui est le liure de la loy des mahometistes. Ouq̄l ilz bouterent plusieurs faitz et miracles faitz par mahomet. Combien quonques ne feist riens des choses quilz dient. Et est expressement escript dedens celuy alcoran du paradis q̄ dieu donnera a ceulx qui le seruiront et son prophete mahomet croyrōt. Que cest vng iardin plein de delices affluens habondamment et excellēment ou il ya sieges estans tous iours soubz ombres de arbres. Nul ne y sera trauaille de chault ne de froit.

On y mēgera de tous fruitz et de toutes viandes et verra on deuant soy toutes choses quon appetera incontinent ainsi quon les voudra auoir. La serōt tous bestus de soye et de toutes manieres de draps dor. De toutes figures ⁊ couleurs et la seruiront les anges de bouteillerie et offriront et apporterōt a ceulx qui la seront en vasseaulx dor et d'argent et lait en grāt habondance et en toute ioye ⁊ liesse. Car dieu a acōply toutes choses quil nous a promises. La seront tous hommes mariez avecques vierges lesq̄lles art humaine ne dyabolique na point viole.

Et seront habillees et parees de iacietes corail et autres pierres precieuses resplendissans. Aux creans serōt donnees celles pucelles. Et a ceulx qui ne croiront a dieu ⁊ a mahomet son prophete sera enfer appareille en peine sans fin. Mais en quelque estat de peche que l'ōme soit pris mais q̄l croie au iour de sa mort a dieu et a mahomet son pphete il sera sauue. Et mōlt de telles abusions mirent les fantastiques satellites de mahomet. Dedens celuy liure dit alcoran. Et cōme il est dedans contenu mahomet cōme ca preschier sa faulce prophēcie du liii

Seconde partie

an de son aage et le continua par vint
ans. Ainsi fault dire quil auoit lxxiii.
ans quant il mourut Mais pour cau-
se de briefuete ie retourne au propos
maistre martin.

Comment honnore premier
de ce nom de nation de campai-
gne commença lan de nostre sei-
gneur six cens vingt et ung au-
tre cronique se dit vingt et cinq
chapitre lxxxv. xii.

Honore premier de naceon
de campagne commença
lan de nostre seigneur. vi. c.
xxi. en une autre cronique se
dit. xxv. Et tit le siege. xii. ans. xi. mois
xxviii. iours. / Laqua le siege. vii. mois
xviii. iours. Saint anastase moyne
natif de perse come il eust par les chre-
stiens appzins et congneut le nō z labie
de hiesucrist fut baptise en hierusalem
et fait moine ou il fut prin par les sar-
razins et par moult de tourmens mis
a mort lequel lempereur eracle roloca
et mist en leglise saint pol a romme
apres ce quil eut vaincu les persans.
Cestuy pape honnore decora z adorna
leglise saint pierre. dor et dargent / et
la couurit toute de tables darain. Il
fist aussi les eglises de saint agnes de
saint pancrace / et des quatre couron-
nez Et apres sa mort fut enseuely en
leglise saint pierre. Comme aussi le
pereur eracle fust astronomen il veit
et congneut son regne estre gaste par
gens circoncis Pourquoy il manda a
dagobert roy de france quil comman-
dast estre baptisez tous les iuifz de son
royaulme Le qui fut accompli Mais
eracle fut en ce deceu Car les gens cir-
concis furent les sarrazins et nō pas

les iuifz / car chescun beulx garde sa cir-
concision. Et aussi celuy an rebelle-
rent contre lempire et gasterent sirie
pour doubte desquelz fut apporte en cō-
stantinople la sainte croix ples chre-
stiens de hierusalem de laquelle la pl^e
grant partie fut apres grant temps
Cest assauoir lan de nostre seigneur mil
ii. c. lxxvii. translatee en la sainte chap-
pelle a paris a linstance du treschrest
en roy de france saint loys. Eracle
lan. xv. de son empire apres tant de glo-
rieuses victoires que nostre seigneur
hiesucrist luy auoit donnees escheut
en leresie des monochelitariens / cest as-
sauoir de ceulx creans ne estre que dne
euvre et voulente en hiesucrist laquel
le erreur oultre ce que dit martin pres-
choient comme raconte Vincent / cyrus
euesque dalexandrie et sergins patri-
arche de constantinople par lesqz fut
ainsi tourne lempereur eracle a here-
sie Et comme dit maistre martin par
ce confondit et dissipa leglise et lempi-
re Pourquoy comme raconte Vincent
nostre seigneur luy fist sourdre aduer-
saires Car come dit maistre martin
lan. xxviii. de lempire eracle les sarra-
zins prindrent damas z occuperent se-
nucie et egipte Et encores depuis assi-
egerent hierusalem laquelle du tout
desfitee et desrompue et par faulte de
la deffence de ceulx dedens lesquelz es-
toient comme gēs qui par nul art na-
uoient pl^e puyssance de la deffendre p
les griefz assaulx continuelz que leur
faisoient les sarrazins. Apres quilz eu-
rent tenu deux ans le siege devant ilz
laprindrent. Par celuy tēps ainsi que
saint amand baptisoit le filz de dago-
bert roy de france et comme nul des
assistans ne respondist a saint amand
lenfant qui nauoit que quarante iours
luy respondit amen. En celuy temps
saint amand fut fait euesque du trect
En ce tēps flourirent en france trois

freres Ado. Iudo et Pado lequel Dado estoit referendaire du roy Dagobert. Les trois freres sonderent trois monastères chascun le sien. A ce faire les encouragea et induit saint eloy iadis orpheure en la sale du roy clotaire lors resplendissant. Et qui fonda et douala monastere de soleignac epres lymoges par don a luy fait par le roy Dagobert/la ou saint remade milita. Et puis fut fait euesque de toges et saint eloy euesq de noy. En ce temps aussi resplendissoit sainte aure la quelle saint eloy auoit fait abesse du monastere qd auoit fode a paris. En ce tēps aussi furent baptisez les iuisz despaigne. Lan xxviii. de racle les sarrasins prirent anthioche/et Dagobert envoya son filz en austrie. En ce tēps oultre ce q dit maistre martin come raconte frere ptholomee estoit roy de lobarbie al brad filz de theolinde qui fut tres crestien et de grāt force et bon gouuernement. Cōbie qd souffrist estre en chascune cite de lobarbie vng euesque arrien. Si aduint q lun diceulx euesqs arrien nome anastase se convertit a la sainte foy pour ce qd vist la saintete et miracles de lenesque catholiq de la cite ou il se tenoit. Si fut depuis tres vray catholiq. Bien se gouerna en la sainte foy

Comment seuerin commença lan de nostre seigneur vi. cens. xxiii. en aultre cronique se dit xxviii. Chapitre. lxxx. xiii.

Seuerin romain de nation comença lan de nostre seigneur vi. cens. xxiii. En aultre cronique se dit xxviii. il tint le siege deux ans quatre moys xxviii iours. Si hacqua le siege vng moys xiii iours il fut saint et begnin et amant le clergie et multiplia les possessions de leglise/ si fut ensevely a saint pier-

re. En uirō sont tēps oultre ce que dit maistre martin. Comme raconte vincent regnoit en espaigne le tres glorieux roy sisebuc filz de ratharode roy des gothz. Celay sisebuc tint paisiblement le royaume despaigne. Et plusieurs citez osta a force de la main des romains. Et la cause de ce fut que les iuisz deffus narrez furent baptisez en espaigne. En ce tēps aussi come raconte richard en ses croniques/ hemi mat second roy des sarrasins tua le roy des persans / et y regna iusques ala venue des tartres / mais les tartres en leur aduenement gaagnerent le royaume des persans. Apres ce q par bataille ilz eurent faicte grāt tuerie des sarrasins si regnerent de puis la en perse/mede/et assire.

Il parle des tartres et d'uisse de toutes leurs manieres et condition. Chapitre. lxxx. xiiii.

Des tartres ou tartarins come raconte vincent/ sont tres ledes gens et les plus beulx sont petis et ont gros yeulx flambaians et moult ouuers des paupieres tellement quon apparcoit q tres petite ouuerture/ ilz ont les frōs et les faces larges et les nez plat/ ilz sōt imbarbes excepte quilz ont soubz le nez et soubz la bouche vng peu de peulx et come volages. Ilz sont entre eulx generallemēt gresles par le faulx du corps et par/excepte les plus grans sont de moiēne stature. Et se sont recē depres du sōmet de la teste en venāt de bihaye dune oreille a lautre en semblance de fer de cheval. Et viēt vne fois l'ouverture par derriere lautre par deuant. Et ont chappeaux et logacs tresses emps les oreilles et sōt les faces dessemblables.

m i.

Seconde partie

Des autres de plus deulx sont legiers et habilles et des teunesse apzins a cheuacher. Leurs cheuaulx nont iamais frein ne ne mengeient point dorge ne danoine/et ne dont gueres a cheual. Entre eulx sôt moult disciplinables a leurs seignrs/et sôt de grans labeurs. Mais ilz sont a autres naciōs to' mēteurs et ne leurs tiennēt leurs pmes- ses soit en guerre ou autrement. Et sôt si orgueilleux q'z ne prisēt ne doubēt toutes les naciōs du mōde. Et moult ont entre eulx laides et ordes loix con coustumes et manieres. Les racōter me passe po' cause de briefuete. En ce tēps cō raconte frere tholomee regnoit en lōbardie grimoalde q' moult fist de choses dignes de memoire. Toutefois cō raconte paul diacre p latifement et ennort dancūs de se' priuez. Il vouloit faire tuer dng prissāt prince du pays nōme berchirich. Mais po' ce q' sen aperceut il sen fuyt de son hostel de paue ou il estoit et sen ala en abit de barlet occultemēt. Et venuz les seruās de grimoalde a son hostel et le demandās dng sien barlet leur dist et afferma q' dormoit. Car le barlet estoit demoure expressement pour faire celle faitte. Dou apres les autres estās ennuyez dactēdre hucherēt a l'ostel fort. Si reuint le barlet a eulx et leur dist q' son seignr estoit tres terriblement endormy et oppressé de sōpnie et dormir. Dōt au berrenier les seruās du roy deās q'z actēdoient trop rōpirent les huyes et le sercherent p tout/mas ilz ne le trouverēt pas. Pourquoy ilz prindrēt son barlet et l'amenerēt au roy cuydās q' le deust faire mourir. Mais quāt le roy leut interrogue et vit la grāt hardiesse et bōte q' auoit fait a son maistre il le lona moult deuāt to' ses gēs/et leur dist q' n'auoit pas deservy la mort/mas gaigne grāt guerdon leur mōstrant q' to' ses seruiteurs doiuent prēdre a luy exē-

ple. Si le retit de ses amy et ordōna q' eust ses gages cō les pl' grans de ses cheualiers. Cestuy roy grimoalde dist assaillit a lōbardie les frācoys a tout grāt armee/mas il les decēut et desconfit p son sēs. Car il assēbla tout son pouoir/et le' ala au deuāt. Et quāt il fut pres deulx il fist tendre ses tētes et pavillōs et mettre tables et sus dis fors et delicieuses viandes et quāt ce fut fait il fist semblant de sen fuyr et toutes ses gens. Si se mussèrent pres de ce lieu dedēs dng bois. Les frācoys q' les en dirent sourr pēserent q' ce fust pour paour deulx. Si monterēt a cheual et alerēt apres. Mais quāt ilz vindrent aux tētes de lōbars et trouverēt tres grās richesses et avec ce les dis et viandes bien appareillies ilz se desarmerēt et descendrēt dedēs et mangerēt et beurrēt tāt de ces viandes et for dng q' la pl' grant ptie deulx fut yvre et en desarroy. Et lors grimoalde qui p ses espies sceut leur arroy vint sur eulx a tout ses gēs. Et en ce point leur courut sus. Si les descōfit tellemēt q' pou en eschappa q' ne fussent ou mors ou prins. Et moult fist d'autres grās faiz q' ie laisse ores pour briefuete.

Cōmēt iehan le quart de ce nom de nacion dalmatique tint le siege dng an viii. mois. xviij. iours.] chapitre. iiii. x.

Iehan le quart de nacion dalmatique cōmença l'an de nostre seigneur. vi. c. xxxvi. en autre cronique. xli. Et fit le siege dng an huit. mois. xviij. iours. Si baqua le siege dng mois. xiii. iours. Il ouurt les tresors de leglise. Et racheta de captiuite moult de milliers de hommes chrestiens par hystrie et dalmatique. Il ensevelit aussi les corps de saint anastaise saint vincent et de

plusieurs autres saïs epres la fôtai-
ne du lateran et lozatoire ft iehâ leuâ
geliste Et fut enseuely en leglise saët
pierre.

¶ Cōment theodore p̄mier De
naciō grec tīt le siege .vi. ans .vi.
mois huit iours chap. lxxx. xxi

Theodore p̄mier de ce nō de na-
cion grec amēca lan de nr̄p̄
.vi. c. xli. en autre croniqū se dit
.xlii. et tint le siege six ans .v.
mois .viii. iours Si baqua le siege .ii.
iours Il p̄stitua la benediction du cier-
ge Il p̄dēpna aussi paul euesq̄ de p̄stā
tinoble et p̄p̄ru son p̄decesseur pour ce
q̄z touz mēt oient les br̄ays catholiq̄s
Lēpereur eracle estāt p̄d̄ropicque mou-
rut lan .xxxi. de son empire Auquel suc-
ceda p̄stance son filz q̄ est dit p̄stantin
Mais il fut estaint p̄ denin au quart
mois de son ēpire p̄ la marraastre nō-
mee martine et p̄p̄r patriarche de con-
stātinoble/laquelle martine avec son
filz nōme eracien p̄rit lēpire Mais lan
a grant peine passe le d̄ eracien ayant
le nez coupe et martiree la langue fu-
rent exillez/et fut subroguē en lēmpī-
re constans qui est dit p̄stātin filz dū d̄
p̄stantin lan de nr̄p̄ .vi. c. xlii. es croni-
ques .v. incēt se dit .xliiii. Si tīt lēpire
.xxvi. ans En ce temps mourut dago-
bert roy de frāce lame dūq̄l fut portee
en iugemēt p̄tre laq̄lle se plaignirent &
leuerent moult de saints de la deserci-
on et despoliation de leurs reigles et
eglises Pourquoy les dyables la tray-
oient es peines d'enfer mais saint de-
nis auq̄l il auoit eut p̄incipale deuoci-
on la deliura Ap̄ leq̄l son filz clodouee
Pegna .xxvii. ans sigibert son frere re-
gnant en austrie Grimonas le filz de
pepin tīt apres luy au palays de sigi-
bert paissāmēt la p̄incipaulte/et ber-
te cōe au lieu de pepin son mary mort
d'ouant a dieu s'op̄et̄ses biēs p̄ le p̄seil

De saët amand fōda le monastere de
nuelle Et en celuy mōastere fist p̄rīci-
palle sa fille la vierge tresdigne saët
gertrud En ce tēps reluysoit sainte
fourcy en pimberna q̄ pour lamour de
iesucrist vīt en pelerinage en frāce ou
il fut receu deuotement p̄ le roy clodo-
uee Si fonda le monastere laigny sur
marne dūq̄t les freres cest assauoir ft
souillain et ft blcan et pareillemēt fai-
sās pelerinage p̄ frāce ensuiuant le s̄
deuz resplendirēt en frāce En ce tēps
resplendissoiēt ft remacle euesque de
tōgres ft auert euesq̄ de cābray saët
eloy euesque De noyon et ft anthoine
euesque de rouen to' de grāt bōle et s̄a-
ctite Lan .vi. de p̄stātin les sarrazins
degasterent et occuperent aussit̄que
Sigibert desesperāt d'auoir lignee fō-
da ca et la .xii. monasteres en diuers li-
eux En ce tēps fut fōde le monastere
de flouriac p̄ labbe bardenalde Et pou-
de tēps ap̄s fut la trāsp̄orte le corp̄ ft
benoist p̄ arguthphe moyne du mōt de
cassin/et le corps de saët scolastique
au mans.

¶ Cōment martin premier de
tudere tīt le siege .vi. ans .vng
mois .xxvi. iours chap. lxxx. xxi

Martin premier de ce nō de tu-
dere amēca lan de nr̄p̄ .vi.
.c. xlix. en autre cronique se
dit .xlii. et tīt le siege six ans
.vng mois .xxvi. iours Si baqua le sie-
ge .xxviii. iours Lēpereur p̄stantin cō-
māda a olimpie q̄l auoit enuoye pour
gouuerner ytalie quil tuast cestuy pa-
pe Saint martin Mais pour ce que
olimpie deit quil ne le pouoit faire au-
trement que en iour de saët pasques
Il traicta en soy mesmes que a celuy
saët iour/entre la solēnite des messes
q̄son escuyer tueroit le saët pape ainsi
q̄ luy bailleroit la p̄munion/mais les-
cuyer ne le peut nallēmēt voir a leure
m ii.

(Seconde partie

de la fte 2^munion. En ce tēps fut constantin deceu p paul faulx p^rlathe de p^rstāt noble Et exposa le liure p^rtre la maniere et l'ordōnance de la foy catholique Et diffinit ne dne ne deux boulez ou operacions estre p^rsees en hiesucrist Lōe sil vouloit dire hiesucrist ne voulant riens ne faisoit riens. Do² ceste cause ft martin pape assēbla q^e ce lebra dng saīt p^rcile a rōme de cēt et. D^e euesq^s la ou furēt p^rdēnez les heretiq^s cyr²/pyr²/sergi²/et paul² inuenteurs q^e trouueurs de ce faulx enseignemēt et p^rsecucion sur leglise Si fut pour ceste caue a la req^{te} d'ud pyr² ft martin pape p^ris et mene en constāt noble la ou il se porta po^r la foy tresbaillāmēt Do² quoy il fut enoye en exil en cersone oultre la mer pōthiq^e la ou saīt dēnt pape auoit este exille Et la aussi mourut celuy saint martin pape tresglo^rrieux La feste duq^l se fait le lendmain de saint martin euesque/cest assanoir la seconde yde de nouembre. En celuy temps oultre ce que dit maistre martin cōme racōte richard en ses croniq^s hūmar p^rce des sarrazis dīt en hieru salez et ainsi quil ediffioit tēple a sa sete ou lieu ou auoit este le temple salomon tout trebuchoit a terre/et cōme il fust de ce esbaly vindrent a luy aucūz iuifz qui luy dīrent que iamais ny po^rroit faire temple tant que la croix de nostre seigneur hiesucrist fust ou mōt doliuet Pourquoy il la fist oster dillec Et fist faire sur le sepulchre de nostre seigneur hiesucrist dne chapelle ronde la ou il la fist mettre Car mahomet auoit commande adorer hiesucrist cōme saint et Bray prophete et non pas cōme dieu ainsi cōme le dient les mes^ccroys et que sergius heretique l'inf^rruit. La confesion duquel mahomet quil fait de la sanctite de nostre seigneur hiesucrist est en effect Qu'il croyt et afferme hiesucrist auoir este Bray

prophete ne de la vierge marie et com²ce par Saint esperit/mats non pas dieu.) Apres ce que hūmat eut mise la sainte croix auerques le saint sepulchre il acomplit son temple en hierusalem Et cōme il fust par fait q^e il adoroit mahomet dng grant p^rince nōme xerses saignant De vouloir aussi aussi adorer le tua ¶ Et par la faueur des plus grans sarrazins il regna po^r luy Mais retournant au propos maistre martin ¶ En celuy temps saint iudoque ou iosse filz du roy de bzetagne renoncant aa monde et fait peler et hermite reposa en hiesucrist a la vil^e le ponce ¶ Lors mourut aussi sigibert roy d'austrie Et sur la foy et confiden^{ce} quil auoit de gonnard il luy bailla Dagobert son filz encores ieune auq^l il le recommanda affin quil fust par s²ayde institue en son regne Mais gonnard enuoia par trahyson en escocce dagobert p^r dido euesq^e de potiers/et fist roy d'austrase humbert son propre filz Mais ce venu a la p^rgnōissāce des frācōys Ilz priēēt gonnard et le pāterēt a paris au iugemēt du roy clodouee le q^l clodouee le fist mourir q^e finer dāme re mort en prison. Lan r² de constantin en la trāslacion de ft dūast a arras auoit plusieurs euesq^s assēblez/entre lesq^lz estoient assēblez saint remacle euesque de tōgre ft audemare de tournay et autres saīs euesq^s Et cōe celui saint audemare autremēt d² ft omer fust auengle p^r force de vieillesse Il fut enlumine en la p^rnce diceulx euesques p^r les merites de ft dūast Mais a sa priere il fut fait de rechef auengle pource q^l creoit q^e pour son salut luy estoit enuoyee la p^rdicion des yeulx q^e de la deue En ce temps aussi le roy clodouee encheut en ppetuel rage ou nō sēs et deux ans aps mourut Aps leq^l regna clotoire theoboric q^e hildert q^e to² iii^e lan aps l'autre succederent ou regne paternel

Depays cy comēcerent a decheoir les roys de france de force generacion et science/car depuis cy en auāt se gouuernoit le royaume de france par les maîtres du palays/et les roys regnoient seulement soubz le nom de roys Et estoit po^r lors acoustume aux rois de riens prendre ou disposer du royaume autre chose se non raisonnablement boyre et menger et demourer en leur palays Aux kalendes de may le roy presidoit deuant toutes les gens et p^r luy receuz les honneurs des salus et des dons Il se remettoit en son palays ou quel il estoit comme dit est iusques a l'autre may La royne sainte bauleheur fonda deux monasteres corbie & chielles lequel chielles elle donna & autorisa de plusieurs dons et saintes reliques ouquel aussi elle repose Durāt sa viduite mourut saint eloy euesque de noyon Et comme elle se voulsist transporter a son monastere ou son tumbaueu ou sercus estoit Il fut tellement ferme et fiche q^l ne se peult mouuoir de la.

Comment eugene premier de ce nom de la nacion de romme commença l'an de n^re s^re. Di. c. lxi. en autre cronique se dit lxi. chapitre lxxxix. xlii.

Eugene premier de la nacion de romme commença l'an de n^re s^re. Di. c. lxi. en autre cronique se dit lxi. Il tint le siege deux ans huit mois vingt iours. Si baqua le siege dng mois vingt et huit iours. Il fut de tous aimé par sa benignite / et fut de moult grant sanctite. Apres il fut enseuelé a saint pierre.

Comment ditalien comēca l'an de n^re s^re. Di. c. lxi. en autre cronique lxi. lchap. lxxxix. xix

Italian de la nactō de signe en autre cronique se dit De sie en la prouince de campagne p^rmea l'an de n^re s^re. Di. c. lxi. en autre cronique se dit lxi. et tint le siege xlii. ans. Di. mois Si baqua le siege ii. mois. xlii. iours Il composa le chat des romains et le cōcorda en orgue. Il enuoya messaigiers selon la coustume a estantin en estat noble luy signifiant son ordinacion lesquelz lēpereur receut honorablement & renouuella les p^ruileges de leglise romaine Et eulx retournāt ēporterens les euāgiles escriptes dor et decorees de pierres p^rcieuses lesq^lles lēpereur enuoya a st pierre L'an xlii. de estantin mourut clotaire roy de frāce apres leq^l fut euoque daustrase pour regner son frere childeric roy daustrase Et furent faiz moynes theodorice et ebroyn. Et cōte diēt aucū theodorice a part son monastere de st denis milita en n^re s^re. En celuy tēps estoit maire du palays dui solat de leq^l fōda l'abbaye de saint Michel en la paroisse de myreder surmeuse Theodore grec moyne fut ordonne euesq^l de leglise de cātorbie p^r le pape q^l plainement des son p^remencement erudit et esleue es lettres seculieres & diuines fist & escripuit le liure penitenciel duq^l est souuēt ou droit faicte mēcion Et le pape ditalien fut enterre en leglise st pierre Oultre ce que dit maître martin racōte frere tholomee Auquel en plusieurs choses cy ap^s mises s'accordent les croniques Dincēt que lēpereur estantin le tiers duq^l est faicte mencion en cest article Dint a rōme et en son entree donna a leglise saint pierre dng riche paile tissu dor/mais depuis quil eut dng petit demoure a rōme il se mist a tout mal faire/car il pillā les eglises et print tout ce qui estoit conuert de arain Et espiciallement

Seconde partie

la couverture darain de nostre Dame la ronde quil fist des courir Et ainsi fist de plusieurs autres eglises en plusieurs autres pays et les fist porter en constantinople/et en sen retournant il estoit tressort hay de ses cheualiers. Do' quoy luy estant en cecille en la cite de siracuse ou il se baaignoit secretement il fat tue p ses ppres cheualiers les qlz esleurent vng empereur vng cheualier darmenie nomme merence Mais tost apres estant le quart filz de le pereur constantin le tiers vint la p nauie avec grant cheualerie et print merence et le fist deuestir de habillemens impiaux et puis le fist mourir et tous ceulx qui auoient tue son pere. En retournant au ppos maistre martin lan de nre s. di. c. lxx. selon les croniques vinent/en autres croniques se dit. iiii. x. Constantin le quart q est aussi dit estans son pere mort lui succeda en lepire et la tit. x. dii. ans/es croniques vinent se dit. x. dii. Do' ce quil auoit ses freres suspicion neulx quilz ne voulsissent regner avec luy il leur coupa les nez. En ce temps resplendissoit saint pierre euesq dauvergne qui en vengeance des glorieux amis de dieu saint massilien et sainte patrice pour les iustices faictes a leglise dauvergne p childeric roy de fra. ce fut pris et martire p les principaulx de sa cite. Ou territoire de cabray fut martiree la vierge de dieu sainte marcelinde par ardenin qui laymoit par amours Et pource quelle auoit faict deu de chastete elle sen fouyt de deuant luy Mais incontinent apres il fut auengle/et trois ans apres il fut par elle enlumine. En celuy temps ressuscita vng homme mort en bretaigne Lequel moult de choses raconta des choses quil auoit veues du lieu des peines de purgatoire.

Comment de dieu bonne de la nacion de rōme amēca lan de nre s. di. c. lxxi. en aucune cronique se dit. lxxii.



Eno datas qui est dieu bone de la nacion de rōme comēca lan de nre s. di. c. lxxi. en aucune cronique se dit. lxxii. et tit le siege quatre ans deux mois vng iour autre cronique dit cli. Si daqua le siege quatre mois quinze iours. Il fut de tant grant benignite que tous hommes grās et petis a lui venā po' trouuer solacion reuoyoit to' soloz. En ycelluy temps aussi fut translate le corps de st benoist au monastere de flouriac ou dyocese dorleās/et le corps de sainte scolastique sa seur au mains lan quart de constantin/et bien que les lōbars ne le confessent pas car ilz dient lanoir. En celuy an ou mois de mars larc ouciel apparut si grāt q ilz creoiēt que lors deust aduenir la consummacion du siecle. Celuy pape fut enseuey en leglise saint pierre

Comment don' de la nacion de rōme tint le siege vng an. v. mois. x. iours



Eno de nacion de rōme comēca lan de nre s. di. c. lxxv. et tit le siege vng an. v. mois. x. iours. Si daqua le siege. ii. mois. x. iours. Il decora le lieu dit paradis q est deuant st pierre et fut enseuey en leglise st pierre. En ce temps oultre ce q dit maistre martin cōte racōte paul diacre regnoit roy des lōbars gundibert filz de arippert q auoit a femme helernolinde fille du roy dangleterre mais il fut deiecte de son siege pour ce q diola vne pucelle de noble sūg.

Commet agathon de la nation de sycale commenca lan de nre^s. Di. c. lxxviii. en autre cronique est dit lxxix. | chap. c. ii.

Agathon de la nation de sycale commenca lan de nre^s. Di. c. lxxviii. en autre cronique est dit neuf. Il tint le siege deux ans six mois trois iours / et baqua le siege vng an sept mois xv. iours en autre cronique se dit. ii. ans. | Ainsi q. cestuy pape entroit en estat inople vng ladre estoit a la porte si le baisa Et incontinent le ladre fut monde et totalement nettoie En celuy mesmes tēps soubz lēpereur constantin fut celebre en constantinople la. di. saite sinode / et la fut leglise de ravenne reduite & ramenee a l'obeissance du saict siege aplique & tre leq. elle festoit lōg tēps rebellee Outre ce dit martin en celuy saint pcle furent celebrees trois moult excellētes choses La pmiere fut car la furent pdenz machaire et se ensuiuās q. disoient ihūcrist auoir vne seule voulēte et operacion q. sōt les faulx enseignemēs de nestor / cōe il appt ou p. ile de ephese du tēps pape celestin. xlv. pape apres ie sacrist. La scde fut car il fut ordōne q. le siege de constantinople seroit premier apres celuy de romme Car Deuant le siege d'alixandre estoit premier aps celuy de romme comme il appert par la constitution de anaclet. | Di. xxi. c. Sacro sancta Apres romme comme elle soit nouuelle rōme La tierce fut car les sains peres diffinirēt les clers et prestres d'orient nestre poit obliger au deu de chastete sicomme il fut diffiny ou sinode de paponce Mais ceulx de occident y sont obligerz comme nous auons dit di. xxxi. c. qm. et. xxx. | Si quis eorum Du moins du temps de saint

gregoire pape prestres diacres & soubz diacres comme il appert. di. lxxx. c. en in preterito Mais retournant au p. pos maistre martin En celuy temps hilderic roy de france par ses legieres meurs encourut en la hayne des francs / car il bouta aussi comme en exil saint legier euesque doctun Et pour ce que celuy roy auoit fait lyer a vng posteau et battre rollon le franc autrement dit lodilo il fut par icellui rollon tue vng iour ainsi quil denoit De la chasse sa femme estat avecques luy laquelle estoit grosse Lequel mort theodoriciadis refuse et tonsure par les francs fut rappelle lequel rappella saint legier de luxon duquel il fist maire du palays l'endolfus filz de erchancaedel Apres ce ebroyn comme l'autre se partit de luxon recouura ses forces Et p. ces trahyson occultes il courut sus a theodorici et luy offra et desrompit et dissipa tout son tresor et aussi ce luy de leglise / et qui plus est tua l'endolfus maire du palays | Et oultre plus il print vng nomme clodonee saignāt quil estoit filz du roy clotaire et le fist roy et contraingnit tous par blasphemens et menaces tourner a son seruit Il print oultre ce saint legier avecques son frere guerinet et les afflictionna terriblement Et en la fin il lapida tant guerinet quil le tua / en la fin theodorici doubtant ebroyn le print en sa grace & de son conseil / et pria moult de euesques de leurs sieges et eueschez Apres ce que ebroyn eut inhumainement traitie saint legier par soif / froit / fain / et prisons obscures / et apres ce quil luy eut fait arracher les yeulx de la teste & couper la langue et les balieures au derrier il luy fist consommer son martire / car il luy fist couper la teste | Innocence duquel demontre et declaire la multitude des signes et miracles qui sen ensuyuent.

Seconde partie

Comment leon le ieune se-
cond de nacion de sycule tint le
siege dix moys dixsept iours
chapitre cent et iii.

Leon le ieune second de naci-
on de sycule commença lan
de nostre seigneur. vi. c. lxxx
et vng / en autre cronique se
dit deux Il tint le siege dix moys xviij.
iours. En ce temps reluysoit en an-
gleterre la royne etheldricque / laquel-
le mariee a trois maris demoura vier-
ge iusq's a sa mort. Cestuy pape leon
constitua de donner la paix apres le
agnus dei Il fut tres bien eloquent &
instruit en la langue grecque et latine
et estoit sollicitur envers les pources
de labeur de studie. Par son labeur se
mist leglise de ravenne soubz lordon-
nance du siege apostolicque Il consti-
tua aussi que larceneus ne payast ri-
ens pour porter la paille ne pour les
autres offices de leglise. Il fut ense-
uely en leglise de saint pierre.

Comment benedic le secōd
de nacion rommain tīt le siege
x. moys. xii. iours. chapitre. c. iiii

Benedic le second de nacion
rommain commença lan de
nostre seigneur six cēs qua-
tre dings et trois / en autre
cronique se dit quatre / et tint le siege x.
moys. xii. iours / en autre cronique dit
deux ans dix moys dixsept iours. Il
fut fait pape par l'empereur / et toutes
fois il conorda sa vie avec son nom.
Il fut ensevely a saint pierre. En son
temps oultre ce que dit maistre mar-
tin comme raconte paul diacre en ses
croniques fut grant esclipse de soleil

et de lune Et apres ce fut ardeur tant
grant pestilence qu'on les portoit deus
a deus en vng sercus / et furent deus
aler par les rues p plusieurs fois deus
anges lun bon et lautre mauvais. Au-
tant de coups que le mauvais ange
dun espieu quil tenoit frappoit par le
commandement du bon ange a chesca
hostel de romme tāt de corps y estoiet
le lendemain trouvez mors. Si fut re-
uele a vng saint hermite que ceste pe-
stillece ne cesseroit point iusques a ce
que les reliques saint sebastien fus-
sent rapportees par grant euerce sur
l'autel saint pierre / ce quel fut fait Et
lors cessa toute celle pestillece. En
ce temps sourdit le royaume de bur-
gariens autrement dit hongres / et
fut le pereur cōtrainct pour auoir paix
a eulx de leur payer et donner chescun
an reddeances.

Comment iehan le cinquies-
me deice nom de la nacion de si-
rie tint le siege vng an. x. iours
chapitre cent et cinq

Iehan cinquiesme de la na-
cion de surie et du pays da-
thioche commença lan de
nostre seigneur six cens qua-
tre dings et six / en autre cronique se
dit cinq / et tīt le siege dix iours Si da
quale siege deux iours. Oultre ce que
dit maistre martin raconte frere ptho-
lomee que durant le tēps de pape iehan
cinquiesme dont cest article est intitū
le fut destruite la cite de cartage par
innombrable multitude de sarrasins
qui la vindrent par nature de egipte
et dauffrique.

Comment conon de la naciō
de trace commēca lan de nostre
seigneur six cens quatre dings
et six aultre cronique Dit sept
chapitre cent. vii.

On on en aultres liures est
escript ienon de la region de
trace commēca lan de no-
stre seigneur six cens quatre
dings et six/en autre cronique se dit. vii.
et tint le siege onze moys/en autre cro-
nique se dit vng an onze moys neuf
iours. Si vacqua le siege vng moys
dix huit iours. Il fut de sainte et com-
mendable vie et fut ensevely a saint
pierre. En son temps oultre ce que
dit maistre martin come raconte vin-
cent & frere philomee mourut le bon
constantin filz du mauvais empereur
constantin/combien quil ne ressembla
pas son pere Car il maintint en grāt
paix tant quil regna qui fut dix huit
ans tous iours leglise de romme Et
tint leglise de grece en union rommai-
ne Pourquoy luy mort reuenant au p-
propos maistre martin Lan de nostre
seigneur. vi. c. lxxx. viii. Justinien le se-
cond qui est dit le maisne filz de constā-
tin tint l'empire dix ans.

Comment serge premier de
la nacion de sirie tint le siege. ix
ans
chapitre cent. viii

Serge premier de ce nom de
la nacion de sirie de la regio
danthioche commēca lan
de nostre seigneur. vi. c. lxxx.
et huit aultre cronique dit neuf/et tint
le siege. ix. ans Si vacqua le siege vng
moys dingt iours. Il trouua par la

reuellacion de dieu en la secretainerie
de saint pierre grant partie de la croix
de nostre seigneur en vne croix aournee
de pierres precieuses enclose en vne
chasse d'argent qui estoit tant ancien-
ne quelle n'apparoit point d'argent. Il
translata le corps de saint leon pape
premier de ce nom. En ce temps fu-
rent martirez saint hiliare avecques
ses compaignons albiot & birogh offer-
ranc qui est maintenant dicte heobi-
pole. Du temps de celui tres benoist
pape consequemment ensuyuit l'entie-
re composition de la messe en continen-
ce par les apostres. Car les epistres
et les euangiles sont dictes et comme-
morees par la tradicion des anciens
faiz ou liure qui est appelle comme le
quel saint ierosme escript a constā-
tin. Saint clement pape premier de
ce nom institua a dire ou canon de la
messe Te igitur. Deuant la consecraci-
on de l'ostie. Saint alixandre pape
premier sixiesme apres saint pierre
institua leaue estre beneyste et le dielz
cresme ardoir/et a la consecracion de
l'ostie faire memoire de la passion no-
stre seigneur. Et ainsi comme du coste
nostre seigneur yssit sang et eue/auf-
si il ordonna leaue estre meslee avecq's
le vin en icelle consecracion secretant
et decernant quil ne se doit offrir vin
sans eue/ne eue sans vin. Saint
sixe pape premier institua estre a la
messe chante Sanctus. Saint the-
losphore pape ordonna le ieune de la
quarantaine estre faicte sept sepmai-
nes deuant pasques Et Gloria in ex-
celsis accomplit et adionsta aps la pa-
rolle de l'ange. Damase pape premi-
er institua le credo estre chante es solē-
nelz iours. Saint celestin premier
institua l'introite/le greel/loffertoire/
et communion estre prinsees de pseaul-
mes et estre chantees pour anthiēnes
car par auant se lisotent les epistres

¶ Seconde partie

et euangiles ¶ Delaise y mist les collectes et prefaces. Saint gregoire le premier adiousta Pryrieleyson Alleluya Item ou canon Diesqz nostros in tua pace disponas ¶ A toutes ses choses adiousta serge pape intitule en cest article que entre la communion se dit trois fois le Agnus dei ¶ Gregoire le tiers adiousta es secretz de la messe Quor solenitates hodie in conspectu tue maiestatis celebrantur domine deus noster ¶ En ce temps estoit le prince pepin en austrie avecques le duc martin. Celuy pepin est coustumierement appelle le briez ou petit et n'estoit pas roy mais presect du palays royal de france. Il n'estoit pas aussi pere de charles le grant. Le pere de cestuy pepin estoit ansigis qui fut tue/lequel celuy ansigis leua des sains fides et l'auoit nourry et esleue en grans honneurs. ¶ L'autre pepin pere de charles fut fait de presect roy lan septiesme de iustinen apostheodorice et childeeric roys de france. En ce temps les sarrazins de egipte vindrent en aussyrie et assiegerent et prirent cartage. En ce temps aussi vindrent a echoal roy des bretons l'espace de dix ans plusieurs manieres de maux p les saefnes et autres ses ennemis. Mais en la fin il les vainquit et en paix gouverna les occidentaux saefnes deux ans. ¶ Et deant bretagne estoit remplie de moult de maux despriant le royaume terrien pour l'eternel. Dit a rôme et fut baptise p saint serge. Douze iours apres estant ecores en albe il rendit par langueur son ame a iesucrist. La faillit du tout le tres ancien royaume de bretagne qui fut apres le plus durable de toutes les autres royaumes/car il commença du temps hely le grant prestre. Du temps des iuges d'israel iusques alors/ou il y auoit de l'un a l'autre dixhuyt cens ans. Toutes fois le demourant des bretons demou-

rans en france n'estoient pas lors nommez bretons. Mais Dun duc nommez gallons estoient ditz gallos/et maintenant sont ditz bretons/et est leur region assise pres de la mer oceane et appelée la petite bretagne. ¶ En ce temps aussi fut saint ceheric euesque d'aurcerre tue en son banc par son archidiaque. Ou quel banc sont plusieurs gueris de la douleur de dens. Et celui qui le tua fut ravy et emporte par grât tout be/et oncques puy ne comparut. Outre ce qui dit maistre martin en ce temps comme raconte Vincent iustinen qui au commencement de son empire auoit este bon fut paruers et deuint heretique par lennoir d'aucuns herites. Et combien que par auant il eust faictes plusieurs baillans conquestes come aussyrie qu'il osta des mains des sarrazins et plusieurs autres belles conquestes. Toutefois depuis qu'il fut heretique il perdit tout et par sa cruaulte fut perdue tousiours mais pour les empereurs le royaume d'arabe. ¶ Apres il fist son grât gouverneur dun pers a nome estienne qui fist moult de cruaultez et emprisonna a tort moult de nobles hommes. Pourquoy il vint en grât hayne de chescun et par conspiracion de gallon ce patriarche de constantinople ioint avec ce le propos maistre martin leon patrice pria iustinen de son regne lan x. de son empire et le coupa le nez et la langue. En ce point le xlla et tint l'empire trois ans en son lieu. Si commença lan de nostre seigneur. Dicens iiii. x. vii. lequel comme raconte vincent deliura de prison grant nombre de chevaliers que iustinen y auoit fait mettre et y auoient este telz y auoit huit ans. Mais retournant au propos maistre martin Lan premier de leon ou le oncius mourut clodouee roy de france. Si lay succeda childebert son frere qui regna x. viii. ans. ¶ Saint serge pape

De la cronique martinienne
apres loüable vie fut enseuey a saint
pierre.

Comment leon tiers rom-
main de nacion tint le siege deux
ans onze mois. chap. cent .ix

Eon le tiers de ce nom rom-
main de nacion comença lan
de nostre seigneur six c^{ts} qua-
tre ving^{ts} et dix huit / et tint le
siege deux ans onze mois. Il fut fait
pape par le patrice de romme. Pour
quoy il n'est point mis ou cathologue
des papes de romme ne en plusieurs
autres croniques. Mais leon ensuyuant
est nomme le tiers par les rommains
et aussi ou decret. En ce temps selon
les croniques martin lan deuxiesme de
leon. Saint lambert reprenant pepin
pource q^e ayât plecton de sa femme legiti-
me il print encores et adiongnit outre
alpiade folle amoureuse au lieu lors
dit legre maintenant nôme liege. Do^u
laquelle reprehension il fut tue par do-
don frere de celle amoureuse et fut en-
seuey au couect. Et ainsi leuesche du
trect fut par saint hubert son succes-
seur transportee au liege. En ce tēps
relaysouit aussi en agleterre Bede moy-
ne qui depuis quil eut trente ans mist
et vs^a tout le tēps de sa vie a exposer
les saintes escriptures. Lan tiers de
leon et lan de nr^{re} s^{re} six cens quatre .xx.
et trente outre ce que dit maistre mar-
tin comme raconte Vincent gastoient
les arabiens auffrique. Pourquoy led^e
empereur enuoya cōtre eux en auffri-
que iehan son patrice qui a tout grāt
nanie et cheualerie arriua a cartage et
desconfit les arabiens qui estoient de-
uant / et puy^s y uerna. Mais apres il
laissa son ost et armee a cartage et pas-

Fueillet lxxxvi.
sa deuers l'empereur a constantinoble
pour pourueoir de plus grant armee
quil nauoit. Mais lost qui estoit seul
demoure a cartage crea empereur ab-
simare dit tybere le tiers / lequel apres
sacreacion et empereur se mist tost en
mer et nagea tant quil vint a constan-
tinoble ou il print l'empereur leon. Et
cōme dit maistre martin il lui couppa
le nez et le mist en prison / et tint apres
l'empire sept ans. Jusques cy se fēt
dent les croniques de Bede / et depays
cy en auant se procede selon les croni-
ques odon euesque de biene.

Comment iehan siziesme
grec comença lan de nostre sei-
gneur six cens et vng
chapitre cent et dix

Iehan siziesme de ce nom
grec de nacion comença lan
de nostre seigneur sept cens
et vng / et tint le siege deux
ans deux mois treize iours / en autre
cronique se dit vingt et trois. Si da-
qua le siege vng mois vingt et neuf
iours. Cestuy pape courōne par mar-
tire fut enseuey a saint sebastien aux
cathecumenes.

Comment iehan septiesme
rommain tint le siege deux ans
sept moys vingt et sept iours
chapitre cent et onze.

Iehan septiesme rommain
de nacion comença lan de
nostre seigneur sept cens et
trois et tint le siege .ii. ans
sept moys vingt et sept iours. Si da-
qua le siege neuf mois. Il fut grant

Seconde partie

clerc et de belle eloquence. Il fist ung oratoire a nostre dame Dedens leglise saint pierre lequel il paignit deuree & peinture merueilleuse Et la aussi fut enseuey devant l'atrel. Outre ce que dit maistre martin comme raconte dit cent iustinen le second qui estoit exille eschappa publiant par le pays quil recouurerait son empire. Mais le peuple qui moult le hayoit comme roy tyransât ses subiectz le fist saoir a tybere pour doabte duquel iustinen sen fuyt a refuge a ung puissant prince q estoit turt appelle chagant qui lui fist grant honneur et luy bailla or et argent. Et aps ce quil eut bien festoye iustinen se partit de luy et ala de la a ter belle roy de hongrie qui aussi luy fit grant honneur. Et comme dit maistre martin celui iustinen le second q auoit este exille par leon fut ayde et conforté par celui roy des hongres / et par son ayde il recourut lepire / et fist trencher les testes ou milieu du marche de constantinoble a leon et thybere usurpateurs de lempire. Et a taini patri arche dit gallonce par vincent fist creuer les yeulx / et puy lenuoya en exil. Et toutes les fois quil esuyoit goutte deau qui preume luy cheoit du nez Il faisoit presques decapiter aucuns de ceulx qui auoient conspire cōtre lui. Et ainsi ycelluy iustinen tint secon demment de rechef lempire sept ans.

Comment sifinius premier de nacion rommain commença lan de nostre seigneur sept cens et sept et tint le siege vingt iours. Chapitre cent et douze

Sifinius premier de ce nom de nacion rommain commença lan de nostre seigneur sept cens / et sept et tint le siege vingt iours / et daqua le siege six mois. Ou temps de cestuy pape fut grant scisme. Et outre ce que dit martin come raconte frere tholomee les romains tuerent moult de sarrazins en surie et en aussyrie. Et cestuy pape mourut subitement et fut enseuey a saint pierre.

Comment constantin premier de nacion de surie commença lan de nostre seigneur sept cens et huit et tint le siege huit ans quinze iours. Chapitre cent et xiii.

Constantin premier de ce nom de nacion de surie commença lan de nostre seigneur sept cens et huit / en autre cronique que se dit neuf. Et tint le siege sept ans quinze iours. Si daqua le siege quarante iours. Il fut par iustinen le second appelle en constantinoble. Ou il ala celebra messe le iour du dymanche en leglise sainte sophie. Et lempereur iustinen confes et reppentant de son erreur et de ses pechez receut de luy la communion. Et enclinee la teste vers terre luy pria humblement quil voulsist orer pour ses pechez. Et renouella tous les preuileges de leglise rommaine. En celui temps rocheret et opharops des bretons / autre cronique dit des saefnes vindrent a romme et le estans tondus comme brays moynes militerent pour le roy des roys. Chil debert tenant la monarchie de france sapput plusieurs fois. Saint michel archange a aubert euesque d'auraches et luy commanda estre faicte une eglise en la mer ou lieu qui estoit dit tom-

Se pour le peril q y estoit tres apparât et haulteur de la roche la estât. **S**i fut la fondee une eglise qui au iourd'uy est dicte le mont saint michel. Lors resplendissoit en gaulle sainte odes beggis femme du duc Daquitaine. Outre ce que dit maistre martin comme raconte Vincent.

Comment apres ce que l'empereur Justinien eut recouure son empire il entreprint a destruyre la cite de cersone
chapitre cent et xlii.

Dant l'empereur iustinen le second eut recouure son empire il entreprint de destruire la cite de cersone ou il auoit este mis en exil. Do' quoy il congrega toutes les nefz quil peut auoir de toutes pars et assëbla grant armee quil mist dedens et les bailla en cōdroyte a maurice patrice et a helias son cōnestable et leur commanda quilz allasent a cersone et tuassent tous les homes et femmes grans et petis quilz y trouueroient. Et lors maurice et helias se partirent de constantinoble et nagerent tant quilz vindrent en la cite de cersone. En la quelle ilz acōplirent la voulente de l'empereur/excepte quilz ne tuerent pas les petis enfãs. Ne cōdroynt priee de la cite quilz enuoyerent avecques quarante de ses chevaliers et princes a l'empereur a constantinoble. Mais iustinen non content de leur exploit et par grant vindicacion assëbla encores de rechef tresgrant nauie et moult grâs gens/et ou moys doctobres les renuoya en ycelle cite de cersone et ou pays/leur commandant expresment quilz tuassent les petis enfãs

qui estoient demourez sans nul esparigner et quilz abbatissent du tout la cite et la feissent labourer a tout la charue. Si aduint que toute celle grât nauie et les gës furent presques tous peris. Desq's eut noyez par nōbre lxxiii. mille hommes. Dont l'empereur fut moult dolent quāt il le sceut. Combien quil auoit tousiours le vouloit de destruyre totalement celle cite. Si faisoit par tout pourchasser et querir gens et nauie pour enuoyer de rechef acōplir sur celle cite et ses habitâs sa mauuaise vindicacion. Mais quāt ceux de celle prouïce qui est dicte ponchie sceuerēt le vouloit vindicatif de l'empereur iustinen ilz assemblerent et esleuerēt cōtre luy en empereur un p'ice nomme philipiens autrement bardamus que martin appelle phelippe. Si luy baillèrent grans gens et nauires pour aler contre iustinen. Et retournāt au propos maistre martin lan de n're seign' sept cens et treize iustinen vouloit enuoyer grant ost en ponchie cōtre phelippe qui vouloit courir sus. Mais le pape constantin len destournoit le p' quil pouoit dont il ne le vouloit croire cōme raconte frere ptholomee. Si aduint que phelippe comme dit Vincent ayāt destruit les gens de iustinen sen vint en constantinoble. Et la cōme dit ausi si maistre martin il tua iustinen/et ainsi selon maistre martin il tint l'empire un an six mois/en Vincent se dit deux ans. Cestuy empereur phelipe estât heretique commanda en constantinoble que les ymages et peintures des sains fussent ostees. Pourquoy le pape constantin et le peuple de romme si ordōnerent et establierēt que celui empereur heretique ne fust point mis ou cathologue des empereurs et q sa mōnoye ne fust point receue ne son nom ne fust point nomme a la messe. Outre ce que dit maistre martin raconte

¶ Seconde partie

Vincent que celui faulx empereur phelippe comme heretique fist beacoup de maulx entre lesquelz il enuoya en exil sire patriarche de constantinoble Et mist en son lieu vng faulx moine de sa secte nomme iehan. Il enuoya aussi a roume au pape constantin lettres de faulx enseignemens lesquelles le saint pere refusa par le cōseil du peuple romain. Et comme celui phelippe eust tenu l'empire vng an et demy Retournant au propos maistre martin Il fut prins lan de nostre seigneur sept cens et quinze par anastaise le secōd qui est dit art hemins qui luy creua les yeulx et l'enuoya en exil Si le priua et debouta de son empire et regna en son lieu deux ans/en autre cronique se dit trois Cestuy empereur comme il se dit es croniques sicard enuoya lettres au pape constantin par lesquelles il se declaira vouloir fauoriser a la sainte foy catholique. Lors resplendissoit saint lenard en la ville de symoges Et pape constantin fut enseueley a saint pierre ou Vatican.

Comment gregoire second de la nacion de romme tint le siege seize ans sept mois et vingt et deux iours | chapitre c et xvj

Gregoire le second de ce nom de la nacion de romme commēca lan de nostre seigneur sept cēs quinze/en autre cronique se dit seize. Il tint le siege seize ans sept mois vingt et deux iours Si baqua le siege vng moys cinq iours. A sa priere et requeste et par son cōseil Detronay bourgoi de bresse se tira au mont de cassin/et aps il y fut fait pere des moynes. ¶ Apres cent et cinq ans

quil y auoit q le lieu auoit este destruit et desole par les lombars et deffailloit de habitacion dhōmes Cestuy pape consacra euesque boniface venant de bretaigne qui conuertit les germaniēs a la foy ¶ Et apres fut fait arceueque de maiance lequel de puy pres chant en frise fut martire/et de la fut trāsporte au monastere de fuldence q auoit fonde. Cestuy pape nomme gregoire le deuiesme ayant distribues toutes ces choses aux monasteres/et aux clozet es clopez q fut enseueley a saint pierre. ¶ Lan premier de l'epire de anastaise mourut pepin prince Des francoys delaissa charle dit le iuge ou martel son filz de alpiade sa concubine heritier de son regne Mais plectidre le fist mettre et garder en prison a coulōgne/et ainsi elle usurpa le prince avec son nepueu theobalde qui estoit maitre du palais. Lan ensuyuant mourut chif debere roy de frāce et a luy succeda da goubert le ieune qui regna quatre ans Le pendāt fut charles martel deliure de prison Et comme dit maistre martin et raconte Vincent L'empereur anastaise enuoya grant chasse et nauie en alixandrie contre les sarrazins Mais ilz retournerent de moitie chemin par lenuort d'aucuns cheualiers qui surēt et esleurent sur eulx en epereur le tres chrestien prince theodose et le couronnerent combien quil le souffrist a tres grant peine Et par leur cōseil retourna vers constantinoble ¶ Mais l'empereur anastaise q sceut ce qz auoient fait leur vint alencontre a tout grans gens Si eurent bataille ensemble ou il y eut grant tuerie ¶ Mais theodose vainquit anastaise. ¶ Et comme dit maistre martin lan sept cens dixsept anastaise fut deppose dempire p theodose le tiers/et fut ordonne prestre. Et tint theodose l'empire vng an Et oultre ce que dit maistre martin racō

te Vincent que theodose n'estoit pas bien profitable a la chose publique comme bien quil fust chrestien Pourquoy seleva contre lui ung puissant prince nommé leon. Si le print Et pour ce que theodose estoit bon cheualier et q̄ cestoit malgré lui quil tenoit lempire et lui faisoient tenir ses cheualiers pour sa bonte leon le laissa aler franc ou il lui pleut sans ce quil lui fist ou vous fist faire nul mal Mais theodose se fist clerc en ce point fina sa vie en paix Et comme dit maistre martin lan de nostre seigneur sept cens dixhuit/autre cronique dit dixneuf tint leon le tiers lempire vingt et quatre ans/autre cronique dit vingt et cinq. Outre ce que dit maistre martin raconte Vincent q̄ au temps dicelluy empereur leon le tiers avoit en Bretaigne ung saint hermite du lignage de ioseph de arimatbie qui despendit hiesucrist de la croix et le mist ou sepulchre moult tresreuererement. A quel moine et hermite fut monstre une tresmerveilleuse vision de celui saint ioseph decurion. Et du daisseau en quoy nostre seigneur fist la cene avecques ses disciples Par quoy fut par celui hermite. Descripte hystoire qui est dicte graal/laquelle hystoire se treuve en france es hostels de aucuns nobles en francoys Mais pour se treuve entiere Et retournant au propos maistre martin Lan second de lempire leon mourut Dagoubert roy de france apres lequel regna lothaire deux ans. Le pendant chilperic et ramffroy eulx deux ensemble se assemblerent contre eudon duc dacquaine Mais ilz sen retournerent tous dun accord alencontre de charles martel lequel les vainquit tous trois tellement que a grant peine sen peurent eschapper par fuyte Et eudon envoya chilperic avecques lui quant il sen retourna Mais apres mourut le roy clo-

taire. Charles martel envoya legatz devers eudon et obtint chilperic lequel il receut et le fist son roy Celui chilperic fut dit daniel et fut premierement clerc et de clerc il fut promu et esleue en roy. Apres ce charles martel poursuivit ramffroy et assiegea angiers et le prit et ramffroy vaincu Il ottroya a ramffroy pour demorer. Apres ala charles martel assaillir les saesnes q̄ vainquit Et apres ce par lui victoire eue en retournant Disposa robert evesque de reims de son evesche Duquel il avoit este filz en baptesme pour ce q̄ ne lui avoit voulu ouvrir la cite de reims quant il aloit contre ramffroy Craignant led ramffroy Lan tiers de lempire leon humer admiral des sarrazins ayans pour duc abdirama passerent pour lors dausfrigue en espaigne et a eulx lacquirent/et ainsi fut destruit le regne des saesnes et des buades/et remis sous les sarrazins Environ pou plus pou moins deux cens xlvi ans passez apres que les archiers en furent boutez hors par les hunns Et depuis ce aussi que les buades vainquirent les saesnes ou suanes et quilz commencerent a regner deux cens xlvi ans passez. Toutefois le regne de la tierce partie des espaignes q̄ est dit galice fut gardee par la protection de dieu et demoura inexpugnable et imprenable et sans estre vaincu ne subingue tant par buades lors que apres par les sarrazins Lan quart de leon et lan de nostre seigneur sept cens dint et ung ou dix et trois Alixandre roy des labars fist translater les os de saint augustin q̄ estoient a sardaigne en la cite dippone en ausfrig ou il avoit este premier esleue En celui pays estat depopule par les sarrazins le fist apporter et amener par eau a iennes par grande somme dor et dargent quil en donna et que pour ce il envoya par ses legatz/et celui roy

Seconde partie

partant de iennes avecques ses gens et le glorieux tresor et reliques ilz vindrent en vne ville assise en leuesche de cerdone la ou le corps de **S**ainct augustin se tint si immouuable que par art ne force il ne se pouoit de la oster ou mouoir. Et pour ceste cause le roy voua que se le saint se parmettoit de la oster et amener a pauie Il donneroie a ses seruiteurs celle ville avecques toutes ses appartenances lequel deu fait par inestimable legierete s'osta de illec ledit corps et fut amene et porte a pauie. Et en la ville deuant dicte est maintenant vne noble abbaye. Tous ces fois fut le corps tressainctement colloque en la cite de pauie en leglise saint pierre que celui roy fist faire et foder et lappella le ciel dor. Et que celui corps repose en celle eglise se monstre par signe merueilleux. Car ou lieu ou il gist a vng pays qui en la feste du se par aucuns temps sest suronde et gette/et par ce moyen monde le pays de toutes ordures. Ainsi comme saint augustin assuant de toute doctrine l'aua et torcha leresie des arriens en leglise de dieu. Outre ce que dit maistre martin raconte vinct que leon tiers ou huitiesme an de son empire estat tourne en toute heresie commanda et fist bruler toutes les ymages des saints. En retournant au propos maistre martin lan neufuiesme de leon childe-ric fut chasse par charles martel qui subroga ou royaume theodose le.iiii. qui regna vingt ans. Sous celui temps le tres batailleur et baillant prince charles martel baquit les saefnes et laufric duc d'allemaigne/et allemaigne fist sous lui tributaire. Il baquit aussi pareillement les suasues et les banaries. Et avec ce il chassa baicu par bataille eudon duc daquitaine et degasta aquitaine. Pourquoy eudon appella en ayde les sarrazins despai-

gne lesquelz avecques leurs familles passerent le fleuve de garenne ainsi eue pour habiter en france/et commencerent a bruler terres et eglises. Alencotre desquelz ala charles martel. Si tua en bataille leur roy nomme abdicama et.iii.ces.iiiix. d.m. et deux. Et lors eudon recosilie et ayat fait paix avecqs charles martel destruisit le demourant et brula les chasteaux des sarrazins. Mais apres ce eudon soy rebelant contre Charles fut par charles prins en bataille/et aussi par luy vaincu ses enfans nomez luy gaiffier l'autre hunalde. Il subiugua a luy toute aquitaine. Le chasteau de blaine fut prins et toutes les autres citez de aquitaine/et toute bourgongne subiugua aussi. Et pource que pour la multitude de ses ennemis necessite luy demostrooit son empyat peril il ottoia aux cheualiers d'auoir la disme des eglises. Pour laquelle chose apres sa mort **S**ainct eleuthere euesque doleans dit son ame detentr es tourmens d'enfer.

Comment gregoire tiers de la nation de sirie commença lan de nostre seigneur sept cens. xx. et vng.) chapitre. c. xv.

Gregoire le tiers de la nation de sirie commença lan de nostre seigneur sept cens vingt et vng/et tint le siege dix ans huit mois quatorze iours/et vacqua le siege huit mois. Il adionsta es secrets de la messe. Quorum hodie solempnitas in conspectu maiestatis tue celebratur domine deus noster in toto orbe terrarum. Il celebra vng cosile a romme de pres de mille euesques et la conferma la veneration des ymages escomuniant les violenteurs et

Detracteur dicelles. Et pource q^d l'empereur leon estre hereticque incorrigible en la disposition des ymages Il fist departir de son droit de sa puyssance & seigneurie comme ytalie et espaigne et deffendit qu'on ne luy payast les rentes. Il fist a bienne arceuesque et luy donna patte/et est dicte bienne come bienne pource quelle fut ediffiee en deux ans. Pource que romme estoit asiegee par alixandre roy des lombars il enuoya a charles martel les clefs de la p^{re}sestion saint pierre. L'an de nostre sept cens quarante et vng luy priant quil deliurast romme de la main des lombars. Lequel charles oultre ce que dit maistre martin comme raconte richart receut les presens et les legatz au roy alixandre lui priant quil leuast le siege de deuant romme et laissast le pape et les rommains et leurs terres en paix. Le que alixandre fist pour doute de luy si leua le siege & sen retourna en lombardie. En retournant au propos maistre martin lan premier de cestuy pape et lan de nostre seigneur sept cens trente et vng lan. De leon xiii. le venerable bede prestre et moyne reluisant en angleterre estant de grant sactete et de science mourut le iour de la scencion de nostre seigneur/et comme on dit rendit son esperit a dieu reppeant et disant souuent ceste anthienne **O rex glorie.** & c. En ce temps mourut theodorice roy de france apres lequel childeeric regna neuf ans / lequel estoit inutile et remis qui nauoit du royaulme riens se non le nom et la vie que luy administroit le prefet du palays. En celluy temps charles martel prince des francoys appaise et eslargy le royaulme de france mourut lan de nostre seigneur sept cens quarante et vng & lan vngt et septiesme de son prince. Ou sepulchre duquel apres aucuns ans fut trouue en leglise saint denis vng

terrible serpent ou lieu du corps / **Apr** lequel son filz aisne charlemaigne prit austrice et turinge ou ala. Et pepin son filz le maisne eut Bourgongne Neufstri et prouence. Car ilz estoient ses enfans et hoirs de son p^{re}ce et seigneurie. Gregoire pape fut enseuey en leglise saint pierre. Enuiron ce temps trespassa leon empereur dessusdit. Auquel succeda son filz constantin le quart tant en dices comme en empire. Il eut toutes mauuaises taches. Car il fut tresluxurieux destraisseur des loix des peres sacrifiant le sang humain magicien et daultres malefices tout remply enuidres et en dit. Et par son commandement receurent mains clers et moines couronnes de martire pour la sainte foy quilz soustenoient. En ses griefs malefices auoit doct^r et compaignon le mauuais hereticque anastaise fait p son pere leon faulx patriarche de constantinoble. Cestuy faulx empereur & desloyal constantin le quart fut maintesfois prie rege & admonnesté p ses bourgeois de constantinoble q^d luy fust faire cesser les persecucions q^d couroient par son commandement et quil samendast/mais il nen voulut riens faire comme obstine et inadmissible ainsi que fut iadis pharaon roy degipte que nostre seigneur fist noyer en la mer. Pourquoi nostre seigneur le pugnit premierement sur son peuple. Mais apres le pugnit soy mesmes en son corps en cestuy monde comme cy apres se dira en son lieu. (Toutesfois enuoya premier si grant pestilence en constantinoble et es pays enuiron qui commença des cicille et calabre que on portoit les corps mors en constantinoble enterrer sedens chariotz et demoura la plus grāt ptie des maisons baydes / et qui p^{re}est a grāt peines oufisoient les disz po^r enterrer ceulx qui

Seconde partie

mouroiēt Et lors anastaise faulx patriarche et hereticque fut surprins de vne tresgriefue & dillaine maladie po^r l'oppression de laquelle il rendit par la bouche lordure de son ventre que les autres rendent par bas. Et en celle misere et doulleur languit vne piece et puy^s mourut tresmaleureusement Au quel succeda vng autre faulx moine hereticque nomme constantin qui fut fait patriarche par constantin empereur le quart Mais pour retourner au propos maistre martin laisse declarer plus auant de ses faiz.

**Comment zacharie grec tūc
le siege dix ans trois mois quinze
ze iours** **Chapitre cent xvi.**

Zacharie grec de nation comme ca lan de nostre seigneur sept cens quarante et deux en autre cronique se dit quarante trois et le siege tint dix ans trois moys quinze iours et daqua le siege quinze iours Il fist paix avecques les lombars et translata le liure du dyalogue de saint gregoire de latin en grec. Et lors fōda p^r boniface archeuesque de maiāce en germanie le monastere de saldeine qui au iourduy est dit saint gales bois de bretaigne maintenant dicte anglettere De laquelle labbe est tenu a moult grant honneur en la court de lempereur avecques mille cheualiers. En ce tēps aussi charlemaigne frere de pepin frappe de diuine amour sen vint a romme au pape zacharie par le conseil duquel il fōda vng monastere au mont serapt en lonneur de Saint siluestre Et la conuersa et fut fait religieux Mais pource quil estoit frequēte trop

souuent et visite par les francoys et centhomiens vendās a romme il se trāsporta au mont de cassin la ou il desāt treslouablement. En aucune cront que se lit que a la requeste et instance des moynes du mont de cassin et de celui charlemaigne le pape zacharie rescripuit au roy de france qui leur fist redre le corps p^r benoist q^u les moines de flouriac auoiēt. Il est escript en molt de croniques que lan quart de constantin et lan de nostre seigneur sept cens quarante cinq furent translatees les reliques de la benoiste magdaleine p^r gerard conte de bourgogne en vng monastere de bourgogne par luy fonde dit bezelay. Celle benoiste magdaleine po^r la psecucion violente apres la lapidacion saint estienne avecques sainte marthe sa seur vierge tresglorieuse et saint maxemy qui estoit lū des soixante et douze disciples de nostre seigneur hiesucrist et plusieurs saints et saintes en leur compaignie vindrent en france. Et apres trente ans quelle eut fait penitence elle fut enseueye p^r celui saint maxemy ou territoire de air ou il estoit euesque. Que les reliques de celle glorieuse ampe de dieu marie magdaleine non pas du tout en tout Mais par aduenture en aucunes parties furent translatees par celui conte la verite est trouuee et leuidence du fait le monstrent Comme cy apres est note ou tēps de nycolas pape tiers lan de nostre seigneur mil deux cens quatre vings. Charlemaigne moine et childeric regnant seulement Comme dit est pepin frere de charlemaigne tint seul la principaulte sur les francoys et estoit maire du palays p^r quoy enuoya au pape zacharie ses legatz et messaiges lui demāds se il cest assauoir se celui estoit digne destre roy qui soustenoit to^t les labours po^r la paix du royaume Ou celui qui estoit adō

ne a toute opsiuete et luxure et nauoit que le nom de roy seulement. Auquel le pape respondant remanda que plus tost deuoit estre celui qui estoit plus profitable au gouvernement du royaume et mieulx scauoit gouverner la chose publique. Pour quoy les francs esmeuz et encouragez pour la response De tant reuerend pape bouterent childevic en ung monastere et constituerent pepin leur roy lan de nostre seigneur sept cens cinquante. Lequel enoindit et consacra a roy de deus soisons. **S**ainct boniface archevesque de maience par le commandement d'iceluy pape Si regna dix huit ans. Cest assavoir environ quatrevingt huit ans apres que les maires comencerent a tenir en france le prince sur les roys. A celui childevic deffaillit de regner la lignee clodouee premier roy de france chrestien et commença a regner pepin duquel la tresnoble lignee dura par long temps es regnes de france et d'austrasie. Et oultre ce que dit maistre martin regne encores et domine en france et en grans terres adioinctes en yceluy royaume. Celle tresexcellente lignee de laquelle est descendu et est chef le tresvictorieux et treschrestien prince charles septiesme de ce nom roy de france par son grant sens et baillie regnant paisiblement. Apres ce qu'il a deboutez les anglois ses anciens ennemis payssamment par armes a l'ayde de nostre seigneur hors de grant partie de france et espiciallement de la duchie de normandie et deux fois de la duchie de guyenne. Par quoy il est paisible roy au temps que fut faicte ceste translation. Mais retournant au propos maistre martin Par celui temps Rachis roy des lombars apres ce quil eut molt fait de grans guerres et de grans damages et iniquitez eut portez aux romains dint a romme avecques sa fe-

me et ses enfans et par le conseil du pape il fut fait moine le frere duquel nome aystulphe luy succeda ou royaume. En celui temps dint de grece fegilles et prit port a marceilles et dela dint et tint hermitaige ou lieu ou il repose maintenant la ou aussi fut nourrie une biche sauuage laquelle chassans et voulans tuer d'une saiette les seruiteurs et veneurs du roy flandus roy des goths qui auoit establi a nysmes son siege senbint a refuge a sait gilles qui la nourrissoit. Et comme saint gilles mist son bras entre la biche et l'archer veneur sa saiette le frappa au bras et le naura tressort et fist grant playe de laquelle playe ne de la douleur il ne fust oncques guery ainsi quil le requist a dieu. Et en la fin a l'instance du roy et de l'evesque de nysmes il ediffia la ung monastere. Et aussi a sa requeste fut remis et pardonne le peche de charles roy de france. Quant ledit pape zacharie mourut De toutes vertus eut gouverne saintement le peuple chrestien il redit lesperit a dieu son createur es ydes de mars qui sont le treiziesme dudit moys. Et fut enseueily a saint pierre.

Comment estienne le second de la nacion de romme commença lan de nostre seigneur sept cens cinquante et deux en autre cronique se dit cinquante et trois chapitre cent xvi.



Estienne le second de ce nom de la nacion de romme commença lan de nre s^r vii c lvi. En autre cronique se dit liii. Et tint le siege cinq ans xviij iours. Si dacqua le siege ung moys et cinq iours. Il dint en france a pepin du

¶ Seconde partie

quel et de sa femme et de sa tresnoble lignee il fut receu tres humblement les chiefz nus et enclins a terre Car oultre ce que dit maistre martin Vincent raconte que pepin saichant le pape qui benoit vers luy/au deuant duquel il alloit estre pres de luy de trois milles Il descendit de son cheual et ainsi firent sa femme et ses enfans et depuis la allerent a pie iusques au pape Et faicte l'onneur dessus narree en ce point l'amena pepin dedens son palays estant a pie et tenant le frain de la mulle Du pape. Et retournant au propos maistre martin le pape estienne plourant en grans lermes exposa au roy pepin l'oppression faicte a leglise par aystylphe roy des lombars qui tāt estoit ardeant et enflābe contre romme qui exigeoit tribut de chān chef Et pepin promist baillier ayde au pape. Celuy pape fut malade au monastere de saint denis/mais il fut remis en sante par admirable vision/et illec il consacra vng autel en l'onneur des apostres saint pierre et saint pol Et aussi il le enoindit en roy avec ses deux filz charlemagne et charles / et les beneyt affin que leur generacion leur succedast perpetuellement lan de nostre seigneur. Dii. c. lvi. Celuy mesmes an comme an lit en autre cronique aystylphe enuoia en france charlemagne moyne dess' narre a son frere pepin roy affin quil pnt bastir la paction & aliāce du pape faicte a son frere Et lors cōe il eut vng pou demoure en france il eut vouloir et esfaya de rapporter au monastere du mont de cassin le corps de saint benoist estant au monastere de floriac Mais obstant les obstencions et euidences des miracles par les francois fut contrainct de sen desister. Durāt ce le roy pepin ayda au pape estienne et vint a tout grant et bel ost / et laissa son frere charlemagne a vienne ou peu aps

il mourut ¶ En autre cronique se dit. Toutefois que apres moult lo uable vie il reposa au mont de cassin ¶ Par celuy temps fonda pepin le monastere de sigrac qui a lors se disoit sigrac, ou territoire de caturce ¶ Apres ce pepin entre en ytalie Le dit aystylphe fut contrainct de querir paix par l'admiral des francois Mais pepin retourne en france le dit aystylphe viola la paix et toutes ses promesses/et assiegea romme de rechief Et ce nōce a pepin il retourna en ytalie / et encloyt et assiegea aystylphe empres paue tellement que il fut contrainct a faire paix et rendre a saint pierre tout ce qui estoit de son droit/et peu de temps apres mourut aystylphe frappe de diuin iugement et desirier son filz luy fut subrogué. ¶ En celuy temps fut fait en sirie terribles mouuemens de terre tellement q moult de citez furent du tout subuerties/et les autres saines et entieres a tout leurs murs et maisōs se transporterent des montaignes et lieux champestres par six mille loing et plus Lan quant de constantin et lan de nostre seigneur. Dii. c. lvj fut le chef de saint iehan baptiste apporte en acquitaine et mis en vne eglise ¶ Laquelle apres quelle fut ediffiee fut nommee saint iehan d'angel par la vertu de ses reliques moult des ennemis de pepin tuez en bataille reuinrent en vie. En celuy an cassin le duc des bayo riens avec moult de nobles fist hōmage a son oncle pepin Jurāt sur le corps saint denis et de ses compaignons qz luy seroient leaulx et le seruiroient espirituellement. Martin dit en sa cronique que cestuy pape estienne lan dernier de son popal transporta l'empire aux germaniens en la personne du tres excellent et magnifique Charles le grant / de laquelle translacion touche le decret Extra de el. c. Denerabilē. Et in appatu eiusdem dec. super. D.

transfultit Est dit que leglise rommaine oppresse par le roy ayftulphe. Et constance et son filz leon empererus de constantinoble requis de luy faire ayde et ne voulsissent. ¶ Ledit estienne le second requist le dit charles Roy de frace quil luy secourust et a leglise rommaine Parquoy il fist transporter le pire a charles le grant. 2. c. ¶ Duquel il se lit. x. q. vi. Alius et c. ¶ Celle traslacion fut faicte en lan de nostre s. dit c. lvi. leql charles fut quinze ans apres couronne par pape leon le tier. ¶ Et selon ceste clause ou nous procedons est assavoir et tenir sans aultre doute quil se treuve en moult de croniques des papes de romme et empereurs et roys de frace Que ou temps du pape zacharie childe ric roy de frace pour son inutilite fut desmis et deppose du royaume 2. fait moyne Et pepin lors prince du palays fut esleu roy de frace par les francoys lan sept cens cinquante et enoia par saint boniface arceuesque de maience ¶ Dequoy il se lit ou decret. x. q. vi. Alius ¶ Item aussi estienne pape second successeur de zacharie oppresse par ayftulphe roy des lombars dint en frace demander ayde a pepin Et encores plus il enoia dit celuy pepin et ses filz lan derrenier de son papal Et lan de nostre seigneur sept cens cinquante et quatre Toutes fois sescrit en autres croniques cinquante et six Et lan de nostre seigneur sept cens soixante et huit mourut le roy pepin lan dixhuytiesme de son regne Et oultre ce que dit maistre martin raconte Vincent quil fut ensevely avecques les autres roys / et comme roy de frace dedens leglise saint denis Et a luy ainsi comme dit maistre martin succederent et furent ses deux filz sublimes ou royaume / cest assavoir charlemagne a soissons et charles a noyon le quel charlemagne mou

rut deux ans apres et donna la part de son regne a charles / en laquelle il regna trente et deux ans. ¶ Le pape adrian premier de ce nom qui succeda a pape estienne trois papes entre deux estans mis en grant tribulacion pour les biens ostez a leglise par Desirier roy des lombars requist charles quil venist a romme Sicomme dit martin en sa cronique pour deffendre les biens de leglise lequel charles laissa son ost au siege devant paue ou il estoit venu a la requeste et pour secourir le pape et la terre de leglise de romme. ¶ Et de la sen dint a romme au iour de pasques commeniens ¶ Si fut treshonorifique ment receu par le pape adrien. ¶ Et apres retourna a son ost et print paue et le roy Desirier. Apres ce charles retourna de la a romme ¶ Ou il fut celebre ung saint conseil de cent cinquante et trois euesques abbez et religieux ¶ Et le pape adrian et tout l'universel synode donna a charles le droit et puissance de lre le pape et ordonner le saint siege apostolique Et oultre ce luy donnerent la dignite de patrice / et oultre ce diffinirent que chescun arceuesque par chescune province print de luy linvestiture / et si non que par le roy soit lone ou reuestu ne soit de nul consacrer / et le contraire faisans soient lyez du lien de anathematisacion ¶ Ce est ou decret. lxxiii. di. Adrianus. ¶ Et leon pape troziesme de ce nom successeur de pape adrian euoya a charles les clefs de la confession saint pierre et lenseigne de la cite de Rome ¶ Celuy pape leon fut prins par les romains ainsi quil faisoit les letanies au iour ¶ Saint marc et luy creuerent les yeulx et couperent la langue Mais diuinement luy furent rendues la voir et la veue ¶ Si sen ala charles de l'oppression duql eut grant douleur le trespiteux roy ¶ Pourquoy il mena son ost

Seconde partie

a romme et remist le venerable pape en son siege en cerchant la cause et dānant les coupables et appaisa le es-mouuement et fureur des rommains

¶ Apres ce fait ledit pape leon lan de son papal cinquiesme ou siziesme couronna charles en empereur dedens leglise saint pierre/lequel fut proclame et appelle par luntuersal peuple rommain Charles auguste de dieu couronne grant et paisible empereur rommain de die & de victoire. Et ainsi fut faite la translacion lan de nostre seigneur huyt cens et deux qui sōt quatre cens lxxviii ans ou enuiron passez depuys que saint constant le grant fut baptise par saint silaestre / et que la cite de constantinoble fut par celuy constantin dediee en siege de lempire rommain et appelee nouvelle romme. Les choses se verront cy apre plus clerement en leurs tiltres et pontificaulx / car icy sont reppliquees seulement.

Comment paul de la nacion de romme tint le siege dix ans
Dng moys chapitre .c. xlviii.

Paul de la nacion de romme de la region de boie large comenca lan de nostre seigneur Dii. c. lvi. en aucune cronique dit soixante. Il fit le siege dix ans Dng mois. Si vacqua le siege ang an Dng mois. Ou il estitua que les offices diuins fussent chātez deuant midy. Il trās lata en la quarataine le corps de sainte petronille tresamee fille & la remist en tombel et chasse precieus. Celuy pape fut doulx et misericordieus / lequel de nuyt avec pou de gens visitoit les chābres des malades et prisoniers et leur administroit leurs necessitez. Il mourut a saint pol ou il demouroit po^r la chaleur de leste. Mais il fut enseuey p les rommains en grant honneur a saint

Pierre. En ce temps resplendissoit en bourgongne saint gengonhob. Il acheta dne fontaine en france et impe-tra quelle yssist en bourgongne. Apres comme il eust lāissē sa femme pour ce quelle estoit adultere il fut tue par Dng clerc adultere. Et pour ce que sa femme denpoit tousiours les myracles de saint gengonhob disant se gēgonhob fait myracle mon cul chante. Des lors en auant tousiours comme elle parloit le cul luy chantoit / et le samedi ne cessoit / car elle en tel iour auoit profere celle folle parolle. ¶ Par ces iours le roy pepin subiugua les saesnes soubz tribut a tout grant occisi on par luy de eulx faicte. Apres ce il depopula la ville dauuergne et prit bourges et lamendrit. Et degasta pierregort angoulesme et moult daultres chasteaulx daquitaine/laquelle il subiugua en partie. Et apres ce voyant que le duc gaisfier ne se consentoit aux eglises ne aux francoys il prit clermond en auuergne bourbon & moult daultres chasteaulx & gasta & destruisit les murs de lymoges. Il trās porta de bourges le droit de la primacie & la duchie de poitiers. En la fin cōe il eust entre sept fois en acqtaine et y eust pris mōlt de chasteaulx et de citez cōe nerbone/tholoze et es enuiron. Au dernier il tua gaisfier au territoire de pierregort. La de nre^s. Dii. c. lxxviii. Et ainsi fut deliure acqtaine p les roys de france. Premierement des gothz. Secōdement des sarrazins. Et tiercement des normā. Lan. xxiii. de constantin et lan de nostre seigneur. Dii. cens. lxxiii. fut faicte tres grant gellee en ytalie en orient et mesmement en la partie septentrional la mer fut a cent mille loing de terre conuertie et tournee en la barbe des pierres par force de gellee. Apāt dess^s en p. fond. xxx. coudes / et ou mois de iāuier la gellee sassebla en plusieurs lieux en

maniere de mous. En ycelluy an sap
parurent les estoilles du ciel comme
selles cheussent ainsi comme se la fin
du monde fust venue. Et cest an theo
gand euesque de metz nepueu de pepin
de par sa seur landrate fist transpor
ter et transporta de la cite de romme
en gaulle les corps des benoistz mar
tirs. Cest assauoir saint gregoire en
goroie. Saint nauare ou monastere
de hiliaticque. Saint ou mo
nastere de lorisan. La ou il les colloqua
tres autentiquement. Finee par pe
pin la bataille daquitaine quil auoit
maintenue par neuf ans il mourut a
paris la. viii. l. alende doctobre qui est
le. xlii. iour daoust. Si fut treshonno
rifiement et en grant reuerence re
ceu et ensevely en labbaye saint denis
lan de nostreseigneur sept cens. lxxviii.
et lan. d. xlv. i. me de son regne. et la
vingt et huit apres la mort de son pe
re auquel succeda charles le grant qui
fist et enuoya la premiere armee con
tre hunalde filz de gaiffier tue par son
pere pepin. Si gaingna celle terre. Et
fist le chasteau de froussac contre bor
deaux. Il ordonna aussi par aquitai
ne euesques et abbez. et y mist dessouz
soy neuf contes de la generacion des
francs. Cest assauoir a bourges hu
bert. A poitiers d. bon. A lymoges rogi
er. A pierregort quictonne. A auuergne
ytere. A belloy qui est maintenant du
diocese du puy. Dulle. A alby lunon. A
tholoz. Chorsan. A bourdeaux seguin.
Sur toles q. l. il prefera en roy son filz
loys. Il augmenta carcassone es mettes
et fis daquitaine. Et si fonda en acqui
taine. xliiii. monasteres. Charles est
dit le grant po. la magnitude de sa feli
cite. Il regna avec son frere charlemai
gne le royaulme p. xlv. ans. De son
pere non impar en gloire. Mais loing
plus victorieux ainsi comme cy apres
se verra en ses faiz.

Comment constantin le second
de la nacion de romme tint le siege
vng an vng mois.
chapitre cent dix huit.



Constantin le second De ce
nom de la nacion de romme
commença lan de n. r. p. lxxviii.
lxxviii. ou. lxxviii. et tint le siege
vng an vng mois. Il fut luy estat enco
re en habit lay subitemet ordonne pre
stre. Si enuait le papal par tyrannique
ambicion. Contre lequel fut phelippe
par aucuns esleu. Mais toute fois pa
pe constantin par la faueur meschante des
faulx chrestiens fut demoure / p. b. que
en la fin eut les veulx creuez et fut pri
ue de la papalite en lieu duquel fut esleu
estienne.

Comment estienne le tiers tint
le siege trois ans. v. mois. xlviii.
iours

chap. cent. xix.



Estienne le tiers de la nacion de
cecile commença lan de n. r. p. lxxviii.
lxxviii. ou. ix. et tint le siege
trois ans. v. mois. xlviii. iours
et daqua le siege. viii. iours. Il celebra
a romme vng synode ou furent assemblez
les euesques tant de ytalie q. de fr. ce. Et
la fut ordonne q. toutes choses ordonnees
p. le pape estati seroient reordonnees for
le baptesme et le cresme. et ordonna le
synode q. les euesques p. luy sacrez re
tourneroient au degre q. l. auoient p. auant.
Et silz estoient de rechief esleuz c. de
ignes ilz seroient sacrez. Mais ilz ne
monteroient po. a p. hault degre. Et
les lays p. luy en prestres ou diacres or
donez seroient de gradez du tout et de
moureroient en habit de religion. Il
establit q. on chatast ch. n. io. de dimen
ches. Gloria in excelsis deo. En ces
iours constantin le quart empereur
estoit si contraire au pape Estienne
q. le tint le space de quarante iours en
n. iiii.

(Seconde partie

prison et enclos et après le fist martiriser. Il contraignit oultre ce tous ses subgetz iurer sur la braye croix q'ilz ne adoreroyent aucuns ymages de dieu ne de ses sains. Il prenoit de leurs patrimoines et tourmentoit tous ceulx qui appelloient nostre dame / q' faisoient veilles & vigilles a nostre seigneur / qui donnoient aumosnes / qui vivoient religieusement / qui s'abstenoient de iuremens et autres immondices / et qui auoient les reliques des sains deuers eulx.

(Il bruloit aux reueres leurs barbes meslees de poix et de cire ensemble. Il contraignoit les moynes a prendre femmes / et les nonnains a prendre maris. Pourquoy soubz sa persecucion surent plusieurs martirez. Soubz lequel mourut aussi charlemagne frere de charles la seconde nonne de decembre & fut ensevely en leglise saint remy en la cite de reims. Pourquoy charles print la monarchie du royaume. Mais la femme de charlemagne auoit ses enfans. Et andry franc sen fouyt au roy desirier en ytalie. (Oultre ce que dit maître martin raconte vincent que charles le grant le premier an de son regne enuoya ses legatz par tout son regne pour faire iustice. Et fist vingt & trois chappitres de loix. q' enuoya aussi par tout le monde ses messaiges pour faire le nombre et les noms et les passans des sains lesquelz il fist tous assembler et mettre en ung volume par ysurart moyne. Combien que saint ierosme / bede / et flourus lauoyent fait par auant / mais non pas entierement.

Si fut trouue que des lors courroient chescun iour plus de .iii.c. festes q' estoit aussi si fort & si puyssant quil fendoit de son espee ung cheualier tout arme monte a cheual depuys le sommet du bassinnet ou sallade iusques aux piedz et auerques lay le cheual surquoy il estoit monte. Il estoit aussi entre

ses mains tres legierement quatre grans fers de cheual / et leuoit a sa main ung cheualier tout arme depuis terre iusques sur sa teste. Il estoit tres large donneur tres certain en iugement. Il menassoit tart / mais de baillance estoit impar tant quil fist merueilleuses conquestes ainsi que cy en bref aucuns se declareront et de sa facon et corporance traicte cy apres. Maître martin. Pourquoy a present ie m'en tays iusques a lors et Peniens a son propos. (Desirier roy de lombardie estoit moult naysant et grant guerroyeur contre les rommains. Si estoit venu lan precedant a romme soubz couleur de pelerinage et prier nostre seigneur hiesucrist. Mais il lay auoit pris aucuns nobles rommains ausquelz il auoit fait creuer les yeulx. (Charles le grant son frere mort se pourueut lan de nostre seigneur sept cens soixante et onze et entendit de aler en bataille contre les saesnes / et en son chemin il destruisit heresburgeth et hermensal. Et son ostestant illec en grant douleur de soif sallirent ruisseauz courans de eue treslargement plus. Vouloir de nostre seigneur hiesucrist. Pourquoy les saesnes doubans la force de charles le grant lay enuoyerent ostages eulx soubz mestans a son vouloir / lesquelz charles receut et puis tresioyeulx sen retourna. Mais pou apres les saesnes si rompirent leur promesses et entrerent en france et commencerent a piller et a bouter feu et a faire grant tuerie. q'ilz ne peurent bruler leglise de frustar laquelle saint boniface en la beneyssant auoit par auant dit nestre iamais brulee. Et pource de rechef charles le grant fist trois ostz et en ce point ala cōtre les saesnes et en tous iceulx eut victoire.

Cōment adrien de la nacion
de rōme tint le siege xxiii. ans
x. mois. xxviii. iours chap. c. xx.



Adrien premier de ce nom de
la nacion de rōe cōmença lan
de nostre seigneur sept cens
lxxi. en aultre cronique se dit
lxxii. en aultre aussi lxxiii. il tint le sie-
ge xxiii. ans dix mois xxviii. iours. Si
Bacqua le siege trois iours il refist saīt
anastaise a leane saline apres quil eut
este brule. Il refist aussi et renouela
les murs et les tours de romme qui
estoiēt desrōpues iusques aux fonde-
mens. Il donna aussi a saint pierre
les plus grans portes darain. Et re-
nouuella et repara moult deglises tāt
dedens que dehors rōme. En ce mes-
mes tēps a nycene fust celebree la sepa-
tiesme synode de trois cēs euesq̄s. Une
aultre fust celebree a rōme de quoy cy.
apres se dira Il institua aussi congre-
gacion de moynes ou monastere saint
estienne pres de leglise saint pierre et
luy estant en grans tribulaciōs par de-
sirier roy Des lōbars pour les choses
de leglise quil auoit prinſes il enuoya
ses messages au roy charles le grant
lan de nostre seigneur sept cens lxxii.
aſſin quil voulsist deſſedre leglise alē-
contre de luy Pour quoy charles le
grant tantost et incontinent quil eust
deu les messages du pape / et par luy
tres hāblement receuz / il assemblea ses
ostz et entra par le mont de cenis en lō-
bardie Et oultre ce dit maistre mar-
tin cōme raconte Vincent Charles le
grant enuoya ses messages au roy de-
sirier luy priant q̄l voulsist faire droit
et rendre les terres et biens de leglise
q̄l tenoit / mais desirier obstine et dur-
cy en liniquite de ses p̄decesseurs roys
dptallie ne vult oir les messagiers.
Et quāt charles dist quil ne le pouoit

redutre par amour si se partit a ala cō-
tre desirier q̄ avec grant armee seſtoit
retire en ung lieu quil auoit fortiffie de-
uant lequel fut charles grant temps
tellement q̄l ny pouoit riens faire po-
la force du lieu ou estott desirier. Et
deans les frācoys quilz ne le pouoiet
auoir proposerent de eulx enpartir et
leuer leur siege / mais la nuyt quilz
auoiet en ce propos nostre seigneur q̄
ne vouloit pas que les frācoys sen re-
tournassent ainsi sans riens faire / en-
uoya aux cœurs des lombars si tres
grant paour des francs que le lende-
main ilz laisserent leurs tentes et loges
et cōmencerent a eulx enfouyr sans ce-
que nul les chassast. Et quant charles
sen appercent il loia nostre seigneur et
fist tost courir ses gēs apres qui firent
grant occision des lōbars / mais le roy
desirier eschappa en la fuicte si le chas-
sa et enclouyt dedens la cite de pauie q̄
estoit lors la maistresse cite de son re-
gne Et cōme il eust par six mois as-
siege celle cite / il Desira a veoir et visi-
ter les apostres et delaisse son ost / Vint
a rōme le samedi saint veille de pas-
ques et pres dune mille loing de rōme
vint apie dedens la cite et baisant tous
les degrez de leglise saint pierre lung
apres lautre vint au pape estant a lai-
stre assis sur les degres epres les por-
tes de leglise. Et illec celebree la solē-
nite paschal / il dōna a saint pierre les
cites territoires et ronte de rauennes
et duche despoſsetaire et plusieurs aul-
tres ainsi qua luy estoiet anciēnemēt
Après il retourna a pauie en laquel-
le il faisoit faire mains assaulx et deſ-
rompemens Et p̄dant le siege il de-
uisa son ost partie demourāt au siege
et aultre partie enuoyant conquerir
pays Si conquesta moult de citez em-
pres la riuere de padoue / lors la fēme
de son frere ses enfāes avec ād̄y frāc
se rendirent et dōnerēt au roy charles

¶ Seconde partie

Et aussi ladicte cite tāt par siege greuee cōme par pestillence se rendit & fut ouuerte la porte au roy charles ¶ Et desirier sa femme et sa fille auerques tous les princes prins par le roy charles il les enuoya en exil en france a gerfroy euesque d'ultege lan de nostre seigneur sept cens lxxiii. ¶ Eue victoire des lombars par charles le grant lan siziesme de son regne et lan xxx. de l'empire constantin cessa le royaulme des lombars apres deux cens xxxiii. ans q' auoit cōmence et toute ytalie subu-guee ¶ Le fait charles le grant sen retourna a rōme ou il celebra le synode avec le pape de cent et cinquante trois euesques et religieus ¶ Ouquel celuy pape adrien donna a charles puissance et droit deslire le pape et ordōner le siege apostolique. Et aussi la dignite du patrice. Et auerques ce diffinirēt que les archeuesques par chescune prouince prinsissent de luy linuestiture. Et se par le roy nestoit reuestu et louast lelection de leuesque quil ne fust par nul consacrer. Et anathematiza tous les rebelles et cōtredisans a celuy decret ¶ Et ordonna tous estre p'sus leurs biens en quelz cōques lieux quilz fussent & alierner cōme ce est contenu ou decret lxxiii. di adrianus. ¶ Et est dray que pour ce q' icelui roy charles estoit courrouce pour la dissonance du chant qui estoit entre les frācois il enuoya a rōme aucuns francos qui le chant apprinsissent et lenseignassent aux autres gens de france ¶ Apres aucuns iours comme l'empereur constantin le quart eut fait a leglise moult de maulx il fut frappe de tres mauuaise playe de feu et ainsi perist et morust. ¶ Vincent dit q' c'estoit feu diuin qui l'ardoit tout & ne se pouoit estaider par nul art. Et ainsi fina malheureusement sa vie ce luy qui tant auoit fait de cruaulte cōme dit maistre martin lan de nostre sei-

gneur sept cens lxxviii. Si tint l'empire leon le quart filz de constantin ans ¶ En aultre croniq se dit di. ¶ Lan premier de cestuy charles le grant lan huitiesme de son regne entra en ytalie pour aucuns qui se rebelloient il print fregus et rouland duc de celle ville intenteur et cause de la rebellion lequelez il cōmanda et fist decoller. ¶ Et apres print tomise si furent frappez tous les aultres de peur de la grant maieste de son nom. Toutefois charles de puis que les saesnes se rebelloient retourna contre eulx. Et ainsi cōme il tenoit le siege deuant heresburgith saparut sur leglise la gloire nostre seigneur cest as-savoir d'ng escu de conteur sangatine dōnant aucuns mouuemens par luy. ¶ Si retourna en saxonie et les saesnes abatist destruit et gasta cōme tēpeste. guntilgide duc des saesnes sen souyt en normandie. Et les saesnes cōtrains deulx baptiser eulx et leurs pays donnerent hostaiges au roy demōstrans quilz estoient appareillez destrire ses subgetz voulās oultre du tout perdre le's noblesses et leurs biens silz se departoient iamais de la fidelite lan de nostre seigneur sept cens lxxviii. ¶ Charles le grant tendit & entreprint d'aller en espaigne si gasta pāpelune et cesar-auguste que nous appellons maintenant sarrague. Et subiuga gascogne et leurs deulx regalles. Et moult d'autres citez print qui se rendirent la luy. ¶ En iceluy temps furent par madus admiral des sarrasins martirifiez pour la foy moult de chrestiens hommes & femmes et enfans.

¶ Cōment charles le grant ala a rōme pour cause daourer environ la natiuite nostre seigneur. ¶ chapitre. di. xx. & d'ng.



Ntre ces choses charles le grant a rōme pour cause de dor enuiron la natiuite de nostre seigneur lan de sō regne treziesme/ Et lan de nostre seigneur sept cens iiii. Si furent ses deux filz roys pepin sur ytalie et loys sur aquitaine. Lan de nostre seigneur sept cēs iiii. l'empereur led par courtoisie d'auoir pierres p̄cieuses entra en vne eglise si y print vne courōne et apporta les carboucles de laquelle estās sur sa teste il fut frappe de fieurs et mourust lan de nostre seigneur sept cēs iiii. li. Hirenne femme diceluy led avec son filz constantin le quint. De ce nom tint dix ans l'empire. Lan p̄mier de celuy cōstantin fut trouuee vne la de dor en vng sepulchre et soubz elle me aultre qui auoit ceste escripture *Christus nascetur ex virgine maria & ego credo in eum. Sub cōstantini tēporibus et hirenne natus eius o sol iterum videbis me.* Cest adire en francois ie sacrist naistra de la vierge marie et te croy en luy. Soubz cōstantin empere et hirenne sa mere ie seray deu De rechef. Ou temps de constantin et hirenne sa mere les iuiſz estās en la cite de bāche en surie qui est subiecte a anthioche trouuerent lymage de nostre seigneur iesucrist en la maison d'un iuiſ ou auoient parauāt creſtiens habitez si les offerent tres inturieusement et toutes les peines iadtes faictes a iesucrist par leurs peres ilz renouellerēt sur ceste ymage en la moquāt & escharnissant et luy crucifiant les piez et les mains. Et apres celuy ouurant le couste il yssit d'elle sang et eue lesquelz pour experimēter et scauoir se les choses quilz auoient oy dire de iesucrist estoient vrayes recueillirēt celui s̄g et eue aussi & le mīdrēt en vne fiole dāt ilz oindrent et froterent leurs maladies lesquelz rēplis de toutes maladies

estoiēt incontinent gueris. Pour laquelle cause les iuiſz repentans de le^{ur} pechez rapporterēt celle ymage & le s̄g a dieu donne euesque De la cite et luy rendirent et furēt baptisez. Et enuoya l'euesque iceluy sang en plusieurs lieux loing et large preschant et adnōcant les grans miracles de dieu. Et admonestant tous que chescun an fut faicte et celebree la passion de lymage nostre seigneur. La cinquesme yde de nouēbre.

Comment charles le grant fist faire deux pōs sur le rinchā. Di. xx. ii



Charles le grant fist faire deux pons sur le rinchā cōlōgne & apres il entra en esclauōnie et la subiuga moult fust sollicitieux enuers les pources & nō pas seulement en son royaume mais aussi bien es parties oultre marines q̄ roit amictie affin quil fut reliefuement aux pources creſties Il ne fut pas duit et prompt en langue paternelle de son propre pays cest adire theuthonique/ mais il auoit en sa memoire moult retenus les dictiers barbarins et estranges que les anciens roys soloient chāter. Il mist nom selon la p̄pre langue aux moys De lan et aux dens. Il eut pour introduiseur De grāmaire pierre pisanne et par albine dit en sarnom alcuinus de la generacion d'engleterre philozophe merueilleux il apprint les ars liberaux lequel transporta a paris leſtude de grece qui parauant auoit este transportee de grece a rōme. Lō. Bien que ce glorieux roy flourist en tāt de vertus il auoit p̄ncipalemēt en reuerence et honneur leglise. En laquelle il frequētoit incessāment du matin de despres et heures nocturnelles depuis le disner iusques au souper oyoit les lessons et les hyſtoires des anciens Il estoit si sobre de vin que sur le sou

Seconde partie

per il ne buuoit coustumierement que
troyz foyz. Oultre ce que dit maistre
martin raconte vincent quil mengoit
pou de pain/mais il mengoit a son dis-
uer ou souper vng quartier de montā
ou deux chappons ou vne oye ou vng
iābon ou paon/ou vne grue ou vng lie-
ure etier. Et aussi il estoit de merueil-
leuse grādeur/grossueur/cōe cyap̄ se di-
ra en son lieu. Mais retournāt au pro-
pos maistre martin doubz le temps de
cestuy charles le grāt estoient encores
les moynes en leglise saint martin de
tours lesquelz cōme racōte saint eude
abbē de cluny viuoient trop delicieuse-
ment vsant de bestemens de soye
et de souliers de couleur dor/ pour les
quelles choses refrener ou dormitoire
de leur eglise entrerent deux anges
lun desquelz monstrant au doyē vng
moine lautre le tuoit. Si aduint que
lun des moynes esueille cōiura les an-
ges par le nō de dieu tout puissāt quilz
ne le frapassent point et ainsi eschap-
pa. Cestuy monastere entreprint a gou-
uerner. Alcuyin deuant dit qui relui-
soit en science et en tresclere vie. Lan
septiesme de lempire constantin et hi-
renne fut faicte a Nycene la seconde
sainte synode de troyz cens cinquāte
peres. En laquelle fut afferme que le
saint esperit procede du pere et du filz.
Cōstantin apres ce quil eut regne dix
ans creua les yeulx a moult de nobles
quil auoit suspectz. Lan de nre seigneur
sept cens iiii. xxi. saint adrien pape
apres tresslouable vie mourust et fut
enseueley a saint pierre.

Comment leon le tiers ou quart ro-
main de nacion tint le siege papal. xx.
ans six moys. xxi. iours. Jchap. c. xx. iii.



Leon le tiers ou quart romā
de nacion cōmenca lan de no-
stre seigneur sept cens iiii. xxi.
et seize selon les croniques au-

tres dixsept ou selon autre cronique
xxiii. Et tint le siege xx. ans six moys
xxvi. iours. Cestuy pape en toutes cho-
ses reuerend enuoya a charles le grāt
les clefz. De la confession saint pierre
et lenseigne de la cite de romme il fist
aussi le portal saint pierre qui encores
est dit la cite le dōe et lenclouyt de murs.
Il fist les letanies deuant lascenciō no-
stre seigneur que nō appellons les ro-
gacions. Et ordonna que le pape avec
son clergie/et le peuple de romme aillent
le lundy de leglise nostre dame a leglise
sainte/appellee constantine/ le mardi
quilz doissent de leglise sainte sabbine
a saint pol/ le mercredi aillent de legli-
se de hierusalem a saint laurens hors
des murs. En ce temps auclin prin-
ce des auariens cest des hongres se
dōna soy et tout son pays a charles le
grant et fut baptise. Apres ce que cō-
stantin le quint eust seul par sept ans
possesse lempire il fust auugle par sa
mere/laquelle apres si tint lepire seul
le troyz ans. Lan de nostre seigneur
sept cens iiii. xxi. Lan ensuiuant fut
tant grant obscuraciō de soleil que les
nefz estans en la mer ne sauoient ou es-
les alloient et disoient les gens que ce
estoit adueni par le vengeance fait
de lempereur constantin. Lan de no-
stre seigneur sept cens iiii. xxi. la si-
ziesme lalēde de may par les romains
celeement et occultement armez/ fust
 prins pape leon le tiers faisant et cele-
brant les grādes letanies au iour saint
marc/ausquelz ilz arracherēt les yeulx
et la langue/ mais par la diuine bon-
tente la voix et la deue luy furent resti-
tuez. Et a lors encores de rechies luy
osterent du tout en tout les yeulx et la
langue/et le laisserent demy vifz/ par
les bourreaux et satellites fut mis et
tenu en garde ou monastere de saint
enesme. Et de rechies luy fut restituee
lo fface de deoir et de parler. Et en la

parfin eschappa de leurs mains et s'en
vint a refuge au roy de bonaire et pi-
teux roy / charles lequel se prepara et
mist a tout son ost et remist le pape en
son siege. Et condempna les coupables
et rapats a les esmouuement des romains

Comment apres que charles le grant
fut couronne par le pape led les romains
lappellerent cesar & auguste. cha. di. xxiiii

Lan de nostre seigneur viii. c.
ou enuiron les romains q des
long temps auoit sestoiēt de
partis de l'empereur de con-
stantinoble. Et lors eue occasiō pour
ce que femme ayāt auueugle son filz te-
noit l'empire du consentement de tous
appellerent et crierent charles est di-
gne des louanges de pereur et lies par
la main de pape leon couronne lappelle-
rent cesar et auguste. Et approuuerēt
et louerent pepin son filz ia parauant
roy d'ytallie. Est cy assauoir que oul-
tre ce que dit maistre martin come ra-
cōte vincent/que charles le grant estoit
de droit lignage. avec la confirmacion
du pape droit empereur/car sō pere pe-
pin fut filz de charles martel come dit
est dessus qui eut en femme berthe qui
estoit fille de eracle cesar de laqelle nas-
quit pepin dōt charles fut filz. Et ain-
si appert quil estoit de la generaciō des
gretz des romains et des germaniens
par quoy come dit est luy appartenoit
le droit de l'empire. Mais retournāt
au propos maistre martin pource que
muer l'ordre du regne il conuient muer
l'ordre des tiltres affin que en vng til-
tre soient cōprins le regne des romains
et des francoys et les constantinobles.
il fault distinguer du regne des rom-
ains de puis cy en auant les empe-
reurs des gretz. Ceste translacion fut
faicte lan de nostre seigneur viii. cens
et vng qui est quatre cēs lxxviii. ans ou

enuiron passez de puis que saint cōstā-
tin le premier baptise par saint silue-
stre agrandit et parforma la cite de bi-
zance aultremēt cōstantinoble en trace &
la constitua et mist pour siege a l'empire
de rōe de puis cy en auāt se met la
la maniere des temps des roys de frā-
ce soubz ceste maniere.

Comment charles p̄mier des frācois
tint l'empire xiii. ans. di. xx. d.

Lan de nostre seigneur viii. cēs
et vng/charles premier des
francoys tint l'empire treze
ans. Il fut dincomparable renommee et
gloire de subtil engin/grādemēt intro-
duyt et prompt en philozophie/ Cultis-
ueur et eslargisseur de la religiō cresti-
enne. Il hōnoroit les prestres et entre-
tenoit les eglises/entre les aultres il
enfonda vne en lonneur de nostre da-
mie auquel edifice fist apporter de rōme
a rauenne colonnes et pilliers de mar-
bre pour ledict edifice acheuer. Il fist
aussi secon d le nombre des lectres de la
b c faire xxiiii. monasteres delaisant
en chescū dicens vne lectre sorgee dor
pour congnoistre le temps de la fonda-
cion. Il amplia et acomplit tellemēt le
regne des francoys q adiousta et aug-
menta doublement / par quoy avec la
gloire de son regne moult eut des roys
a luy tointz par amictie come aldephō
ce roy de galice et aaron roy de perse.
Et aussi les roys desrosses se toindirēt
et copulerent en son amictie tellemēt
quilz la mettoient par dessus tous aul-
tres roys / sicomme il appert en leurs
espitres quilz luy escriprent esuelles
ilz le nōmoient souverain prince. Les
tres noble empereur eust troyz filz/
Charles/Depin/et Loys/et autant de
filles Rothilde/Berthe/et Gisle lesqles
et lesuelles il fist introduire es ars li-
beraulx ausquelz aussi il se occupoit

Seconde partie

Après ce si tost que les filz estoient en aage cōpetant pour endurer le cheuauchier il les faisoit excercer aux armes et aux chasses selon la coustume Des frācoys et aux filles faisoit ouurer de laine et filer. Et affin quilz ne tournassent a deshonneur par oysiuete il les fist et cōmāda introduire en toutes hōnestetez dexercite Luy mesmes quāt il se trouuoit de loisir emploioit son tēps a faire et former lectres. Et De nuyt il faisoit mettre tables a son cheuet ou encre et parchemin affin que sil luy souuenoit de nuyt daucune chose profitable et licite a faire quil les criast et que par ce neslongnast de sa memoire. Et avec tout ce il fist pla. ma. t. de paul son Diacre extraire et faire le cours des escriptures des peres catholiques pour lire tout au long de lan au moins a chescū feste. Il estudioit tresdoulentiers les liures de saint augustin. Et par especial de la cite de dieu. Il tint et eust aussi avec luy en grāt hōneur madame berthe sa mere tāt quelle desquit qui fut de tresgrant aage. Oultre ce que dit maistre martin raconte vincent que pour lors estoit empereur de constantinoble dng nōme cōstātin qui regna apres hīrēnee et trois aultres empereurs. Si auoit par sept fois degecte de hierusalem les turs et sarrasins/mais en la fin ilz la rauoiet prinse sur luy et beaucoup de terres de sō ēpire et si estoiet si fors et puissās qd nauoiet puissance de resister etre eulx dont il estoit en grant douleur / et par especial pour la terre sainte/et sainte cite de hierusalem qui estoit par eulx prophanees et voiant que par armes ne aultremēt il ne pouoit auoir victoire sur les ennemys de la sainte foy il mist tout son vouloir a dieu prier qui donne les grans victoires pour quoy nostre seigneur luy volut envoyer secours. Car dne nuyt aīsi qd estoit cou-

che dedens sonlict en sa salle royal et yeust beille treslonguement pensant tousiours a la recuperacion de celle terre sainte/et cōme dē nuy se fut aploīme dng peu Desōmeil vint a luy dng ange qui le toucha et esueillā puis luy dit Constantin cōme tu ayas souuēt prie et requis le diuin ayde tu l'auras. Et pour ce prens charles le grant roy de france et deffendeur de leglise/car par luy sera la terre sainte remise en ta seigneurie et en lunion de leglise et luy fist lange regarder hault et luy monstra dng grant cheualier arme monte sur dng grāt courcier ayant dng riche escu rouge et estoit couuert de pourpre et auoit sceinte dne espee dōt le pōmeau estoit blanc et reluisant/et la pōmeete gectoit souuēt flamme si tenoit en sa main dng beaulsue dor si estoit iceluy cheualier de semblant ancien et auoit belle et grant barbe / et la teste dessus blanchotant Et tost apres tout ce dis parut/parquoy constantin se leua et mādā le patriarche de constantinoble. Si rescripurerēt eulx deulx chescun une lettre a l'empereur charlemagne. Et dedens celles de constantin estoit sa disio contenue au long/apres ilz les enuoyerent auecques grans dons par leurs messages hōnorables a l'empereur charles qui moult fut doulant quāt il sceut la griesuete en quoy la terre sainte estoit detenue ples sarrasins et moult en ploura sicōme dit maistre martin/car charles saichant telle terre et sainte cite de hierusalem estre en la main des sarrasins/et penlx occupee il eust grant douleur. Et aiant grant cōpassion belle il manda tous les barons de frāce et aultres qd armes peurent porter et entra en la sainte terre de pmissio la quelle recoutra toute/et aussi la sainte cite de hierusalem de laquelle il debouta par armes les sarrasins / si visita deuotemēt les sains lieux puis se mist

avec son ost au retour par constantino-
ble la ou luy furent par l'empereur of-
fertes et monstrees tresgrat nombre
d'or et d'argent & pierres precieuses les
quelles il refusa voulant & demandât
seulement des reliques des sains des-
quelles il eut et obtint/car par l'empereur
luy furent donnees partie de la couronne
despine laquelle il dist/et lors florit
en sa presence et eut aussi ung des
cloux et partie de la faincte croix de nostre
seigneur et le suaire de nostre seigneur/et
la chemise de nostre dame/et le bras de saint symeon. Toutes lesquel-
les resplendissans par miracles il ap-
porta et mist honorablement en leglise
nostre dame d'atx laquelle il auoit fait
faire et foder. Tantiers de l'empire. Dudit
charles furent par longues batailles
par les francois tellement bastus
& blessez/ les auariens qui maintenant
sont ditz hogres que eulx qui souloient
tous les autres travailler et greuer
ne se peurent plus des autres desfendre/et
tout le tresor et argēt qz auoient
amasse en vainquant par tout les pais
du monde fut tout aux francoys par
leurs victoires tellement que oncques
ne fut france dictee et enrichie de tant
grans despouilles. Grant indignacion
auoient les empereurs de constantinoble
contre charles pour l'honneur depe-
reux quil portoit come il se dit es croniques
si quart euesque de cremone. Et pource
que michel qui tint l'empire de constantinoble
et leon son successeur craignoit sa puissance
il fist avec eulx alliance par tres belles
et notables legacions qz pource firent
faire par deniers luy/laquelle il cōferma
enceste maniere. Cestassauoir que l'un
nōmast l'autre frere/et l'un fut aide par
l'autre. Et l'empereur de grece eust
constantinoble et orient. Et charles et
ses successeurs eussent rōme et occident.
En ce tēps mourust theodulphe euesque
d'orleans

lequel estant mis en prison cōposa glo-
rial aus & honoz tibi sit. &c. Et come le
iour de pasques flozies loys filz de char-
les le grant passast avec la procession
pardeuant le lieu ou il estoit en prison
il chanta ledit hymne. Pour quoy loys
oyant ce demanda que ce auoit fait et
le fist venir deuant luy si fut deliure par
son cōmandement. Lan huitiesme de
l'empire charles son filz pepin roy dy-
tallie subinga par bataille les denissiens.
Et tost apres mourust a millan/
si rendit charles la cite de venise a nicho-
ffore empereur de constantinoble la
quelle auoit prinse son filz pepin des-
sus declarer. Lan ensuitant mourust
charles filz aîné de charles le grant.

Comment charles le grant empereur
de romme fist iesucrist heritier de ses
biens.

Capitre lxxxvii.

Ar ces iours charles le grant
empereur de romme fist iesu-
crist heritier de ses biens les-
quels il diuisa en trois parties
l'une donna aux pources & seruite's
du palais/et les deux distingua & mist
en xiiij. parties lesquelles il donna et dis-
tribua aux metropolitains qui luy
estoiēt du tout subietz desquelles par-
ties chescū metropolitain retenue po-
luy l'une partie distribua et assigna les
deux autres a ses suffragans. Les nōs
des metropolitains qz pour lors estoient
soubz luy. Sensuiuent premierement
rōme/rauenne/millan/Janua laquel-
le est dicte au iourd'uy salsburgh/ tre-
ues/sens/nosōne qz est besencon/ rains
rouen/tours/bourges/bordeaux/nar-
bonne/albret/bienne/lyon/tarente/et
eburnais en prouence et aies engascō-
gne estoient destruites par les sarra-
fins et pise et gēnes nestoiēt pas enco-
res metropolitaines. Toutes lesquel-
les excepte les dernieres il donna et en-

Seconde partie

richit dor et d'argent en grant nōbre et avecq̃s de moult riches pierres p̃cieu-
ses et decora et aourna de moult p̃cieu-
ses reliqs/ principalement leglise de rō-
me orna de ses riches royaulx. cōme cel-
le qui est chief des aultres. Il fist aussi
le vnziesme an de son empire son filz
loys empereur et luy imposa la courō-
ne imperial & bernard filz de son autre
filz pepin ia mort cōme dit est fist roy
d'italie. Cely tres excellent empereur
estoit moult ample de corps et fort mē-
bru et bien forme et de belle stature et
de chief ioieux. Il auoit les yeux beaux
le nez vng pou excedant/ moyenne grā-
deur/ la face ioyeuse/ de beillesse tres
venerable de voir clere et de tres heu-
reuse. Vasseur/ par luy le regne et lem-
pire accru et augmēte et appaise lestat
de leglise plain de toutes bōnes euures
et de tous biens mourust & fut enseue-
ly a aēs lan de son regne avec lempire
xlvi. de lempire. xlii. Autre cronique dit
xliii. et de la subingacion d'italie. xliiii.
de son aage. lxxii. Et lan de nostre sei-
gneur viii. cens. xliii. ou xlv. La quinte
kalende de feurier qui est xxv. iour de
ianuier. Autre cronique dit kalende de
feurier. ¶ Oultre ce q̃ dit maistre mar-
tin raconte vinct et eguardus en le's
croniques que deux ans et vng an de-
uant la mort du saint empereur char-
les le grant et durant ce terme furent
deuz de merueilleux signes demōstrās
sa mort. Et entre les autres fut veue
par sept iours vne tache au soleil et il se
firēt plusieurs eclipses. oultre le co's
de nature en la lune et au soleil. Le io's
de la cension tresbuchā le portellet q̃
auoit fait faire et le pont de boys quil
auoit aussi fait faire sur le rin alēdroit
de maiāce ou il auoit mis dix ans a le
faire. En trois heures de iour sans ce
quon sceut dont ce vint fut ars et brū-
le si entierement quil ne demoura riēs
si nō ce qui estoit dessoubz leaue. Vne

fois aussi quil aloit a lesbat aux chāps
il dist en lair dessus luy faire grāds as-
saulx a sa dextre et senestre. Et cōme
to's ses cheualiers et seruiteurs estās
presens se merueillassent du bruit q̃lz
oyoient et ne veissent rien/ son cheual
cheat soubz luy subitement tellement
que charles fut naure tressort au che-
oir et moult d'autres signes appa-
rent deuant sa mort qui seroient trop
longs a raconter. ¶ Pour quoy ie retour-
ne au propos maistre martin. ¶ Tur-
pin archeuesque de rains estoit a vien-
ne lors que saint charles le grant mor-
rust/ et aussi cōme a celle heure eut cō-
mēce le psaultier par permissiō & vou-
lente divine il oyt les dyables passer
lesquelz par luy conuarez luy dīrēt q̃lz
alloiēt a air hastiement a la mort de
charles le grant/ ausquelz il cōmanda
ou nom de nostre seigneur iesuchrist
quilz retournassēt par luy/ lesquelz re-
tournerent fort tristes auant quil eut
parleu et dit le psaultier disant l'empe-
reur estoit nostre/ mais cely galicien
sans teste a mis dedens la balance tāt
de boes et de pierres q̃lle pesoit de trop
plus que toutes choses que nō'y puis-
siēs mettre. Et ainsi il est tourne ala
fort et part de nostre seigneur. ¶ Cely
galicien estoit saint iaques/ leglise du
quel charles auoit fondee et parfaicte
Et dains les sarrasins par moult
de peines & labours/ il ouurit a tout le
monde le chemin et voye de saint iaq̃s
Lan de nostre seigneur viii. cens. v. en
oaltre. ¶ En aultre cronique se dit vi.
loys filz dudit charles en surnom nō-
me le piteux premier de ce nom roy et
empereur tint lēpire. xxvi. ans/ l'entree
de son ēpire fut moult plaisant/ mais
il en fust en la fin parturbe par moult
de dommaiges.

¶ Cōment estienne quart de naciō rō-
main cōmenca lan de nostre seigneur
viii. cens. xvi. chapitre vi. xx. vii



Stienne de nacion romain
commença lan de nostre sei-
gneur huit cens & setze. Et
tint le siege dui-mois en au-
tre cronique se dit Dng an. Si Bacqua
le siege xv-iours. Il fut receu benāt en
france tres hōnorificamēt par l'empe-
reur loys lequel il couronna en empe-
reur. Et racheta par france moult de
chetifz. Et retourne a rōme il fut ense-
uely a saint pierre.

Cōment pascal premier de nacion
romain commença lan de nostre sei-
gneur huit cens xvii. / chap. vi. xx. vii.



Pascal premier de ce nom de
nacion romain commença lan
de nostre seigneur dui-cens
xvii. Et tint le siege dui-ans
xvii-iours. / Il trouua le corps de sain-
cte cecille par reuelaciō/et aussi de son
espour Valerien Et les linceulx enco-
res tous couuers du sang des martirs
et avec ce les corps des martirs/saint
tybarce/saint maxemy et d'rbain tou-
tes lesquelles reliques reueles par sa
propre main il enseuelit et colloqua de
dens rōme en leglise sainte cecille. / Il
fist aussi dne allee au corps de saint pi-
erre pres de lautel. Et en icelle il collo-
qua & mist le corps saint sixte pape. / Il
repara leglise de sainte praxede & aus-
si institua le monastere des moynes
grletz/et mist en iceluy innumerables
corps sains quil print es cymitieres.
Bernard roy bytalie coupable & bain-
cu de la cōspiracion faicte cōtre la ma-
ieste imperial fut par iugement priue
de son royaulme et des yeulx. / L'empe-
reur loys eut trois filz desquelz le pre-
mier ne/ent nō lothaire premier faict
par loys son pere cesar. Et apres con-
seil de l'empire luy cōmist ytalie. Le se-
cond eut nō pepin cy dessus nomme char-
les quil fust roy daquitaine/et le tiers
cestassauoir loys auq̃l il dōna les prin-
cipaultez de baviere et de germanie.

Lan huitiesme de l'empire en turinge
fut coupee de terre sans mains dne
moufle de cinquante piez de longueur
de xiiii. de largeur/et de six de haulteur
et trāsportee oultre xxv-piez. Ou ter-
ritoire de thoul fut dne vierge laquel-
le apres la cōmuniō de pasques se ab-
stint de boire et mēger p̃mieremēt de
pain par dix mois et apres se abstint
par trois ans de tout boire et mēger/
et aps to'na a la cōmune vie des hōmes

Cōment eugenes le secōd romain
de naciō p̃meca lan de nr̃s^p duii. c. xxiii
Autre croniq̃ dit. xxiii. / chap. vi. xx. ix.



Egene le second de ce nō ro-
main de naciō cōmeca lā de
nr̃s^p duii. c. xxiii. Autre cro-
niq̃ dit xxiii. Et tint le sie-
ge trois ans deux mois. Autre croniq̃
dit quatreans sept mois xviii-iours.
Il decoza de ciboille d'argēt et de pain-
ctures leglise de sainte sabine de laq̃l
le il auoit premieremēt este cardinal.
Et lā p̃mier de son papal le soleil estāt
en la chaleur de leste lair fut mue hasti-
nemēt en tempeste / et cheut en france
moult grāds des rōpemes de gressles gla-
cees q̃ auoiet seize piez de lōgueur & en
largeur xv. & en grosseur deux. Et aus-
si avec ce cheut grāt multitude de gres-
le. En iceluy tēps a la req̃ste de l'epere^r
loys michel epereur de p̃stāt inoble lui
enuoya p̃ ses legatz les liures de saint
denis martir/p̃ lesq̃lz xix. malades fu-
rēt deliures de leurs enfermetez celle
nuit. En ce tēps fut fait abbe de sulde
ce rabā porte tres suppellatif nō ayāt
en sō tēps aulcū dōt il fut secōd leq̃l ex-
posa moult de saintes escriptures/et en-
uoia au pape serge le liure des lōuēges
de la croix. Heriolde roy des danois fut
baptise a maience & son filz aussi avec
grāt multitude de danois q̃ to'furēt ba-
ptisez. Angelō p̃posa a la req̃ste de l'epere^r
loys le traictie sur le liure des roys
oultre q̃ dit maistremar. raconte d'icēt q̃

¶ Seconde partie

lan De l'empire loys douziesme le pape eugene intitule en cest article a la requeste de l'empereur loys et hildayn abbe de saint dennis qui gouvernoit l'abbaye de saint medard de soissons enuoya de romme en celle abbate le tres saint corps de monseigneur saint sebastien tresglozeux martyr pour la foy. Et aussi le corps de monseigneur saint gregoire pape et docteur de sainte eglise se le tresprecieux lequel monseigneur saint sebastien estant en celle abbaye apres ce quil fut oste du coffre ou il auoit este apporte de romme fist tant de vertus et miracles par la grace de nostre seigneur que qui les raconteroit a peine les pourroit concevoir sens humain. Et lan douziesme de celuy empereur furent aussi enuoyez par celuy pape en celle abbaye les corps sains de monseigneur saint tyburse et saint pierre et saint marcellin et moult d'autres choses dignes de grant memoire fist faire et prouira estre faictes iceluy tresreuerend et autentique abbe hildayn. Mais retournant au propos de maistre martin ledict eugene pape fust par les laiz de romme auengle et martire. Et fut enseueley a saint pierre ou Vatican.

¶ Comment Valentin quart de nation rommain tint le siege papal quarante iours. **Chapitre. vi. xx. r.**



Valentin de nation de romme commença lan de nostre seigneur huit cens vingtsept et tint le siege quarante iours si vacqua le siege troyz iours.

¶ Comment gregoire quart de nation rommain tint la papalite selze ans. **Chapitre. vi. xx. r.**



Gregoire le quart de nation rommain commença lan de nostre seigneur huit cens xxviii. en autre cronique se dit xxviii. et tint le siege selze ans. il destruisit leglise de saint martines mons. Et la reedifia de nouueaulx fondemens. Il ordonna et institua par le cōsentement de l'empereur lors estre celebree la feste de tous sains par toute germanie et kalendes de nouembre qui sont le premier iour dudit mois sicomme se faisoit. Premièrement per l'institution du pape boniface. En celuy temps le souldan de babilonne par aucuns des loyaux romains vint et entra dedens romme a tout grande multitude de sarrasins par le port dit en latin Cētūcellensis. Et assiega romme et print la cite leonine si pillaz despouilla leglise saint pierre et apres en fist estables de cheuaulx. Et aussi fut mise p'eulx toute estace come au neāt/mais a la peticiō du pape gregoire Guy marchys de la barde avec les lombars et le roy loys avec les francos dechasserēt les sarrasins cōbiē quil y eust moult grande effusion de sang des crestiens. En celuy temps aussi les sarrasins gasterent naples et cicille. Celuy pape mist aussi en loratoire saint gregoire les corps de sains martirs/saint sebastien saint gregoire et saint tybarce. Et apes quil eust faitz innumerables bñes il fut enseueley a saint pierre lan xxviii. de lempire. Lors les sarrasins courās par cicille gasterent l'isle de lipperre en laqelle reposoit le corps de saint barthelemy appostre q'illec auoit este aporte dynde si furēt p'les sarrasins lors espees saint barthelemy/mais ilz furēt par sa reuelaciō reuelez et trāsportez a beneuēte lan de l'incarnaciō nostre seigneur huit cens trenteneuf. Siccard filz de de sicon prince des beneuēteins se leua aduersaire p'tre lepeur loys et ses esces

et les puissans du regne / et priua de leurs biens aucuns des plus riches et puissans les autres exilla. Et ainsi tous excitoit contre l'empereur loys. Et le peuple se departist de loys et adhera a ses enfans tellement que par la malice d'aucuns fut fait q'p le cōsentement du pape de rōme des euesq's et du prince fut le piteux et tresdebonnaire l'empereur loys depose de la dignite de l'empire. Et par les siens aussi delaisse trahy et baillie en la puissance de ses enfans lesquelz l'encloient cōme pour faire penitence comme dit Vincent en une tour en l'abbaye de soissons et cōme dit martin / apres les aduersitez aduennent prosperitez / car le peuple soy repentant le saint empereur fut restitué en sa premiere dignite. Et luy demanderent ses enfans pardon / et le piteux pere interdit lors a son filz lothaire de tenir l'empire et quil n'alast point hors d'italie sans ce quil le cōmandast.

¶ En celuy temps furent transportez de saint pere de paris a corbeie en saxonie / pourquoy ilz tesmoignerēt q' de ce iour la en auāt fut la gloire des francs translatee aux saignes. ¶ L'an xlii. de l'empire loys les normans assaillirent griesuement les francs et soubernerēt les frisons a le' paier tribut.

¶ Cy parle des normans et de leur generation. ¶ Chapitre. vi. xxvii.

Les normans sont de la generation des danois et sont ditz normans en langue barbare comme norueiens / cest adire hommes septentrionaux pour ce quilz vindrēt pmièrement de celle partie du monde. ¶ Quant ce que dit mai-

stre martin raconte eginardus que deuant la mort du trespitieux epeur loys apparurent plusieurs signes. Entre lesquelz fust tresgrant eclipse de soleil car l'air fut tellement obscurcy en plainmy tour qu'droit les estoilles ou ciel comme de nuyt. Item la lune se departist du soleil et estoit venue comme recevoir nouvelle lumiere. ¶ Pour quoy le tres prudent empereur qui estoit prudent comme son pere saint Charles le grant auoit este. tresgrant cler et expert en astronomie voyant ces signes congneut son parlement estre lors prochain si vouloit pourueoir de ses terres a ses enfans comme dit maistre martin il bailla et donna a son filz lothaire qui lors luy estoit recōsilié la dignite de l'empire et luy bailla et donna la couronne du royaume. ¶ Et comme dit eginardus il donna et distribua toutes ses biens aux pources et en la presence de plusieurs prelatz receut les sacrements de sainte eglise. Et ainsi comme dit maistre martin ledict loys trauaille par les griesues aduersitez quil auoit eues il rendist son ame a nostre seigneur iesuchrist et cloyt son dernier iour / et fut ensevely en l'eglise saint arnoult. ¶ L'an de nostre seigneur viii. c. quarante et ung lothaire usurpāt seul l'empire et le regne regna dixhuit ans. Ses freres pepin et loys estans doulans de ce quilz estoient priuez de leur dueue partie du regne se assemblerent contre luy a bataille assignee qui fust ou pais de lauxerrois en la ville de fōtaines. Et la eust il tant grant occision de gens d'une partie et d'autre quil nest point a nul memoire que tāt grāt eust este sur les francs. ¶ Et la furent tant les francs debilitiez que seulement ne se peurent pas garder et defendre de leurs ennemis. Toutefois eurent charles et loys la victoire. Et en la parfin les plus grās du royaume

Seconde partie

fut parle de faire paix entre eulx & chescune partie esleut pour sa part quarante princes qui diuisassent le royaume en trois parties. ¶ Et apres que le regne fust Descript en trois parties les freres se assemblerent en vne cite de france nommee Verdun et donnerent leurs sermens les vngs aux autres que chescun d'eulx sen yroit aux parties du regne a luy Descriptes pour les defendre. ¶ Charles eut en sa partie et print les regnes occidentales de la mer de Bretagne iusques au fleuve de moselle. ¶ En laquelle partie desloz iusques a maintenant est demouré le nom de france. ¶ A loys escheurent & ordonnerent les orientalz regnes / cest assauoir toute germanie iusques au rin et aucunes citez et villes oultre le rin pour supplier a la pourcele du vin. ¶ Lothaire le plus grant qui estoit appelle empereur tint toute ytalie romme et prouence. Et la moictie de france mua son nom / et est de luy dicte lozraine comme region de lothaire. Apres la diuisiō faicte charles le chauce regna en france trente quatre ans. Et loys son frere en germanie trente trois ans. Oultre ledit maistre martin raconte frere ptholomee & amoni que les sarrasins d'ausfriche oyant la debilité des francoys priferent peu le demourant des rommains / si passerent par mer en romenie et moult y firent grans pilleries especiallement es eglises. Et en ce point retournerent par mer faisans grans ioyes / mais pou leur dura / car vne tempeste se leua qui les perilla tous. ¶ Et ainsi fust leur ioye conuertie en tristesse.

¶ **Comment serge le second romain de nacion tint le siege papal trois ans deux moys.** ¶ **Chapitre. vi. xx. xiii**

Serge le second de ce nō. rō. main de nacion filz de serge commença lan de nostre seigneur viii. cēs. xliii. En aultre cronique se dit. xliiii. Et tint le siege trois ans deux moys. Et dacqua le siege quinze iours / en aultre cronique se dit que serge mort et non encores ensevely fut esleu en pape par les rommains concordablement le onle quart. Cestuy pape fut prestierement appelle groing de pourceau si mua son nom. Et apres luy tous les autres muerent leur propre nom. Il enoindit en roy de lombardie loys filz de lothaire empereur qui est a entendre de la coronaciō faicte son pere mort. En ces iours les normans assillans griseuement le royaume de charles le chauce / vindrent par trois batailles quilz y firent oyades avecques eulx les frisons es deux premieres desquelles ilz furent victorieux. En ce tēps aussi loys roy de germanie fist baptiser et enseigner en la foy chrestienne xliiii. ducx des boemiens avecques leurs familles et subgetz.

¶ **Comment le onle quart comme romain de nacion tint la papalite viii. ans. iiii. mois & six iours.** **Chap. vi. xx. xiiii**

Leon quart ou quāt romain de nacion commença lan de nostre seigneur viii. cēs. quarante six en aultre cronique se dit quarante sept et tint le siege huit ans trois moys six iours / si dacqua le siege six iours en aultre cronique se dit deux moys quinze iours. Cestuy pape estant ieune fut mis aux escoles ou monastere saint martin empres leglise saint pierre ou il prouffit a en science et aussi en

conuersacion cōme par faict moyne.
 Cestuy fut p le pape serge deuziesme
 fait cardinal pstre du tiltre des quatre
 couronnez et luy mort et nō pas enco-
 cores enseuey fut par les rommains
 tous dūng accord esleu cestuy leon/le-
 quel incōtinent restablist et repara hō-
 norifiquemēt les eglises de saint pier-
 re et de saint paul et aultres dūng pou-
 parauant gastees par les sarasins.
 Et apres ce quil eut parfaiz les murs
 de la cite leonine en y metant les por-
 tes il dist en orant ceste collecte. Deus
 qui beato Petro collatis clauibus re-
 gni &c. Il fist aussi pour les neapoli-
 tains cōbatans en mer contre les sar-
 rasins. Deus qui beatum petrum am-
 bulantē in fluctib⁹ ne mergeretur &c.
 Et illec auoient despouillees & pillees
 les eglises/partie desditz sarasins en
 eulx retournant en affricq furēt noiez
 en la mer. Lan neufuiesme de lothaire
 sainte latherine mere de constantin
 estant enseuey en leglise saint pierre
 et saint marcellin fut translatee par
 theosigie moyne ou diocese de rais ou
 monastere dautōne la ou elle est desser-
 uie et prie en grant hōneur et reueren-
 ce. En ce temps le roy alidulphe q pre-
 mier obtint la monarchie de toute an-
 gleterre vint a rōme et deuant le pape
 leon offrist vne piece dargent a saint
 pierre en tribut pour chescune maison
 dangleterre / qui encores chescun an se
 obserue et paie iusques a huy. Lā xiii.
 de lothaire les normans par lēntree de
 loire vindrent a nantes et la prindrēt
 et destruirent leuesque celebrant le ba-
 ptesme le samedi saint et le clergie et
 tout le peuple. Dela vindrēt a angiers
 et dela a tours les quelles ilz occuperēt
 et destruirent les desrompans toutes
 cōme tempeste. Et anec ce brulerēt la
 venerable eglise de saint martin/et cō-
 me ilz eussent par dūngt ans moult de
 solee frāce ilz sen retournerēt en leurs

pais/mais auant ce ilz furēt tellemēt
 destruitz par bataille quilz firent entre
 eulx quil ne demoura nul de leur lignee
 royal si non dūng tout seul enfant. Ce
 luy pape fut de moult grāde patience/
 et tresgrant et parfond scrutateur es
 saintes et diuines escriptures. Et
 tousiours entētif en veilles et en orai-
 sons/il morust a rōme et fut enseuey
 en leglise saint pierre/la feste duquel
 se fait le dixseptiesme iour deuant les
 calendes daoust.

Comment ie han langlois de la na-
 cion de mayance tint le siege apres led
 ii. ans. d. mois. iiii. iours. chap. lxxxix.

E han septiesme anglois de
 naciō tint le siege apres led
 deux ans cinq moys quatre
 iours si dacqua le siege dūng
 moys. Cestuy pape cōme on afferme
 fut femme et fut en son ieune aage me-
 ne par son amoureux a athenes en ha-
 bit dhōme Et la prouffita elle tant en
 diuerses sciēces que apres ce elle leuist
 a romme troyz ans et tellement quel-
 le auoit disciples de moult grans mai-
 stres ne aucun ne se trouuoit a elle pa-
 reil. Et ainsi estant de grant science
 et opinion elle fust esleue concordable-
 ment en pape/ mais durant sa papali-
 te elle fust engrossie de son familier.
 Et ignorant le temps denfanter elle
 enfant a entre le colosse ou colisee en le-
 glise saint clement. Et la fut morte
 comme on dit. Celle boye ne ba point
 le pape quant il ba en leglise da latrā
 en abominacion et horreur du fait de
 testable et nest point mis cestuy pape
 ou catalogue des aultres papes pour
 le sexe femenin quāt a celle difforme

Seconde partie

Comment benoist tiers de la nacion
de romme commença lan de nostre sei-
gneur. viii. cens. lvi. Chap. vi. xx. xvi.



Genoist tiers de la nactō de
rōme commença lan de no-
stre seigneur viii. cens. lvi.
Et fist le siege deux ans six
mois/ en aultre croniq se dit sept mois
si dacqua le siege dng an quatre mois
Il constitua que les clerics allassent or-
dōnement et hōnestemēt et entre les
aultres biens quil fist/ il establist a fist
deux portes quil mist lune a la porte de
la cite a saint pol et lautre a saint lau-
rens. Et apres il fut enseuēly en legli-
se de saint pierre de rōme. Lan p̄mier
de cestuy pape fut moult grāt mouue-
ment de terre et grant tēpeste et surēt
aussi les fleues plus grans quilz na-
uoient acoustume. Cestay an l'empere
lothaire partist son regne entre ses en-
fans a print labbit de moine en prouē-
ce/ et pou de temps apres il rendit son
ame a nostre seigneur/ de laquelle ame
se cōbatoient pour laoir les anges et
les dyables a deoit on quilz mouuoiet
le corps/ mais les moynes priās ilz en
chasserent les dyables. Lan de nostre
seigneur viii. c. lvi. loys secōd filz de lo-
taire fut enoint en roy par le pape ser-
ge a tint l'empire vingt et dng an/ et lo-
thaire son frere tint lorraine.

Comment nicolas premier de la na-
cion de rōme cōmença lan de nostre sei-
gneur viii. cens. lvi. Chap. vi. xx. xvi



Nicolas premier de la nacion
de rōme cōmença lan de no-
stre seigneur viii. cēs. lvi.
et tint le siege ix. ans deux
mois vingt iours. Si dacqua le siege

sept iours Cestay fut tressaint hōme
auquel apres saint gregoire en rōme
ne sest apparū nul a luy cōparable le-
lection duquel roborā et cōferma en sa
presence l'empereur loys. Ou tēps de
celuy sourdist a coulōgne dne tempe-
ste pour doubte de laquelle le peuple de
celle cite sen fouist en leglise saint pier-
re en laq̄lle cheut subitement dne foul-
dre en maniere dun dragō de fei ardat
leglise et en icelle eglise tua trois hom-
mes en diuers lieux et six en laissa a
moitie vifz. En iceluy temps saint ci-
rille translatā de chersone a romme le
corps saint clement et fut mis preme-
rement en leglise saint clemēt. En la
quelle fut enseuēly celuy saint cirille.
Lan huitiesme de l'empire loys furent
trāslatez a auxerre en leglise saint ger-
main les corps saint d̄bain pape/ et
saint tiburce. Par celuy tēps les nor-
mans reuēd en france des peuplerēt
angiers/ poitiers/ et bennes a tuerent
arnoul duc dacqtaine et robert le fort
marquis et tres grant peuple qui leur
vindrent alencontre en bataille. Ce-
luy robert fut pere de odon qui fut ap̄
roy de france a de son frere robert. Ce-
luy robert fut pere de hues le grāt qui
fut pere de huc chappel lequel dsurpa
le royaume de france contre son con-
sin comme es saiz ensuiuans se narre-
ra en son lieu. En dne aultre croniq
se lict lan huitiesme de l'empire loys/
bourdeaux/ pierregort/ lymoges/ tour-
orleans belles citez auoient este prin-
ses par les payens normans qui sall-
lirent de sacie/ mais apres eulx estās
conuertis ilz habiterent et residerent
selon les rīues de la mer en marienne
qui autrement est dicte normādie/ da-
rāt la papalite de cestuy nicolas le roy
des burgoiens et ses gens receurent
baptisme par ladmonicion et rescrip-
cion du saint pere. Si fut ledit
roy tellement confirme en la soy

quil fist roy son filz aisne et laissa labbit royal et se fist moine/ mais apres pource quil congneut que sondict filz vouloit renoncer a la foy et y tourner son peuple il print laournement royal et assemblea cheualiers et gēs darmes et dint cōtre sondit filz quil auoit fait roy. Si le print et luy arracha les yeux et le mist en prison et fist roy son filz maisne et puis retourna en son monastere et laissa labbit royal comme devant. En celuy temps aussi cōme dient gobesroy et cusenin michiel qui auoit tue leon empereur de constantinoble tenoit ledit lepire lequel il gouuerna huit ans / si estoit ne darmenie par quoy lempire de cōstantinoble fut translatee en main estrange. Celuy pape nicolas excommunia aussi iceluy michiel pource quil auoit deboute du siege de constantinoble. Le patriarche ydiassie qui estoit tres catholique / et y en auoit bonte dng aultre. Apres tout ce cōme dit maistre martin qui ledit pape nicolas eust fait toutes les choses dessubictes et moult daultres biens il morust et fut enseuely en leglise saint pierre.

Comment adrien le second De la nation de romme tint le siege papal.

Chapitre. vi. xx. xix.

Adrien deuiziesme de ce nom et romain cōmenca l'andē nostre seigneur huit cens lxviii si tint le siege cinq ans. Par simulation de cestuy pape le roy lothaire par luy excommunie pour crime de adultere dint a rōme pour soy excuser. Et son innocence monstree le pape l'innuita a la recepcion du corps de iesu crist et aussi tous ses princes/mais tous ceulx qui le receurent idignemēt furent mors. Celuy an aussi le roy en la boye morust a plaisir. Lan r. d. de

lempire loys morust son frere lothaire roy de lorraine. Et ce dint a la congnoissance de charles roy de france/ il voulut surper lorraine/ mais par l'industrie et saigesse de son frere loys roy salmaigne ilz traicterent quilz diuiseroient le royaume esgallement/ mise rablete et maladie afflictiona charles et ses enfans/ car apres ce charlemaigne son filz qui auoit este faict clerc et diacre saillit hors de la foy et Deuint appostat pour parturber le royaume en toute maniere de perturbation. Si le print son pere et luy osta les yeux/ l'autre filz charles murmurant / sans cōseil tout seul assaillit dne grāt multitude dun certain cheualier duquel il fut tue. En ce temps le peuple de danoy perturberēt moult engleterre ou ilz entrerēt par force prindēt aymond roy tres crestien de celuy royaume/ et le condempnerent par sentence criminelle a estre decapite ce quilz firent apsele chief duquel dng loup familleux emporta en dne ysele le garda estre ses deux pattes / cōme on le queroit on dit quil gecta telle voix/ her her her qui en francoys hault autant cōme cy cy cy/ par quoy les gens dengleterre sen resiouyrent aussi moult de miracles si sont.

Comment lehan huitiesme de ce nom tint le siege. x. ans. ii. iours. chap. vii. x.

Lehan le huitiesme cōmenca l'andē de nostre s^r viii. c. lxxii en autre cronique se dit lxxiii. et tint le siege dix ans deux iours. En iceluy tēps les lombars courans par ytalie destruirent leglise saint benoist ou mont de cassin ledict pape iehan estant encores diacre de leglise de rōme escript en quatre volumes la vie monseigneur saint gregoire

oiii

(Seconde partie

le premier Cestuy pape tindrēt les rō
mainz inuieusement en prison pour ce
q̄ ne fauorisoit a charles ce q̄ vouloit
faire p̄ ce q̄ auoit este en frāce ⁊ auoit
demouré pres d'an an avec loys le bal
be son p̄traire En celuy temps aufer
ge archeuesque de sens translata de rō
me a sens le chief saint gregoire et le
bras saint leō papes esleuz lequelez luy
furent bailles par iceluy pape iehan si
les mist a sens en leglise saint pierre
par moult grant reuerence. Soubz ce
pape fut celebree a cōstātinoble la qui
te synode de trois cens .iiii. et troy
peres qui y furēt enuoyez par ledit pa
pe iehan et y furent pierre prestre car
dinal/et pol patriarche d'anthioche.
Charles le ieune filz de loys roy Sal
maigne trauaille par le dyable confes
sa en la presence de son pere et de plu
sieurs puissans seigneurs de son roy
aume que celuy estoit aduenū par ce
quil auoit faicte cōspiracion cōtre son
pere. Lan .xix. de l'empire de loys il plut
sang du ciel trois iours et trois nuy
s a brixiane en italie En celuy tēps mo
rut aussi en italie l'empereur loys son
cle duquel charles le chaulue roy de frā
ce secont de ce nō venāt a rōme par ses
bons obtint et tira a son amictie le pa
pe et les rōmainz tellement q̄ fut fait
empereur lan de nostre seigneur .viii. c.
lxxvi. es croniques de bincēt se dit lxxvii
et tint deux ans lēpire / mais tost aps
luy fut bataille appareillēe par sō frē
re loys pour ce que sans luy demāder
conseil et sans son deu il auoit usurpe
l'empire fraternel. Lan p̄mier de l'em
pire charles mourut loys roy Salmai
gne et delaiissa troy filz/loys/charles
le ieune/et charles qui pou de tēps aps
tint l'empire et fut le grant pere de l'em
pereur arnoul. Apres ce charles res
ioury de la mort de son frere l'iniustice
quil auoit encōmencēe contre luy ap
pareilla d'exercer contre ses enfans.

Et avec cinquāte mil hommes entra
en leur royaume et paruint iusques a
coulongne eulx estans occupez en au
tres besongnes. Pour quoy loys le ieune
par ses legatz enuoya requerre paix
a son oncle mais il luy refusa. Si con
uint que loys luy venist alencontre en
bataille de laquelle il eust victoire et
lost de son oncle fut desconfist lequel
il rechassa en tresgrant honte. L'em
pereur charles remis en estat se mist a
ressaier maintes eglises en france en
plusieurs lieux. Et entre elles fist edi
fier et fonda a compiegne leglise de
saint cornille et saint cyprien lequel cō
piēgne il appella l'aropolis ou il auoit
entencion et dispoisoit de moult faire
grande cite. En celuy lieu il edifia en
son palais leglise de nostre dame la
quelle il aourna de plusieurs saintes
reliques/cestass auoir de la couronne
despines/du suaire/de lespōge de ches
cun deux partie. Et avec ce des corps
sains de saint cornille et saint cyprien
En la dūenement duquel il composa
les respons qu'on chante des apostres
Liues apostolorum. Il fonda et edi
fia aussi a carose en acquitaine entre
lymoges et poitiers vng noble mona
stere la ou il mist le prepuce de nostre
seigneur. Luy regnant commenca
la conte de flandres qui estoit lors de
petite renommee ⁊ se gouuernoit par
les forestiers du roy. Le duc balbant
et virgelam son filz ⁊ hardy filz de vir
gelā furēt gouuerne's dicelui pais de
flāndres soubz pepin ⁊ charles. Et tou
teffois ne furent appellees cōtes iusq̄s
aps ce q̄ haultdoī filz de audactis rārist
indich desue de aidulaphe roy d'angle
terre et fille de charles le chaulue duq̄l
nous traictons maintenant. Lequel
hautdoyn par le commandement de
charles et consentement des euesques
fut excommunié/mais depays ce il fut
appaie ⁊ reconcilie audit charles qui

se consentist finalement audit mariage Et leur donna flandres et le riga en conte a posséder perpetuellement a eux et a leurs hoirs. Apres ce l'empereur charles contre la volente et conseil de sa femme & de ses hommes ala en ytalie la seconde fois contre lequel survint en main armee loys filz de l'empereur. Et pource que charles n'avoit pas avecques luy suffisant armee pour restier il disposa de sen retourner en fran par les alpes. Mais il fut emprisone par ung iuis nomme sedechias ou lieu qu'on dit marcue ou mantue assis entre les monts et mourut la tierce none doctobre le filz duquel nomme charles le balbe regna deux ans en france aps la division du regne. Et le ieune charles tierce de ce nom filz du roy d'allemaigne tint l'empire et fut receu et sauzise par aucuns nobles rommains. Lors bien q le pape iehan sefforçoit de transporter l'empire a loys le balbe filz de l'empereur charles derrenier mort. Il comença selon les croniques d'incient lan de n. J. t. re seigneur huyt cens quatre xx en autre cronique se dit lxxii. Et tint l'empire deux ans / et lan premier de l'empire charles le ieune mourut. Loys le balbe roy de france et delaisa sa femme grosse. Pour instituer roy apres sa mort estoient les francois en diverses opinions / les uns vouloient q il fust deu aux enfans loys le balbe nez de sa concubine / et les autres le vouloient reioindre au royaume d'allemaigne. Et ce pendant ung filz de sa propre femme legitime qui du nom de son ayeul fut appelle charles se apparut pour regner. Mais toutesfois les barons de loys le balbe nez de sa concubine / cest assavoir loys et charles diuiserent entre eux le royaume de france / et regnerent six ans. Le pendant l'empereur charles charlemaigne son frere mort et peu de temps apres loys son autre

frere mort de sa meure mort ayant victoire de ses ennemis obtint le royaume d'allemaigne. Et apres ce quil eut tenu deux ans l'empire il fut beney par le pape iehan et tint l'empire dix ans. Si commença lan de nostre seigneur. Diii. c. lxxix. En ces iours les francois tuerent en france plus de cinq mille normans. Et peu apres en furent encores tuez par les francois au boys nomme les charbonniers plus de neuf mille. Apres ce les normans adtoinctz avecques eux les danois lantiers de charles vindrent courir assaillir et gaster plusieurs places tant en france comme en picquardie entre lesquelles ilz gasterent les citez d'ampens darras & de cambray la ville de corbie ardenne et le pays selon la mer / et aussi labbaye de saint richier et saint dualery. En ce temps aussi deux roys des normans lun nomme godfroy et lautre sigeroy avecques grans routes et multitude innombrable de normans s'assemblerent au lieu qui est dit bastan empres meuse / et de la alerent gaster plusieurs pays citez & chasteaux comme liege le trect coulongne tongre dienne et tous les chasteaux assis entour eux. Apres ilz ardirent treues et parvinrent iusques a metz ou ilz eurent seconde bataille et vainquirent les chrestiens en laquelle bataille fut tue gal autremet saylus evesque de metz. Les sains ministres de dieu se mussioient ou il pouoient et pensoient estre a sauuer et les francois et allemans estans ainsi oppressez appellerent l'empereur charles qui leur venist ayder en leur royaume / ce quil fist car il y vint a tout grant ost et desconfit tous les normans. Et godfroy roy des normans faicte paix avecques l'empereur fut baptise & luy fut donnee la province de frise et galle & la fille du roy lothaire en mariage / si le leua l'empereur des sains fons. Et

par tresgrans dons quilz donnerent a
sige froy il fist departir les normans
du royaume Mais incontinent apres
ilz reuindrent courir & gaster tout par
my france Pourquoy il leur fut done
par charles roy de france douze marks
d'argent fin qlz leueret pour tribut / et
p ce moyen ilz promisdrent faire paix
pour douze ans et sen retournerent
Mais lan ensuyuant charles mort le
frere duquel loys estoit mort lan De
uant les normans retournerent en fra
ce disant quilz auoient seulement fait
et traicte accord & paix avecques le roy
et non pas avecques les francoys Par
quoy les francoys estans cōtrains de
eulx deffendre soubzmissdrent france
pour la deffendre a l'empereur charles
lequel enuoya vne et deux fois grant
ost contre les normans deuant louuain
mais il ne y fist riens digne de memo
re Et ainsi regna charles en frāce des
sus nomme cinq ans Et apres ce que
par plusieurs batailles il ne peut resi
ster aux normans il leur ottroya les re
gions oultre saine Laquelle partie est
dicte normandie pour les normans.

Comment martin second cō
menca lan de nostre seigne^r. viii
cēs quatre dings et deux en au
cune cronique se dit trois.
chapitre. vii. xx. et vng.

Martin second rommenca lā
de nostre seigneur huyt cēs
quatre dings et deux en au
cune cronique se dit trois.
Et tint le siege vng an cinq mois Si
Bacqua trois iours. En son temps te
noient l'empire de constantinoble leon
et alixandre filz de basille.

Comment adrian le tiers de
la nacion de romme tit le siege
vng an. iii. mois. |chap. vii. xxii

Adrian le tiers de la nacion
de romme commēca lan de
nostre seigneur huyt cens
quatre dings & trois en au
tre cronique se dit cinq et tint le siege
vng an trois mois. Il constitua que
l'empereur ne sentremist point de sele
ction du pape.

Comment estienne le quint
de la nacion nostre seigneur tit
le siege six ans huyt iours.
chapitre sept dings et trois

Estienne de la nacion de rom
me commēca lan de nostre
seigneur. viii. c. xlii. et cinq
selon aultre cronique trois
et tint le siege six ans huyt iours. Si
Bacqua le siege cinq iours. En celuy
temps pour peur des normans fut le
corps saint martin porte de tours a
auxerre et fut mis en eglise fait mar
tin Mais pour les myracles qui la se
faisoient les moynes de saint germain
se debatirent ensemble pourquoy dun
commun accord ilz misdrent entre les
chasses des deux corps saīs vng ladre
lequel fut guarry du coste quil auoit de
uers saint martin et lautre coste de
moura encores ladre Si fut la nuyt en
suyuant remis le ladre le coste q estoit
ladre deuers la chasse du corps saint
martin si fut pareillement guery com
me lautre auoit este Et ainsi fut du
tout sane et guery le ladre par la ver
tu de dieu et en lonneur de saint mar
tin Non pas que saint germain fust
impotent / mais en honorant son hoste
et pour monstrier que les vertus de st
martin nestoient point diuines pour
ladicte translacion. Durant ce temps
aussy l'empereur charles deffaillant de
corps et de courage fut parles princes
et puyssans seigneurs deboute de lem
pire & mis hors Et arnoult filz de char

lemaigne son coust fut subleue ou roy
aulme. Lan de nostre seigneur. Viii. ces
quatre dings et Vng selon les croniques
Vincent ou selon autre cronique quat-
tre dings quatorze/commença arnoul
et tint l'empire douze ans. En ce iour
furent l'empire et le royaume des fra-
coys departis miserablemēt. Les fra-
coys mesprisans charles filz de loys
le balbe enfant de dix an instituerent
et establirent leur roy. Odon filz dud
robert lequel nous auons dit par cy de-
uant auoir este tue par les normans &
raoul fut institue roy en bourgongne
lequel royaume dura longuement. Et
par le cōseil des francoys demourans
en acquit aine ilz constituerent charles
filz de loys le balbe estant ia en laage
de douze ans ou royaume paternel et
le firent beneyr par fouliques arce-
uesque de reims. Pourquoy ce vena a
la congnoissance du roy odon il assail-
lit par bataille charles qui est dit le si-
ple. Et ainsi eurent Odon et charles
grant debat qui dura longuement.
Mais lan neuuesme de son regne il
pria aux princes et barons de france
qu'ilz receussent et prinsent charles en
roy. Et par ainsi charles qui est dit le
simple obtenant et ayant prin tout le
royaume regna vingt et sept ans. Si
print a femme egine fille du roy dan-
gleterre de laquelle il eut enfans. Et
durant ce les normans reuindrent en-
cores courir en lorraine et combati-
rēt en bataille contre les chrestiens pres
du liege la ou orōde arceuesque de ma-
iance fut vaincu. L'empereur arnoul
oyant la desconfiture de ses gens se p-
tit de bantere la ou il estoit et vint alē
contre des normans sur le fleuve ap-
pelle seille et les assailit en bataille a
pie. Si fist tant grant occision de eulx
que a grant peine demoura il nul de si
innamérable multitude qu'ilz estoient
qui aux autres normans denoncast

la cause de leur aduersite. Et le demou-
rant des autres normans passee mis
se gasterent hardenne et rubuatre et
de la nagerent et passerent oultre la
mer. ¶ Toutefois apres ce dne aultre
saison vindrent les normans en fran-
ce ou ilz firent encores plusieurs maulx
et assiegerent chartres. Mais par les
cytopens leur fut monstre la chemise
nostre dame que charles le chaulue a-
uoit apportee de constantinoble. Et ri-
chart duc de bourgongne/et robert cō-
te de paris estans dedens celle cite les
furent esponenter et tourner en fuyte.
Et par ainsi la cite fut deliuree. ¶ De
puis ce dne autresoiz ces cruelz enne-
mis assiegerent sen et gasterent tout
enuiron.

¶ Comment formosus tint la
papalite cinq ans cinq moys en
autre cronique se dit quatre ans
chapitre sept dings et quatre



ormosus euesque de por-
tuense commenca lan de no-
stre seigneur huit cens qua-
tre dings & dix/en autre cro-
nique se dit quatre dings et onze. ¶ Et
tint le siege cinq ans cinq moys/en au-
tre cronique se dit quatre ans. Si hac-
qua le siege deux/en autre cronique se
dit deux moys. Cestuy renouella de
paintede toute leglise. Sainct pierre
Par auant par la sentence du pape ie-
han huitiesme il delaiissa leuesche de po-
tueffe/et apres il fut renouue. ¶ Pour-
quoy il fut anathematise. Et apres ve-
nant au pape en france il fut degrade
iusques en estat laique tirant quil ne
prendroit iamais euesche ne retourne-
roit aussi a romme. Et apres ce par
martin successeur de iehan restitue il
ne retourna pas seulement a romme

Mais aussi contre son serment il prit le pontifical rommain et fut fait pape. Pourquoy fut faicte de son fait moult grant altercacion comme apparra es faiz ensuyuans.

¶ Comment boniface le siziesme tint le siege quinze iours
chapitre sept vings et cinq.

Boniface le siziesme de la nation de tuscie ou tuscane commença l'an de nostre seigneur huit cens quatre vings et quinze / en autre cronique se dit seize / et tint le siege quinze iours.

¶ Comment estienne le siziesme de nation de romme tint le siege vng an trois mois
chapitre. viiix. vi.

Estienne le siziesme de la nation de romme commença l'an de nostre seigneur. viii. cens. iiii. ix. xvi. selon autre cronique. xv. et tint le siege vng an iii. mois. Si vacqua le siege. iii. iours. Cestuy pape fut fait et ordonné euesque d'anguie par le pape formosus. Monobstāt il persēta tellement le nom de formosus et le eut tellement en hayne quil decreta toutes ses ordonnances estre iriptes. Et fist comme on list ou concile ordonner le corps de formosus mort en pontifical le pape assis en chaere et apres fut en celui acile deuestu et mis en habit de lay. Et luy furent coupez deux doiz de sa main destre / et puy il commanda sa main estre gectee ou tybre qui fut vng grant et merueilleux scandale.

¶ Comment romain tint le siege trois ans / en autre cronique se dit trois mois vngt et trois iours
chapitre. viiix. vii.

Romain de la nation de romme commença l'an de nostre seigneur huit cens quatre vings dixsept / en autre cronique se dit dixneuf. Et tint le siege vngt iours. Cestuy pape reprocha et irrita toutes les ordonnances faictes par ledit pape estienne son predecesseur / et reconsilia toutes les ordonnances faictes par le pape formosus.

¶ Comment iehan neufuiesme de ce nom tint le siege deux ans xv. iours.
chap. viiix. viii.

Jehan neufuiesme commença l'an de nostre seigneur. viii. cens quatre vngs dixneuf / en aucune cronique se dit. ix. cens. Et tint le siege deux ans quinze iours. Cestuy pape fist bataille contre les rommains. Il fist aussi tenir le synode a ragenne de lxxiii. euesques ou fut reprochee la synode faicte par le pape estienne contre formosus. En celui temps pardon fait par la cōtesse anne bernon abbe de gynyac fōda et ediffia l'abbaye de cluny. Aulcunes croniques mettent que vng duc nomme guillaume daquitaine et conte d'auvergne donna la fondacion de la terre de la dicte abbaye de cluny. Soubz celui bernon fut fait moyne profes. O de musicien clerc de tours. En ce temps resplendissoit remy euesque d'auxerre tres studieux et exposant les diuines et humaines escriptures duquel icelluy ode fut enseigne au commencement en musique et dyalethique. L'empereur arnoult ayant longuement maladie fut comme on dit mange de vermine tellement quil mourut pour les poux q'naissoient de sa chair et que pour nulle medicine ne se pouoient offer. Comme il se lit es escriptures et croniques de plusieurs hystoriographes entre lesquelles sont

les croniques cessant. Cestuy arnoult fut bien baillant en armes/mais il eut tache bien mauuaise / car il fut moult irreuerant aux eglises. et moult et plusieurs delles fondees par ses peres et ses predecesseurs dissipa et trauailla. En retournant au propos maistre martin l'empereur arnoult mort, luy succeda son filz loys le tiers lan de nostre seigneur neuf cens et deux/et tint l'empire dix ans. ¶ Icy deffault la lignee de saint charles le grant au royaume d'astemaigne.

¶ Comment benedic le quart commença lan de nostre seigneur ix. cens et deux. ¶ Chap. viii. ix.

Benedic le quart romain aindé nacion commença lan de nostre seigneur neuf cens et ii. et tint le siege trois ans et deux mois. Si vacqua le siege six io^{rs}.

¶ Comment leon le quint fut esleu apres benedic ¶ Chap. viii. x.

Leon le quint fut esleu aps benedic et commença lan de nostre seigneur neuf cens et quatre. Cestuy desquit apres son ordination vingt et six iours. en autre cronique se dit quarante iours. ¶ Car incontinent il fut prins et mene en prison par r^{os}p^{os}le prestre lequel par inuasion rauit le papal apres leon.

¶ Comment christofle comença lan de nostre seigneur neuf cens et cinq ¶ chapitre viii. xi.

Christofle commença lan de nostre seigneur neuf cens et cinq et tint le siege sept mois. Mais comme il eust tenu le papal ainsi, violement sept mois il fut depose par pape serge et bonte en chartre comme inuaseur de la papali-

te. Et moult de croniques dient q' aps q' fut detete du papal il fut fait moine.

¶ Comment serge pape tiers rommain de nacion commença lan de nostre seigneur neuf cens et six / et tint le siege sept ans trois mois seize iours. chapitre sept dings et douze.

Serge pape tiers rommain de nacion commença lan de nostre seigneur neuf cens et six. en autre cronique se dit quatre. Il tint le siege sept ans trois mois seize iours. Cestuy estat dyacre a tous iours empesche le pape formosus de p^ouerir au papal ouquel il paruint en la parfin. Et lors ledit sergius sen ala en france et par layde des frâcops q' il retourna il mist en prison christofle inuaseur du papal/et entra occultement a romme tellement quil obtint la papalite. Et lors pour la vengeance de son de bouterment il fist oster le pape formosus hors de sa sepulture et le fist vestir sacerdotalemment ou siege pontifical p^oups commanda que on le decollast et quil fust gecte ou thybre. Ce fut grant trahyson et malfait et grant opprobre. Et toutes les ordonnances faictes in iustement par le pape formosus il desordonna et les iustes reordonna. Leq' formosus fut depays trouue par les pescheurs et en vng sercueil porte en leglise saint pierre. A laquelle heure furent deues aucunes ymages le saluer et lay encliner la teste.

¶ Comment l'ire de dieu estant sur les roys de france fut tournee en misericorde. ¶ chapitre sept dings et treize.



Aintenant retournons aux roys de france sur lesquelz estant lyre de dieu fut tournee en misericorde / car les normans qui danois et daciens sont diz lesquelz par quarante ans auoient presque du tout adnichille le Royaulme de france furent tellement vaincus et desconfitz ou territoire de chartres par richart duc de bourgongne / et robert conte de paris frere de odon iadis roy de france tellement quilz demanderent estre saiz chrestiens. En ce teps estoient deux cousins ducz des normans roul ou rollo et gellour auquel roule roy charles donna en mariage gille sa fille et toute normandie par tel pact quil se feroit baptiser / ce quil fist

Et par robert conte de paris dessus nomme fut lette des sains fons de baptisme le dit roule / et de roule fut robert appelle. Cestuy fut premier duc des normans Il engendra guillaume / et guillaume richard le second / celui richard engendra richard le tier / et robert qui chert / cestuy robert guichart acquist la conqueste napples calabre et sicille / et vainquit les Veniciens / Et alexre empereur de constantinoble il engendra guillaume nothume qui tua en bataille le charles roy d'agleterre. / Celuy roy charles roy de france dont se fait mention en cest article donna le mont de blois a gelour surnomme roule ou ediffia ung chasteau. Si print a femme theobalde Steille et apres la fille de le pereur conrard de laquelle il engendra odon qui engendra thibault et estienne / et celui estienne engendra le conte thiebault. Ainsi est cy dessus declare la genealogie des contes de blois de par gelour. En ce temps mourut lempereur loys lequel par sa tressolle tyrannie ne merist point auoir la benediction imperiale. Ou temps de cestuy loys commencerent les ytalien a te-

nir lempire / car les francoys naydoient point romme contre les lombars qui luy rebelloient Et pource selon la sentence de rommains fut transportee lepire des francoys aux ytalien lan de nostre seigneur neuf cens et sept en autre cronique se dit netif. Berengier premier des ytalien tint lempire six ans cestuy fut saige en armes. Labbe beno estant pres de mourir institua ode le musicien abbe de cluny Soubz telle condicion que labbaye de cluny payeroit chescun an en signe de subiection a labbaye de ginyac douze deniers. Cestuy ode fut de merueilleuse sanctite en discipline et religion de merueilleuse ferueur ou il fut singulier. En son temps en moult de lieux en france la ferueur de religion moniale estoit lors comme refroidie et es moynes estoit peu et tardist le contienement de cestuy monde Car les moynes et plusieurs anciennes abbayes de france seruoient aux desirs curieux de la chair Mais celui ode par le fait de sa sanctite non pas seulement de cluny / mais aussi de moult de abbayes du royaume fut fait abbe par lestude duquel la froideur des moynes fut conuertie en ardeur / et soubz luy reuerdit moult la noble institution de saintete principalement en labbaye de cluny Ainsi resplendit soubz luy la montale deuotion et long temps apres tellement que par verite il se peut comparer a fontaine de auie digne. Cestuy ode fist et dicta les hymnes et anthiennes de saint martin.

Comment anastaise le tiers rit le siege deux ans deux mois chapitre sept dings et quatorze



Anastaise le tiers de la nactib de romme commenca lan de nostre seigneur neuf cens et quatorze en autre cronique

se dit douze/et tint le siege deux ans.ii
moyz Si vacqua le siege deux iours
L'an De nostre seigneur neuf cens et
xiiii.ou selon aultre cronique. x. mou-
rat l'empereur berengier premier de ce
nom des ytalienz. Si tint apres luy
l'empire en ytalie berenger le secōd sur
les romains six ans/en dne autre cro-
nique se dit huit.

Comment lando rommain
tint le siege six moyz.
chapitre sept vings et quinze.

Lando rommain de nacion com-
menca l'an De nostre seigneur
neuf cens et seize/en dne cron-
ique se dit quatorze/et tint le siege six
moyz Si vacqua le siege dng moyz
six iours.

Comment iehan le dixiesme
cominenca l'an de nostre seigne-
neuf cens dixsept/en autre cro-
nique se dit xvi. chap. viix. xvi

Jehan le dixiesme commen-
ca l'an de nostre seigneur. ix
cens. xvi. en autre cronique
se dit seize et tint le siege qua-
torze ans. Il fut filz de pape serge & ar-
ceuesque de rauenne/et aussi fut inua-
seur de leglise rommaine. Par son cō-
seil et ayde furent les sarrazins qui a
loz seigneurisoient et dominoient en
ytalie vaincus premierement empres
la cite de romme. Et apres ce celui pa-
pe avecques les marchis albert eurent
en naples dure bataille contre les sar-
razins. dont ilz furent aussi victorieux
En retournant furent en grant ioye
receuz par le peuple rommain Mais
apres sourdant entre eulx discorde fut
le marchis boute hors Pourquoy il en-
uoya querre les hongres affin q'eulx
venus ilz poeussent la terre des ro-

mainz lesquelz y vindrent et gasterēt
et despeuplerent toute la terre de tous
cane hommes et femmes & tout ce q'z
peurent emporter emporterent en hō-
grie. Pourquoy les rommaiz destrui-
rent les marchis. Apres ce les hongres
souloient chescun an gaster romme.
En celuy temps le noble hōme albon
fonda dng manastere en son chastel a
dolle Celuy deuot receut premierement
les moynez eulx enfuyans de Bretai-
gne pour peur de la rage des normanz
qui luy apporterent a son chasteau de
dolle le corps de saint gildice abbe / au
quel celuy oblon fist aussi propre mo-
nastere au pres son chastel de l'entree
de leane la ou le corps dicelluy saint
abbe et moult de relikes de saintz sōt
Et aussi afferment les moynez auoir
le corps de saint albanet saint bride
q' surēt martirez en bretagne. Oblon
apres ce alla en la cite d'orleans en ba-
taille contre les hongres fut illec par
eulx tue/et y repose. L'an de nostre sei-
gneur neuf cens dixsept mourut saint
girard et fut enseueley et repose a orle-
ans au monastere par luy fonde. En
celuy temps mourut l'empereur con-
rard/et deuant tous les printes il desi-
gna et ordonna estre roy d'alemaigne
henry filz du duc de saxonie. L'an de no-
stre seigneur neuf cens vngt henry le
premier des allemans tint l'epire six-
huyt ans / cestuy henry fut paisible et
cultiueur de iustice Toutefois il n'est
pas conte entre les empereurs Car il
ne regna pas en ytalie ne ne fut courō-
ne par le pape. L'an second de celuy he-
ry le duc robert frere du roy odon cou-
uoictant obtenir le royaume de fran-
ce se arma contre charles le simple Le
luy charles appella avecques luy en sō
ayde les lorrains et luy vindt a'encon-
tre en bataille deuant la cite de soissoi
Si le destruit & tua & plusieurs autres
avecques luy Mais charles retourna

(Seconde parite

De la bataille fut deceu par les fainti-
ues parolles et deceuans du conte he-
bert de Bermendois qui auoit a feme
la seur de robert dessusdict mort Car
il sen alla loger a son chasteau a peron-
ne la ou il fut par celui hebert prins et
la mesmes emprisonne mourut mar-
tir et exillie. Et sa femme avecques
son petit enfant Loys sen foyt a son
pere le roy d'angleterre Et les frâcoï
esleurent en roy raoul filz de Richard
roy de bourgongne qui regna dix ans
En celui temps fut prins pape iehan
par les cheualiers du conte gay & mis
en chartre Et apres fut estranglé par
poultre qu'on mist dessus sa bouche
Ou lieu duquel fut subrogué autre ie-
han frere de albart rommain et debou-
te hugues Mais pource quil y entra
mal il en fut tost detecté ne il nest poit
mis ou nombre des papes.

**(Comment le onziesme rō-
main de nacion commença lan
de nostre seigneur neuf cens tre-
te en dne autre cronique se dit
xxviii. | chapitre. viii. xvi.**

Leon le siziesme rommain de
nacion commença lan de no-
stre seigneur neuf cens tren-
te en dne autre cronique se
dit vingt et huit. Il tint le siege huit
mois en dne autre cronique est dit
trois ans six mois quinze iours Tou-
tesfoi ie pense le premier estre Bray
En ce temps selon bien Brayes croni-
ques fut l'empereur berenger en ytalie
secon de ce nom tue par le conte gay
lequel et son filz avecques luy tindrent
l'empire en ytalie ou lie dycessuy Be-
rengier.

**(Comment estienne le septies-
me rommain de nacion tint le
siege deux ans dng mois douze
iours | chapitre. viii. xviii.**

Estienne le septiesme rommain
de nacion commença lan de
nostre seigneur neuf cens tre-
te / en autre cronique se dit
vingt et neuf. Il tint le siege deux ans
dng mois douze iours. Lan de nostre
seigneur neuf cens trente et dng com-
mença berenger le tiers et tint l'empire
huit ans sur les rommains en yta-
lie. En ce temps cōme dit maistre mar-
tin fut celui pape par aucuns romains
et mourut sans ce que vengeance en fust
prise. En ce temps aussi comme dit
maistre martin saint sance Bisellai-
re martir apparut au roy de dace & lui
predit quil seroit tue par dng de sa li-
gnee mesmes Si luy requist quil feist
faire dne eglise en son honneur Ce qd
fist tost aps et la decora et donna molt
haultement de grans richesses et pos-
sessions. En la fin fut celui roy tue p
le pochas de son frere nomme albe.
Ou temps de cestuy pape mourut aus-
si l'empereur lothaire qui par deux ans
auoit tenu l'empire en ytalie.

**(Comment pape iehan onzies-
me de ce nom rommain de na-
cion commença lan de nostre sei-
gneur neuf cens trente et deux
en autre cronique se dit trente
et dng | chapitre. viii. xix.**

Jehan onziesme rommain
de nacion commença lan de
nostre seigneur neuf cens tre-
te deux en autre cronique se
dit trente et dng Si fit le siege quatre

ans dix mois .xv. iours et daqua le sie-
ge dng iour. Lan premier de cestuy pa-
pe courut l'espace de dng iour en la cite
de genes vne fontaine couertie en sag
monstrant p aduenture la destruction
et rayne ensuyuant de celle cite laquel-
le fut prinse celuy an p les sarrazins
Venans illec dauffricque a tout grant
classe et grant multitude. De nauires
dont furent toz les bourgeois et habi-
tans prins et tuez exceptez les femmes
et enfans / et tous les tresors despouil-
lez et pillez.

Comment leon le septiesme rom-
main de nacion commença lan de nre^s .ix.
c. xxxvi. Chapitre huit vingz



Leon le .vii. rommain de nacio
commença lan de nre^s .ix. c. xxx
vi. et tint le siege .iii. ans .iiii.
mois .xii. iours. Si daqua le
siege dng mois. Lan .xviii. de l'epire he-
ry fut le soleil soubz le ciel estant sery
et cler tout obscurcy lequel par les fe-
nestres des maisons mettoit rays co-
me de sang. Celuy an aussi a dng ho-
me q auoit eue la main coupee luy fut
vne nuyt dng an apres luy. Dormant
restituée ou lieu de sa ioincte mesmes.
En ce tēps aussi apparut vne ligne sai-
gneuse. En celuy an mourut l'epereur
henry le filz duquel fut othon engēdre
de malthide fille de theodorice duc des
saesnes. Si amēca sur les alemāns et
rommains lan de nre^s .ix. c. xxxviii. et
sur eulx tint l'empire trente et six ans.

Comment pape estienne baytiesme
de ce nom commença lan de nre^s .ix. c.
trente et neuf. Chapitre .viii. x. dng



estienne de la nacion d'allemai-
gne amēca lan de nre^s .ix. c.
xxxix. et tint le siege trois ans
iii. mois .xv. iours. Si daqua

le siege dix iours. Cestuy pape fut mu-
tillē p aucuns rommains. En lan premier
de othon epereur d'allemaigne mourut
a auxerre raoul roy de france et fut en-
seuely en leglise de s^te colōbe. Dissens
Après la mort duql l'enfāt loys qui ia-
dis son pere mort en prison sen estoit
fouy avec rigaie. sa mere au roy de an-
glettre son grant pere fut enuoie quer-
re p les francoys p guillaume arceues-
que de sens et donnez p eulx ostaiges.
fai^z femens retourna en france et fut
couronne a laon. Si regna .xix. ans.

Comment martin tiers de ce nom
tint la papalite deux ans six mois qua-
torze iours. Chapitre huit vingz .i. deux



Martin le tiers rommain de na-
cion amēca lan de nre^s .ix.
c. xlii. en autre cronique est
dit .xli. Il tint le siege deux
ans six mois .xiii. iours. Si daqua le
siege trois iours. Lan de nre^s .ix. c. xliii.
ou iiii. lothaire le secōd tint l'epire des
rommains et regna deux ans. Cestuy pa-
pe reposa en paix / et en son tēps ainsi
cōe diēt brayes croniques tenoit l'epire
en estantinoble. Constantin le .vi. q p le
seil daucuns nobles de son epire fut
prins / et fait moyne et enuoie en vne
ysle avec aucuns moynes philozophes.
Mais estantin filz de leon print ces no-
bles et eulx tonsurez les enuoya en p-
celle ysle pour estre avec leur seignr.

Comment agapit secōd de ce nom
commença lan de nostre seigneur neuf-
cens .xlv. Chapitre .viii. xlii.



Agapit le secōd de la nacio de
rōme amēca lan de nre^s .ix.
c. xlv. en autre cronique se dit
vi. et tint le siege .viii. ans .vi.
mois dix iours en autre cronique se dit
dix ans. Lors dormit en nostre seignr.
Saint ode abbe de clugny auquel suc-
ceda adremad. Lequel comme il eust

Seconde partie

gouverne six ans celle abbaye il substitua saint maiolus abbe homme de tres excellent ferueur et abstinence reparate² demoniale discipline. En ces iours se rebellerēt & rece luy roy loys de frāce derrier nomme les plus nobles de frāce/et principalemēt hugues le grāt & de paris le pere du quel fut tue en la bataille de soissons par charles pere de celuy roy loys. Si fut pris le roy loys par les normans qui le liurerent a celuy hugues par lequel il fut mis & baillie a lyon en la prison publicque Et charlemaigne plus grant filz de celuy loys fut par ses normans amene a rouen ou il mourut Mais le pereur othon venoit hastivement pour secourir celuy loys a tout xxvii. legions pour pe² duquel il fut delivre. L'an de nostre seigneur ix. c. xlvi. ou xlvi. selon les croniques sicart euesque de cremonne Berengier le quart de celuy nom print le royaume d'ytalie et l'empire/et regna sur les Rommains avecques son filz aldebert onze ans Et pource que par luy fut et estoit moult leglise opresse furent enuoyez legatz p² le pape a othō empereur pour y remedier (Parquoy son filz seblablement nome othon enuoya en ytalie lequel vainquit et tua berenger et obtint sur luy et toutes ses gens victoire et subiuga toute ytalie et aldebert sen foyt en corstique Pourquoy le roy othon couronne par le pape iehan xii. acquist nom d'empereur Et ainsi escheut et fut transportee l'epire aux allemans pour la glorieuse et victorieuse deffencion de leglise Cery est de claire selon les croniques sicard. L'an d'ixhuytze) Othon vng vendredy au mois de may pleut sang sur les laboureurs. En celsuy an mourut loys roy de france et fut enseueley a reims en leglise saint remy. L'an de nostre seigneur neuf cens l'iiii. ou l'v. Apres lequel son filz lothaire quil auoit eu de gerbece

seur de l'empereur othon fut enoit roy a reims et regna trente et vng an.

Comment iehan le xii. p²mi et appelle octouien tint le siege papal sept ans sept mois & cinq iours

chap. viii. x. iiii.



Iehan le xii. premier appelle octouien duquel le pere nome albert come il se lit fist promettre par serment aux nobles des romains que le p²cedent pape agapite mort ilz p²moqueroient son filz au papal/cequi fut fait Si comenca l'an de nostre s². ix. c. l'iiii. en autre cronique se dit l'v. et tint le siege sept ans sept mois cinq iours Si baqua le siege sept iours Il fut raiissant et tout luxurieux et tenoit femmes publicquement Pourquoy aucuns cardinaux escripuient lettres a l'empereur othon quil luy pleust ayant compassion de leglise venir a romme Ce fait venu a la congnoissance de pape iehan il comanda et fist couper les nez a iehan dyacre consentant et baillant cōseil de ce fait et couper la main a iehan soubzdiacre qui auoit escriptes les lettres Et apres ce il fut admonnesté par l'empereur et le clerge/et comme il ne se peust corriger ilz assemblerent conseil Des euesques d'ytalie Si luy fut substitue leon pour lors l'ay² que l'empereur othon cōferma Mais apres que ledit empereur sen fust retourne de romme les parens et amis dudit iehan le rappellerent et deposerent leon en cassant et adnullant tous ses faiz Toutesfois ledit iehan remis ainsi en la dignite papale fut assēble synode de euesques En la fin cōe il se delectast avec la femme d'un ne scay quel il fut frappe subitement par le dyable et mourut sans penitence

En ce temps hies le grant cote de paris fut fait soubz lotaire duc des francs lequel mourut ou second an de sa dache et fut enseuely en leglise saint denis ouquel othon hies et henry ses enfans succederent/et hies le premier fut fait et mis ou lieu de son pere en la duche

Comment benedic le cinquieme de ce nom commença lan de nostre seigneur neuf cés soixante et dng)chap. vii. x. v.

Benedic le quint commença lan de nostre seigneur neuf cens lxi. en dne cronique se dit xlii. Il tint le siege deux ans. Si baqua le siege vingt iours. Cely esleurent en pape les romains. Si uant pape leon. Pour quoy le pereur othon assiegeant romme luy fut p les rommains baille cely benedic qui de posa et lenuoya en exil en saronne ou il mourut/et a ambruch fut enseuely. Et lempereur restitua leon/en autre cronique se dit que benedic fut estranglé en prison par lempereur othon.

Comment leon le huitiesme de ce nom tint le papal dng an quatre mois)chapitre huit dngs et six

Leon le. viii. pmenca lan de nostre seigneur ix c. lxi. en autre cronique se dit. d. et tint le siege dng an. tiii. mois. Si baqua le siege sept iours. Il restitua que nul pape ne se fist sans le conseil de lepereur/car les romains y bautoient les lettres. Il remist oultre et dona toutes les donations faictes p leglise a iustiniem pepin charles et autres ou royaume ditalie a lepereur othon et ses successeurs affin ql deliurast le royaume ditalie des muaseurs qui le gastoient Il couronna aussi othon filz de othon

Comment lehan le. xlii. de ce nom commença lan de nostre seigneur neuf cés soixante et trois.)chap. vii. x. vii.

Lehan le. xlii. de la nacion de naruene commença lan de nostre seigneur ix c. lxxii. en autre cronique se dit. lxxiii. Il fut em prisonne au chasteau saint ange par pierre prefect de la cite de romme. Apres ce il fut enuoye en exil en champaigne et. xx. viii. iours acompliz il retourna a romme. Pour ceste cause le pereur othon fist les nobles de romme qui de ce trouua coupables les dngs estre decapitez les autres pendre et plusieurs enuoya en exil es parties de saronne et de sardaigne.

Comment benedic siziesme de ce nom commença lan de nostre seigneur neuf c. lxxii.)chapitre. vii. x. viii.

Benedic le. vi. de la nacion de romme pmenca lan de nostre seigneur ix c. lxxii. en autre cronique se dit soixante et sept. Il tint le siege sept ans six mois. Si baqua le siege dix iours. Cely prins et boute en prison ou chasteau saint ange fut estranglé p cinthius filz de theodore qui auoit grâde auctorite a romme.

Comment domnus ou dompnus commença lan de nostre seigneur neuf cens soixante et douze)chapitre. vii. x. ix.

Domnus en autre cronique se escript dompnus pmenca lan de nostre seigneur ix c. lxxii. en autre cronique se dit lxxix. et tint le siege dng an six mois. Si baqua le siege x iours. Apres ce ql le pereur othon le premier eut tenu lepire sur les alemans et rommains trente et six ans il mourut et fut enseuely a madeburg en leglise.

Saint Maurice laquelle luy mesmes auoit sōdee et donnee Comme plusieurs brayes croniques tesmoignent cestuy othon fut moult Bray catholique/et apres ce quil eut appaise ytalie il sen retourna en alemaigne avec lombardes sa femme delaquelle il eut ung filz dont cy apres se parlera Et luy estant malade deuant sa mort plusieurs payens habitans environ et dedens ce luy pays conuertit a la foy de dieu En retournant au propos maistre martin Othon le premier mort luy succeda othon le second son filz lan de nostre seigneur .ix.c.lxxiii. et tint dix ans lepire.

Comment boniface .vii. de ce nom tint le siege ung an ung moys .xii. iours. chap. vii. r. x.

Boniface .vii. comença lan de nostre seigneur neuf cens soixante et quinze/en autre cronique se dit .lxxvi. et tint le siege ung moys douze iours Si daqua le siege vingt iours. Benedicte .vi. estrange fut esleu pape par les rommains par voies iniques et detestables Et come il y estoit entre iniquement il si gouuerna meschamment et y fina aussi miserablement Et premierement luy boyant les psultacions qui se faisoient contre luy il destruit & pillla les richesses de leglise saint pierre puy sen souyt en constantinoble/et pays retourna a rōme cuydāt y argent corrompre les romains et quant il veit quil ne pouoit venir a son dessus il arracha les yeulx a iehan dyacre cardinal Et apres celuy pape fut estaint subitement

Comment benedic septiesme de ce nom comença lan de nostre seigneur neuf cens soixante et quinze chap. vii. r. xi.

Benedicte .vii. comença lan de nostre seigneur .ix.c.lxxv. en autre cronique se dit .lxxiii. et tint le siege onze ans six mois Si daqua le siege cinq iours Celuy an fut tue saint edouart roy dangleterre par la fraude de sa marastre En ce temps estoient deux princes des hongres qui moult terriblement trauaillerēt la cite de constantinoble le premier desquelz estoit nomme pierre et lautre baian qdestoit si parfait en lart de magique quil se trafiguroit quant il vouloit en seblace deloup ou de quelque autre beste Et outre comme dit maistre martin lempereur othon et lothaire roy de france assemblerent ensemble sur le flemme de laire et firent paiz donneekun a lautre sermens de braye amour Et lothaire se trahit vers lorraine

Comment iehan .xiiii. de ce nom tint le siege neuf moys chapitre huit vingts et douze

Iehan le quatorziesme de la nation de romme comença lan de nostre seigneur .ix.c. cens quatre vingts et trois en autre se dit quatre / et tint le siege neuf mois Si daqua le siege dix iours Il fut mis en prison ou chasteau saint ange la ou il fut tellement trauaille de saint trois mois ou quatre ql en mourut et fut enseuely au vaticquan En ce tēps othon le second mourut a romme le filz duquel othon le tiers encores enfant fut sublime ples princes lan de nrēp. neuf cens quatre vingts & quatre Et tint dixneuf ans lepire Par celuy temps comme dit richard fut berenger de tours en bruyt et bien renomē repli de grant science et phitozophie Mais il erra en la foy touchant le saint sacrement de lautel et fut p luy mesmes

corrige son erreur en plain concile cele
bre a romme duquel il se traicte. q. di. ii.
c. Ego berengarius Pourquoy com-
bien quil fust archidiaire dangiers il
labouroit a ses propres mains / et tout
ce quil auoit de leglise excepte s^d liure
et besture il donnoit aux poures .

¶ Comment iehan quinziesme
de ce nom commença lan de nos-
tre seigneur. ix. cens. iiii. x. xiii.
chapitre. lxxi. x. xiii.

Iehan le quinziesme De la
nacion de romme commen-
ça lan de nostre seigneur. ix.
cens. iiii. x. xiii. Il tint le sie-
ge quatre moys Si baqua le siege ung
cōme dit crisentin. Il fut de malice vie
et d'angereux tirant. Soubz luy estoit
tenant l'empire othon le tiers qui pour
la tyrannie du pape ne voulat recevoir
de luy couronne .

¶ Comment iehan seiziesme de
ce nom commença lan de nostre
seigneur neuf cens quatre vngs
et cinq . chapitre. lxxi. x. xiiii

Iehan le. xvi. rōmain cōmē-
ça lan de nr^s. ix. c. lxxi. x. v.
Il tint le siege dix ans sept
mois. x. iours. Il composa
moult de liures et moult fut persecu-
te par crescence asule rōmain tellemēt
q^l delaisa rōme et sen entra en aslāce
ou ethurie. Si enuoya ses messaiges
al'epereur Pourquoy il fut p^r crescence
apperceuant et agnoissant et rappelle
a rōme Et luy et le senat avec luy vin-
drent aux piez du pape et luy demande-
rent pson / et ainsi faicte paix le pape
mourut a romme. Lan tiers de l'empe-
reur othon mourut lothaire roy de fra

ce Apres lequel loys son filz regna deux
ans. Celuy roy loys persecuta moult
hues duc de francoys filz de hūe conte
de paris et de aygonde seur de l'empe-
reur othon le p^mier lequel p luy suppe-
dite et mort Loys le d^s hues p^rit le roy-
aulme. Mais charles frere du roy lo-
thaire et oncle diceluy loys luy voulut
succeder cōme celuy auq^l de paternelle
et onclule successiō estoit deu le royaul-
me lequel assaillant hues par bataille
print la cite de laon la ou incontinent
apres il fut assiege par hues Mais le
second moys du siege ceulx qui estoient
assiegez saillirent et surprindrent tel-
lement les assiegeans quilz brulerent
leurs chasteaulx et plusieurs en grant
nombre des gens de hues mors Il sen
eschappa a tres grant peine. Apres ce
charles print montagu et ala a soissōs
la degastant / et de la apres a reims / et
pays sen retourna a laon avec moult
grant proye Et apres il print la cite
de reims et enuoya a laon larcenesque
avecques les plus grans du peuple .
En la parfin hues eut conseil et cōspi-
ration avecq^s le traystre anselme eues-
que de laon Pourquoy celuy traystre
euesque luy bailla vne nuyt que tous
reposoient le noble roy charles lequel
incontinent quil le tint le lya et lame-
na a orleans Et la celuy roy charles
estant prisonnier et mis dedans vne
tour eut de sa femme deux filz Cest as-
sanoir loys / et charles / et deux filles
cymengard et gerberte Et paps mou-
rut dedens celle tour Par ceste manie-
re cestuy hues fut en cest an enoint en
roy de france a reims et robert son filz
a paris duquel cy dessoubz sera parle
Touteffois hues ne f^a poit de la cou-
ronne du royaulme . Jcy deffailit la li-
gnee masculine de charles le grāt ou
royaulme de frāce Charles d^s nom-
me ainsi mort lan huytiesme de l'em-
pereur othon le tiers / et lan de nostre
p. iii.

seigneur neuf cens quatrevingts & onze auquel succeda othō son filz et la duchesse de lorraine Cymengard fille de charles fut marier & lesponsa aubert pte de Benne en bretaigne/et gerberte espousa henry conte de barbone. ¶ De la lignee de cymengard yssit baudouyn conte de heynault la fille duquel nommee ysabel print a femme phelippe auguste roy de france de laquelle il engendra loys lequel prinse par luy aduignon et retournant d'angleterre par auvergne en france mourut en nostre seigneur a montpensier le filz duquel treschrestien en saint lours confesseur de hiesucrist canontze gouverna le royaume ainsi que cy apres se dira Et par ce q̄ dit est appert euidentement le royaume de france auoir este remis et retorne par femmes a la lignee de charles le grant.

¶ Comment les francoys de la lignee des troyens transporterent leur royaume en france
chapitre. huit vingts et quinze.



¶ Es francoys de la lignee des troyens estās encorē sedūz et tenūz en la coustume & loy payenne transporterent come cy appert leur royaume en france ainsi comme cy dessus est dit et es faiz des francoys se contient. ¶ Lan de lincarnation nostre seigneur quatre cens quatrevingts et trois childe ric/roy de france mort luy succeda son filz clodoue autrement dit clouis ne de la royne basine lequel acceut moult et multiplia le royaume Car il mist en tribut soubz luy allemaigne le roy d'allemaigne par luy tue/et aussi tua gilles roy des normans qui regnoit a soissons Il vainquit gouldebaud roy de bourgogne et tua alarich roy des gothz qui regnoit a tholoze ¶ Et aussi subingua a

son empire nenfloie/escosse/bourgogne/allemaigne/provence/france/et gasconne iusques aux monts pyrenez qui diuisoient france et espaigne.

¶ Cestuy clodoue fut baptise avecques ses subiectz par saint remy. Et par l'empereur anastase luy furent enuoyez vne couronne dor et de riches pierres precieuses et vne tresriche robe royale Et aussi par les consaulx de romme en signe de grant honneur luy furent enuoyez coduc. Cestuy clodoue ou clouis comme cy dessus est recite vng iour quil deuoit entrer en bataille voua a saint martin sil vainquoit lui donner son cheual Et comme il le voulsist rauoir et y eut apres ce enuoye vne deux/trois/quatre/et cinq fois et ne se peut le cheual mouuoir pource quil ne y enuoyoit que cent liars il y enuoya deux cens et lors il eut le cheual legierement Si dist clouis/cestuy martin est bon en ayde Mais en ses affaires est cher/ La lignee de cestuy clouis regna felicieusement trois cens cinquante ans depuys lincarnation hiesucrist

¶ Et excepte que par quatrevingts et huit ans ou environ depuys le temps de lothaire et sainte bantoni royne ple non sens ignorance et feblesse des roys et leur generacion le royaume estoit gouverne par les maires du palais Parquoy il aduint que pepin filz de charles martel et pere de saint charles le grant estant maire du palais royal fut fait et enoint roy de france pestienne pape le second comme dessus est dit Lequel pape beneist celuy pepin et ses successeurs perpetuellement en ce luy royaume interdit et maudit de anathemathisacion apostolicque les contredisans. ¶ Si regna leur lignee iusques a lan de nostre seigneur neuf cens quatrevingts et six Et a lors hucapel conte de paris et duc des francoys ennait et usurpa intussement le

royaulme contre son seigneur et son cousin le duc de lorraine et contre le commandement du pape qui anathematiza les enuayssans Mais pource que lescripture sainte de nostre seigneur Dit quil mue les temps et transporte les royaumes/nous laissons ce a son iugement ¶ Lan donc de nostre seigneur neuf cens quatrevingt & cinq fut transporte le royaume des francoys de la lignee de charles le grant en la genealogie des contes de paris desquelz regna premier hies surnomme capel filz de aygonde seur de lempereur othon. Cestuy fut filz de hie le grant duquel fut pere robert frere du roy odon Toz lesquelz eurent guerre contre charles le simple lequel robert fut tue p charles dessus nomme en bataille deuant soissons. Ces deux freres odon et robert furent filz de robert le fort marquis conte d'agiers de la lignee des saesnes tue par les normans comme dit est dessus. Lempereur othon filz de lepereur henry eut deux seurs lane nommee gerberte qui fut femme de loys roy de france/et engendra deux charles le premier fut successeur au royaume de loys son pere Le second charles est celui duquel nous traictons en cest article qui fut duc de lorraine auquel estoit deu p succession le royaume lequel hies capel dont nous parlons Hsarpa et print a force La seconde seur de othon nommee aygonde fut femme de hies conte de paris lequel fut fait duc des francoys/et engendra d'elle cestuy hies. Il se lit es saiz de saint richier et saint dualery que leurs corps furent transportes en flandres pour peur des normans et danois et furent mis en leglise saint berthelemy ou chasteau saint omer lors merueilleusement fort et bien garny Et les normans conuertis du temps charles le simple les corps des sains qui pour peur de eulx auoi-

ent este transportez en diuers lieux furent rapportez en leurs eglises. ¶ Et comme les moynes de saint richier demandassent les corps sains de saint richier et saint dualery Et les moynes de saint bertin estans aydez et fauorisez par le conte de flandres ne les voulsissent rendre ¶ Saint dualery apparut en songe au conte de paris et lay commist quil dist a hardoyne cote de flandres ql renuoyast leurs corps Mais quant celui conte de paris eut intime ce commandement au conte hardoyne de flandres il le refusa faire donc queilleux couraige En la fin celui hies cote de paris menassa hardoyne cote de flandres Pourquoy le cote de flandres ayant paour De luy enuoya au roy de france les sains corps moult richement decorez dor et d'argent en riches chasses au petit monastere. Et celui an incontinent les renuoya avec toutes leurs chasses en leur abbaye/et lui apparut en songe la nuyt ensuyuant saint dualery Et luy dist pource que tu as songneusement fait ce quil te estoit commande toy et tes successeurs regnerez ou royaume de france iusques a la derreniere generacion Autre lettre dit iusques a la septiesme generacion En la septiesme generacion comme dessus appert/et cy apres apperra par le mariage de Helizabeth ou ysabel fille de baudoyne conte de flandres descendant de la lignee saint charles et du roy philippe qui estoit descendu de la generacion de hies le royaume de france auoir este et estre retourne & remis a la generacion et lignee de charles le grant Et telle lignee regne meslement et ensemble. ¶ En ceste reuelacion se monstre euidement la translocation du royaume auoir este faite par la volente de nostre seigneur. Parquoy hies deuant dit ordona son filz robert pour regner apres luy ou royaume de

france. En celuy tēps saint aldebert de la nacion de boesme p̄mier euesque de prague ala en patronne par la reuelacion de dieu. Et la il conuertit a la foy et baptisa saint estienne premier roy de hongrie avecques moult de ses gens/et apres ce passant en polome il les conferma en la foy/et purys ala en prince preschant la foy ou quel pays il y fut martire et obtint courōne de martire. Apres ces tours hies fist deposer arnoul archeuesque de reims filz de lothaire roy de france ne de sa concubine/et celle depposition fist faire par le saint synode de toute france assemble a reims pource que celuy archeuesque estoit illegitime Et gilbert moyne ou philozophe ou plus tost nigromancien fist substituer pource quil estoit en seigneur et maistre de son filz Robert et redondoit en moult de sciēces. Tou tesfois le pape envoya de romme labbe leon qui par vertu apostolicque assemble a reims dng concile et depposa led gilbert et restitua arnoul en son siege Et lors gilbert sen fuyt a othon que il auoit aussi enseigne qui au premier le fist archeuesque de rauenne et apres pape ainsi que cy apres ce verra. Lan dixiesme de lempire othon trepassa ft gastanne archeuesque de cantorbie par lenseignement et industrie duquel angleterre resplendist en sainte religion et ordre monial. Par lindustrie aussi duquel plusieurs monasteres des rompus furent reedifiez et refaiz/et aussi de nouueaulx faiz et fodez. Lan xi. de othō saint mayol abbe de clugny mourut a silnīmac en auvergne la ou son corps repose. Apres lequel fut fait abbe odil le q̄ gouerna clugny lxi. ans par merueilleuse ferueur de religion Et entre les aultres eures piteables il resplendit en sa vie p̄ miracles cōe celuy qui auoit acoustume de dire quāt il estoit repris quil estoit plus que iustement mi

sericors en punissant les pecheurs Si ie suis dampne disoit il iay plus cher estre dāpne de misericorde que de surte.

¶ Comment gregoire cinquiesme commēca lan de nostre seigneur neuf cens quatre dings seize
¶ Chapitre Diiix. xvi.

Gregoire quart saesne de nacion filz de othon commēca lan de nostre seigneur neuf. c. quatre dings et seize/et tint le siege deux ans six moys Si baqua le siege quinze iours. Il fut dit brin p̄ auant et fut esleu en pape a la requeste de lempereur othon le tiers/duquel il estoit parent Mais pou apres crescence consul de romme le deicta et mist en son lieu iehan euesque de plaisance de nant de legacion de constantinoble pour l'argent quil auoit qui luy fut pource donne par placentin Mais lempereur othon dengea ce fait terriblement.

¶ Es crontques martin se dit que cestui pape gregoire couronna en empereur othon le tiers estant pour ceste cause venu a romme Et lequel othon en sen retournant de napples emporta avec luy le corps de saint paulin euesque.

¶ Comment iehan le dixseptiesme commēca lan de nostre seigneur neuf cēs quatre dings dixneuf
¶ Chapitre Diiix. xvii.

Jehan le dixseptiesme grec de nacion commēca lan de nostre seigneur neuf cēs quatre dings dixneuf. Il tint le siege neuf moys/en aultre cronique se dit cinq moys. Il fut bonte en la papalite diuant pape Gregoire quart de claire au precedāt article par

argent qui donna a crescence cōsul de rōme qui pource boata hors de la papalite gregoire dessusdit et y mist cestuy iehan/mais apres il fut aveugle par l'empereur qui y remist gregoire/ par l'empereur fut fait decapiter & mourir de male mort cestuy crescence.

¶ Cōment s'il aestre le second cōmenca lā de nre^s mille. chap. viii. xx. xviit

Aluestre le second de la naciō de france cōmenca lan de nostre seigneur mille. Si tint le siege. iiij. ans. Vng moys huit iours en aucune cronique se dit quil tint le siege sept ans et dacqua le siege xii. io^s. Lan xiiii. de othō et lan de nostre seigneur ix. cēs. iiii. x. vii. mourust huc capel roy de france regnant avec robert le trespiteux son filz/ lequel print en femme constance fille de guillaume conte barle et de blanche seur de gessroy conte d'agiers/ de laquelle il engendra quatre filz. Le premier est huc qui fut sur nomme le grant. Henri Robert & Odon. Huc couronne roy a compiegne par son pere mourust encores estant ieune. Cestuy roy robert fut debōnaire & paisible et ppetāment clerc et moult grāt amateur de religiō. Es festes il estoit en leglise de saint denys vestu de chappe de soye dedens le cuer et chantoit avec les moynes et intituloit et entonoit les pseaulmes et respōs cōme dictateur et gouverneur de la chanterie. Il cōposa la prose du saint esperit. Sancti spirit^{us} assit nobis gratia. &c. Et cōposa de la natiuite nostre seigneur le respōd. Judea & hierusalem. Et apres ce de plusieurs martyrs. Concede nobis dñe q̄sum^{us} veniā delictor^{um}. La royne constance sa femme le voyant delecter et prendre plaisir en ces choses/ Vng iour ioyeusement et par esbat lui dit quil fist delle aucun chāt/ pourquoy

il fist ce respōd. O constantia martyrum de saint denys et de ses cōpaignōs. Cestuy roy ainsi cōme il tenoit le siege devant Vng chasteau il Delassa le siege et sen vint a orleāns pour la feste saint aignē. Et cōe il regist et gouvernast le cuer et par troyz foyz entonnast lagnus dei les genoulx flechiz en soy humiliant devant dieu il impetra & obtint que a lor^s tresbucherēt & cheurent les murs et la tour du chasteau. Et ainsi avant quil retourmast il eust nouvelle du miracle de dieu et obtint le chasteau et ceulx qui estoient dedes a sa volente. ¶ Il fut aussi tres large en donnant dons et constance sa femme estoit trop tenant et auaricieuse. Et po^r ce quāt le roi dōnoit a aucun il avoit acoustume de dire garde que constance ne le boye ou saiche. ¶ Il fist aussi au royaume plusieurs eglises/ et principalement il fonda a orleāns le monastere saint aignē et leglise nostre dame et saint hylatre devant le palais. Il fonda et doua aussi saint legier au boys daquillan et saint medard au chasteau de victor/ et le monastere de saint riule en la cite de senlis et nostre dame au chasteau s'ompēse/ a ostun le monastere saint cassian/ a paris le monastere saint nicolas en son palais/ et leglise nostre dame au chasteau de pissiac & regna xxiij. ans en france aps la mort de son pere. ¶ Par ces iours mourust raymond cōte de sens leq̄l avāt soubz sa seigneurie les abbaies de sainte colombe et sainte phare en moult de manieres les greua moult longuement. Et aussi labbaie de nostre dame ou territoire de laquelle il fist faire Vng chasteau/ & Vng autre chasteau fist ou territoire du monastere et abbaie de ferrare quil fournist et fut moult fort/ et lapella de son nom. ¶ En ce temps resplendissoit fulbert enesque de chartres pmier chevalier du roy robert. Cestuy

fulbert cōpos a plusieurs beaux respōs
 et hymnes cōe Lhoz? noue hierusalē.
 Stirps iesse & Solē iusticie/et moult
 plusieurs d'autres semblables. Dape
 siluestre finist a rōme miserablement
 car comme il fut moynne en l'abbaye de
 floriac assis sur loire ou territoire dor
 leās il sen alla a yspale en espaigne ou
 il aprint plusieurs choses. Il fut pre
 mier appelle gilbert q̄ dis palle retour
 ne en france eut plusieurs disciples so
 lennelz. Entre les quelz il eut othon q̄
 puis fut empereur/et robert roy de fra
 ce et moult d'autres. Cestuy cōme on
 dit ainsi quil estoit couuoitant dōneur
 et gloire temporelle auoir fust de ceu
 par le dyable auquel il fist hōmaige af
 fin que par sa puissance toutes choses
 luy venissent a son plaisir/le dyable p
 loit a luy et il cridoit que ses ditz et pa
 rolles fussent drayes. Pour quoy ayāt
 entre eulx pact et fait aliance il fut pre
 mier fait archeuesque de rains/secōde
 ment de rauenne. Et en la fin fut fait
 pape de rōme / pendant ce il interroga
 lennteny de sa fin/mais il eut de luy re
 spōse frauduleuse disāt quil ne mour
 roit iusques a ce quil eut celebre messe
 en hierusalem. Le oyant l'auengle pa
 pe sesioist moult reputant en soy estre
 tant loing de mort comme il se sentoit
 estre loing de faire deu de pelerinage/
 mais la prochaine quarātaine cōme il
 estoit de coustume il sen dint pour cele
 brer au palais de constantin ou laterā
 en la chapelle qui est dicte hierusalem.
 Et subitemēt ainsi quil estoit es saīs
 misteres il congneut sa fin estre apro
 chee par les ioyssēmēt des dyables. Et
 lors il se mist fort a plourer. Et cōbiē
 quil fut tres grant pecheur il congneut
 quil nestoit point si grand que peniten
 ce ne luy en peult estre donnee en ceste
 vie si espera mercy et pardon et il le de
 seruit/car il confessā et reuela son pe
 che deuāt tous. Et cōmanda cōme on

dit que tous ses mēbres desālz il auoit
 fait seruire au dyable lui fussent coup
 pes lun apres lautre affin que les tem
 porelles douleurs et tourmens estain
 dissent les douleurs pardurables. Et
 apres quil seroit mort quō mist le trōc
 de son corp sur vng trayne au quō fist
 tirer a bestes. Et en quelque lieu quel
 les le meneroient et sarresteroiēt quil
 y fust enseueley/si fut tout fait ce quil
 auoit cōmāde & les bestes le traînerēt
 en leglise du lateran en laquelle il fust
 enseueley/daquel lepitaphe est tel en la
 tin en vers. Scādīt ab r. Gilbertus ad
 r. post papa regens r. Qui est adire en
 francoys Gilbert mōtabe r. qui est ar
 cheuesque de rains/a r. q̄ est archeuesq̄
 de rauenne et puis a r. ou gouuerna et
 regist rōme qui est arantendre quil fut
 pape de rōme apres ces deux archeues
 chez. Le sepulchre de cestuy pape donne
 iugemēt et signes de la fin aduenir du
 pape/car celuy sepulchre geete deluy si
 grant habondance dhumeurs de soy
 mesmes quil fait le lieu bonuey etour
 luy. Et se vng cardinal ou grant per
 sonne de la cōpaigme du clergie du sie
 ge apostolicque doit mourir celuy se
 pulchre geete humeur habondāment.

Cōment iehan le xviij. commenca
 lan de nostre seigneur mille trois ou
 quatre. | Chapitre viij. xx. xix.

Iehan le xviij. cōmēca lan
 de nostre seigneur mil troyz
 ou quatre & tint le siege d.
 mois xx. iours/ si dacqua
 le siege xx. iours. En celuy tēps vng
 religieux retournant de hierusalē pas
 sa en sicille pres des lieux voisins ou
 saillent grans flāmes de feu qui par
 les habitās dilec sōt appelez la chau
 diere denfer/esquelz cōme on dit sont
 les ames des trespassez nō estāns en
 cores sauuez eulx purgeās de leurs pe

chez diuersement selon leurs qualitez et la leur sont deputez dyables a leur administrer peines et tourmens/lesqz dyables on oyoit se cōplaindre et crier et dire q les ames leur estoient ostees par les oraisons & aumosnes des faultz religieux et crestiens. Et principale-
ment par ceulx de cluny qui sans des faillir prioient tousiours pour le repos des trespasses. Pour quoy odille abbe de cluny qui par celuy moynne sceut ceste chose constitua que lendemain de tousiains par tous les lieux a luy subgetz se fist cōmemoracion et qu'on cele brast pour toutes ames reposés en iesuchrist/ De laquelle coustume est parvenue/et yssu celle qui au iourd'uy se fait par tout. En ce temps mourust l'empereur othou le tiers. Apres la mort duquel selon les croniques martin cessala l'empire douze ans. En ce tēps furent conuertis les hongres par saint estienne leur roy. Es croniques dincēt se adionste et par la seur de l'empereur henry nommee gille femme du roy de honguerie qui en baptesme fut nomme estienne lequel resplendissāt en miracles repose en vne abbaye en honguerie en leglise nostre dame. L'an de nostre seigneur mil troyz. Es croniques sicard se dit mil & lxx. Les othōs mors sans hoirs fut henry de baviere noriciens cest des baviens esleu par les princes lequel regna xxii. ans. Il se lict es croniques martin/que cōbien que troyz othōs regnarent par succession de lignee/ Toutesfoiz apres fut institue que l'empereur se esliroit par les officiers de l'empire lesquelz sont cy apres declairez en vers en latin Magantinen. Treueren. Colonien. Quilibet imperii sit cācellari⁹ horum. Et palatinus dapifer dux portitor ensis. Marchir prepositus camer pincerna boemus. Qui vault aatāt adire en frācoys que les archeuesques de mayence pour alemaigne/de treues

pour france/et de coulougne pour italie soient chescun deulx chancelier de l'empire et le conte palatin maistre doctel/le Duc de saxonie porte le spee/le marquis est preuost de la chābre / et le roy de boesme bouteiller. Es croniques sicard se dit que celuy empereur regna xxiii. ans. Et tint l'empire vnz ans & demoura vacq le royaume deux ans. Il s'escript en vne autre cronique que cestuy empereur auecques sainte radegonde sa femme tous deux demourās iusques en la fin vierges coruscās & resplendissans en miracles reposent en leglise de Baugency/ laquelle ilz edifierent. Il est a noter que cestuy henry qui est dit le premier ne tint pas l'empire a rōme/mais seulement sur les alemans. Et pour ceste cause nest il mis entre les empereurs en moult de croniques/mais entre les roys. Toutesfoies croniques dincēt & en ces presentes est nombre entre les empereurs/et pareillement est a entendre des couras. En ce temps constantin empereur de constantinoble ia mort/et romain son gendre regnant furent en grece grans mouuemens de terre qui durerent par xx. iours. Apres lesquelz sensuit grant famine et grāt mortalite par pestilence et grant occision de gens par guerre cōme se trouue en biē drayes croniques.

Comment iehan le rix. cōmenca l'an de nostre seigneur mil quatre/en autre cronique se dit cinq |chappitre. ix. xx.

Ehan le rix. rōmain de nation cōmenca l'an de nostre seigneur mil. iiii. En autre cronique se dit cinq / il tint le siege cinq ans/ si vacqua le siege xx. iours. En ce tēps florissoit le roy robert roy de france deuant nōme trescler et reluisant en vie et en science. Cōme diēt drayes croniques cestuy pape fut

De tres louable Die. Et pour amour de
luy fut en son temps le siege. De rōme
en tresgrant paix.

¶ Cōment serge le quart cōmēca lan
de nostre s^r mil. x. chap. ix. xx. et Dng.

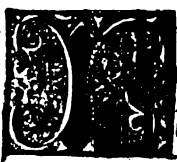
Serge le quart cōmēca lan
de nostre seigneur mil. x. Et
tint le siege. ii. ans six mois
Si Dacqua le siege Dii. io's
il fut de sainte Die et chaste cōuersaciō
et fut enseuely en leglise sainte pierre.
En son temps cōme raconte cāsentin
michel tenoit en constantinoble lempi
re des gretz et possidoit naples et cala
bre/mais les sarrasins possedoient ci
cille. ¶ En ce temps cōme dit cāsentin
guillaume ferrabach nepneu de t̄acret
grant duc des normans vint en grece
auecques grant multitude de ses gēs
et se iotngnit auecques troyz princes
des gretz nōmez/capuane/salernitane
et malanche si passerent en sicille et fi
rent moult grant occision de sarrasins
Et les boutrent hors de mesane et de
cyracuse/mais pour ce que guillaume
cōgneut q̄ malanche le vouloit trahir
il se partit deulx a tout ses gēs et vint
en calabre a Dne cite nōmee melphi la
quelle luy auecques les normans prin
rent Et ainsi il acquist a luy calabre et
moult d'autres terres/mais apres il
morust sans hoir dont luy succeda son
frere nōme brocus qui auoit encores
Dng frere plus ieune nōme eufrech/de
laquelle lignee descēdēt/robert/guis
chart et rogiar son frere.

¶ Cōment benedic huitiesme com
menca lan de nostre seigneur mil xii.
Chapitre ix. xx. et deux.



Benedic le huitiesme de la
nacion de toslane cōmenca
lan de nostre seigneur mil
xii. il tint le siege douze ans
En Dne cronique se dit xi. ans xi. mois
Dnze iours/si Dacqua le siege Dng an.
En celuy temps fut Dng ieune cōpat
gnon fait par enchantement deux ans
asne. Lan Dii. de lēpire henry fut prins
hierusalem par les turcs et par la per
mission de dieu le glorieux sepulchre
de iesuchrist fust par eulx possesse. Et
moult se baptiserent de iuis/de paour
qu'ilz auoient/pape benedic fut deroge
du papal et Dng aultre fut faict pape.
par quoy fut fait tres grant scisme cō
me pierre damien escript. Celuy bene
dic pape fut deu corporellement apres
sa mort mōte sur Dng cheual noir par
Dng euesque. Et cōme leuesque demā
dast sil estoit le pape benedic mort/il
luy dist ie suis celui malheureux bene
dic. Leuesque dit yere saint cōme te est
il/respond ie suis tourmente griesue
ment esperant toutes fois de misericor
de dont pour mon alegeāce Daten a ie
han mon successeur et luy dy quil pret
gne argent en Dne terre quil luy nōma
et le distribue aux pources. Car tout ce
que Deuant a este donne pour moy ne
ma riens valu par ce quil estoit de ra
pines. Ce q̄ leuesque acōplit fidelemēt
et renoncant son euesche entra en mo
nastere.

¶ Cōment iehan xx. cōmenca lan de
nostre seigneur mil xiiii. c. chap. ix. xx. iii



Jehan le xx. romain cōmen
ca lan de nostre seigneur mil
xiiii. Et tint le siege neuf
ans neuf mois/si Dacqua
le siege deux iours il eut guerre contre
les rōmains. ¶ En ce temps apmery

filz de saint estienne premier roy de ho-
guerie mourust vierge avecques sa fe-
me resplendissans en miracles. (Lan
de nostre seigneur mil rxx. mourust le-
pereur henry et contrard le second co-
mēca celuy an / en vne autre cronique
sescript mil rxxi. il tint xx. ans l'empi-
re et demoura troyz ans le royaume
d'acque. En ce temps reluisoit en ita-
lie guy le grāt musicien qui est moult
a preserer entre les musiciens et philo-
zophes. En ce q̄l trouua la main cest
affaioir la game a quoy on aprent le
chant. (Lan de nostre seigneur mil rxxi.
lan septiesme de lepire cōrard mourut
robert roy de france. Et est affaioir q̄
la tresgrant bōte de cestuy roy robert
et ses tresbelles meurs et sa cheuale-
rie redoubte en armes apaisa du tout
les amys des anciens roys qui deuoient
succeder au royaume de france. Car
chescun de ses subgetz laymoit pour
les causes cy dessus en cest article & au-
tres precedens touchees.) Et pour ce
luy mort son filz hēry apres luy regna
xxx. ans en france. (En ce temps flog-
rit gessroy martel cestuy vainquist le
conte de poitiers et thibault conte de
blays. Et pour leur raencon il eust la
cite de tours duquel est dit en mettre
en latin. Dū dignit martelle. potestas
frans latuit par magna fuit regna-
uit honestas. Qui est adire en francois
tant que martel a eu puissance franche
a este missee grant paix a este et hōne-
stete a regne. Lā quinzieme de l'empi-
re contrard fut deue au ciel vne flāme
de feu de merueilleuse grādeur courāt
alencontre du soleil comme a secours
pour celuy iour en cheyt celle flāme
a terre. Apres celuy an l'empereur con-
rard vint en ytalie & mist en prison au-
cuns euesq̄s. Et pour ce quil fut prin-
s a milan par sūpcte il brula les faulx
bourgs de milan. Et cōme il fut cou-
ronne le iour de la penthecouste par le

pape iehan dont nous touchēs en cest
article / pres de rōme en vne petite egli-
se durant la celebracion de la messe fu-
rēt tant de tonnairres et de foudres
que aucuns perdirent le sens et autres
demourerent cōme mors. Et leuesque
brun qui chantoit la messe / et le secre-
taire de l'empereur avecques troyz au-
tres dirent quilz auient deu entre la
celebracion de la messe vng saint me-
nassāt le pereur / Et a lors l'empereur
se departit dytalie et mourust pou a-
pres lan de nostre seigneur mil qua-
rante.) Celuy an mil quarante cōmen-
ca henry le tiers et tint rxxii. ans l'em-
pire.) En celuy an saint gerard euesq̄
de honguerie fut loye sur vne charette
sur vng tresgrant mōt / et du hault du
mōt fut gecte tout le corps et co's de
la charette tellemēt quil fut tout desrō-
pā / et ainsi receut courōne de martyre

(Cōment benedicte ix. cōmenca lan
de nřs mil rxxiiii.) chap. ix. rxx.iii.

Benedicte ix. toscan de naciō
cōmenca lan de nostre seigneur
mil rxxiiii. & tint le siege xiii.
ans / en aultre cronique se dit xiiii. Il
fut degecte du papal et leuesque de sa-
bine fut fait pape et fut nomme silue-
stre qui fut aussi deiecte et fut dōne le
papal a iehan qui fut appelle gregoire
sixiesme. Cestuy cōme il fut rude & nō
biē expert en clergie / fist vng aultre cō-
sacrer avecq̄s pour supporter les fais
de loffre de leglise Et po' ce q̄ a moult
ne plaisoit le tiers leur fust adioustē q̄
seul acomplist les fautes de lun et de
l'autre. Et ainsi altercans & discordā
du papal vint a rōme l'empereur hēry
par lequel il furent tous deposez. De
canonique et iperial droit il substitua
sindegere euesque de bauberger qui fut
appelle clement le second et luy promi-
srent et iurerēt les rōmains q̄ tāmā

sans son consentement ilz n'estroient
pape. Cely benedic fust neveu de
l'autre benedic lequel apres sa mort ap
parut au pres d'ung moulin a d'ung hom
me en semblance de monstre de beste
car il auoit teste et queue d'asne et le de
mourant du corps come d'ung our. Et
come en le regardant fut espouente et
sen souyst. Le monstre cria apres luy di
sant ne te dueilles espoenter iay este
home come toy/mais ainsi ie me repu
te sicome iadis moy malheureux estat
pape desquis bestialement.

Comment siluestre dessus nome com
menca lan de nostre seigneur mil. xlii.
Chapitre ix. xx. xlii.



iluestre le tiers dessus no
me commença lan de nostre
seigneur mil. xlii. ou xlii. en
autre cronique se dit six seu
lement.

Comment gregoire le siziesme
dessus nome comença lan de no
stre mil. xlii. | Chap. ix. xx. xlii.



Gregoire le vi. dessus nome q
fut archeprestre de saint iehan
deuant porte latine comença
lan de nostre seigneur mil. xlii.
et tint le siege deux ans six moys. Ce
stuy come il se dit en d'ne cronique enuait
le papal par simonie. Et come dit est
come il fut rude en congnoissance de le
ctres il en fist psacrer d'ung autre avec
ques luy. Pour quoy leur fut d'ung au
tre adioust q suppliaist les fais des deux
d'ung come deux & deux come d'ung. alter
cans du papal d'unt henry l'empereur
qui les deposa et substitua come dit est
Clement le second qui premierement
estoit appelle sindegere et estoit euesq

de bauberge. Es croniques sicard se dit
que l'empereur henry deposa cestuy et
le transporta oultre les mons et substi
tua clement gilbert. Toutefois en ses
croniques escript cestuy saint gregoi
re pape auoir este saint. Et comme il
dint au papal il trouua toutes les or
donnances de leglise ouubliees et sans
dalleur par la n'challance et faulx de
gouuernement de ses predecesseurs. Et
toutes les choses de leglise. Et aussi
des pellerins venans a saint pierre
pillers et ostes par les pillars et ro
beurs estans en ytalie lesquelz le pape
admonnesta premierement de soy de
sister/secondement les excomunia/et
tiercement pour ce quilz contemnerent
ses mandemens il les fist mourir ou be
chassa. Et ainsi despescha ytalie de to
les raiissans et pillars des biens de
saint pierre ou sainte eglise et recon
tura moult de possessions perdues. Et
lors il fut de tous appelle homicide et
home de sang. Et oultre luy estat ma
lade les cardinaux luy dirent q estoit
indigne d'estre enseuey en leglise saint
pierre. Pour quoy luy aiant reprins d'ig
ueur par moult long sermon et nota
ble/monstra aux cardinaux quil auoit
bien fait et eulx parle follement/ alle
gant ledict de zechiel le prophete aux
prestres qui ne se mettoient point aux
murs pour la defense de la maison dis
rael. Et oultre leur dit quant ie seray
mort mettez mon corps deuant leglise
saint pierre/les portes et les serrures
bien fermees. Et lors se les portes se
ouurent Delles mesmes mettez mon
corps dedens leglise. Et ce elles ne le
font faites de mon corps ce quil vous
plaira. Si aduint q gregoire mort fut
fait ce quil auoit dit/mais incotinent
d'ung vent en tourbe d'unt diuinement
qui n' pas seulement ouurit les portes
de leglise lors fermes/mais avec grant
tourbe de vent et desroperment les por

ta a dne part hors dilec. Pour quoy les cardinaulx boyas ce miracle porterēt et ensevelirent honnorablement & magnifiquement dedens leglise saint pierre le corps d'iceluy pape. Martin en ses croniques dit oultre que cestuy pape cōbatit par bataille et vainquist l'empereur henry et que luy dūant nos a oncques l'empereur hery venir a rōme/ et ainsi fist la boye de rōme et le pelerina ge de saint pierre et de saint pol. seurs qui parauant estoient clos par les pil lars et robeurs.

¶ Comment clément le second eues que de hauberge premierement appelle sinderge tint le papal p force. chapitre ix. xx. vi.

Clement le secōd eues que de hauberge premieremēt ap pelle sinderge eust le papal par force/et cōmenca substi tue pour gregoire/lan de nostre seignr mil xlix. En autre cronique se dit cin quante/si tint le siege neuf moys sept iours. Et dacqua le siege trente iours. Par cestuy fut beneyt et courōne l'em pereur henry. Et luy iurerēt les rom mains que iamais sans son consente ment ilz n'estiroient pape de romme. Lan ix. de l'empire henry/et lan de no stre seigneur mil. xlix. morut odille ab be de cluny ayāt cent ans estat de mer ueilleuse saintete et religio. Ou tēps d'iceluy odille fut edifiee loratoire de saint amand ou territoire de lymoges empres la ville saint iunian sur la ri viere de bigenne ou fut trouue le corps saint amand par arnoul chanoine de saint iunian qui celuy oratoire cōmē ca a edifier p les prieres de celuy odille

¶ Comment damase le second cōmēca lan de nostre seigneur mil cinquāte ou cinquante et dng. chap. ix. xx. vii.

Damase le secōd cōmenca lan de nostre seignr mil cinquā te ou cinquāte et dng et tint le siege xxiii. iours/si dacqua le siege dñze iours il fut inuasēur du siege apostolique et morut subitemēt.

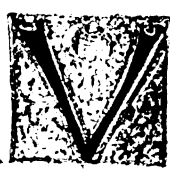
¶ Comment leon le ix. cōmenca lan de nostre seigneur mil. l. chap. ix. xx. viii.

Leon ix. de la generacion sa lemaigne du roiaulme de for raine cōmenca lan de nostre seigneur mil cinquante. En autre cronique se dit quil tint le siege cinq ans. Ainsi que les rōmains selon leur premiere coustume demādashent leur estre dōne pape. Et l'empereur ne pouant trouuer nul allemant qui fust recepuable a ce/il fist a ce ecliner lenes que de thoul hōme simple et bon & leur enuoya/lequel venu a rōme faisant cō science dentrepren dre si grant chose le resigna du tout / mais de nouueau il fut esleu en pape. Cestuy pape tres re splendissant en saintete et en science/ cōme il ten doit a venir a romme pour prendre la papalite oyt la voix des an ges chantans ces mots en latin. Dicit dñs ego cogito cogitatio des pacis. Qui est a dire en francoys dit nostre seignr ie pense les pēsees de paix. Cestuy pa pe loga de nuyt dng ladre en son licet/et au matin l'huys ouuert ne trouua nul si fut tout esbāhy de ce quil auoit re ceu & loge iesucrist cōme dng poure la dre. ¶ En celuy temps les normāns en uayrent naples laquelle leur fut offee par robert guichart qui laquist a luy. Celay robert fut filz du nepueu de

¶ Seconde parlie

roul dnc des normans lequel cōme des-
sus est dit fut nōme robert en baptes-
me. Et fault dire par ce que dit est des-
sus de guillaume fencibach que apres
ce quil eut naples vindrēt aucuns nor-
mans pour y auoir part lēsquelz cōme
dit maistre martī en ce lieu robert gut-
chart en dechassa. ¶ En ce temps aussi
resplendissoit saint thibault qui estoit
bien humblemēt rendōme entre les no-
bles de france/lequel delaisant le mō-
de et soy mesmes ensuiuit la vie de ie-
suchrist encloz en la cite de Diceine cite
des benussiens. Et au xii. an de sa con-
uersaciō par benoiste fin reposa en no-
stre seigneur. Les os duquel trāslatez
en frāce sont remedes a plusieurs sur-
leur dōmaiges et maladies. ¶ Leon le-
dit pape apres moult louable vie fust
enseueley en leglise saint pierre resplen-
dissant en manifestes miracles. Pour
quoy son corps fut transporte a son sie-
ge a thoul duquel il auoit este esleu pa-
pe/et la ou il est serui & hōnore en grāt
veneracion.

¶ Comment victor le second cōmen-
ca lan de nostre seigneur mil cinquāte
cinq ou cinquante six.)chap. ix. xx. ix.



Victor le second allemant cō-
menca lan de nostre seigneur
mil cinquāte cinq ou cinquā-
te six / et tint le siege deux
ans troyz mōys xii. iours / si dacqua
le siege trois iours. Cestuy fut fait pa-
pe pour peur de lempereur henry leq̃l
nauoit pas aucunesfoys este content
quant on auoit cree dng pape sans sa
licence. Quant ledit leon fut conferme
ou siege il fist par le consentement de
tout le clerge assemble flourence dng
synode la ou il deposa moult deuesques
pour leur symonie et fornicacion / car
cōme ailleurs se lict plusieurs Deulx
vouldoient entretenir la coustume des

gretz et estoient mariez / mais pour ce-
ste cause le pape les deposa et excomu-
nia tous ceulx qui orroient les messes
quilz chanteroient. ¶ En celuy temps
estoit a rōme dng prestre nōme palā-
be qui dsoit dars magique lequel ain-
si quil auoit contrainct le dyable par
ses enchantemens a rendre a dng ieu-
ne cōpaignon dng aneau que celuy ieu-
ne auoit mis ou doit de lestanie. Venu
le dyable criāt disoit. O dieu tout puis-
sant cōment tu seuffres longuement
les iiquitez de palambe. Pour ces motz
craignant et doubtant la sentence de
dieu se repēt et cōfessa de ses pechez.
Et fut detrenche tout dis mēbre apres
autre et en ce point morust. ¶ En celuy
temps aussi fut trouue a rōme le corps
de palas le geant / duq̃l fut mesure len-
trebaillement et ouuerture dune plaie
quil auoit / et fust trouue quelle auoit
quatre piedz et demy. ¶ En oultre fust
trouuee a son chief dne lampe ardant
laquelle par souffler de la bouche ne p-
eane ou aultre liqueur ne se pouoit es-
tindre iusques a ce quon fist par dng
greffe dng trou en la lampe Dessoubz
la flamme / par lequel trou entra air q̃
lestaignist. Le corps diceluy geāt dres-
se excedoit la haulteur du mur. Lepi-
taphe duquel en latine estoit tel. *Filius*
euandry pallas quem lancea turni mi-
litis occidit more suo iacet hic. Qui est
en francoys adire. Ly gist pallas filz
deuander lequel tarnas cheualier tua
de sa lance selon sa coustume. En ce-
luy tēps auoit a naples dne statue de
marbre ayant entour le chief dng cer-
cle darain / ouquel estoit escript en la-
tin lalendis maii oriente sole habebō
caput aureum Qui est mis en frācois
es lalendes de may le soleil leuant
te auray le chief dor. Si aduāt q̃ robert
guichart tenoit prisonnier dng sarra-
sin lequel etendant ce que demonstroīt
l'alendis maii oriente sole q̃c. p. s. d. rāt

le terme De l'ombre de celle statue ala
four alendroit / si trouua vng tresor
insiny quil donna pour sa rancon. En
celuy mesmes temps es mettes de noz
mandie et de Bretaigne vne femme ou
plus tost deux estoient ayans deux te-
stes quatre bras et tous les membres
doubles iusques au nombril et en bas
auoit deux cuisses / et toutes estoient
singulieres / lune mengeoit et lautre
auoit sain / lune rioit & lautre plouroit
lune parloit et lautre se taisoit / lune
mourut en bourgogne et lautre la sur-
uesquit vng pou longuement. Celuy
an dixseptiesme de lempire henry fut
fondee en la conte de santerre sus la
riuiere de loire par saint gerard vne
moult renommee eglise dicte nostre
dame de la charite / en laquelle seruent
a dieu grande multitude de moynes
Et aussi y repose ycelluy saint ge-
rard. En celluy temps flourissoit saint
gaultier abbe de scirpense ou territoi-
re de lymoges. Auquel pape victor 88-
na auctorite comme a homme tresdis-
cret et saige de iuger des crimes. A ce
luy estant malade ou milieu de l'y-
uer desirant auoir des frui3 luy en fut
prepare par la diuine misericorde et pi-
tie. Apres ce tour le pape victor vint
en france / et par lempereur henry fut
receu glorieusement et luy present mou-
rut celuy empereur / auquel fut subro-
gue henry le tiers son filz lan de nostre
seigneur mil cinquante et sept / et tinc
cinquante ans lempire selon les croni-
ques Vincent / es croniques martinse
dit quarante et neuf ans. Apres ce mou-
rut pape victor.

Comment estienne le neuf-
uiesme comnencia lan de nostre
seigneur mil cinquante et huit
chapitre neuf vings et dix



Estienne le neuuiesme lor-
rain premier abbe de cassin
commenca lan de nostre sei-
gneur mil cinquante et huit
et tint le siege neuf moys dixsept iors
Il fut enseuey a flourence. Lan secōd.
De lempereur henry le roy de france
nomme henry premier de ce nom fist
phelippe son filz en laage de huit ans
couronner et enoindre en roy de france
a reims par Geruaise archeuesque de
reims. En lan ensuyuant cest assauoir
le tiers de lempereur henry et lan de
nostre seigneur mil cinquante et huit
ou cinquante et neuf mourut celuy he-
ry roy de france. Apres lequel regna phe-
lippe quarante et huit ou quarante et
neuf ans lequel pendant et durant ce
q̄l fut petit et ieune nourrit tousiours
et gouerna en france haultboyn conte
de flandres / selon ce que raconte richart
en ses croniques. Ou temps de cestui
pape estienne mourut nycophore em-
pereur de constantinoble filz de con-
stantin pareillement empereur de con-
stantinoble. Au quel nycophore succe-
da en lempire alexe / au temps duquel
alexe fut moult diminnee et appetis-
see lempire de constantinoble. Car tāt
en ytalie alemaigne comme espaigne
nauoit aucune dominaciō ou seigneu-
rie ne en toutes les parties occidental-
les. Et les persans seigneurisoient et
dominoient en orient et en toute asie
la myneur. Pourquoy son empire se es-
tendoit tant seulement en trace / en ga-
lice / en ponthe / en thessalle / en macedō-
ne / en aquape et aultres parties de gre-
ce. Et en son temps fut que robert gui-
chart comme dit est dessus occupa na-
ples. Et oultre ce que dessus est narre
racoute richart en ses croniques quil en
bouta hors les grecs p̄bien que les egli-
ses des grecz demourerēt encores en cala-
bie tenans la coustume des grecz. Et

Sient oultre les brayes hystoires que celui robert guichart descoüst a vainquit en bataille celui allere empereur. En ce temps aussi comme dit richart fut fondee selon les rines de la mer la tres noble cite de morot par les marraes ou sarrasins. Et macemy fut prince des mauritains. En ce temps aussi apparut en occident dne grand comete qui mectoit sa queue vers midi. Et apres mourust constantin filz de michel et robert guichart fist moult grant occision de sarrasins/et eut grãe batailles contre plusieurs desquelles il eust tousiours victoire.

Comment benedic le sixiesme obtint par violence la papalite
Chapitre .ix. xx. xi.

Benedic le sixiesme auant ce euesque de balleetre obtint par violence la papalite/et commença lan de nostre seigneur mil cinquante huit. Cestuy comme diēt martin et cusentin pource quil estoit noble y fut bouite par les nobles romains par force comme dit est mais apres ce voyant que son electiō nestoit pas faicte iustement ne canoniquement meū de cōscience il resigna et se demist de la papalite/mais il ne fut pas repris et esleu par les cardinaulx comme pape leon neuuiesme. Car ilz esleurent pape nicolas le second duquel se parlera apres. Il fut depose apres ce quil eut tenu neuf moys le siege selon autre cronique dix moys. En ce temps acrust et eslargist moult robert guichart sa puissance depuis quil eut deschassez les grecz de naples/il acquist a luy et subingua toute naples et calabre. Et comme dit cusentin il passa en sicille avec roger son frere/ a la par ba

taille fut faicte grant occision de sarrasins qui occuperent toute sicille. Et de la sen retournant robert son frere roger y demoura et fut appelle conte de sicille non pas Duc de naples. De la vint robert a colinques et la print et vainquist et mist en prison Salerne ggisulphe prince et fist et ediffia en gasserne dne eglise en lhonneur de saint mathieu apostre/laquelle est au iour dhuy chief des autres. Et apres ce il occupa toutes les autres terres de la champaigne qui au iour dhuy se dit terre de labour.

Comment nicolas le second commença lan de nostre seigneur mil cinquante neuf. Chap. ix. xx. xii.

Nicolas le second de la naciō de bourgogne pmièrement euesque de florence fut esleu par les cardinaulx dāg mesmes accord en la ville de seues. Et commença lan de nostre seigneur mil cinquante neuf ou decret di. xxi. est dit quil presidoit ou cōseil en leglise du lateran ou moys dāuril lan de nostre seigneur mil cinquante neuf/et tint le siege deux ans six moys vingtsix iours/si vacqua le siege dings iours. En ce temps estoit berengier de tours la cōfession duquel escript di. ii. de conse. Ego berengarius. Cestuy berenger perturboit frāce et affermoit que leucaristie ou cōmunion du corps de iesucrist que nous prends nestoit pas le Bray corps mais figure du corps et du sang. Contre luy celebra pape nicolas vng cōcile de cent et treze euesques lequel berengier en autre lieu se dit auoir este saint apres ql fust retraits de lerre de sus.

Dicté il se estoit bien catholiquemēt gou-
uerne et en la fin bienheureusemēt tres-
passe. Lors reluisoit en saintete saint
edouard roy d'engleterre lequel estant
vng iour a vng disner avec vng euesq
et plusieurs presens il commença a ri-
re oultre la maniere acoustumee pour
quoy leuesque luy requist secretement
qui luy dit ce quil auoit meu a rire ain-
si oultre ce quil auoit acoustume / Et
saint edouard luy respōdit iay deu dit
il en esperit les sept dormans qui sont
en ephese sur la terre des le temps de
lempereur theodore iusques a mainte-
nant. Et auoient reposez sur le coste
dextre ou mot de celyon / mais au iour
d'huy se sont tournez en vng coste plus
hault dont leuesque et tous les autres
oyant ce furent moult esbahys et en-
uoyerēt leurs messages avecqz leurs
lectres a lempereur de constantinoble
lesquelz firent bien leurs messages et
trouuerent en cōstantinoble vers le m-
pereur que la parolle du roy de dieu es-
leu et amy estoit vraye. ¶ Lan mil cin-
quante et troyz fut fine le grāt cicle de
cinq cens trente deux ans contenant en
soy dix cicles de ciaux xdiij. qui a tou-
te raison et calculaciō est prouffitable
et stile pour le compost de pasques.
Ou temps de cestuy pape nicolas cō-
me dit cūsentin en ses croniques q̄l fist
en cōmençant a la formaciō de adā ius-
q̄s a frederic le secōd robert guichart
recongneut et fist seaulte au pape nico-
las pour et ou nom de leglise des terres
que l'ay et son frere rogiere auoient ac-
quises en lisle de sicille en naples en ca-
labre / en toscane / en lucanie et en cham-
paigne l'antique qui maintenant est di-
cte terre de labeur et partie de samnite
iusques au pont cyprien et partie de pi-
cerne qui au iour d'huy sapelle bruee.
Et le pape nicolas dessus declare luy
donna en calabre l'enseigne de leglise.
Et receut comme son hōme des ter-

res dessus declarees. Et iceluy robert
iura pour luy et son frere et fist le ser-
ment de seaulte et se tint et promist te-
nir vassal lige de leglise de romme. Et
luy et tous ses hoirs de celles terres
presens et aduenir. ¶ La cause pour
quoy robert guichart fist ce cōme dist
est dessus fust par ce quil scauoit que
celles terres estoient du propre demai-
ne de lempire. Et cōme telles auoient
par saint constantin le tres crestien et
grant empereur este donnees premie-
rement a saint siluestre pape. Et aps-
elles estās occupees partie par les sar-
rasins et partie par les lombars. El-
les auoient este recōquestees par saint
charles le grant empereur et aussi roy
de france de son chief et de rechief resti-
tuees et baillies es mains de leglise
de romme. Et aussi rogiere frere de ro-
bert guichart saichant pareillement
celles terres estre du propre demaine
de leglise / au parauant ce que son frere
auoit fait pour luy et ses hoirs fist a
celuy pape serment de seaulte. Et ce
fut entretenu et continue par les suc-
cesseurs tousiours iusques a frederic
le second qui fut de la lignee rogiere de
par sa mere.

¶ Comment alexandre le
second commença lan de
nostre seigneur mil lxiij.
Chapitre. ix. xx. xlii.



Alexandre le second de la na-
cion de millam cōmença lan
de nostre seigneur mil lxiij.
en moult de croniques se treu-
ue lxiij. et tint le siege xii. ans six mois
xxd. iours selon les croniques mar-
tin en aultres croniques s'escript neuf

Seconde partie

ans et deus. Il fut premierement dit anselme euesque de luques. Et fut esleu par les cardinaulx concordablement/mais tous les euesques de lombardie esleurent cadule euesque de parmense disans que pape ne deuoit estre esleu si non du pays dytallie. Et tint celuy cadule par Deux foys a romme voulant auoir le papal par force/mais il ne le peut obtenir. Et ainsi eust entre les deux esleuz grant et longue altercacion et mesmes iusques a homicide. Apres ce le pape alexandre a la requeste de l'empereur henry celebra vng concille a mantue dõt il se purga de la simonie dont il estoit accuse et il fut subrogué ou siege apostolique Et cadulle enfut deboute comme simoniacle et inuasieur. Par ainsi alexandre pape retourna a romme ou il morust et en la fin fut enseuely en leglise du lateran lan de nostre seigneur mil lxxii. selonc aucune cronique. En aucunes autres croniques s'escript lxxv. En ce luy temps les normans qui au preiudice du pape auoient occupe le royaume de naples et degastioient les mettes de champaigne furent dechassez par godfrey roy duc despoletane et la contesse mathilde deuote fille de saint pierre. Celle contesse fut par la grace de dieu si trespuissante quelle eut aussi bataille contre l'empereur. Et comme elle habondast en larges et grans possessions Elle offrit en don tout son patrimoine sur lautel saint pierre. Et ce est dit encoires iusques au iourd'huy le patrimoine saint pierre. En celuy an que nous disons le grant cicle dans auoir commence fut saint edouard roy dangleterre admonnesté du ciel De sa fin comme vng iour luy et ses cõpaignons eussent donne pour dieu tout ce quilz auoient deuant leurs mains il donna laneau de son doigt a vng pouce lequel luy fut renuoyé par saint iehan baptiste

auquel il auoit especial deuotion si luy rapporterēt aucuns pelerins lesquelz estans en la mer furent laissez tous desolez ou milieu de la mer par les grans dens et tempestes. Et eulx plourans en celuy lieu qui est vers acre leur apparut saint iehan en semblance de pelerin lesquelz estans deliures de celuy peril ou ilz estoient par l'intercession de monseigneur saint iehan il les enuoya a saint edouard luy renuoyant par eulx son aneau. Doz comme est dit disant que par les passe de vng an il auoit este ou doit de nostre dame lesquelz miraculeusement ce mesme iour & heure que saint iehan baptiste leur auoit baille celui aneau se trouuerēt au port de londres et presenterent au roy son aneau et luy narrent en grant toyte toute ladventure cy touchée. Et pou de temps apres le saint et noble roy trespassa en nostre seigneur la secõde nonne de iãter lan de nostre seigneur mil lxxv.

Comment gregoire le huitiesme dit hildebrande commença lan de nostre seigneur mil lxxiii
Chapitre neufvingt xiiii.



Gregoire le huitiesme De la nacion de seues dit hildebrande de prieur de cluny et aps cardinal commença lan de nostre seigneur mil lxxiii selonc autre cronique mil lxxiiii et tint le siege douze ans vng mois iiii. io^{rs}/en vng autre cronique s'escript treze. Cestuy ainsi qd chatoit a romme le io^r de noel la premiere messe a nre dame la matour fut pris p cinte

prefect de romme et mis en prison De
des sa tour/mais les romains assail-
lans et destruyans la tour deliurerent
le pape et gecterent cinthe hors De la
cite. Cestuy pape celebra au second
an de son papal une synode ou il exco-
munia et anathematiza. to^s les syno-
niacques et osta du diuin office les pre-
stres mariez/mas il sourdit gries scis-
me pour ce quil interdisist aux lais doit
leurs messes/car il fut deu a moult q
cestoit contre la sentence des sains qui
ont escript que lofficie Des sacremens
estans administrez par les bons ne se
amplifient ne agrandissent ne aussi es-
tans Dispensez par les mauuais ne se
amendissent/car le saint esperit eu-
re en eux occultement. En ce temps
florissoit pierre Damien qui de carbi-
nal euesque dostience fut fait hermite
tres renomme en science et religion le
quel escript a childeblande ou pape
gregoire septiesme/raison pour quoy
il auoit laisse leuesche. Cestuy pape
apnot fait concille de cent et dix eues-
ques excomunia lempereur hery pour
ce quil vouloit rompre lunion de legli-
se/mas apres ce henry venant a luy
par humiliacio en lombardie nuz piez
et estant sur la neige et glace obtint a
grant peine de luy absolucion. Apres
ces choses celuy henry fist assembler a
Buarmanie ung concille de vingtqua-
tre euesques et de moult de nobles et
la commanda cesser les decretz de son
frere/pour quoy il fust par le pape es-
tant comen excommunie de nouveau.
Et oultre de parolles et par ces lectres
luy aliena et osta toutes gens de sa co-
paigue / et aussi sa propre mere nom-
mee agnes aliena De luy le pape gre-
goire absolut Du serment De fidelite
tous ceulx qui auoient iure feaulte au
dit empereur henry/par quoy tout con-
sidere les plus puissans princes du roy-
aulme esleurent roy raoul duc de bour

gongne/auquel le pape enuoya la cou-
ronne ainsi escripte en latin. Petra de-
dit petre petrus dyadema radulpho/q
est adire en fracoys pierre a donne cou-
rone a pierre et pierre la donee a raoul
Et au contraire par le consentement
de henry les euesques sedicieux assem-
blez en la cite de hiesse esleurent en pa-
pe gilbert euesque de rauenne et lapel-
lerent clement lequel ledit henry avec-
ques les siens adoura encline a terre
et fist beneyr euesque a boulongne / et
par luy fut couronne au iour des sain-
ctes pasques. Et assiegerent le pape
gregoire et ses cardinaux ou chasteau
saint ange. Et lors les romains re-
ceurent guibert et gregoire fut Dege-
cie du papal/mas ces choses venues
a la congnoissance de robert guichart
vint de naples a romme si sen foyt a
senes lempereur henry avec son pape.
Lors le capitole et la cite leonine fu-
rent par celuy henry destruis/robert
print la cite et la destruisit et mist tou-
te a feu et a sang et deliura le pape du
siege. Apres ces choses henry cotrai-
gnit faire ung concille a mayance as-
fin que en approuuant lordonnance de
guibert consermassent la deposition de
hildeblande ce quilz firent / et que plu-
sieurs faisoient de mainet De bouche
faueursans/toutesfois de cuer a hil-
deblande ou gregoire pape. Pendant
ces discors pape gregoire ou hildeb-
de descendat a naples et a salerne mo-
rust exillie resplendissant en miracles
Lan de nostre seigneur mil quatrevingt
et cinq. Toutesfois il nest point mis
ou cathalogne des sains. Lan de no-
stre seigneur quatrevingt et sept fait
estienne de muret diacre De la nacioti
dauvergne ou xxx. de son aage couerth
en dieu du tout seruir no pas loing de
la cite de lymoges menat vie dhermite
plain de saictete et de miracles iustua
lordre de grat mot. Cestuy saint estien
q iii

Seconde partie

ne partist d'un cousteau d'ung gasteau q'une femme apporta pour le beneir q'elle avoit fait des espi's q'elle avoit recueillis apres les moissonneurs lesquelz espi's sont octroyez par la loy aux poures humains/mais il yssit sang de la fente ou trecheure. Maistre ybert chanoine de lymoges fonda en ce tēps l'abbaye de benemonte. Lan de nostre seigneur mil quatrevingz & cinq amphil roy de galice print la cite de tolete en espaigne et par bataille en delecta les sarrasins. En celle cite multipliāt l'exercice de la sainte foy catholique et crestienne. Martin raconte en ses croniques que d'ne foyz cestuy pape gregoire deuant quil fut pape estat cardinal fut par le pape enuoye en frāce. Et cōme il procedast en concille contre tous les euesques symoniagues et doulzist proceder cōtre d'ng euesque moult desfame lequel avoit par argent corrompu les tesmoins. Le legat dit en plain concille cesse le iugement humain & soit amene ou milieu le divin en attendant sur ce aucun miracle cōme il soit certain que l'episcopale dignite et grace soit don du saint esperit et quicōques achete euesche peche contre le saint esperit attendans sil pourra dire ce ver Gloria patri et filio/ mais nullement ne peust acheuer spiritui sancto/ combien que souvent recitast Gloria patri mais apres ce quil fut delecte de l'euesche il le dit plainement. Martin raconte aussi que durant la papalite de gregoire dessusdicte avoit en polonie d'ng duc lequel estant assis au disner fust merueilleusement assailly de grant nombre de souris et a aultre que a luy ne demando iēt riēs/pour quoy il sen fouyt dedens d'ng bateau dedens d'ne riviere/mais elles le suivirent & le cōtrainquirent de venir a rive. Et la lestrangerent et mengerēt premierement son cuer et apres son corps sans ce que de

luy demourast riens/et ce fut merveil leur iugement de dieu.

Comment victor le tiers cōme
ca deux ans apres pape gregoire.
Chapitre lx. xx. xv.

Victor le tiers commēca deux ans apres pape gregoire lan de nostre seigneur mil titix. Si comme en d'ne cronique est escript/ en aultre croniq toute fois se dit quatrevingz et huit il tint le siege d'ng an quatre moys sept iours / et dacqua le siege neuf iours. Il fut premierement nomme desirier et fust abbe de montcassin. Lan de nostre seigneur quatrevingz et six. En france resplendissoit saint hugues euesque de grenoble lequel tint son euesche cinquante deux ans il dist en songe dieu luy appareiller et faire d'ne habitacion ou desert de chartrousse & luy prestāt sept estoilles pour le cōduire ou chemin. Et lors vindrent a luy sept hōmes/ le premier deulx estoit maistre brun moult renommē de religion et de science/ quatre des aultres clerics/et les deux aultres laiz querans lieu d'ung desir de aspre vie de hermite. Ausquelz saint hugues apres ce quil les eust receuz tresreueramment monstra le desert de chartrousse et leur aida conseil et avec eulx communica. Et ainsi commenca l'ordre des chartreux a preferer entre les aultres ordres de purite de conscience et de aspre destude singuliere. Lan de nostre seigneur mil quatrevingz sept les benissies meditas et pēsās de transporter le corps saint nicolas de la cite de mirre en sicile lors desolee p les turcs surēt puen' p les bourgeois de barlesqz estās

xlviij-en nombre vindrent d'antioche en
intre. si cōtraignirēt quatre moynes
p'enlr la trouuer a leur mōstrer la tō-
be saint nicolas. Et lors trouverent
les os nageans en la liqueur d'hyrle si
les en tirerent en nombre tout entiere-
ment et en grant gloire les transporte-
rent au bar apres la deposicion saint
nicolas sept cēs xlvj-ans. ¶ Pape Victor
cōme on raconte fut empoisonne chan-
tāt messe par venin qui fut mis en son
calice et ainsi mourust de mort hastiue
tout desrōpu si fut enseuely en leglise
de lateran lan de nostre seigneur mil
iitxxvii-ou viii. ¶ En celuy temps cō-
me dit Vincent aduint grans merueil-
les en france/car les oyseaux domestic-
ques paons oyés et gelines sen fuyrēt
aux boys et montaignes et furēt faitz
saunaiges et les poissons moroiēt en
leau.

¶ Cōment Urbain le second premieremēt
dit ode cōmenca lan de nostre sei-
gneur mil iitxxviii. ¶ Chap. ix. xx. xvi

Urbain le second premieremēt
dit ode cōmenca lan de no-
stre seigneur mil iitxxviii
es croniques martin se dit
neuf. Et tint le siege vnze ans quatre
mois/en aultre cronique se dit xii-ans
si vacqua le siege xvi-ies. En ce tēps
flourit saint anselme archeuesque de
cantorbrie premier abbe tresnoble et es-
leue en lectres et en sciēce ayne de dieu
et des hommes / il escripuit le liure du
saint esperit et moult d'autres choses
soubtilles. Lan de nre seignr mil iitxx-
xv. pape Urbain celebra vng concille a
plaisance avecqs les euesques et abbes
de frāce et d'ytalie la ou il iugea irrités
et nulles les ordonnances faictes par
guibert. La fut adiousté aux ix. pfaces

anciennes/la x. de la vierge marie. Le
luy an venant engalle par bourgogne
et france ou il fist plusieurs concilles
esquelz il renouuela les decretz De pa-
pe gregoire excommunia philippe roy de
france pour ce que d'uant sa femme il
en auoit prinse vne aultre. Lan de no-
stre seigneur mil iitxx. xvi. celebra vng
aultre concille a clermōt en auvergne
ou moys de novembre ou il ordōna di-
re tous les iours les heures de nostre
dame et que les iours des samedis fust
son office saict solemnellemēt. fut aus-
si exposee la misere de la sainte cite de
hierusalem la furent notez la honte et
lopprobre que la se faisoit a iesuchrist
et fut demande ayde. ¶ En cest an cest-
assauoir de nostre seigneur mil iitxx.
xvi. le peuple de occident en innumera-
ble multitude de ducz/de contes/de no-
bles et innobles/de riches et de pources
euesques/clercs/religieulx/biellars/
ensans et pucelles ayans compassiō et
doulleur des lieux saintz qui estoient
villainemēt detenuz par les sarrasins
et turcs qui enuaidissoient et iniustemēt
vsurpoient sainte crestiēte de naples
et de prouence/espaigne/acquitaine/
bretaigne/normandie/escosse/flandres/
france/allemaigne/lozraine/bourgon-
gne/lombardie et des aultres royauf-
mes et terres nul contrariant nulz au-
tres/mais tous pareilz de foy meutiz
de deuotion se preparerent et offrirent
pour aller venger les iniures faictes
contre iesuchrist signez du signe de la
croix et paiz ensemble ferme cōposee
et faicte par toutes terres chrestienes
partans de leurs terres n'ayāt nul roy
en toute celle multitude si nō iesuchrist
filz de dieu le vif. Et proposans redre
et remectre en la liberte le sepulchre de
iesuchrist/grāt tēps estoit reduit en fui-
tude. Et de tāt q'chescū d'eulx estoit
plus prōpt a la malice du mōde de tant
estoit p' prōp a se mouuoir a la cheua
q. iiii

(Seconde partie

lerie De dieu excercer.) Les iuifz quilz trouuoient par les citez ou ilz passoiēt contraignoient a croire a la foy moult de ses iuifz eschauffez de leur loy paternelle se tuoient occultement lun lautre/les autres faignoient et dissimulotent croire/et apres retournerēt a iudayzer de cestuy saint ost estoient les plus excellens Aymar euesque du pay godesroy duc de lorraine eustace & baudouyn ses freres/robert conte de flandres/raoul conte de metz/hugues le grand frere du roy de france/estienne conte de blays/raymond conte de saint gilles et de thoulouze/boemond frere de roger duc de pouille/robert conte de normandie/anselme seigneur de abodimont/et raymond de turenne/thelpherus des tours homme digne de grant memoire qui moult d'assaulx et de domaiges fist a ses ennemis. Cestuy tholpherus ouyt dng tour le gemitement et cris dun lyon qui estoit entrelasse et fort assailly p dng serpent. Pour quoy il delassa ses compaignons et courut aider au lyon si le deliura du serpent/lequel il assailit hardiment & tua par force/ de laquelle chose le lyon nonestant ingrat suyuit celuy tholpherus en celle terre come dng leurier et moult de prouffit et seruices luy fist en chasses et en batailles et tout ce qd deoit estre cōtre son seigneur il gectoit a terre ou tuoit subitemēt. Et avec son fr̃ estant en la nef soy en retournant ne voult laisser/mais le suiuit. Et pour ce que les mariniers come fiere et perilleuse beste ne leouldrēt recevoir dedens leur nef il le suyuit nageant dedens la mer tant quil desailit par trop grāt boye sans trouuer dng reposoir. Ainsi lan de nostre seigneur mil iiijxxvii. lost de nre fr̃ allant vigoreusement arriva es mectes des paiens. Et la pmiere bataille quilz eurent fut au pont du fleuve pharphar. la ix. kalēde de mars / et

la furent vaincus les paiens et sarrasins. Et furent prinse les citez de nyret et de lodice. Et cōbien quilz fussent en lost trops cens mil homes darmes ou gens portans armes de toutes choses leur fut tant grant habondance que le mouton ne se devoit que dng denier et le beuf tant seulement douze deniers petis.) En ce saint voyage apparut saint andry a dng simple homme estant de prouence et luy dist viens ten te te monstrey ou est la lance de iesuchrist/ Et celuy homme estant a antioche se print a fouyr en terre dedens leglise de saint pierre ou lieu ou saint andry luy auoit monstre present raymond conte de thoulouze/et son chapellain si trouua la sainte lance/lan de nostre seigneur mil iiijxxix. Et pour ce q plusieurs soustoient de celle lance dng nome barthelemy certiffie dicelle lance par ce q nostre seigneur luy apparut fist faire dng feu de xiii piez de longueur & passa parmy a tout la lance sans estre blesse. Et ainsi lost ayant fiance en iesuchrist et en la lance laquelle nauoit este bene de puis le tēps des apostres passa outre sans nulle peur. Lan precedent mil iiijxxviii. fut tant grant poarete en lost des crestiens estant deuant antioche que a grant peine se peussent trouuer en tout cent hōs cheuaux car tout estoit mort pour la chierete du vin/ pour laquelle cause moult de crestiens se substraient de lost et sen fouyrent/ mais ce nonobstant fut prinse antioche au neuuiesme mois du siege. Et incontinent le contraire retourne/ car corbozan avec grant ost de paiens dint assieger antioche laquelle auoient prise les crestiens le iour deuant. Et tāt furent les crestiens affligez et travailles de famine que a grant peine se abstinent aucuns de menger chair humaine/mais furent par nostre seigneur iesuchrist dieu pfortez par l'innocence de

la lance de hiesucrist. Pourquoy les assiegez coururent sus aux assiegeans la quatriesme l'alende de iuillet. Et de ceste tierce bataille obtindrent victoire les chrestiens qui estoient assiegez/et vainquirent les turcs qui estoient assiegez. La quarte bataille fut en morienne que nous appellons ores mozee es l'alende de iuillet en laquelle aussi furent les turcs vaincus. Les chrestiens pour lennuy et famine qui les oppressoit tressort comisdrent duc et priere d'antioche guyarnont et lay laisserent apres sen allerent de la en sirie ou ilz prindrent par assaut marche & barre et moult d'autres chasteaulx de celle region estans tant afflictionnez et batuz de famine qlz estoient contrains de menger les corps des sarrazins iapians. L'and de nostre seigneur mil quatrevingt et sixneuf les chrestiens assaillans tressort et gagnans les chasteaulx des sarrazins et les biens a eulx acquestans vindrent assieger le chasteau qui est dit arques q pour lors estoit tressort et bien garny et est assis a huit mansiones de hierusalem. Mais la perirent moult de chrestiens / entre les qlz anselme de abodimont fut frappe d'une pierre dont il mourut disant & reppetant seulement ceste parolle par trois fois/dieu ayde moy. Apres ce lost descendit es bas pays de sirie ou il fut refocille et substantive & ayde par la large main de nostre seigneur. Et moult de chasteaulx de leur bon gre se renderent a eulx lesquelz ilz laisserent viure foubz tribut en ycelles terres apans prinse assurance d'eulx / et moult de chrestiens qui se estoient d'eulx substraiss'en revindrent avecques eulx en la cite de tir et assiegerent hierusalem. Et pour ce que la estans ilz furent en grant misere po' deffault de viures et de aue par le soleil comme tous chescun d'eulx nudz piedz entournerent la cite en pri

ant nostre seigneur le huitiesme iour de celle misere et pourete et le trete et neuviemesme du siege fut prinse la cite de hierusalem es ydes de iuing le vendredy. En la quante bataille eut tant de sarrazins tuez tant au temple quen la cite que les cheuaulx entroient au sang des tuez iusques aux genoulz. Et la cite ainsi prinse et mondee fut ordonne patriarche et esleu roy et les despouilles diuisees/et la fut fidelite entre eulx amenee & traictee aux subgetz pour l'amour reuerence et paour de dieu. Et ainsi comme les princes traictoient d'eulx en retourner en leur pais ung roy des sarrazins enuoye de par le souldan de babylone avecques cent mille hommes a cheual et quarante a pie vint a scalonne pour combattre et destruire les chrestiens / ausquelz lost de nostre seigneur qui nestoient que six mille hommes a cheual et quinze mil a pie alerent alencotre et dieu po' eulx combatant et la nue les preservant de la chaleur du soleil eurent finalement victoire miraculeusement. Car les sarrazins furent ou premier aduenement si tres espouentez que chescun d'eulx gectas ses armes et se misdrent a la fuyte. Et en ceste siziesme bataille qui fut la siziesme l'alende daoust q est le dit et siztesme de iuillet furent tuez cent mil sarrazins ou payens. Et en la porte descalonne en furent tuez iusques a deux mille. Mais on ne scet le nombre de ceulx qui furent noyez en la mer et de ceulx qui furent tuez entre les espines et buissons. Les choses ainsi faictes le duc godeffroy fut esleu pour tenir le prince et regner roy en hierusalem et y demoura. Et les princes de chescun de ceulx qui estoient eschappez des famines mortalitez et occisions & qui n'avoient places en antioche en rochais ou en la terre de sirie & royaume de sirie sen retournerent en leurs

¶ Seconde partie

pays. Si fut prinse en hierusalem lan
de nostre seigneur mil quatrevingz xix
et quatre cens soixante ans ou enuiron
apres que elle fut prinse par les sarra-
zins soubz l'empereur eracle qui estoit
la seconde fois quelle fut par eulx pos-
sedee. Pendant ces choses en lan de no-
stre seigneur mil quatrevingz dix huit
La douziesme l'alcude d'auril en la fe-
ste saint benoist fut fondee cyteaulx
en lieu gaste non pas loig du chasteau
De diuon par monsieur robert abbe de
molesmes auecques xxi moynes. Et
vint illec de molesmes par l'auctorite
et ayde de nostre saint pere le pape bz-
bain du consentement de Monsieur
gaultier euesque de chaalon par la fer-
ueur et ayde de monsieur Odo duc de
bourgongne priant ycelluy robert de
donner la rigle pastoralet la vie des
freres. Ouquel lieu il fut fait premier
abbe de cisteaulx par l'euesque de chaa-
lon. Mais les moines de molesmes
eulx plaidsans de la separacion de eulx
il fut contrainct de retourner a moles-
mes / et luy fut substitue albert auq
succeda estienne. Apres toutes ces cho-
ses mourut pape bz bain lan de nostre
seigneur mil quatrevingz dixneuf / et
fut enseuely au lateran.

¶ Comment pasqual le second
commenca lan de nostre seigneur
mil quatrevingz dixneuf.
chapitre neuufvingz xviij



Asqual le second de la nacio
dytalie commenca lan de no-
stre seigneur mil. iiii. xix. en
moult de croniques s'escript
mil cent. Il tint le siege xlviii. ans cinq
mois huit iours. Si vacqua le siege
deux iours. Il vint en france et debia
leglise nostre dame ou chasteau de bol-
Lan de nostre seigneur mil cent mou-
rut Godeffroy de baillon prince de hie-

rusalem. En aucunes croniques bien
drayes se dit quil fut fait et nomme
roy de hierusalem. Mais il ne voult
point porter couronne disant que hie-
sacrist fast seul roy ou ciel et en hieru-
rusalem / et que ou lieu ou hiesacrist
porta courone des pines il nen vouloit
nulle porter. A cestuy godeffroy succe-
da au prince baudouyn son frere lan de
nostre seigneur mil cent et sept selon les
croniques martin et vincent / selon les
croniques sicard mil cent. En ce tēps
henry le quart regnoit qui tint vingt
ans l'empire. Cestuy ayant prins l'em-
pire fist mourir son pere en prison la
cause pourquoy il le fist ainsi mourir
comme dient et racontent plusieurs
drayes hystoires fut pource q'il ne pou-
oit auoir paix en leglise l'ordinant par
sa tyrannie. ¶ Celuy an aussi mourut
philippe roy de france premier de ce
nom et fut enseuely en l'abbaye de flou-
riac. Apres lequel son filz loys le sixies-
me nomme le gros fut consacree en roy
a orleans par guilbert arceuesque de
sens lan de nostre seigneur mil cent et
sept en aultre cronique se dit mil cent
et dix et regna vingt et huit ans. Lan
ensuyuant en la parroisse de legieuse
dne trape pourcella vng cochon aiant
face dhomme. Il nasqt aussi vng pouf-
sin de geline ayant quatre piebz. ¶ En
ce temps flourissoit aussi yuon de char-
tres qui composa les decretz yuon. En
celluy an tres passerēt en iesucrist saint
anselme et hugues abbe de clugny. Ap-
bauldoyn roy de hierusalem vng aut-
re bauldoyn duc de bourgongne cōte
de rochais regna en hierusalem. ¶ Lan
de nostre seigneur mil cent treize et tra
en cisteaulx soubz labbe estienne saint
bernard ayant vingt et deux ans. Et
auecques luy entrerent plus de trente
de ses compaignons. En celuy an fut
fonde clereuailx / duquel fut premier
abbe lamy de dieu saint bernard. Ou

temps de cestuy pape pasqual vint en
touscane avecques grant ost pour estre
couronne a romme Henry le quart roy
des alemans qui deuant auoit enuoye
au pape ses messaiges monstrant par
ses lettres reffusoit linuestiture Des
euesques abbez et clers sur lesquelles
auoient question ses predecesseurs a
uecques les papes le clerge et le peuple
de romme allerent au deuant du roy ve
nant a romme du coste deuers monta
nal qui la leur vint alencontre/et de la
ilz lamenerent au plus hault des de
grez de Sainct pierre ou le pape et les
cardinaulx lattendoient Et le pape &
le roy sentrebaiserent. Apres ce que le
roy eut baisez les piedz du pape / en la
quelle chose faisant le designa le pape
en empereur. Et comme le pape dema
dast le fement sur le fait de reffuser les
inuestitures le roy ayant conseil avec
les siens mist en prison le pape et les
cardinaulx. Et apres que le pape fut
deliure aucuns du clerge de romme se
esleuans contre luy esleurent trois he
retiques antipapes / lesquelz nuyrent
au pape au premier / mais au dernier
ilz furent par luy confus. Et aussi le
roy de Hongrie admonnesté par le pa
pe renonca par ses lettres aux inuesti
tures Laquelle chose iusques a cely
temps auoient acoustume faire des e
uesques et prelatz les roys de Hongrie
Après le pape pasqual ayant fait paix
avecques Henry le quart et luy couron
ne sen reuint avecques celly roy yssi
re hors de romme le pape et les card
inaulx. Et pres le pape retournant a
romme fut receu par si grant multitu
de de peuple louant dieu que a grāt pei
ne peut paruenir aux Despres iusques
au palais de lateran. Apres ce mourut
celuy pape si fut porte de leglise nostre
Dame transpadue par le millieu de la
cite le clerge et le peuple de romme le
acompaignant et fut enseueley en legli

se saint sauveur ou moys de ianvier
lan de nostre seigneur mil cent dix sept
selon les croniques des autres cxviii.

Comment gelas le second
commença lan de nostre seigneur
mil.c.xviii. chapitre ix.xx.xviii

Gelas le second chathpagn
en de gayecte commença lan
de nostre seigneur Mil cent
dixhuyt en vne cronique ses
cript dixneuf. Il tint le siege vng an &
iours Si vacqua le siege vngt & qua
tre iours. Cestuy fut dit premier iehan
chancellier de leglise de romme si sen
ala et ses cardinaulx avecques luy a
gayecte pour doubte de lenpereur he
ry le quart/et de la vint prenter a clu
gny en bourgogne ou il mourut et fut
enseueley lan de nostre seigneur mil cēt
et vngt.

Comment calixte le second co
mmença lan deuant dit et tint le sie
ge cinq ans dix moys.xviii.iours
chapitre neuf vngs et dixneuf

Calixte le second premier dit
guy arcuesque de Vienne
frere de estienne cōte de boar
gongne fut esleu concordab
lement a clugny par les cardinaulx
lan deuant dit. Il tint le siege cinq ans
dix mois treize iours Si vacqua le sie
ge cinq iours. Lan de nostre seigneur
mil cent vngt et huyt il celebra vng
concile a tholoze avec les cardinnaulx
arcuesques et autres prelatz ouquel
furent determinees maintes choses
vtilles entre les autres sont condem
nez et deboutez tous ceulx qui simulās
soubz espee de religion contempnoie
ent et damnoient le corps de nostre se

¶ Seconde partie

gneur le baptesme donne au petis enfans les saintes et legitimes ordres et les aliances des nopces. Et furent aussi aux lays interdites sur peine de anathematisation de communicacio et de sacrilege les dismes et maisons des clers oblaciés et biens demourrés des euesques. Comme cestuy pape retourna a romme par prouence lombardie et toscane il fut receu en chescun lieu en grant ioye. Pourdon espaignol fait pape ou antipape par l'empereur henry oyant la venue dudit pape calixte sen fuyt en ung lieu dit sutrie lequel fut assiege et prins par le pape et les cardinaux et luy prins il fut mis sur ung camel le disaige vers le cul et tenant par frain la queue du camel et aloit ainsi devant le pape iusques tout dedens et au long de la cite de romme et apres il fut bote au sommet de la prison. Lan de nostre seigneur devant dit mil cent vingt soubz le pape calixte et Loys roy de france encommença l'ordre de presmonstre ou dyocese de lyon soubz le pere robert qui fut de coulougne duquel escript dincet en sa cronique quil fut respensdissant de lignee science et richesses et de grant et belle faconde par lequel tout pape du monde fut contempnee et desprisee et prit la tres estreicte mendicite et aucunes fois alloit nudz piedz par la froidure et lyuer semant la parolle de dieu dont moult de gens uertit. En celuy an leglise de Vezelay la veille de la magdaleine entre chien et loup fut par feu subitement brulee et avec ce y furent brulez moult de homes et de femmes. En ce temps aussi guillaume roy d'angleterre filz de henry fut noye et per avecques moult de nobles ou fleuve de bares en la mer. Cestuy pape en honneur et reuerence de saint iacques fist arceuesche de compostelle et soubz mist soubz luy toute la prouince de emerita

ne. Il deda aussi le monastere de pitegort. Environ ce temps ung prestre fonda une abbaye tres notable de lordre de cisteaux ou dyocese de lymoges. Lan de nostre seigneur mil cent vingt et quatre la cinquiesme l'ale de saint pape calixte presidant auerques molt deuesques et prelatz de plusieurs terres fut celebre a romme ung saint synode ouquel furent tugez et reprouvez et trrites les ordonnances de bonbon heresiarche. Et apres lan de nostre seigneur mil cent vingt et cinq cestuy pape ayant fait paix auerques heremyon rut et fut ensevely en leglise du lateran

¶ Comment honore pape le second comença celuy an et tint le siege six ans deux mois trois iours

¶ chapitre deux cens



Honore pape le second de bonlongne comença celuy an et tint le siege cinq ans deux mois trois iours. Lan ensuiuant l'empereur henry print en femme matilde fille du roy henry d'angleterre laquelle apres il delassa et comme on dit oncques puis il ne comparut. Celle matilde espousa apres ce geoffroy conte d'angiers de laquelle il engendra henry apres duc de normandie et apres ce roy d'angleterre. Henry l'empereur mort aucuns princes de souysse et allemande voulurent sublimier en roy domade son nepveu mais les autres esleurent lothaire duc de saxe. Homme de conseil et bon combatant si tint l'empire. Cestuy pape deant la fidelite des barons de napples par lesquels il auoit este euoque affin quil descendist en napples et la deffendist des mains de roger roy de sicille comme celle qui estoit du droit patrimoine de saint pierre ayant hommage a lui fait par celuy roy roger il le reuestit de celle du-

che. | Cellyuy pape par son legat cardinal depposa deux patriarches daquillee et benecte Pource quil les trouua fauorisans aux scismaticques. Lan de nostre seigneur mil cent vingt et huyt soubz cestuy estienne patriarche de hierusalem commença l'ordre de la cheualerie du temple De laquelle furent premiers instituteurs hugues des payes et geauffy roy de adzemaire | Et comme on dit. Dii. c. xxi. avecques aultres iusques auz sirent deux solenez es mains dy celluy patriarche quilz garderoient les chemins et voyes publicques des larrons affin que les pelerins chrestiens Venans au saint sepulchre ne fussent desrobez/et militeroient a nostre seigneur roy Des roys en la maniere des chanoines reguliers en obedience et en chastete et sans auoir propre et leust premier Donne vng habit blanc sans croix Et composa saint bernard leur reigle. A la requeste des premiers cheualiers et de loys roy de france et des princes et barons de france en concille general a troyes Du pape eugene ilz prindrent et misdrent sur leurs vestemens croix rouges. Censeigne de la vesture blanche signifie nectete / et la croix rouge martire par ce que selonc l'institution de leur rigle ilz deurent souffrir po' hiesucrist / estre saiz martir en la terre sainte et combattre virtuellement et de toutes leurs forces les ennemis de la sainte croix/et proceder et aler aux batailles ordonnement au mandement de celui qui preside et non pas impetueusement/et ne leur fust licite de retourner le dos sans mandement. Lan de nostre seigneur mil cent vingt et neuf fut enoint roy a reims phelippe filz de loys Roy de france la dixhuytiesme l'alee de iuing Cest asauoir le iour de pasques lequel ainsi comme il eust a peine deux ans regne enentrât a paris fut par vng porc soy

mettant soubz les piedz de son cheual qui fist cheoir soubz luy son cheual tue et mort subitement Dont il mist les francoys en grant dueil et douleur La tierce yse doctobre q est le douziesme du mois pape honnoze fut enseuey en leglise du lateran lan de nostre seigneur mil cent trente en vne autre cronique se dit trente et vng.

¶ Commēt innocent le secōd
commença lan de nostre seigneur
mil. c. xxxii. Jchap. cc. vng



Innocent le second romain premier dit gregoire cardinal dyacre de saint vinct commença lan de nostre seigneur mil cent trente et deux et tint le siege treize ans sept moys huyt iours Il fut esleu par la plus grant partie des cardinaux Et pierre leon dit anaclef fut contre luy esleu en discord par la maindre partie Toutesfois pierre leon par la force de son parente eut leglise saint pierre par violence / laquelle il despoilla et desrobba crucifix et de la couronne dor et aussi de l'autre or et argent/et ainsi fist il de leglise nostre dame et de plusieurs autres eglises. Et par ce tresor il corrompit presque tous les rommains. Pour ceste cause pape inocēt sen soit / les cardinaux avecques luy sen ala en france ou il fut honozifiquement receu par le roy / et luy adherât leglise de france il celebra premier vng consile a reims/et secondement a pise ou il fut conferme en la papalite Toutesfois il se dit es croniques martin / en vne aultre cronique que premierement il celebra les consiles a clermont/et secondement a reims Cellyuy pape innocent le roy phelippe mort comme dit est soudainement enoindit en roy a reims loys son frere la huytiesme l'alee de nouembre lan

Seconde partie

De nostre seigneur mil cēt trente & sept et regna quarante et trois ans. Celsui an mil cent .xxxvii. dedya celsuy pape leglise saint medart de soissons le iour saint calixte pape qui est le quinzieme iour doctobre et donna pardon de peine et de coulpe A tous qui visiterōt celle eglise depuys les despres dicellui iour iusques a lendemain despres po^r ceulx du pays prochains Et po^r ceulx des loingtains pays dona trois mois de espace Celsuy pardon durable chescun an a tousiours perpetuellement

Celsuy an de nostre seigneur mil cent .xxxvii. le tiers lothaire empereur fist en ytalie sa premiere armeez mena pape innocent a romme et puyssammēt et p sa force en siege papal ou lateran contre pierre leon qui auoit munye et fortiffie leglise saint pierre Et la fut celsuy empereur couronne par ledit pape innocent. En dne cronique nouuel le sescrypt ainsi en lan de nostre seigneur mil cent trente et neuf innocent pape par la priere de lothaire dit de france en ytalie Auquel dint lothaire alencōtre a tout grant ost et lamena a romme acompaigne darceuesques & euesques. Et print p force pape leon quil enuoya en exil et aussi tout son signage / et pape innocent restitua en son propre siege / et celsuy an fat lothaire p luy courōne en leglise du lateran. En celle neufue cronique sescrypt aussi lan de nostre seigneur mil cent quarante Innocent retourne a romme donna arceuesque a iennes / et semblablement a pise pour les grans seruiecs quilz luy auoient faiz / lequel arceuesque de pise il constitua estre primas de toute sardaigne Et lothaire couronne luy et le pape entrerent en napples et de la enchacerent roger roy de sicille qui fauorisoit a leon Et apres ce sen retournerent le pape a romme et lempereur en alemaigne. Lan de nostre seigneur

mil cent trente et cinq mourut henry roy dangleterre auquel succeda estienne son nepueu filz de sa seur lequel perdit toute normandie par lynuasion de matilde fille de celui roy henry / laquelle comme dit est il auoit mariee au cōte danion qui playde loys roy de france fist grans dommaiges et empeschemens aux anglois et print le roy lequel fut aps relaxe le royaulme aussi print pour robert frere du conte. Lan ensuyuant mil cent trente et six guillaume conte de poitiers et daquitaine mourut en alant a saint iaques et fut enseuely en leglise saint iaques Lequel estant ou lit de la mort fist promettre et commanda a ses plus nobles cheualiers et plus grans seigneurs de son pays que alienor sa ainsee fille avec la duchesse daquitaine fust bailliee a femme a loys roy de france / ce qui fut fait Apres mourut dedans le mois a paris le pere de celsuy loys roy de france et fut enseuely en leglise deuant le corps st denis es kalendes daoust lan dingt et huit de son regne & lan de nostre seigneur mil cent trente et sept. En celsuy tēps flourissoit thiebault conte de champaigne tres large bonneur pour la substitution des poutres et dincomparable largesse en construction et edifficacion et fondacion de monasteres et eglises lequel nostre seigneur enrichit et dita de noble lignee / car il eut les contes heri thiebault et estienne et guillaume arceuesques de reims et plusieurs filles desquelles la derreniere nommee adela print pays en femme loys roy de france de laquelle il engendra pher son successeur en son royaulme. En ce tēp aussi flourissoit guillaume de neuers la deuotion duquel se monstra apres cōme il se fist poure de hiesu crist soy redant chartreux Lors flourissoit aussi saint malachte arceuesque en ybernie lequel entre autres nobles vertus res

succeda vng homme mort. Lors resple
dissoit aussi gilbert porretain euesque
de poitiers incomparablement ensei-
gne et instruit en science ars et escrip-
tures qui apres anselme le grāt adiou-
sta moult profitable et utile chose des
ditz des sains sur le psaultier et espi-
tres saint pol. L'an de nostre seigneur
mil cent trente et huit pape innocent
conferma l'abbaye de nostre dame de
ardorel ou diocese d'alby de l'ordre de ci-
steaux de laquelle fut premier abbe faul-
que. Et apres alexandre pape tiers ou
de an de son papal estant a montpel-
lier laugmenta de plus ample et grāt
grace. De celuy monastere et abbaye
fut deuote fonderesse cecille contesse
de berry estant enfevelie devant le por-
tail de leglise ayant tel epitaphe Om-
nis qui nescit discat quoniam requies-
cit hoc in sarcophago Cecilia Vera Vi-
rago Ista monasterium fecit reliquias
qz domorum culta del inculta dan fra-
tribus hec bona multa Ergo presen-
tes orent pariter qz sequentes hic pro
defuncta quibus hoc sunt prestita cā-
cta. Qui vault auant a dire en fran-
coys Tout homme qui ne scet saiche
que en ce sarcueil Pepose cecille d'aye
femme qui fist ceste abbaye et le demou-
rant des maisons qui y sont Tous ces
grans lieux labourez et non labourez
bonna aux freres Pourquoy tous les
presens et aduenir ausquelz sont par-
elle donnez et amassez tous ces grans
biens prient pour la deffuncte. L'an de
nostre seigneur mil cent trente et neuf
mourut iehan des temps/aultrement
dit iohannes de temporibus qui auoit
Desqueu trois cēs soixante et vng ans
Depuis le temps de saint charles le
grant duquel il auoit este escaper ius-
ques a ce temps. L'an de nostre seigneur
mil cent quarante mourut a paris hu-
gues chanoine de saint victor lequel
neut point en son temps de second en

ars/ne de pareil en subtilite d'engin.
En celuy tēps resplendissoit en son ab-
baye richard tres noble de setence et de
religion Leql disputa de la trinite tres
subtilement. En celuy temps scanda-
lisoit leglise pierre abelard de nouuel-
letez de parolles en sens problematti-
ques et mauvaises Pourquoy il fut p-
les euesques et abbez appelle a sens et
en la presence du roy loys Mais il ap-
pella deulx et eschappa Et apres mou-
rut a saint marcel a chaalon. Pape
innocent ayant celebre vng concile au
lateran fut malade et mourut. Si fut
ensevely la mesmes en sarcueil de po-
tre l'an de nostre seigneur mil cēt qua-
rante et trois aultre cronique dit qua-
rante et cinq Mais le premier est meil-
leur tenu.

Comment celestin le secōd
commença l'an de nostre seigneur
mil cent quarante et quatre.
Chapitre deux cens et deux

Celestin le secōd premier dit
duy chastellain de la nacion
de tuscie commença l'an de
nostre seigneur mil cēt qua-
rante et quatre en vne croniq se script
quarante et trois et tint le siege cinq
mois treize iours. Le pape fut eueux
de ce que en son temps neut nulles se-
ditions ne contrariacions cōtre luy. La
cause peult estre rendue pource que du-
rant sa papalite y eut tousiours san-
gereuse peste a romme.

Comment l'acele second pre-
mier dit gerard prestre card-
nal commença l'an de nostre sei-
gneur mil cent quarante et qua-
tre Chapitre deux cens et trois

Seconde partie



Dre le second premier dit gerard prebste cardinal du tiltre de sainte croix commenca lan de nostre seigneur mil cent quarante et quatre ou quarante & cinq et tint le siege onze moys et quatre iours. Il renouella de fons en cōble leglise et le cloistre de sainte croix et fut enseuely en leglise du lateran. Moyennant saint bernard furent apaisees les guerres et discencions qui estoient moult eschauffees entre loys roy de france et le cōte thiebault. Lan de nostre seigneur mil quarante & cinq la cite de edisse en mesopotamie qui est dicte rochais ou ruges en laquelle reposent les corps de saint thomas et saint thade apostres laquelle depuyz quelle auoit este premieremēt conuertie a la foy de hiesucrist qui fut des le temps des apostres nauoit este polue des ordures ydolastres si fut lors prin e par les turcs qui lauoient assiegee.

Comment eugene le tiers tint le siege huyt ans quatre moys vingt iours | chap. cc. et. liii.



Eugene le tiers natif de pise prenuerement dit bernard moine de clercuault de loz. Dre de cisteault disciple de st bernard et son filz en conuersacion fut esleu pape par inspiracion diuine par les cardinaulx en leglise de saint cesaire en la cite de rōme/et assis en la chaire saint pierre. Lan de nostre seigneur mil cent quarante & cinq ou six/et tint le siege huyt ans quatre mois vingt iours. Il se transporta en labbaye de farsense pour peur des senateurs que le peuple de romme auoit esleu contre la voulēte de son predecesseur et la appellez les cardinaulx il fut consacre.

Comme cestuy pape fust simple dieu le remplit de merueilleuse grace et eloquence. Car contre luy se esleuerēt les rommains et exciterent iourdain senateur de patrice lesquelz le perturberēt en la cite. Pourquoy il passa deca les monts et sen dint en france deuers le roy loys. Et comme il eust signe le roy loys de la croix pour aler oultre la mer et eust celebre ung conseil a reims il sen retourna a rōme ou il fut receu en grant ioye et lyesse du clerge et du peuple disans Benedictus qui venit in nomine domini. Lan de nostre seigneur mil cent quarante et six loys roy de fra ce prins par les turcs rochais comme dit est en apant de ce compassion print a dezelay le signe de la croix proposāt passer la mer avecques ses princes. Cestuy pape eugene fist et consacra euesque anselme abbe de saint vincent de laon/et leuoya a leglise de tournay laquelle iusques a lors auoit prins nom deuesche des le temps de saint medard euesque de noyon. En ce tēps estoit en alemaigne ou dyocese de maxiance la merueilleuse vierge sainte ydegarde laquelle iasoit ce quelle fust laye et ne sceust lire toutesfois elle raue en songe aprint ce que elle veillant enseigna et qui est chose plus merueilleuse en escripuant elle dicta en latin. Lan ensuyuant saint bernard mist & atacha le signe de la croix au roy contrard estant a fraubz eusard en la presce de plusieurs. Parquoy en grant nombre comme oultre mesure multiplierent les compaignons du pelerinage. Et les nefz et autre nauire et ost assēblez dangleterre flandres et lorraine. La seconde yde d'auril qui est le dixiesme dudit mois se partirent de terre monde port dangleterre deux cēs nefz et arriuerent a blizbone la quarte lalende de iuillet laquelle ilz prindrent apres ce quilz leurēt assiegee p quatre

moys Et vainquirent les ennemis q
estoyent deux cens mille et .v. cens Ld.
Bien que les nostres eussent a peine .xiii
mille Et eulx entrez les citez en hym-
nes et cantiques ilz y ordonnerent eues-
que et clercs. Le roy contrard avec innu-
merable multitude sen entra au pele-
rinaige ou moys de may et cōe il eust
passe felicieusement le passaige de Bos-
faire et se tourna sans pseil pour pren-
dre ycome ses bandes et bturs defail-
lans fut fort afflictionne et travaille
De sain. Si sen retourna Mais les
turcs le poursuivirent tellement quil
pdit moult de ses gēs. Loys roy de fra-
ce la .iiii. kalende de iuing q estoit la pe-
thecoste entreprint q se mist a chemin
a tout son armee pour faire son peleri-
nage Auquel apres ce quil eut trespas-
se Bosfare bt alencōtre le roy cōrard
avec peu de gens en sa cōpaignie. Et fut
p luy receu ioyeusement Et p aucune
espace il ala avec luy Mais cōme pcel
luy loys eust este euoque p lempereur
des grecz et eust esperance dauoir ses
nez il se attendit en vain car lempereur
les fist mener en iherlm. ¶ Par de nre
mil cent .xlviii. les francoys estans p
les desers dasie eurent moult dafflicti-
ons p la fraude et malice des grecz tāt
par ce quilz leur auoient meslee chaulx
avec farine cōme p ce quilz seussroient
plusieurs cruelz assaulx que leurs fai-
soient les turcs les francoys cuydans
estre assurez et loing deulx Mais incō-
sultement se frappaient les turcs sur
eulx par la trayson des grecz Tellement
que pour toutes ces choses et loig che-
min quil conuint aux francoys faire p
les desers ou les menoient les grecz ilz
furent tellement tourmentez de faim
quil conuint aucun deulx mēger chair
de cheuaulx et dasnes. En la fin molt
de leurs gens illec estans furent perilz
de famine Ilz vindrent a fallence et de

la allerent par nauire en antioche et
en palestine. A cesare en palestine mou-
rurent Ame conte de morienne et hilde-
fonsse conte de saint cyille. Apres ce q
comme par les francoys germaniens
et iherosolimitains eut este par trois
iours assiegee la cite de damas et des-
ia prins les premiers murs qui encloi-
ent les iardins Et comme onesperoit
et pensoit quelle fust prise en brief ain-
si comme on dit le siege fut leue par la
trahyson et fraude d'aucuns de lapa-
lestine et de rechef fut assigne iour au
quel le roy lempereur et leurs gens se
assemblerent pour assieger ascalonne
et vindrent a ioppe. Mais pource que
les iherosolimitains ne vindrent poit
au iour comme il auoit este dit lempereur
se fist mener dedens ses nez po-
aler en constantinoble Et loys roy de
france sen retournant par nauire Vers
son pays fut prins par les nez Des
grecz et mis dedens ung carsoire De
meret enuoye pour presenter a manu-
el leur empereur. ¶ Rogier roy de secul
le mena son ost et nauie Vers les fins
dauffricque. ¶ Si print la tresnoble ci-
te qui est dicte auffricque Et avecques
ce print Cecille aussi fist il assax et pa-
reillement clipee et autres chasteaulx
Et larceuesque dauffricque qui estoit
venu a romme soubz seruitude pour
estre consacrerenuoya franc en son si-
ege. ¶ Gregoire duc et conducteur de
son ost et nauie Despoilla et gasta
les prouinces de grece et paruint ins-
ques en constantinoble ou il tua et get-
ta plusieurs saiettes dedens le palais
de lempereur Et brula les faulxbourgs
de la cite tellement que par force et vio-
lence il print et emporta des fruitz du
iardin de lepere. Et ces choses ainsi p
lui faictes en sen retournāt luy vindrent
alencōtre des nez des grecz si delinra

Seconde partie

le roy loys q estoit prins Et les grecz par luy prins il laissa aler a la requeste du roy quilz auoient prins p auant Le pendant le pereur manuel se mist en haste dedens vng coursaire et pour fuit les ytalienz et prins p lui aucuns Deulx le roy loys eschappa et senfuit lequel fut moult honozifiquement receu par le roy roger et conuoye et mene iusques a sauuetel En celuy an ft malachie archeuesque dyberniz & legat du ft siege apostolique trespasa en nre seigneur iesucrist ou lieu de cleruaux la-iiii-nonne de nouebre q est le .vi. iour dudit mois cest assauoir auoir & tps q il auoit dit et designe pphetiquement La vie duquel escript ft bernard abbe de cleruaux En celuy tps henry filz de loys roy de france ayant destulabie de moine en cleruaux fut esleu a leuesche et cite de beaumont Gracien moine ft pcul de la cite de cluse de toscan p la le decret Lan de nre p mil cent .lme dit hugace .ii. q .v. forma Moit le noble pere des pures le conte de bault Lan ensuyuant cest assauoir lan .li. mourut conrad roy de allemaigne qui auoit regne .xv. ans Toutes fois il nauoit point la benediction de lempire Le premier loys roy de france delassa sa femme alienor ia dis fille de guillaume conte de poitiers et duc daquitaine Pource quil fut trouue entre eulx consanguinite Et lan mil cent cinquante et quatre il print en femme la fille dalphonse roy despaigne si furent les nopces celebrees a orleans ou elle fut enointe royne par hugues archeuesque de sens Henry duc de normandie et apres roy dangleterre print en femme alienor delaissee par le roy loys Pourquoy entre henry et le roy loys sourdit guerre Car henry pretenoit que a luy et a sa femme estoit deu et appartenoit acquitaine poitou sanctonge et lymosin Raoul tresnoble co

te des normans mourut en ce temps Et eugene pape trespasa de ceste lumiere qui mieulx est dicte tenebrosite et fut ensevely en leglise saint pierre enuiron le grant autel lan mil cet liti En celuy an la-iii-kalende de septebre rendit adieu son ame saint bernard premier abbe de cleruaux & pere de plus de cent foixante autres monasteres consommez felicieusement enuiron le .lxiii. an de sa vie montant de celle clere vallee en la montaigne

Comment anastaise le quart
commencal an de nre p mil cet
liti.) chapitre .cc. v.

Anastaise le quart commenca lan de nre seigneur mil cent cinquante et trois et tint le siege vng an quatre mois .xxiii. iours Si dacqua le siege .vigt iours Il fist nouveau palais a nostre dame la ronde Il donna aussi a leglise du lateran vng beau calice pesant vingt marcs et plusieurs autres choses fist Entre les maistres et docteurs de france qui resplendiront en son temps furent pierre lombart q coposa le liure de sentences des vielz docteurs procedant par distinctions allegant leurs ditz et auctoritez Cestuy pierre lombart fist aussi et exposa p largement la glose sur le psaultier et les epistres distinctes Apres par gilbert continuamment ensuyues Et eudesque de soissons Et pues iadis de chartres disciple de gilbert lesquelz resplendiront po lors En ce tps loys roy de frace a tout son ost entra en normandie et print et receut vng chasteau que aluy fut rendu De rechef apres ce le roy heri duc de normandie entra en angleterre et tressort assillit et exploicta

par batailles et assaulx contre le roy
estienne En la fin il fist paix avecques
luy par tel part que le roy viuant il se
roit second apres luy en angleterre
Mais luy mort il luy succedast ou roy
aulme Lan de nostre seigneur mil cent
cinquante et quatre roger roy de secil
le apres tres grans et nobles victoires
qu'il eut eues contre les sarrazins & oc
cupees beaucoup de leurs terres mou
rut / si laissa guillaume son filz succes
seur De son royaume qui ne fut pas
mains felicien en victoires que son pe
re Mais en ce et ou royaume luy suc
ceda Loys roy de frâce receut en paix
et amour henry duc de normandie & de
bens peu de iours apres mourut le roy
estienne d'angleterre sans enfans si re
ceut henry le royaume d'angleterre.
Anastaise pape fut ensevely en tumba
de porphire dedens leglise du lateran

Commet adrian le quart fut
esleu en pape lan de nostre sei
gneur mil cent cinquante & qua
tre

chapitre .cc. vi.

Adrian le quart anglois pre
mier dit nycolas pour cler
nourry en leglise Sainct ia
ques en melgere ou dyocese
de magalonne en la fin fut frere et ap
s abbe de saint ruf empes valence et
de la fait cardinal euesque d'albanen
se enuoye legat en auvergne pour la p
dicacion de la parolle de dieu / et les ges
de celle nacion estans barbarins con
uertit a la foy et puy sen retourna.
Et fut esleu en pape lan de nostre sei
gneur mil cent .lii. et tint le siege qua
tre ans neuf mois dixhuyt iours Si
dacqua le siege dixhuyt iours. Il exco
munia guillaume roy de secille qui a
pres fut absoult et fist hommaige au
pape et print de luy la tetre. On dit q
fut le premier pape qui demourast a

uecques la court en la dieulle cite. Il
archeta des cotes d'ng chasteau et molt
de possessions environ leglise sainte
christine. Il couronna a romme en le
glise saint pierre frederic le premier.
Lors relaysit sainte elizabeth en la
abbaye de conaugieuse ou dyocese de
treues A elle fut monstree l'assumpci
on de nostre dame en ceste maniere au
iour de l'assumpcion nostre dame lan
de nostre seigneur mil cent cinquante
& .vii. Elle veit en d'ng lieu moult loig
delle d'ng sepulchre moult remply et
auironne de lumiere et clarte / et estat
dedens luy comme la semblance d'une
femme et estoient alenuiron grāt mul
titude d'anges / et fut la femme d'eece
et pareillement esleuee en hault avec
ques toute celle multitude Et lors el
le veit venir alencontre d'ng homme
sur toute extimacion tresglorieux por
tant en sa main dextre le signe de la
croix Par laquelle enseigne elle enten
dit que cestoit nostre seigneur et sau
ueur et avec luy auoit infiniz milliers
d'anges Laquelle feme il ioyeusement
et en grās chans la porta es souuerains
regnes Et peu apres yssit nostre da
me et vint a luy sur le sieil de luy ou
quel sainte elizabeth lauait acoustu
mee a veoir et la estant luy monstra
sa gloire Et lors dist sainte elizabeth
a l'ange qui ceste chose luy monstroie
Sire q veult celle vision dire et il luy
dist il ta este mostre pment nredae fut
esleuee et portee ou ciel tat en chair co
me en esperit. Le .viii. iour elle deman
da a celui ange quans iours elle tres
passa auat sa resurrection et il lui dist
quen tel iour quon celebre son assump
cion elle trespasa de ce siecle et le .x.
iour apres cest assauoir la .ix. l'alende
doctobre elle ressuscita. Deux ans ap
s lui apparut nre dame ainsi q elle lauait
acoustume la qelle entre molt de choses
elle interroga disāt pbiē de temps as

tu desquels apres l'assumpcion de nostre seigneur et elle luy dist apres son ascencion ie demonstrey en die mortelle vng an entier et tant de iours comme il ya de son ascencion iusques a la mienne. Et oultre ce luy demanda Dame ne furent pas les apostres a ta sepulture et elle luy respondit oy et en grant veneracion misrent mon corps en terre. Et oultre ce come celle sainte helizabeth celebra vng iour le iour de l'annonciacion nostre dame elle se monstra a elle. Si luy demanda sainte helizabeth de quel aage elle estoit quant elle conceut le filz de dieu en son temple virginal et nostre dame dist ie auoye quinze ans Et oultre autant de temps comme il ya de ma natiuite iusques a la natiuite de hiesucrist. Ceste sainte religieuse vit ces choses et moult de autres plusieurs dignes de declaracion. Adrian pape mourut la seconde l'alande de septembre qui est le derrenier iour daoust / et fut ensevely avecques eugene en leglise saint pierre lan de nostre seigneur mil cent cinquante et neuf lequel mort furent diuises les cardinaulx. Parquoy ilz esleurent deux papes roland chancellier qui est dit alixandre et octouien qui fut appelle victor. Auquel adheroit l'empereur frederic avecques les siens. Et ainsi leglise fut detrenchee et separee par grief scisme et frederic perseuera dix-neuf ans en tel scisme.

Comment alixandre le tiers
commenca lan de nostre seigneur
mil cent lx. chap. cc. vii

Alixandre le tiers tuscan de nacion du palays de senes commença lan de nostre seigneur mil. clx. en vne cronique s'escript quil tint le siege vint et deux ans. Il vainquit quatre scismatiques an-

tipapes / cest assavoir octouien romain qui se fist appeller victor / et pape fut pasqual et iehan de fromense qui se fist appeller innocent / desquelz les trois furent prestres cardinaulx. Toz ces quatre lan apres lautre durant ce scisme excommuniez par le pape moururent tous de malemort. Ou temps de cestuy pape fut esleue le couuent de sainte anastaise et labbe de saint pol procura le lieu. Par quinze ans fut grant mouuement de terre en plusieurs lieux. Doz lequel anthioche et tripole cheurent et damas et moult de citez furent subuerties et a lors aussi fut subuersee la cite de cathane et en secille furent foudroyez et mors plus de vingt mil hommes par le desrompement et cheute des citez. Lan de nostre seigneur mil cent soixante et vng tout le patrimoine de saint pierre et la cite de natane et anagrine et toutes les deppendances iusques a cepe esmans occupees par les scismatiques et empereur. Pape alixandre sen vint en france ou il fut honorement receu par les roys de france et d'angleterre. En celuy temps fut ordonne saint thomas euesque de cantorbrie. En celuy an aussi le roy de france morte sa femme fille du roy d'espaaigne qui auoit este de treslouable vie de meurs et de faiz resplendissant print en femme adelle fille de bonne memoire du conte thibault descendant de la generation de charles laquelle fut apres esleue et couronnee. Poynce a paris par hugues archeuesque de sens. Lan de nostre seigneur mil cent. lxi. l'empereur frederic destruit millan / et par reynolde archeuesque de coulougne furent transportez et mis a coulougne en leglise cathedrale dicte saint pierre les trois roys ou images / lesquelz vng empereur auoit iadis fait de pse transporter en estant noble et p. ft eustache euesque de milan. Lan de la mis a millan. En ce teps fu-

le duc de boesme sublimé en roy par le pereur frederic et le tiltre du duche fut mis en royaume. Lan de nostre seigneur mil cent .lxiii. | Alixandre pape celebra ung concile a tous les octaves de pe-thecoste. En celuy an en la feste saint ierosme il vint a sen avec moult grant multitude devesques et cardinaux et la demoura par ung an et demy. Lan de nostre seigneur mil cent .lxiiii. saint thomas de cantorbie estant exille dit en france et fut premier nourry et sub-sistente aux despens du roy de france en leglise sainte coulombe. En celuy an frederic empereur en grant ost ayant avec soy les roys de boesme et de dacie vint en bourgogne contre le roy de france pource quil favorisoit alixandre pape. Mais il fut confus et sen retourna come dit vincent. Car fieuces et epydémie se bouterent en son ost.

En retournant au propos de maistre martin lan de nostre seigneur mil cent .lxx. pape alixandre retourna en ytalie et par la mer se tira en sicille a messane. Or le roy guillaume renouella le serment de fidelite et recogneut tenir de luy le royaume. De la il vint a romme ou il fut receu treshonorablement par les rommains. | En celuy an naquy ung filz a loys roy de france quil fist nommer phelippe. Lan de nostre seigneur mil cent .lxxviii. les milenois et plantins en hayne de lepereur frederic en la faueur du pape alixandre edifierent une nouvelle cite contre pauie / laquelle ilz appellerent alixandrie en memoire du pape alixandre. Mais par ceulx de pauie est pauie nommee iusques au iour duy. | Pape alixandre fist en ycelle euesque. Et leuesque de pauie priua de dignite de croix et de paille pource quil avoit adheire a frederic. Lan de nostre seigneur mil cent .lxxix. florissoit anselme euesque de Beaufort homme de tres entiere religion apres la mort du

quel fut trouue son corps lie de cordes. En quoy il apparut combien quil avoit tourmentee sa chair pour nostre seigneur hiesucrist et quatre anges mis a son sarcueil furent enlumines. Lan de nostre seigneur mil cent soixante et dix la quarte lalande de ianvier saint thomas de cantorbie au trentiesme iour apres quil sen estoit retourne en angle terre et est le vingt et neufiesme de decembre fut tue par les mauvais et desloyaux ministres de henry roy d'angleterre / estant le iour du patronage de son eglise cathedrale et metropolitaine en laquelle il estoit et assez pres du grant autel dicelle a heure de vespres. Et lan ensuyvant le iour des cendres il fut canonize par le pape alixandre.

En ce temps florissoit pierre arcene-sque de tarantaise homme de tres pure vie et religion. Lors relaysoit en france pierre comestor treshomme et de belle science quil comprint en ung volume les hystoires du vieil et nouveau testament et est appelle l'hystoire scolastique. | En ce temps aussi florissoit maurice euesque de paris qui entre les autres tresbelles euvres quil fist il fist et construyt depuis les fondemens iusques au demourant leglise nostre dame de paris dont il estoit euesque.

Environ lan de nostre seigneur mil .c. lxx. comença la secte et heresie des valdensois ou piores de lyon de laquelle fut acteur et trouveur ung bourgeois de lyon nomme valence lequel bien quil fust riche delaisa toutes ses richesses et voulut garder la pureté evangelique come les apostres et si fist escrire les euangiles et aucuns livres de la bible en francoys et aucunes sentences et auctoritez des sains lesquelles non entendant biensainement comme ilz se devoient entendre selon lexperimēt de leur sens il prit loffic des apostres preschant par les villes et places

et entroyoit ses complices prescher les
quelz pour ce qz n'estoient point clers
semoient thoulx de reurs Et pour ces
causes ilz furent admonnestez par la
ceuesque mais ilz ne se voulurent desi
ster disans que il appartient et vault
mieulx obeyr a dieu que aux hommes
qui commanda aux apostres prescher
leu angile a toute creature desquelz a
postres ilz se disoient estre successeurs
et ensuyueurs par sainte semblance
De saintete desprisans et blasmans
les clers et les euesques et ainsi furent
inobediens.) En la fin ilz furent exco
muniez et boutez hors du pays Apres
ilz furent appelez ou concile a romme
ouquel ilz furent declarez ingratz ob
stinez et scismatiques/et ainsi ilz se es
pandirent par la prouince en autres
terres.) Lan de nostre seigneur mil cēt
lxxviii gerard euesque de lymoges a
uecques le peuple de la terre tna ou cha
steau environ deux mille routiers qui
par le vouloir du roy henry d'angleter
re degasttoient acquitaine/et de la en
auant il fut appelle de male mort/cest
a dire la mort des mauuais.) En ce
temps fut commence a edifier le pont
d'auignon sur le rosne duquel iay leu
ces ditz granz en vne pierre sur le por
tail de la chappelle de ycelluy pont.
Anno dñi millesimo centesimo septua
gesimo septimo Pontes puer incepit
benedictus Qui est a dire en francoys
lan mil cent septante et sept commen
ca le pont l'enfant benoist. Lan de no
stre seigneur mil cent septante et sept
l'empereur frederic fist paix avecques
le pape alixandre et abatu le scisme/et
ainsi fut reformee l'union de leglise
De tous les autres scismes qui auoi
ent este par auāt en leglise nul n'auoit
este plus eschauffe ne dura plus longue
ment.) Lan de nostre seigneur mil cent
soixante et dixsept pape alixandre cele
bra a romme vng concile avecques in

finy nombre de euesques et abbez de di
uerses terres Et la fist reuerence et
monstra subiection au pape alixandre
l'empereur frederic delaisat le scisme
et retournant a leglise rommaine.
En celuy an l'enfant philippe filz de
loys roy de france fut au tour de la se
ste de toussaintz couronne a reims p
Guillaume archeuesque de celle cite.
En lan ensuyuant il print en femme
la fille du conte de haynault niepce du
conte de flandres laquelle apres enoin
dit royne dedens leglise saint denys
guy archeuesque de sens. En ce temps
mourut loys roy de france lan quarā
te et trois de son regne.) En ce temps
aussi mourut iehan euesque de char
tres de tres renommee science et fre
quente il fut compaignon de saint tho
mas de cantorbrie.) Et aussi il escri
uit sa vie et sa passion.) Il fist aussi le
liure des bours curiaux intitule des
vintnes et saintes escriptures bail
lant et portant en chescun point ses
tesmoignages pertinens Ouquel il ap
pert de quante sapience il fut remply
et de quelle facode il fut en parler. En
celuy temps ou territoire de sens en la
ville de thude estoit vne fille pucelle
non vsant de viande corporelle / mais
diuine/laquelle estoit de trespoure li
gnee et doffice bouuiere cōbien quelle
fust maigre de visage toutefois la
uoit elle bel a regarder / et aussi estoit
tresbelle de corps et bien composee en
longueur et prinse en la facon comme
on pourroit diuiser vne tresbelle da
me et laquelle estoit souuēt ramie plāge
et menee maintenāt es lieux de peines
et maintenant es lieux des loyes et el
le reto'nee dist et pesa en soy mesmes
se elle estoit ou nom ce que elle auoit
deu Et celuy ange luy monstrant et en
seignant merueilleusement elle fut de
tāt grant sapience et ploīt si discrete
ment que il apparut que en elle auoit

esleue sa mansion nostre seigneur qui
enseigne la science a chascun homme.
Alexandre pape reply & aorne de moult
de science et litterature mourut lan de
nostre seigneur mil cent quatrevingt
vingt ou deux.

Comment lue le tiers comme
ca lan de nostre seigneur mil cent
quatrevingt et deux. chapitre
deux cens et viii.

Luce le tiers natif de lucques pre
mier dit habaul de euesq doctie
ce commença lan de nostre sei
gneur mil cent iii. xx. et ii. et tint le sie
ge quatre ans et deux moys xlvii. iours
si vacqua le siege xlii. iours. Lan de no
stre seigneur mille cent quatrevingt
et trois sebraude euesque et conte de li
moges ayant avec soy le peuple de la
terre au iour de pasque apres q le peu
ple eust receu le saint mistere tuerēt &
destruirent en combactant ou diocese
de limoges six mille barbançons q de
gastotent le pays de acquitanie tenāt
pour le roy d'agleterre desquelz pou es
chapperent par fuicte. Pape lue mon
rut a beronne lan de nostre seigneur mil
cent quatrevingt et six et a tel epita
phe. lucas dedit luce tibi luci/pōtificatū
Ostia/papatum roma/berona mori.
Et par apologeticque sont de lui fais
les vers en latin qui sensuyuent.
ymo berona dedit berum tibi binere/
roma Exiliuz/curas ostia/lucas mori.
Qui est a dire en francois que celui pa
pe estant de lucques fut euesque de ho
stie et mourut a beronne estant pape.
Autrement est dit et entendu q ce pa
pe acquist braye die a beronne. Ar
me il fut en exil. Ostie luy donne soing
et chagrin & lucques luy bailla la mort.

Comment b. bain le tiers de la
nacion de mylan commença lan
de nostre seigneur mil cent iii. xx.
et six. cha. deux cens ix.



Vain le tiers de la nacio de
milan et archeuesque card
nal prins et esleu en pape cō
mença lan de nostre seigneur
mil cent quatrevingt et six et tint le
siege vng an dix moys xlv. iours. Cel
luy pape lors demourant a beronne
dint des parties de calabre labbe ioa
chim lequel combien quil eust este pou
apris en escolles et estude toutes fois
on disoit quil auoit receu diuinement le
don d'intelligence & grant science si fist
vng liure ou quel il dit la fin du monde
venir dedens deux generacions qui se
lon luy sont quarante ans & alors estre
acomply tout ce que on lict estre a ve
nir de antechrist. Et dit en celuy libel
le que ainsi que ou dieu testamēt se cō
tiennent cinq generacions et aages de
adam iusques a ihesu crist ainsi que le
liure de l'appocalipse expose la fin du
monde deuit estre en la sixiesme aage en
laquelle doit venir grās tribulaciōs
mais on a suspect son libelle pource q
a diffint et mostre le terme et la fin du
monde laquelle ne peut scauoir car tes
moignāt ihesu crist. Non est nostrum
nosse tempora et momenta que pater
posuit in sua potestate. Il nest pas a
nous de scauoir les temps que dieu le
pere a mis en sa puissāce Lan de nostre
seigneur mil cent quatrevingt six et
sept sourdit la lamentable perturbation
es parties doultremer car saladin le
grand tirant avec grand ost & gens in
numérables entra en galice et assiega
la cite de chibere / pour laquelle cause
guy roy de iherusalem les templiers &
hospitalliers euesqs et nobles du roy
aulme s'assemblerent et allerent a len
cōtre des ennemis Pourquoy saichās
leur venue ilz leuerent et laisserent le
siege et sen allerent aux fontaines oul
tre chibere quatre milles ou ilz se loge
rēt. et la sixiesme yde de iuing noz gēs
combatirent contre leurs ennemis et

Seconde partie

Dura longuement la bataille/ mais la nuyt fist la deppartie laquelle bataille ilz eussent faicte plus fort si neust este quilz perdirent leaue qui par auant estoit occupee par leurs ennemys. Et ainsi estoient noz gens en grant peine et labeur de soit pour le long assault & le chault qui faisoit. Au matin furent leurs ennemys armes et appareilles pour combattre combien q'les nostres ne se fussent pas encores armez et sen diuerēt au roy pour scauoir quil estoit de faire et comme ilz deliberassent en commun le roy enquist par serment a ung nomme iehan qui estoit du nōbre de ceulx de cheual & tresouuent auoit este en bataille avecques lesturcz quil estoit de faire en celuy present fait. Si conseilla celluy iehan que on allast assaillir de toutes forces la compaignie en laquelle se tenoit la baniere et estādart de salhadin disāt que par bataille baicu cellr cōpaigñie de legier se pourroient les aultres suppediter si pleut a tout son conseil mais impourueument dint le conte de tripple qui desceilla cela faire disant q' celui iehan nestoit pas de croire qui auoyt aucunes fois delaisse les nostres et fait sermēt aux turcz et aux nostres et aux autres auoit rompu son serment et traytreusement conseilla & admonnesta quon preoccupast & aduanceast les montaignes et apres on combateroit plus asprement & plus fort auquel acquirassāt les nostres se trapperent en leurs ennemys/ mais las quel doleur ilz furent tant greuez par leste & la reuerberaciō du soleil qui leur estoit a loppoosite qlz furent desconfitz et destrenchez par la force des dartz que leurs gectoiēt le's ennemis qui estoit aussi espes comme playe Si donna le conte de triple signe euidēt de trayson car luy avec les siēs deiectez leurs armeures. tournerēt les dos et sen fouyrēt de la bataille ou cha

steau de phaphat et des nostres se fist horrible tuerie et miserable/ leuesq' dacre portant la croix nostre seigneur estāt tressort naure la bailla a ung autre et celuy la bailla au roy & ainsi la bataille estant plus dure fut prins le roy et la croix nostre seigneur fut empozeez les templiers et hospitalliers furent tous tuez ou retenus. De nostre tēps ne fut en dne bataille tāt de sang chretien resapndu. Et ainsi les nostres p leurs demerites et par le rigēce de le's pechez furent baillez es mains des sarasis car toute celle terre estoit polue et ordoyee des crismes et delitz q' y renoyent tellement que a grant peine estoit nul exmonastere & pl'engrāt peine ou siecle pseculiersq' neust este isect p mauuaise d'luxure ou d'auarice. Apres ce salhadin ayāt des nostres obtenu tressgrant triūphe sen retourna ou pōt de chibere et la ordonna il diuiser les despouilles & porter les meilleurs adamas. Tous les templiers et hospitaliers qui y furent trouuez difz furent de collez en la presēce de salhadin par son cōmandement le roy fut reserve en remembrance de la victoire seulement ce q' sō maistre luy octroya a sa requeste Lors fut amene deuant salhadin le noble prince regnault qui estoit hōme ayman hōnestete deffendent des nostres et tres aspre combatant et destruisāt des turcs/ entant quil ne vouldt oncq's garder les treues constituees entre les crestiens et les turcs po' quoy il estoit blasme de plusieurs et par deuant to' autres estoit hay de salhadin cōtre lui arguant quantes pertes il auoit p luy soustenues & apres le decolla de son espee. Les choses ainsi faictes salhadin assiega acre qui est tholomayde et dedens deux iours luy fut rendue p ceulx de dedens par accord & aps ce les turcs entreprirent et contendirent de prendre les aultres cites combien que ape

ne nen prîrent ilz pas dne par force. car toutes les autres se rendirent incontinent et bref toute la region trembloit car elle estoit destituee et desolee de ses deffendeurs. Celuy salhadin exalta fort liberte car il ne souffroit nul estre greue qui a luy se voulat soubzmettre. et soubz son tribut viure & mourir et a ceulx qui sen vouloient separer il leur octroya seure conduicte.

Comment le conte de tripple fut trouue mort en son lict.
chapitre deux cens et x.

En ces iours le traistre conte de tripple frappe p la main de dieu fut vng matin trouue mort en son lict p ses gés ou corps duquel estant nu apparut clerelement quil auoit receu le signe de circoncision et quil auoit promis & entrepris avec salhadin de obseruer & garder la secte sarrasine car les sarrasins et les turcs se circoncisent par leur paternelle tradicio. Iostius archeuesque de thueuse passa par decala la mer affin que la male aduenture et descōfiture de ceulx doriēt noncasset et fist assauoir aux princes et peuples d'occident. Pendant ceulx de iherusalem et qui dedens elle se estoient enfours a refuge se afflictionerent et traueillerent faisās prieres ieunes et letanies et qui est a esmerveiller les enfans de petite aage insistoient et exercoyent ses exercices espirituelz deprians nostre seigneur q̄ combien que son ire auoit este griesue et dure sur son peuple pour quoy il le monstroit dures choses q̄ toutesfois il luy pleust que son peuple quil auoit deliure des mains des amorreens ne fut remis de rechies en leurs mains. Apres ce ascalone prinse et germe & ni

niue salhadin sen ala vers iherusalem pour lassieger pensant que tous se rendroient ceulx de dedens qui herriēt les autres eulx estre desia rendus et ainsi les turcs assiegerent la cite de la partie dorient et par neuf iours cōtinuelz ilz donnerēt tres terribles et aspres assaulx mais comme les bourgeois leur resistassent et en ce ne peussēt prouffiter ilz se retournerent a la partie d'aslon et firent grans engins et tourmens a gecter pierres siles firent tellement gecter cōtre les murs que les assieges deans quilz nauoient puissance de longuement resister contre eulx ne ne soustenir leur griesue tribulacion delibererent en commun deulx rendre & bailler leur cite sans plus actendre. Laquelle chose pleust moult bien a salhadin quant celle nouuelle luy fut rapportee toutesfois soubz ceste cōdicion q̄ prît certaine rancon de chascun chief cest assauoir de ceulx qui auoyent dix ans et au dessus saccedoient dix bes ans des femmes et aussi de ceulx qui estoient au dessoubz de dix ans cinq bes ans.

Comment la cite de iherusalem fut rendue a salhadin.
chapitre deux cens et xi.



E quatorziesme iour doctobre qui estoit le xiiij iour du siege au iour de vendredi fut comme il appert la saicte cite de iherusalem donnee & rendue aux turcs / et incontinent par le commandement de salhadin les cloches des esglises furent gectees en bas rompues & maillez / et mirent les turcs leurs cheuaulx dedans les esglises et firent lez ordure excepte le temple et lesglise du saint sepulchre qui fut rachetee p les sariens affin quelle ne fut mise p eulx au neāt & ne fut soubzmise aux immod-

(Seconde partie

Sices et ordures. Les turcs firent au temple grant reuerence car aussi selon leur coustume et loy ilz ont accoustume de le honnorer anciennement Le patriarche eracle le clergie et le peuple des monasteres de diuerses ordres sen allerent et deppartirent de hierusalem et aussi fut commande a ceulx qui estoient sur les murs reclus Sacans en abstinences et oraisons quilz sen allassent & p̄s que tous les latins delaisserent iherusalem. Les sariens et diuerses sectes dōmes comme georgiens iacobites grecz & armeniens demourerent estans la soubz la seigneurie des turcs et oye la reddition et prinse de celle sainte cite moult de lieux qui a grant peine se peussent prendre par homme silz eussent euz deffendeurs furent reduz soubz accord a saladin. Par ainsy fut prinse iherusalem apres quatrevingts et huit ans quelle auoit este ostee aux turcs et restituee aux rommains. Dape de bain oye ceste douloureuse chose languissant morut peu apres lan de nostre seigneur Mil cent quatrevingts et sept si fut enseueley en la cite de ferrare a la quelle il estoit venu de veronne nauoit guerres.

**(Comment gregoire le viii.
tint le siege vng moys vngt &
sept tours. | chap. cc. xii.**

Gregoire le viii. de benedicte premier dit albert chancelier de rome plain de grāt clergie et belle maniere et tresreluisant et preclairant de purete de dieu & de couraige commença lan nostre seigneur deuant dit mil cent quatrevingts & dixsept et tint le siege vng moys & vngtsept iours. si sacqua le siege vngt iours entierement Il enuoya ses lettres et legatz pour exiter et esmouuoit les princes et peuple d'occident promectant la relaxacion des peines a ceulx q̄ yroient

en iherusalem mais lasquet doulent la fleur tresbelle seicha en son iardin car comme il vit a pise et eut fait paix et consermee entre les pisans et ienois qui estoient en discord il mourut deux moys apres en la natiuite de nostre seigneur et lan dessusdict il mourut en celle cite de pise et y fut enseueley.


**(Comment clement le tiers
commença lan de nostre seigneur
mil cent quatrevingts et sept.
chapitre deux cens xiii.**



Clement le tiers rommain premierement dit paul euesque de penestre commença lan de nostre seigneur mil cent quatrevingts & dixsept selon ceulx q̄ encommencent conter les ans de l'incarnation nostre seigneur a son annonciation et non a sa natiuite et selon ceulx qui commencent a sa natiuite lan de nostre seigneur mil cent quatrevingts & dixhuit il ordonna vng cloistre a saint laurens oultre les murs / et fist le palais du lateran plus hault et le plus deuant le cheual d'arein Lan de nostre seigneur lan mil cent quatrevingts huit croissant la rumeur lamentable de la terre sainte plusieurs p̄nans le signe de la croix proposoient a iherusalem aller. philippe roy de france & henry roy d'angleterre se assemblerent ensemble pour appaiser leur discord et par la priere et conseil de l'arceuesque de thueuse ilz se signerent du signe de la croix. Bon lans venger l'oppresseur de ihesu crist et a l'exemple des deux roys firent plusieurs princes puissans seigneurs barons grant tourbe de cheualliers et de chascune condicion de noblesse. Frederic le premier empereur se lya de celui deu & peregrination et aussi presques par toutes terres ces deiz et estudes seigneur.


rent et esleuerent apres ce que p le conseil des roys et puissans homes pour ayder a faire celle peregrinacion furent detenus les biens meubles des homes appartenans a leglise mais ce fut trouue tourner a grant mauuaitie car plusieurs qui exigeoient et leuoient les deniers des decimes greuoient pl'amplément les eglises quil nauoit este entendu a l'accord dicelles. Les tēpliers hospitaliers passerēt en grant ost dōmes cheuaulx et diuers affin qz baillassent tost aide aux oppressez.

Comment guillaume roy de sicille secourust aux chrestiens doultremer. Jcha. cc. xiiii.

 Guillaume roy de sicille subuit aux chrestiens doultremer en grant habondance de toutes choses & fist aussi par marguerite duc de suauie le chemin de la mer franc et seur des empeschemens des pirates & turcs et lan de nostre seigneur mil cēt quatrevingz et neuf se fist tresgrant mouuement de gens de diuerses pties par mer et par terre pour aler es pties doultremer les arceuesques de romez de pise avec grant ost ditalie vindēt a thir si firent tresgrant secours a ceulx de thir. L'empereur frederic avec vng d ses filz duc de suauie en la feste s. george se partit des methes et fins de son empire avec multitude infinie et pmunie et bien garnie affluamment de toutes choses. Si lensuiuirēt de frise et de dacie cinquante nefz / de flandres trente sept barques en grant appareil de tres nobles cheualiers de glorieux tiltres. Ce pendant les nostres estans a thir se partirent & vindrent assieger la cite sacre salhadin vint avec moult de cheualiers pour soubuenir a ceulx sacrez affin quil fist plus impetueux assaut

aux assiegans firent fosses et grant lices ou champ entour leur ost et ainsi combatans cōtre leurs ennemys moult furent des nostres tuez et moult d'ioies demourans en celuy siege oncques ne se partirent de deuant leurs ennemys ne ne leur tournerent le dos a tous les durs assaux combien quilz leur en fissent souuent ne pour l'inclinement ou intemperance de l'air parquoy le plus des viandes et vitailles par les eues corrompues perirent et moult de gens y moururent par maladie de dysenterie et flux de ventre qui les surprist & moult d'autres mesaises y souffrirēt si est bien a mettre a memoire la ferme estace de telz homes et pces q de tāt maulx affligee et depee ne deffailloit mais demoura sans estre enfraincte.

Comment philippe roy de frāce et richart d'angleterre passerent oultre mer. Jcha. cc. xv.


 An de nostre seigneur mil cēt quatrevingz et dix philippe roy de france et richart roy d'angleterre avec grant ostz appareil infini henry roy d'angleterre pere de celuy richart ia mort lan prece dent de douleur comme on dit de ce quil se dit estre oppresse par le roy de frāce et delaisse p son filz richart q s'en estoit fuy au roy de france il estoit homme en to' ses faictz tresrenomme & digne de perpetuel memoire sil neust este aduersaire de saint thomas de catorbie En vengeance de quoy il ne faillit de playe domestique quant il estoit fuy et persecute de son propre filz il regna trente six ans si fut enseuey en la ville de poitiers ou monastere des nonnains qui est fronteuauz richart son filz lay succedant fut couronne a lon-

II Seconde partie

Drea. Eude duc de bourgongne et philippe conte de flandres henry conte de champaigne thibault conte de blois estienne de sainte cesare et grant nombre d'arceuesques et euesques & qui autresfoiz auoient este renommez d'ancien ne cheualletie en diuers temps / mais toutesfois tous d'ung courage alerent en celle peregrinaciō / nul aage n'adu ne hystoire ne recite que en nul temps eust tant grant esmouuement de peuple ilz se departirent pour aler par diuers portz les roys philippe et richart vindrēt a messane et pource quilz neurent puissance deulx en partir ilz yuer nerent & firent leur yuer. Ausquelz vint labbe ioachim d'abres par eulx appelle et euoque / si luy demanderent des choses aduenir et il leur respondit qlz passeroient la mer mais il y prouffiteroient pou et que encores nestoiet pas les temps venus ausquelz seroient recourue iherusalem et la region doultre mer / le roy philippe & richart entre rent en mer / si arriua le roy philippe a tholomaide ou il fut receu en tertia ble reuerēce & hōneur. Richart avec ses galles et nauires vint en chypre par lequel deboute et prins le faulx empereur qui seigneurissoit celle yse il sub iuga les pays & acquist a lui mais philippe lactendoit affin que ensuiuant le^r emprise ilz assiegeassēt acce eulx deulx ensemble ou quel lieu arriuez contēdirent de eplire les fosses / mais richart souuent se desacorda de philippe toutesfois le roy philippe plus dehemētement insistoiet faisant fairez amener bombardes et engins lesquelz gectās nuyt et iour fut rompue la partie des murs ptre qui ilz gectoiet et les tours aussi de merueilleuse fermete furent mynees par fossoyeurs qui firent des soubzelles fosses. Et pource les ennemyz dehemētement contrains comme ilz deissent quilz ne pouoyent resi

ster a celle puissance demanderent a plementer au roy lesquelz et leur cite et eulx et leurs biens pareillement renderent en la quarte id de iuliet qui est le vintiesme iour dudict moys. Ainsi fut prinse acce par les nostres aīds courtes presques deux ans depuis le tēps qllē auoit commence de estre assiegee. Les turcs qui furent dedans elle trouuez q ne peurent garder ce quilz auoient promis au roy aucuns eschapperent par moult grant pris & les aultres furent esclauēz pour seruir et les aultres furent tuez. Et oye celle grant prinse moult grāt peur et cremeur si frappa sur ses ennemyz qui ascalongne et autres chasteaulx quilz auoiet ostēz aux nostres desrompirent et gasterent et apres sen souirent & les laisserēt d'ys. Et lors philippe roy d'france griesue ment malade bailla & commist son ar mee au duc de bourgongne et sen retōna des parties doultremer et lors noz gens estans ensemble ordonnerent et firent treues de troyz ans entre eulx & salhadin par ainsi toutesfois que ascalonne que les nostres auoiet cōstruite et refaite entresgrant labour et despenses seroit de rechies destruite. Et ainsi fut anulee celle noble cite.

II Comment l'empereur frederic passa boffaire et ala par asie ou il souffrit moult de domages en luy et de ses gens.
chaptree deux cens xvi.

 Empereur frederic lan que les aultres partirent ayant faicte paix avecques l'empereur des grecz passa boffaire et ala par asie ou il souffrit et eust moult de domages de ses gens ou par les assaulx de ses ennemyz ou par la pourte ou deffaulte

des viures / car le soudā d'yonie fran-
 bulement le deceut qui lay auoit p-
 mis de bailler marche competent po-
 son argent et a tout son ost de toutes
 viandes et autres choses necessaires a
 ost pourquoy l'empereur poursuuiant
 le soudā parut a yconie et brula tou-
 tes les places et maisons qui estoient a
 l'environ de la venant a aucuns lieux
 estroiz il trouua grande multitude de
 turcs avec lesquels il se combatit et en
 eust la victoire et triumphe. ¶ Apres ce
 comme il passast d'ung fleuve il cheut de
 dens et a grant peine il fut traict mais
 avec ce il mourust tantost apres lan
 xxxviii. de son empire. Il fut tres coura-
 geux et fort doubtable des rebelles es-
 largisseurs de l'empire qui apres saint
 charles le grant en magnificence d'faire
 neust point de pareil. ¶ Apres sa mort
 tint son armee en antioche la ou ain-
 si comme ilz se repousoient les corps
 qui estoient lasses et entendaient aux vi-
 des tant en deuidret malades et mou-
 rurent que a grant peine de tant grant
 armee demoura d'ung pou de milliers.
 Aussi moururent philippe conte de fla-
 ndres thibault de blois estienne de sai-
 ctecesare et moult grant compaignie
 de nobles. Eude duc de bourgongne et
 innumerable multitude de gens la as-
 semblez de diuerses parties du monde y
 voulurent commettre d'ung chef si fut
 esleu prince de celle terre henry cote de
 champaigne qui prit a femme la fem-
 me du marquis seur de philippe roy de
 france. La royne de honguerie son ma-
 ry mort sen vit a tout grant ost a thir
 qui est dicte tholomaide laquelle mou-
 rust tost apres de laquelle le nepueu no-
 me henry estant apuye en une fenestre
 au plus hault cenant du palais cheut
 en bas et tout desrompu mourut. et sa
 mere marie cotesse de champaigne oyant
 la douloureuse mort de sa se^r celle roy-
 ne de honguerie et de son filz mourust

pou apres a laquelle succeda au conte
 thibault son filz. Richart roy d'angle-
 terre apres plusieurs perilz de mer et
 naufrages en sen retourna en son pays
 et deliberant de passer secretemēt par
 austrie fut pris par le duc et baillie a le-
 pereur lequel apres ce quil eust detenu
 par d'ung an fut rendu en son royaume
 moiennant grant argent que pour lui
 fut baillie par ses ges lan de nostre sei-
 gneur mil deux cēs quatre vings et qua-
 torze. Lan precedent salhadin mourut
 ayant party son regne a ses enfans en-
 tre lesquels et salhadon frere de salha-
 din eut grans contens longuement po-
 le royaume. Lan de nostre seigneur mil
 cent iiii. xx. et xi. mourut pape clement.
 ¶ Tant celesti le tiers comēca lan de no-
 stre seigneur m. c. iiii. xx. et xi. cha. cc. xvi.



¶ Elestin le tiers romain dit
 iacinte cardinal dyacie ho-
 me de grant auctorite et gra-
 ciosite comēca lan de nostre
 seigneur mil. c. quatre vings et xi. si fit
 le siege six ans huit moys d'ize iours.
 Il fut consacree le iour de pasques et le
 lendemain courōna hery filz de lepere^r
 frederic. Il fit d'ung palais a saint pierre
 Lan de nostre seigneur mil. c. iiii. xx. et xiii.
 philippe roy de france print en femme in-
 gebergen seur du roy des danois / les
 nopces furent faictes a amys et par
 ceues q de rains fut enoincte. Lan de no-
 stre seigneur mil. c. quatre vings et xiii.
 tancrest roy de secille et roger son filz
 ia fait roy moururent ensemble de des-
 pou de io^s et le pereur henry y enuoya
 tost grant ost qui y fust receu p les pri-
 ces et subiugua tout le royaume Mar-
 tin dit q cely epere^r auoit espousee cō-
 stance q estoit se^r de roger q se estoit fait
 roy de secille et cusetin q fut de celle tre
 dit q lle estoit fille du roy guillame son
 filz po^r quoy le tier^s ande sō epire il sub-
 iugua toute celle tre come dist est. La
 cite de chartres et leglise nostre dame
 si

Sicelle cite par son vice fut ceste annee toute mise en flābe et finallemēt brullee & trebuchā auec tres grant multitu- de de reliques et ournemens et hom- mes. Lan de nostre seigneur Mil cent quatre vings xvii. mourut pape celestin.

Comment innocent le tiers commença lan de nostre seigneur mil cent quatre vings dix sept chapitre. cc. xviii.



Innocent le tiers de cham- paigne premier dit lothai- re p̄sacre en lachaere saict p̄terre commença lan de no- stre seigneur mil. c. et quatre vings dix sept selon ceulx qui encommancēt les ans de lincarnacion en lannonciation. et tīt le siege dix huit ans quatre moys quatre iours. Il fist a romme l'ospital du saint esperit et renouella leglise saint s̄ixte. Il composa les decretales et sermons et le liure de la misere d̄ la condicion humaine et aultres glorieu- ses choses. Il donna aussi a chascune eglise de romme vne liure d'argent po- leur galices par tel pact & conditiō q̄z ne le poueroient hēdre. Il courōna em- pere^r de ladicte eglise saict pierre otton le quart duc de saxonne lequel apres il depposa pource quil ne garda pas fide- lite comme il deuoit car incontinent q̄l fut couronne il eust guerre contre les rommains et osta le royaume de nap- ples a frederic roy de secille / contre la- voulente du pape. Lan de nostre seigneur mil cent quatre vings et dix neuf. Ri- chart roy d'angleterre estant au siege d'ung chasteau du viconte de lymoges appelle fust tresperce dune sapecte et tost apres mourut si fut enseuellē en labbaye de frōtenaulx. Il estoit hōme de grant couraige aine du pape et hon- nore du clergie et du peuple les fai^s du- quel sont escripts ou liure des roy^s d'an- gleterre auquel succeda iehan son frere ieune de tres remis couraige & aimant

bien le reppos et parie estudia a reffor- mer et faire paix auec le roy de france. Jusques a cy se sont estēdues & dūrees et cy finent et terminent les cronicq̄s de richart moïse de clugny.

Comment iehan roy d'angle- terre tua artus conte de Bretai- gne.) chapitre. cc. xix.



An de nostre seigneur mil deux cens & deux iehan roy d'angle- terre prit et tua amirabel en poicton artus conte de Bre- taigne parquoy il fut appelle & accuse- devant le roy de france duquel il estoit vassal et pource quil ne vult aparoir il fut par iugement des pers de frāce exheredite et deboute de la duche d'acq- taine et de toute la terre quil auoyt ou royaume de france. En celluy temps philippe roy de france soubmist a luy toute normendie trois cens quinze ans apres ce que charles le siple l'auoit dō- nee auec sa fille a rollo danois affin q̄l se fist crestien. Lan d̄ nostre seigneur mil cc. quatre iehan euesque de lymoges a- uecques les nobles de la terre prit no- biliac et tua les routiers qui estoient enclos et ainsi fut en acqtaine du tout rompu le bras du roy d'angleterre & re- tourne au roy de france. Lan de nostre seigneur mil deux cens et quatre assa- tinoble fut prins par les francoys iet- venissiens et fut constitue et fait em- pereur haultdouyn conte de flandres la- quelle prinse ne croient point les ha- bitans tant pour la force de la cite que pource quil estoit prophetise quelle ne seroit point prinse que par l'ange et ne- creient point quelle deust estre prise par hommes mais quilz se trouuerēt estre deceuz car ilz trouuerent et dei- rent que dng ange estoit painct cōtre le mar ou lieu par lequel les francoys entrerēt & la prirēt. Ou tēps de cestuy pape fut linoyne enptie cōuertie. Il cō- demna aussi le libelle q̄ labbe ioachim

auoit fait et compose contre Pierre l'abbe
Bart comme nous auons es decretalles
au chapitre d'ānam et cōdempnam.
aussy en icelles decretalles leresie de al
maury de charitres qui voulust souste
nir et affermer les ydees qui sont en la
pensée diuine creer et estre crees cōme
toutessois saict augustin dit quil nest
riens en la pensée de dieu si nō eternal
et incommutable Il dit aussi que pour
ce est dieu fin de toutes choses quilz re
tourneront en luy et dng induisibile
et incommutable demourront en luy.
Ite aussi que la lumiere ne se voit en
soy mais seulement es creacures. Ite
il afferma que se homme neust point
peche il neust point este party en dou
ble sexe et neust point engendre/ mais
les hommes fussent multipliez en tel
le maniere que les anges et que apres
la resurrection chascun sexe sera dng.
Il disoit aussi que en l'homme cōstitue
en charite ne seroit peche ipute pour
quoy soubz celle espee de pitie ses en
suuans connectoient toute turpitu
de et laidete. Ces erreurs et autres sōt
escriptz en son liure qui est dit perision
qui gist et est a paris entre les aultres
condempnez pour les quelles choses cel
luy almaury auerques ses supuāds fu
rēt brulez a paris Lan de nostre seigneur
mil deux cens et six pape innocent en
uoya douze abbez de lordre de cisteaux
es terres dalby thoulouse et carcassō
ne pour prescher contre les heretiques
ausquelz estans a montpessier se ioin
gnist dieu donne euesque de oroniense
en espaigne retournant de romme En
la cōpaignie duquel estoit frere domi
nique depuis instituteur de lordre des
freres prescheurs. Soubz cestuy pape
commēcerent deux solēpnelles ordres
cest assauoir lordre des pscheurs q cō
mēca s. dominiq es pties de thoulouse
ou il auoit p auant comme p deux ans
presche contre les heretiques lan de

nostre seigneur mil deux cens et troyz. et
lan sixiesme du papal de pape innocent.
Le secōd fut lordre des freres mine's
q p mēca saint francoys natif ditalie
de la cite dassis et fut lan de nostre sei
gneur mil. cc. vi. Et lanneusuiensme du
papal de pape innocent led s. dominiq p
ses vertus et p dicationes fist tant q fi
nallement il obtint la confirmaciō de
son ordre durant le pontifice de honore
le tiers. lequel ordre conferme et apre
quil eust erige innumerable multitude
de monasteres et quil eust resplendi p
miracles en endoctrinant toute euro
pe finablement lan de nostre salut mil
deux cens vingt et troyz le cinqiesme
daoust il rendit lame a son createur a
boulongne cite ditalie et fut puis aps
canonize par gregoire neuuiesme. oye
la relacion de sa vie et des miracles
ql faisoit. Saint frācoys receut labit
de religion de dng hermite nōme iehan
bonus. Et en ses mains fist le deu de
profession soubz la rigle de saict augu
stin pme il appert p cirographe auten
tique Et comme il alast aulcunes fois
chausse et ceinct dune ceinture cōme
on faict communement il luy souuint
dne io'nee d la sētēce de ihu crist disāt
qui vouldrā venir a moy et ne rendre
a tout ce quil possede il ne peult estre
mon disciple. aussi memorant q nostre
seigneur enuoyant ses disciples pres
cher leur commanda quilz ne portas
sent ne or ne argent ne male ne sac ne
besacce ne verge ne baston ne soulers
ne aussi quilz neussent point deux rob
bes si fist deu de pourete et delibera de
porter dne robe vile celte dune corde et
p ainsi ertga dne nouvelle ordre des fr
res mine's duql la rigle est obpner et
garder la saicte euāgille en diuāt en o
bediēce et en chastete s'auoir ppre Led
ordre fut pferme aps plus s difficultez
p led honore lā m. cc. xxiij. et puis ledit
saict frācoys plain de vertus en la cite

De assise q est le lieu de sa natiuite Lan
v nostre salut m.cc.xxvii.le .v. doctobr

Comment lost des croisiez
Benant de france entre les here
tiques prindrent la cite de besie
ers. chapitre.cc.xx.

Lan de nostre seigneur mil deux
cents et neuf en la feste de la ma
gdaleine lost des croisiez benat
des parties de france contre les here
tiques salby thoulouse & carcassonne
es terres subiectes au cote de thoulou
se prindrent la premiere de toutes besie
siers laquelle ilz brullerent et en legiti
se de la benoite magdaleine en furent
tuez plus de sept mille et iustement fut
fait car ilz auoient premier este requis
de la part de ceulx de lost par leur eues
que a eulx enuoye quilz rendissent les
hereticques qui estoient avecques eulx
mais ilz nen auoyent rien volu faire.
Les bourgeois et habitans de besiers
auoient iadis tue traicteusement leur
viconte dedens celle eglise et y auoient
esrachie les dens a leur euesque q se
forcoit delle deffendre. et pource quilz
polurent de sang celle eglise il fut iuste
et raisonnable quilz y fussent pugnyes
en leur propre sang. Besiers prinse ilz
assiegerent carcassonne mais raymond
Pongier viconte de besiers traicta et
fist que les bourgeois de la cite estans
en chemise et brayes la rendirent aux
assiegans. ce fut le iour de la nostre da
me de la my aoust. Celluy viconte de
moura po^r la garde iusques a ce quilz
eussent acomply les pacz et traicties
quilz auoient promis en laquelle disor
de il mourut. En celluy an en carcass
ne comme les prelatz & le legat abbe d
cisteaux traictassent et aduisassent en
semble qui seroit prince de la terre acq

se et dacqueroit incessamment et seroyt
a celle qui estoit a acquerir et pquester
si fut esleu le noble homme symon co
te de mont fort et luy fut enioinct & en
charge par le legat du siege apostoliq
le gouvernement et la bataille de no
stre seigneur a la gloire de dieu et de
sion et degastement de la mauuaise et
hereticque infection. Lan de nostre sei
gneur mil deux cents et dix le conte sy
mon & lost ayans assiege vng tressort
chasteau de la cite ou diocese de narbo
ne si le prindrent et trouuerent dedens
cinquante hereticques qui esleurent p^r
lost estre brullez que estre conuertiz.
Celuy an celuy conte et son ost print a
lozene le temple de iupiter la veille S.
vincent. En castres ou territoire sal
by le chasteau de myrepoir qui est mai
tenant cite gauardune lombertinet la
cite salby et tout le diocese salby exce
pte aucuns chasteaux que tenoit le co
te de thoulouse limoges et pisan de
quelz aucuns se tournerent a leur ma
lice et apres par luy furent recourez.
Enutron la fin de celluy an en la qua
resme pierre rozier ayant paour d lost
rendit son chasteau d thaberet en mer
cyes mains du conte symon par com
posicion que le conte symon luy donna
aultre terre competant ailleurs. Cel
luy temps se croisirent plus de vingt
mil enfans deceuz par songes & par di
uers ostz vindrent a marseilles et en
trerent es nefz si alerent a Brandas
mais ilz sen retournerent dains & ba
gues sans auoir riens fait. Lan de no
stre seigneur mille deux cents vnze en
uiron pasques le conte symon avecq
lost de nostre seigneur assiega le tres
fort chasteau de Baure maintenant ci
te lors ou diocese de thoulouse & apres
moult d assaulx bailliez d toutes pars
le print enuiron la feste de sainte croix
Ouquel le prince catholique et les pel
lerins croisiez trouuerent xl. brays et

parfaiz heretiques lesquelz pource q'z ne se vouloient conuertir ilz brulerent de feu materiel & les enuoyerent au feu perpetuel et fist pēdre aymeric seigneur de mont real et de lauriac q' auoit pris a deffendre celluy chasteau et avec luy aucuns aultres nobles / et les aultres nobles environ quatrevingz fist mourir par lespee et gerarde dame de celluy chasteau et seur de celuy aimeric estat hereticque fit gecter en vng puis & tormenter et assommer de pierres Le menue peuple fut garde soubz condicion. Le conte symon avec son ost ala deuant le chasteau qu'on nomme mōt ieu si le print et abatit du tout iusques a terre la ou vng pou par auāt le conte d'foix et roger bernard son filz agoient tuez les pellerins croisieiz qui venoient en layde du cōte symon lors estant ausiege du chasteau de banri. Sur le corps desquelz loſt approchant vit descēdre vne coulonne de feu arđant ou lieu ou ilz ieurēt mors le disaige dessus les bras estēdus en maniere de croix ainsi que le venerable pere foulque euesq de thoulouse bailla & mōstra d'ce braytesmoignage et en allant de la ilz alerent assieger le chasteau qui est dit cassis si le prindrent et brulerent quarante parfaictz heretiques lesquelz ne se vouloient puer tir p'biē quilzen fussent bien admonnestez par foulques euesq de thoulouse & aultres euesques. Les choses faictes par le mandement de leuesque foulque qui estoit en loſt le preuost de lesglise cathedrale saint estienne et tout le clergie de leglise avec le pieulx corps de ihesu crist sen yssirēt les piedz nudz apres ce le cōte symon avec loſt print le chasteau de mont ferrant & garny chasteau neuf darry que le cōte de thoulouse auoyt brulle et laisse vuidde peu par auant. De la le conte symon passant le fleuve de tarue ou diocese d'alby obtint montagu / gaillac /

causac / saint marcel / grepy / et saint anthoine. lesquelz lieux se rebellerent apres. En celluy an mil deux cēs & vnz ou moys de Juillet le conte symon et loſt des croisieiz aiant avec luy le cōte de bar & moult d' nobles d'almaigne assiega thoulouse et les contes de quenartū et de foix mais apres moult d'assaults d'ung costē & d'aultre p' deffault de viures il fut contrainct de soy d'partir & leuer son siege. De la sen venant p' deuers pamy et darrac il les gasta et plusieurs chasteaulx du conte d'foix comme le bourg de foix quil brula de la venant de caturcium il y fut receu cōme seigneur par leuesque et les bo'gois.

Comment le roy memelli ne d'auſſricq faisoit guerre aux creſtiens. Chapitre .cc.xxi.

Lan de nostre seigneur mil deux cēs & douze le roy d'auſſricque memelli ou holminolin descēdist en espaigne & fist grāt guerre aux creſtiens a lencontre duquel vindrent les roys de castelle de nauarre portingal & arragon apās en leur cōpaignie la cheualerie de france et d'almaigne desquelz lesdictz sarrasins furent dācuz et y en eust tuez pres de cent mille sarrasins. Et par ainsi obtindrent les nostres la baniere des sarrasins le roy sen fouyant villainement laquelle baniere fut portee a rome ou elle a este longuement gardee. En celluy an la tierce nonne de iuing le conte symon avec loſt des croisieiz ayans assiege le tressort chasteau de Deuue ageuin le prindrent et obtindrent en la feste saint iagues apostre En celluy an ou moys de feurier Roys filz aisne de philippe tres creſtien roy de frāce & a son exēple

Seconde partie

moult de cheualliers prindrent le signe de la croix contre les hereticques d'albigois & thoulous ains & contre leurs deffenseurs si fut mise la tournee qz devoient partir aux octaves de pasques mais pour les guerres qui furent entre eulx menees et esleuees contre le roy de france ilz furent retardez de le² den par trois ans. L'an de nostre seigneur mil deux cens treize. La quarte yde de septembre qui est le neufuiesme iour dudit mois pierre roy darragon avec grant ost darragonnois et castellans et aussi les cotes raymond de thoulouse de foix et quenarum et les bourgeois et peuple thoulousenois iusques a cent mille yssirent de thoulouse assiegerent le chasteau de murelle assis en la riue de garonne lequel chasteau le conte symon qui pour l'obedience de leglise romaine avoit prins la cause de dieu & de la foy/contre les hereticques avoit establi et repare et delaisse dedens ung peu de cheualliers contre les ennemis de la foy et comme il fut venu a sa cognissance quil estoit assiege le mercredi ensuyvant venant du temple iupiter malgre ses ennemis il vint au secours des siens et entra dedens le chasteau de murelle du mandement du legat du saint siege apostolique archevesq de narbonne avec sept evesques & trois abbes/ & les evesques renvoyerent au roy pour la paix lesquelz avoient aussi ordonne quilz yroient devers luy nudz piez pour amollir son dur courage Et comme tant par prieres comme par inhibitions apostolicques il ne se voulsist depporter et delaisser deppartir des maux par lay commencez combien quil lay apparut plainement que iceulx cotes & leurs fauteurs et adherens estoient liez et noiez du lien de griesues anathematisacions pource qz faisoient guerre contre leglise de dieu et deffendoient les ennemis de la foy et soubz le² sei-

gneurie regnoient et pulluloient heresies et les ennemis de la foy le iendi ensuyvant Vigille de lexaltacion sainte croix le conte symon avec lost des croisiez ql avoit desquelz entre cheualliers et hommes darmes y avoit a grant peine viii.c. a cheual et pou d gres a pie tellement que en tout pouoient estre mille ou comme dient aultres croniques trois cens a cheual et cinq cés a pie ou environ si ordonna distre en champ contre eulx qui les avoient assieges quon croit et reputoit estre pres de cet mille et aincois les combactans de dieu & ses brays champions ouyrent le fuice de dieu et receurent le corps de ihesu crist. et ce faict leurs batailles ordonnees le conte symon et ses gens bserent de trois ordres et manieres. En la premiere saillie ilz chasserent leurs ennemis apres ilz se retournerent a la banniere du roy et en tant grant impetuosite se frapperent sur ceulx qui la gardoient que le roy fut la tue et moult de nobles darragon environ luy la main de nostre seigneur desrompit les ennemis/ les nostres chasserent les trois contes et plusieurs aultres et les aultres furent noyez cheas et eulx cuidas sauver par fuyte dedens leaue pour laquelle desconfiture a grant peine y eust une maison a thoulouse q neust a plaisir de quelque homme la mort et combien quon nen sceut pas le certain nombre des mors toutesfoiz furent extimez a dit mille tant de tuez comme de noyez en garonne nonobstant que decheualliers de dieu eust seulement ung tue & sept ou huit aultres des servans. Et durant ce que la bataille se faisoit les sept evesques cest assavoir fould evesque de thoulouse de carcassonne de agatheuse de nismes de bsez de lodeve et de quenarum. Et les trois abbez cest assavoir de chariac de grant ville et de saint thibere: avecqs les clerco

et religieux entre lesquelz estoit saint dominique lors chanoine de oronien-
se et qui apres fut instituteur de l'ordre
des freres prescheurs estoient tous a
leglise a l'exemple de moysse orant et
prieant dieu pendant que iosue comba-
toit/aussi laou ilz deproioient nostre sei-
gneur gectans tans grâs gemissemens
pour leminent peril et angoisse quil es-
toit aduis quilz hullassent plustost q
ce quilz priassent Apres ce le conte symon
se fist mener ou lieu ou gisoit
mort le roy darragon que les gens de
pie auoient ia despouille tout nu mais
si tost quil le vit il descendit de son che-
ual comme sil eust este vng aultre da-
uid sur saul et considerant et saichant
que tant miraculeuse victoire n'auoit
poit este faicte par force humaine sen
ala nuz piez dedens leglise pour redre
graces a nostre seigneur et donna son
cheual et ses armes a nostre seigneur.
Et celle victoire iceulx euesques et ab-
bez escripuerent et celleement soubz
leurs seaulx la tindrent po' la notiffier
en temps et en lieu.

Comment philippe roy de
france gasta flandres.
chapitre deux cens xxii.

Lan de nostre seigneur mil deux
cens et treze philippe roy de
france gasta flandres et pris
par luy ostages des villes de
gant ypre bruges lisle et douay a tout
eulx sen retourna en france Il prit aus-
si en bataille chapestre le conte de flan-
dres ferrand et de boullongne. Celle
bataille come racontent les brayes hy-
stories et cronicqs de france fut faicte
au pont de bonines et especiallement
fust gaignee ceste iournee par la bail-
lance et entreprinse tresrenommee de
cinq cens seigneurs ou hommes dar-
mes a cheual tous natifz de la ville de
soissons lesquelz par leur renommee no-

blesse et baillace deas le matin iour de
bataille q le treschrestien roy philippe
estoit relenq et delaisse p le plus de ses
bassaulx et priees/et q lors auoit tres
peu de ges avec luy dont ses ennemys
estds de la leau se resiouyssoient fort et
nactendoient q de le prendre et toute son
armee a leur vouloir sen entrerent im-
petueusement et vigoreusement dedens
le auue et cobien alle fut pour lors grât
et q sa nature est destre souuient boueu-
se et d'angereuse toutesfois p le grât
cue' et force la passerent sur les cheualx
n'obstât les traitz de leurs ennemys.
dedens lesquelz ou ilz virent les p'obsti-
nes ilz se frapperent si impetueusement
que chascun deulx en sen venir tua vng
de ses ennemys et apres commencerent
faire du demourant grant essart et les
miserent tous en desarray combienque
les aultres q estoient pres de trois ces
mille les encloient dedens eulx ou ilz
sefforcoient de tous les destruire mais
ilz se portoient si baillamment q moult
leur donnoient d'affaires pourquoy le
roy philippe meu de pitie sur ses bail-
lans homes passa sur son cheual tres
vigoreusement oultre le auue et ses aul-
tres gens le suputrent et firent tant q
par leffort des aultres et grace de dieu
leurs ennemys furent vaincus come
dict est dessus. En retournant au pro-
pos de maistre martin en celuy temps
et iour loys filz du roy philippe alant
en acquitanie contre iehan roy d'angle-
terre venant contre luy lenchassa de
la bataille. En celluy temps morust
ou territoire de laon marie de ognyes
femme de admirable vie de la quelle
escripuit maistre iaques de dictry ap's
cardinal. Lan de nostre seigneur mil
deux cens et quatorze le conte Symon
avec lost des croisiez destruit le cha-
teau de maureliac ou diocese de thou-
louse ou furent trouuez sept heretic-
ques de la secte qu'on appelle baldeses

Seconde partie

si furent menez deuers monleigneur Po-
ber legat et confesserent leur mauuai-
stie sans ce q'z sen voulsissent desister
pourquoy ilz furent la brulez. Il prit &
destruit aussi mot pisart ou diocese da-
genois lequel laisseret d'uide les enne-
mis opans l'aduenement de lost. Il prit
aussi seconderment et recouura marmā
da dont il en dechassa les aduersaires
il garnit la grosse tour et demoullit
gasta les autres to's & ptie des murs
il print aussi & cassa la xvii. lalande de
nouembre le chasteau de cassanoille ou
territoire d'augenois ouq' dng des pri-
cipaulx sieges des heretiq's en agenois
et les homes de celuy se estoient p auant
deux foiz retournez et lors se rebelloi-
ent. et pource il fist ardoir le chasteau
et moult tua de ceulx quil y trouua/ et
moult aussi sen fouirent. Il fist aussi
destruire le chasteau de dome & la tres
forte tour que les ennemys auoient
laissee d'uide et sen estoient souys de
paour de lost qui venoit sur eulx. Il de-
struit aussi le chasteau amont fort la
pres le seigneur daquel bertrand d'cas-
uace estoit home inhumain et tres cruel
ayāt dne femme semblable en malice
qui estoit seur du d'conte de touraine
laquelle surmontoit liniquite de iesu-
bel. ¶ Il print aussi lapres le chasteau
neuf pareil de lautre en malice que ce-
luy conte reserua de gaster affin que de
la peult contraindre et appaiser les tur-
bateurs de paix. Il print aussi lapres
dng chasteau nomme Brinat duquel le
seigneur fut oppresseur de leglise. En
ces quatre chasteaux cestassauoir do-
me mont fort chasteau neuf et Brinat
du diocese de piregort auoit este par-
ans pae auant la chayere de sathan les
quelz subinguez paix fut redue & faite
aux prochains et voisins dioceses.
Après ce ledict symon se partant de la
auec ses gens sen vint a sigiac & print
le chasteau qui est dit capdenac qui fut

danciennete le nyt des tyrans et de la
paruint a la cite de roddes ou en la fin
apres moult d'altercacions le conte de
roddes luy fist hominages. Et pres
de roddes estoit le chasteau de seneriac
ouquel habitoient routiers qui estoient
tourbeurs de paix/ lesquelz le conte sy-
mon po' ce q' leur seigneur ne le voult
rendre fist assieger par main forte et
grant ost non obstant la tres grant as-
prete de la mer. En la fin luy rendit le
seigneur du chasteau et luy fist homi-
mage. ¶ Lan de nostre seigneur mille cc.
et douze le legat du saint siege oposito-
lique celebra dng consille a montpel-
lier auecques cinq archeuesques narbo-
ne/aux/ebrou/arle et elix. & vingt huit
euesques et y furent plusieurs abbés &
barons/et la demandant le legat con-
seil auquel il estoit meilleur & pl' prou-
fitable et se devoit mieulx bailler et as-
signer la domination et charge a l'hon-
neur de dieu et de leglise paix de la ter-
re pour extirper & purger du tout la ta-
che de l'heresie de thoulonse laquelle se
estoit mise en la main diceluy legat do-
nez pource ostages et des autres citez
les q'elles auoient acquises lost des croi-
siez lesquelz tous ensamble et d'une voix
esleurent le Bray champion de ihesu-
crist symon conte de montfort dess' no-
me si fut de la enuoye monseigneur Ber-
nard archeuesque de bray au pape inno-
cent affin quil confirmast celuy conte
& luy donnast celle terre en seigneurie
et monarche. ¶ Lan de nostre seigneur
mil deux cens et quinze loys filz de phi-
lippe roy de france q' auoit este p trois
ans retarde pour les guerres de son pe-
re ayant prinse la croix print son che-
et vint auec moult de nobles es pties
d'alsigois & thoulouse et passa p lyon
d'alance et prouence. Si ala en la ville
de saint Gilles ou il demoura dng pe-
tit auec le dessusd conte symon. Et la
vindrent des bulles du pape donnees

au lateran la quarte nonne d'auril qui est le cinquiesme dudit moys. Lan dix huytiesme du papal innocent adrecant aux legatz prelatz et conte symon / esq̃l les celuy pape commanda a celuy conte a garder toute celle terre iusques a ce que dicelles ordonnast plus plainement ¶ Ou conseil general quil auoit celuy an conuoque a romme la tierce l'alende de nouembre. Et comme loys et auerques luy le legat et le conte parvinrent paruenissent de la a besiers il fut ordonne par le vouloir du legat et des prelatz que loys feroit abbatre les murs de nerbone et de tholoze Et ainsi les nerbonnois commencerent dedens trois sepmaines a desrompre et destruyre le's murs. De la vindrent le legat et le cōte a paue Ou vit au logis le conte de frix Si bailla le legat a conte symon le chasteau de frix et inclinent le conte symon y enuoya de ses cheualiers et le print et garnit. Deu p auant le cōte simon auoit enuoye guy de montfort son frere et ses cheualiers a tholoze qui en son nom receurent des bourgeois serment de fidelite et commanderent que les murs fussent desrompuz et abbatuz / ce quilz firent combien que ce fust comme contrains. En ces iours vindrent a tholoze loys le legat et le conte symon Et apres loys sen retourna en france ayant parfait & ac̃ply quarante iours de son pelerinaige qui estoit le terme quil auoit voue Et le legat sen ala a romme au conseil general. Lan de nostre seigneur mil deux cens et quinze Pape innocent le tiers lan dixhuytiesme de son papal celebra a romme ung conseil general en leglise du lateran et y auoit quatre cens et douze euesques Entre lesquelz furent deux patriarches / cest assauoir de constantinoble et de hierusalem. Le patriarche d'anthioche estant malade en l'ageur enuoya pour soy son vicaire au

ticarde euesque / et le patriarche d'alexandrie estans soubz la seigneurie des sarrazins enuoya son frere. ¶ Des metropolitains estoient septante et ung Les abbez et prieurs plus de huyt cēs Si fut le nombre des prelatz en tout mil deux cens et vingt et cinq. Des legatz y auoit innumerable multitude Entre lesquelz y estoient les legatz de frederic le second roy de secille lors esleu en empereur. Les legatz de l'empereur de constantinoble ¶ De philippe roy de france De iehan roy d'angleterre Du roy de hongrie Du roy de hierusalem Du roy de chypre Du roy d'arragon et d'autres princes citez & lieux y auoit tresnoble et grant multitude Au conseil aussi fut saint dominique chanoine de oponentuse / et foulque de tholoze ¶ Et la luy promist le pape la confirmation de l'ordre des prescheurs par biston qui luy fut diuinement monstree de la ruine de leglise du lateran laquelle saint dominique portoit sur ses espaulles et sembloit quil la soustentist Laquelle confirmation son successeur pape honore le tiers consola lan ensuyuant. ¶ Si furent en ce saint concille moult de choses celebrees & faites pour le recouurement de la terre sainte. La furent aussi raymond l'admis cōte de tholoze et raymond son filz et le conte de frix supplians pour le recouurement de leurs terres ¶ Mais le conte symon maintint quelle appartenoit a luy et a ses hoirs auerques toute la terre quil auoit acquise moyenant loff de croisez Et par sentence en fut prue le conte de tholoze / et firent serment les bourgeois de tholoze au cōte symon quil fist desrompre et abbatre les tours murs et maisons fortes de tholoze et offer les chaenes de quatre fours et rues. Apres le retour des messaiges le conte symon ala au roy de france qui benignement le receut et re

Seconde partie

uestit de tholoze et toute la terre qui estoit de son fief et luy conferma pour luy et ses hoirs la duche de nerbonne

Comment raymond le ieune fist conituration avecques les auignonnois cartasonnois et marcelliens chap. cc. xxiij.



¶ **E**ndant le temps que le conte simon estoit en france raymond le ieune filz du vieil tadis conte de tholoze fist conituration avecques les auignonnois cartasonnois et marcelliens/et occupa toute la terre oultre le rosne Et le chasteau de beucaire qui est oultre en latine du rosne dedens le Royaulme de france qui auoit este au conte de tholoze Au q^l guy frere de symon et son filz ainsne Almanry et peu apres celuy conte si allerent alencontre et lassiegerent Mais comme il ne profita riens au siege il sen departit Pourquoy plusieurs leuans leurs cornes adhererent a son aduersaire. Lan de n^{re} s^r mil deux cens et seize les bourgeois de tholoze portoient moult griefs les charges du conte symon contre leur premiere liberte/et come il les voulsist plus opprimer afin quilz ne se esleuassent en plus grant tumulte il vindrent arme a tout son ost de des la cite et y mist le feu et les enuaient de double glaive despee et de feu Mais au contraire les bourgeois sasssemblerent impetueusement et se rebelloient contre le cote symon et les siens Mais suruenant le venerable euesque fut la paix traictee tellement que les bourgeois payerent au conte lors atenuie et indigent aucune somme d'argent pour l'admende Et par le conseil d'aucuns le conte acquiesant demanda trete mil marcs d'argent pour laquelle somme

auoir ainsi comme elle se cueillit et leua moult de maisons se cloient pour l'extorcion des charges dons et gaiges qu'on leuoit et le peuple desirant sa premiere liberte entra secretelement au vieil conte de tholoze qui paruaignot en espaigne et luy manderent aucuns quil retournaist a tholoze et que on seroit ce quil destroit/ce quil fut fait dedens lan Dape innocet estant a perouse se en faisat chemin pour faire paix entre tous entre les pisans iennenois et lombars pour la subuencion de la terre sainte mourut a perouse et fut enseuey en leglise saint laurens ou moys de iuliet lan de nostre seigneur mil deux cens et seize et le dixneufiesme de son papal Si barqua le siege vng iour tant seulement Les perasiens cōtraignans les cardinaux a faire election.

Comment honore le tiers commença lan de nostre seigneur mil deux cens et seize chapitre deux cens vingt et. iiii.



¶ **H**onore le tiers Ponnain commença lan de nostre seigneur mil deux cens et seize Et tint le siege dix ans vint moys vint et quatre iours Si barqua le siege vint et trois iours Il renoua nella leglise saint laurens Oultre les murs et leglise qui est dicte sancta sanctorum et composa aussi le decret Il couronna en empereur de constantinoble dedens leglise saint laurens pierre conte de auxerre Le premier an de son papal il conferma a saint pierre onziesme l'alende de ianvier qui est le vingtiesme de decembre lordre des freres prescheurs le procurant saint dominique Il conferma aussi le huitiesme an de son papal lordre des freres mineurs le procurant saint francoys.

L'an de nostre seigneur mil deux cens et dixsept il conferma l'ordre de sainte Catherine du Val des escolliers de paris. En celui an mourut guillaume evesque de neuers qui a chescun iour repaissoit deux mille pources. En celui an qui fut l'an de nostre seigneur mil deux cens et dixsept fut assemble l'ost de nostre seigneur en acre avecques les roys de hierusalem de chypre de Hongrie et les ducz d'antioche et de baviere et plusieurs francs et germaniens. Et en retournant les Hongres aucuns tirerent en egipte et prindrent d'annecte si perirent tant par lespees come de sain quatrevingz mille sarrasins. Mais apres en la fin fut prins le cardinal et templiers et hospitalliers et tout l'ost excepte le roy qui estoit retourné pour ce quil avoit discord avecques le cardinal. Pour ceste cause d'annecte qui avoit esté par ung an possessee par les chrestiens fut rendue pour leur rancon aux payens. En celui an ainsi que le conte symon faisoit lors guerre contre adzanare de poitiersoultre le rogne Paymond iadis conte de tholoz avecques les contes de conuenarum et de palligorum et aucuns autres chevaliers ou mois de septembre passa occullement et entra dedens tholoz. Et pendant ce qui fut nōce au pte symon tenās siege a acrez les bourgeois de tholoz cloyrent leur cite de palix paulx traictz et fossez contre le chasteau nerbonnois. Et ce vrant le conte symon avecques monseigneur Bernard legat de pape honnore. Il envuyt et assillit tressfort la cite gettant de tous costez par engins pierres contre leur fortiffication. Foulque evesque de tholoz envoya par le legat en France prescha la croisee. Parquoy moult de croisez vindrent au siege. Le printemps ensuyvāt et levesque foulque retourna a l'ost avecques eulx. Auquel et

a ses successeurs evesques donna en aumosne celui conte symon le chasteau de Versieil avecques ses appartenances sans riens retenir en luy de droit. Se non que pour le temps quil conviendroit faire bataille champestre il bailleroit et entroyroit ung chevalier armé tant seulement durant le labeur et assaut des assiegeans et assiegez.

En la fin le conte symon fist ediffier ung engin de boys qu'on appelle chat avecques lequel ilz gettoient / et lors emplirent les fossez affin que plus legierement baillassent l'assaut aux autres / ouquel engin estant le conte symon le lendemain de la natiuite saint Jehan Baptiste une pierre gectee par ceulx de tholoz cheut sur sa teste et le debrisa et cassa. Tellement que il mourut l'an de nostre seigneur mil deux cens et dixhuyt en l'ost de nostre seigneur qui gouvernoit / qui fut grant domage car il avoit esté homme par toutes choses Digne de louenge duquel le filz et successeur / cest assavoir amany tint le siege iusques a la feste saint Jacques et lors sen retourna et laissa le chasteau au nerbonnois. Et le corps de son pere cura et sollicita en la maniere de France le porta a carcassonne / et aps fut apporte en France. Et puis la terre fut comme tournant a to. Vers. Car aps peu de iours chasteaunef Barry fut rendu au conte de tholoz. Le que le cōte almanry ne souffrit pas souffetter. Mais incontinent il y mist siege et dedens estoit qui le garroit raymond le ieune filz du dieu conte de tholoz / duquel siege se departit Guy conte de bigorre frere du conte almanry ou printemps par force de nuy et de despece.

L'an de nostre seigneur mil deux cens dixneuf loys filz de phelippe roy de France assiegee combatue et prinse en dedicion et subiection par accord la rochele contre le roy d'Angleterre sen vint cō

Seconde partie

me pelerin vers les parties de tholoze
et prit ung chasteau quil trouua en son
chemin nomme marmande ou dyoces-
se d'agenois que ne reprint a deffendre
le conte de sturiac et aultres nobles les
quelz receue et donne par le roy seure-
te de bataille se rendirent en ses pris-
ons et furent menez prisonniers au puy
laurens. Et apres loys departant de
marmade vint a tholoze la quinziesme
lalande de iuing et disposa ses batail-
les et engins / et combattit et assaillit
les assiegez p tres aspres assaulx qua-
rante et cinq iours. Lors ne sen estoit
pas encores ale monseigneur bernard
legat auql la besongne estoit au cuer
Après ce le prince loys ayant parfaiz
les iours de son pelerinage sen retour-
na du siege le premier iour daoust / et
les pays dun costé et daultre furent re-
dus. Apres le depart duquel la guerre ses-
chauffa plusfort et molt de chasteaulx
se rendirent au dieu conte de tholoze
comme racotent les croniques d'alphi-
nalles. Celly an lan mil deux cens et
dixneuf tout le lac doysans sy habon-
da tant quil noya a grenoble multitu-
de de gens et creature. Et comme dit
maistre martin lan de nostre seigneur
mil deux cens et vingt fut nee Jehanne
seule fille de raymond le ieune filz de
ramond le dieu cote de tholoze laquel-
le fut apres femme de monseigneur al-
phonse frere du roy saint loys et con-
te de poitiers. En celly an celly ray-
mond le ieune recoura moult de vil-
les et chasteaulx comme le chasteau de
Sanri / le puy laurens / et le chasteau
de mont real.

Comment pape honnore le
tiers couronna empereur frede-
ric le second

chap. cc. xxi.



An de nostre seigneur mil. cc.
vingt et ung ou selon aucuns
vingt et deux Pape honnore
le tiers couronna empereur
ou moys doctobre en leglise saint pi-
erre frederic le second roy de sicille filz
de henry iadis empereur qui fut qua-
tre dings et xvi. empereur de puy le
premier auguste selon les croniques de
polonie. Il fut esleu ou temps de pape
innocent le tiers et appelle auguste
Si commença frederic en allemaigne
othon mort en saxonie lan de nostre sei-
gneur mil deux cens et dixsept. Au co-
mencement il sembla estre bon esleue
et effaulce par leglise Mais aps il ne
fauoris a ne honnora pas leglise icome
sa mere / aincois comme marastre la
deffirant et lacera tant comme il peut
Pourquoy il fut anathematise et exco-
munie comme rebelle par le pape hon-
nore qui absolut du serment de fidele-
te tous les subgetz a lempire. Il tint
toutesfois lempire non pas licitemet
mais illicitemet non pas de droit mais
en inuice tirannisant le space de trente
et trois ans. Lan de nostre seigneur mil
deux cens vingt et ung fut enuoye le-
gat aux parties d'albigois monseigneur
conrad de lordre de cisteaulx cardinal
euesque de portuense. En celly an la
huytiesme pde daoust qui est le tresies-
me dudit moys mourut saint domi-
nique ayant acompliz ses iours en vie
et ses ans en gloire. Lan ensuyuant
mourut bernard conte de frix. Auquel
succeda roger son filz. En celly an
mil deux cens vingt et deux mourut de
mort subite raymond le dieu conte
de tholoze le corps duquel demoura et
et demeure encores iusques au io^r d'uy
non enseuey par le lyeu danathemati-
sacion ou il estoit. Le filz duquel ray-
mond dernier cote de tholoze fist paix
auecques leglise et le roy de france.
Et iasoit ce qui produysist tesmoing!

Des signes de la penitence de son peche
 oncques ne peut obtenir du saint sie-
 ge apostolique quil fust mis en sepul-
 ture. Lan de nostre seigneur mil deux
 cens vingt et trois mourut Phelippe
 roy de france au chasteau de melleun
 le quarante et troiesme an de son re-
 gne. Auquel succeda loys son filz estat
 de laage de trente et trois ans. Si fut
 lan dessus nomme enoint et couronne
 a reims et avecques luy ma dame bla-
 che fille du roy despaigne sa femme.
 En celuy an pape honnore conferma
 en leglise du lateran a saint francys
 lordre des freres mineurs la quarte
 yde de decembre et le huytiesme de son
 papal. Lan de nostre seigneur mil deux
 cens vingt et quatre estoient obeyssants
 au roy loys de france lymosin pierre-
 gort et toute acquitaine. exceptez les
 gascons oultre garonne. ¶ Le conte al-
 manry hoir et successeur du conte sy-
 mon deant linconstance des habitans
 de ses terres et que de iour en iour ilz
 se tournoient a son aduersaire resigna
 au roy de france son seigneur la conte
 de tholoze et toute la terre que son pe-
 re et luy auoient acquise et qui leur a-
 uoit este donnee en agenois albigois
 querein et carcassonnois faisat le roy
 son successeur en son droit et le roy luy
 commist loffice de conestable ptout
 le royaume de france. En celluy teps
 fut fait en lombardie grant mouuemēt
 de terre tellement que moult de mai-
 sons trespucherent. Et fut enuoye le-
 gat aux parties dalbigois Pommair
 cardinal dyacre du tiltre de saint an-
 ge qui par layde de dieu indaict et fist
 que loys roy de france print en soy cou-
 rage a mener et par faire la besongne
 es parties de tholoze et aultres. ¶ Lan
 de nostre seigneur mil deux cens vingt
 et cinq ou moys de feurier mourut ber-
 nard conte de quenarum Duquel fut
 femme ma dame marie de montpellier

Depuis mere de monseigneur iaques
 roy darragon. ¶ Lors mourut aussi mo-
 seigneur arnault arceuesque de nerbon-
 ne/auquel succeda monseigneur pier-
 re aureli. ¶ Lan de nostre seigneur mil
 deux cens vingt et six loys roy de fra-
 ce ayant en sa compaignie le legat de
 rōme print et adressa son chemin vers
 lyon avecques grant et innumerable
 ost de croisees auquel vindrent alencō-
 tre et se donnerent et rendirent plust-
 eurs des villes et chasteaulx du conte
 de tholoze et luy donnerent ostages a
 sa volente. Et comme le roy vint la
 veille de la pethecoste en aduignon les
 bourgeois clorent toutes leurs portes
 craignans destre fourragez se par la
 ville passoit celle multitude. Combien
 que moult de ceulx de lost eussent desia
 passe le pont. Toutefois promettoient
 ilz bien au roy le passaiage avecques pou-
 de gens. Ou quil passast sur lairoche p-
 boye tres estroicte / laquelle chose tāt
 pereilleuse et tāt opprobreuse ne vou-
 lut le roy accepter. Si commença dre-
 cer tentes et pavillons et drecer et le-
 uer pierrieres et magōmaux et assie-
 ger et prendre par force la cite. ¶ Et les
 bourgeois au contraire leuerent et dre-
 cerent magōmaux. Pendant ces cho-
 ses le roy enuoya monseigneur pierre
 aurelly arceuesque de nerbonne aux
 parties tholozaines affin quil inuitast
 les gens a la paix de leglise. ¶ Et cōme
 il alast et leur promist la paix du roy et
 de leglise ilz iurerēt de adherer au roy
 et a leglise. Et les bourgeois de carcas-
 sōne enuoyerēt au roy en lost les clefs
 de leur cite. Aussi bernard conte de frix
 requist paix / mais il ne la trouua pas
 au roy telle quil la vouloit. Les bour-
 gois de auignon ayans este par trois
 mois assiegez liurerēt leur cite au roy
 et au legat la seconde yde de septēbre
 qui est le douziesme iour dudit moys
 lesquelz encheurent et encoururent en

Seconde partie

la destruction de le^s murs et en ruine et en moult de aultres peines. Quinze iours apres ce que lost ce fut departy e t, ale Vers besiers et carcassonne la riuere De durance rompit tellement ses riuers et son cours quelle occupa toute la plaine ou lost auoit ieu et se iourne deuant auignon/et se la cite ne eust este donnee et rendue dedens celui terme lost contrainct pour les habondances des eues sen fust departy honteusement. ¶ Apres ce le roy et le legat vindrent a pauie / et de la par bataille au puis a chasteau neuf En la fin ilz allerent en alby et la le roy laissa gardien messire ymbert de beauiet et puis en passant par auvergne il fut surpris d'une maladie dont il mourut a mont pensier la septiesme yde de novembre lan deuant dit de nostre seigneur mil deux cens vingt et six. Et le tiers an de son regne du quel le propos estoit de retourner au printempsuyant es parties de tholoz. Auquel succeda son filz ainsne loys ayant seulement quatorze ans de aage. En celui an quatriesme nonne de octobre mourut fr^{anc}cois au iour de samedy. Si fut enseuely le iour du dymanche a assis en leglise saint george. ¶ En celui an la seconde l'alende de feurier mourut le noble guy iadis frere du conte symon de mont fort naure a barilhac du iet d'un trect de carrel. En celuy an quarte l'alende de mars cest a dire le vingt et cinquiesme de feurier mourut pape honnore / et fut enseuely a romme en leglise de nostre dame la maiour la onziesme de son papal.

¶ Comment gregoire le neuuesme tint le siege .xiiii. ans et plus
 Jchapitre .cc. .xxv. di.



¶ Gregoire le neuuesme de anagine en champaigne fut esleu a romme ou septisoler lan de nostre seigneur mil .cc. vingt et six. Selon ceulx qui commencent les ans a l'annonciacion / et selon ceulx qui commencent a la natiuite lan de nostre seigneur mil deux cens vingt et sept la quarte l'alende d'auril et t^{re} le siege quatorze ans et pl^{us} / et aultre cronique dit treize ans six moys. ¶ Il fist rediger en ung volume les decretalles par son chappellain et penancier frere raymond de penesort de l'ordre des prescheurs. ¶ Il renouella et agrea les sentences donnees par pape honore contre frederic. Il voulut aussi celebrer a romme ung conseil. Mais les boyes et les chemins furent restraitz et gardez par mer et par terre par le pereur frederic. Et aucques ce les p^{re}sans prindrent deux cardinaulx legatz. Cest assavoir le legat de penestre et le cardinal othou retournans a romme aucques plusieurs prelatz. Celay pape gregoire assiege a romme par frederic qui occupoit comme tout le patronage de leglise deuant presque toutes rommains estre corrompuz par argent porta en procession les chefz des apostres du lateran a saint pierre / et ainsi il reuocqua et rapella les courages des rommains du party de l'empereur / lequel cuydant entrer dedens romme oyant ces nouvelles se departit et sen ala a loing de romme. ¶ Lan de nostre seigneur mil deux cens vingt et sept messire ymbert de beauiet au nom du roy loys de france assiegea le chasteau de berete ou dyocese de tholoz. Ouquel raymond dernier cote de tholoz mist tres vaillans gens pour deffendre. Et estoient aucques celay messire ymbert messeigneurs pierre aurelli archeuesque de nerbone et soulque euesque de tholoz leq^l deuant ceulx du chasteau

l'appelloiēt euesq̃ des dyables Et il re-
spondit Ilz dient Bray Car ie sui leur
euesque Et en la fin il fut tout desrō-
pu de bōbardes Si furent prins tous
ceulx qui estoient dedens cheualiers &
gēs de pie excepte bien peu qui de nayt
sen estoient souy. Tous les aultres q̃
furent trouvez furent partie mis a les-
pee et partie tuez de paulx Mais le pi-
teulx euesque fist tant que les femmes
et enfans eschapperent Et les hereti-
ques et gerard de la motte leur dyacre
et ses aultres compaignōs furent bru-
lez. Lan de nostre seigneur mil deux cēs
vingt et sept raymond cōte de tholoz
reoura le chasteau sarrazin qui se te-
noit par les gens de leglise et du roy.

Si assiegea ceulx qui estoient dedens
encloāt leur garnison ou chef du cha-
steau Et auoit enclos les assiegeans
de grant bastide tellement que nul ne
pouoit secourir les assiegez Si vin-
drent les euesques de nerbonne carcas-
sonne et tholoz avecques grant mul-
titude de gens darmes pour scauoir
ceulx qui estoient enclos ou chasteau
sarrazin Et comme ilz veissent quilz
ne leur pouoient ayder ilz assiegerent
par aucuns iours le chasteau de mont
agu et lassallirent tant quil leur fut
rendu. Ceulx q̃ estoient enclos ou don-
ion du chasteau sarrazin nays que
meger se rendiret saulues leurs vies
et assiegerent le chasteau et eulx aussi
aux ennemis.

Comment les arcuesques
et aucuns euesques de gascon-
gne de languedoc et bourdelois
avecques leurs peuples croisez
dege tterent les tholozaïns
chapitre deux cens vingt & sept



Consequamment les arce-
uesques et aucuns euesq̃s
de gascongne de languedoc
de bourdelois appelez gēs
de toutes pars avecques lez peuples
croisez enuiron la feste de la nativite
sainct iehan adrecerent le chemin vers
tholoz et par triple domage dega-
stoient les tholozaïns aucuns de ffen-
doient les blez/autres par pieuz de fer
descompoiet les fortresses/et les aul-
tres aloient pour demouir et gaster
les vignes Laquelle demolicion et ga-
stement faicte des vignes les prelatz
et les peuples de gascongne sen retour-
nerent en leurs pays Le demourant
sen tirerent vers poute/et enuayperent
les terres du conte de fritz. Entre ces
choses labbe de grant boys et helye
garin par lauctorite du legat offrirēt
paix aux tholozaïns Laquelle yceulx
estans cassez de vexacions & tranauilx
prindrent volentiers Et auant ce q̃
les treues fussent faictes eut moult
de parlemens par plusieurs iours et
lieux entre le legat et les bourgeois et
raymond conte de tholoz. Apres ilz
sen alerent a paris affin que en la pre-
sence du roy loys toutes choses se con-
sommassent Si fut reconsilte le con-
te raymond au iour du saint vendre-
dy lan de nostre seigneur mil deux cens
vingt et huit et nudz piedz en chemise
et en brayes fut mene a lautel present
deux cardinaulx lun francoys & lautre
anglois Mantes choses furent lors
accordees pour paix auoir Et premie-
rement que le conte de tholoz ne auai-
hoir naquerroit iamais Droit de luy
succeder se non seulement descendants
de sa fille seule nommee iehanne et de
monsieur alphonse frere du roy. Item
aussi il fut condanne a penitēce destre
cinq ans oultremer. Item quil sobli-
gea a payer vingt et cinq mille marcs
dargent. Item qui laissa au roy de

¶ Seconde partie

france toute la terre oultre le meschie
deuers oriēt deū le roïne et oultre Par
lesquelles choses promises il sebloit
quil fust assez multe et pamy ¶ Et par
ainsi le roy bailla au conte de tholoze
iusques au pas de la barre en laquelle
le conte de tholoze mist ses bournes
Mais apres composa le conte de frix
au roy et parmy l. mil liures De terre
en carcassonnois quil donna au conte
de tholoze ¶ Le conte de tholoze rendit
au côte de frix la terre iusques au pas
de la barre. Ceste paix celebree a paris
auecques le conte la cite de tholoze ou
mois de iuillet fut reconsiliee Et le cō
te voluntaiement demoura a paris
es prisons du roy iusques a ce que les
les murs de tholoze fussent abbatus
et sa fille iehanne ayant neuf ans bail
lee pour enuoyer a poitiers a monsei
gneur de tholoze pour les pouser et ius
ques ad ce ainsi que aultres choses se
accomplissent qui auoient este ordon
nees en la paix. lesquelles acomplies
le conte fut par le roy fait cheualier le
iour de la penthecoste. et ainsi sen re
tourna en son pays lequel ensuyuit le
legat. Et celuy an celebra dng consile
a tholoze auecques moult d'arceuesqs
euesques et prelaz. Ouquel furent tu
rees les ordonnances de la paix et fut
commande faire inquisition contre les
suspectz de la mauuaistie hereticque
Ausquelz le legat auoit enioinct et or
donne penitence du conseil quil cele
bra en arrenge. Lan de nostre seigneur
mil deux cens vingt et neuf sourdit a
paris discencion entre les escolliers
pour laquelle sensuyuit incōtinēt dis
persion deulx par diuerses parttes du
monde/et plusieurs deulx sen vindrent
lo:rs a tholoze pour cause de estudier.
En celuy an en la feste saint siluestre
iaques roy darragon prit mallorque.

¶ Comment les contes cy ap̄s
nommez s'assemblerent contre
lenfant loys ¶ chap. cc. xxviii.



An de nostre seigneur mil. cc.
trente thibault conte de chā
paigne le conte de la marche
et raymond berreter conte
de tholoze s'assemblerent contre lesāt
loys roy de france Mais ilz furent de
boutez par la force de lenfant. ¶ En ce
luy an par la procuracion et consille te
nu par les prelats fut enuoye leuesque
de tournay legat aux parties de tholo
ze qui auoqua et fist conuenir le côte
raymond sur la paix par luy rompre
qui auoit este ordonnee a paris / et le
conte promist ad mender tout. Celly
an comme racontent les croniques Sal
phinalles fut esclipse de soleil. Et cō
me dit maistre martin lan de nostre sei
gneur mil deux cens trente et dng La
nuyt de nouel mourut la venerable pa
sonne soulque euesque de tholoze lan
vingt et sept de son episcopal lequel ti
ra les dismes de leglise des mains des
lays et ressuscita leuesche qui estoit cō
me mort Tellemēt qui trouua a grāt
peine pour diure quant il fut prins et
esleue a euesque sur les tholozains.
¶ Il fut enseuey en labbaye de grāt boū
de lordre de ciste aulx de laquelle il auoit
este moyne et profes. ¶ Auquel succe da
frere raymond prieur prouincial en p
uence des freres prescheurs esleu con
cordablement. ¶ Il persecutoit les here
tiques comme auoit fait son predeces
seur. ¶ Et lan trente et deux apant a
uecques luy messire raymond conte de
tholoze il print es mōtaignes dixneuf
hereticques qui luy furent presente
comme ceulx qui le guettoient. Lan de
nostre seigneur mil deux cens trente et
trois lyuer fut si terrible et tant grāt
que en la nuyt de la circoncision nostre

seigneur les semences qui estoient en terre furent du tout cōgelees. Es iours de la legacion de leuesque de tournay lan de nostre seigneur deuant dit mil deux cens trente et trois pape gregoire neuuiesme le septiesme an de son papal et la dixiesme l'alende de may commist au freres prescheurs principalement a certains freres deulx sur ce especialement deputez l'inqvisicion des heretiques aux parties de tholoz et aux autres partie alentiron. Lan de nostre seigneur mil deux cens vingt et quatre la deuxiesme yde de iuliet qui est le douziesme iour dudit mois celui pape Gregoire canoniza en la cite de chartres en coustance saint domini- que pere et instituteur de l'ordre des freres prescheurs. ¶ Lan precedant l'oy roy de france appelle saint loys print en femme marguerite fille de raymond conte de prouence. En celui temps fut en poitou tres grant famine tellement que les gens mengoient les herbes cō me bestes sont. Et tant grant mortalite apres sensuyuit que aucunes fois on enseuelissoit cent pources en une fosse. Apres leuesque de tournay fut fait legat iehan arceuesque de viene et aps luy leuesque de penestre cardinal. Lan de nostre seigneur mil deux cens trete et huit en la ville saint archage prit iaques roy d'aragon la cite de Valence. Lan de nostre seigneur mil deux cens trente et neuf la tierce nonne de iuing en vng vendredy fut grant eclipse de soleil. Et aussi celui an le fut en la feste saint iaques mais moindre de la premiere. ¶ Aucunes croniques escriuent lan deux cens vingt et neuf et mal mourut a romme le pape gregoire ix. le quinziesme an de son papal.

¶ Cōment celestin le .iiii. tēt le sie-
ge .xxvii. iours. ¶ Chap. cc. xxix.

¶ Celestin le .iiii. de millan pmiere-
ment appelle geussroy euesque

de sabine et cardinal comme il eust le-
nu dixsept iours le siege il mourut in-
continent. Car il fut esleu vieil et ma-
lade et fut enseuely en leglise saint pi-
erre. ¶ Si sacqua le siege pour les am-
bicions et discordes vng an dix moys
trefze iours. Lan de nostre seigneur mil
deux cens quarante et deux la quarte
l'alende de iuing en la nuit guillaume
arnault de l'orde des freres prescheurs
et deux de l'orde des freres mineurs et
l'archidiacre de tholoz et aucuns au-
tres clers furent tuez. De auignonnet
ou dyocese de tholoz a la estoient po-
suyans l'office d'inqvisicion contre les
heretiques. ¶ En celui an l'oy roy de
france vint en acquitaine contre le cō-
te de la marche et d'anguoulesme et aps
moult de sieges et batailles le conte
auques sa femme et leurs enfans se
vindrent mettre aux piez du roy et qui-
ta l'ommage de moult de seigneuries
a alphonse conte de poitiers et frere du
roy. ¶ Le roy d'angleterre delaissa tout
par les barons d'acquitaine et sen fuit
d'ailleurs a Bourdeaux. Et de la sen
retourna en angleterre. En celui tēps
les tartarins entrerent vne partie en
polonie et hongrie et l'autre en arme-
nie russie et hallappe / esquelz a trente
royaulmes quilz degasterent et pillē-
rent. Et en ce faisant parvindrent ius-
ques aux fins de germanie. Et cōme
ilz craignissent les hongres ilz quierēt
et demanderent responce de leurs af-
faires a leurs dieux. Et le^r fut dit a lez
seuremēt car les espilz de diuinitē incre-
dulite et discorde do^r precedent. ainsi fut
fait car deuant le^r entre le roy et les pri-
ces le clerge et le peuple estoient en diui-
sion et contrarians. Pourquoy ilz ne se
vouloient condescendre a prester en le^r
entree pour deffendre eulx et leur terre.
Et cōme les ditz tartres se respendissent
par dedens les hongres furent confus

Seconde partie

de paour et senfuyrent ¶ Si en furent par les tartres ou tartarins tuez molt de milliers.

Comment innocent le quart tint le papal onze ans six mois chapitre deux cens trente

Innocent le quart le ietne des contes dalemaigne par auant dit seneschal de cardinal apres ce que le siege eut daque pres de deux ans fut esleu en pape a anagine le lendemain de saint iehan baptiste lan de nostre seigneur mil deux cens quarante et trois Combien que autres croniques dient quarante et deux et mal. Il tint le siege onze ans six mois en autres croniques se dit xii ans ¶ Lan de nostre mil cc xliiii raymond conte de tholoze sen ala vers le pereur et en la court de romme deuers le pape ou il demoura presque ung an Si obtint et luy fut restitue la terre de benassi. Apres ce que innocent pape eut eu moult de traictez de paix avec lempereur frederic congnoissant sa contumace contre leglise il sen foyt ditalie et paruint a lyon occulterment p layde des ienneuois. En celui an ou moys de mars ou selon les croniques de mai stre guillaume du pays laurens mil deux cens quarante et deux le chasteau de montsegne en mirepoix ou dyocese de tholoze especial refuge des malfacteurs et heretiques fut prins par monsieur pierre arelli archeuesque de nerbonne par leuesq d'alby et le seneschal de carcassonne Si furent dedens tant hommes que femmes vielz heretiques deux cens et plus Entre lesquels y eut deux cestassauor Bernard martin de calbanel et roymond argulier qui faisoient leurs euesques p ce quilz ne se

doulurent conuertir furent bontez et enclos dedens dne closure faicte de palis et de paux et apres fut mis le feu dedens et furent brulez ¶ Si fut le chasteau restitue au mareschal de mirepoix auquel raymond de peyrelle qui le detenait lauoit par auant oste et enclores le detenait iusques a celui iour lan de nostre seigneur mil deux cens quarante et cinq ¶ Enuiron la feste de saint iehan baptiste pape innocent avecques les cardinaux et prelatz de deca les alpes et tous les autres du royaume de france et despaigne celebra ung conseil a lyon ¶ Et la par sentence diffinitive fut deppose frederic de lempire present laudonne empereur de constantinoble et les contes de tholoze et de prouence lesquelz contes en la presence du pape qui deuoit dispenser contracterent et traicterent le mariage de celui conte de tholoze et de beatrix berntere fille du conte de prouence mais raymond berengier conte de prouence retourne en son pays mourut Si fut la dispensacion empeschee par les seurs royne dalemaigne et alienor royne d'angleterre par lesquelles furent entroyez contradicteurs par deuers le pape. Et apres celui an par le traicte secret du conte de sanoye oncle de celle fille ¶ Des barons de prouence fut celle fille baillie en femme a charles frere du roy ¶ Et loys lequel charles fut apres roy de sicille par innocent apres ce que frederic fut depose qui procura par deuers les esliseurs quilz esleurent contre frederic despose lantgrane de thurige mais il mourut dedens quatre ans ¶ Apres fut esleu le conte de hollande qui le cinquiesme an apres fut tue en bataille p les frisons ¶ Lan de nostre seigneur mil deux cens quarante ¶ six pape innocent canoniza a lyon saint emonde confesseur de cantorbie.

**Comment le conte raymond
de tholoz se croisa
chapitre deux cens tteinte & vng**

Lan de nostre seigneur mil deux cens quarante sept raymond conte de tholoz estat ale en france se croisa et luy retour ne furent croisez moult de barons cheualiers & bourgeois et appareilla en na uie et aultres choses moult grant ar mee. Si pcur a deuers le pape et le roy de france qui enuoya ses lettres et pro cureurs au pape affin que le corps de son pere fust enseuey auant quil pas sast oultre la mer. Et combien que il eust iuges du saint siege apostolicque pour informer des signes de peniten ce que on disoit que son pere auoit euz au iour de sa mort. Toutefois de tout il ne peust riens obtenir. Lan de nostre seigneur mil deux cens quarante et huit Roys roy de france apres dit saint lo ys avecques deux de ses freres/cestas saoir robert conte d'archois Et char les conte d'auion et leurs femmes vint a aigues mortes po' passer la mer avec moult grant cheualerie. En sa voye print le chasteau de la roche sur le ros ne pource que le seigneur du chasteau auoit fait payer tribut aux peleris a lans enlayde de la terre sainte. Et soy partant a tout son ost d'aigue mor tes nageat par mer arriva au port de lisle de chippre et la puerna. Lequel en suyuit lan ensuyuant son frere alphon ce conte de poitou avecques sa femme iehan ne fille du conte de tholoz. Les grecz en chippre renonceret au seisme et moult de sarrazins y furent conuer tiz. De la enuoya le roy deux freres prescheurs avec beaulx aournemens deglise au roy de tartres affin quilz le iuitassent a paix. Mais cōe ilz venissent

au chef de loft des tartres ilz trouue rent le roy mort. Toutefois la royne et son filz prindrent deulx les aournemens de leglise et leur donnerent aul tres dons mais nul aultre fait ne sen ensuyuit. En celuy an selon les croni ques d'aulphinales estant celuy pape in nocent a lyon la quarte l'alande de de cembre qui est le vingt et siziesme De nouebre dit vne grant rauine & ramas se deaue entre le chasteau de belle com be qui est du d'aulphine et le chasteau d'aspremont en saouye tellement quilz perirent la cinq parroisses. Et lan de nostre seigneur mil cc. xli. furent faictes en celuy d'aulphine les penitences solle nelles. Car ou mois de mars et d'auril les gens de toutes sexes aloient ca et la eulx batans publicquement de ver ges. En retournant au propos mai stre martin lan de nostre seigneur mil deux cens quarante et neuf. Le roy a tout son ost se mist au printemps en mer. Et nagea tant par mer quil vint a damiette. Si trouua les rades du nil plaines des sarrazins qui luy deffen doient la terre. Mais il les chassa d'ar balestres et esponenta tellement que eulx ensuyuant il delaisserent a nos gens franchement la cite qui estoit tres bien garnie de deffences et pleine de vi ures. En laquelle le roy et ses gens eulx esmerueillans entrerent et la tin drent celuy este et lyuer ensuyuant. En celuy an raymond conte de tholoz voulant passer oultre la mer fut frap pe d'une fieure et receut les sacremens de leglise. Et mourut a amillaire et de la fut son corps porte en l'abbaye de fronteuault et enseuey empres la me re dame iehan ne iadis fille du roy d'angleterre. Lan de nostre seigneur mil deux cens quarante le roy loys avecques son ost et armee sailit contre le souldan de babylone suyuant la riuie de la riuere de nil. Mais les sarrazins

(Seconde partie

ayans peur et non osans combattre cōtre luy cloyrent par auant le passage Et cōte robert conte d'archois frere du roy fist vne saillie au p̄mencement de laquelle luy en fat bien aduenu pensāt p celle course q̄ les dernieres choses respondissent aux premieres a la plus auant par le conseil des tēpliers Et occippa et print la ville de amon forain Mais les sarrazins tuerent la plusieurs chrestiens/entre lesquels le conte fut perdu/et oncques puis ne fut trouue enlost chrestien Moult moururent de chrestiens de douleur des dens et de machoueres et denfleurs de iambes Tellement que les crystniers et aultres nonbisitez ne exercitez es armes se prenoient et mettoient aucunesfoi aux guetz et veilles de nuit et faisoient longues gardes aux lieux des seign̄s malades Pourquoy ilz estoient p̄trains de delaisser les choses p̄eulx p̄mencees Et ce sceu p les sarrazins ilz poursuyvirent le roy et le prindrent et ses deux freres Aussi charles et alphonse estās enclos en vng lieu avec luy et moult de aultres tuerent et plusieurs en retindrent prisonniers/mais le roy traicta avec le souldā tellement que p grāt sōme d'argent quil bailla a celui souldā luy et son ost furent deliurez et dannecte fut rendue aux sarrazins Pour leq̄l argent le souldā fut apres tue p ses bassaulx et les sarrazins abbatirent et destruirent dannecte affin quelle ne paruint la tierce fois es mains des chrestiens Le fait le roy et ses gens retourna en la cite dacre et presque par v̄ans demoura en cēpties ou il garnit molt de lieux et racheta et deliura moult de chrestiens estāns en grant captiuite detenus p les sarrazins ¶ Durant p̄cel luy temps que le roy saint loys estoit prisonnier fut faicte subitement croisee de pastour aulx et denfans disans auoir veu les anges et estre enuoyez

pour venger le roy ¶ Entre lesquels estoient aucuns quilz appelloient maistres lesquels p la maniere des euesques faisoient la benediction et beneysoient leane et dedens la cite de paris conioindrent par mariage ¶ Ilz prenoient religieux et clerics et aucuns des pouillots et des robes/aucuns en battoient et aucuns tuoient/et nul ny auoit q̄ resistast ou appaisast leur mauuaitie & malignite/mais dedēs brief tēps ilz se esuanouyrent et vindrent a neant cōte fume. En celui an mil deux cens cinquante en la feste sainte luce mourut frederic par auant empereur Depose lequel ayāt assiegez les parmansois quil auoit plus en hayne fut la confondu par le legat et les bourgeois Et de la sen retourna a napples ou il deuint malade Et comme on dit matfred son filz bastard conuoitāt le royaume de secille luy mist ou lit ou il estoit malade vng couffin sur la bouche et lestouffa Car frederic auoit par auant en napples estouffe en prison son propre filz henry roy dalemaigne pource qui luy fut accuse de rebellion Et ainsi mourut frederic sans sacremens et excommunie Et toutesfois dit maistre guillaume Du p̄p̄s laurens que frederic en la fin congnoissant son erreur interdit quon ne luy fist funerailles imperiales et aussi quon ne le plaindist pource quil auoit este inobedient et rebelle a leglise. Et comme matfred vit quil ne peut succeder Directement il print le prince du royaume de secille de napples et de calabre ou nom et comme citateur et tuteur de courardin filz de courard filz de lempereur frederic lequel poursuyuit le pape innocent apres ce quil sen fut retourne de lyon ¶ En celui an mesmes cestassauoir lan de nostre seign̄r mil deux cens cinquante le roy des danots fut p abel son frere escoufse et noye en la mer affin quil regnast

en son lieu. Abel lan ensuyuant boulat
soubzmettre a son regne et subinguer
les frisons fut peulx tue. Lan de nre
seigneur mil deux cens cinquante & ung
pape innocent retourna en ytalie aps
ce ql'eut este sept ans a lyon. Lors mou
rut ma dame la royne blanche mere du
roy saint loys de frace. Et aussi guil
laume de saint amour esleua et fist so
dre grant tribulacion estre les pures re
ligieux estudijs en theologie. Mais ali
xandre pape quart le pdenma. Celay an
li. alphonse conte de poitiers frere du
roy ft loys avec iehan sa femme iadis
fille de raymond conte de tholoz entre
rent dedens tholoz la dixiesme l'alen
de de tuing. En celuy an conrad filz
de frederic iadis empereur pour rece
voir le royaume de secille vint p mer
et print napples si la destruit. Et com
me lan ensuyuant il commenca de estre
malade la luy fut baillie ung cristoire
bon pour le salut et sate des le corps
leql' auoit delin mesle qui le fist mou
rir. En celuy an fut institue a marseil
le du maderment especial de pape inno
cent lordre des freres de penitence. Lan
de nostre seigneur mil deux cens cinquante
et deux la viii. yde de avril fut tue
et martire ou territoire de millan par
les heretiques frere pierre de Veronne
estant en aulbe excersant l'office de in
quisition contre les heretiques a luy
enjoinct par pape innocent. Si fut ca
nonize par celuy pape a perouse. En
la quarantaine ensuyuant ou mois de
avril lan neuuiesme de son pontifical
commencant lan de nostre seigneur mil
deux cens cinquante et trois il canoni
za aussi a assis saint scamulainet
que de cramulense tue en porulle p les
tresmauuaits princes. Lan de nostre
seigneur mil deux cens cinquante et
trois saint loys roy de france retour
na des parties doultremer et estudia
et mist peine de tout son pouoir doster

De son royaume ieur de dez de tables
blaphemacions/iuremens/bourdeaulx
vsures et autres ieurz diz et faitz illici
tes. Et aussi fist deffendre et prendre
garde que ses baillifs et autres offici
ers de iustice ne prissent nulz dons.
Lan de nostre seigneur mil deux cens
cinquante et quatre le iour de la feste
sainte luce mourut a napples pape
innocent le quart lan douziesme de son
pontifical selon les croniques de mai
stre guillaume du puy laurens. Com
bien que en aucunes croniques dit mil
deux cens cinquante et deux duquel la
verite sappert en la bulle. Car il cano
niza saint pierre le martir lan de no
stre seigneur mil deux cens cinquante
et trois le dixiesme an de son papal. et
aussi sappert par lui auoir este faictes
autres choses lan xii. de son papal.

¶ Comment alixandre le quart
commenca lan de nostre seigneur
mil deux cens cinquante & qua
tre. | chapitre. cc. xxxii.

Alixandre le quart de chapai
gne de la cite de anagine co
menca lan de nostre seigneur
mil deux cens cinquante et
quatre et tint le siege six ans et demy
en aucune cronique s'escript six ans. Si
d'acqua le siege. iii. mois. iiii. iours. Mais
fred filz bastard de frederic soy iposant
ou chef la couronne du royaume de se
cille contre le vouloir de leglise fut ex
communie et cote luy fut enuoie armee.
Mais elle son retourna sans auoir riens
fait. ¶ Aussi les escliseurs de l'empire es
tans en discorde enesleurent deux.
Cest assavoir alphonse roy despaigne
et le cote de cornuaille frere du roy d'a
gleterre. Si dura grant temps cestuy
scisme. Cestuy pape condenna le libelle
t iii

Seconde partie

de guillaume de saint amour despré-
sant lestat de pourete et affermant en
tre autres erreurs que les religieux
preschans la parolle de dieu ne pouoi-
ent estre sauluez. Vivans des aulmos-
nes. Il condāna aussi le libelle duquel
on dit iehan de penitence avoir este la-
cteur affermant que leuangle hiesu-
sacrist et la doctrine du nouveau testa-
ment ne meine nul a perfection: quel
le se devoit offer. Apres mil cc. lx. ans
Et se devoient aussi offer les sacremē-
s de la nouvelle loy. En celui an la do-
ctrine de ioachin devoit encomencer
quil nō mā euangle eternal Mais cel-
le faulce doctrine debouta et anichilla
lauctorite appostolique et l'experience
du temps qui experimenta les tres de-
loyaulx erreurs de tressaulx dyaboli-
ques machinateurs et faulx prophetes
et fut le liure ars publiquement lan de
nostreseigneur mil deux cens. lxx.
Celuy an il canoniza en anagnee en la
grant eglise sainte clere de lordre des
freres mineurs. Lan de nostreseigneur
mil cc. lxxiii. le. vi. iour de septembre fut
trouue a tholoze le corps de saint sa-
turnin martir et euesque de tholoze.
Lan de nostreseigneur mil deux cens
lix. partologus empereur des grecz re-
courra cōstātynoble laquelle avoit ia-
dis este prise p force darmes p les frā-
cois et veniciens. En celui an les se-
nois supportez p layde de matfred lors
roy de secille vainquirent par bataille
les florentins et lucans qui pour lors
estoient entrez en tous cane en la conte
de senes/en laquelle bataille eut plus
de six mille hommes mors et tuez tāt
de florentins comme lucas. Lan de no-
streseigneur mil deux cens soixantelle
roy de boesme surmonta et vainquit
en bataille le roy de hongrie qui estoit
entre en sa terre tournāt le dos. Com-
bien que le roy de hōgrie eust diverses
nacions et environ xl mil sarrazins a

cheval. Pape alixandre mourut a Vi-
terbe la. viii. kalende de tuinget fut en-
sevely en leglise saint laurens lan de
nostreseigneur mil cc. lxi. Aucuns escri-
vent et mal mil deux cens soixante.

Comment Bzbaïn le quart tit-
le papal troyz ans Dng moys
quatre iours | chap. cc. xxxiii.

Bzbaïn le quart francois de
la cite de troyes premier pa-
triarche de hierusalem fut
esleu a Viterbe en la decolla-
cion saint iehan et fut couronne en le-
glise des prescheurs le premier syme-
che de l'aresme lan de nostreseigneur
mil deux cens soixante et Dng. Et tint
le siege. iiii. ans Dng mois quatre iours.
Si daqua le siege quatre moys cinq
iours. Il fist chasser p les croises hors
de secille et du patrinobie de leglise
grant nombre de sarrazins que mat-
fred y avoit mis. Et lan de nostresei-
gneur mil deux cens soixante et trois
donna le royaume de secille que mat-
fred detenoit a charles frere du roy de
france. Lan de nostreseigneur mil deux
cens soixante et quatre. Symon conte
de montfort et les barons d'anglete-
re Si prindrent le roy et son frere hen-
ry roy d'alemaigne et moult fut faicte
grant tuerie. Pape Bzbaïn poursuy-
vant matfred luy procura adversaire
enuoyant contre luy charles frere du
roy saint loys affin quil se fleust par
armes contre lennemy de leglise la
mutacion des choses par avant con-
ceues māstra la couverte apparroissāt
par avant. Celuy an mil deux cens foi-
rante et quatre environ le millieu du
mots de iuliet ou commencement de
la nuyt apparut environ la fin des nu-
itz Devers orient Dne grande comete
effendant ses rais devers la partie de

occident/et fut son cours iusques en la fin de septembre ¶ Je l'ay leue en dñes croniques estre ainsi descripte Elle estoit de telle semblance comme estoille obscure et belle yssoit comme flamme espandue/la grandeur de laquelle estoit comme le voile d'une nef/chescune des nuitz elle se leuoit vng pou sur le soir et la flamme des croissant en largueur croissoit en longueur/tellement que la veille de doctobre elle fut veue deuant l'aube du iour en la partie meridiane et la flamme sembloit estre d'une cotee de longueur/et de largeur estoit comme estendee/iusqs au soleil couchant Et ainsi pou a pou diminuer s'esuanouyt. La dicte comete premier apparoissant le pape commença a devenir malade/et le dernier iour de septembre mourut a perouse et celle nuit la comete se despartit lan deuant dit.

¶ Apres sont en latin beaux vers de la comete et en quel an elle apparut Anno millesimo bis .c. et .lx. vñ quater atz Est nouiter nata que fertur stella cometa ¶ De cuius signa monstratur multa maligna Nam morbi pestis belli famis est ea testis. Qui est a dire en francois lan mil deux cens soixante quatre fut nee nouuellement vne estoille qu'on dit comete par laquelle se monstrerent moult de mauuats signes comme mal de pestillence bataille et famine. La dicte comete est aussi tesmoing de celle discorde dessus dite qui fut faicte contre le Roy d'Angleterre par symon de montfort le cote de cloestre et autres barons d'Angleterre pource que le roy rompoit les coustumes du royaume De ce tesmoignoient aussi le roy qui en vng assaut auerques son frere et edouard son filz ainsne furent prins.

On treuve ce leur auoir este fait apz la mort pape Urbain croniques De maistre guillaume du puy et es croniques sicard Combien que en daultes

toutesfoies se prent que celle discorde fut faicte deuant la mort du pape Urbain Car Urbain y enuoya legat monseigneur guy euesque de sabine cardinal Qui toutesfoies ne passa point la mer d'Angleterre Mais se tint et arresta a boulongne sur la mer et enuoya de la oultre ses messaiges ¶ Par lesqz il expedia ce quil peut Et la soy tenant et estant en legacion il fut esleu au pape Et fut appelle clement le quart.

¶ Comment clement le quart commença lan de nostre seigneur mil deux cens soixante et cinq chapitre deux cens trente et iii.



Clement le quart provincial de la ville de st gile qui fut premier appelle guy fulcaide auant femme et enfans chevalier et aduocat tresrenome et fameux du roy st loys Et apres ce sa femme morte pntier il fut euesque du puis et apres arceuesque de nerbonne/et de puy cardinal euesque de sabine et enuoye par le pape vers angleterre ouquel lieu estant en legacion il fut esleu a perouse en la feste de sainte agathe lan de nre s mil .cc. lxxiii. selon ceulx q les ans de l'incarnation nre s pmenent a l'annonciacion Mais selon ceulx q le comencent a la natiuite il pmenca lan de nre s mil .cc. lxx. Il fut tellement entetif en viles ieunes et oraisons que on croit que p ses merites nre s osta molt de tribulacions q leglise soustenoit lors Il canoniza a viterbe saint edigne de saciadis cote de pouille ¶ Lan de nre s mil .cc. lxx. edouard ainsne filz du roy d'Angleterre ropit le serment ql auoit fait a symon de montfort cote de cloestre et yssit de l'arrest ou pris ou il estoit Et auant ans apres il entreprit bataille contre celui conte ou il le tua et son filz Henry auerques plusieurs nobles bat

(Seconde partie

rons.) En celuy an laques roy sarra-
gon assiegea & prit la cite de macie sur
les sarrazins qui iadis auoit este tri-
butaire au roy despaigne. En celuy an
sainct loys roy de frâce avec moult de
barons et peuples furent de rechef croi-
ses contre les sarrazins. En celuy an
furent trouvez a tholoze empres le se-
pulchre de saint saturnin quatre saïs
sepulchres es nonnes doctobre/cestas
sanoir saint silue pt hylaire pt hono-
re et saït pol martire. En celuy an ou
printemps charles frere du roy saint
loys roy de france affin quil mist a ex-
cecucion ce qui estoit encomence par
B:batn pape contre matfred n'ayant
nulle peur des ambusches de mer con-
tre luy mises nageant par mer sen vit
la veille de la penthecoste / et la prinse
par luy la dignite de senateur demou-
ra tout leste Auquel son frere le roy pt
Loys enuoya ost des combatans de
france et de prouence. Si fut le iour
des roys couronne en roy de sicille Et
Dame beatrix sa femme aussi par six
cardinaux. Cestassanoir leuesque dal-
bane Deux prestres et trois dyacres
la pource par le pape clement enuoyez
Quant son ayde fut venue par ytalie
Celuy charles batailla cōtre mātfred
ou chāp de la cite de beneuente dont il
eut victoire et le suppedita et furent tu-
ez en celle bataille matfred et deux mil
de son ost & armee qui fut la quarte l'a-
lende de mars le vendredy lan de no-
stre seigneur commençant a la denon-
ciacion mil deux cens soixante et cinq
Mais commençant a la natiuite mil
deux cens soixante et six comme ces
vers en latin le monstrent. Prærolus
athleta christi prout atq; cometa hec
presignauit matfredum supeditauit
Dis decies centum quando iuxta bene-
uentum Victor prostrauit hic ecclesiaz
releuauit. Sant anni xpi Victoria cum
datur isti mille ducentenus sexagenas

quoq; sentis. Belli semi sit febru l'ux
tercia fini. La substance desquelz
vers en latin est declairee cy dessus en
francoys. Charles ayant obtenue la
victoire sans nul ostacle ne contredit
obtint et occupa beneuente. Celuy
an cestassanoir soixante et six les sar-
razins d'aufrigue passerent par la mer
en espaigne quilz degasterent. Mais
les francoys si assemblerent et firent
si tresvictorieusement quilz les rebou-
terent. Lan de nostre seigneur mil deux
cens soixante et sept Le soudan de Ba-
bylone degastee par luy l'armee print
anthioche et par luy prins les homes
et femmes qui y estoient il la destruit et
degasta et du tout la delassa inhabit-
able par vne espace de temps. Apres ce
Courardin iadis filz de frederic vint
occultement d'alemaigne a romme a
henry frere du roy despaigne & par les
rommains fut esleu senateur et receu
par les puyssans seigneurs et princes
lesquelz a luy venuz il sen yssit de rom-
me avecques grande multitude de ro-
mains pour entrer ou royaume de se-
cille contre charles et contre lexcom-
municacion du pape. Et combien que
moult eussent le fait de charles pour
anicille et despere tant pour la multi-
tude de lost de courardin comme aussi
pour la rebellion de secille. Toutefois
les ost d'une partie et d'autre estans or-
dōnez et mis en bataille au milieu de
vng champ palentin charles fist tour-
ner en suyte et chassa ses ennemis. Ain-
si comme le pape lauait par auant dit
en sermon. Quant courardin vouloit
entrer en la recourance de napples
Si fut faicte la plus grande tuerie des
ennemis de leglise et plus longue quel-
le nauoit este faicte en la bataille de be-
neuente Et fut faicte ceste bataille la
veille de saint berthelemy. Lan de no-
stre seigneur mil deux cens soixante et
huyt charles fist trencher les testes a


courardin & au duc descoffe et ainsi fut la terre paisible deuant luy & en son tēps depuis cy en auant. En celluy an mourut a diterbe pape clement la veille sandry et fut enseueley en leglise des freres prescheurs si sacqua le siege deux ans neuf moys. Lan de nostre seigneur mil deux cens soixante neuf le peuple de laterie infidele & sarrafin se rendit au roy charles les ceintures es corps en signe d seruitude. apres moult de tribulacions degastemens & molestacions qui leur auoit faictes et donnees. En celuy aniaques roy darragon avec ost royal etra en mer pour aler en laide de la terre sainte et par luy enuoyez deuant aucuns des siens il sen retourna par le conseil de sa femme ainsi que iupiter que selon la fable desceut le ciel ensuyuant la genisse. Lan de nostre seigneur ensuyuant cest assauoir mil deux cens lxx. loys roy de france non espouente ne esbay des labours et despenses quil auoit faiz par auant iehan conte de neuers / phelippe et pierre ses enfans le conte de poitiers frere du roy et le conte dathois et de bretaigne thibault roy de nauarre et moult de cheualliers et hommes darmes / et avec eulx moult de prelatz & plusieurs eglises arriuerēt a la mer la sixiesme lalande de iuliet et ou commencement du moys de iuliet comencerent a nager dedens la mer si luy dint en conseil que premierement ilz soubmissent a la puissance des crestiens le royaume de tunice q donoit empeschement a ceulx qui vouloient passer et passoyent outre mer. Et en celuy moys environ la feste de la magdalene arriuerēt au port de cartage et enchasserent les sarrafin qui deffendoient le port et riuage et prinrent incontinent celle cite de cartage et mirent leur armee contre tunice et lassiegerent & ainsi comme pūng moys ilz y eussent tenu le siege p loc-


cult et secret iugement de dieu dne maladie se frappa griesment en lost p laquelle premier mourut le filz du Roy iehan conte de neuers et apres luy le legat cardinal euesque dalban. Apres ce la veille saint berthelmy mourut le benoist roy saint louys selon les croniques maistre guillaume du puis es lalandes daoust toutesfois son trespas se festie lendemain saint berthelmy et de la son saint corps fut transporte en france lequel mort dint la cheualliers roy de secille son frere de la venue duquel aduint grant ioie aux crestiens et comme lost eust este la iusques enutron la fin du moys de nouēbre le princes eurent conseil et deliberacion ensemble que sil estoit ainsi que la cite de tunice fut prinse que toutesfoys elle ne se pourroit tenir or il nest moindre vertu que querir ce qui ne se sct sauuer ne deffendre Et avec ce pose q on leust et quon la gardast lost nauroit poit de diures & se la cite prinse se destruisoit il y auroit peril en la demeure pour la destruire car en mer ne se pourroit nager et pource il pleut en conseil a tous prendre or et argent des sarrafin po leur dommages & que le roy de tunice fut faict tributaire au roy de secille et les crestiens prisonniers estre deliurez franchement. duquel argent monastres fussent fondez et ediffiez par tout celluy regne et aussi que la foy se preschast franchement par les freres prescheurs et myneurs et quiboulroit fut baptise franchement et plusieurs autres pars & poins furent mis en celuy conseil lesquelz furent apres fais et accordez par lost des crestiens et aussi p le roy de tunice. Apres dint edouard roy dangleterre et les frisons et grāt multitude dautres pelleris et ainsi treues donnees et paix par tel accord que dict est lost des crestiens se remist en mer & se departit dauffrique si arriua en se-

Seconde partie

cille au port de tappesode ou grāt mort
talite fut faicte de ceulx q y arriuerēt
durant lequel ilz moururent illec thi-
bault roy de nauarre et ysabel femme
de philippe nouueau roy de frāce char-
les son oncle roy de secille et henry filz
filz de iehan roy d'allemaigne frere de
henry roy d'angleteree. Eulx retour-
nans et partans de secille vindrent abi-
terbe et la en la quaresme ensuyuant
les enfans de symon iadis conte de clo-
cestre tuerent dedes leglise de viterbe
en vengeance de leur pere henry filz de
Richart car edouart aïsne filz du roy
d'angleterre auoyt tue en bataille cel-
luy symon leur pere. Lan de nostre sei-
gneur mil deux cens et septāte la qua-
torziesme l'alende de nouembre mou-
rut frere raymond euesque de thoulou-
se et fu esleu messire bernard de lisse p-
uost de celle leglise et apres fut conser-
me a nerbonne. Lan ensuyuant cest as-
noir lxxi. monseigneur alphonse cōte de
thoulouse frere du roy saint loys & da-
me iehanne sa femme iadis fille de ray-
mond dernier conte de thoulouse mou-
rurent sans enfans en briefue espace
et pou de iours lung apres l'autre en la
cite de sannes assise pres de la mer. Et
ainsi celluy conte de thoulouse vint et
escheut au roy de france et fut celle li-
gnee des contes de thoulouse toute a-
nichilee et perdue. En celluy an selon
les cronicques de maistre guillaume
du puis laurens es croniqs sicard ses-
cript au lendemain de l'assumpcion phi-
lippe filz du roy saint loys fut courō-
ne roy de france a raims par leuesque
de soissons lors retourne en france du
siege de tunice es pties doultre la mer.

Comment gregoire dixiesme
fut esleu a viterbe le p̄mier 10^e
de septembre. chap. cc. xxxv.

 Gregoire dixiesme natif de plai-
sance premier appelle thibault
archediacre du liege estās po-
cause de deuocion en asie oultre la mer
avec edouard filz aïsne du roy d'angle-
terre fut esleu a viterbe le premier 10^e
de septembre apres que le siege eut hac-
que deux ans et neuf moys lan de no-
stre seigneur mil deux cens septante &
vingt selon les cronicques maistre guil-
laume du puis combien quen vng au-
tre cronique s'escripue lxxii. et mal. Si
furent enuoyez messages apres luy oul-
tre la mer lequel ensen retournant na-
gant par mer sen vint premierement a
brandas et par le royaume de secille
ayant en sa compaignie et la compain-
gnant charles qui en estoit roy. Il vint
par eue a viterbe la quarte yde de se-
urier & puis le papal accepte il ala a rō-
me ou il fut couronne la sixiesme l'a-
lende d'april et fit le siege quatre ans
en contant depuis le tour de sa corōna-
cion iusques au tour de sa mort. Pour
lois monseigneur tebanuesque de por-
tuca soy iouant aux cardinaulx estāns
au conclave descouurist hostel en leur
disant que le saint esperit ne pooyt a-
eulx passer parmy tāt de couuertures
Et cōposale pape gregoire les vers
qui sensuyuent.

 Dapatus manus tulit archidiaconus
vnius Quem patrem patrum fecit dis-
cordia fratrum. Qui est en francoys
a dire vng arcediacre prit le don du pa-
pal lequel fist le pere des peres la dis-
corde des freres. Entre les cardinaulx
quil fist il fist cardinal frere bō-
ne aduenture de lordre des myneurs &
maistre en theologie. Lan de nostre sei-
gneur mil deux cens lxxiii. raoul conte
de hasbourg environ les parties de has-
le fut esleu en roy des rommains aps
la mort du conte de comouille frere du
roy d'angleterre qui fut esleu en dis-
corde avec alphonse roy despaigne & gre-

goire pape approuua lelection de raoul en faueur de la terre sainte en laquelle il auoyt grant desir aler de tout son pouoir. Lan ensuyuant Cest assauoir lxxiii. pape gregoire couuoqua vng cōcille a lion ouquel il cōstitua & ordōna plusieurs choses pour layde de la terre sainte laquelle il entendoit visiter en sa propre personne & pour la maniere de lelection du pape affin que de la le siege ne vacquast tāt longuemēt & plusieurs autres choses furent la faictes la estās les messaiges des grecz lesqz promectans retourner a lunion de leglise confesserent le saint esperit proceder du pere et du filz et chanterēt au cōsille le symbole en langue gresque Et la furent aussi les messaiges des tartarins et plusieurs barōs du pays qui y receurent le saint baptesme. En celluy cōsille eust cinq cens euesques lxx. abbez et environ mille prelatz Et la fut aussi appelle iaques roy barragon. A celluy saint cōsille fut aussi appelle et euocā saint thomas dacquin de lordre des freres prescheurs doctres renommee lequel y venant de napples estant a ortane en champaigne deuint malade pourquoy en grant deuotion departit de ceste lumiere terrestre. Depuis approuue ala en la lumiere celeste et comme on dit il resplendit de miracles en celle abbaye. Pape gregoire ala de lyon a beaureaire et la vint au deuant de luy alphonce roy despaigne / q ainsi cōme par auāt auoit contēdu avec richart pour lempire aussi contēdoit contre raoul mais a linstance de pape gregoire il rendca a son droit saucun en auoit en lempire par ses lettres que pource il en bailla de la vint pape gregoire a vienue ou il fist grant ordination de prelatz. A lausenne ou le roy raoul sen ala sa femme filz et filles fist au pape le serment acoustume & restitua a leglise romaine ramamose avec

le prince de rauenne. A la requeste d'icel luy pape gregoire raoul roy des romains et philippe roy de france prirent la croix lequel pape gregoire entēdoit de visiter la terre sainte en ppre personne et la fina sa vie. Il fut hōme de grant experience nentendant point a l'argent mais aux aumosnes distribare aux pources mais comme il vint en ytalie il mourut a aretie la quarte yde de ianvier lan de nostre seigneur mil deux cens lxxv. on on dit quil resplendit en miracles si vacqua le siege vnzetours. Lan precedent qui fut lxxiii. cōme racontent les cronicques du daulphine fut tant grande cherte et famine en daulphine que le serstier de froment au monastere de clermont vallut xx. s. le serstier dauoyne x. s. et le serstier dorze dix huit s. mais es messōs en sayuans le serstier de froment ne vallut que huit solz.

Comment innocent le quint
commença en la feste sainte agnes.
lchapitre cc. xxxvi.

Innocent le quint bouegui
gnon p̄mier dit frere pierre
de tharēt a se esleue et nour
ry de son enffāce en lordre
des p̄scheurs / et apres fait maistreen
theologie fut premierement prieur p̄
uincial des prescheurs en france & ap̄s
arceuesque de lyō et celluy an cardinal
dosttense. en la fin il fut en la cite de a
retie esleu pape en la feste sainte agnes
lan de nostre seigneur mil deux cens &
septante cinq selon ceulx qui commen
cent les ans a lānonciacion mais selō
ceulx qui les commencent au noel lan
de nostre seigneur mil deux cens lxxvi.
et fut couronne a romme en la feste s.
pierre et de la sen retourna au lateran

Seconde partie

et la estant combien quil dispoisa De
faire moult De choses tresbonnes tã-
tost le print nostre seigneur & mourut
si fut enseuelly en leglise du lateran lan
de nostre seigneur mil deux cens septã
te six le douziesme io^r du moys d'iaig
Il tint le siege tãt seulemẽt cinq moys
deux iours si hacqua le siege Dixhuit
iours.

Comment adrien le quint tint
le papal vng moys neuf iours.
chapitre deux cens xxxvii.



Adrien le quint tẽneuois p^r-
mier dit ottobon p^r innocẽt
appe quart Duquel il estoit
nepueu promu en cardinal
diacre du tiltre saint adrien / et apres
fut p^r clemẽt le quart pape euope en an-
gletre po^r appaisier la guerre q^e estoit
entre le roy et les barons aps ce il fut
esleu en pape ou palais du lateran ou
moys de iuillet devant dict. Il tint le
siege vng moys neuf iours si hacqua
le siege vingt huit iours. Luy fait pa-
pe suspendit la constitution faicte par
gregoire pape dixiesme ou conseil de
lyon de la restrictiõ des cardinaux af-
fin que plus auancement se feist lele-
ction du pape. et celle suspencion feist
pensant et proposant de la faire autre-
ment mais il fut preueni de mort & at
si il la laissa en ce point Et luy venu a
viterbe mourut non estans encores a-
complis quarante iours de sa creacion
auant ce quil fust prestre couronne ne
consacre et la le douziesme io^r daoust
fut enseuelly en leglise des myneurs.

Comment iehan le vngt et
vingtiesme fut esleu a viterbe le
treiziesme iour de septembre.
chapitre deux cens xxxviii.



Jehan le xxi. despatgne de
dixbonne premier dit mai
stre pierre iulien cardinal &
euesque de chustalance fut
esleu a viterbe le treiziesme io^r de sep-
tembre lan de nostre seigneur mil deux
cens septante et six et tãt le siege huit
moys huit iours en autre cronique ses-
cript neuf iours si hacqua le siege en-
viron six moys cest assauoir depuis la
pentecoste iusques a la feste sainte la-
therine. Comme il eust enuoye legatz
deux euesques michel palleologus em-
pereur des grecz pour scauoir si vou-
loit obbeir a leglise rommaine / il se of-
frit a toutes choses que les messages
auoient puis offer ou conseil de lyon
Cestuy pape combien quil semblast q^e
deffailloit de naturelle industrie toutes
fois il nourrit et sostent a volentiers
les estudians & ceulx qui amoient sciẽ-
ce et comme il se promist et confeist en
foy mesmes et dist Deuant ses famil-
liers quil viuroit longuemẽt il se lais-
sa cheoir subitement a viterbe estant
seul dedens vne chambre neufue quil
auoit fait faire pour luy empres le pa-
lais et le sixiesme iour apres receuoir
luy les sacremens de leglise il mourut
dedens les octaues de penthecouste et
la mesmes fut enseuelly en leglise ca-
thedrale dicte saint laurens lan de no-
stre seigneur mil deux cens lxxvii.
Jusques a cy ont dure et si faillent les
croniques de frere martin de pouille.

Comment nicola le tiers fut
esleu a viterbe en la feste sainte
latherine. chapitre cc. xxxix.



Nicolas le tiers romain de la
maison des d^ris premier
dit iehan garetan cardinal
diacre de saint nicolas en

La chartre thalienne fut esleue a Diterbe en la feste sainte latherine et le dimenche iour de saint estienne fut couronne a romme en leglise saint pierre lan de nostre seigneur mil deux cens lxxvii. Il tint le siege deux ans huit moys quatre iours si dacqua le siege six moys. cest assauoir depuis le iour de son trespass qui fust en aoust iusques a la feste de la chaere saint pierre. Il fist en son premier an neuf cardinaulx entre lesquelz bentineage de lordre des myne's frere de bonne aduenture la mort. Il obtint et eust lettres de raoul roy & des princes Dalmaigne sur la restitution faicte a leglise des terres de Pomaniolo et de la principaulte de rauenne. Il declarra la rigle des freres myne's. Lan de nostre seigneur mil deux cens lxxix. le neuuiesme iour du moys de decembre charles prince filz de charles roy de secille et conte de prouence serchant deuotement le corps de la benoiste magdalene en loratoire ou saint maxemin euesque daix iadiz lauoyt mis et enseuelly comme il se cõtiet es fais de lung et de lautre en la ville dicte amaxemin et ouuert le monumēt ou tumbau de albastre de la porte fenestre ou il auoit este mis premierement et qui la se deuoit mai en lautre tumbau de marbre estant de la part de stre en entrāt en celui oratoire fut trouue le tressaict corps dicelle magdalaine flairant souef & de tresgrant odeur comme par les miracles ensuyuans apparut et de sa langue tenāt lors ecores au chef & au gouzier sailloit ou logne racine auec ung petit raiusseau de fenoil comme moy q escripts ay oy dire a ceulx qui estoient presens laquelle racine diuisee en petites parties se garde pour reliques en moult de lieux & en celluy tumbau entesmoignage de verite fut trouue empres le tressaict corps ung petit liuret tresuiel de dens ung boys gardant de

pourrir qui contenoit ceste escripture. Lan de la natiuite nostre seigneur sept cens et dix le sixiesme iour du moys de decembre en dne nuyt tresscretement regnant odoon trespiteux roy de france ou temps de linfestacion des mauuaises gens et desloyaulx sarrasins cestuy corps de la treschere et venerable sainte marie magdalene fut translate de sa sepulture dalebastre en cestui de marbre pour peur de ces tresdesloyaulx gens et pource quil est cy plus secretement en fut oste le corps de saint sodon des lors et moy qui ce escrips ay deu & leu ce liuret. Et lors celluy charles deues et trouueez ces choses conuoques les arcuesques de narbonne darle et dix aultres euesques abbēz et religieux et ses nobles auec le clergie assemble au iour a ce constitue et orde ne cest assauoir la tierce nonne de may qui est le quatriesme iour dudit moys lan de nostre seigneur mil deux cens & quatre dings lantiers et derrenier du papal de nicolas tiers de ce nom fut leue celluy saict corps et mis dedens dne chasse doree dargent et pierres precieuses a ce appareillees par celluy prince charles et le chief encloyt et mist en dne teste faicte de tresfin et pur or. Il fut trouue aussi en celui tumbau dne aultre escripture tresvieille & telleent que a grant peine se pouoit lire estant en ung coffret couuert de cire par dehors ou estoit escript. Icy repose le corps de marie magdalaine. Et p ces choses appert clerement ou plus brayement est enterre le corps de sainte marie magdalene laquelle possesse & ioist ou ciel de leternelle vision de dieu. Et par ce appert nestre point bray ce quil est escript en moult de croniques q son corps fut translate au monastere de bezelay ediffie et fonde par girard conte de bourgongne ou temps de zacharie lan de nostre seigneur sept cens xlv. au-

Seconde partie

mois de tout son corps mais d'aucune partie de luy ou d'autre corps car deuant la translacion que on dist que feist celui conte girard desia estoit le corps de la benoiste magdalaine transporte en ung aultre monument et sepulchre par quarante ans deuant et n'estoit point pour lors ou sepulchre d'albastre ou il auoit este mis premier. En celuy lieu procura estre institue et fist celui prince charles ung conuent des freres prescheurs transporter de la les moines de saint victor de marceille par le pape boniface huitiesme. Et l'an de nostre seigneur mil deux cens quatre vingz cinq et en l'onneur de la benoiste magdalene et autres saintz repposans en celluy oratoire cest assauoir saint maxemin saint sedon qui estant auueugle fut enlumine par nostre seigneur ihesu crist et sainte marcelle chamberiere de sainte marthe q dist a nostre seigneur ihesu crist Beatus venter qui te portauit. Et celluy roy y fist faire une belle eglise a ses despens laquelle honnora et decoura de moult precieux ornemens. En celluy an mil deux cens quatre vingz dedens les octaues saint martin albert le grant philozophe de l'ordre des prescheurs allemant & souysse de nacion mourut en nostre seigneurie dedens le conuent de coulougnes. Aussi en cest an pape nicolas mourut subitement d'apopleisie a chasteau surianes octaues de l'assumpcion combien teffois que selon sa complexion et maniere atrempee et moderee de viure on creust quil desquit plus longuement. Il fut enseuey en leglise saint nicolas ou en leglise saint pierre le dimenche lors ensuyuant et l'an deuant dict.

Adment martin le quart fut esleu a viterbe la huitiesme l'alende de mars.

chappitre cc.xl.



Artin le quart francoys de brie enchampaigne premiere met dit symon prestre & cardinal du tiltre de sainte cecille fut grant temps legat en france & fut esleu a viterbe la huitiesme l'alende de mars et couronne arome la dixiesme l'alende d'auril l'an de nostre seigneur mil deux cens quatre vingz mais il se dit quatre vingz et ung selon ceux qui commencent les ans au noel. Il tint le siege quatre ans ung moys quatre iours si vacqua le siege quatre iours. Il feist le premier an quatre prestres cardinaux et ung diacre cest assauoir benoist gayetain de anagnie qui fut apres pape nomme boniface huitiesme duquel sera parle cy apres en son lieu. L'an de nostre seigneur mil deux cens quatre vingz et ung onze iours en lissae de may q fut la veille de l'ascension cheyt partie du bielz pont de thoulonse apres ce que la procession fut passe. Si furent la noyez en garonne et mors d'auenture quinze notables personages bons estudians et environ cent hommes que femmes. En celluy an pierre roy d'aragon ayant pour se mme cōstance fille de matfred iadis tue par charles roy de secille contendoit a cause d'elle luy deuoir appartenir le royaume de secille pourquoy il fist et assemblea grant ost lequel auoient po'ce suspect pape martin et le roy charles et non sans cause comme la venue du fait de la chose le monstra car en celluy an les pannoitans & siciliens ou contēpt et hayne du roy charles tuerent tous les francoys hommes et femmes vielles gens & petis enfans qui estoient entre eux et que fut horrible chose et detestable ilz ouurirent les costes et flans de femmes grosses que on disoit q'elles auoient conceu des francoys et tuoient les enfans dedens leur ventre. Et apres ce toute secille se rebella cōtre charles

Et appellerent pierre roy darragon leur roy et deffenseur. ¶ En celluy an charles ala deuant messane & lassiega. En celluy temps pierre roy darragon passa de sardanne en secille et arriva a panonie. Stint avec sa cheuallerie en messane pourquoy charles delaissa le siege et sen retourna a calabre craignant quelle ne se rebellast.

¶ Comment pierre roy darragon se fist couronner en roy de secille. ¶ chapitre cc. xli.

Lan de nostre seigneur mil deux cens quatre dings et ii. pierre roy darragon qui se estoit fait couronner en roy de secille pourquoy il fut excommunié par le pape et fut priné et deppose du royaume darragon et de tout ce quil tenoit de leglise. Et charles deuant nomme Bray roy de secille firent tel pact ensemble que chascun deulx auroit cent cheualliers aprestez en bataille au champ de bourdeaulx entre lesquelz eulx deux serient le premier iour de iuing lan de nostre seigneur mil deux cés iiii. xx. et troyz et qui ny venroit il seroit vaincu et infame et qui seroit vaincu souffreroit pareille peine au iour esleu determine et edit. A ce iour se trouua ledit charles roy de secille et avec luy phelippe roy de france son nepveu et le legat mais pierre dsant de conseil ny dint point pretendunt quil auoyt peur du roy de france toutesfoiz il fut diuulgue ql y auoit este la nuyt precedente mais il sen retourna. En celluy an mil deux cens quatre dings et quatre le pape par ses proces priua le roy pierre de toute dignite royal & octroia toutes ces choses et biens au roy de france et par luy doulst estre occupees. Et a charles filz de charles roy de secille lequel ala a paris pour auoyr se-

cours et retournant par prouence fist grant armee et appareil de navie et de gens. En celluy an ou selon autres lan de nostre seigneur mil deux cens quatre dings et quatre charles prince & cote de prouence filz de charles roy de secille fut prins en mer empres napples par roger de lorie et moult des siés de trenchez & tuez il fut mene a messane & en la fin au roy pierre darragon qui le tint long temps en prison mais apres il fut deliure et mis en ostage dng de ses enfans en son lieu. ¶ Lan de nostre seigneur mil deux cens quatre dings et quatre charles roy de secille doulst aler avec grant navie et ost vers secille dint ou port de pisans ou il ouyt rumeurs et nouvelle de la prise d son filz et apres de la se partit et sen ala a napples ou il mourut pou de tours apres au iour des troyz roys lan dngt & deuxiesme de son regne auquel succeda charles le secod son filz lors prisonier en arragon si fust enseuey en leglise cathedrale & menca lan de nostre seigneur mil deux cens quatre dings et cinq on raconte et tesmoigne quil resplendist en miracles.

¶ Comment honnore le quart tint le papal ii. ans. ¶ cha. cc. xlii.

Honore le quart rommain premier dit iaques de la famille des sabelliens diacre cardinal fust esleu a peruse le lundy apres pasques lan deuant du couronnement a romme. Il tint le siege deux ans si vacqua le siege du iour de la cene nostre seigneur iusques a la feste saint pierre ensuyuant. En celluy an edouard roy dagle terre dint en castellongne pour la deliurace de char-

(Seconde partie

les filz de charles ladis roy de seville.
et pour traictier de la paix avec alphon
ce roy darrago. En ce tēps pape hon
nore mourut et fut ensevely le dernier
iour de septembre en la fin de lā deuant
dict.

**(Continēt nicolas le quart
tint le papal quatre ans.
chapitre deux cens xlii.**



Nicola le quart batist de ustra
le d la marche au canōcane
ou picene par auant dit fre
re ierosme mistre general
des myneurs et apres par Nicolas le
tier fait prebstre cardinal fut esleu en
la chaere saint pierre lan de nostre sei
gneur mil Deux cens quatre dings et
sept selon ceulx qui commēcēt les ans
a lannonciacion mais selon ceulx q les
commēcēt a la nativite se dist lan qua
tre dings huit Et tint le siege quatre
ans et tant comme il ya de la chaere s.
pierre iusques au vēdredi saint siba
qua le siege deux ans troyz moyz. Lan
de nostre seigneur mil deux cens qua
tre dings et neuf ainsi comme on fai
soit la letanie saint marc fut prise la
cite de tripple par le saoulban q les sar
rasins et plusieurs crestiens prins et
tuez le nom de crestiente fut delle oste
q totalēmēt extirpe. En celuy an sour
dit disorde avec phelippe roy de frāce
et edouard roy dangleterre si furēt en
uoyez deux cardinaulx legatz a la ter
re du pape cest assavoir benoist gape
tain et iehan de parme mais ilz prouffi
terent peu. Le prince charles fut deli
ure de la prison du roy darragon en de
laissant ostages pour garder et obser
uer les pactz lan de nostre seigne mil

deux cens quatre dings et onze le qua
torziesme lalande de iuing aps la pri
se de tripple on dit que la cause de celle
perdicion fut la diuersite des seigne's
et nacions faisans la q estās tous io's
de contraire voulente lūg de laultre.
parquoy le saoulban print par rigueur
et violentement et destruit la cite q ex
tirpa les crestiens de la terre En celuy
an mourut rasoul roy dalmaigne sans
auoir receu imperiale benediction Et
fut ensevely en la cite Despire lan dix
huitiesme de son regne. Pape nicolas
mourut a romme au iour du vendredi
saint et fut ensevely a nostre dame la
maiour lan de nostre seigneur mil deux
cens quatre dings et douze finissant q
terminant. En celluy an les eliseurs de
l'empire assemblez esleurent en roy sal
maigne le conte de nanssoune tres cre
dieu homme mais nō pas puissant.

**(Comment celestin le quint
fut esleu a perase le septiesme
iour du moys de iuillet lan mil
deux cens quatre dings et qua
torze. | chapitre deux cens xliiii.**



Celestin le quint hermite de
la terre de la beur empres sul
mone parauant et apres ap
pelle frere pierre de marōne
de l'ordre qui se dit de saint dampen
soubz la rigle saint benoist fut esleu a
la requeste du roy charles et du card
nal latin. Les cardinaulx furent tres
fort opinatifz deux ans et plus discon
dans et en leurs deux diuisez et non a
yans puissance deulx accorder en ceste
election combien quen la parfin ilz con
uindrent en dng cest assavoir en cestuy
frere pierre apres quil fut cōgneu dan

cuns cardinaux p sa bone fame et renommee. Il estoit de tres rigoureuse religion et dave et estroicte vie aynt en celle ordre moult de disciples desquelz il estoit pere si fut a pereuse esleu au pape le septiesme io^r du moys de juillet lan de nostre seigneur mil.cc.iii.rr.xiiij. ou les cardinaux se transporterent ap^{res} la mort du pape nicolas et de la envoierent le decret de lelection a luy qui lors estoit es parties de napples ou abruce servat dieu en sa maison ou religion & apres vinrent a luy et le couronnerent en la cite d'arquitee en leglise de nostre dame de collemade ou tour saint iehan Baptiste et de la il vint a napples ou il tint le siege dix iours car comme il ne fut point expert es choses seculieres/ mais debait et adone en prieres & oraisons en la ville sainte seculle en la p^{re}sence de ses cardinaux il rendra a la charge et honneur du papal delaisant la les enseignes papales et soy desistat des gournemens papaux Delaisant a ses successeurs exemple de humilite. Ap^{res} la cession et renouaci^{on} en seufupant & desirant retourner a son hermitaige si come pauat il fut desenu p les messaiges q^{ui} a lencointre de luy enuoya benoist gaierai cardinal son successeur au papal et appelle boniface si fust par eulx amene a celui benoist qui le detint en prison pour escheuer esclandre de leglise affin que par aucuns ne fust tenu po^{ur} pape. Ainsi comme il aduint apres ou temps de boniface ou quel plusieurs mistrent en doute se nul pouoit rendre au papal. Il desquit depuis vng an quatre moys vngt huit iours & estat tenu en prison de son successeur noⁿ pas comune mais au chasteau mourut de fievres et douleur de d^{es} les octaves de pethecosse cest assavoir la xiiii. l'alēde de iuing & fut ensevely au monastere de son ord^{re} q^{ue} est dit saint antoine de serentin pres le p^{re}grat autel lan de n^{ost}re

seigneur mil.cc.iii.rr.xdi. On croit q^{ue} re splendist en miracles en la vie et apres la mort. De la canonizaci^{on} d'icel fust ou temps de clement pape quint prime met parle ou cōsistoire et es miracles escriptz et examinez et autres choses ad ce pertins il fut par celui pape clement apres canonize et mis ou cathalogue des saintz soubz le nom de saint pierre & fesse^r la tierce none d may lan de n^{ost}re seigneur mil.cc.xiii. et lan r^{ex} ap^{res} son trespas et fut istitue solēpnite. d^{es} io^r de son trespas cest assavoir la xiiii. l'alēde de iuing. Lan de nostre seigneur mil.cc.iii.rr.xiiij. sourdit guerre entre philippe roy de frāce & edouard roy d'angleterre et mesmemēt en gascogne en laquelle perirent et furent moult de gens tuez.

Comment boniface le huitiesme tint le papal huit ans et neuf moys. cha. cc. xliiii.

Boniface le viti. chāpenois bap^{tiste} magnie pauat dit benoist gape et ain fust esleu a napples en la veille de nouel son predecesseur vint lan de nostre seigneur mil.cc.iii.rr. et xiiij. et tit le siege huit ans et neuf moys si bacqua le siege dix iours. il comēta par singuliere dōye eslargir la magnificence papalle mais il deffailit en la fin. Lan premier de son papal lan de nostre seigneur mil deux cens quatre rr. et quinze il constitua et ordonna les festes des apostres quatre euangelistes et quatre doct^{es} saint gregoire saint augustin saint ambroise et saint ierosme estre celebrez p honneur & double feste. En celluy an adalphe roy de maigne fist son ducaire en toscane mes sire Jehan de coulougne que celluy pape boniface receut. La de n^{ost}re seigneur mil

Deux cens quatrevingts et seize celluy
pape esleua en la cite et ville De paue
faisat de l'abbaye saint anthoine cha
noines reguliers leglise cathedrale y
constituat euesque. En celluy an il fist
procees contre ceulx de la colopne pour ce
que estienne et ceulx de la colopne car
dinaulx firent vng libelle contre le pape
affermant quil n'estoit point pape mais
ecclésiastin pourquoy ilz furent citez p de
uant le pape boniface et sanz contumace
et apres ilz furent condempnez en plain
consistoire comme scismatiques q pri
uez des chapeaux de tous biens benefi
ces et prebendes et du titre prouffit et
honneur de cardinalite et outre ce fu
rent confisques les biens des enfans
de iehan de la consompne le iour de la
cene nostre seigneur. Celly an mil cc
quatrevingts dixsept sur ce fist decre
tale a decopper et oster les scismatiques
extra libro sexto et iceulx iadis et pier
re cardinaulx sen fouyrent q murerent
iusques a ce que boniface feust mort.
En celluy an le dymanche tierce yde
daoust lan tiers de son papal canoniza
a roume saint lops iadis roy de fra
nce. En celluy an la quarte kalende de
ianuier il institua en leglise cathedra
le de sainte se cille d'alby chanoynes se
culiers qui par auant estoient appelez
reguliers es procurant leur euesque.
En celluy an la quinte none de mars
boniface fist publier le sixiesme de de
cretalles compose et compile p trois
solempnelz hommes lan quart de son
papal. Lan de nostre seigneur mil deux
cens quatrevingts dixsept adulphes roy
d'almaigne se trouua en la terre de spi
re contre lequel vint albert filz de Ro
dulphe d'auil il fut tue et ses gés des con
fis et enchacez. Et en celluy an fut celui
albert esleu en roy des romais p les e
lise's de lepire. En celluy an le pape bo
niface absout alphonse filz de pierre ia
dis roy d'arragon de la sentence de excom

municacio et recosilia le regne d'arra
gon luy redat et soubz certains pactz lui
dona le royaume d'arbaigne. En cel
luy ancestress auoir iiii. xx. xiiii. bonifa
ce residet avec sa court a reate ou pre
mier dimanche des adues pmenca tres
grans thonnemens de terre nō pas p tū
ellemēt mais p plusie's fois de io' et de
noye des roys les ediffices tellement q
les homes de peur n'osoient demourer
en la cite po' la ruyne et cheute des mai
sons et ediffices et sen fouyrent es chaps
et cheoient les gés et les bestes pas aps
aultre aisi q la terre se treblout. Le pa
pe demourant lors a reate au cloistre
des iacobins delaiua de pe' la cite et sen
ala en d'ng lieu p' ferme ou il fist vne
petite tōte de tēues air et la se tint et de
moura. Lan de nre seigneur mil cc. lxxi.
xix. albert deuant dit roy d'almaigne en
uoya au pape ses solempnelz messaiges
po' la pfirmacio de lelectio laqle pour
lors le pape ne receut pas ne cōferma
disant qle estoit nulle. La de nre seigneur
mil. cc. pape boniface dona plaine in
dulgēce de to' pechez a to' visitaes les e
glises des apostres s. pierre et s. pol et de
rechies il pstitua et establit q telles in
dulgēces se tenroyent de c. ans en c. ans
si fut a rōme tresgrande alee pour ces i
dulgēces acquerir. Lan de nre seigneur
mil. cc. i. apparut vne comete en la par
tie d'occident ou signe de scorpio laquel
le dura p d'ng moys aucunes fois gec
tant ses rayes en oiet et aucunes fois
en mydy. Lan de nostre seigneur deuant dit
boniface pape qui auoit conceu grand
hayne p sa mauuaistie contre le roy de
frāce luy manda par ses bulles que cō
me le pape fut seigneur tēporel et espiri
tuel q' recongneust de luy le royaume d'
frāce et q' celluy qui au cōtraire feroit
ou etēdroit il ingeroit estre hereticque
mais ses bulles furent brulles ou pa
lais du roy et le roy fist garder les boy
es et yssues de sō royaume affin quō

ne peut aler a romme. Et en celuy an le pape excommunia tous ceulx q'em-
peschoient ceulx qui aloient en la co'te
de romme. En celuy an le corps d'ung
nomme arman qui par xxxi. an auoyt
este benere et seruy pour saint dedes
leglise De ferrare par lesteude et engin
des iquisite's de la foy cōtre les faulx
hereticques fut deterre et deffouy et
ars comme hereticque et dampne. Et
sa statue assez riche rompie et destrui-
cte publicquement.

¶ Comment phelippe roy de
frāce fist assēbler to's les nobles
de sō royaume. chap. cc. xlv.

Philippe roy de france euoc
qua a soy a paris en celluy an
par procureurs tous les no-
bles et communitez de son
royaulme leur demandant conseilz ai-
de contre tout hōme puis son intēcion
fut declairee contre le pape boniface si
fut faicte grant rumeur ou royaume
et furent donnez et mises sus au pape
boniface crime et tiltre d'eresie & mau-
dite symonte attendue la maniere cō-
ment il estoit puen u au papal diuant
son predecesseur parquoy fut declairee
son entree auoir este illegittime & que
a luy ne fust obbey. si fust faicte cōtre
luy appellacion au cōsille general. Lan
de nostre seigneur mil troyz cens & ii.
fut faicte grant bataille des francois
a iours mis de la partie du roy de frā-
ce contre les flamens si furent mor-
tuez enlost des francoys robert conte
d'archois et raoul conte de nesse conne-
table de france Guy de nelle son frere
mareschal et moult de nobles & barons
et les flamens eurent victoire combien
qu'ilz ne se aduertissoient pas q la fleur
de la chevallerie de france fut tuee ou
champ. En cellay an la tierce l'alende
nouēbre pape boniface celebra cōsille
a rōme des p'latz & docteurs du royaul-
me de frāce tāt en theologie comme en

droit leq'il auoit dng an pauāt euocq
cōtre phelippe roy de france mais tou-
tesfois il ne dit riens a son vouloir.
Lan nostre seigneur mil.ccc.iii. pape bo-
niface excommunia philippe roy de fran-
ce indirectement pource quil e'peschoyt
en son royaume valer a rōme et pour
cette cause la confirmation de lelectiō
d'albert roy d'almaigne quil auoyt pa-
uant refusee et deboutee receut lors
conferma luy soubmettant le royaul-
me de france ainsi cōme il auoit soubz
soy les aultres royaumes. En celluy
an la veille de la natiuite nostre dame
pape boniface avec sa court estant en
la cite dauaignie ou pais de sa naissan-
ce et ou il eust cūde que ce eust este et
feust le lieu seul ou il eust este p'seure-
ment et par raison ce deust traire fust
trahi villainement dont aucuns do-
mesticques furent coupables et feust
prins et son tresor desrobbe en grāt vi-
tapere infamete et honte et opprobre
de leglise. ce cōsiderātz les cardinaulx
craingnans sen furent exceptez deux
cest assauoir celluy de sabine et docti-
ce. Le principal de celle prise fut guilla-
me de nogaret de saint felix ou diocese
de thoulouse ceulx de la consōpne estā-
ses aplices en ceste ptie. p ainsi fut bo-
niface q faisoit trēbler & espouēter les
roys les euesq's les clercs & le peuple di-
dēt en dng io' pour & treme' affin q en
exēple appreignēt les souverains p'latz
de nō dominer supbieusement mais aiā
la charge & cure du saint peuple appetēt
et desirēt p' estre ames de le's subiectz
q doubtez. Le d'pape boniface dauaignie
mene a rōme ou xxxvi. io' d sa prise en-
tre les doules & engoisses q'il auoit au-
cue' & me celuy q estoit courageux mo-
rut a romme qui fust la cingiesme yde
de septēbre/ & fut esueult en leglise saint
pierre ou sepulchre et tōbeau q'il auoyt
fait faire luy diuāt lan de n're seigne'
mil.ccc. au neuiesme an de sō papal.

D ii.

Seconde partie

Comment benedicte le vnziesme tint le papal huyt moys dix sept iours. |cha. cc. xlii.



Benedicte le vnziesme pauant dict frere nicolas de ceruse de l'ordre des iacopins ou pscheurs premierement prieur prouincial apres maistre de l'ordre des puis fait cardinal euesq d'ostience fust esleu au papal a Rome la vnziesme l'alende de nouëbre et le iour du saint dymenche ensuyuant couronne l'andeuant dit si tint le siege huit moys dix sept iours et dacqua le siege dix moys vingt et neuf iours. Il denonca publicqment excommuniez les acteurs de la prinse de pape boniface son predecesseur et nommeement guillaume nogaret et starre de la colompne et generalement avec eulx tous les acomplices de la dite prinse et maugais fait. Il restitua iaques et pierre de la colompne et leur rendit leurs biens que les glise tenoyt mais il ne les restitua pas a cardinalite. L'an de nostre seigneur mil troyz cens et quatre le pape avec sa court sen retourna et tint son siege a perouse. En celluy an il appaisa la dissid et discord de q'estoient fortes entre phelippe roy de france et boniface pape son predecesseur et restitua et rendit a celluy roy phelippe les priuileges et libertez des quelles l'auoit prue boniface en la sepmaine de penthecouste presens les mes saiges du roy au consistoire de perouse et aussi restraindit et abolit la cõstitution de boniface qui commence clerics laycos libro sexto. Apres ce il mourut a perouse es nonnes de iuliet ou premier an de son papal / et fut enseuel en les glise des prescheurs l'andeuant dit par lequel apres sa mort furent faitz plusieurs miracles en quoy fut demontre oeuvre de la vertu diuine espicialement en deboutant hors des corps humains les deables q'y sõt

si dacqua le siege l'andeuuant et iusques au cinqiesme iour de iuliet ear sinault estans enclour et nayas puissance deulx concorder combien que plusieurs foys eussent restrains et enfermez par les perusiens.

Comment clement le quint fut esleu a perouse es nonnes de iuliet. |chapitre. cc. xlii.



Clement le quint gascon de billandria ou diocèse d'bourdeaux pauant dit bernard de gouche leql pape boniface huytiesme fist premierement euesque de conuenartum et apres arcenesque de bourdeaux fut esleu a perouse es nonnes de iuliet l'andeuant de nostre seigneur mil troyz cens et cinq et l'ay lors visitant la prouince receut le secret de son election a bourdeaux le lendemain de la magdalene a l'ay enuoye par les cardinaulx. et lors le dymenche ensuyuant cest assavoir la xi. l'alende daoust q'est le vingt et vngiesme de iuliet il se fit pour pape et estat en leglise cathedrale de bourdeaux il vult et eslent estre appelle clement et en la fin du moys daoust ensuyuant il se departit d'bourdeaux et ala vers lyõ ou il appella ses cardinaulx qui y vindrent et fut sollempnellement couronne en leglise saint iust la dixhuytiesme l'alende de decembre. Et comme il se departit du lieu come pape et ayant la couronne pla charge et presse des tourbes et peuples fut rompue la maconnerie d'ung mur tellement quil cheut pres du pape si cheut la couronne de son chief et dela tomba vng escharbõcle qu'on disoit valoir le pris de six mille florins par la cheute et ruine dudict mur le pape fut mis a tre ius du cheual mais il ne fut point blese nonobstant que douze de ceulx qui la estoient furent frappez tellement quen pou de tẽps apres ilz moururent

entre lesquelz fut le plus grāt et principal iehan duc de bretaigne et monseigneur charles frere du roy de frāce fut griessuement naure mais non pas a mort ne desrompu pour lesq̄lles choses moult de peuple disoient plusie's choses comme menu peuple accoustume de dire en tel cas. En celluy temps en s̄d aduenemt il fist x. nouueaulx cardinaux et ii. renouuella q̄ pauāt auoient este depposez p̄ le pape boniface cest asauoir iaques et pierre de la coulōpne oncle et nepueu. En celluy an es l'alez des de feurier reuocqua deux des constitucōs du pape bōiface faictes et adressées contre le roy de france l'une p̄ laquelle le pape deult que le roy feust subiect a leglise de romme en tēporelz es spirituel et l'autre qui se contient ou sixiesme de decretalles qui commence clericos laicos &c. Celuy an mil troy cens et cinq ou moys de mars le pape conferma au roy darragon sardaigne en promettant et iurant au pape serment de fidelite et d'aler en l'isle de rhodes contre les turcs en la septembre a lors prochaine. Lan de nostre seigneur mil troy cens six le pape vint de lyon a bourdeaulx ou il se tint avec sa court par certain temps. En celluy an p̄ l'ordonnance du roy de france furent pris les iuisz en tout le royaume tout en vng iour sans ce qu'on sen apperceust et leurs biens confisqueiz ilz en firent bouter hors sans plus retourner. En celluy an les hospitaliers avec loſt des crestiens comencerent a assaillir l'isle de rodos avecques les isles circonuoussines esquelles habitoyent les turcs soubz la seigneurie de l'empereur de cōstantinoble et ou comencement et prirent aucunes si furēt en bataille assiegans et estā assiegez quatre ans contre les turcz et finablement les crestiens furēt maistres et obtinrēt. Lan de nostre seigneur mil.ccc.vii. pape clemēt sen

ala de bourdeaulx a poictiers ou il demoura vng an et plus espiciallement po' appaisier la discorde qui estoit entre les roys de france et d'angleterre. En celluy an en iuillet mourut edouard roy d'angleterre auquel succeda edouard son filz qui ou moys de feurier ensuyuant prist en femme ysabel fille de philippe le bel roy de france. Celuy an mil.ccc.vii. en la feste saict edouard cōfesse' cest assauoir le v̄dredi quarte yde doctobre furent par l'ordonnance du roy et son conseil prins les tēpliers par tout le royaume de frāce dont to's ses bayssioient et estoient esmerueillez comment la cheuallerie du temple qui tant estoit preuilegee par leglise rommaine estoit ainsi subitement emprisonnee deu qu'on les reputoyt tous innocens. La cause pourquoy ilz estoient prins fut aps̄ infamee et diuulgee publicquement cest assauoir quilz faisoient en leur religion prophane p̄fession regnans et despitanz ihesu crist et crachans sur la sainte croix en opprobre et hayne quilz auoient ou crucifix ainsi cōme plusieurs deulx et mesmemēt des plus grans le confesserent et plusieurs aussi ne le voulerent cōfesser cōbien quilz feussent mis en questions et gehaines pour ceste matiere. Le pape et sa court estoient au commencement malcontents de celle prinse mais plusieurs deulx feurent menez a poictiers deuant le pape et les cardinaulx quilz recongneurent leur coustume execrable et aussi leurs confessions parauāt faictes estre vrayes pourquoy le pape ordonna que par tous lieux fussent pris to's les tēpliers. En celuy an en la quaresme ensuyuant alerent les inquisiteurs de la foy de l'ordre des presche's en haulte lombardie avec leuesque de v̄seil ayant presche la croisee avec l'indulgence des pechez se assemblerēt cōtre dulin hereticq̄ nonarien leq̄l ayant

moult de supués et plusie's gens d'sa
secte estimez a pl'e di-m. d'mouroites
môtaignes de nouayre & la fut il pris
avec luy. c. l. personnes et po' la grant
force d'a froit furent trouvez mors en
ces montaignes et aussi de tuez p les-
pee plus de quatre cens des ppaingn's
de celluy dalcin & aussi fut prinse avec
luy sa femme marguerite comme luy
hereticque. Lan de nostre seigneur mil
troys cens huyt encommence fut de
eulx faire exemcion par la court secu-
liere si eust la celle marguerite s'eme
dalcin et deuant ses yeulx detrenchee
et decoupee membre apres aultre et
aps celuy dalcin fut aussi detreche me-
bre aps autre et to' les mebres furent
brulez es'ble avec aucuns autres le' cō-
plices a perouse & la fut du tout estaiet
le faulx enseignement de dalcin imita-
teur des vieilles et nouvelles erreurs
En celluy an troys cens et huyt feust
tue le roy dalemaigne par son nepveu
filz de son frere. La cause pour quoy se
fut comme on dit parce quil Donnoyt
tout a ses filz et de luy qui estoit son
nepveu ne luy chaloit quing peu com-
bien quil feust filz de laisne. En cel-
luy an feust brallee lesglise de saint
iehan de lateran a romme en la feste &
solempnite saint iehan deuant porte
latine pour quoy il y eust en la cite de
romme grant lamentacion craignant
le iugement de dieu si feirent le clergie
et le peuple processions et paix feust
faicte et ordonnee entre ceulx q auoy-
ent disorde et les hommes & femmes
espoientez prindrent signe de peniten-
ce et lametacion et chascun mist main
et sefforça a la reparacion de la dicte
eglise de saint iehan. Pape Clement
aussi dolent dicelle grant perte mist
peine a la restablie.

Comment pape clement
enuoya au roy de roussie
des freres prochains & mi-
neurs.

chapitre deux cens xlviij.

En celluy an pape clement q
par ault auoit eu messages
du roy de roussie luy reuoya
des freres prescheurs et mi-
neurs qui linformassent en la foy ain-
si comme il auoit requis et eulx la de-
nuiz ilz furent receuz par le roy en grand
honneur mais riens ne sensuiuit de li-
tentation pourquoy ilz estoient alez car
le roy sen retraict pour peur de sa me-
re et de son frere et de tout ne fist riens.
En celluy an ou moys daoust le pape
clement enuoya lettres apostoliques
par tous les royaumes de crestiente
affin que les templiers fussent prins
que par les diocessains se feist inquisi-
cion contre chascune personne de lor-
dre sur les articles donnees cōtre eulx
Il enuoya aussi homes renommez po'
scauoir et enquerir toute la maniere
& scauoir se on pourroit faire d toute ce-
ste ordre reformation ou d'elle totale
delecion et destruction ou consille ge-
neral prochain aduenir. Lan que dessus
s'assemblerent les eliseurs en frank-
fort et pcorablement esleurent le io'
de la feste sainte katherine en roy dal-
maigne henry conte de lacembourg le
quel aux troys roys ensuiuant fut cou-
ronne a air. En celluy an ensuyuant
environ la fin du pcedēt moys daoust
le pape se departit de poitiers & vint
a thoulouse et la demoura depuis le
nouel iusques aux troys roys et apres
en la feste saint marcel il vint en la vil-
le de puenarum la ou estoit le corps de
monseigneur saint Bernard euesque da-
ql il auoit iadi este & porte en nom & suc-
cesseur au siege et leql il trāsporta en

Une chace d'argent precieuse et riche la
 q̃lle celluy pape auoit pauid po' ce fait
 forger et faire donnant grans p̃bons
 a ceulx qui visiteroyent celluy saint
 Lan de nostre seigneur mil troyz cens
 et neuf en la cene nostre seigneur Cle-
 ment pape estant en auignon excom-
 munia les venissiens et les priua de
 marchander avec les aultres cites et
 hobandonna et expousa leurs corps &
 biens a tous ceulx qui auoient puissā
 ce de les detenir et occuper car ilz oc-
 cupoient ferraire contre leglise si fust
 enuoye en ytalie le cardinal de pelago
 ne legat a latere si fut faicte grāt tue-
 rie de gens et au moys Daoust ensuy-
 uant le legat recouura ferraire po' la
 quelle recouurer y eust grāde effusion
 de sang en vne bataille qui fut entre
 ceulx de ferraire et les venissiens em-
 pres pade Et furent par eulx bouttez
 hors les venissiens du chasteau Thi-
 bault ioingnāt et tenant a leur cite du
 quel chasteau ilz assailloiet et faisoiet
 thout de maulx a la cite. on dist quil y
 eust en vng iour en nombre des mors
 cinq mille tuez sans ceulx qui deuant
 et apres furent mors. Celluy an le cīq
 iefme iour de may mort charles le se-
 cond roy de seculle lan vīngt cinqies-
 me de son regne auquel succeda robert
 son filz par clement pape couronne en
 auignon celluy an le premier dimēche
 du moys.

¶ Comment pape clemēt con-
 ferma lelection faicte p hen-
 ry roy dalmaigne.
 chapitre .Deux cens et xlix.

¶ Celluy an vīndrent solēp
 nelz messages au pape en la

Sille d'auignon demandans et requē-
 rans lelection qui estoit faicte de hen-
 ry roy dalmaigne estre receue et cōfer-
 mee laquelle le pape cōferma au moys
 de iuillet assignant le temps de la cou-
 ronnacion quil vīnt a romme de la no-
 stre dame de chandeleur en deux ans
 pour recepuoir la couronne de lempire
 ainsi comme il est expediet a tous em-
 pereurs acomplis. Ou moys de septē-
 bre ensuyuant leuesque de roddes avec
 le maistre des hospitalliers et aultres
 donnez par le pape pardon des pechez
 a ceulx qui passeroiet oultre mer doul-
 lat passer oultre mer pour preparatō-
 re du passage general aduenir mais
 par les ventz contraires et pour le pe-
 ril de la mer qui se monstroyt euidēt
 de perdre les corps et les biens il feust
 empesche si demoura a erandas liuer
 ensuyuant attendant au prin tēps lōg
 temps po' passer. En celuy an clemēt
 a la requeste du roy de france prōndca
 en consistōre quil fut licite de poursui-
 uir ceulx qui vouloient proceder cōtre
 le memoire du pape boniface huyties-
 me trespasse. ¶ En celluy an le dernier
 iour de ianvier fut eclipse du soleil nō
 pas tant grande comme plusieurs au-
 uoient predit parauant belle. Lan de
 nostre seigneur mil troyz cens et dix
 pour labondance et surmontemēt des
 playes qui fut tout le printemps sen-
 sayuit a thoulouse et es parties circō-
 uoifines et mesmes presques par tout
 le royaume de france si grant chierce
 que a grant peine se trouuoit du ble a
 vendre ne pain ou marche et tellemēt
 q̃ les pources mengerent les herbes cō-
 me bestes. Celluy an leuesque de sene
 avec ses suffragans ayans ensemble
 vng consille a paris. La quīnte yde de
 may sētēcia cinquāte cīq tēplier com-
 me impenitens et incorrigibles les q̃lz
 sur leur nephande profession cōfessees

¶ iiii

Seconde partie

par leur propres bouches feurent condempnez sentenciez et bailliez a la court seculiere du roy et le lendemain cest assavoir la quarte pte furent brulez. Et pou de iours apres furent la mesmes quatre autres iugez. Dedens celluy moys l'archevesque de raimis avec ses suffragans celebra consille general a selis ou semblablement il condempna ir-templiers et les bailla pour braller a la court seculiere. Il est a esmerveiller que tous et chascun d'eulx se repetoient et retraictoient du tout les cōfessions quilz auoient parauāt faictes en iugement et lesquelles aussy ayant faict serment de dire verite ilz auoient confessez disans depuis ainsi qu'on les vouloit bruler et deuant quilz auoient menty et que de peur de tourmens quilz auoient confessez deulx telles choses. En celluy an iour nostre dame de may aoust les hospitalliers avec lost Des crestiens gainnerent et obtinrent lisle de roddes qui est chief des ysles Et des lors fut retourne soubz la seigneurie des crestiens en quoy fut ouuert et appert le conuenable passage aux crestiens pour aler en la terre sainte.

Comment iehan filz du roy Henry dalmagne prit en femme la fille du roy de boesme
chapitre deux cens l.



En celuy an iehan filz du roy Henry dalmagne prit en femme la fille du roy de boesme qui fut heritiere du royaume parquoy il fut fait avec elle roy de boesme. En celluy an Henry septiesme de ce nom le roy d'Allemagne entra en Italie premierement venant a turin et de la en la cite d'ast et apres a verceil et a milan fut couronne de couronne de fer par leuesque le iour des troyz roys la quelle toutesfoiz il doit recevoir d'ac-

ciennete en modecie et fist pour feste d'ioye de sa couronnacion deux cels cheualliers de diuerses nations les pma sois laudensoyz et biersiens tressors resistans contre luy iusques a grande tuerie en la fin se soubmistrent a luy. Lan de nostre seigneur troyz cens et douze la quite l'alande de may clement pape quint en plain consistoire en auingnd excusa philippe roy de france disant q ce ql auoyt fait il auoit faict de bon esperit et feroit foy de l'une ptie et de l'autre cest assavoir l'accusant et le deffendeur. Il absolut la aussi guillaume de nogaret requerant et demandant estre absoulz de la sentence d'excommunication pource quil auoit emprisonne le pape boniface et le pape lay enuoygnit pellerinaige et quil passast la mer au pmer passage general et la demourast tant quil desquist se le pape ne le dispensoit autrement. Lan deuant dit fut a thoulouse et es regions circonuoisines epidemie et grant mortalite et aussi grant cherte mais non pas tant comme la pmiere car comme en ung temps feust grant et on doubtaist que comme estoit d'ray semblable elle ne fut plus grant par la misericorde de Dieu le pris de ble se amoindrit et auala du pris du double. Lan deuant dit mil troyz cens et vnze le samedi dix septiesme l'alande de de nouembre pape clement quint ayant conuocque general consille de palatz a vienne sur le royaume il proposa en la premiere queston du conseil de l'estat de lordre de la cheuallerie du temple q estoit enculppee de pphane religion et du passage doultre mer et generallement de la pseruacion de la liberte et estat de leglise affin q les palatz pesassent de ce ainsi fut passe tout liuer ensuyuant le teps deduit et mene en parlars et colloquations. En celuy an la quite l'alande de feurier nasq iehanne fille ainee d'loy aine filz de philippe roy de france.

Comment pape clement cassa et adnulla l'ordre des templiers
chap. deux cens cinquante & vng

Du mois de mars ensuyuant l'onzieme lalande De avril pape clement conuoque les prelatz en priue consistoire plus par maniere de prouisiõ que par voye de condemnacion cassa et adnulla l'ordre des templiers leurs biens reservez a l'ordonnance de lay et de leglise. Lan de nostre seigneur mil trois cens et douze ou mois d'avril ensuyuant en la seconde session ou conseil des prelatz fut publicquement promulguee et divulguee la cassacion et adnullaciõ de celuy ordre/et puis notifiee a philippe roy de france a qui la besongne estoit au cuer Charles son frere & trois filz de roy/cest assavoir loys son filz aîné roy de navarre/et philippe et charles Et ainsi fut adnichillee l'ordre desditz templiers cent quatre vings & quatre ans apres ce quelle avoit commence a militer. Es secondes nonnes de may ensuyuant fut celebrée la tierce & derniere session de celluy conseil et fut le conseil mene a fin Et dura presque par sept mois Et fut termine et fine lan septiesme du papal pape clement & les biens des templiers ainsi quilz les avoient euz furent appliquez a l'ordre de l'hospital saint iehan de hierusalem sous certaines condicions par tout le monde Exceptez es royaumes de espaigne d'aragon et maillorque Pour ce quilz estoient teniz ou royaume de espaigne de combattre contre les frontieres des sarrazins et garde Mais pour apres les hospitaliers obtindrent les biens des templiers es royaumes de aragon et maillorque semblablement comme ilz avoient fait ailleurs Et les personnes des templiers furent delais-

sez a la disposicion des consiles prouvinciaux en chescune prouince aucuns de eulx par nom expressement reservez a la disposicion du pape tellement q'les absoulz des erreurs par les ordinaires fussent administrez des biens de l'ordre desquelz ilz puyssent estre & soit substeniez Et aux confesseurs leur erreur considerant la maniere de leur confession rigueur de iustice soit adoucie par misericorde Et aux penitens et retournans arriere en leur erreur soit gardee rigueur de iustice Et a ceulx qui estoient mis es tourmens et questids/et q'ont tousiours denyé estre enveloppez es erreurs fut fait ce que equite demõstreroit et fussent tenuz aux despens de l'ordre et maisons iardins de celuy ordre et que plusieurs ne fussent nullement mis ensemble Et ceulx qui n'avoient point este enq's ne pris ne soubz la puyssance de leglise mais estoient saintifz fussent citez affin quilz comparussent dedens lan par devant leurs dyocesains pour recevoir iustice/et ceulx qui ne compareroient fussent faitz incontinent excommuniez/et se ilz demoureroient et perseveroient obstineement p'vng an en l'excommunication quilz fussent condemnez comme heretiques. En celuy concile entre moult de cõstitutions faictes fut edite par voye declaratoire et interpretative la rigle des freres mineurs/cest assavoir Exiit de paradiso sur laquelle rigle & son observation partie des freres mineurs qui estoient Des plus espirituelz avoient lung contre lautre debat et tumulte et alterquoit priveement et publicquement Sur ce demanderent ingement ausiege. Celuy an ou temps de celuy conseil philippe le quint roy de france donna a l'arcevesque de lyon tout le droit que la ville de lyon luy devoit a leglise/et ainsi elle eut entierement celle cite sur quoy pape clement requis par l'arceves-

Seconde partie.

que ne consentit ne desconsentit mais le laissa en la main du consile / et ainsi par tel droit lyon demoura entierement au royaume Celebre le consile a bien ne le pape avecques sa court sen reto² na en auignon. Lan de nostre seigneur mil trois cens & treize le pape clement canoniza en aduignon frere pierre de marronne qui iadis fut pape celestin le quint come dessus est dit en ses faiz. En celuy an a paris en la veille saint george fut brule celui qui iadis auoit este maistre de lordre du temple avecques vng grant commandeur de celui ordre preset deux cardinaulx. Combien que par le conseil des prelatz ilz eussent este iugez a faire penitence. En celluy an la douziesme lalande de avril pape clement ou chasteau de motelleu epres carpentras ou lors la court residoit fist publier ses constitucions par auant edictes par luy. Doulant comme il fut dit faire de ce vng liure quil vouloit estre appelle le septiesme des secretalles. Si commença de celle heure venir malade. Et ainsi le liure ne fut point enuoye aux generales estudes comme il est de coustume. Mais demoura enueloppe presques quatre ans delaisse en la disposicion du pape a venir. Car pape clement fut malade par trente et vng iour apres ce quil eut tenu le siege huyt ans dix moys quinze iours lan de nostre seigneur mil trois cens quatorze la douziesme lalande de may Il mourut au chasteau de rochemore sur le rosne qui est au roy de france. De la fut transporte son corps de carpentras ou la court residoit / et de la fut porte en gascongne et enseueley enleglise nostre dame de Hesta ou dyocese de basticañ ou par auant il auoit instituez chanoines seculiers en vne petite villete de petite noblesse assez sterille et nō trop fertile. Si daqua le siege deux ans trois mois quinze iours. Clemen

trespasse les cardinaulx entrerent ou conclau ou palays episcopal de carpentras. Et comme ilz y eussent este par aucune espace de temps et neussent en puyssance de eulx accorder sourdit grant bruyt entre leurs familiers et gens. Pourquoy ilz en yssirent concolablement ordonnans le temps deslequel ilz retornassent pour faire lelection. Et apres entre eulx sourdirēt question pourquoy ilz ne retournerēt point mais estās espars demourerēt en plusieurs citez. Et ainsi estans diuisez de lieu et de propos demourerent en diuerses citez plus de deux ans. Si furent plusieurs traictez par moyennes personnes entre eulx. En la fin monsieur phelippe conte de poitiers apres roy de france fist tant quilz furent assemblez a lyon leurs prometās quil se departiroient de la franchement quant ilz voudroient. Ce que ne leur fut pas toutesfoies observe. Lan de nostre seigneur mil trois cens & quatorze en la veille saint andry le siege papal daquant mourut phelippe roy de france lors courant le trenteyesme an de son regne. Et fut son corps enseueley a saint denis en france et son cuer au monastere des nonnains de poissy quil auoit fondees. Auq̃l succeda loys son filz aïne qui estoit aussi lors Roy de nauarre la femme duquel loys mourut ou moys daueil ensuyuant lan de nostre seigneur mil trois cens et quinze laquelle fut fille du duc de bourgogne et estoit tenue en prison pour le crime de adultere dont elle estoit fort diffamée. En celuy an le derrenier iour de auil monsieur enguerrand de marigny chevalier de normandie qui diuant le roy phelippe auoit este secon daps luy accuse de moult de choses en maintes manieres fut pendu au gibet de paris lequel il auoit fait faire. A lexemple de cestuy chevalier et de vng autre nōme

pterre de la Brosse qui ou temps de bō-
ne memoire phelippe grant pere de ce-
stuy loys gouvernoit et estoit aussi se-
cond apz le roy/et qui semblablement
fut pendu et est dōne ung beau miron
et pour les presens et aduenir sembla-
bles en degre et en fortune a viure in-
stement et vertueusement affin quilz
puissent euitier semblable cas dinfor-
tune. ¶ En celuy an le derrenier iour
du mois de iuliet loys roy de france es-
pousa en face de sainte eglise clemen-
ce iadis fille de charles second roy de
secille/et fut apres avec elle couronne
a reims par leuesque le tiers iour de
aoust Et de la incontinent sen ala cō-
tre les flamens ouquel lieu son ost ar-
riue et arree fcha ses tētes et mist con-
tre le chasteau de courtray Dedens le
quel estoient le conte de flandres avec
son ost et les flamens Lors fut faicte
si grāde habondance de pluyes que la
terre fut faicte tant boueuse q̄ n'estoit
nul art ne cōseil par lesq̄lz le roy deust
plus la arrester pour celle boue et fan-
ge Barquoy fut le roy contraint de se
deppartir de la/et ainsi sen retourna
aucunement en honte. Enlost du roy
auoit quinze mille hommes a cheual
et tant de gens a pie quilz ne se pouoi-
ent nōbrer facilement. ¶ En celui an
les iuisz par moyen d'argent retourne-
rent en france lesquelz en estans bou-
tez hors on neust pas cūde quil y fas-
sent iamaiz retournez. ¶ En celui an
enuiroñ le nouel apparut vne grande
comete de nuyt durāt iusques a la fin
du mois de feurier estendant sa queue
maintenant Vers orient maintenant
Vers occident et aucunes fois en autres
parties Et pou apz apparut vne au-
tre estoile comete maindre que la pre-
miere en la partie oriental. ¶ Lan de
nostre seigneur mil trois cens et seize
es nonnes De iuing mourut loys roy
de france lan second de son regne et fut

enseuely a saint Denis delaisant de
sa premiere femme vne seule fille et sa
femme seconde cestass auoir ma dame
clemence royne de france et de nauar-
re laissa grosse et enceinte laquelle prit
en garde phelippe conte de poitiers fre-
re du roy pour la garder et lenfant
aussi quelle auroit sil estoit masle ius-
ques a quatorze ans / et ce se estoit fille
phelippe seroit roy de france et les deux
filles partiroient et auroient le royaul-
me de nauarre et la conte de champai-
gne. ¶ Apres ce ma dame clemence le
quatorziesme iour de novembre enfā-
ta ung filz a paris appelle iehan dont
furent grans esioyssemens Mais la
ioye de sa natiuite pqr ce quil mourut
le septiesme iour apres fut tournee in-
continent en trop grant plainte pleur
et lamentacion Et par ainsi demoura
le royaulme de france a messire phelip-
pe.

¶ Comment iehan le Dingt et
Deuxiesme fut esleu a lyon le
septiesme iour daoust mil trois
cens quarante et xvi
chap deux cens cinquāte et deux

Ehan le Dingt et Deuxiesme
de la cite de cartuceñ p anāt
dit iaques euesque de freg?
onze ans et de la par clemēt
le quint fait euesque d'auignon/et aps
cardinal euesque de portuēse fut esleu
pape par la maniere qui sensuit Mon
seigneur phelippe conte de poitiers p
son sens et engin assemble les cardi-
naux a lyon et malgre quilz en eussēt
les encloyt la Velle de saint pierre et
saint pol faisant contre sa promesse
mettant deuant premierement latilli-
te commune et les cōtraindīt de pour-
ueoir a leglise/lesquelz estans encloes

ayans eu traictie par auant se consen-
trent et esleurent ycelluy monseigneur
iehan lan de nostre seigneur mil trois
cens quatorze le septiesme iour daoust
lequel fut couronne Dedens leglise de
lyon. En la fin du mois se departit et
vint en auignon le secōd iour doctobre
ou il auoit fait par auāt proclamer sa
court si fist illec huyt cardinaulx. Et
aussy il canoniza saint loys euesque de
tholoz. De lordre des mineurs radis
filz de charles secong roy de secille la
sixiesme yde. Dauril lan de nre seigneur
mil trois cens dixsept. Jay trouue et
leu en aultre lieu lan premier du pape
la sixiesme yde dauril. Aussi celuy pa-
pe depposa de dignite sacerdotalle et
pontificale hugues euesq de cartuceñ
le priant de toutes noblesses pontifi-
cales. Lequel lan deuant dit fut en ha-
bit de claire condempne en chartre per-
petuelle laquatriesme iour de may et
apres il fut Degrade par le cardinal
euesq de tusculture et baille a la court
seculiere. Si fut traict par celle court
et escorchie en toute partte du corps et
apres brule ou moys de iullet pource
q comme on disoit il auoit machinee
la mort du pape. En celuy an en iul-
let 2 aoust il esleua en arceuesche legli-
se de tholoz et le diocese de tholoz. Di-
uisa en six eueschez desquelz les eues-
ques sont suffragans a larceuesque de
tholoz faisant six villes nouvelles ci-
tez cest assauoir la ville de montalban
La ville de rines. Labbaye de lobiers
La ville de saint papol La ville de ba-
re Et mirepoix/constituant en ches-
cune delle siege episcopal. Il en fist deux
en larceuesche de nerbonne desquelles
il institua le premier en lymosin mais
pour apres se transporta en labbaye de
cler. Le secong euesche institua en la-
baye saint ponce. Il diuisa aussi en deux
leuesche dalby cest assauoir en castre-
sois a castres et en labbaye de mozi-

nes. Il diuisa aussi leuesche dagenois
mettant siege en labbaye saint pier-
re de condon. Il ordōna en leuesche de
lymoges aussi Vng aultre siege en la-
baye de tulle. Il institua aussi nouveau
siege en leuesche de perigort quil mist
en la ville de sarlecte. Il fist aultre sie-
ge en leuesche de roddes quil mist en
labbaye et ville de dabrion. Il en fist
deux en leuesche de poictier Vng en la
abbaye de mailleses et appelle mailla-
cense. Et le secong en la ville de lucon
et est appelle luconnoit. Il fist aussi en
moult de villes moult deglises colle-
giales de chanoines seculiers leur as-
signant dignitez et prebendes et reue-
nues competans selon eulx. Il consti-
tua aussi ou mōta leglise eolegiale en
laquelle presida le doyen. Il consti-
tua aussi et ordōna que les chanoines
des villes de chasteau neuf De aprie
De la ville de bourlat en albigois al-
lassent et fussent avecques les moynes
a faire leslection de leuesque. Il insti-
tua aussi les villes de saint felix ou di-
ocese de tholoz de lisle iourdain et de
mōtreal ou diocese de carcassonne en
chescune delle Doyens avecques les
chanoines et prebendes. Il institua
aussy en la ville de saint papoul senes-
chal de leglise collegiale de laquelle les
doyen et chanoyens ont droit de eslire
leuesque avecques les moynes. Lan
de nostre seigneur mil trois cens dix-
sept le secōd an de sō papal il fist mōlt
de decretalles touchant les benefices
dessus declarez. Il fist aussi Vne aul-
tre decretalle contre ceulx qui tiennēt
plusieurs dignitez ayans aultres be-
nefices/laquelle decretalle commence
Excrabilis. Et aussi en celuy an
pape iehan apres moult de dissencion
soutres en lordre de grant mont or-
donna que labbaye de grant mont qui
est chef de lordre et iusques a lors des-
le commencemēt auoient este gouver-

nez par abbez le seroient encorres & que
 lelection de labbe apptenoit ou conuēt
 Et touchant les aultres maisons ce
 seroient trete et neuf prieures ausq̃lz
 seroient vntes et subiectes les autres
 maisons. Aucunes sans moyen reser-
 uee celle abbaye de gramont et aussi
 aux trois visiteurs de lordre fut adiou-
 stee le quart. Les choses furent pour-
 ueues a la reformation du salut et p-
 fit de lordre passez deux cens et quarā-
 telans en comptant du commencement
 de lordre que saint estienne qui la fō-
 da vīt premier a l'ermitaige de muret
 qui fut lan de nostreseigneur mil soi-
 xante et seize. ¶ Lan de nostreseigneur
 mil trois cens dix huit celuy pape ou
 mois daoust dīaīsa en deux l'arcenesche
 de terraconen ou royaume darragon
 esleuant en arcenesche le siege episco-
 pal de ces ar auguste aultrement dicte
 sarragoce et luy bailla et designa po-
 service cinq euesques suffragans les-
 quelz il osta de l'arcenesche de terraco-
 ne qui auoit onze suffragātz desquelz
 ne luy demourerent que six. ¶ En ce-
 luy an en la ville saint michel furent
 brulez a marseille quatre freres my-
 neurs pour leresie de pourete. ¶ La se-
 conde yde de mars pape iehan lan tiers
 de son papal institua es royaumes de
 portingat et de algable nouuelle ordre
 de la cheualerie hiesucrist pour resi-
 fter contre les sarrazins et de fendre
 les chrestiens Duquel ordre il ordōna
 le chef ou chasteau marin ou Diocese
 de siluen par le consentement du Roy
 qui donna le chasteau tout franc a lor-
 dre auquel ordre le pape donna aussy
 les biens qui iadis auoient este aux tē-
 pliers en ces royaumes Et se doit ce
 luy ordre visiter et corriger par labbe
 de alcohasian de lordre de ciste aulx ou
 dyocese de blirbonne. ¶ En celuy an en
 leste il esleua en siege episcopal la vi-
 eille abbaye saint benoist ou mont de

rassin. Lan de nostreseigneur mil trois
 cens vingt la quinziesme l'alende de
 may il canoniza en auignon saint tho-
 mas de herbipole aps le trente et huy-
 tiesme an de son trepas lequel saint
 thomas fut de noble lignee docteur en
 decret et maistre en theologie Les tres
 clers merites duquel demonstrent les
 miracles par lesq̃lz on a treuve et treu-
 ue len quil a par ses merites este reme-
 de pour sacte et aussi de ressusciter les
 mors. ¶ Celuy an mil deux cens vingt
 le vendredy ieusne des quatre temps le
 pape fist ardre sept cardinaulx. Entre
 lesquelz estoiet monsieur bertrand le
 tury de lordre des mineurs maistre en
 theologie/et monsieur maistre pierre
 des prez qui fut apres euesque de pene-
 stre et son chancelier par mains ans.
 ¶ Celuy an ou enuiron vng dieil hōme
 et vng ieune pour le crisme de sodome
 quilz auoient commis furent en au-
 gnon iugez a estre brulez. Et pour ce-
 ste cause furent menez par la iustice et
 liez en vne coulompne & pillier et grāt
 feu fait entour et dessus eulx. ¶ Si fut
 le dieil brule/mais le ieune inuoca no-
 stredame Dont il sen yssit sans estre
 blesse. Pourquoi celuy pape fist faire
 et edifier ou lieu ou estoit la coulomp-
 pne attachee vne chappelle et la dona
 pour quatre chappellains perpetuelz
 laquelle intitula de miracles. Lan de
 nostreseigneur mil trois cens vingt &
 deux en aoust celuy pape iehan suspen-
 dit la sentence de excommunication et
 aultres peines continuelles en la con-
 stitucion de nicolas pape tiers editee
 sur la reigle Des freres myneurs qui
 commence Exiit qui seminat extra de
 verborum signa Contre les glosas ou
 aultrement exposans la reigle ou grā-
 maticalement la declairans. ¶ Lan de
 nostreseigneur mil trois cens vingt &
 trois la sixiesme l'alende de iuillet ce-
 luy pape canoniza en auignon saint

¶ Seconde partie.

thomas daquin de lordre des presche^{rs} courant lan cinquante de son eueux trepas. En celuy an il declaira par edict perpetuel estre reppute hereticque dit ou disoit que hiesucrist et les apostres neussent rien en propre ne en commun. Il declaira aussi estre hereticque affermer de iesucrist et de ses apostres que les choses que la sainte escripture tesmoigne quilz eurent ne leur encompeta le droit den user ne de les donner ou belles aultres achapter. ¶ Lan de nostre seigneur mil trois cens vingt et trois trepassa lempereur hery septiesme de ce nom et fut enseueley empres pise ou lieu qui est dit bon conuent Les esliseurs assemblez a saulresfort esleurent par discorde deux. Cest assauoir loys duc de baviere et frederic duc de autriche/lesquelz assemblez en bataille loys obtint la victoire et la fut prins frederic et loys fut sublime ou royaume de lemaigne Mais pource que loys contempna de en demander la confirmation au pape apres moult de procel et sentence par auant contre luy gettee le pape le priua et declaira nulle son election et moult dautres peines y adioust. ¶ Lan de nostre seigneur mil trois cens vingt et cinq ou premier samedi de la quarantaine il condamna la postille de frere pierre de lestrain ou corberiance de lordre des mineurs ou diocese de besiers De laquelle print nourrissement dne tresmauvaise secte de ceulx quilz appelloient les pource^{rs} de la tierce ordre saint francois molt desquelz furent brulez. ¶ Lan de nostre seigneur mil trois cens vingt et huit es quatre teps enladuet il fist la quarte ordination de dix cardinaulx/entre lesquelz estoient monsieur iehan de couerans Ambalde et iaques eliesque demirepoix qui apres fut fait pape bene dic douziesme. En celuy an loys de baviere entra en ytalie / et combien que

robert roy de secille et le cardinal dolfience lors legat en ytalie se parforassent de lempeschier et pays Toutesfoiz il dint a romme la droicte voye et logea son ost comme on dit es pres deuant la cite en laquelle comme on dit en la fin il entra par layde de ceulx de la colopne et fist et crea moult de cheualiers au pont du tybre et receut par le prefect de romme la couronne de lempire. Celuy loys pource que pape iehan auoit par auant gettez ses pces et fulminacions contre luy fut deceu par le conseil des hereticques disans que le pape est subget a lempereur se esleut en pape frere pierre raynalusse de lordre des freres mineurs de carbene ou dyocese de reate lequel consentant a lelection se fist consacrer incontinent. Celuy an ou mois de may faisant aussi aucuns cardinaulx Auquel aussi celuy loys et les siens faisoient reuerence en quoy fut deu couper et diuiser la nion de leglise en deux. Celuy frere pierre auoit eu femme comme on disoit cest assauoir iehan mathe de cerbaire et en sa vie auoit este profes de lordre des mineurs/mais depuy ql fut esleu pape ou qui plus Bray est antipape elle reuella deuant lenesque de reate Si fut ordonnee sentence et donnee pour elle. En la fin loys sen retournant de ytalie celuy frere pierre dint en aduignon et fut presente au papal par boniface conte de pise et en publique fut receu a grace. Mais toutesfoiz il fut detenu p la court iusques a ce ql mourut Et apres il fut enseueley en leglise des freres mineurs en aduignon. Lan deuant dit en may nasquit iehan ne fille de charles duc de callabre Elle fut royne apres celuy an mourut celuy duc. ¶ Lan de nostre seigneur mil trois cens vingt et deux dame marie sa femme mourut a saint nicolas du bar. Environ ce temps mourut philippe roy

De frâce charles son frere filz de phelippe roy de france a luy succeda qui prit en femme la fille de henry iadis empereur et seur de iehan roy de boesme/et auueques luy tenoit en sa court Bueselaus filz de celui roy iehan lequel charles fist nommer de son nom ou sacrement de confirmation po' ce que celui nom estoit moult abusif en france. Et celui Bueselaus par ainsi eut mué son nom Charles fut apres fait empereur de romme comme cy apres se verra en son lieu.

Comment phelippe cote de Valois succedant a ses cousins fut couronne a reims
chap. deux ces cinquante et trois

Apres ce lan de nostre seign' mil trois cens trente & trois charles roy de france mort sans hoir masle phelippe cote de Valois son cousin germain filz de charles conte de Valois qui estoit filz de phelippe filz de saint loys et frere de phelippe le bel pere des roys de frâce derreniers mors sans hoir masle. Cest assavoir loys phelippe et charles par quoy celui phelippe cote de Valois succedant a ses cousins prit le royaume de france et fut couronne a reims. Combien que au contraire s'opposast edouard roy d'angleterre par ses procureurs a ce enuoyez demandant estre receu ou royaume comme celui a qui il estoit deu par la succession de sa mere qui fut seur de charles mort. Toutefois l'ancienne coustume du royaume de france est que les filles ne succèdent point au royaume. Et pour ce auoit este deboute celui edouard et ne y auoit este. Pour quoy il sourdit entre phelippe et edouard une dissencion qui

Dura grant temps et afflictionna et travailla france en maintes manieres comme es choses ensuyuans apperra. Lan du papal dixhuytiesme monsieur doctienc legat fut chassé hors de la cite de boulongne par les bourgeois & habitans meue entre eulx rumeur et hayne contre leglise laquelle cite il tenoit ou nom de leglise rommaine. Lors estoit lost de leglise ou siege deuant fer rare. Et pour ceste cause n'auoit puissance de secourir le legat et sen vint le legat en aduignon procurant sentences de excommunication estre gettees contre les cytoiens de boulongne desquel les furent apres ce absoulz moyennant grant somme d'argent. En cest an aussi sourdit altercacion grande entre les theologiens de la vision de la face de dieu par les sains apres leur mort laquelle le pape iehan delaisa indecise preueni par la mort. Mais son successeur la determina. Lan de nostre seign' mil trois cens trente et quatre vng dymenche quatriesme iour de decembre mourut pape iehan la dixneuf de son papal & fut enseveli en aduignon en leglise cathedral de nostre dame. Si bacqua leglise seize isures. En son temps furent brulez moult de freres mineurs et moult de seurs de leur ordre se disant tenir l'essete de la pourete euangelique.

Comment benedicte douziemesme tint le papal
chapitre. cc. cinquante et quatre

Benedicte douziemesme de la nation de tholoze par auant appelle iaques abbe de son froide de l'ordre de ciste aux maistre en theologie premierement euesque de pannye et apres euesque de mirepoix et de puis par le pape iehan

(Seconde partie.

Dingt et deuxiesme cree prestre cardinal du tiltre de sainte prisce et apres la mort de celui pape iehan fut esleu en pape le quart iour de decembre lan de nostre seigneur mil trois cens trente et quatre et appelle benedic le douziesme. En celay an le dingtiesme iour d'ad mois il fut couronne aux presches en aduignon. Il tint le siege sept ans. Il commença premier a edifier le palais du pape en aduignon ou souloit estre le palais episcopal ouquel auoit le pape iehan acoustume de resider. Il estoit iuste et ferme. Et a grant peine vouloit donner les benefices qui reseruoit a la disposition apostolique craignant comme on disoit quil ne les donnast a indignes. Il fist pendre son mareschal pour la trahison que on disoit quil auoit faicte baillant aucuns anglois demourans lors en aduignon es mains de phelippe roy de france/entre lequel et le roy d'angleterre estoit lors sur ce guerre qui dura grant tēps et le fist pendre deuant la maison propre ou ilz auoient este trahis. Et de la quelle ilz furent tirez et puis le fist oster enseuelir et mettre en vng cymetiere en la faueur du roy de france comme la renommee en courroit. Ou temps de cestuy pape benedic eacommencerent les cardinaulx de edifier oultre le pot et faire maisons esquelles il demoureront ou temps deste. Cestuy pape demoura aucunes fois au pont de forgut ou fist edifier vng palais. Il ne voulut oncques aggrauer les sentences gettees par le pape iehan son predecesseur contre loys duc de baviere qui se portoit pour empereur. Mais luy enuoya ses legatz ladmonnestant et exortant quil retournaist a lunion de leglise.

¶ Lan secons de son papal autres dient lan premier en la feste saint symon et saint iude a heure de vespres en diuerses parties du monde se leua vng v̄t

tout a comp sans ce que on sen donnast de garde et si fort dominoit lair p dens en grant impetuosite que combien quil ne durast gueres longuement toutesfoies il se transporta de moult de lieux certains lors et grans dommaiges es maisons et mesmes estant de pelonc en grant distance des lieux ou il les prenoit et fist moult grant ruyne de maisons egises et monasteres.

¶ Cestuy pape lan secons de son papal deffusdit et la quarte lalende de feurier qui est le dingt et septiesme du mois de decembre edit et determina sur la decretalle qui commence *Benedictus deus in bonis suis.* ¶ Decisoire de la question ou altercacion menee entre les docteurs alleguee et debatee de la v̄sion de la face de dieu par les sains deuant le iours du iugement faicte du temps de pape iehan laquelle cestuy pape iehan preueni par la mort ne la determina pas. Mais la laissa indecise.

¶ Cest assauoir que les ames des sains n'ayans riens a purger voyent incontineēt quilz trespassent la face de dieu. Si la fist publier mandant sur peine de excommunication et de mourir en heresie que nul ne enseignast ne creust contre icelle la determination. Mais la tint indubitablement et creust sans quelque fiction.

¶ Lan de nostre seigneur mil trois cens trente et sept le tiers iour de iuing lan tiers du papal pape benedic fist bruler a venise frere francops de pistorio de l'ordre des migneurs pour l'opinion quil leglise reprenue de la pourrete euangelique. Cestuy pape benedic crea en son temps six cardinaulx. Et edouard roy d'angleterre ia fait ennemy de phelippe roy de france dint a fraulrefort ou dycese de mayance a loys de baviere soy portant pour empereur affin quil luy donnast ayde lequel loys le fist vicairre de l'empire/et par vertu dicelle vicairie pour ce que le peuple de cambray

luy resistoit il assiegea la cite q'est chà
bre de leupre en france/mais il ne la
print pas. Celuy loys aussi grāt mul-
titude de princes assemblez en fraulre
fort crea et fist duc Regnault conte de
iuliacense et fut marquis. | **E**nviron
celuy temps es haultes parties dale-
magne se sleua ung homme qui asse-
bla grant multitude de mineurs rustiz
et villains et tous les iuifz quilz pouoi-
ent trouver tiroit a soy Mais apres il
fut prins par celuy loys de baviere et
commanda quil fust tue/et toute celle
assemblee fist disperser. Ou temps de
ce pape alphonse roy despaigne eut ba-
taille contre le roy mariche/en laquel-
le il obtint victoire. Celuy roy alphon-
se enuoia sa banniere au pape laquelle
se garde encores iusq' a huy en la chap-
pelle du pape en aduignon. | **C**elui pa-
pe fist aussi moult de constitucions et
ordonnances touchant les ordres de
moines noirs et de cisteaulx Et mou-
rut en aduignon lan de nostre seigne-
mil trois cens quarante et deux le vige
et cinquiesme iour d'auril ou huyties-
me an de son pontifical. | **S**i daqua le
siege douze iours.

Coment clement le siziesme
fut esleu pape le septiesme io-
de may lan de nostre seigne- mil
trois cens xlii. | chap. cc. lvi.

Clement le siziesme de la na-
ciō de symoges de malmat
ou diocese de symoges par
auāt dit pierre rogiar moy-
ne du monastere de la chaise dieu de loz-
dre saict benoist ou diocese de clermont
de la fait a paris maistre en theologie
et apres abbe de fescap de celuy ordre
apres euesque darras depuys archeues-
que de sens / et apres ce archeuesque de
Pouen/et depuys par pape benedic des-
sus nomme cree prebstre cardinal du

titre de Sainct neree et achillee/et en
la fin mort celuy benedic fut esleu en
pape le septiesme iour de may lan de
nostre seigneur mil trois cens quaran-
te et deux/et au iour de la penthecoste
fut couronne en aduignon de des legli-
se des freres prescheurs en grāt pom-
pe et ioye estant a la destre iehan aigne
filz de phelippe roy de frāce duc de nor-
mandie qui apres fut roy de france.
En celuy este furent enuoyez en frāce
ambal de cardinal euesque de toscanne
et pierre aussi cardinal euesque de pe-
nestre pour appaiser la guerre q'estoit
surce entre | **P**helippe roy de france et
edouard roy d'angle terre lesquelz tot-
tesfois y profiterent pou si non seule-
ment que trefues furent inducées & dō-
nees daucuns pou de iours. | **E**n celuy
an fut tant grant inondacion de aues
par tout le monde de nostres climat nō
pas quelle fust source p pluyes/mats
on la veoit sourdre et naistre de toutes
pars et mesmement es sommetz des
mōtaignes tellement quelle occupoit
les lieux q'le nauoit point acoustume
d'occuper tellemēt qu'on aloit p nautie
de des la cite d'aduignon et aussi que on
mōtoit et aloit p nautie sur les murs de
la cite de coulōgne parquoy plusieurs
pons et tours cheurent et furent abba-
tuz pour les eanes. **E**n celuy an la se-
cōde yde d'auril le pape innoa le pres-
tre loys de baviere. | **E**n celuy an ou
mois de ianier celui pape p'se les abaxa-
deurs des romains dōna a to-^r visitas
rōme en lan l'a venir pleniere indulgē-
ce et pdon de to-^r leurs pechez. **E**t celuy
establit le iubile ppetuellemēt leq'l pa-
pe boniface. viii. auoit iadis estably de
cent en cēt ans. **E**t cestuy pape le mua
de cinquante ans en cinquante ans.
En celuy an mourut rober roy de se-
cille. **E**t Dame iehanne sa niepce luy
succeda au royaume quil maria a un
suz frere du roy de hongrie lequel fut

ito det

pape
22m



Seconde partie

apres de sa couronne tire en la cite de
aduersant comme on dit lie piteusement
d'une corde par ses genitoires pendu
a une fenestre et cruellement estrangle
par les seruiteurs et familiers. D'ice-
le royne contre les meurtres duquel
ycelluy pape fist le proces es l'arceues-
che de feurier le quart an de son papat. En
celuy an selon les croniques d'alsace
messire humbert d'alsace qui estoit
cousin germain de celuy andry tue en
celle cite fist passaige oultre mer.

Comment le conte de hollan-
de fut tue en bataille par ses fri-
sons | chapitre deux cens lvi.

En quarante et quatre guilla-
me conte de hollande fut tue en
la bataille par les frisons. Et
pource quil mourut sans hoir loys de
baviere donna a son filz son conte qui
le a posseda iusques au iourday. En
celuy an la seconde yde d'auril le pape
innocent fait le proces contre celuy loys
de baviere il reproba du tout et admon-
nesta les escliseurs de lempire quilz p-
cedassent a election autrement le siege
apostolique par lequel droit de election
leur estoit baille y pourueiroit. En
celuy an ou mois de iuing edouard roy
d'angleterre passa la mer au port de so-
lace en flandres contre philippe roy de
france. Et luy venant alencontre et ob-
uiant lost des francois eurent bataille
le lun contre lautre en laquelle fut fai-
cte tant grant effusion de sang q leau
de la mer sebloit p plusieurs fois estre
tainte de sang. Toutefois le roy d'an-
gleterre iouyssant et d'ant de victoire
assiegea tournoy destruit et gasta les
chasteaux et villes de picquardie. En
celuy an retourna en france monsieur
ambalce cardinal ioint avec luy mon-

seigneur estienne cardinal du tiltre fr-
tehan et saint pol qui apres fut inno-
cent pape. Et qui pou y profiterent car
ce pendant y eut de cruelles batailles
dont les anglois gaignerent et avoi-
ent continuellement victoire. Environ
celuy temps le pape Deposa henry de
Bierburgh archeuesque de mayace po-
es quil estoit adherant avec les bavi-
ens. Et dicelle archeuesche po'eut gir-
lac de nassonne lors doyen. Ledit arce-
uesque Depose de pays encourut exco-
municacion. Et de getta et bra-
la aussi les terres du conte de nassonne.

Et apres ses escliseurs cest assavoir
duallum archeuesque de coulougne et
hautboyn archeuesque de treves et gir-
lat nouuel archeuesque le Duc de saxonie
et lehan Duc de boesme assemblez en la
ville de rouse ou dyocese de treves es-
leurent en roy d'alsace monsieur
charles ainsie filz diceluy roy de boes-
me lequel apres ilz couronnerent de cou-
ronne de fer en la ville de Bimeu ou di-
ocese de coulougne environ la feste sai-
cte l'atherine pource que la cite de air-
ou ce est acoustume de faire et fraulre
fort ou se celebroit lelection adheroient
a loys de baviere lors diuant. Envi-
ron celuy temps le siege episcopal de
prage fut esleue en metropolitain. Et
apres lan ensuyuant le siziesme iour
du mois de novembre fut consermee
lelection de monseigneur charles. Ap-
res choses mourut loys de baviere et
grant partie de lempire se tourna de-
uers monseigneur charles quil occupa
et tint. Toutefois celuy henry de-
pose de mayance le marquis de Brande-
burg filz de baviere mort et robert co-
te de palatin du rin eulx esclians man-
uaiselement contre leslu esclurent et no-
merent roy goutren Desmartzburgh
auecques lequel assemblez leurs gens
es chaps de fraulre fort ilz sefforcerent

men-
te

De Vouloir perturber lestat de lempire
Mais celuy esleu par emprisonnement
mourut es champs et monsieur char-
les fut couronne a aix comme il est de
coustume Et par ainsi il fut receu gra-
cieusement par les citez de lepire. Lan
mil trois cens . xlvi. selon les croniques
d'asphinales eut dne dame de paine oul-
tre le bouyr es baronnies de montal-
banet de myoles qui tua son mary de
vng cousteau son mary estant seigneur
de celuy chasteau et estoit de ceulx des
baultz laquelle pour occasion de ce ma-
lesice fut boilee par le commandement
monsieur ymbert d'asphin de bienne
Mais retournant a l'acteur De cestay
traictie lan de nre^s mil .ccc. . xlviij. sou-
dit grande et grieve discencion entre
engilbert de marlee lors euesque du lie-
ge et le pays de liege Pourquoy celuy
euesque fist tāt quil eut en son ayde ie-
han roy de boesme et charles nonnel
empereur avec plusieurs seigneurs de
plusieurs terres lesquelz il amena a-
ueclui et fist disposer enuers les murs
de la cite du liege q est dit Vextem. Et
lors les cytoiens les attendoient en le^s
forteresses Mais leuesque avec les st-
ens estoient folloians et pcedans sās
arroy Parquoy follemēt fut la batail-
le encōmencee de laquelle eurent les ci-
toyens la victoire Et leuesque et les
siens et aussi celuy monsieur charles
qui premieremēt auoit la esleue sa bā-
niere a leigle sen fuyrēt honteusemēt
et les autres furent tuez. Apres en la
feste sainte praxede celuy euesque eut
bataille contre ces citoyens empres-
turnes ou il obtint et eut victoire par
laquelle la paix fut faicte et reformee

Comment phelippe roy de
france et edouard roy d'angleter-
re eurent bataille empres cressy
chap deux cens cinquante et sept



Environ celuy temps eut ba-
taille empres cressy entre
phelippe roy de france et e-
douard roy d'angleterre/en
laquelle ledit Edouard obtint et eut
victoire La fut tue iehan roy de boes-
me deffas nomme. Le conte de flā-
dres et plusieurs seigneurs De plusi-
eurs terres estās la Venuz pour le roy
de france. Lan de nostre seigneur mil
trois cens quarante et sept deuant dit
le vint et sixiesme iour de may pape
clement lan sixiesme de son papal ca-
noniza saint yues prestre de trecoren
en bretaingne moult relaysant en mi-
racles lequel auoit acoustume de ad-
uocasser pour les pources pour grace et
pitie et sans en prendre point d'argent.
Si fut celle canonization faicte qua-
rante et quatre ans apres son trespas.
Environ ce temps loys roy de ho-
grie pour venger la miserable mort de
son frere Andry entra en napples ga-
stant tout le royaume et sen fouyt de-
uant luy la royne iehanne que on di-
soit coupable de la mort de andry. Si
fist cestuy roy horrible iustice de tous
les coupables de la mort de son frere
andry. La royne vint en aduignon ou
elle fut dispensee par pape clemēt sur
le degre de consanguinite quelle atten-
doit roucher auerques monseigneur
loys de tarante lequel apres ce elle le
print en mariage Et furent traicteurs
de paix depputez et enuoyez par le pa-
pe au roy de hogrie affin que ilz se de-
partist du royaume. Le quil ne vpu-
lut accorder insques a ce quil eust fait
et acomply son intention. Si fut ledit
loys couronne en roy a napples p lar-
ceuesque de bracara ad ce enuoye En
ce tēps le roy d'angleterre ap^s que lōg
temps il eut assiege print calles port de
mer en grāt detrimēt et dōmaige du
roy de france. Celuy an de nostre sei-

gneur mil trois cens quarante et sept
le regne de la cite de romme estant p
les nobles tyranniquement desole le
peuple esleut en tribun ung homme
nicholas laurens notaire de romme
lequel supporte par la ayde du peuple
tua moult de nobles. Et soy faisant
lauer en lecieue en laquelle l'empereur
constantin auoit iadis este sans de la
lepre Le iour de penthecoste il fut fait
cheualier et esleua tel tiltre Candida-
tus spiritus sancti miles nicholaus
Cererus et clemens liberator Orbis
zelator ytalie amator Orbis et tribu-
nus augustus. Il fut en la cite gouver-
nant et es autres lieux doists moult
grant pays. Il commanda citer deuant
soy monsieur charles esleu en empe-
reur et les esleueurs pour les enseigner
de son droit Et moult d'autres choses
fist qui derogeroient a la dignite & droit
de leglise et de l'empire En la fin il se
vestit d'abit incongneu et sen ala a bo-
esme a la court de l'empereur charles
pour scauoir le maintien et qu'on y fai-
soit Mais il y fut congneu et presente
a l'empereur qui le uoya au pape en ad-
uignon qui le fist detenir en prison au-
cun temps Et pource quil trouua quil
nauoit riens fait ne actepte contre
leglise il le relascha et laissa aler Si
sen retourna a romme ou il fut tue p
les mouuement du peuple. Celay an
quarante et sept comme racontent les
croniques d'alphines fut si grande cher-
te que les gens mourroient de faim car
il ne estoit ne blez ne vins et mengeoi-
ent les chiens les herbes et racines et
valoit le septier de froment deux frans
dont le florin valoit quarante et cinq
sols tournois et la pinte de vin valoit
dix huit deniers et oncques ne fut se-
blable cherte. Et comme dit l'auteur
de cestuy tractie lan de nostre seigneur
mil trois cens quarante huit lan sep-
tiesme du papal de pape clement enui-

ron la feste de la chandelleur de nostre
dame commença la mortalite en adui-
gnon et dura la presque tout lan Et
de la par autres parties soy semant
par toute france ytalie et alemaigne
deuenoit tant vehemente que a grant
peine souffisoient les visz pour la grant
multitude des mors enseuelir. Par-
quoy les maisons demouroient long
temps desertes. Ilz naissoient aux ge-
bosses soubz les aisselles & aux aysses
et ceulx a qui elles estoient nees ne pou-
oient viure iusques au plus de trois
iours Les autres estoient aussi estran-
glez de leur propre sang et estouffez
Ceste pestillence affermoient aucuns
auoir eu commencement par la com-
macion d'aucune planete Cest assauoir
des trois plus hautes a enquerir les-
fect qui deuoit durer vingt ans Et e-
stoit l'air corrompu tellement que les
gens se entre infectoient et enuenymoient
l'un l'autre ainsi comme ilz estoient
a ce disposez selonc leurs complexions
et des infetx eschappoient tres peu et
ne preda ne nala pas celle epidemie di-
rectement mais faisoit sault de ville
en ville tierce/celle du milieu demou-
rant saine et sans estre touchee. Et aps
en celle cite ou ville qui estoit demou-
ree non infecte y eust grande infection
l'annee ensuyuant. Aussi en san ensuy-
uant furent les tuisz brulez par toute
alemaigne ausquelz on mettoit sus q
ilz auoient empoisonnez les puyx et les
fontainnes/et aucuns mis en gehayn
ne confesserent ce estre vray. Lan de
nostre seigneur mil trois cens quaran-
te et neuf le septiesme iour de septem-
bre fut mouuement de terre a romme
dont plusieurs edifices trebuscherent
Lan de nostre seigneur mil trois cens
cinquante celle pestillence sefforçoit et
deuenoit plus grande par toute alemai-
gne que elle nauoit fait deuant es au-
tres royaumes. Celay an cest assf le

vingquantiesme est lan de iubile institue par sen pape clemēt ouquel tout le peuple chrestien de diuerses naciones et langues vint a rōme pour acquerir le pardon de pleniēre remission de to^{us} pechez qui duroit tout celuy an lequel il ottroya aux Visitans la cite et les .v. eglise^s patriarchales.) Environ ce tēps mourut alphonse roy de espaigne qui eut moult de victoires contre les agarenens qui sont turs / auquel succeda son mauvais filz pierre duquel cy dedens s'escript ou temps de fait d'zbain pape quint. Celuy an le neufiesme du papal pape clement mourut phelippe roy de france auquel succeda iehan sō ainsne filz au temps duquel le daulphine de viennois vint es mains de charles ainsne filz de celuy iehan par la donation de messire humbert derrenier daulphin qui de cheualier fut fait patriarche d'alexandrie Et pape clemēt en la nuyt de nouel luy donna et bailla toutes les saintes ordres affin que par aduenture ne se repētist de son bō propos Et fut l'aissee la dicte seigneurie du daulphine au royaume par telle condicion que nul nen seroit seigneur qui ne fust filz du roy de france pcham de paruenir a la couronne. Celui daulphin estant encores cheualier fut enuoye par celuy pape clement contre les turs en grant assemblee de nauie et de gens d'armes. Si adreca son chemin vers la petite armenie mais il y profita pour. Des de ces tenips iehan roy ne de seicille vendit a pape clement la cite d'auignon qui est chambre d'empire quelle tenoit en fief de l'epereur charles Et ainsi paruint es mains du pape qui fist oster les armes d'icelle royne de la maison comme assise a saint pierre et y fist mettre les siennes en signe quil auoit la seigneurie de la cite. Ence temps monsieur ambalde qui auoit este enuoye a romme lan iubile

fut emprisonne a saint maximin par ses gens et mourut / et avecques luy moult de ses familiers Ainsi comme on disoit moururent buians du vin mis en vne tasse estant empoisonnee. Lan de nostre seigneur mil trois cens cinquante et vng fut veu en proence vne maniere de feu qui est appelle par les philozophes chandelles ardantz. Duquel plusieurs deuinoient moult de choses a venir comme on dit apparoir ou traictie sur ce edit et fait. En celuy an sourdit en alemaigne vne secte de tresmauuaises gens qui s'appelloient les penitenciers et porteurs de la peine que en lautre monde eussent portee. A celle maniere de secte alloient de diuerses gens clerics et non clerics nobles et non nobles sans accepcion de personnes Et estans assemblez alloient en maniere de pelerinaige soubs lenseigne et banniere du crucifix par trente et deux iours et denry passez et accompliz / et iamaiz ne se couchotent ne reposotent deux nuitz en vng lieu. Si non les iours de dymanche En la fin chescun d'eulx sen retourna en son pais ou chescun iour et soir en faisant penitence se despouilloient tous nudz leurs brayes seulement retenues et se battoient des correes nouees ou auoit trois cordes baillās en vng coup trois coups desquelz ilz se donnoient grans a chescun desquelz coups sailloit le sang. Ilz auoient aussi leurs ducteurs ou pour peuple ou religieux mendians Et toute celle secte estoit en tel train que on croit quilz feissent myracles. Car ilz chassoient les dyables comme ilz disoient et prenoient femmes et menoiēnt qui testifioient auoir este fait en elles choses merueilleuses. Ilz auoient aussi vng chant especial que ilz chantoient en eulx batans et laissans cheoir tressouuent a terre sur leurs disaiges / et purys eulx leuans tellement.

¶ Seconde partie

qu'ilz prouoquoient alerme et a ple's
ceulx qui les regardoient.) Celle secte
commença en la haulte alemaigne et
descendit et paruint aux parties de fra
ce dillec voisines leur chant translate
en francois. Et menassoient de faire
violence aux cleros gens deglise et in
ficiers s'ilz leur prohiboient ou deffen
doient de excercer et continuer le mau
uaise secte finalement plusieurs maistr
eussent par eulx acceptez este faitz aux
cleros et gens de leglise se le pape ne le
eust deffendu sur peine d'anathemati
sacion et sentence de excommunication
Enuiron ce tēps se lesle adng nouueau
marquis de brandeburgh soy simulant
estre d'alsdeniare iadis marquis tres
passe affermant quil nauoit pas este
mort mais quil auoit fait penitēce en
loingtaines parties et moult dyrelle
marchise le croyant de ce quil auoit dit
en la fin cōgneurent quil estoit villain
Si le debouterent et chasserent et ad
hererent a leur p̄mier marquis de tūle
lequel fut prins et detenu par ses pro
pres enfāns et en la fin fut deliure plu
sieurs disoient d'uettes choses de la
cause pourquoy il auoit este pris. Lan
de n̄rēp̄ mil. ccc. lxx. monsie^r le cardinal
de boulongne fut enuoye legat en fra
ce mais lors ny profita guere/ et ce pē
dant mort pape clemēt il retourna en
aduignon et assez tost apres la creaciō
de pape innocent siziesme il retourna
en france desirant faire la paix entre
les roys. Cely pape clement crea en
son temps vingt et cinq cardinaulx a
trois fois lequel ayant tous les siens
promuez grandement et a grans cho
ses comme il fist ainsi comme tout sō
doulloit sans guerres estre malade il
mourut en aduignon en son palays ap
postolique le siziesme iour de decem
bre lan de n̄rēseigneur mil trois cēt
cinqante et deux le onziesme an de sō
papas de la fut porte son corps a legli

se cathedral de nostre dame ou il fut
mis a la feste et de la cinq cardinaulx
la compaignans fut apporthe au mona
stere de la chaise dieu ou il auoit este p
auāt fait moine/ et fut ensevely et mis
en dne chappelle quil auoit fait faire
dame duquel soit de Bray repos.

¶ Comment innocent le sizies
me fut esleu le mardy apres la
saint nicolas lan de n̄rēp̄ mil
ccc. lxx. chapitre. cc. lxxi.

Inno cēt la siziesme de la na
cion de lymoges par auant
dit estienne albert fait par
clemēt pape premieremēt
euesque de noyon apres euesque de cler
mont / et au derrier prestre cardinal
du tiltre de saint lehan et de saint pol
et apres euesque dostiēse et souverain
penancier Quāt ledit pape clemēt fut
trespasse les cardinaulx entrerent en
conclauē au tour de saint nicholas io^r
iour de dymenche / et le lundy / et iour
de mardy prochain ilz esleurent cestuy
innocent qui fut couronne au palays
apostolique en auignon le dymēche de
dens les octaues de noel. Et inconti
nēt cely an fut enuoye legat en ytalie
mon^s gilles despaigne cardinal pour
recouurer toutes les terres et seigneu
ries de leglise des mains des tirans/ et
pour auoir ayde pour les recouurer le
pape mist les decimes p tout le mōde
Et seulement allemaigne paya ayde
en lieu de decime pourquoy fut enuoye
mon^s phelippe euesq de canallon aps
cardinal. Lan second de cestuy pape le
mardy apres la penthecoste furent hū
lez en aduignon deux freres de lordie
des mineurs pour lheresie de poutrae
te et aultres choses qu'ilz entendoient
mal. ¶ En cely temps charles roy

Salemagne et de boesme gardant sa court a metz crea ducelaur son frere duc de luxembourg ou mois de mars. En celuy temps fut tres grant det en ces parties environ la ville de meuse et le rin. En celuy an le .xviii. iour de septembre a heure de tierce fut esclipse de soleil qui dura pres de deux heures. Puer fut tant aspre que les riuieres furent pres d'sept semaines gellees si tressort que les chariotz chargez de grans charges et poir passioient le rin sur la glace et moyennes y passay a cheual deux fois. Environ la feste saint agnes charles despaigne conestable de france fut occullement et trahystreusement tue. Lan de nostre seigneur mil trois cens cinquante et trois selon les croniques d'alphimilles fut mortalite de dignes et petites moissons et vendenges et sterilitie de vins. Et lan ensuyuant cinquante et quatre fut grant puer et selon lacte de ce traictie lan de nostre seigneur mil trois cens cinquante et cinq lan tiers du papal innocent environ le mois de mars fut tant grant inondance deau quilz abbatirent les pons et les tours. En celuy an charles dessus nome roy de boesme vint en ytalie ou il receut la couronne imperiale et sa femme avec luy par les mains messire pierre euesque dofficiance a ce faire enuoye en leglise saint pierre au iour de pasques. Et incontinent celuy jour il yssit de rôme et fist son vicaire en ytalie le marquis de montferrate et leuesque dast fist son vicaire en la cite de pise. En celuy an deux chevaliers de gasconne venans en auignon pour cause de penitence furent tuez deuant le penancier par le maillueillans nepueux dun cardinal et peu apres mourut le cardinal son baineement le nepueu du ql on disoit auoir perpetre celuy meurtre / telle estoit la commune renommee. En ce-

luy an le iour des onze mille vierges mourut messire bertrand cardinal euesque de sabine qui foda et dota leglise de saint didier d'auignon pour les clerics / cobien quil fust consome et accompli aps son trepas. En celuy an le chasteau des baulx pres dauignon estant ou conte auellu fut prins par trahison par ung conte nomme robert durace lequel cobien que les cardinaulx luy apbassent fut praint de le redire a son seigneur. En celuy an cō le roy d'angle terre ne peust pfaire deuant le pape le traictie de paix en france par le cardinal de boulongne il commença a guerroyer france grieusement environ tholoz tellement que par long temps fut suspendu et transporte lestude a mōtpekkier. Ou mois doctobre mourut iehan duc de brebant la fille daquel avec la dache fut donnee en femme a monsieur dacestaux frere de lepere charles. En celuy an cheut tant de neige en adaignon et tellement quelle dura deuy la feste de la conception nostre dame iusques au nouel. Ou mois de decembre fut excomunié en consistoire publicquement francois de ordelasses inuaseur et occupateur des terres de leglise. En celuy mois dint a la court pierre roy darragon qui estoit de tres petite stature. Si y dint pour cause de traictier et proposer sur le royaume de sardaigne quil tenoit de leglise. Environ celuy temps a la petition du roy de roussis leuesque de patrense qui estoit de lordre des freres des carmes fut enuoye pour luy et son peuple baptiser. Mais quant il fut la venu il sen retourna vague et sans riens faire p ce que celuy roy ne le demanda pas de bon cue et deuotion. Mais seulement affin quil fust allege d'assault q lui faisoit le roy de hōgre q leuaysoit p force de guerre. En celuy temps fut fonde en adaignon l'ospital de la sainte trinite par messire

Seconde partie.

Bernard, rascaille cheualier d'auignon
Aussi fut faicte. Une chappelle hors ad
uignon pres de leglise des miracles ou
lieu qui est dit champ flory. En ce lieu
et chappelle par le temps de lepidimie
estotent enseveliz infini nombre de corps
qui ne pouoient estre mis ne enseveliz
es cymentieres dedens la cite. Cestuy
pape fonda a villeneufue ou dyocese
d'auignon le monastere des chartreux
qui y sont. Et par toute alemaigne &
boesme ala requeste de lempereur in
stitua la feste de la lance et des cloir
nostre seigneur estre celebree le vendre
dy apres les octaves de pasques. Lan
de nostre seigneur mil trois cens cinquā
te six et le quart an de son papat le pe
reur charles fist moult de loir a mirē
bourg ou il avoit comorquē les prin
ces. En celuy an parie estant assiegee
par les millenoi fut delivree par le mar
quis de montferrate. En celuy an ie
han roy de france fist decapiter le sei
gneur de harecourt et aucuns autres
nobles de son regne asseurant que ilz
avoient traictie trahyson avecques le
roy d'angleterre combien que celuy le
excusast Pourquoy on croit estre plus
dray quil les eust fait mourir pour la
mort du connestable dessus narre leql
avoit este trahystreusement tue et me
dy. En celuy an dedens la feste des oc
taues de penthecoste les messaiges de
lempereur de constantinoble arriverēt
en une petite gallee empres leglise de
nostre dame des miracles en auignon
offrans que leur seigneur se retourne
roit doulement a lunion de leglise af
fin quil luy fust faicte ayde par leglise
contre les turcs. Celay an le mar dy
apres la penthecoste furent entoyez en
france le cardinal qui est dit salbane /
et nicholas de capoce q'est dit cardinal
de viglien pour appaiser les discordes
et discencions entre les roys.

Comment le conte de flān
dres et le duc de brebant eurent
bataille empres la ville de bru
xelles. chapitre cc.l.vii.



Dres ce lan quart du papat
pape innocēt environ pasqes
fleurie. Le conte de flāndres
fut receu en hommaige par
le chapitre de leglise du liege touchant
la seigneurie de la ville de malignes
appartenant a celle eglise. Mais le duc
de brebant s'opposa a lencontre du con
te Pourquoy ilz assēblerent leurs ostz
empres bruxelles. Et la eurent gran
de bataille de laquelle triumpha & eut
victoire le conte. Si se rendirent ceulx
de bruxelles au conte et si fist tout bre
bant. Mais en celuy an le duc reto'na
toute la terre sans espee. Celay an le
pape constitua le roy contre les veni
siens et assiegea ternise / mais il ne y
profita riens. En celuy an edouard filz
aisne du roy d'angleterre prince de gal
les gasta la duche de norleins le duc de
lencastre gastant bretagne & assiegea
rodon. En celuy an le lady dix huities
me iour de septembre le prince de gal
les et iehan roy de france dessus nom
mez apēs assemblez leurs ostz & empres
poitiers le roy iehan pour ce quil estoit
lepl' fort comme il sembloit reffusāt
les offres de paix ausquelles soffroit
le prince et que les cardinaulx dessus
nommez traictoient fat entre eulx et
leurs gens faicte bataille de laquelle
eut le prince victoire et y fut prins le
roy et avec lui son ieune filz nomme
phelippe. Tous les autres eulx enfuy
ans ou tuez. De celle bataille eschap
perent charles son aisne filz et le duc
de norleins frere du roy le ql charles fut
apēs roy de france apēs la mort de son pe
re. Ceste descōfiture et prise du roy

neust pas mon cousin Jean de Brabant y venir. La bataille

fut fait au deshonneur de france au de-
triment et grief dommaige de tout le
royaulme vniuersellement. en celluy
an fut grant mouuement de terre en
haulte almaine au iour sainte lucez
plusieurs iours ensuyuant tellement
que la cite de basse perit toute en ruine
et environ cet quatre vingz & cinq cha-
steaux environ delle cheurent & moult
de montaignes tumberent et moult de
maraisles sourirent par le milieu par-
quoy plusieurs qui n'osoient estre de-
mourans es citez et lieux ou les mai-
sons estoient de pierre sen alerent de-
morer es champs. En celluy an fust
mortallite et pestillence avec chierce en
moult de lieux d'allemaigne. En celuy
en la veille d'ouuel le pape crea six car-
dinaulx entre lesquelz estoit leuesque
de florence. Et celluy an le roisne sour-
dant et surmontant ses riues occupa
plusieurs lieux et semblablement fut
en allemaigne et en celles pties grans
mundacions qui durerent longuement.
En celluy temps l'empereur charles
establit vng parlement a metz pour
traicter de paix entre les roys mais il
ne conclud pas. la offrit le clergie d'al-
maigne de donner ayde en lieu de deci-
me. En celluy an le samedy iour de
feurier selon les croniques d'alpinal-
les la lune estat plaine environ la my-
myt fut eclipse de lune & combien que
celle myt fut a celle heure clere toutes-
fois la lune deffailit du tout. En cel-
uy an trembla aussi la terre ou daul-
phine tellement que moult de fortes
maisons cheurent par celuy tremble-
ment. Et selon l'auteur de celluy traic-
tie fust aussi en ce temps le iour saint
barthelemy grant mouuement de ter-
re ou royaulme de portingal tresba-
chant les chasteaux et forterresses. en
celluy an mil troyz cens cinquante et
sept le ieu di absolu fut de rechief es
parties de basse tresgrief mouuement

de terre et apres ou moys de may en-
viron spire strabourg et treues telle-
ment que en moult de lieux fut la ter-
re fendue et gecta eue blanche & pue
qui donna plus forte cause de ruine
aux chasteaux et lieux fors et aussi de
pestilence aux gens. En la feste de la
natiuite saint iehan les cardinaulx des-
sus nommez traictoyent a calaix de
la paix entre les roys le roy iehan estat
la mene en prison en angleterre. En ce
luy an le samedy treiziesme iour docto-
bre fut entoye en almaine monsieur
philippe euesque de tauaillon apres
le pape d'ainle quit fait cardinal qui
print et receut laide promis par le cler-
gie d'allemaigne et leuesque de gorce
fut entoye en almaine en la province
de sassebourg pour celluy ayde leuer.
Ou moys de iuing vng cheualier de
gascogne dit l'archepesche acopaigne
de maintes manieres de ges entra en
prouence et moult de domages & tue-
rye de gens y fist pour laquelle entre-
prise fut toute prouee esportee. Le
cheualier demandoit vne somme de de-
niers a laquelle payer s'obligerent les
proueneaux & ainsi len firent aler et
luy octroya len passaiage par auingno
mais ce pendant le pape tint moult de
souldaiers et munist et garnist la cite
les murs portes et fossez a quoy furent
contrainctz contribuer tous les clerics
demontrans en la court romaine ou pa-
pal. Le lundy vint troziesme io^r docto-
bre monseigneur de sabine legat retour-
na dit alte la demourant pour luy lab-
be de clugny et avec luy amena deuant
le pape le tirant malle teste. Le cinqies-
me iour de novembre fut pourueu a le-
glise de therouenne de la personne de
messire adolphe de la marche mainte-
nant conte de cleues. Le huitiesme io^r
de ce moys messire armachan archeue-
que & prince d'bernier commença qsti
on deuant le pape cōtre tous les ordres

(Seconde partie.

des mendiens mais apres il morut et la question ne fut point sollue. En celly tēps fut pestilence par tout le monde et par especial es pties d'almaigne boesme et turinge & guerres cōme vniuersalles par tout le monde. Le roy d'aragon salia avec le roy de marothie pour resister contre le roy d'espaigne. En celly temps monseigneur pierre euesque de penestune cardinal fist esleuer collegiale leglise saint pierre da uignō et fist le cueur et le cloistre neuf et acheta rentes pour les chanoyne- y soustenir et dire et faire le seruice souffisamment. Lan mil troy cens et cinquante huit ou sixiesme an du papal innocēt furent induictes et leuees tailles par la cite d'auignon pour chascun chief demy fleurin et les proces faictz contre les prescheurs de prouence.

**(Comment l'archepesche a-
uec sa compagnie retourna
ou pays de prouence.
chapitre deux cens lviij.**

Au mois de mars l'archepesche avec sa compagnie retourna en prouence & nō obstant la somme d'argent qu'il auoyt paiee il feist guerre a la cite d'auignon. Le pape tāt pour sa dessee comme pour garnir la cite imposa les gabelles & ordonna payer pour chascun botte de ving dng fleurin et affin q les taigniers ne perdissēt trop le mesure furent dymynuees de la mesure d'ung boire vñd. Ou mois d'april la cite d'auignon promist obediēce au pape ce que elle auoit retarde iusques la depuis le temps de la bēdicion & il leur fut promis de garder les aēciēnes coustumes et libertez. En la feste sail

george le roy d'angleterre fist court sollempnele et royalle a ses princes de la quelle retourne le conte de hollande il fut fait insense et aliene de son sens si le conuint tenir enferre & albert sō frere vint pour gouverner la terre. Enuiron ce temps peur la violēce des libertez faictes en flāndres les marchans de ca la riuē de la mer oceane osterēt le change de bruges & mistēt en dorbrac lequel reurēt apres les brugiens mais ce fut en grant difficulte. En celly temps le roy de nauarre faisāt accord avec les anglois guerroyans les citez de france prit la cite d'auxerre et gasta moult de lieux. En ce temps fut pestilence par toute alemaigne basse iusqes a la mer et par les riuēs de la mer oceane. Ou mois d'octobre monseigneur le cardinal de sabine retourna en italie monseigneur de boullongne fut euoye legat en espaigne. Le sixiesme iour du mois de nouembre les chanoines de saint pierre entrerent en leur esglise neuue. Lan de nostre seigneur milccc. cinquante neuf ou mois d'auril retournerent de france sans riens faire les cardinaulx et le roy de nauarre avec les angloys gasta la terre du Diocese du puy si fut en ce temps cy plus amplement fortiffiee la cite d'auignon en murs et fossez & fut taille imposee sur les habitans. Ou mois de iuliet se leua en auignon la compagnie nocturnelle dicte alperrite qui estoit compaignie de mauuais garcons lesquelz durant les nuys desrobboiēt es maisōs portans faulx disaiges et violoiēt les filles pucelles/ contre lesquelz le pape fist faire iustice et plusieurs notables gens et de tres grant lieu furēt noyez occultement.

Comment monseigneur charles et le roy de naurre mistrent paix ensemble.
chapitre deux cens lix.

Environ ce tēps monseigneur charles filz aîné du roy de france prisonnier et le roy de naurre fermerēt paix ensemble. Environ la feste sainte Mathieu les chanoines de leglise sainte Eglise d'auignon entrerēt en leur neuue eglise fondée par monseigneur bernard de sabine laquelle le vingtvingtiesme iour du moys de septembre parauāt fut cōsacrée par monseigneur raynault euesque d'ostantresorier du pape et fut en realle translāt et enseuelly le corps d'iceluy cardinal qui en estoit fondeur. Ou moys doctobre fut donnée sentence par monseigneur le cardinal desloues pour monseigneur l'arceueque de ragen cōtre les freres de l'ordre de nostre dame de chetomac. Le treiziesme iour de novembre le fleuve de durante pres d'auignon crent tant quil desmolit et abattit la porte de la cite epres l'hospital de la sainte trinite d'auignon il fist aussi beaucoup d'autres maux a leuiron. Ou moys de mars le roy d'angleterre gasta les terres de champaigne epres rains. Lan mil trois cens soixante lan huitiesme du pape innocent monseigneur de millan assiegea bologne si fut aussi nouvelle taille mise sur les clerics en auignon pour acheter les murs de la cite. En celluy an fut bologne rendue a leglise par monseigneur iehan de olege et la pape luy assigna la cite d'fermanais et autres terres en marchie de entre millan et leglise pour d'icelle faire guerre. Environ la cession giers conte d'auignon mourut en bataille soudainement ou moys de iul

let monseigneur bremond renouua au regne de leglise de treues auquel succeda le conte de Ballenstein luy transporta aucunes reuenues lesquelles luy furent assignees. En ce tēps fut chier te en auignon et pestilence environ les parties de lyon et en la prouince de nerbonne. Le serrenier daoust furent getez les sentences des proces appostoliques contre bernard intaseur des terres de leglise. Environ ce temps fust reformee et faicte la paix entre les brigois et les marchans et furent les chages ramenez a bruges. En ce temps iehan roy de france ayant recu des tyrans de millan moult de milliers de florins bailla sa fille en femme au filz de galeas. L'empereur charles compta en ce temps le cōte de Siceligh qui se rebelloit contre luy.

Comment le roy iehan de france fut deliure de prison.
chapitre deux cens lx.

En celluy tēps iehan roy de france fut deliure de prison moyennant trois millions de florins quil bailla et par ainsi il fut iointement receu par le peuple de son regne ou moys de iuier lan mil trois cens soixante la cōpaignie des anglois print la ville du saint esperit empres auignon contre lesquelz le pape prescha la croix si fut fait capitaine des croisez monseigneur d'ostie et souuentefois firent saillir les anglois de celle ville contre les gens de leglise estans en la ville de mont dragon et environ mars finalement les gens de leglise apres ce quilz eurent tue et batuz plusieurs d'eulx sen retournerent dagues en auignon sans au

Seconde partie.

tre chose faire. Apres ce les angloys receurent du pape vingt troyz mille florins puis se departirent de celle ville layant totallement despoilliee et robbee. Ou moys de feurier fut deu en al maigne vng grant feu ainsi comme se tout lair ardist lequel feu moy deueron faisant lors residence a dāne en ma prebende le dis cest assauoir le dix huytiesme diceluy moys. Et en celuy temps le duc de iuliacense mourut en la ville de Durence en laquelle il a coucha malade. En celluy tēps fut lyuer moult aspre tellement que es parties du Fin par force de la froidure furent moult de seps de vignes perdus engalez et coupez. En celuy an eneste recōmenca en auignon la mortallite tellement que en celluy este moururēt huit cardinaulx et de peuple innumerable si fut grande chierce la somme de ble se vendoit huit florins. En celluy an monseigneur engilbert euesque du liege assiegale chasteau Descochem du conte de lesseu si luy fut rendu ou baille en la feste sainte vite et par esquet toute la conte se rendit a leglise de liege. En celluy temps edouard le ieune filz du duc de gheldres fist et entreprit bataille cōtre son frere ainsie regnault le duc qui le print et obtint la duchie. En celluy an fut par les freres de lordre nostre dame dessus ditz pris luytroyz roy des lueulbaniens et mis en prison ou chasteau nostre dame et celluy an eschappa par force de souyr. En celluy an ou moys de septembre pape innocent crea huit cardinaulx troyz diares et cinq p̄sres les quelz troyz estā absens entrerēt le iendi apres la feste de toussain. En celluy iour monsieur le cardinal de boulongne ayant este legat par troyz ans en espaigne ou il auoit fait paix et releue les roys despaigne et darragon sen retourna a la court. Lan de nostre seigneur mil troyz cens

soixante deux lan dixiesme du papai innocent ou moys de mars fut deuue une comete en prouence entre orient et septentrion deuant laube du iour este dāt ses queues vers aquilon qui fut occasion de faire parler beaucoup de gens attēdus aucuns effectz quon cōgneust apres aduentir. En celuy temps la compaignie assēblee enuiron lyon destruit et gasta par proces et dommaiges toutes les terres enuiron la sonne contre les quelz vindrent tous les bons hommes de france mais ilz furent vaincus et enentrēt les pillars et robeurs la victoire qui demourerēt en france iusque a leste. Ou moys de mars les freres delordre de nostre dame dessus nommez en la veille de pasques prindrent vng chasteau nomme canuyh qui estoit au roy des lieulbaniens dedens lequel ilz prindrent le filz du roy et enuiron treize sept de ses compaignons et entreurent enuiron deux mille pour laquelle cause le pape le vingt cinqtesme iour du moys de iung euoya en ses parties son message cest assauoir monseigneur guillaume grimonard lors abbe de marceilles q ap̄s la estant fut esleu pape et appelle d̄ ban le quit. Ou moys daoust la compaignie deuant dicte qui depopula france et bourgongne prindrent argent du roy de france et sen departirent si passerent par ville neufue empires auignō pour aler en layde du roy darragon contre pierre despaigne contre lequel furent en celluy temps publiez les proces et affiches aux portes des eglises les quelz auoit fait monseigneur le cardinal de boulongne pour ce quil nauoit pas garde les pactz faitz par celluy cardinal luy estant legat. Apres ce le douziesme iour du moys de septembre pape innocent estant tout rompu par vieillesse mourut sans guerres estre au lit malade. et le quatorziesme ior diceluy moys fut enseuey

en leglise de nostre dame des dons. Et la demoura iusques ad ce temps vacāt leglise rommaine monseigneur guillaume arcuevesque de coulogne auquel succeda adalphe frere du conte de la marche lequel de sa volente y renonca pour ce quil avoyt ferme entencion de estre lay et lai succeda gilbert son oncle lors evesque de liege trāsporte a leglise de coulongne par saint d̄baī pape quint.

Comment Grimoalde qui depuis fut appelle d̄bain le d̄ fut couronne la veille de tous saintz Lan mil troyz cens septante deux. chap. cc. lxi.

Les obseques de pape Innocent parfaictes en la maniere acoustumee par neuf iours le dixiesme iours les cardinaux vingtiesme de novembre entrerent en conclave cest assavoir le iour de saint maurice et comme ilz ne se peussēt entre eulx concorder la plus grant et saine partie adresserent leur voix en monseigneur guillaume grimoalde seigneur de la baronnie de grisac ou diocese de mende lors abbe de saint victor de marseilles absēt messaige du siege apostolicque ou regne de seculle lequel ayant receu le decret de son election retourna en auignon la veille de tous saints. Le pendant que les cardinaux estoient en conclave les prelatz celebroyent messe chascun iour et faisoient sermons prians dieu pour la prochaine et vertueuse provision du pape disant dng office de la messe especiallement a ce ordōne qui commence. Suscitabo michi sacerdotem fidelem et le vingt septiesme

iour doctobre comme monseigneur guillaume pape advenir fut arrive a marceille il envoya celluy iour aux cardinaux estans encores au conclave le consentement de lelection fai cte de luy Si estoit lors tant grant inondance ou inundacion du rosne et de durate quilz ataindoient iusques au fossez de la cite d̄aignon et par ce ny peut entrer iusques a la veille de tous saints et lors il fut entronise si fust demonstrance fai cte au peuple quil seroyt appelle pape d̄baī le quint et tncinent feust de tous chante. Te deum laudamus. Et le iour de dymenche ensuyvant aps la feste de tous saints il fut couronne au palais du pape par monseigneur maguelonne qui lors estoit evesque dostiense mais apres la coronacion il ne chevaucha pas parmy la ville comme il est de coustume comme toutes ces choses fussent apprestees pour ce faire eut tant lozguetl comme on disoit. Environ ce temps le conte de foix print le cōte de maignac et moult de ses nobles avec luy. En ce temps le roy d̄agleterre recouvra du roy de france cest assavoir du roy iehan dessus nomme comme toute acquitaine celluy roy iehan le vingtiesme iour de novembre entra en auignon et le iour du vendredi saint fut croise par le pape et aussi moult de ses nobles pour aler contre les turcs. Le vingtiesme iour de feurier le roy de dace vint a la court du pape / mais on ne sceut la cause pourquoy il y vint Le vingt neufiesme iour de mars pierre roy de chypre entra aussi en auignon Lan de nostre seigneur mil troyz cens soixante troyz le quatorziesme iours da ril le pape prescha la croix contre les turcs et ordonna passaige general duquel il ordonna capitaine iehan roy de france lors present qui la ira faire le passage du moys passe en deux ans et lors fist le pape divers proces contre

II Seconde partie.

Bernabo Le neuuesme iour de may se ptit dauignō ieħā roy de frāce et ala de uers paris et celle nuyt mourut monseigneur de maguelonne cardinal. Le derrenier iour de may se Departit dauignon le roy de chippre pour aler aux princes des crestiens par tout et les esmonnoir au passage general. En celsuy temps fut tresgriesue pestillence cōme par toutes les parties de ce mōde. Et enuiron la feste sainte luce cōmenca tressorte gellee tellement que toutes les riuieres furent gellees moy derueron demourant en liege et passāt souuent la riuere de mense. Et aussi ieħā girard de raimis avec plusieurs personnes passerēt le roisne sur la glace tant estoient fort gellees & dura celle gellee iusques au moys de mars.

Enuiron ces iours Bernabo fut recōsiliē a leglise si mourut aussi mōsieur de pierregort cardinal dauignon selon les croniques d'alphinalles lan de nostre seigneur mil troyz cens soixante ung furent grans bendenges et auoit on la pinte de vin pour troyz deniers. Lan de nostre seigneur mil troyz cens soixante deux fut la bataille de bernay sur la riuere de ger entre l'armee des anglois & l'armee des francois & d'alphinois de laquelle eurent victoire les anglois. Lan de nostre seigneur milcccsoixante troyz le roy de nauarre feist vnion avec charles filz du roy ieħā de france dessus nomme avec les commandez de paris et de plusieurs autres lieux du royaume de frāce et d'alphine de viennois et estoient celles cōmunites appelees iaques. Et par les gellees dessus nommes et declairees moururent beaucoup de dignes. Mais retournant a l'acteur de ce tractie lan de nostre seigneur mil troyz cens soixante quatre le dixseptiesme iour de Januier ieħā roy de frāce retourna en angleteerre y mourut et furent ses obse-

ques celebrees en la chapelle du pape le mardy septiesme iour de may. Celsuy roy ieħā selon que racontent les croniques d'alphinalles auoyt este ou d'alphine et avec luy le roy d'asie et le roy de chippre et apres celsuy an mesmes senestoit retourne en angleteerre en la cite de londres ou il tenoit arrest personnel de prison. Ou moys de may entrerent les ambassadeurs des romains en auignon supplians au pape quil se voulsist transporter a romme. Le vingtiesme iour de may le iour de la sainte trinite fut couronne a raimis charles filz aisne du roy de france trespasse. Le sixiesme iour de iuliet le pape ala au pont de soignes et y arresta vng pou puis retourna en auignon le seiziesme iour ayant visite carpētras et aucuns autres lieux de la conte de denisse. Il fist ses proces contre les cōpaignies estans ou royaume de france octroyant a ceulx qui proient cōtre eulx pleine remissio de leurs pechez en l'article de la mort. Enuiron la fin de ce moys furent deues voler en l'air si grant multitude de tourbes de sauterelles que le soleil luyant ilz faisoient ombre sur la terre et paissant de nuyt es champs destournoient les semences dont plusieurs deuinoient moult de choses mais finablement ilz seuanuyrent et ne sceut on quelles demindrent. Celsuy an selon les croniques d'alphinalles ne pleut si non en rosee. Depuis pasques iusques au derrenier io^r daoust si furent celsuy an tant de blez & de bis qu'on ne trouuoit qui en voulsist dōner argent que a grant peine et a vil pris. Et lan ensuyuant fut lyuet si sec et si froit quil gella les dignes et les blez en terre tellement que l'annee fust treschere et valloit la pinte de vin ou d'alphine vngt deux solz et le sestier deux florins valant trente neuf solz. Et lan ensuyuant rapporterent assez les



arbres et les vignes et le second io^r de may cheut d' mayt moult d' neige mais pourcât ne fist nul mal En retournât au propos de Berneron acteur de ce p^r sent traictie.

¶ Comment charles le iiii^e empereur des romains vint au pape en auignon chapitre deux cens lxxii.



An de nostre seigneur Mil trois cens soixante cinq lantiers du papal debai pape le Dingt troysiesme io^r de may charles le quart empere^r des romains selon les croniques d'alphinallès passant par grenoble avec l'utle cote ame de sauoye et charles roy de frâce neveu dicelluy empereur et d'alphin de viennois et filz du roy Jehan mort en angleterre et de la selon Berneron vint au pape en auignon en noble et grant cōpaignie et y entra en habiz et esleignes imperiaux si fut receu en grant ioye et honneur par le pape et les cardinaux leq^{ls} aps ce ayât visite la cite d'arle ancien siege de son regne sen retourna a prague deuant d'aignon le lundy second iour du moys de iuing. En celuy temps royal d'ostrie ayant en femme la fille bernabo mourut a millan. En celuy an fut a coulougne grant pestilence et tellement que dedens quatre moys y moururent Dingt Deux mille hommes si fist aussi es marches d'acq^{ta} taine et en autres diuerses provinces. En cellay an le Dnziesme iour doctobre fut prise alixandrie par pierre roy de chypre mais il ne losa tenir Doubtant les ennemis de la foy si la pillar bout a le feu dedens et puis la laissa.

En celluy an et moys le pape estant a marcellle et le Dingt quattresme iour de celluy moys il retourna en auignō. Et le iour ensuyuant y entrerent les ambassadeurs des romains. ¶ Lan quart du papal saint d'ebain pape ou moys de nouembre ayant voullōir et desirant de saillir du royaume de frâce promist aux cōpaignies dont estoit capitaine messire bertrād du clesquin moult grant somme d'argent pour laquelle payer il mist le decime en frâce. Lan de nostre seigneur mil trois cens lxxvi lan du papal que dessues henry cōte de trāstamare frere bastarō du roy pierre despaigne par layde de messire bertrand de clesquin et ses cōpaignies entra ou royaume despaigne et print la couronne dicelluy royaume par la main de leuesque de buygnes durant encores pierre de la mannaistie et mauuaise die duquel se disoit moult d' choses horribles. ¶ Apres ce celuy henry print hyspalin et par consequent obtint toute espaigne en tirant a sa partie celuy pierre. En celuy temps phelippe frere du roy de france print en femme la fille de loys conte de flandres laissée defue du duc de bourgogne et obtint icelluy la duche avec celle dame. En celuy an ou moys de iuing le pape octroya au roy de hongrie la predicacion de la croix contre les turcs. ¶ Le sixiesme iour d'aoust l'admiral du roy de chypre presenta au pape en auignon la banniere qui fut prinse en alixandrie. En celuy temps ame conte de sauoye prinst gallipolin et losta des mains des turcs et le rendit a l'epereur de grece auquel il estoit cousin. En celuy an ou moys de septembre crea le pape trois cardinaux cest assauoir son frere et deux autres leuesque de marcelle de l'ordre des prescheurs et le ministre general de l'ordre des myneurs qui estoit de la cite de viterbe ou il mourut apres. En celuy

Seconde partie.

an le sixseptiesme iour doctobre mourut messire guillaume grisac cheualier de grant aage pere charnel du pape. En cellay moys furent mise les decimes en almaine pour apder a leperetir voulât aler en italie avec le pape. Lan mil troyz cens soixante sept a le septiesme iour de ianvier le pape ala a môs pestier ou il fut receu en grât ioye et honneur et la cōsacra le monastere par lay fonde puis retourna en a uignon ou moys de mars. En celluy an le dernier iour d'auril le pape se partit d'auignon pour aler a ytalie & vint a marceille ou il arrestadng pou a la en la presence de cinq cardinaulx a agriessueil et apres entra en mer alant vers ytalie. Et le vingttroiesme iour de may qui fut le dimenche deuant l'ascension entra dedens la cite de gennes ou il fut receu par le peuple en grât solennite et l'ysse et la demoura iusq au vendredi et la laissa frere marc cardinal de lordre des myneurs deuant dit pour traicter la paix entre messieurs gernabo et galleas autrement dit galatius de millan avec les habitans d'hennes qui se disordoiēt. Il se mist en mer et commença a nager tellemēt que le quart iour de iuing qui fut le vendredi deuant la penthecouste il entra a torner ou il demoura iusques au iour de penthecouste inclad Duquel iour il chant a messe en leglise des freres myneurs et le neufiesme iour du moys entra a viterbe ou il fut receu par le peuple en tresgrant ioye ou chasteau de la roche fait pour leglise par monseigneur gilles euesque de sabine tresvaillant legat qui les terres d'leglise reconura lesquelles estoient comme du tout perdues a lequel mourut le vintquatreiesme iour du moys d'aoust et fust enseuely en assis en leglise saint frācoys. Et en celuy an ou moys de septembre s'ourdant rumeur et noyse entre le ha-

bitans de viterbe et les familiers des cardinaulx et seruiteurs si fut fait mstice dancus habitans desquelz dix furent pendus deuant leurs maisons. En celluy an ambroise filz de bernabo de millan nomme avec grant compaignie de gens d'armes entra ou royaume de napples mais il fut en bataille d'aincu et ses gens aussi par monsieur grust cheualier neveu du legat de uani dit enuoye par le pape en icellay royaume contre celles compaignies et fut prins en champ celluy ambroise tous ses gens prins ou tuez. En celay an le septiesme iour doctobre vindrēt a viterbe ame conde de sauoie et le patriarche de constantinoble et avec eulx huit ambassadeurs de l'empereur de constantinoble promettās retourner a l'union de leglise. Et le mardi seiziesme de ce moys le pape entra dedens rōme ou il fust receu par les rommains en si grant ioye qu'on ne le pourroit dire et la le marquis de effen qui estoit a dextre du pape fist douze cheualiers en la place saint pierre le pape montant lors sur les degretz saint pierre. Et le lundi ensuyuant qui fut veille d'toussains il celebra messe en l'autel saint pierre ouquel on n'apoit celebre depuis le temps de boniface huitiesme. En celluy temps le cardinal dalbane frere du pape fut fait vicaire des terres de leglise et ala a boulongne pour la demourer. Lan de nostre seigneur mil cc soixante huit le cinquiesme iour de ianvier la lune eclipsa comme a moytie de nuyt d'viron leure de tierce ou trois heures. Le premier iour de mars le pape ala au lateran et le iour ensuyuant furent les chiefz de saint pierre et de saint paoul monstrez au peuple q les regardans estoit comme innumerable lesquelz chiefz auoiet este long temps retenuz au conclane et ausquelz chiefz le pape fist faire reliquaires & chasses.

Sargēt et pierres precieuses et les fist mettre dedens. En celuy temps pierre roy de chypre vint a romme et dame iehanne royne de seculle visita le pape de la main du quel elle eut une rose comme la plus noble / et ce fut fait le dyemenche iour. De la myquaresme. Environ la fin du mois de avril fut venue une comete estandant les queues en orient / laquelle ensuyuit cherte lan ensuyuant. En celuy ou mois de may le pape ala a montfalcon pour demonrer la feste. ¶ En celuy temps charles empereur deuant d'aucques moult de gens d'armes entra en ytalie et assiegea Veronne mais il ne la print pas. En celuy an cest assavoir lan de nostre seigneur mil trois cens soixante et huit le cinquiesme iour de iuliet le pape esleva et fist cite de montfalcon et y mist euesque qui par avant estoit du dyocese de baluerregen. Quel mois il ordonna et deputa les rentes et revenus de celuy euesche. En celuy an ou mois daoust le pape declaira canonizer saint alziase iadis conte d'azianle corp duquel est en la cite de apten en prouence ou il resplendit en myracles. ¶ Le second iour de septembre furent brulez a viterbe deux freres mineurs pour heresie. ¶ Le vingt et deuxyesme iour de septembre le pape crea huit cardinaux / entre lesquels estoit ung le prieur de leglise saint pierre. ¶ Le vingt et neufiesme iour doctobre le pape sen retournant a romme entra a viterbe ou l'empereur yssant de la cite de senes vint a luy le dixseptiesme iour de ce mois. Et le iour ensuyuant print le pape son chemin vers romme ou il fut receu par les Poinmaines en grant ioye et honneur le samedi vingt et ungiesme iour de ce mois lequel celuy empereur comme il deuoit faire a bestra alantia pie et tenant le frain de son cheual deprys la porte rosine qui

est pres du chasteau saint ange itas dedens leglise saint pierre. ¶ Apres ce le pape descendit et l'empereur le mena iusques a lautel qui demoura a romme dedens la maison canonique actendant la venue de l'empereur sa femme qui vint a romme le vingt et neufiesme iour de ce mois avecques deux compaignie et noble. ¶ Et le premier iour de novembre le pape celebrant messe en lautel saint pierre monsieur leuesque doctiense la enoindit le pape et luy mist la couronne sur la teste. Et estat accompagne par deux cardinaux euesques ala celuy iour apres disner la couronne ou chief ou lateran en grant liesse et ioye des gens qui le suyuoient. Et celuy iour fist l'empereur charles au iour saint clement lequel empereur ayant prins conge se departit de romme. En celuy temps sur tous les monasteres viuans soubz la reigle saint benoist fut ipose le soixantiesme pour la reparassion de labbaye du mont de cassin iadis cheut et trebusche par les mouuement de la terre. En celuy tēps fist le pape reparer moult deglises a romme especialement leglise de saint iehan du lateran et leglise de saint ¶ Celuy an le roy de chypre desus nomme fut tue par les nobles de son royaume. Lan de nostre seigneur mil trois cens soixante et neuf le .xv. iour daويل mist le pape ou cathalogue des sains saint alezias deuant dit establisant la feste estre celebree le .xx. iour de septembre. ¶ En celuy an le .xviii. iour de ce mois se departit le pape de la cite de romme et sen ala vers viterbe. En celuy temps les perusiens commencerent desmouuoir guerre estre leglise. Le premier iour de iuliet vindrent larcenes de tarse et autres abaradeurs des armeniens demandans ayde au pape contre les sarrazins. ¶ Si y furent aussi les abaradeurs de genes et de

Seconde partie

nissiens lesquelz estans conuaincus en langue contre le soudan obtindrent indulgences et absolutions pour tous ceulx qui passeroient la mer pour guerroyer et destruyre les sarrazins. En celuy an le huitiesme iour daoust le pape fist publier ses proces contre les perusiens Et ce iour se departit de montflacon ou il auoit este en leste et ala a Biterbe et luy la estant et deuant de la roche lost des perusiens entrerent ou patrimoine de leglise par main armee Et iehan hancist chevalier dangleterre ducteur de lost vint a Biterbe / et de la sen departit avecques son ost tâtost apres et brula les oliuiers des bourgeois de Biterbe sen alant vers mouchaunt la ou il demoura en grans orgueilz par aucuns iours. Et donna le pape plain pardon a tous ceulx qui a lencontre deulx se combattoient. En celuy temps il rebnist et remist en abbaye le monastere du mont de cassin q estoit eglise cathedrale et cite.) En celuy temps fut aussi a Biterbe mortalite de ceulx doultre mer en laqelle moururent cinq ou six cardinaulx. En celuy an le treiziesme iour de octobre le pape vint a romme ou par auant le atendoit iehan peleologus epercur des grecz qui le iour saint luc en la matsõ du saint esperit dedens romme fist promesse en la presence de cinq cardinaulx et deux prothonotaires et tura quil seruiroit leglise de romme perpetuellement. Et apres il escripuit desoubz de sa propre main de sang de conchile et seella la bulle de seel dor la chartre estant escripte en grec et en latin q apres fut mise es autmoires et arches de leglise. Et apres ce le dymanche vingt et vngiesme iour de ce moys le pape venant aux degrez de saint pierre celuy empereur luy vint au deuant et le receut et print au descendre du cheual et alerent ensemble a leglise ou le

pape celebra en sa presence. En celuy temps messire charles de duras contrahyt mariage avecques ma dame marguerite. Lan de nostre seigneur mil trois cens soixante et dix ou mois de ianuer fut renouuelle lautel de leglise de lateran sur sibolle auquel au plus hault et souuent furent mis les chiefz Des benoistz apostres cest assauoir de monsieur saint pierre et saint pol par monsieur le cardinal de beau fort qui apres fut fait pape de romme et furent mis en deux statues ou ymages dargent que le pape fist faire comme dit est. En celuy an cest assauoir lan de nostre seigneur mil trois cens soixante et dix ou mois de mars sen retourna le pereur des grecz avecques quatre galles esquelles il estoit venu. Et lors le prefect nouveau de romme commença a esmouoir guerre cõtre leglise Et le lundy lendemain de pasques quinziesme iour du mois daaril fut par le commandement du pape faite procession par le clerge de saint pierre de romme iusques au lateran ou furent portees et la mises et posees les statues ou ymages dargent dessusdictes et avecques ce les chiefz de monsieur saint pierre et de saint pol mis dedens leglise du lateran par celuy pape Et le iour de mescredy ensuiuant le pape se departit de romme ou il estoit et vint a montflacon le lendemain de la feste monsieur saint marc euangeliste. En celuy mesmes temps lost de leglise assiegea le chasteau de batrelle qui estoit et appartenoit au prefect dessus nomme qui apres fut reconseille au pape de romme et vint a luy a montflacon. Ou moys de may le pape sen voulant retourner en angnon indit et fist vaccacions du commencement du moys de iuing iusque au mois doctobre et lors priua plusieurs escriuains copistres qui ne la-

uoient pas surui en ytalie. Le dernier iour de may monsieur le cardinal de thebasalem fut fait euesque de sabine. Le vendredi septiesme iour de iuing le pape fist deux cardinaux / cest assavoir pierre euesque de florence et pierre de lestant arceuesque de bourges le quel de bourges fut fait vicaire et par auant qu'il este enuoye en la cite desapoletaine pour leglise rommaine contre les perusiens. En celuy an ou mois de iuing fut deuers le pape ma dame bride ou brigide du royaume de suisse demourant estre confirmee a la regle a elle reuellee par nostre seigneur selon laquelle il donloit que les nonnains et les freres desquissent ou monastere p elle fodee en celuy regne ou lieu de baztene et obtint quilz desquissent selon la regle saint augustin Celle dame des son enfance eut reuelacions diuines et resplendit en miracles en sa vie et apsa mort. En celuy an le vingt et siziesme iour daoust le pape se departit de monistal pour aler vers auignon. Si demoura acoiret iusques au cinqiesme iour de septembre / et lors il entra en mer et arriva a marceille le vingt et septiesme iour de ce mois / et apres ala en auignon. Apres son departement les perusiens firent paix a leglise et enuoyerent messaiges a boulongne a monsieur le legat frere du pape reconnoissant leur cite et les appartenances deuoir tenir danciennete de leglise de romme / et fut la paix prononcee / et monsieur de bourges vicaire de leglise entra a perouse et receut la possession pour leglise / et commença a edifier la citelle. Et apres il departit comme pour voir que fist a boulongne monsieur dalbanense. Celuy arceuesque de bourges alant a boulongne demourer fut enuoye monsieur philippe de hierusalem cardinal de sabine par pape Gregoire onziesme lequel a leur

ure encomendee eust mis fin se neustste quil fust preueni par mort la mesmes. Et aps lay fut enuoye monsieur girard abbe de moyen mostier empresetours qui ainsi comme il eut acomply leure commencee par les perusiens qui se rebelloient sen souyt en estant bouter hors comme cy apres se dira.

En celuy an ou mois de nouembre le pape estant en aduignon prins par maladie se fist porter de son palays papal dauignon a lhostel de son frere cardinal dalbane encores demourant a boulongne ou il trespassa en nostre etgure le dixneufiesme iour de decembre et fut son corps enseuey en la chappelle de pape iehan vingt et deuxiesme de ce nom laquelle est en leglise de nostre dame des dons Et lademoura iusques au derrenier iour de may de lan ensuyuant ou dieu fait moult de miracles pour ceulx qui linuoquent deuotement. Et celuy iour furent ses ostalatez avecques innumerable multitude de gens louans dieu de toutes les choses quilz auoient ouyes de luy Et furent portez au monastere de saint victor de marceille dont il auoit este p auant abbe pour lequel nostre seigneur fait moult de myracles. Comme tesmoignent infinies ymages de cyre perdues deuant son sepulchre / et comme par toutes eglises portees a celuy monastere par ceulx qui sont deliurez de diuers perilz et maladies par linuocation de son nom. Et a peine est il eglise du monde es lieux solemnelz ou son ymage ne soit paincte et honnoree en vigiles et oraisons. Il tint le siege du papal hyt ans vng mois dixsept iours. Si dura le siege treize iours. Jusques a cy ont dure les croniques de messire verueron qui les commenca comme dit est dessus ou frere martin de polome fina les sienes / et depuis cy en auant pmet les croniques de la creue del

Deux papes dont cy dessus au premier prologue est faicte mencion

Comment Gregoire le
Dixiesme fut esleu en pa
pe en auignon l'an de no
stre seigneur Mil trois
cens septante Vng.
chapitre deux cens xiii.

Gregoire pape Dixiesme de la
nacion d'aquitaine natif du
lieu de naumont ou Diocese
de tymoges fut esleu en pape
en auignon apres celui d'habainle quit
le penultime iour du mois de decembre
l'an de nostre seigneur mil trois cens
septante Vng. Le quart iour de iuliet
ensuyuant il fut prestre ordonne et le
le lendemain il fut sacre et couronne. Ce
luy pape fut premierement appelle
pierre roger le pere duquel estoit guil
laume roger conte de beau fort Il fut
en sa iermeise mis a l'escole et apes fait
cardinal diacre soubs le tilere d'nostre
dame la noue par clement pape sixies
me duquel il estoit nepueu filz de son
frere. Cestui cobien quil fut assez ten
ne quant il fust fait cardinal deu quil
ne attaindoit pas au dix huitiesme an
de son aage toutes fois il estoit moult
ingenieulx et conuenable et moult en
tendu en estude de lettres et voulait en
telles plus soy erudir et accroistre a
pres sa promocion a lestat Dessusdict
il print notables cleres lesquelz il auoyt
auec luy et continuellement les oyoit
lire de la sciēce des loix ou sans cesser
travailloyt a les entendre et tellement
prouffita en celle sciēce quil en fut lun
des plus parsons et plus suffisantz
de tout le monde apres ce il se conuer
tit au canons theologie et philosophie
naturelle esquelles il se profunda tel
lement que es fais des collacions et co

sellz qui se faisoient et esquelz congru
ement il luy auenoit estre po^r son estat
et toutes les pertinences d'celle faculte
et qui furent fais il mist a effect et se
portoit tressuffisamment et auec ce tota
chance la decision des causes de iustice
quil auoit en sa charge il se porta tres
grandement comme de droit et de fait
l'esperitice du fait le monstre et en iceel
les se maintint tant et si grandement
comme il faisoit selon son aultre estat
en l'expedition des negoces a luy comi
ses ou d'aultres suruenans d'auec luy
ou par luy estoient a bailler. Il auoyt
si belle maniere estoit si gracieulx be
ning et debonnaire que tous ceulx d'uni
uersallement qui a luy auoient a beso
gner demourroient tousiours d'luy co
tens et comme il fut samble attrape
de belle circonspection liberal et moult
d'aultres vertus bone tant princes se
culiers comme plusieurs aultres quel
conques qui a luy auoient recours la
morent merueilleusement. Il eut aus
si grant grace au college des card
naulx comme il a apparu parce que a
pres par bene conco: de il fust come dit
est deuant par eulx esleu en pape le ro
dessusdit du matin d'ne seulle nuyt p
cedent de leur entree ou conclauē. Il
fut toutes fois moult reffusant et con
trebisant a consentir a leur election et
cresdifficillement se peult par eulx a ce
ectiner mais en la fin en toute humili
te il se soubmist au diuin vouloir et a
eulx. Celuy an depuis la saillie d'ymier
usques a la fin du mois de may ensuy
uant fut grant mouvement de terre
en auignon et es lieux circonuoisins
et xres plus grant es parties de thou
louse par lequel perirent moult de lieux
et trebucherent moult d'habitacions.
Cestui pape gregoire assez tost apres
son assompcion en pape ordonna fes
messages ayans puissance et sans
boffice de braye legacion cest assauoir

messeigneurs symon balmaigne prestre cardinal ou tiltre des saiz quatre courones le quel il enuoya ou roys de frâce et d'angleterre pour cause de traicter entre eulx paix et cōcord: mais en la fin combien que touchant ce ilz y eussent este longuement en grant labeur et diligence si ny prouffiterent ilz de riens car les inimitez estoient entre eulx trop endurcies toutesfoiz aussi sembloit q' apparut quilz estoient plustost pciaulx que traicteurs de paix ainsi quil se pouoit assez de legier dire comme le premier eust este parauant chancellier et familier du roy Dangleterre et le second chancellier et familier du roy de france dessus nōme. Mais toutesfoiz ce nonobstant celluy pape successiue- ment et ensuyuant ce crea ordonna et enuoya pour semblable cause a iceulx roys plusieurs autres legatz d'autre estat et condicion et aussi: tant quil tit la papalite eue de par lay entre eulx cōtinuellement aucuns notables hommes labourans sur le traictie de paix et accord dessus narrez. En celuy tēps la cite de prenestre avec tout son territoire fust reduite a l'obedience et seigneurie de celluy pape gregoire et de leglise de romme laquelle auoit este p auant inobediente et rebelle. si entra en icelle messire pierre de lestant prestre cardinal du tiltre de nostre dame oultre le tybre dicair pour leglise qui fut en celle prouince moult hōnorablement et solempnellement receu Et y tint et print le regime q' gouuernement iusques a ce que par le pape y fut pour uendū aultre gouuerneur. Le sixiesme iour aussi de lan dessusdict qui fust le vendredi des quatre temps apres la penthecouste celluy pape gregoire fist ordre de douze cardinaulx nouueaulx cest assauoir buyt prestres q' quatre diacres. Les prestres furent monseigneur pierre gomesse espaignol lors euesque

dispalence/iehan de crose du diocese de limoges lors euesque d'limoges q' cousin ou tiers degre dicelluy pape/messire bertrand de cosnat du diocese de ly- moges chanoine regulier de lordre de saint augustin lors euesque de coner- naire / frere bertrand la tergie auuer- gnac de lordre des myneurs lors euesque de claudatense / monseigneur Robert de genefue frere du cōte de genefue lors euesque de cambrai/messire guillaume de tauat du diocese de limoges moine de lordre de saint benoist lors euesque de mende/messire iehan le fe- ure du diocese d'limoges lors euesque de turentelle cousin germain dicelluy pape/et messire iehan de la tour en au- uergne lors abbe du monastere saint benoist de florac. ¶ Et les diacres furent messire iaques Des d'ins rom- main lors notaire du saint siege apo- stolicque/messire pierre flaudin du di- ocese de diuers lors doyen de bayeux monseigneur guillaume nouuellet du diocese Dangleme lors archediacre de chastres/et messire pierre de verul- sit du diocese de tutelle archediacre d' roen. Et ces trois derniers estoient aussi auditeurs du saint palais et re- frendataires du pape. ¶ En celuy an aussi celluy pape enuoya aux parties d'italie messire philippe cabasole car- dinal euesque de sabine pour le gouuer- nement des terres de leglise de rōme. Celluy temps courant fut paciffie et reconseille charles roy de france avec charles roy de nauarre auquel bailla et donna celluy charles roy de france la ville de montpessier avec ses appar- tenances en recompense de certaines terres quil auoit acoustume auoir p- auant en la duche de normandie. Et aussi vint celluy roy de france po^r lors deoir pape gregoire pour cause de le- visiter en faisant grāt ioye de sa pro- motiō. Par celuy temps cōme la plus

grāt partie d'acquitaine fut rebelle cōtre le roy d'anglettere et de la domination et regime d'edouard prince d'galles son filz ainsne a ce par luy constitue lequel estoit pour lors griesuement malade a ce ne pouoit estre personnellement celluy roy deputa iehan duc de lencastre son filz second ne qui alast en son nom et puissance pour celluy pays remettre du tout sil pouoit a sa domination ou autrement par force d'armes le guerroyast et gasta lequel iehan duc de lencastre prins avec luy plusieurs cōbatans entra et corut en celuy pais en celle duche et le gasta fort et dōmaga tant quil peult mais pource que son aduenement auoit este assez sceu parauant sa venue il ne peust pas tāt dser de sa volente quil doullopt car le plus fort des plus fors lieux estoient si biē garnis et muniz de vitailles et garnisons necessaires et tant quil ne peust entrer si non aux champs et lieux ouiers mais toutesfoys les biens qui peulx du pays auoient este mices pource quilz ne les auoyent peu mettre es chasteaulx et les auoient mis comme ceulx qui estoient encoires au champs et villages il trouua tous gastes Car ainsi lauoient fait ceulx du pays de propos delibere affin quilz neussent des viures et par ainsi demoura en grant labeur et peril de vie et cheuaucha plusieurs iours par celluy duche Et combien que continuellement il requist de mādast et destrast auoir bataille avec ses aduersaires toutesfoi ne fust nul qui le receust affin que luy et tout son ost ainsi d'acquans sercheassent et deffaillissent fain et pourete entre eulx et eulx mesmes se tuassent et meissent a neant et q ainsi sās espee et p pourete et famine fussent vaincus come il leur aduit aps car plusieurs p celle maniere deffaillirēt en la doye et furēt mors et cōsumez leurs cheuaulx et leurs aul

tres garnisons pour la plus grant partie pour laquelle chose non pas seulement avec innumerables dommaiges mais aussi en grant vitapere furent contrains deulx en retourner en leurs pays. Celluy an qui fue le secōd du papal pape gregoire ou moys de may fut par luy enuoye legat ou royaulme despaigne monseigneur guy de boullongne cardinal euesque de portuense pource d'appaier la diffencion qui ia se leuoit entre henry roy despaigne pierre roy d'aragon et charles roy de navarre lequel par la grace d dieu apres moult de labeurs ouura si biē quil les enclina et amena a bonne paix et concord et furent aliez ensemble par parentelles a eulx contractees car iehan filz ainsne du roy despaigne print ensemble la fille du roy pierre d'aragon Et charles filz ainsne du roy de navarre print pareillement ensemble la fille de celluy roy henry. En celluy temps fut aussi translate d'auignon ou monastere saint victor de marcelle le corps de saint dnbain pape quint / auq lieu luy diuāt il auoit esleu sa sepulture et lacompaignerent six cardinaulx p luy ordonnez et fist la nostre seigneur par ses merites a sa requeste moult et merueilleux miracles ainsi que continuellement auoit fait parāt depuis le 10^e de son trespas. Et apres continua et encoires continue de present. Celuy tēps aussi courant ainsi que bernabo et galas d'icotes de milan tinsent et occupassent aucunes terres appartenā a leglise de romme pape gregoire fist contre eulx proces iuridiques et acoustumez estre fais cōtre telz autresfoi attemptans et innoians faire telles choses ou preiudice de leglise et entre autres chose^s doulāt qlz nacquiescent nouvelles faueurs ou amities avec aucuns puissans seignrs p parētelles et mariages a contracter entre eulx il

Deffendit et interdit que aucuns ne se
 ioindissent par mariage avec eulx ou
 leurs filz ou filles decernant et decre-
 tant irrit inane & non ballable tout ce
 qui se attemperoit au cōtraire ce que
 autrefois a grāt peine on pou se trou-
 ue auoir este faict et par celle occasion
 plusieurs se retrahirent de leur alliā-
 ce et amitie qui autrement bonlieiers
 se fussent traictz et aliez deuers eulx.
 Et comme ces proces ainsi faiz ne les
 retraissent plainement de leurs mali-
 ces Celuy pape gregoire du tout bien
 con corde decreta et ordonna cōtre eulx
 proceder par main armee si assembla
 contre eulx grant ost de gens d'armes
 tant de ses terres et collegacions com-
 me du royaume de frāce et d'ses fins
 et mettes de laquelle armee il ordōna
 capitaine general ame conte de sauoie
 lequel conte print en soy la charge de
 ce si assaillit et entra par tresgrāt for-
 ce et hardiesse es terres et seigneuries
 diculx ennemis de leglise et par sieges
 feux et autres choses accoustumees
 de faire en guerre leur fist moult de
 dommaiges et acquist aussi plusieurs
 de leurs lieus et places mais pource q
 ainsi ne se peurent pas du tout dōpter
 ou subiuquer les lieux parauant et ia
 prins demourans a leglise fust faicte
 une souffrance ou treue entre le pape
 et eulx laquelle fut reputee au commē-
 cement stille et suffisante ou pour le-
 glise expediente mais toutesfois les ef-
 fectz ensuyuans la monstrent estre le
 contraire et dommageables en moult
 de manieres pour leglise. En celle tre-
 ue durant les deuantdictz ennemis se
 ioindirent et assemblerent avec les flo-
 rentins et autres citez de tofane et ai-
 si fut leur partie rendue plus forte et
 plus difficile a vaincre. ¶ Ces choses
 ainsi faictes le pape ordonna et desti-
 na son vicair general pour le regime
 et gouvernement de la cite de Boulon-

gne et autres terres adioinctes mess-
 re guillaume nouuellet cardinal Dia-
 cre du tître de saint ange et le gouver-
 nemēt de la cite d'perouse patrimonie
 de saint pierre et de certaines autres
 prouices commist a messire girard du
 puis lors abbe de moyen monstier de
 tours voulāt aussi quil eut aussi puis-
 sance et vsast de nom et office de vica-
 re. En celluy temps aussi iceluy pape
 gregoire reconsilia a luy et a leglise de
 romme lisle de sicille laquelle auoit e-
 ste rebelle et inobediente a icelle eglise
 de romme pres de quarante ans & par
 celluy temps auoit este subiecte a lin-
 terdict ecclesiastique et ce fut pource q
 comme elle fust du chief de leglise & la
 meilleur partie du royaume de sicille
 elle sestoyt soustraicte de la seigneu-
 rie et subiectton des roys de sicille & de
 iherusalem bassaulx espiciaux de cel-
 le eglise et aussi diculx roys. Et en
 icelle auoit promis dominer tiranni-
 quement frederic d'aragon ou pretendice
 ditupere perte et dommaige dicelle e-
 glise & aussi diculx roys si fut la paix
 reformee entre iehananne copne de sicil-
 le et de iherusalem et celluy frederic de-
 tenant celle isle esleue de nouveau en
 royaume appelle turarie auquel fust
 de nouveau celluy frederic conferme &
 sublime en roy soubz exprez pactz que
 de la en auant ou temps aduenir luy &
 ses successeurs tiendroient cestuy roy-
 aume en fief releuable de celle royne
 et de ses successeurs et avec ce luy don-
 roient chascun an en tribut ou cens
 quinze mille ducatz. Pour laquelle re-
 consiliacion faire deuement et po^r oster
 linterdict dessusdit et la couronnaciō
 diceluy nouveau roy la confirmaciō
 de la paix dessus narree et pour lexpe-
 dicion qlz deoyēt estre a faire touchāt
 toutes ces choses dictes fut p' celuy pa-
 pe enuoye en celle isle de sicille dessus
 dicte iehan de arenellois euesque de

farlatense. leq̃l feliciteusement cōserua
garda et escheua toutes ses choses se
lon ce q̃llez luy estoient imposez et cōmi
ses. Par mil. cc. lxxiij. fut grāt pestilen
ce et mortallite tāt en aduignā pme es
parties circōuissines pour paour de
laq̃lle la pape se yssi d'aduignā & ala en
autres lieux assis a leuoir d'q̃ n'estoit
pas infectz de ceste pestilence. En celuy
an fut aussi en ces parties grant cherte
de blez et plus grant es parties de tho
louze tellement que le quart de fromēt
se vendoit le pris de quarante florins
et aucunes fois po^r ce pais & avec ce po^r
plus grāt ne se trouuoit point de den
niers pour quoy moult de riches hom
mes et habādā d'argent perirēt de sain
mais merueille. Tenent ymēt car p la
misericorde dieu fut ainsi dispose & o^r
bonne q̃ celuy an en celles parties deuant
le recoulement des nouueaux blez et
fruits fut tant de souffisance de fromēt
qu'on auoit le quart pour dix florins et
pour moindre pris. En celuy tēps ia
ques deuant roy de maillorē assēblez
prius avec luy plusieurs gēa d'armes
entra ou royaume d'aragon tēdāt re
couurer le royaume et les terres qui
autres fois auoient este a son pere et q̃
de droit heritaige pretendoit luy app
tenir mais il ne peult paruenir a son i
tencion aincois luy mort en celles par
ties sans hoir furent ses gens et che
ualliers qui estoient venus assez bien
baguez et acoultrez furent contrainz
deulx en retourner en leurs pais. Dou
apres iehan de secille sa femme prinst
pour mary othon de brunsburch a
yant seulement nom de duc car il na
uoit terres ne seigneuries mais toute
fois estoit il cheualier de moult noble
lignee natif d'allemaigne de belle four
nie et grandeur et aussi moult vaillant
et renommee en armes. L'an septante
cinq le vingtiesme iour de decembre q̃
fut le ieuē deuant le vendredi des qua

tre temps celuy pape gregoire crea de
nouuel neuf cardinaulx cest assauoir
huyt prestres et vng diacre les p̃stres
furent messire pierre iuge du diocese d
limoges moise de l'ordre de saint be
noist lors archeuesque de p̃thorne con
singermain du pape/ monseigneur sy
mon brousin italien lors archeuesque d
millan referendaire du pape/ monsei
gneur hugues de moy docteur en loir
breton lors euesque de saint brice/ mō
seigneur guy de mallestat lors euesque
de poictiers du diocese de t̃utelleū con
siner referendaire dicelluy pape/ mō
seigneur iehan de la grange du diocese
de lyon moise de l'ordre de saint be
noist lors euesque d'ampens/ messire
pierre de forcenat lors archeuesque de
sauers/ monseigneur gerard d'arpais
lors abbe de moy monstier consin d
celuy pape et son vicair a perouse et
monseigneur iehan de la broffiere bour
guignon lors abbe de cisteaux et le dia
cre fut monseigneur pierre de la lūne
oragonnoys docteur en decret et pre
uost de valence. Et est cy a entendre
que ceste creacion fut faicte le iour du
vendredi selon ce qui estoit autrefois
de coustume de faire. Et pource que
celle iournee fust la feste saint Tho
mas apostre auquel iour n'estoit a te
nir consistoire fut aussi prolongee ce
ste creacion publicquement au iour de
samedi ensuyuant pour cause de celle
feste ia soit ce que autrement se deust
faire au lendemain de ceste creacion.
En celuy temps la cōmunite de floze
se fustua frauduleusement p̃tre celuy
pape gregoire et leglise de romme & si
malicieusement ouura que presq̃ tou
tes les citez et autres lieux estantz a
y celle eglise qui estoit en ytalie se ioi
dirent par alliance et allienēt en vng
lesquelz des lors conclurent ensemble
que oste et d'adoute de eulx tout souue
rain ilz diueroient et ioyroient f̃ra

chement et demoureroient en leur li-
berte/et firent estele banner en
laquelle estoit seulement escript en grant
lettre en latin. Libertas qui est en fra-
cois liberte. Et esteurent grand mul-
titude de gens d'armes desquelz portas
celle banner confora/soabstint/et ay-
da tous adherans et voulans souste-
nir leur bende et ligne Et tous autres
refusans et resistans contre leur asso-
ciacion par force et puissance contrai-
gnit et restraindit a celle enscuyr/ce
qui ainsi fut fait Et comme d'un com-
mun conseil et impetuosite toutes les
citez chasteaulx et lieux de icelle eglise
romaine prirent esperance Contre
elle les officiers de celle ou tuez ou bon-
teusement delectez les chasteaulx des
rois et autres mansionis qui en eulx es-
toient s'obuz et abbatus du tout a ter-
re ou par eulx tyranniquement occu-
pez De toutes ses tyrannies perpetrer
fut commencement la cite de Boulon-
gne les habitants de laquelle premiere-
ment captiverent et emprisonnerent
monsieur guillaume nouuellet desus
dit cardinal d'ace du saint ange et di-
caine general du pape la demourant
Et apres cela despoillierent de ses bi-
ens et par maniere de inimiciele con-
traignirent d'aller pssir Et toutes ces
choses ainsi faites et drayes pour ap-
aiser firent les Bourgois et citoyens
de perouse de monseigneur gerard du
pape qui aussi estoit dicaine general
du pape la demourant/lequel pour par-
avant avoit este fait prestre cardinal
Les choses venues a la congnoissan-
ce et notice du pape gregoire il fut mer-
ueilleusement trouble et triste Si po-
neus selon tout ce ainsi quil lui fut pos-
sible Et premierement fist ses proces
contre les dessusditz florentins lesquelz
comme dit est dessus avoient donnee
l'occasion de ces choses ainsi contre le-
glise advenues lesquelz aussi il aggre-

ua et reaggreua et finalement les pa-
nonna ennemys de luy et de leglise Et
manda oultre et commanda que aucun
sur peines et sentences auerques eulx
ne aucun d'eulx ne participassent en pe-
ler/en menger/en boyre/en achetant/
en vendant ou autrement en quelcon-
que maniere ne leur donnassent ayde
conseil/confort/ne faueur directement
ou indirectement Et aussi a leur plus
grant detestation manda et comman-
da pareillement que les marchandises
de celle cite de florence ou des autres
quelconques par eulx ou es limites et
termes de leurs territoires sans tiltre
d'empen ou donacion ou autrement
en quelque maniere a l'usage des au-
tres ne feussent transportez ou receuz
se non tant que ce peut tourner a le-
donnaige ou perte Et non obstant ce
il confisqua et voulut quilz fussent aux
personnes quilz les pourroient trou-
uer et prendre ce quil avoit mande ain-
si faire Pour occasion desquelles moult
de gens demourans tant en adrignon
comme en autres parties en grande do-
maiges detrimens et iniures furent co-
traints de retourner en leurs pays po-
lesquelz nullement leur communaulte
ne se retourna Devers leglise rom-
maine mais plus fort fut endurcie et
se tint en sa malice continuellement
pires choses que les premieres procu-
rant et machinant contre celle eglise
et p tout aussi enuoyans libelles faulx
et diffamatoires contenant erreur co-
tre l'estat de leglise et la persone du pa-
pe Et oultre ce que dit est dessus fist
pape gregoire ses proces contre les au-
tres qui contre luy et leglise se estoient
rebellez et telles choses que dessus sot
enarrees commises ainsi que le deme-
rite de chescun les requeroit et demon-
stroit Et pour ce que par ceste voye
ilz ne s'endinoient a amendement ne
reduysoient Vers luy ne leglise il decre-

Seconde partie.

ta et ordonna par plus fortes choses y mettre la main car il enuoia en ytalie son legat Dit a laterre selon le latin nō me mōseigneur robert de genesue cardinal prestre de leglise des douze apostres auerques grant ost de gens d'armes pour soustenir et ayder ceulx qui fidelite auoient gardee et prestee a leglise/et les faulx et rebelles appaiser ou aultrement les retourner a son obedience. Auquel affin que en ces choses plus grans ostacles et contrarietez ne aduenissent il donna en mandement que en passant par les terres de milan quil traictast et fist entre luy et eulx paix et concorde si luy Deoit et se bloit estre expedient. Parquoy celuy legat entrant en ycelles terres considere la qualite des besongnes et negoces a luy enchargees et iposees cōcent estre le meilleur quil procedast a celle paix fermer/ ce que il fist par telle maniere Et affin que ycellai legat peust passer par les lieux places et passaiages estās a celuy de milan et les lieux et places premier par eulx poussez et detenez et qui durant la guerre par les gēs de leglise auoient este gaignez leur feussēt par luy reduiz et renduz qui ne fut pas pou Mais grandement lamentable a aucuns especialement a ceulx qui de leur volente se estoient renduz quant ilz se Deoiēt redduz et renduz a la main de ceulx quilz sauoient auoir offenduz es choses deuantdictes. Et de la partant le legat vint aux prouinces de leglise decretees et commises a son gouvernement esquelles virillement il ouura tout ce quil peut de bon quant a la conseruacion de ceulx qui estoient demourez et auoient persiste en bonne fidelite Mais quant a la reduction de ceulx qui se estoient rebelles il ne profita en riens po^r la duree de leurs cueurs et la malice et obstinacion tāt des florentins comme des aultres auerques

lesquelz ilz estoient assemblez et allies luy estant tousiours au contraire. Trois choses se dient auoir bonne occasion de celle reuolucion et rebellion La premiere naturelle inconstance la quelle icelle contre et ses habitans n'apas acoustume longuement de laisser pmanoir en vng estat. Secondement le desir et orgueil de dominer qui est es cueurs de chescun d'eulx. Tiercement l'imposicion des gabelles des ducz ainsi nōmez en ytalien et de choses semblables par lesquelles par iugement de chescun se Deoient leur estre soustrait grant partie de leur substance p ceulx soubz lequel gouvernement ilz estoient par auant. Et se ce derrenier point ne fust ou quil eust este plus apetece et mitigue par aduenture ces choses & leurs semblables es temps passez ne fussēt aduenues. Mais pour ce que qui trop fust du sang d'aultre le sien mesmes respant et qui nous offre nos choses est nōstre ennemy/ aussi n'est pas de merueilles de plusieurs choses qui sont aduenues et chescun iour aduenient. Celle tempeste durant fut par messai ges et lettres plusieurs fois denonce a celuy pape gregoire que sil Deoit personnellement aux personnes d'ytalie incontinent Recoureroit toutes ces choses et toutes aultres quelconques deuantdictes retourneroit a lestat deu Et cesseroient les machinations procurees et traictees entre ycelles tant contre son estat comme cōtre lestat de leglise lesquelles selon les relacions & considerations de plusieurs estoient plus grans et pires que les premieres Pourquoy celuy pape voulant sur ces choses po^r auoir et a telles de tout son pouoir obuier delibera de soy trāspor ter en celles parties d'ytalie et adressa sa voye vers romme Desirant moult sa presence. Auquel pour l'endormir a ce ilz promisdrent faire moult & meruei

leuses choses en son honneur & faueur premier et auant ce quil alast Vers eulx lequel ainsi le disposa et ordonna faire combien que ce fust contre le conseil et deliberacion de tout le college & avec ce de tous ses amys. Et au treisiesme iour de septembre lan de nostre seigneur mil trois cens septante et six se departit dauignon prenat son chemin Vers les parties dessusdictes avecques messie's les cardinaulx six cardinaulx tant seulement exceptez/qui demourerent en dauignon. Si entra en mer a marceille ou il trouua a souffisance galles et nautes pour luy et sa compaignie Et de la se departit pour suyuant son chemin/ouquel il eut moult de turbacions et en encourut en moult de perilz pour la mer et mauuaise disposition du temps qui dura ainsi que continuellement iusques a ce quil arriua en coruet la ou il tint la feste de la natiuite nostre seigneur et les festes ensuyuans Et apres departant de la nagerent tant quilz es gorges du tybre entrant en mer. Et le dixseptiesme iour Du moys de ianvier lan mil trois cens soixante et dixsept il entra dedens romme cheuauchant de saint pol ou il estoit descendu des nefz a terre iusques a leglise saint pierre ou il fut receu en grant solennite et honneur. Toutefois il est assauoir que les romains luy tindrent trespou des choses que par auant luy auoient promises. Et especialement touchant telles qui appartenoient au gouvernement de romme / car combien que en son aduenement ilz deposerent les baudereuses et douze chiefz des regions par lesquelles celuy gouvernement auoit par auant este occupe. Toutefois incontinent ilz les remisrent et. Douldrent quilz regissent selon ce quilz auoient par auant fait Et ne peut celuy pape gregoire sans grant esclade en ce resister

a leur Doulente de quoy et nen pas sans cause il fut moult espouente tant par eulx comme par les aultres qui luy auoient adnonce quen son aduenue tat celles choses comme les autres qui au preiudice perte et Domnaigement de luy et de leglise auoient par auant este attemptees en celles parties seroient a lestat deu remises ou ilz seroient a son Doloir disposees. Combien toutesfoi que De aucune reduction ne fust pour lors riens fait Mais plus tost de nouvelle rebellion daucuns lieux et places qui par auant demonstroient persister en ses obeyssances et subiection desquelz aucunes estans en son patrimoine en son aduenement par ennort realemēt et De fait se rebellerent par leurre et procuracion des francois de Bitte presfect de romme qui Diterbie et aultres lieux et places appartenant a leglise de romme detenait lors comme son ennemy ne doubt a ne neut en riens pear de faire publiquement contre luy guerre. Et celle mesme chose firent ne sen faillit guerres les autres nobles et tyrans subgectz a leglise. Et ia contre luy avecques les florentins dessus touches estoient aliez et assemblez Alencōtre desquelz conuint a celuy pour defension de soy et de ses terres rentrer en plus grande et esmeue guerre que deuant non pas sans despens perilz et detrimens. Par celuy temps Charles empereur des romains qui aucuns temps par auant auoit procure que duencelaue roy de boesme son filz aisne fut par les eslisures de lesmpire esleu en roy des romains Et enuoya a pape gregoire ses solempnelz messaiges demandans et requerans de par luy celuy esleu et son electio en forme due et acoustumee estre par lui approuuee et consermee qui de ce faire auoit iusques a lors differe/combien que par auant il en eust este requis / et la cause

Seconde partie:

estoit pour le ieune aage de celui roy lequel comme on disoit pour le temps de celle election araindoit a peines a dixsept ans. Mais pour ce que lors estoient passez trois ans et plus et ainsi pour lors estoit plus aage il delibera de proceder a ce. Et ordonna toutes fois que les choses se preparassent et disposassent qui en semblable fait estoient autres fois acoustumees de faire lesquelles estoient de si grant charge et poix que bien ne se pouoient parfaire de tout lan ensuyuant lequel courat entreuint le trespas de celui pape ainsi que cy dessous sensuyt. En celui an adueni le tēps de cest celui pape pour les chaleurs qui courtoient et estoient a romme senyffit dillec et vint a guerre ou il demoura par tout leste/car la est lair bon & par. Et en celui an mourut edouard roy d'angleterre. Auquel succeda ou regne Richard seul filz de edouard prince de galles son filz ainsne lequel pou par auant si estoit mort. Si furent dicelle succession bouterz arriere trois filz de celui edouard par vertu de la coustume d'angleterre qui dit le filz deuoit succeder en toutes choses esquelles succederait son pere si diuoit. En celui an pape gregoire au comencement du mois de septembre par la deuotion quil auoit singulierement a la passion de iesucrist & a la benoiste vierge marie ordonna ce qui sensuyt. Premier que ou temps a venir se feroit office entier que sur ce il fist sollempnellement ordonner de linuencion et exaltacion sainte croix aux iours ausquelles viendroient. Car par auant aux matines ne se disoit point par chescune d'elles si non les trois derrenieres leçons et les autres six de certains saies desquels la feste aduenoit en ces iours. Secondement que la natiuite de la vierge Marie auoit vigile et ieune pour laquelle il ordonna aussi propre

office de la messe / combien que par auant en ce iour la ne fust poit de ieune messe de celle vigile ne se chatoit poit. Ou mois de nouembre apres ensuyuant retourna celui pape et pou apres francois de viterbe prefect de romme dont dessus ay parle fut a luy reconfillie et paciffie qui pour celle cause estoit venu et auoit este apporé a romme. Aucuns suruenans et trictans fut lors touché de la pa... corde estre trouuees entre celui pape gregoire et les florentins avecques leurs aliez qui estoient comme dit est dessus presque tous bas faulx et subgetz Des terres de leglise rommaine estans es parties d'italie le conte de champaigne tant seulement excepte. Si fut par la perfectiō de cest appointement et traictie dessus touché du commun consentement des parties ordonnee la cite de lucques a laquelle vindrent certains depputez pour celles parties. Et entre iceulx pour la part du pape fut enuoyé monsieur iehan de la grange cardinal prestre Du tiltre de saint marcel Lequel poursuivant son chemin passa par la cite de viterbe nouvellement reconseillie a leglise ou il fut receu en deues sollempnitez et honneurs. Pendant ces choses celui pape gregoire assez debile d'altitudinaire fort malade et detenu en griesue ensermete et deuotement par luy receuz les sacremens De sainte eglise en grant contricion de cuer ainsi comme il pleut a nostre seigneur reposa en paix le vingt et septiesme iour du mois de mars la devant dit mil trois cens soixante et dixhuyt Le corps duquel fut premierement porte a leglise saint pierre / Et la pour luy sollempnellement obseques celebrees le lendemain traslate & enseueley en leglise nostre dame la noue en laquelle il auoit par auant este intitale cardinal. Son trespas fut occasion que les traictiez dessus touchez neurent perfectiō

et ouurit la boye a moult de maux et
 esclaues qui pour ces causes sen on-
 saput. ¶ Celay pape ayma moult les
 siens especiallement son pere et mere
 ses freres et ses neveux et dautres de
 son hostel et lignee procedans les quelz
 combien que de nouuel ne les eust pas
 exaltes comme par auant eussent este
 subleues par son oncle pape element
 sixiesme. ¶ Toutefois il les conferma
 en celuy estat et les tint avecques soy
 et de leur escelz et insignacion fist moult
 de choses especiallement es promotions
 de plusieurs des quelz par aduenture on
 eust peu trouuer en moult et en scien-
 ces plus souffisans. ¶ Il fut toutesfoies
 autrement moult vertueux dautres
 biens et nostre dame singulierement de
 uot. Auxquelz assiduanment chescun
 iour en grant ferueur et intention fai-
 soit prieres continuelles. Il fut aussi
 oultre ce piteux substanteur consolateur
 et trespasse benefacteur aux po-
 ures et affliges. Il ayma aussi singulierement
 les clers et le fut moult doulx
 les quelz il promut en son temps et exal-
 ta tant longuement comme il presida
 en leglise. Il eut come continuellement
 en sa pensee grans charges et tribula-
 cions pour les tribulations qui aduin-
 drent en son temps en leglise ausquel-
 les tant comme il peult par toute dili-
 gence il obtint. Mais pource que plai-
 nement ne le portoit subuenir il le por-
 toit desplaisamment. ¶ Il ne fut pas
 moins affligé en persone comme de la
 grauelle qui tellement le greua que ses
 iours luy minora et abregea en grant
 partie. ¶ Encores nauoit il pas atteint
 au trentiesme an de son aage quant son
 esperit comme piteusement est creu se
 vola avecques les sains en paradis.
 Si vacqua le siege depuys la de droit
 et deffailant de pasteur Bray et legiti-
 me cinq moys vingt et trois iours.
 Et afin aussi que sapparent et soient

Dees les choses que ce temps courat
 aduindrent a romme est cy a mettre et
 inferer que les rommains ou leurs of-
 ficiers ou recteurs en leur langage no-
 mez banderueses et douze chiefz Des
 regions nommez leurs adioinctz avec
 ques eulx plusieurs autres tant bour-
 gois que estranges de la nation dytalie
 diuant encores celuy pape gregoire.
 Toutefois estant malade Delibere-
 rent aps son trespas du tout ainsi ou-
 uir et faire que de la en auant a rom-
 me ou es parties dytalie la court resi-
 deroit et demourroit qlz estimerent non
 pouoir obtenir se non pelection en pa-
 pe d'aucun rommain ou ytalien. Et
 pource continuer et esleuer leurs for-
 ces ilz firent conseil ouquel ilz decerne-
 rent et ordonnerent fermement requie-
 rir et prier les cardinaulx efficacemēt
 et eulx requis et priez et par aduenture
 non acquiescans a leurs vouldoirs
 par toutes voyes et manieres a eulx
 possible les contredire et Rescaindre
 quilz esleussent en pape ung qui fust ro-
 main de nacion ou ytalien comme aucuns
 rapporteroient aux cardinaulx et
 que aussi estoit interuenus en plusieurs
 conseilz aucuns des plus notables pa-
 larz de celle nacion lors estans a romme
 et par eulx a ce espectrallement appelez
 Desquelz aussi aucuns deulx encores
 les incitoient et enflammoient et qui
 plusieurs promettoient grans dons
 silz les procureroient estre esleuz. Et ain-
 si dont aduena le trespas de pape gre-
 goire plusieurs rommains voulans ces
 choses amener a effect firent les requie-
 stes ensuyuans procedans continuel-
 lement de mal en pis. ¶ Car premiere-
 ment les cardinaulx aucunesfoies en-
 semble congreges et aucunesfoies d'au-
 cuns ensemble souuer et plus sou-
 uent requierent et prirent quilz esleus-
 sent en pape aucun qui fust rommain
 ou ytalien de nacion et incitans a ce co-

Seconde partie.

tinuellement/et que ainsi se faire estoit expedient pour la consolation de toute ytalie & especialement du peuple de romme qui a ce estoit tant desirant que contraire se faisoit contre eulx. Se troublerent tellement & si griefvement de quoy il estoit a doubter & d'ay semblable que contre eulx ne se feroit comme il sceussent les cœurs des bourgeois estre a ce esteue & tressort icelle. Et demanderent aussi oultre ce que les cardinaulx sur ce les certiffassent. Deuant ce quilz entrassent en conclave auquelz ilz respondirent que de telles choses ne se deuoit traicter iusques a ce quilz fussent au conclave. Mais lors a laide de dieu sur ce meurement & deuant ilz entendoient deliberer & faire ce qui leur serroit estre a faire pour le meilleur pour le bon gouuernement de leglise & de tout le peuple crestien. Et les prierent oultre & requirerent quilz cessassent de ces requestes & pareilles choses lesquelles expressement ilz cognoissoient et entendoient estre menasses des lors par les autres soit aduiser & se par le^r occasiō ilz eslissoient auant celui ne seroit pas pape. Mais deboute pour lesquelles impressiōs faire les cardinaulx estoient tressort & dehemement suppliez par les romains mais les cardinaulx non curas de ces choses les romains ne se voulerent point desister de ces requestes & paroles. Mais en icelles continuellement persisterent. Secōdement affin que les cardinaulx ne peussent issir de romme ne aller en autre lieu ou il leur sembleroit mieulx estre a faire pour lelection aduenir faire plus liberalement & franchement les romains prendrent & usurperent en eulx les clefs & la garde des portes & pons de la cite de romme par auant estans es mains des officiers de leglise. Et aussi ordonnerēt & firent clore leurs portz pas & passages pas

par la terre cōme par leau afin que sans leur licence ou consente ment de la ne peussent issir. Et aussi que nulz ne fussent qui peussent oser & aller contre leur malice. Et aussi affin q̄ avec leurs cardinaulx ne se feroient les nobles et princes de romme a ce suffisans et leur pourueussent de remedes oportuns fut fait par eulx edit public que et sous additions de grans peines bouterent les nobles hors de romme. Et en leurs lieux misrent rustes et hommes effrenez sans frein. Et avec ce cōme bestes desallans de toute raison en autre langage appelez montaignois et aterris et espoenter ces cardinaulx misrent dedes romme une multitude innumerable de gens qui de iour & de nuit alloient armez & tractoient et continuellement flagitoient les cardinaulx & leurs familliers de paroles opprobrieuses et plaines de menasses. Et aussi contre leur consente il ordonnerent de faire gardes ou conclave qui par les cardinaulx auoient este acoustume estre mis et qui deuoient estre hommes approuvez & experts en telles choses & firent presumptueusement le contraire. Car ilz misrent hommes asses estranges et du tout en telz choses inexpers de la fidelite desquelz moult pooient et deuoient les cardinaulx doubter et suspeconner. Car comme il fussent romains ilz pooient contre eulx en l'administration des viandes et autres choses moult de malice machiner et faire. Il estoient aussi de simples conditions et de tres basse lignee. Si q̄ ilz neussent peu ores quant ilz eussent voulu en quelque maniere resister aux malignitez des autres. Et oultre et par leur ordonnance a leur que les cardinaulx deurent entrer ou conclave ne furent pas seulement les rustes montaignois mais aussi tout le peuple de romme des

Alz le plus estoient armez furent avec
eulx assés en la place saint pierre. Et
rectement environnerent la porte du
palais ou icelui conclave estoit. appa-
reille que tous d'une voix tumultueu-
se et horrible crierent et huerent. Nous
voulons estre disposés tellement que
nous aidés romain ou ytalien. Et ain-
si crians et vociferans ensemble les car-
dinaulx issirent du conclave pour l'op-
pression desquelz en trop grant peine
en grant difficulté les cardinaulx entre-
rent ou conclave. Apres l'entrée desquelz
pluseurs des dessudis demourerent &
remaindrent dedens le palais et que p^r
est comme du tout l'occuperent eulx en-
cloans aux chambres & lieux desquelz
icellui conclave estoit environné & es-
peciallement en celles qui estoient dire-
ctement soubz celui conclave lesquelles
rompues par eulx le mur en plusieurs
parties ilz entrerent violentement. Et
les autres demourans hors du palais
& estans la et ca a l'environ ainsi et tel-
lement l'autournerent que en celui nul
ne pouoit estre ne issir qui ne cheut en
leurs mains. Et aussi les cardinaulx
estans dedens le conclave et reduitz &
desia entrez en leurs propres loges et
chambres et clos celui conclave par les
gardes cōtre la maniere acoustumee
qui est que nul eulx n'estât enclos ou cō-
clave ne doibt a eulx aller sinon ap^r
leslection du pape celebration & publi-
cation de ce asses certifiez y entrerent
les xii chieffz des regions avec pluse^rs
autres en leur compaignie demandans
adifans aux cardinaulx que tantost ilz
s'assemblassent eulx tous en ung lieu.
Car ilz leur vouloient parler en com-
mun dont les cardinaulx furent molt
troublez mais toutesfoies doubtans
leur indignation et de plus cōtre eulx
inciter se en ce ne faisoient ce quil de-
mandoient cōbien que moult en fussent
desplaisans sen vindrent tous et sas-

semblerent en la chapelle ou ces dou-
ze chieffz des regions furent disdames.
seigneurs po^r la partie du peuple ro-
main vous avons autresfoies souvent
requis que vous vueillez eslire en pa-
pe aucun q soit rommain ou du mo^t
italien. Et pource que jusques a ci ne
nous avés riens clerement respondu
de ce que sur ce entendés faire pour ce
ste cause icy de rechief vous requerés
et voulons que maintenant expresse-
ment nous diés vostre volente affin q
la puissions rapporter a celui peuple q
ici nous enuote ausq^lz les cardinaulx
dirent selon ce quilz avoient autresfoies
fait en semblables requestes aisi par
eulx faictes quil nestoit pas de faire
de ce mention mais par laide de nostre
seigneur ilz entendoient proposans en
ce faire ce qui leur verra estre le plus
utile et bon a faire pour le gouverne-
ment dont eulx et tout le monde com-
me ilz esperoient se devoient par rai-
son contenter lesquelz de romme oyans
ceste response furent tresmal contents
de ce que plus clerement ne leur expri-
moient leurs pensees et leur dirent et
nous vous disés clerement que se vo^s
ne faictes ce que nous demandons le
peuple sera tresmal cōtent de vous.
Et comme nous tenons esmouvera
contre vous de quoy sensuieront tres
grans esclandres & perilz ausquelz tres
difficilement se pourra obvier. Et ce
vous disons nous paravant affin que
par telle deliberation en ce faisant vo^s
pourvoies selon la seurte et idempni-
te de vos personnes. Ausquelz respon-
dirent les cardinaulx aisi que autres-
foies en semblables paroles avoient
en effect respondu. Et protestāt di-
rent oultre ces paroles manifestement
souvent estre menacez & clerement de-
monstrent q impression et violence se
procurent & machinent contre nous &
vous & ceulx de la partie desquelz no^s

Seconde partie.

les dictes. Et pour ce nous vous di-
sons expressement que se par vous ou
aux aucunes choses se attemptent ai-
si que vos paroles sonnent & il aduient
par l'occasion de telles choses ou par a-
mour aucun eslire que vous crees ou
cuideres auoir pape vous ne laures
point. Car il ne le sera point. Et ainsi
ilz issirent du cōclauē durant ces cho-
ses le regent de l'office de chamberier
lequel pour lors estoit fort espoente p
iuste peur des rommains que auoient
machine de le prēdre ou tuer. Do' quoy
il se estoit retrait & clos au chasteau fait
ange. Et combien que de coustume sō
droit fust de garder cellui conclaue
Toutesfoiſ po' ces choses il ni oſoit
pas ſacquer mais il ordonna que les
portes du conclaue et les autres por-
tes du palais fuſſent treſſort closes.
Affin que aucuns contre la diſpoſitiō
du droit ne peuſſent parler aux cardi-
naux ne facilement ne leur peuſſent
atſaindre pour aucune inuaſion faire
Mais nullement les rommains ne laiſ-
ſerent ne permirent ce faire aux ſepu-
tez a la garde du palais qui eſtoient des
officiers des cardinaux. Aincoiſ par
leur ordonnāce toutes les autres por-
tes de celle heure & parauant demou-
rerent du tout ouuerſes & celles du cō-
claue en grant paine & en grant diffi-
culte permirent clore et ecores aſſez
debilement. & ce avec fut d'heure ia tar-
de & deſordonnee cōme deſia preſque
tous les cardinaux fuſſent entrez en
leurs liſ les portes deſſuſdites du pa-
lais occupans et le palais de tous cou-
ſtes environnans & toute celle nuit ne
ceſſerent de crier & vociferer a haulte
voix et terribles nous voulons aucun
rommain ou du mains ytalien. Car
ſe nous ne laions aucuns mourront et
les autres reſp. nderent ſoient mors
ſoient mors. Et ceulx qui directemēt
eſtoient deſoubs le conclaue frapoiēt

treſſort de lances & glaues le ſolier po'
p' moleſter & eſpoēter les cardinaux.
Ilz aſſemblerent auſſi en grand quan-
tite des roſeaux ou cannes ſeiches et
fermens pour mettre le feu en celui ſo-
lier. Pourquoy les cardinaux treſſort
troublez et nō ſans cauſe furent pres
que toute celle nuit ſans dormir. Et
comme ilz fuſſent le matin aſſemblez
en leur chapelle et oyſſent leurs meſ-
ſe les rommains eſtans en d'ng lieue
nāt a la chapelle nāt ſeulement de
diſtance que d'ne ſeule paroy bien ten-
ue cōmmencerēt a eſleuer leurs voix
tous enſemble a crier terriblement et
plus hault que deuant n'auoient fait.
entant que a peine ſe pooient oir et en-
tendre les meſſes qu'on celebroit & auſ-
ſi les groſſes cloches du clochier de le-
gliſe de ſainct pierre tenant au palais
et auſſi celles du capitolē au martre au
ou en la maniere qu'on a acouſtume de
les ſōner ou fraper quāt le peuple ſeſ-
meut a eſſroy ou a grant inuaſion de
uemis ſans ceſſer iceulx faiſans celle
inuaſiō en celui palais. Au ſō deſſus
les populaires et autres ainſi cōme
gens enragez coururent au palais les
plus deulx armez entrans en celui tāt
comme il en peut de ſoy recevoir le au-
tres demourans dehors circuians qe
uironns celui palais de toutes pars
qui to' d'ne voix tumultueuſe & horri-
ble crierent & vocifererēt eulx du tout
voulloit auoir pape rommain ou du
moins ytalien. Et vindrent a la porte
du cōclaue & par pluſieurs coups tres-
fors frappemēs cōmmencerēt celle por-
te frapper. Et cōmmencerent a haulte
voix par dehors crier et demander les
cardinaux. Et ce fait demanderēt q
aucuns deulx veniſſent parler a eulx.
Et tantost apres du mandement des
autres cardinaux allerent trois pre-
miers de chaſcun ordre qui la vindrēt
et trouuerent innumerable multitude

De gens armez et appareillez qui demostroient euidentement et clerelement par leurs parolles enseignoient se vouloir tantost en eulx frapper et eulx tuer et clerelement et intelligemment leur dire que tantost et sans autre plus longue demeure esleussent en pape aucun romain ou du moins ytalien et tinsent pour toute fermete que se ilz ne le faisoient incontinent et sans delay ne aucun remede sans nulle faulte les dechiheroient et mettroient trestous par pieces. Et ce mesmes leur dirent et sur ce les aduiserent aucuns montaignois qui les aymoient estans pour lors la avecques les romains et la certiffiez de leur intencion. Pourquoy les cardinaulx furent contrains en bonnes & douces parolles eulx retraire. Mais lors les romains plus fort se efforcerent et esleuerent leurs voix. Et comme ces choses fussent par eulx penellees aux autres cardinaulx ilz furent tous et non sans cause moult espris et fort esbahis. Si commencerent a penser et entre eulx parler quilz seroient sur ce. Mais comme la clameur et tumulte des romains si creussent de subit assaut ilz doubterent et furent encores de volente que ces trois cardinaulx qui premierement auoient a eulx parle retournaient a celle fenestre pour cause de les retraire silz pouoient / ou autrement quilz leur dissent et prussent pour tous quilz auroient pape romain ou ytalien ainsi quilz demandoient dedens leur de tierce le iour ensuiuant esperant que soubz celle promesse incontinent se retrayssent de leur fureur. Ce que ces trois cardinaulx firent. Mais ainsi ne autrement ne se voulerent retraire. Aincois qui plus est ne voulurent cesser des choses par eulx encommencees. Et a lors ces trois cardinaulx retournerent aux autres et les informerent de ce que dessus est

Dit Pourquoy ilz commencerent ensemble traicter quil seroit le plus expedient faire a leglise et a eulx cheoir es mains des romains ou contre leur conceuement et vouloir ppre estre aucun d'eulx inordinairement cõdescendant a leur volente. Mais pour l'accroissement des clameurs et la fortification des frappeurs a la porte ilz extimerent et craignirent la fraction et rompement de celle porte estre subitement faicte et ainsi la mort le estre desia prestee laquelle leur perturba tellement les cueurs q ilz ne peurent estre ne proceder sur la dernière deliberacion / mais seulement a ce senclinerent et ordonnerent que du tout a l'entencion de la mort de toutes leurs forces / et par toutes voyes entendroyent et vacqueroient. Et pour ce que ilz dirent que lors ne leur estoit possible / se non que selon la volente et petitions des romains esleussent aucun romain ou ytalien ilz cõdescendirent a ce faire pour euitier lors le peril de la mort qui autrement leur estoit pres / car autrement nullement ne se pouoit faire mais se a lors ou autres fois ilz eussent este en leur due lie liberte franchise et securite ilz en eussent ordonne autrement et par droit selon ce que aucuns de eulx auoient secretement proteste par auant en la presence de tesmoins et notaires.

Et pendant ce presque trestous les montaignois firent deux parties de eulx et dirent en effect en commun que sont ceulx qui cy apres seront a ptraindre et molester. Parquoy les cardinaulx par peur et fremeur non ayant pour lors espace et pouoir de proceder & deument deliberer en selection selon la qualite et merite de la ppe. En la fin ilz eurent regard a barthelemy de misiane lors archeuesq de bar de la nation d'italie natif de napples et subitement & pourueuement les leurēt creans & cui

Seconde partie

Dans que se celui le estoit il pourroit
iustices a ung temps les garder de des-
maige et desplaisir. Toutefois tous-
apres le delaisseroit quant il seroit in-
forme quil n'auoit pas este fait de le-
franche et liberale volente. Comme
celuy qui auoit este es conseilz des ro-
mains esquelz il auoit veues les vio-
lences dessusdictes et comme elles a-
uoient este faictes par eulx contre les
cardinaulx par force et mauuaise.

Et aussi comme oultre les autres pa-
latz lors supras la court on lextimast
de bonne conscience et craignant q' aus-
si estre bien entedu et informe en droit
comme il fust Docteur en droit canon
et fust aussi assez informe du stile de
la court de laquelle gouuernoit lors et
regissoit la chancellerie. Et ainsi luy
pouoit clerement apparoir telle electi-
on faicte p' celle notoire impression ne
deuoit estre ne demourer. Et dray se-
blable estoit a croire q' celui qui estoit
en cest estat estoit en sa d'acacion q' des
autres aussi et ne receuoit la Dignite
papale nullement. Et ainsi fut expres-
sement dit entre les cardinaulx q' ap-
pres les romains en requant instam-
ment sur ce estre fait entroniserent ce-
luy Barthelemy qui de la en auant de-
lissa son p'p' n' et voulut estre nomi-
me Urbain le vi. Et ne fut licite ne re-
mede aux cardinaulx estans a Rome q'
tantost et peu apres ilz ne le coronas-
sent. Et en autres fais et actes se trai-
ctassent ainsi et c'oe pape attendu q' les
romains persistoient q' demouroient en
le p'mier et p'uers p'pos. Selon ces cho-
ses aussi moult y fist q' p' temerite vio-
lente impressions auoient aggraves
et fatz les romains q' clerement se de-
monstrent les q'z ie obmetz et delaisse
p' cause de b'riefue. Et pource q' ie
croy assez souffrir a leur charge ce que
iay escript et ce que aussi hors du con-
clau me informarent plenierement les

cardinaulx avec les quelz plusieurs fois
et souuent iay parle sur ce que dit est.
Et ainsi que de eulx lay scien ie lay re-
dige en cestuy escript affin que celles
choses fussent notoires a ceulx qui ne
le s'euient et viennent en la memoire
de ceulx qui ia en auoient oy faire men-
cion ou auront ou temps a venir.

Comment clement le septi-
me frere du cote de genefue fu-
esleu chapitre deux ces lxxii



Clement septiesme de ce no-
pape frere du cote de genef-
ue premierement nomme ro-
bert fut esleu en la maniere
qui se fait. Apres la mort pape gregoi-
re onzieme les baudereuses et douze
chiefz des regions avecques tous les
autres officiers qui pour lors regis-
soient romme et le peuple rommain
main armee et avecques grant multi-
tude de peuple assemblez compellerent
et restraindirent les car-
dinaulx lors estans a romme q' ausqz
pour lors appartenoit lelection du pa-
pe estans desia entrez et reclos ou con-
clau pour celebrier telle election a esli-
re ung n'ome Barthelemy de myhane
ptalien et lors arcuesque de Bar en na-
ples / et lequel combien que faulcemet
fust se fist nommer Urbain le sixiesme.
Les rommains incontinent voulans
tuer les cardinaulx se ainsi ne leussent
fait / lesquelz contrain et meuz par tel
le peur et q' autrement ne leussent poit
fait letronsierent ou siege applique.
Mais qui p' dray est l'intruseret. Et
apres couronneret ainsi q' p' au large
est escript en listotre du pape gregoire.
Et voulant celui Barthelemy ainsi

Boute en son estat mais plus tost fan-
toiserie ayant commence par force &
violence par phas et nephas tenir in-
deument toute peur et cremeur de di-
eu arriere mise / et le peril de sa consci-
ence de tout reboute a ycelui a son pou-
oir de tout consermer incontinent dis-
posa en sa fagueur et obedience a trai-
re et auoir tous et chescuns tant eccle-
siastiques que seculiers par lectures
leur offrit toutes choses qu'il leur se-
roient plaisans encores non pas de-
mandees. ¶ Et ce voyans les cardinaux
considerans que les choses que
ilz auoient faictes en sa personne estoient
de nulle efficace ou valeur le plus
tost que convenablement et seurement
ilz peurent se segreuerent totalement
de luy. Et par le moyen de certaines
nobles personnes l'informèrent entant
qu'ilz peurent de sa vicieuse election
faicte comme dessus est dit et l'entenci-
on ou doulce par laquelle auoient en
celle procede. Et luy requierent instam-
ment qu'il se desistast et departist cha-
ritablement du papat par luy comme
dit est indeument prins / mais par or-
guil et libidineuse doulce contrait
de dominer ne les voulut oyr et ressus-
sa acquiescer a leurs monitions pour
luy salubres. ¶ Et pour ce par meure
deliberacion faicte premierement par
les deux parties de eulx vindrent en
la cite d'anagnie. Et de la en la cite des-
sons en laquelle ilz se estoient retrais par
declaracion solempnelle que ce que ilz
auoient fait par la force et peur des
rommains / et aussi par cremeur de
mort que ilz deoient en eulx perpetrer
s'ilz ne faisoient ce qu'ilz demandoient.
Et que toutes ces choses n'auoient au-
cunement pour lors ratifiees ne ap-
rouuees ne consermees par quelcon-
ques ditz faitz ou escriptz par eulx au
temps de l'election de eulx faicte. Di-
ceulx perilz pour cause de faire autre

election par maniere deue & iuridique.
Et pour ce que obstant les choses des-
susdictes ne la pouoient faire a rom-
me ilz se transporterent en la cite de-
uant dicte ou ilz se retirerent et extime-
rent estre seurs quant a ce especialle-
ment pour honnore conte et seigneur
de la cite lequel certiffie a plain de cel-
le intrusion ainsi comme treseschau-
se porteur de la foy de dieu et de legli-
se leur fut present et assista continuel-
lement en toutes aydes conseilz et fa-
ueurs. Et comme en celle cite fussent
tous vng pou par auant paruenus qui
auoient este a celle intrusion vng excep-
te qui sen estoit par auant departy euz
par auant conseilz et deliberacions ain-
si que de tant et grant fait la matiere
ou qualite le requeroit le vingtiesme
iour du mois de septembrellan de no-
stre seigneur mil trois cens lxxviii as-
semblez ou palays du conte purement
deument et canonicquement esleurent
en pape clement dessus dit lors cardinal
prestre du tiltre des douze apostres q
pour lors estoit assez ieune daage com-
me de xxxvi ans. Mais autrement ad-
ne de grans vertus lequel fut premie-
rement notaire du saint siege apposto-
et apres euesque de genefue et successi-
uement euesque de cambray / et apres
par celui pape gregoire ordonne card-
inal prestre du tiltre des douze apostres
lequel fut apres tout ce par les cardinaux
intronise et couronne en pape.
On dit que oultre ses merites ilz eu-
rent regard a sa personne pour deux
choses especialles. Premierement car
entre les autres il estoit tresbien pare
et du tout habille et dispose a travail-
ler et labourer pour leglise et le tenoi-
ent ainsi corde courageux et voluntat-
re a exposer sa propre personne ou nec-
essite le requeroit pour la deliurance et
redemption de leglise rommaine des
romains. D'yceluy barthelemy en ycelle

(Seconde partie

Boute et intrus par la maniere dessus dicte et celle presumant occuper es-
peciallement pource que en telles cho-
ses pour les faiz dicelle eglise eust eu
autresfois excercite. Secondement car
il estoit de grant lignee comme il a ad-
dist de degre consanguinite ou affini-
te selon le plus ou moins pres que a to-
les plus grans princes chrestiens do-
quoy ilz eurent esperance que tant po-
la consideration de sa personne cor-
la contemplacion de leglise ilz luy don-
fissent obeyr et virillement auec luy
assister et le fauoriser. Mais promet-
tant nostre seigneur la chose ne vint
pas ainsi car il sourdit tresmauluais
scisme en leglise moult horrible et a di-
eu detestable duquel plus gries a grant
peine ne se tira auoir este. Car tout le
monde fut diuise. Et la dont fut grant
doleur la plus grant part obeit et ad-
hera a yceluy Barthelemy inuasent
boire et que plus est pour lors comme
tout congneu larron violente intrus en
la maison des poures bresbis. Et fut
pour l'ignorance de la Verite non sceue
des choses qui auoient este faictes en
celles inuasions. Lesquelles combien
quelles fussent notoirs. Toutefois
par la malice des rommains et inua-
seurs furent couuertes et occultes et
aultrement quelles nauoient este fa-
ictes recitees et diuulguees et ne fut en
ce bon remede aussi entre ceulx lesqz
a cause de charnalite on creoit pl^{us} tost
et mieulx fauoriser a celuy. En ce aus-
si ayderent en moult de manieres les
anthicardinaulx fauorisans a celuy
Barthelemy lesquelz pou par auant le
lection de celuy clement il auoit de fait
creez de maniere et nombre immode-
rez et non autresfois ouyz ne aconstu-
mez faire et seul et sans quelconque
cardinal. Car comme touche est dessus
les cardinaulx. Vng seulement excepte
jestoient de luy separez. Entant que a

luy fut il nomina print et esleua en ce-
luy estat nombre qui plus Bray est fa-
tosmerie testass auoir dingt et neuf car-
dinaulx presque de toutes regions. Des-
quelz furent aucuns ne le repputans
point pape qui refuserent et ne vou-
lurent celuy estat de luy receuoir. Et
aucuns combien que plusieurs fussent
entre eulx qui par auant estoient assez
notables hommes et bien repputez.
Toutefois par orgueil ou couuoitise
de presider ilz firent annelz. Et furent
aussi par celuy Barthelemy par celuy
temps es scismes sequens en leglise de
Dieu plusieurs. Combien que ce fut faul-
cement prometz prenombez et exaltez
par le mystere desquelz et aussi des an-
thicardinaulx fut fait son estat. Bien
que ce fust faulcement. Et tellement
par diuerses parties du monde fiche et
ferme que nul saichant l'opposite pour-
loze sans grant peril de son corps ne
eust ose parler faire ou acempter. Au-
quel aussi Barthelemy fut moult suf-
fragant et aydant la longue. Demou-
ree qui fut entre son inuasion et lelecti-
on du pape clement. Entre lesquelz fu-
rent presque cinq mois parfaiz et ac-
pliz. Combien que pendant ces cinq
mois les cardinaulx ne peussent aul-
trement faire. Jasoit ce que continuel-
lement ilz seussent entre eulx traictis
pour procurer celle cite quil nencheys-
sent es mains diceluy Barthelemy ou
des rommains. Desquelz sans cesser
leurs machinoient et pourchassoient
trahysons. Et affin que en si grant
meurete et saine deliberacion de con-
seil procedassent a celle election que ri-
ens ne oubliassent des choses a ce ap-
pettenans ne leur fust ou deust estre
ou temps a venir imputez sur le coul-
pe et negligence. Toutefois celuy pa-
pe clement assez tost apres son assump-
cion volant entant que a luy estoit
possible de y mettre et de y pourueoir

De remedes oportuns de la iustificaciō
de lui et faulcete de son adversaire sur
les choses dessusdictes decreta enuoy-
er ordonna et enuoya aux roys et roy-
aulmes ses messaiges et legatz Et p-
especial a ceulx qui entre eulx sont re-
patez les plus principaulx ¶ Cest as-
sauoir au roy et royaume de france
monsieur iehan ducieur euesque de pe-
nestre. A l'empereur des romains roy
d'alemaigne et de boesme et autres es-
tans alenuiron de l'epire monf^r guil-
laume agrifueil cardinal prestre du til-
tre de saint estienne a celymont. Au
roy et royaume d'angleterre ducz & du-
chez de brabant et de gueldre contes et
contez de flandres et d'autrome / et au
pays de liege monf^r de maussec guy car-
dinal prestre du tiltre sainte croix en hie-
rusalem. Aux regens despaigne cest as-
sauoir castille/arragon nauarre/ & por-
tingal monf^r pierre de la lune cardinal
d'acre du tiltre de sainte marie en sō-
comesdin. Et apres ce affin que en le^r
absence il eust aultres assistans pres
de lui en le^r lieu le .xviii. iour du mois
de decembre lan dessusdit soixante et
dixhuyt qui fut le samedi des quatre
tēps il crea six nouueaulx cardinaulx
prestres/cest assauoir monf^r iagues
de ytre lors patriarche de constantino-
ble monsieur ame auluerghois moine
de l'ordre saint benoist lors archeuesq^e
de brim/monsieur de braneas de nap-
les lors archeuesque du cusen/monf^r
pierre de la barriere du diocese de Pe-
theneust lors euesque d'ostim-monsie^r
lienard de salergitane lors general mi-
nistre des freres mineurs / et monsie^r
frere nicholas de saint saturin auver-
ghois de l'ordre des freres prescheurs
lors liseur du palays maistre en theo-
logie. Sur les quelz est assauoir que les
deux derreniers furent par auant no-
mez et esleuz a celuy estat de cardinali-
te Combien que ce fust faulcement et

Sainement par celuy Barthelemy in-
uaseur/mais toutesfois estans certif-
fiez comment il actemптоit en son in-
uasion reffuserent de lui prendre celui
estat. En celuy temps mourut char-
les empereur des romains lequel pou-
par auant affecte et enveloppe par ce-
luy Barthelemy inuaseur pource que
par luy delaissees toutes les sollelnitez
acoustumees faire en affirmation & ap-
probacion de l'epereur il auoit appro-
uee et confermee lelection du roy des
romains faicte a sa requeste p les esli-
seurs de celuy ou tēps de pape gregoi-
re .xi. en la psonne de d'uenselaue roy de
boesme son filz et non requis aussi lui
obeyr et adherer auoit decrete et dispo-
se se tenir et auoir pour d'ray pape / et
auoit declaire et mande et voulu ain-
si le faire et obseruer par celuy roy sō-
filz/lequel aussi adheret en ce aux faiz
et propos de son pere manda et ordon-
na ainsi estre fait et obserue ou Ro-
yaume de boesme/en toute alemaigne
et generalement en toutes les terres
et seigneuries subgectes a luy et a l'e-
pire. Et ne fut nul qui doulüst ou ou-
sast aler contre celle ordonnance Ex-
ceptez tant seulement les contes de sa-
noye/cousin/et de genesue frere de ce-
luy clement/les ducz de lozrainne & de
bar et aucuns aultres contes seign^{rs}
temporelz citez et leurs terres et sei-
gneuries estans alenuiron. Pourquoy
celuy monseigneur guillaume de a-
griffueil legat enuoye en celles parti-
es par pape clement ne peut riens faire
touchant leur reduction Si non en
tant que les Ducs dessus nommez a-
uecques leurs subsequens que ilz in-
formerent de la iustice et iuste electi-
on et confirmation de celuy pape cle-
ment Combien que en la fin continuel-
lement demandant lui estre donee au-
dience il fut lōg temps en alemaigne
Cest assauoir es terres de loopalde duc

Seconde partie

Sanstrie la myneur qui en ppre psonne
 fauorisa et adhera & voulut estre fauo
 rize en ces pties a celuy clement nō pas
 toutes fois en toutes affin que les au
 tres q̄ fauorisoient a la ptie aduerse de
 pceluy pape clement ne lay fussent en
 nemis. Charles roy de frāce aps ce q̄
 eut este plainement informé de celle in
 uasion et election p mōf^r iehan eues q̄
 de penestre a luy enuote p pape clemēt
 et p autres decreta et ordōna lui & tout
 son royaume et ses subiectz en grāt
 solēnite adherer et obeyr a celuy pape
 clement. Toutefois en ce ne lui obeyt
 pas loys conte de flandres cōbien quil
 fust son subiect vassal et alie en pro
 chain degre de p sanguinite a celuy cle
 ment leq̄l par aucun quon ne scet de tra
 cteur demene et surtrait p esperit ob
 stine. Voulut adherer a celuy inuaseur
 Et refusa recevoir et oyr en ses ter
 res celui mōf^r guy de maufee pstre car
 dinal qui en ptie lui estoit enuoye par
 celuy pape clement leq̄l aussi p pareil
 le maniere fut malicieusement epes
 che luy entrant et estant ou royaume
 d'angleterre et es autres regions et pro
 uinces/ausquelles p celuy pape clemēt
 il auoit este enuoye et cōe a nul effect
 deduist et amena les choses qui par le
 pape en ycelles terres luy estoient char
 gees faire. Celuy tēps courāt mourut
 Henry roy Despaigne auq̄l succeda ou
 royaume iehan son filz/auq̄l pouaps
 disposa venir celui mōf^r pierre de la
 lune cardinal diacre ainsi q̄ p auāt lui
 auoit amīs pape clemēt auquel aussi
 en moult de manieres ayda et soustī
 en aydes conseilz et faueurs oportū
 celuy Charles roy de France. Leq̄l aus
 si pour la pgnōissance de Verite et de
 iustice de celuy clement et demonstra
 cion de liniquite et inuasion de son ad
 uersaire enuoya tressouuent plusie^rs
 ambassadeurs presque a to^t les pices
 et regions les exortans et requerans

que silz ne vouloient facillemēt encli
 ner a l'obedience De celuy clement au
 moins quilz ouyssent ce qui leur estoit
 De sa part a pposer ainsi q̄lz auoient
 ouy pposer p sa ptie aduerse. Mais
 helas ilz furent tant obstinez presque
 to^t que tant seulement ne fut pas de
 nyee et refusee celle audience / mais
 aussi furent epeschez to^t ceulx qui p ce
 luy clement leur furent a lēcommence
 ment enuoyez. Pour obuier et auisq̄lz
 pourueoir delibera clemēt entant quil
 peust par plus fortes choses mettre la
 main en ce Et premierement fortiffie
 ses tressauorables aydās et facteurs
 lesquelz il auoit en ytalie tant de gens
 comme d'argent et tant q̄ leur fut pos
 sible / et eulx armez & induitz affin quilz
 resistassent a pceluy inuaseur de tou
 tes leurs forces et a la psecution des
 rommains le soustēdās. Celuy pape
 clement se conuertit aux armes espi
 rituelles et fist ses pces ptre eulx et le^rs
 facteurs ainsi q̄ raison et equite lui de
 monstrerēt et dicterent a faire. Mais
 helas q̄l doleur son aduersaire tīt et
 preualut la plus grant ptie du Bray pa
 trimoine Et se aucune fois le^rs gēs de
 celuy clemēt furent victorieux des gēs
 Barthelemy. Toutefois ilz furent aussi
 vaincus p les gēs de celuy Barthelemy
 Mais de moult maindre furent ptepnēz
 ses secds pces p celuy clement et psu
 ma esleuer ses seblables pces Et ain
 si se chauffa preualut et efforca celuy
 scisme q̄ demoura et dura tout le tēps
 quilz desq̄rent p leur occasion qui fut
 en tresgrāt t̄bacion et diuision telle q̄
 n'auoit par auant este ouye en toute
 chrestiente. Et ceulx aussi qui par a
 uant auoient este et estoient euesques
 prelatz et ministres de aultres bene
 fices adherans a l'un De eulx estoient
 et furent par l'autre deboutez de leurs
 sieges ou autres leurs benefices & aul
 tres subrogez en leurs lieux / et espici

alement aduint aux adherens a celuy clement qui par auant estoient pmeuz ou beneficez aux parties fauorisans et obeyssans a celui barthelemi lesqz il persecuta si inhumainement en corps et biens tellement quil leur conuint et fut besoing recourir a celuy clement & lui requerir humblement quil subuenist a leur pourete. Le que il ne peut pas a tous faire po^r autres choses qui lay suruenoient ainsi nauoient pas ppelement reuenues et facultez pour viure. Pourquoy moult de eulx qui par auant auoient este habondans & notables hommes conuint viure et mourir en pourete & misere pour lexemple desquelz moult daultres espouentez & non estans par ainsi fermes de pensee esleurent plus tost demourer en leur premier estat et soubz celuy scisme durat que demourer en telle misere. Et aussi firent plusieurs autres que tellement ambition auengla que iasoit ce quilz creussent en leurs pensees celuy clement estre papel. Toutefois ilz voulurent estre en diuerses manieres subimez et pmeuz par celuy barthelemy lesquelz autrefois deuant le scisme estoient loups mucez soubz peaulx de brebis. Mais apres ilz demonstrent qz ilz estoient dedens non curans se par telles choses gaingnoient le monde et souffroient pour leur ame grant detrimement. Ilz furent aussi oultre ce que dit est aucuns qui en celles prelatures et benefices procurerent auoir tiltre de chescun et adhererent a celuy soubz la faueur duquel il leur sembla mieulx de celle pouoir ioyr nayans nul regart a lauctorite ou puyssance du conferant. Les vngs par pris aprece devoient la verite ou fidelite ou qui plus est dray leur infidelite soubz esperance dauoir les promotions pour eulx et les leurs sans vergongne demandans insaciablement. Et qui pis est come on a ouy

dire nephandement acquerans par argent ou autres biens tant ecclesiastiques que temporelz au preiudice et perte de leglise et personnes particulieres. Desquelles choses son y sideroit bien ilz en furent blasmez innumerablement de chescun estat tant ecclesiastic que q^u modain quant plus tost eussent quis les choses et biens de leurs voisins que les leurs et n^ot pas garde iustice c^oe en pou de poles ien coprendray moult. En celuy tres maligne temps a loccasion de celuy tressort et mauuais scisme vindrent innumerables maulx et perilz tant du corps c^oe de lame/cest assauoir corruption de meurs/grat ocision de plusieurs/deception des bons et humbles/exaltacion des mauuais reprobres / et viles promotions des tenues et indignes/aperte vendicion des benefices/et autres eures et faitz despiritualitez et eglises tribulacions et esleuemens derreurs. Et heresies commencerent cassacion de vertus et de bonnes eures et multiplicacion de crimes et de pechez/commocions de guerres et de plusieurs autres choses furent bien et obediace fut puertry en incontinence et contempt et religion fut reduyte en apostasie. Et po^r ce que iay ptie de ses choses ouyes que ce soit plorant et sanglotissant raconte et le repete chescun de celuy temps p eulx auoir este blecie affin que la coulpe de la guer faire ptie en recitant ne soit deu se excuser en ycelle. Et maintenant ie veulx dire p stille nouveau dautres choses q^u aduint et durat celle t^epeste/mas premierement dueil raconter aucunes incidences. Enuiron ce temps aduenant c^oe il appt p les croniques du daulphine esqelles se ptiet q^u lan de n^ore s^or mccc lxxix le tiers iour daoust fut grant mouuement de terre ou daulphine en la terre de triene/cest assauoir a mains a pt se bastien et en autres lieux circonuoisins

Seconde partie

iusques agapt et trembla si fort aux
 dictz mains que plusieurs pierres du
 clochier dicelle ville cheurent. Mais
 revenant au propos de maistre mar-
 tin par moy laisse deuant cest incident
 Derrenier narre qui dit Que lan mil
 trois cens quatre vingz moult de gés
 et familliers de loys duc daniou frere
 et pour lors lieutenant du roy de fran-
 ce es parties de languedoc par luy en-
 uoye a montpellier pour cause de leuer
 certain ayde surēt en dne nuyt par les
 habitans diceluy lieu eulx repputans
 par eulx estre greuez tuez et detrenchez
 nephandement / et faulcement par grāt
 mauuaistie / et auecques eulx furent
 tuez plusieurs autres qui ne les con-
 gnoissoient pour ce quilz furent trou-
 uez logez es hostelleries auecques eulx
 ou ilz estoient. Jasoit ce quilz ne feus-
 sent coupables ou quilz ne sceussent
 riens des choses dessusdictes Desqz
 meurtres et excès celuy duc remply de
 fureur fut terriblement courrouce et
 indigne / et diuilement / et magnifiquement
 se disposa a son propos sur ce fai-
 re prendre deue vengeance voulant ce-
 luy lieu entant quil lui seroit possible
 du tout en tout destruire et abbatre.
 Et tous ses habitans diuersallemēt
 mettre a la mort. Et comme lon croit
 aisi leust mene a effect entout au moīs
 ou la plus grāt partie se neust este ce-
 luy pape clement qui tellement sentre-
 mist de ce que celuy duc receue par luy
 satisfaction condigne fut appaise. Et
 celuy lieu auec ses habitans demou-
 ra franc de perte et de domage au re-
 gard de la pitie du crisme. En celui an
 le .xvi. iour de septembre mourut char-
 les roy de frāce auquel succeda au roy-
 aulme charles daultphn de Biennoy
 son filz aisne lequel celuy an et le .xvi.
 iour de septembre fut couronne roy a
 reims ainsi quil est de coustume Leq
 pour lors nauoit que douze ans. Le gou-

uernemēt duq royaulme celui lord duc
 daniou son oncle aisne eut. Et de son
 corps eut la cure phelippe duc de bour-
 gogne aussi son oncle combien que il
 fust maisne. Et ce fut fait par certai-
 ne ordonnance sur ce faicte par charles
 son pere la mort duq fut moult dom-
 geable a leglise cōme sur lappaisemēt
 du scisme lors regnāt en leglise. Il fut
 du tout prest et daqua et grandement
 peure efficace se adonna que tous les
 autres roys et princes fissent auec lui
 celle pacification. Enuiron ce temps
 courant se rebellerent les flamens cō-
 tre leur conte et le bouterent hors de
 son pays moult de ses officiers tuez / a
 son chasteau de audenarde tres selecta-
 ble et merueilleusement ediffie destrui-
 rent et du tout abbatirent. Mais par le
 duc de bourgogne gendre de celuy cō-
 te fut prinse de eulx grant vengeance
 Car celuy charles nouveau roy de frā-
 ce vint en ayde et secours de celuy con-
 te son daffal / et assemblea tres grāt ost
 de gens darmes. Et celuy duc auec au-
 tres princes et grans seigneurs de son
 roy estans en sa compagnie entra en
 flandres la gastant de toutes pars et
 du tout consōmant et mettant a feu / a
 sang. Pourquoy les flamens en mul-
 titude innumerable luy vindrent alen-
 contre et luy resisterent diuilement de
 tout leur pouoir / mais il leur donna to-
 nee En laquelle insiny nōbre deulx fu-
 rent tuez et perilz. Et qui p^{re} est a grāt
 peine sen eschappa vng. Et les lieux
 en plains villaiges et autres ouuers
 et non fortiffiez de celuy pays furent
 en biens et en corps exposez et mis en
 proye lesquelz cōme on dit estoient de
 telle et si grant haleur quilz estoient
 inextimables. Mais toutes fois po^{re} te
 ste pte ilz ne surēt pas tāt dōptez de le^r
 rebellion q ne demourast encores plu-
 sieurs deulx en nōbre puissās en armes
 et habondans en richesses persistans

bellion

Epellier

en leur rebellion & refusans estre sub-
getz a celui conte Et combien que es
temps ensuiuans ilz aient este a ce ad-
menez & reduitz non pas toutes fois a
celui conte de flandres car tantost apz
il trespassa Et fist tant et ouura celui
duc de bourgongne auquel apparte-
noit celle conte a cause de sa femme fil-
le feule dicelui cote p grans labes et
despenses et tant par force darmes q
autrement sur leur domptation recō-
siliatio et pacification a son sire & pere
de sa femme quilz se soubmistrēt foubz
sa seigneurie. Par celui temps aussi
les bourgeois et habitans de Londres
adioustez et ioictz avec eulx grans cō-
paignies dangleterre se leuerent & tre-
les officiers de leur roy et monstrent
eulx. Entre lesquelz fut monsieur Si-
mon de suberie archeuesque de cantorbrie
confessier dicelui roy Lequel cognois-
sāt la mort lui preuenir se recrestit en
habit pontifical Et tenāt la croix en
sa main se monstra et se mist entre le
peuple furieux pensant et creant que
par auenture pour la reuerēce de la di-
gnite pontifical il se desisteroient de
leur inuasion. Mais ilz neurent en ce
nul regard mais ilz saillirent sur luy
si le prindrent et lai coupperēt le chef
et le bras dextre lesquelz pendirēt ou
ficherent po^r regarder a tous aux por-
tes et murs de celle cite & les y tindrēt
par aucuns iours Et combien que au-
cune vengeance fust de ce faicte toutes
fois comme on dit elle ne fut pas con-
digne pource qon disoit auant des rois
aux fauorizez et estre avec cheulx per-
petrans Toutes fois pource que le roi
estoit reune il eust doubte que pis ne
lui en aduenist sil eust volu proceder a
plus griesue vengeance. En celui tēps
aussi oultre ce bathelement inuaseur do-
lant plus amplement molester iehan-
ne royne de sicile dessus nommee ad-
herente a celui clemēt il la prīua fina-

Blemmy et desist de son royaume. Et
 lui constitua nouuel aduersaire & ene-
 my. Cest assauoir charles de duras au-
 trement dit de paix lequel en propre p-
 sonne il couronna en roy de sicille et
 de hierusalem et lui donna de tout sō
 pooir conseil confort et aide et faueur.
 Et le incita & esmeut affin quil pceda
 dirilemēt alencōtre dicelle royne. Et
 ce vint a la cognoissance dicelle roy-
 ne du doloir & cōsentement dicelui cle-
 ment pour ce que elle n'auoit nulz enf-
 fans elle adopta celui loys duc d'agon
 voulant et ordonnāt q' apres son tres-
 pas il lui succedast en icellui royaul-
 me. Et ce pendant lui donna la duche
 de calabre qui estoit acoustumee de te-
 nir p' les aînez filz des roys dicellui
 royaume. Toutes lesquelles choses
 cellui pape clemēt comme seigneur di-
 rect et souverain dicellui royaume cō-
 ferma et approuua et vult auoir fir-
 mation & duree ou temps aduenir. Et
 oultre ce demanda celle royne et instā-
 ment requist a cellui duc que incontī-
 nent et sans demetre il se disposa ve-
 nir a elle et se preparast de la secourir
 dirilemēt. Et affin que aduersaire ne
 uiaist celle ou son royaume ou aultre-
 ment preualust alencōtre d'elle lesqz
 tantost et sans demetre pourueurent
 suffisamment de gens darmes et autres
 choses necessaires et oportunes a tāt
 grans besongnes et affaires. Vindāt
 ces choses cellui charles aiant grant
 aide par la faueur de barthelemy en-
 tra en napples celle royne et presq' to-
 les siens prins & occupans celle cite a-
 uec les chasteau dicelle. Aussi il occupa
 par force tiede celui royaume ou il
 le trouua a lui obeissant & favorisant.
 En cellui temps estoient aussi a nap-
 ples les deux cardinaulx prestres des-
 sus nommez. Cest assauoir monsieur
 iaques de ytre et frere lyenard de gis-
 sonne avec moult d'arceuesques eues-

(Seconde partie.

ques abbez et autres hommes eccle siastiques qui fauorisoient & obeissoient a celui pape Clement lesquelz furent prins avec celle royne et apres moult longuement detenus et emprisonnez es prisos En l'administratiō des q̄lles prisos & de tōle's biens priues en poure te peine & misere demourerēt toute le^e vie aucuns deuidrēt eragez. Etre lesq̄lz celluy cardinal monsteur iaques leq̄l estant emprisonne sans auoir nulle peur garda sa foy sans la blesier. Et en l'adite prison apres moult d'afflictions il consumma sa vie comme martir. Ces choses ainsi faictes en celles regions Jehan roy de castille eue plamiere et vraie information sur li uasi on dicellui barthelemy. Cogneue la sainte et canonique election dicellui pape clement il declara lui & ses regnes do loir deus en auāt adherer & obeir a pape clement comme au dray pape de rōme & manda & comāda ainsi estre fait par tous ses subgetz en ses regnes et seigneuries. Et a ce proceda p̄ le conseil & consentement communz d'ung accord de tous les prelatz colleges conuens ordres maistres docteurs princes nobles & principaulx des citez contes & autres notables personnes De ses regnes lesquelles choses expedies maistre qui gomet par auant eues que de palestine lequel par cellui barthelemy inuasieur auoit este prins & esleue a icellui estat ou qui plusest dray fantosmerie de anthicardinal et celui auoit acēpte et pour tel se estoit aussi longuement maintenu legat en cellui royaume. Aussi informe de ce que dit est retournant a l'adite renpa cellui barthelemy et se connectit a celui clement lequel il confessa & testifia estre dray pape et renonca du tout a l'estat par lui receu de cellui barthelemy. Et ainsi du tout en tout firent moult d'autres qui auoient este en iceulx regnes

par celluy barthelemy promeus tant a eueschez comme en plusieurs autres et diuerses dignitez et benefices ecclesiastiques. Toutes ces choses furent la ainsi faictes ouurant la grace diuine par le mystere sollicitude et prudence de monsieur pierre de la lune cardinal dyacre dessus nomme lequel cōme dessus ē touche auoit la este enuoie legat par celui pape clement. A quoy il auoit continuellement vacque comme des le commencement de son pontifical du mandement du quel apres fut esleue en dray prestre cardinal monseigneur quiot par les prieres & instance du roy dessus nomme. moult aussi d'autres promenz par icellui barthelemy en l'estat cardinaliste le abandonnerent et acquerirent nouveau et dray tiltre dicellui clement. Aussi le dit legat de l'una ouura tellement cellui temps durant que combien que es autres regnes despaigne ausquelz il auoit este enuoie celui clement neust pleniere obedience. Toutefois icelle il soustrait et osta de cellui barthelemy qui icelle seul obtenoit totalement. Car depuis la en auant fut diuisee et adhererent et obeirent partie a celui clement partie a celui barthelemy et comme indifferement fut communement retournee en neutralite. Cest assauoir partie tenant d'ung party et l'autre partie l'autre. Combien que le pl^s furent qui publiquement & occultement adhererēt a celui clement et ses graces retenant et demandans desquelz toute la pure et manifeste declaration se fera cy apres en leur lieu et mention ainsi que en la fin s'ensuiurēt. Lan mil. iiii. cens quatredingz et deux d'ung samedi dix huitiesme iour de may fut adif p̄ de grenoble et autres lieux circonuoisins grant tremblemēt de terre la q̄le celui iour par trois fois trēbla tres fort ainsi comme racontent icelle cro

niques d'alphinalles dessus narrees
mais retournant au propos maistre
martin lan de nostre seigneur mil trois
cens quatrevingz trois ou mois de
de may s'assemblerent en Auignon
loys duc d'anguou et ame conte de sa-
uioie dessus nommez en grant et mer-
ueilleusement notable ost de gens d'ar-
mes pour disposer d'aller vers les p-
ties d'italie tant pour l'apagnation et
dechassement de l'innaseur ses arde-
Comme pour la deliurace de celle roi-
ne Jehanne de seille de la prinse de-
tenue par celui charles de duras sans
si pour la reconurance de son royaume
occupe pour la plus grant partie p-
icelui charles. Et fust constitue et or-
done capitaine general d'icelui est. Le-
lui duc loys par pape clement qui lui
donna en mandement quil ne pcedast
pas en celle besongne en son nom seu-
lement. Mais aussi ou nom de leglise
Lequel pape volant aussi plus ample-
ment honorer iceulx duc et conte a le-
instance et supplication le xxx. iour Di-
celui mois esleua en prestre cardinal
mōsieur frere thomas de casac de lor-
dre des prescheurs paratant inquisi-
teur de la mauuaise heresie natif de
premont en la province de lombardie
homme en tout de tres grant nom pai-
sible vertueux et grant clerc combien
quil nestoit pas maistre en theologie
Après print celui duc son chemin avec
son ost menant par les plaines de lo-
bardie poursuivant les terres de legli-
se lequel combien quil fist en grant des-
pens et labez toutesfoies autrement as-
ses facilement et pacifiquement con-
summa et passa oultre. Il alla premie-
rement en la cite d'acquillee demourā
sous la faueur et obedience de celle ro-
yne la quelle est assise comme a l'etree
de celui royaume Lequel duc suivit
grans nauires chargees de viures et au-
tres choses a lui necessaires. Et tou-

tesfoies en senvenant delaisa la droi-
cte voye qui tendoit tout droit a rom-
me laquelle aussi estoit meilleur et plus
droite. Et sil eust tenue et aucūe mo-
lestation eust faicte aux rommains ou
en leur territoire on croit sans doub-
te que les rommains lui eussent bail-
le barthelemi innaseur et ses anticar-
dinaux la estans. Et ainsi lauoient
delibere faire oyans sa puissance a la-
quel ilz estimoient non pouoir longue-
ment resister et ne voloient pas estre
dammifiez ou peris et ainsi lauoient
delibere entre eulx pourquoy se ainsi
eust refait le scisme sous et commen-
ce en leglise eust asses tost eu fin mais
cela delaisse et cōtempne aucunement
il eust regard a sa propre conqueste.
Cestassavoir de celui regne plus tost
que de procurer la pacification de legli-
se laquelle eust este agreable a dieu.
Combien que des choses qui procedēt
de heresie disposition ne fust sur luy ne
autre iuge. Toutesfoies par les choses
que apres nous auons deues nous po-
ons mieulx et plus tost denoter sa des-
plaisance. Car des lors en auant ainsi
comme continuellement lui aduēdēt
tousiours aduersitez a son aduenement
qui par ia long temps par auāt estoit
sceu par ses aduersaires il trouua cō-
me le plus les citez chasteaux et lieux
fortifiez et munis de vitailles armes
et gens disposez et appareillez a lui re-
sister daillement et lui furent ostees
ou mucees ou du tout consumees les
pastures des bestes et cheuaux. et ai-
si pour lors ne lui fut lieu de riens fai-
re contre ses ennemis. Et pource que
les lieux a lui fauorables sont pou
aussi auoit qui nestoient pas bien dis-
posez pour lui et son ost recevoir son
sustent et aussi les viures ne habondoient
pas q sans grant pourete lui suf-
fissent Il conuint la plus grant partie
de son dit ost par aucuns tēps demou-

Seconde partie.

rer en aucuns petis lieux miserables et champestres. Et oultre ce suruint liuer nesges et pluies et les eues des boierent la geles les bense et la froide rendirent leur temps & firent bdenoir. Le pendant leurs ennemis les assailloient par courses et surprises continuellement par aguetz ou quant il peurent ilz ochirent ses gens a loccasion et obstant toutes les quelles choses il ne fut possible et loisible a lui et a tout son ost par querir ca & la diues ainsi que leur necessites le requeroit Et ainsi cōsummez ceulx que parauāt auoit avec soy ilz souffrirent et endurerent moult de pouretez et miseres. Et durant ainsi celui temps fut comme on raconte celle royne ie hanne inhumainement tuee par les ministres dicelui charles lor donnant ainsi faire. La maniere cōment elle fut tuee se dit estre veritablement telle. Car aucuns dirent quelle fut estranglee. Autres dirent quelle fut mise et liee les piez et les mains soubz dne coute & la fut estaincte. Et pour ce que tant en celui roiaulme comme dehors pour son amour et faueur plusieurs adhererēt avec celui duc qui autrement ne leussēt pas fait les quelz opds sa mort lui tonnerent les dos eulx tournans deuers son ennemy Les quelz furent premiers les conditeurs et patrons de sa nauie qui avecques eulx sen retournerēt aux parties de proence dont ilz estoient venus. Semblablement abhorrans ou aians a horreur sa seigneurie rebellerent ouuertement eulx adherens a son ennemy les seigneurs de saulx & certains autres nobles qui avec luy allerent. Les citez de marceille arle et aucunes autres mais pou seulement exceptez. Et ainsi a lui demourerent Et se tindrent continuellement tant quil desquit Combien q ce fut engrāsturbations & domages qui ainsi leur

suruindrent pour loccasion des guerres contre eulx menees de tres rigoureuse continuation pour la partie dicelui duc tout le temps dessusdit Les choses lors ainsi courdes en celles parties plusieurs nouuelletez troublerēt grandement le royaume de france especialement esenes chaucees de beaucatre de carcassonne & de thoulouse le peuple qui vulgairement sappelloit tachsins assemblez en grant nombre se leuerent contre les plus grans & principalement contre les nobles officiers du roy les poursuuans tres aigremēt et tous ceulx que deulx se renommoient ilz prenoient leurs biens abatoiet et desrompoient du tout leurs lieux chasteaux et maisons sans auoir nul regard a iustice ne quelque raisō estre gardee a telz choses proceder et faire Et en telle malediction faire courir & regner se absentoient presque to les notables personages des lieux des parties dessusdites aus quelz de ce actēpter dona occasion et audace la continuelle et immoderee imposition & mise des diuerses tailles et ipositions par lesquelles ilz estoient contrainctz mēdi er par pourete. Pour resister a ces choses et prendre durement ceulx icy fut contrainct ie han duc de berry lors lieutenant du roy et aiant le gouuernement de ces parties par droit ordre et prouision. Mais combien que longuement il se combatist contre eulx toute fois il ne les peudatncre de grant temps especialement es parties de thoulouse es quelles il trouua diceulx principal fauteur gascon conte de frix qui avec eulx en grant puissance de bras estoit du contre celui duc estoit continuellement. Toutefois apres par la grace de dieu ceulx qui ce auoient fait surēt pugnīs en corps ou en biens par leurs demerites par ainsi telles choses cesserēt et furent reduites a paisible estat

Aussi en celui temps ou environ que ces choses courroient les Bourgeois de paris machinerent semblablement a tempter les premiers et esmouueurs desquelz qui se voulurent decerner faire furent et sont vulgairement nommez les mailletz ou maillet Mais ce deu a la cognoissance du roy de son conseil tous ceulx qui furent trouuez de ce coupable furent condenez a mort ou perdirent leurs biens ou furent bannis. Et oultre ce toutes les armes d'iceulx Bourgeois furent portees au palais du roy Et oultre les paines tant d'argent que d'autres a eulx imposees ilz furent condempnez faire et edifier a leurs coust et despens de murs et merueilleuse force le chasteau de la porte saint anthoine aiant cotee et issue a son liberal arbitre dedens et dehors les murs de paris pour espouenter les autres et en memoire de celle detestable machination dessus dite Et pource que entre les autres coupables de ceste chose publique on dit auoir este note ung aduocat de parlement du roy autrefois reputé notable et sollemnel qui estoit nomme maistre iehan des mares il encourut en sentence capitale. Toutefois de sa dampnation plusieurs parlerent en plusieurs manieres. Car plusieurs dirent quelle estoit plus tost volontaire que iuste et les autres dirent qu'estoit coupable et opinatif. Et celle sentence estimèrent iuste et louable. Mais quoy quil soit de ce soit delaisse au iugement de dieu lequel aucunes fois pleure et permet aucuns accusez d'aucuns castacoit quilz soient innocens de ceulx estre punis. Et autres coupables par mort ici corporellement condempner afin que les delictz commis ne demeurent impugnis ou ti pugniss ou corps de leurs delictz affin quil eussent la vengeance de dieu et punicion eternelle de lame. Et ce iay ici insere car combien

que comme dessus est touche celui aduocat auoit parauant este assez commandable en autres toutes fois se soit il ple iugement de plusieurs quil auoit en une chose dieu grandement offense. Car comme il eust este renommé et fameux aduocat quant il procuroit aucunes causes qui concernassent les drois et libertez des eglises come de plusieurs et plus volentiers contre icelles practiquoit de ce quil scauoit contre le preiudice et sil aduint que pour son occasion aucunes fois aient este greuees on presume que nostre seigneur en eust este sur ce vengeur qui repate ce que on fait aux siens estre a lui propre fait et il a acoustume telles choses de priver ou par vengeance semblable des raciner du tout et extirper. Ainsi comme au preiudice tous leurs aidans et fauorisans il les paie de loyer eternel et ici souuentefois se lieue et exalte ainst comme de maistre pierre de sitimalli aussi notable aduocat du temps d'icellui maistre iehan qui fut tresferment amant de leglise et principal defendeur de ses drois et pour elle maintenir son fait tousiours sans cesser auquel on dit estre ainsi adueni que le trespuissant haincain dieu l'exalta et lui donna tresgrande gloire en cestui monde comme de si petit et bas estat. Cest assauoir comme d'aduocat et d'archedyaque en leglise de chartres il ordonna estre promu a l'estat de cardinal par clement pape dessus dit lequel aucuns des autres cardinaulx mors. Cest assauoir lan de nostre seigneur mil trois cens quatrevingz quatre le xliiij iour de decembre creas sept prestres cardinaulx qui furent messieur pierre d'acreux moine de lordre de saint benoist du dyocese de limoges lors archeuesque de rle et son chambrier monsieur frip dit de agriffueil euesque d'auignon monsieur pierre aysselin demont agu moine de lordre saint

Seconde partie.

Benoist du diocese de Clermont lors
euesque de sardinense monsieur gaul-
tier de bacdeculau es couffons lors eues-
que de galguen. Monsieur aimeri De
mariaac du dyocese de limoges lors e-
uesque de paris. monsieur Jehan De
monchasteau bourguignon cousin et
cubiculaire du pape lors euesque De-
roul monsieur iacque de montonnai
du diocese de geneure archevicaire de
leglise de reneset cubiculaire du pape
Il ordonna aussi deux Diacres cardi-
naux. Cest assavoir monsieur aime de
saluce prementio lors esleu de balle-
ce de celle cite estoit preuost so neveu
ou cousin. Et celui maistre pierre le q-
cōbien quil fust de tres grant aage tou-
tes fois autrement il estoit vertueux.
La promotion duquel fut tresplaisant
ainsi q de celui qui deult servir a dieu
et favoriser leglise. Et ainsi la pugni-
cion dicelui maistre iehan des mares
aux contrefaisans et a ceulx de lui me-
more doit avoir este et doit estre terri-
ble et par eulx doit estre rememorati-
ue. Et oultre ce devant le temps de pas-
ques lan mil trois cens quatre vingz
trois a linstance du roy de france (du
duc de Berry celui pape clement pmeut
en cardinal diacre monsieur pierre de
luxembourg frere du conte de saint pol
et aussi esleu de metz aussi daage ieu-
ne mais adorne de merites et de v-
ainsi comme ci apres quant son tres-
pas se declarera sescrira plus ample-
ment. Cestui anaussi cest assavoir mil
trois cens quatre vingz le xx. iour de
septembre le dessus dit nomme loys
duc daniou ayant ia prins le nom de
roy lequel combien quil fust habodāt
en seigneurie asses poure et indigent
Ame conte de sauoie dessus nomme q
moult de ses cheualiers et gens dar-
mes tant par famine comme par pou-
urete ia mors ainsi quil pleut a nostre
seigneur de plus fort en plus fort aggra-

ue de maladie clouit son dernier iour
en la cite de bar pour lors subgete a sa-
dition et seigneurie qui tant fut la-
mentable et tant domageable a ses ad-
herens desquelz il avoit ia moult tant
par amo^r que par force en celui regne
a lui aliez et a traitz moult puissans
oultre ceulx q avoit avec lui amenez.
Car on doit clerement q se la teste est
frappee ou blessee tous les autres me-
bres en seussent a lui succeda tant en
nom comme en celle partie quil oste-
noit en celui royaume loys son filz p-
mier ne aiant a paine sept ans lequel
demoura long temps sous le gouver-
nement de la royne marie sa mere es-
peciallement iusques a ce quil fut en a-
ge de soy sçavoir gouverner. Et de re-
chief le pais de prouence par la prou-
vence de sa mere avec lassistance q ay-
de de celui pape clement fut reduit en
son obeissance et seigneurie le q avoit
este rebelle et desobeissant a son pere.
Moyennant la prudence de ceste bone
dame on reputoit et tenoit celui regne
mieux maintenu garde et augmente
en aucunes parties quil nestoit ou vi-
vant le pere. Le pendant aduint ung
merveilleux fait comme mon opini-
on est par le iugement de dieu ordon-
ne. Cest assavoir que barthelemi inua-
seur soy envenant a naples sou dit di-
sorde etre lui et charles de duras par
lui comme dit est dessus. Sublime en
roy comme en celle cite ilz se doulis-
sent assembler ensemble. Il peust par
le vouloir de dieu entre eulx telle dis-
corde q celui charles arresta celui bar-
thelemi ou qui plus dray est lempri-
na affin quil ne peschast ou procedast
plus avant. Mais aucuns eulx entre-
metans de ce negoce ledit barthelemi
dissimulant laissa passer lossence que
lautre lui avoit faicte. Et par ainsi il
fut delivre et apres il entra en naples
ou il ordonna et entreprit proceder cō-

tre celui charles pour l'initure qui lui a uott faicte mais il pensa que lui la estant ne seroit pas ce seur a faire.

Et pour ceste cause apres ce quil eut la demoure aucun temps issant et partant de la sen vint a matire ou il disposa mener a effect ce quil auoit conceu Mais ces choses venues a la cōgnissance dicelui charles il sen vint mettre deuant icelui barthelemy il assiegea tressort & longuement Mais nō obstāt que en la fin pour les nobles homes et aucuns aultres lors fauteurs de barthelemy qui lui vindrent en aide engrant puissance darmes fut le siege lōue. Et barthelemy deliure qui apres partant dilec aucuns de ses antecardinaulx lesquelz il estima coupables de ce que contre lui auoit este fait et atempte premierement par lui deposez il emprisonna ennoement et mena avec lui et que deulx fist et ou il alla dilec ci apres se declarera en lesteux. Lan mil trois cens quatrevingz et cinq charles roy de france print en femme ysabeau fille de estienne duc de baviere. Cestuy an aussi courant mort loy roy de hongrie delaissee deux filles lune sa fille aîsnee qui lui succeda au royaume de hongrie se maria a sigismond marquis de Brantabourgh frere du roy de boesme. La seconde sa maisnes fille q lui succedoit au royaume de polonie et de traconie il fianca avec guillaume filz aîsne de Leopilde duc d'austrie avec laquelle cōme on disoit estoit encores les nopces a faire il auoit demoure par aucun temps.

Mais apres sa mort de celui roy son pere elle print de fait les disans duc de victome encores pour lors estant payan combien que apres se conuertit a la foy crestienne. Lan deuant dit le xii iour du mois de iuliet aucuns cardinaulx mors de nouveau. Celui pape clemēt fit autre creatiō de cardinaulx

Cest ass auoir sept prestres qui furent monsieur bertrant de chanaast du diocese de limoges lors patriarche de hierusalem monsieur thomas de amana the ytalien lors archeuesque de napples et refferendaire du pape monsieur Jehan de placentines lombart lors euesque de castellane autrement dit venise monsieur anele de lantray chanoine regulier de saint augustin de albi gois lors euesque de conuenance & aussi refferendaire du pape monsieur iehan de murosier affinon parent du pape monsieur pierre de la torroie boignon euesque de mallieres & monsieur de brumbat ou diocese de genesue lors euesque de viuers & cubiculair du pape par celui temps occupoit le royaume de portugal unq nomme iehan maistre de la cheualerie dite d'auis affermant lui auoir este frere de pierre dernier roy trespasse. La fille du q et en la quelle on disoit appartenir celui royaume auoit en femme le bā casteile dessus nomme par laquelle occasion fut menee et sourdit discorde. Entre iceulx roy et maistre celui mesme an et le xiiii iour daoust eurent bataille en laquelle fut vaincu celui roy ainsi que a dieu pleut et y moururent plusieurs baillans hommes darmes tant de ses subgetz comme d'aultres qui lui estoient venus en secours des parties de france. Lan dessus dit le premier iour de ianvier fut eclipse de soleil Et combien q iusques a l'heure de tierce boire parauant des le matin quil leua et apres ce peult dire quil eut asses luyt et resplendi selon la maniere acoustumee. Toutefois entiron depuis celle heure de tierce lair fut tant obscur et tenebreux comme au commencement de la nuit il a acoustume d'estre entant que ceulx estans es rues ou soubz les taudis des maisons eussent peu tressdifficilement lire ou discerner la diuer-

site des personnes ou des manoirs. Ce
lui temps durant barthelemi inuase^r
de la papalite se partat de naples vit
par nauie a iennes avec plusieurs de
ses anticardiniaux. Si deus come des
sus est touche quil auoit emprisonne
sachas et coupables sur ce que cote
lui auoit este actepte par charles de
duras dessus nomme lesquelz selonce
que aucuns dient il noya en la mer.
Aultres diet qui les enseuelit to^rdis
et autres qui les planta en terre ius
ques ala teste Et les fist inhumaine
ment detrencher leur rendant po^r le^r
seruices ce que le dyable du ql il estoit
ministre a a constance de rendre a ses
seruiteurs. Par icelui temps aussi ice
lui charles de duras esperat auoir au
cuns fauteurs ou amis du royaume
de hongrie par le moien et aide de qlz
il cuidoit auoir celui regne. Au quel il
pretendoit estre le plus pchain au suc
ceder par lignee masculine. Apres la mort
du roy et celui de seicle descendre du
quel il portoit le nom combien que ce
fust faulcement mais il fut defaillat
de son entention et desir. Car en lieu
d'assis il y trouua ennemis par lesqlz
il fut par le iuste iugement de Dieu
cruellement tue receuant peine condi
gne du crime par lui pmise en la mort
de iehanne royne dessus nommee qui
estoit sa naturelle dame Et lui auoit
este continuellement plus que sa mere at
tendu q elle mesme lauoit nourri gar
de et esleue et qui plus est la garde de
mort et pserue a la qelle il auoit este au
treffois adiuge de toutes les qlles cho
ses non record pme faulx et mauuais il
hait sachie et conuoit a son estat et ordina
sa mort car il la fit tuer. Le sang de la
quelle cria de la terre a dieu iusques a
ce quil en print celle degace dessus nar
re. Celui an comme racontent les cro
niques dalphinales dessus touche es
furent grans et plus que grans denge

ges a grenoble et a vifs et en tous les
lieux circonuifins et comme p tout le
daulphine Et tellement que remplies
furent toutes les bosses et daisseaulx
grans et petis de par vin et cler iusq^s
au sommet sans pressurer. Car en ce
temps ne fut poit fait de vin pressurer.
non aians daisseaulx en quoy les met
tre et tirans le vin cler destines ilz en
gettoyent les grappes hors a perdition
en quoy fut perdu le vin qui eust ba
la due annee commune Et se donnoi
ent trois sextiers de vin pour vng flo
rin et dalloit le florin trete solz. Et la
picote de vin en detail trois deniers et
le meilleur a quatre deniers Item aus
si celui an et xxiii. iour du mois de no
uembre auquel iour fut la feste saint
clement furent oys a vif et esliens cir
conuifins grans et horribles tonner
res et chouscations. Mais retournat
au propos maistre martin il fut aussi
pres que tout icelui temps substitue et
mene guerre entre leopode dessus no
me duc d'austrrie et les peuples et les ha
bitans des lieux de l'empire circonuoi
fins la quelle tellement se chauffa et
efforça que lui trop confiât en ses for
ces et les desprisant ne pensant point
la douteuse aduventure ou fortune de
bataille il disposa le combatre en pro
pre personne mais ilz lui vindrent a le
contre virilement et comme ilz fussent
ennombre plus quil nauoit avec lui de
gens plusfors en armes ilz le tuerent
avec la plus grant partie de ses gens.
Les aultres tournans le dos et eulx
ensuiens. Les choses aussi pendans
galeace lun des dicontes de millan co
te de verlus print bernabos son oncle
estant impourueu et non pensant a ce
lequel il mist en prison esquelles asses
tost et apres il mourut. Tous les en
fans du quel furent estroitement dete
nus ou ainsi comme condenez en exil
furent vagans par le monde car la

en pourete et miserables lieux et semblablement leurs citez et seigneurtes avec tous leurs aultres biens qui a ce lui barnabos estoient franchement et qui lui appartenoient pour son viure. Celai conte occupa si grant pays quil nestoit nul qui en ces choses en quelq maniere peut resister a sa puissance ou dolente en quoy entant que en puissance et richesses on se doit confier il est a noter et considerer que comme il fust entre tous les visz pour ce temps en ce ftui monde lung des plus grans. Et toutes fois il perdit toutes ces choses en ung iour. Toutes fois ces choses ainsi faites. Celui conte par le traicte daucuns ses amis. Et aussi par grant argent et assignacions daucunes places bailla en mariage sa fille la qle estoit de lui unique car aultre nen auoit au duc de touraine frere germain du roy de france dessus nomme. Auquel elle estoit conioincte ou second degre de consanguinite comme sa mere fut seur de son pere. Mais sur ce fut dispense par clement pape dessus declare mais se aussi elle le fut p barthelemy inuasez ie doubte comme il apparut asses. Celui conte estre lors enclin a sa partie. Ou quel temps celui barthelemy inuasez estant et demourant a iennes deus des anticardinaulx de nacion ytalique se relenquirent et se tournerent a celui pape clement. Lest assauoir lung surnomme des pres qui long temps dura et apres celui scisme auoit este archeuesque de rauene. Et lautre fut monseigneur galert de petamale lesquelz celui clement prit et sleua le premier en pftre et le second en dyacre cardinal lez donnant de nouueau le Bray estat que par auant persifians avec lui inuasez il auoient. Surpe et leur enuoia aussi chappeaux rouges lesquelz leur commanda estre baillez en son nom et for ce par monseigneur pierre girard euesque

du puis son message en certains lieux ausquelz ilz estoient souiseulx deuant de celui inuasez toutes fois de la premiere reduction nest pas bon den faire mention ne de y adhiber soy car elle fut illusoire et faite cō il se demōstrera en sō lieu mais lautre demoura louable ferme et estable demourāt en la foy p mise. Lan de nostre seigneur mil trois cens quatre vingz et sept Le 5. iour du mois de iullet morut mōs^r pierre de luxembourg cardinal diacre de saint george au belle dor nō pas ecores accōplis xviii ans de son aage leq^l desd son enfance il craindit et aimā dieu et prochain. Il eut charite et tint iustice et equite. Il regarda virginite et modestite il demoura en humilite. Il desquit en perseuerant en toute honnestete de meurs et en la fin il termina trespaintement sa vie. Et combien que sa vie fust ainsi louable et aussi en autre maniere exemple des autres ayāt regard a son aage et noblesse. Toutes fois ces grandes et merueilleuses merites qui ensuyuirent sa mort la demōstrerent plus a plain des le tour q son corp^s fut enseuely ou cymetiere cōmun des poutres car ou lieu ou quel encores viuant par tresp grant humilite auoit esleu sa sepulture il commença a resplendir par grans et esmerueillables myracles / car ceulx qui visitent sa sepulture et requierēt son ayde po^r leurs langueurs et enfermetez incontinent y trouuent remedes opportuns. Et de ce ont expiment non pas seulement ceulx qui sont malades de fieures et autres maladies q munement aduē ennēt q sōt deliurez illec / mais aussi les auengles y recoiuent la veue les soursoyr / les boicteurs aler droit les maet^r la polle / les labres estre mondez / et ce ont obtenu p ses merites. Mais qui plus grant chose et plusie^rs mors ont este p ses merites remis et restituez en leur

¶ Seconde partie

premiere Vie Lesquelles choses se ra-
cotent tellement auoir este contenues
que presque par tout le monde en pou-
de tēps furent diuulgues. Pourquoy
de diuerses loingtaignes ou remotes
parties vindrent plusieurs en grāt nō-
bre a sōdit tumbau lesquelz parauāt
estans greuez de grans labeurs sen re-
tournerēt en leur pay par ses merites
sainctz et incolumes ainsi cōme tous
ceulx qui par son euvre furent aidez et
faictz sainctz le tesmoignēt. Et ceulx
qui les auoiet deuz languissans ou ay-
ans mal et apres les doians saictz ont
affirme et tesmoigne et moult de le's
doloirs et desirs innumerables sur ces
choses dient et afferment manifeste-
ment leur auoit este renduz. ¶ Oultre
lesquelz furent aussi plusieurs qui ia-
coit ce quilz fussent scismatiques adhe-
rens a celui barthelemi inuasieur de-
ans tant de grans vertus et signes les-
quelz dieu faisoit cōtinuellement par
ses merites a ceulx qui linuoquoient
furent contrains eulx confier a sa sai-
ctete ne noserent oncques puis deba-
tre en quelque maniere sō estat ou til-
tre comme indeu lequel ilz scauoiet qd
auoit priēp celui clement. Et fut po's
ces causes lestat de celui clement en
moult de maniere repoute pour iuste et
plus ferme par leq̄l plusieurs estimās
et tenans de certain que lui ia parauāt
quil print de clement estat de cardinal
estoit plain du saint esperit et auoit
et scauoit suffisamment des secretz
de dieu en tant que en ceulx contre sa
saluacion neust pas adhēre a celui cle-
ment ne ses promotions neust pas de
lui receues sil neust sceu quil eut eust
iuste tiltre ou papal lequel pape apres
tant pour la partie du roy de frāce cō-
me de plusieurs prelatz et princes fut
supplie et requis par crebres et multi-
plies supplications quil lui pleust pro-

ceder a sa canonisacion Comme ses
merites le demandassent et ses meri-
tes et miraculeuses demonstrations
manifestoient. Celui pape clement vo-
lant meurement proceder y mist et or-
donna sur celles choses enquerir dili-
gēment et receuoir informations tāt
par les plaz comme par les cardinaux
ad ce par lui deputēz aisi quil est, acou-
stume de faire en telz choses. Le pen-
sant fut a l'entour de son tumbau in-
stitue vng monastere de certains fre-
res celestins qseruiroient la dieu a sa
cōmemoration et honneur. Et la fut
ordonne iusques a vng certain temps
lieu cōpetant pour eulx et leurs offi-
ces faire et en la fin estre edifiez solle-
nellement lesquelz aussi peuent estre
substantez de la plus grant partie des
oblacions et deuz denās illec pour sō
honneur et consideration. Par celui
tēps pierre roy darragon volāt plene-
rement estre informē de la verite tant
de lelection de celui pape clement com-
me de linuasion de celui barthelemi et
especialement avec les cardinaux qui
de ces choses auoient la plus vraie co-
gnissance sur tous mortelz enuoia en
auignon ses certains messages ou āba-
raders vrais sages pour ceus clers
et discretz tant a celui clement cōe aux
cardinaulx lesquelz sur ce enquistent
deulx diligēment la maniere que p-
auant auoit este tenue en ladite electi-
on. Parquoy iceulx ambaxadeurs sin-
gulierement et lung apres lautre iter-
rogaient iceulx cardinaulx lesquelz
pour ceste cause auoient fait sermēt et
iure sur certains articles aisi quilz a-
uoient en mandement par celui roy.
Et aussi du tout firent de moult d'au-
tres notables hommes lors estans en
la court Qui auoient este presens es
lieux esquelz iceulx fais auoient este
faictz. Si firent les ditz deto'rediger

en escript aussi souz la main de publi-
que notaire et en aultre forme Et ain-
si rapportez p iceulx messages retour-
nās en le's pais leq̃l roy darragon icel-
les lettres veues et diligēment exami-
nees et eue en moult de maniere ifor-
mation et deliberation avec les g̃s de
son royaume tāt ecclesiastiques que
mōdains en la fin il delibera quilz de-
claireroiēt publiq̃mēt pour la p̃de cel-
lui clement et a lui voloient obeir & fa-
uoriser depuis la en auant cōe audray
pape. Ce que ainsi cōme on croit eut as-
ses tost apres acōpli Et morut celui
roy pierre darragon le iour saint an-
thoine ou mois de iāuier lan de nostre
seigneur mil et trois cens et sept auq̃l
succeda au royaume iehan duc de gā-
deuen son filz aisne leq̃l certifie aplai-
veues et reuisees et eue meure deli-
beration avec les habitās de son roy-
aume & de leur cōseil et assentemēt p-
ceda a faire celle declaraciō lui assistāt
et estre aīsi fait sollicitemēt procurāt
celui monsieur pierre de la lune cardi-
nal diacre qui ainsi moult longuemēt
auoit insiste et sollicite p̃nt le pere di-
celui iehan duquel lindignation a cau-
se de ce doubtant encourir mōsieur ia-
ques darragon lors euesq̃ de ballence
son cousin germain retarda receuoir en
sō tēps lestat de cardinal a lui ia long
temps parauāt donne p icelui clemēt
pape. Lequel toutesfoīs apres sa mort
et faite celle declaratiō p Jehan son
filz il accepta et lui fut a l'instāce de ce-
lui nouue au roy euoie le chape au rou-
ge. Et par celui mōsieur pierre cardi-
nal lui fut baille et assigne du cōman-
dement de celui pape clemēt. Asses tost
apres mourut aussi charles roy de na-
uarre auq̃l succeda au royaume char-
les son filz aisne leq̃l aussi fait proces
selon l'opportunitē du temps sur ce pri-
se fit sollemnellement ia la declaratiō
pour le pape clemēt laq̃lle son pere cō-

bien q̃ pour certaines causes leust re-
tarde faire auoit dispose faire Mais
preuenū de mort nē peut po' quoy il e-
uoya son filz pour icelle par lui faire.
En la quelle aussi traictie fut & effica-
cement ouura celui mon's' pierre de la
lune diacre cardinal. Par celui temps
aussi iehan duc de lenclastre entra et
enuayt et iuāda le royaume de castil-
le en grande multitude de gens darmes
p̃tendāt celui royaume lui estre deu a
cause de sa femme qui auoit este fille
de pierre iadis roy de celui royaume
qui estoit mort sans enfans masles &
son regne cōe il disoit auoir este occu-
pe par henry son frere bastard & ainsi
encore estoit occupe p iehan sō filz ou
p̃iudice et dōmage de lui & de sa d'fēme
Et cōbien q̃ icelui duc fist moult de dō-
mages en celui royaume toutesfoīs il
nen en uit pas maindre en ses g̃s des-
quelz plusieurs perirēt p' moiēnāt po-
urete et de faulte de viures q̃ passaulx
de bataille. En la fin aucuns amis de
chescune dicelles parties s'etremisrēt
et fut entre eulx la patx reformee en la
quelle principalement furēt ordōnees
les choses qui sensuiuent. Premieremēt
que la fille dicelui duc & de celle du b̃ces-
se sa femme fut donne en fēme a hen-
ry enfant et aisne filz de celui iehan.
Secōdement fut dōne & promptemēt
pape a celui duc d'ne grāt somme d'ar-
gent pour les despens par lui fais po'
raison des choses dessusdites. Tier-
cemēt q̃ tant et si longuemēt q̃l diue-
roit sa femme elle aroit chescun an et
receueroit dicelui royaume quarante
mille doubles. Quartemēt que des-
loz celui duc qui parauāt se nōmoit
roy de castille delaisseroit celui nom
renonceroit a droict qui a lui et a cel-
le sa fēme appartenoit a celui regne
lesquelz sermēs faitz et parfaits. Ce-
lui duc sen reto'na en son pais delaisāt
icelui regne en paix lui estāt ecores en
q.ii.

¶ Seconde partie

celui regne au deuant la paix. Donna son autre fille premiere nee quil auoit de sa premiere femme au deuant nomme ie hâq se portoit et nommoit roy de portugal avec lequel il estoit pauid alie & assemble contre celui roy de castille mais celle paix tenant fut indite trene grant tēps a ceux roy de castille & de portugal afin pour l'occasion de le^r dis cord de celle paix ne peust violer ou enfreindre en aucune maniere. Les choses ainsi pfaictes soit dit nouvelle disencion. Entre charles roy de frāce et le duc de gueldre pour la quelle occasiō celui roy avec tres grant ost de gens darmes sappeilla pour enuoyer es terres dicelui duc q au contraire de ce eut alliez avec lui moult de gēs tāt liegois q allemans les fies et pais des qz il conuenoit a celui roy passer les qz celui roy faisant son chemin firent et porterēt tres grant dōmage a son ost toutes fois deuant q reschose pl' auant procedassēt a pl' greue perte & dōmaige de la part de celui duc furent offertes au roy charles & ptees tāt et telles choses q fut apaisie & content de luy p ainsi sen reto^rna en son pays et cōe il fut proueu a reus lui q a lors auoit este gouuerne soubz tute^s & curateurs cest auoir soubz la tutelle et gouuernemēt de ses oncles subitemēt et sans pmeditation dicelx & aussi de pou daultres prit le regimē & gouuernemēt de son royaume et volās q depuis la en auāt ilz assistassēt avec luy cōe conseillex et ne les voloit auoir cōe gouuerneurs des qles choses eulx plusieurs autres assistās avec ne furent pas bien cōtes demourer especialement car offices et autres administratiōs desquelz moult grās esmouuemēs et mutations si venoient a ceulx qui les auoient & tenoient moult furent mrees et innouees. Par celui tēps p la p^motion du diable qui est ennemi de l'orne et semeur de noise sourdit dis cord entre

l'uniuersite de paris & lordre des freres prescheurs a la quelle & a ses suppostz furent moult de choses imposees tant p celle uniuersite q par autres pluse^s s'esleuidans pour l'occasion des qz psque en tout le royaume de france & especialement en lāgue frācoise pluse^s eueues uerent contre les pscheurs moult deulx mettans en prison le^r deniant oblatiōs et aumosnes deffendant la parole de dieu & auditiōs de p^ressions. Et aussi celle uniuersite les segrega & sepa d'elle totalement leur deffendāt faire les actes scolastiques et recevoir les hōneurs & degrez. En quoy tāt seulement ne les receu pas mais les epecha de tout son poir. En toutes les qles choses ilz eurent tres pou de fauteurs mais pluse^s psecuteurs dont ilz souffrirent moult de dōmaiges ifint nō pas seulement en corps mais en biens aussi afin que nous taisiōs des iniures obprobres continuelles trāsiōs de tractiōs cōe pors en furent faites tāt & aussi cōme d'opprobre & de ietēmēt de peuple. Et d'auant celle tempeste par plusieurs ans ne fut nul qui les aidast. Et ce mesme ment car ceulx qui les persecutoient se estimoient sacrifice faire adieu et a la benoiste vierge marie cōme ilz affermassent celui ordre et ses suppostz en moult de maniere d'icelle detracter en ce q tous affermoient & auoient opinion contre elle quelle fut cōceue en peche originel nō obstat les opiniōs de mōlt de saintz et docteurs approuuez affermans l'opposite lesquelz ditz aucū de leur ordre nouvellement maistre en icelle uniuersite recita et aussi afferma estre vray. Et requis pour la p^t de l'uniuersite que ses ditz comme faulx et erroniens reuocast il ne vult & les refusa pour quoy il fut p celle uniuersite contre lui procede en moult de manieres. Et pour ce qu'on disoit que en celui fauorisoit celui ordre fut sur ce

Donne remede pour ceulx de lordre de
celebrer solennel feste de celle conce-
ption et que avec ce dela en auant aux
sermons et collations entre les sup-
postz dicelle on se tairoit et abstendro-
it on de parler en telle maniere scanda-
leuse de nostre dame ou que la partie af-
firmatiue nullement on ne Desce-
ndroit lesquelles obseruances deuides
fut fait cesser celle sedicion. Et celui
ordre quant aux persecutions person-
nelles demoura asses paisibles mais
toutefois il ne fut pas de long tēps
apres restitué par celle vniuersite aux
actes scolastiques et autres choses ac-
coustumees Que pleut a dieu que de
nostre dame en telle maniere ne fust de-
cues Venu debat cōcercation ou dispu-
tation entre les clerz ou d'elle en leurs
sermons ne fust par eulx faicte mētiō
cōme plusieurs iusques aci sur ces cho-
ses ont parle curieusement plus a le-
ostentation que au salut et profit des
ames Car de cestui scandale plusieurs
autres sont souz que par soy en tai-
re et nō en parler ne fussent nullement
venus ne pour ce ny eust poit eu mo-
de gens sauluez pme il ne soit poit des
articles de la foy. Lan mil.iii.cens ix.
Celui charles roy de frāce vint en au-
ignon a pape clement le penultime 10^e
du mois doctobre et fut receu moult
solennellement ainsi quil appartenoit
tant par celui pape cōme par toute la
court avec lui vint aussi loysduc dor-
leans son frere ensēble et avec ce plu-
seurs notables et grāseigneurs et le
iour de toussaintz qui celui an escheut
le lundy celui clement courōna en roy
de seicille loys le ieune filz de lautre lo-
ys le ieune lequel pme dessus est recite
estoit parant mort a naples assistāt
celui roy de france lequel aussi en deue-
hūilite po^t lordre a leque sur les mains
dicelui pape celebrant messe solennelle
pour hōneur et reuerence duquel endine a

ses requestes pape clement celui anesle-
ua en prestre cardinal mōp^r iehā de tre-
laiet archeuesque de lyon et de celle na-
tion en toutes choses tresgrant tou-
tesfois moult vertueulx et grāt clerle
q^l aussi auoit moult de choses et grā-
des euures fait po^t le droit de sonegli-
se tant loquement q^l presida pme pre-
lat. Apres ces choses celui charles de-
partāt dauignon ala aux pties de tou-
louze ausqelles ala enuiron il demoura
iusqs au mois de iānier. Apres lan en-
suiaūt aux parties de frāce passa p a-
uignon et fait la bien peu de demoure
se departit de la cōtinuant sō chemin
ainsi cōme ces choses se faisoient es p-
ties trāsmontaignes ou mois docto-
bre celui pnote barthelemi inuasEUR qⁱ
par auāt en soy retournāt de iennes a-
uoit fait demoure p aucun tēps tāt a lu-
ques cōme a perouse ou il auoit fait
moult de choses tresdicienses et scan-
daleuses en la fin il estoit retourne a
romme tout ipudique reprobre et obsti-
ne sās faire penitence et la mort auq^l
par ses ant^hicardinaulx fut substitue
Vng deulx dit pmiere ment de thomas
selles natif de naples ieune tāt de age
qⁱ de meurs asses clerle et du tout dispo-
se a ensuuir la vie dicelui barthelemi
leq^l cōbienq^e ce fust saucemēt se fit nō
mer boniface le ix. Et oye son inuas-
ion p pille des pres dess^{us} nōme lequel pour
ceq^l se estoit fait venir a reto^rner d'outro-
peau de celui barthelemi au giro de no-
stre mere sainte eglise et de celui pape
clement. Celui pape lauoit esleue en p-
stre cardinal et avec depuis auoit de-
meure avec luy en auignon par aucun
temps et apres ce soubs faictes perqui-
ses couleurs fraudulentes auoit pro-
cure tāt q^l fut enuoie esptalies la ou il
se tint simulaiment et fainctement es-
terres et lieux de leglise adherens a ce-
lui clement iusques au temps de lin-
uasion derniere d'iceluy. Et tanroist sen-
g.iii.

Seconde partie

Dint a celui inuaseur & comme le chie
qui tourne a ce quil a ordenné gete de
get a lestat quil auoit prins et receu de
celui clement Et de nouueau se fist p
lui affuler le chapeau. Et apres se tit
auec icelui boniface diu scet en quelle
entencion et de quel esperit adiouste q
faulcement se estoit departi de barthe-
lemi et dint a celui clement mais diu
lui rendit asses condigne retribution.
Il fut homme inconstant variable mau-
uais et criminellement determine Et
communement ou vulgairement dit
ou nomme cardinal trechapelle Cest a
dire cardinal de trois chapeaux ou cha-
pelle par trois. Eleust a diu quil deuit
encore auoir le quart. Voire toute fois
que ledit chapeau quon lui baille-
roit fust de chaut arain ou fer chault affin
que ainsi fut estaincte son ambition.
Après ce que linuasion de lui faicte de
nouuel en la maniere dessus dite dint
a la notice dicelui pape clement Il en-
commença contre lui ses proces iuri-
diz ainsi comme inuaseur du saint sie-
ge apostolique et successeur de Dam-
nable memoire barthelemi totalemēt
se parissant et voulāt estre egal en ma-
uaise & obstination a lui et en acem-
ptant sefforça faire semblables en tout
cōtre celui clement. Entre ces choses
ou mois de iuing mil trois cens qua-
trevingz dix Roys le ieune roy de seci
le nouuellement courōne prit son che-
min vers napples par mer en belle na-
uie et notable compaignie de gens dar-
mes et suffisamment garni de viures
au quel bailla celui pape clement mo-
sieur pierre de tourraye cardinal pre-
stre du tiltre de sa icte susanne afin q
lui assistat & le conseillast es affaires
de son royaume lequel cardinal aussi
celui pape clement cōstitua son legat
de les dit en latin a latere en celles pti-
es affin que en icelles il assistast & fut
touchant la reduction des rebelles & i

seaulx et affin que les seaulx eussent a
lui recours. En celui temps charles
le ieune roy de nauarre apres ce quil
eust este sublime et couronne en son re-
gne enuoia a celui clement ses notables
messages qui entre aultres choses estui
requerent et demanderēt & supplierēt
quil esleuast en prestre cardinal Mon-
sieur martin de salut sō chācelier lors
euesque de pampelune lequel acquies-
sant a celles supplication comme rai-
sonnables et condignes tout dūng ac-
cord de to^s les cardinaulx il le pmūt &
esleua a ce le xxi^{io} du mois de iuliet
en celui an lesqz aussi auoiet dispose
ce faire. Dint charles pere dicelui roy
comme il fut estime dūng des plus no-
tables prelatz de toute leglise. Et en-
tre les autres docteur en droit canon
des plu sgrans du monde. Et comme
il fut ainsi recomēde merueilleu-
sement en die meurs et prudence et
aultres vertus. Il eust este lōg temps
par auāt esleue a telle dignite sil eust
voulu a ce assentir. Mais il ne voult
pour lors nō pas po^r autre cause sino
que continuellement il estoit environ
le roy mais de la par de celui clement
lui declatrerent publiquemēt quil po-
oit en ce plus d'ray semblablement p-
fiter que il nestimoit au premier estat.
Cestui temps aussi courut fort pesti-
lence & mortalite en auignon es lieux
circonuois pourquoy celui pape cle-
ment sen departit et sen dint a beau-
caire au diocese darle en dūng chasteau
qui est au roy de france asses pur & net
de celle pestillence et la demourāt ap-
pellez auec lui aucuns cardinaulx de-
mourans tāt en auignon pme eslieux
environ cōme aucuns des autres fus-
sent mors il fist le xviij^{to} du mois
doctobre deux nouueaux prestres car-
dinaulx. Cest assauoir monsieur Je-
sanflandin du diocese de viuers lors
archeuesque de anritane. Et celluy

pierre girard de forestz du dyocese de
 lion lors euesque d'auignon son cubicu-
 laire. En celui mais aussi le roy de ca-
 stille asses subitement cheuaucha ne
 dug cheual & courant par dug champ
 auquel il estoit alle pour cause des bat-
 gluchant & rebuchant le cheual qui se
 estoit estre bien fringant et lui pareil-
 lement avec si se rompit le cou et mou-
 rut auquel succeda ou royaume hen-
 ry son enfant premier ne aiant a pe-
 nes dix ans & fut moult grant alterca-
 tion entre les plus grans princes du
 royaume tant ecclesiastiques que se-
 culiers et principalement entre les ar-
 ceuesques de thoulle et de compostel-
 le a qui le royaume appartienroit
 Pour laquelle occasion suruindrent
 moult desclandres. Et especiallement
 la detention de celui archeuesque de
 thoulle ou qui plus est dray lempri-
 sonnerent celui procurans ses enne-
 mis qui le voloient supplanter & oster
 de celui regne. Mais en la fin il fut de-
 liure par le moyen de certains messa-
 ges par lesquels celui clement pour cel-
 le cause enuoya en ces parties comman-
 dant quil fut mis et esleu au gouver-
 nement dicelui royaume. Aucuns au-
 tres aussi de ce certifiens et contra-
 ctans et ce fait cessala l'altercation. Et de-
 moura celui roy soubz son gouverne-
 ment iusques au temps de pendant q
 est comme a xlii ou xliiii ans par so-
 pere parauant ordonne. Et pour ces
 choses sourdit discorde entre phi-
 lippe duc et conte de Bourgongne et
 monseigneur guillaume d'berger lors
 euesque de besancon. Laquelle eust du-
 re grant temps ne en nulle bonne ma-
 niere ne sceut peu apaiser ne neust este
 la promotion qui sensuit. Celui mon-
 seigneur guillaume president en icel-
 le eglise comme il semblaist que celui
 duc en aucune maniere le persecutast
 en la fin tant a l'instance dicelui duc co-

me aussi pour le bien de paix. Celui pa-
 pe clement lan trois cens quatre viz
 d'uze esleua en prestre cardinal celui
 monseigneur guillaume du berger car
 aussi il deservit bien lestre. Comme il
 fut bon et daitlant plat et repute grant
 batailleur champion et deffenseur no-
 table des drois de son eglise. En celui
 an lehan conte d'armignac entra avec
 grant ost de gens darmes es parties di-
 talle pour cause de nuair et domager
 les terres de galeace conte de vertus
 pour certaines iniures paraugnt so-
 ces entre eulx. Et comme ilz cheua-
 chassent le dint cinquiesme iour du
 mois de iuliet sur le terrouer du lieu
 d'alexandrie il leur dint a lecontre cer-
 tains hommes subgetz et aux gaiges
 dicelui galeas qui se fraperent a eulx
 si fort et vigoureusement que aisi co-
 me tous les siens tournerent le dos et
 sen fouirent villainement. Et laiz au-
 cuns d'autres avec lui prindrent & les
 emmenerent en celui lieu d'alexandrie
 la ou enuiron l'espace d'une heure aps-
 s' sans nulle playe ou bleceure mais tres
 fort lasse par trop grant labeur il mo-
 rut subitement et sans tester ou faire
 testament. Le lendemain la pl^e grant
 partie de ses gens qui sen estoient fou-
 is aussi mis en assaut furent aussi pris
 par les gens darmes dessus narrez. Et
 comme celui conte neust point de li-
 gnee masle mais fussent seulement
 demourees deux filles de lui a lui suc-
 ceda en la conte et en ses terres Ber-
 nard son frere par la dispositio pater-
 nelle et apeulle que estans masles en
 leur lignee en leurs contes terres & sei-
 gneuries ne succederent point les fil-
 les. Et po^r ce que le cote d'ernier mort
 auoit eu en femme la cotesse de couena-
 re ilz parlerent ensemble affin q la cote-
 delle q estoit grant & moult habondant de
 rētes & reuēue aussi a d'assalax et le
 soy remariāt a autre q a la lignee ne

(Seconde partie

lui fust ostee pourquoy il fut traictez
meu par aucuns que entre celui Ber-
nard nouueu conte et icelle delaissee
de son frere contrahit mariage Sur
quoy fut faicte grant instance deuant
elui pape clement auquel fut supplie
quil lui pleust sur ce dispenser lequel nō
dolt sa gerbe mettre en maison estre-
ge ou proceder en tel grant besongne
soudainement et sans deliberation
appelez plusieurs gēs clercz maistres
et docteurs tant en theologie comme
en loix et en decret se conseilla en leur
demandant se telle dispensacion estoit
par lui affaire et qu'il en sapist ou
quil estoit expedient faire Desquelz
fut lopinion concordable que combien
que la loy ancienne permist et qui pō
cōmandast de ce faire la ou le premier
frere estoit mort sans quelzconques
enffans Non pas toutesfoies ou il en
eust aucuns demourans et estans Cō
bien que ce soient femmes ainsi quil
estoit en celui fait ainsi quilz requeroi-
ent en celui propos aussi que la puissā-
ce donnee par ihesucrist a saint pierre
et a ses successeurs sestant de a pē grā
choses Toutesfoies il ne se trouue poit
que ses predecesseurs eussēt mis en se-
blables choses la main Et pour ce qz
pensoient ne lui estre licite ou expedi-
ent a faire Pourquoy fil atentoit a le
faire il lui porroit tourner ou temps
aduenir en doubte & preiudiciale pour
quoy pourroit estre son fait impugna-
ble comme inuainable et indeument
fait et ainsi il donroit occasion a disce-
pter et doubter sur la puissance apo-
stolique et de a nuller et adnichiler les
faictz par lui faictz et toutesfoies l'un
laultre tourneroit en grant peril Si
lui fut par eulx conseillie que sans au-
tre determination de celle doubte il re-
pellast et deboutast celle petition com-
me totalement dissonante de raison
Usaige ce quil fist apres Et aussi les

autres en la fin se murierent aut re-
ment et autre part Desquelles choses
iay notāment voulu ici inserer et met-
tre affin quaucun exemple tout pape
de romme soit aduertit quil ne dispen-
se point de legier ou il se peut doubter
de sa puissance et ne determine aucu-
ne chose sans conseil ou discernement
affi que en la fin par ses detracteurs & ma-
lucolans ne puiſt estre la foy maculee
ou en quelque maniere impugnee En
celui an aussi le premier 10^e daoust mo-
rut gascon dit phebū cōte de foix diſ-
posat de soy mettre a table comme on
lui getast le auue sur les mains il cheut
mort a terre tout estēdu q fut en grāt
esbahissement & espoement de ceux
qui lui assistoient mais non pas de to-
comme aucuns deulx entendirent pō-
rest paratant et plus diligemment a
raair et rapiner ses biens que a ense-
uelir son corps Si aprengnent sur ce
et soient aduertis les puissans De ce
monde communi et combien on doit
auoir en france et sperance en abon-
der en benefices puissances et richesses
Cestui contre estoit si puissāt quil pas-
soit plusieurs autres du monde quilz
habitoient en richesse q pou en estoient
entre eulx quil le precedassent en estat
et il se confia tant en icelles et toutes
foies toutes choses en dng poit et mou-
uement lui defaillās ainsi comme nu
il issit du ventre sa mere ainsi nu fut
transporte au tombeau Et ie dis nu
notamment Car comme la relation
presente raconte aps ce quil fut trou-
ue et apperceu mort il fut par ses gēs
mesmes despoille de ses propres be-
stemens couuert encores a grant pei-
ne dune meschante tres vilie couuer-
ture et mis en dng lit de strain ou il de-
moura iusques a la nuyt tenebreuse
Et lors fut mis par aucuns sur vne
charrete ou roes q deux bests tiroient
et pou de gens en sa compaignie deulx

cierges de cire ardans le precedant tāt seulement fut porte au lieu de ortense
Quant subite et tāt admirable mer-
 ueille que celuy qui le matin se estoit le-
 ue ayant dormy en chambre parée et
 en lict tres riche mol et solennel au des-
 pre gise mort sur ung lict de paille qui
 ainsi estoit honnoze de belles salles
 Royales et de diuerses manieres de
 gens/cestassauoir cheualiers gentils
 hommes et autres manieres diuerses
 de peuples. **H**elas maintenant si na
 pas preneua iusques a pouoir souper
 et est seul rectos et mis ou lieu des be-
 stes. **E**t uaque par auant affluoient
 richesses et ne deffailloient delices est
 preuenue de la miserable angosse de la
 mort subite. **C**omme il neust nulz en-
 fans en ses contes terres et seigneu-
 ries luy succeda mathieu d'iconte de
 chasteau neuf son nepueu filz de son
 cousin germain. **E**t en loz et l'argent q
 on disoit quil auoit innumerable il eut
 diuers successeurs. **O**n dit que qui en
 peut prendre il en print affin que en tel
 le maniere quilz auoient este amassez
 de diuers lieux semblablement que ilz
 fussent respandus entre plusieurs et
 dispers. **E**nviron celuy temps aus-
 si mourut ame ieune conte de sauoye
 subitement. **E**t a luy cōe on dit succe-
 da son filz pareil en nom non aiāt pa-
 encors sept ans. **L**e gouvernement
 du ql et aussi de ses terres selon l'ordō-
 nance de son pere print bonne de bour-
 bon sa mere. **L**aquelle apres fut par au-
 cuns contre luy adherans comme on
 dit faulcement et malicieusement ac-
 cusee et acoupee quelle auoit machi-
 nee l'enure quelle auoit dōnee pour fa-
 re mourir cestassauoir celuy son en-
 fant. **D**o^l laquelle occasion fut moult
 de discencion en celle conte / comme et
 auant tuez qui aussi comme on disoit
 estoient coupables de celles choses.
Les plus grans amys de celuy conte

s'armerent aucuns accusans celle bon-
 ne contesse et de fait la detenans. **E**t
 les autres lexcusans. **D**e l'autre part/
 et ainsi eulx contendans ensemble/en
 la fin sentirent aucuns grans sei-
 gneurs amis de chescune partie. **C**el-
 le discorde comme on dit fut appaisee
 en ceste maniere/cestassauoir que le re-
 gime dont celle discorde estoit sur ce
 ne seroit a nulle des parties qui le con-
 tendoient auoir. **M**ais seroit et appar-
 tiendrait a certain conseil de celuy con-
 te. **E**t icelle contesse ainsi restituée cō-
 me innocente et non coupable/et de la
 quelle estoit erreur et faulcement pen-
 se quelle fust este coupable de tel et si
 grant crisme seroit deliure de l'exēci-
 on des autres et diroit en paix et pai-
 sible. **L**es choses ainsi excellentement
 remises Iceulx cōte et contesse demou-
 rerent en tranquillite. **D**ou apres
 mourut pierre conte de genefue seul
 frere de pape clement lequel tant pour
 raison de prochainete que par la succes-
 sion de son pere luy succeda en celle cō-
 te. **E**t la tint celuy clement de la en a-
 uant tāt quil desquit/et la fist gouver-
 ner en son nom laqelle apres luy mort
 cessa. **D**e tout la maison tres ancienne
 de genefue en la lignee masle/car a lors
 ne demoura nul masle procedant del-
 le legitiment par lignee masle / ce
 que en nul temps ne se trouua oncqs
 estre aduenu/car tousiours auoiet suc-
 cede en celle les masles aux masles de
 scendans de leur lignee. **M**ais pource
 que riens nest demoure tousiours esta-
 ble ou durable en ce mode a lors iceulx
 deffailans il conuint quil leur succe-
 dast ymber de billars leur nepueu filz
 de la seur diceulx conte et pape clemēt
En celuy an aussi qui estoit mil trois
 cens quatre dings et douze. **B**ourdit
 guerre entre charles roy de france dōt
 dessus en cest article est faicte mencio
 et iehan duc de bretaigne/et disposa ce

¶ Seconde partie.

luy roy moult presumant de sa force & puissance Et ayant esperance dōma-
ger celui duc et entrer en ses terres en
grant ost de gens d'armes Et comme
il fut a lenuiron de yentrer/et vng ior
il cheuauchast avecques ses chevaliers
subitement lenuayt vne griesue ma-
ladie et terrible quil mua son sens et
aliena de luy sa pensee et le greua & op-
pressa tellement quil le conuint rame-
ner sur vng char en la cite du mans de
laquelle il estoit party pou par auant
Et de la il fut porte a paris ou trespō-
quement il fut malade de celle mala-
die Mais en la fin par la grace de dieu
celle maladie luy amenda bien/ mais
non pas du tout plenierement que au-
cuns ans ensuyuans par cleres entre-
ualles aucunemēt ne sentist celui mal
¶ On Dit que ces choses luy aduin-
drent par enuie de sa bōne renommee
et luy furent procurez par aucuns De
ses domesticques enfans diniquite et
nourris de mauuaistie / car comme il
precellast en force de corps en legierete
de membres tous ses parens de son re-
gne et aussi tous ceulx qui estoient en
tour luy/et le quel aultremēt a tout bi-
en non pas seulement du corps / mais
aussi de la pensee fut bien dispose En
uieux de tous ses faiz et felicieuses ad-
uenues ilz machinerent ainsi malicie-
ment et iniquement lempeschier. ¶ En
quoy apprennent tous aultres roys
princes et presidens quilz ne ayent a-
uecques eulx assistāz nulz qui ses faiz
acomparent a leur fait ou en ayent en-
uie en aucune maniere comme la de-
meurance et cōpaignie de telz soit plus
perilleuse q̄ habiter avecques les scor-
pions serpens et aspicz. Contre celles
bestes sont plusieurs remedes en grāt
nombre/et contre telz gēs comme nul
selon la parolle commune qui dit il ne
est pire pestillence que le familier en-
nemy. Nulla peior pestis q̄ familia-

ris inimicus. ¶ Soient aultre aduertiz
quilz ne presumant ou mettent leur es-
perance ou ne se gloriffient en leurs pro-
pres forces et puyssances. ¶ Mais en di-
eu qui a acoustume de deprimier et ba-
miliier ceulx qui aultrement le sont p-
leremple de cestuy & de moult d'autres
¶ Apres ce que celuy roy fut amende
de celle maladie lan mil trois cēs qua-
tre vng et treize ia encommence il ala
en la cite d'ampens. En laquelle ceulx
de son sang estans avecques luy con-
uindrent et se assemblerent deuers luy
iehan duc de lencastre/et thomas duc
de cloestre pour tractier paix et con-
corde avec luy/et richart roy d'angle-
terre leur nepueu Et pource que on a-
uoit lors ferme esperāce que ce seroit
et donroit ferme paix ou longue treue
entre yceulx roys On esperoit aussi q̄
par son remede celuy roy d'angleterre
plus legieremēt senclinerait a la part
Diceluy pape clement Ou du moins
promettrait que sa iustice seroit dimul-
guee et demonstree en son royaume.
A ce traicter et faire fut par celuy pa-
pe clement enuoye aux parties de frā-
ce et lieux ou estoient yceulx assemblez
monseigneur pierre de la lune souuer-
Dessus nomme/combien que sur ce il
fust et dacquist diligemment par de-
uers yceulx ducz de lencastre et de clo-
estre et aultres ausquelz sur ce il espe-
roit pouoir profiter deuers celuy roy
Toutesfoiz en la fin il ne peut obtenir
riens deffect non obstant que lors fu-
rent fermees entre yceulx roys assez
longues treues soubz esperance de pl-
lōgues ou d'autre bien. En celly tēps
celuy pape clement pour obtenir l'ap-
paisement du scisme et vniō de legli-
se ordonna que par tout se feissent p-
cessiōs et que on priaist et fist oraisōs
deuotement a dieu et a ses saintz et q̄
messes se celebrassent continuellement
Et especialement fut lors par luy or-

Donne pour ces choses scisme faire ces-
ser celle de laquelle loffice se commen-
ce. Saluos nos fac domine. et congre-
ga nos de nationibus. ¶ Quant aux
autres choses a elles appartenans.

Et donna aussi moult d'indulgences
a tous faisant ces choses durans ius-
que a l'effect d'icelles petitions. En ce
luy an le troisieme iour du mois de

may neiga a Vis et es lieux circonui-
sins tellement que la cite enfut cour-
te de deux doits ou plus Et touteffois

par la grace de dieu il ne fist nul mal

Ainsi comme racontent les croniques

Salphinales dessus en plusieurs lieux

recitees Mais revenant au propos de

croniques papales faictes en aduignō

oultre ce que dit est dessus l'an mil trois

cens quatre dings et quatorze le vint

yesme iour de feurier a la supplicatio

de Henry nouueau roy de castille celui

pape clement print et esleua en prestre

cardinal monseigneur pierre de mecti

ne espaignol lors euesque du Dyocese

de romense/monseigneur guiteron go-

met ia mort en celuy temps. En celuy

temps celui clement comença ses pro-

ces desquelz aussi apres ensuyuans il

aggraua en moult de manieres contre

ung homme raymond roger. De tou-

raine cheuallier iadis nepueu du pape

gregoire onzieme. De par frere prede-

cessseur de celui pape clement et autres

ses complices qui tenoient le chasteau

des beaulx empres aduignon Et de la

faisant guerre ouuerte a luy et a ses

terres en celle de leglise toute la court

rommaine ou papalle tout le pays de

provence la conte de Venise auignon et

les environs par guerre molestoit en

uayssoit et destruysoit occappans les

places emprisonnant les gens tuant

les beufz pillans et consommans les

viures en plusieurs autres grans cris-

mes. Ne contraindre ne retraire ne se

douloit d'iceulx/mais plus longuemēt

l'entendoit continuer. Monobstant qd
fust souvent admonnesté et requis de
soy desister Et cōbien quil fust ioint
en affinite et cousin en second degre de
celuy pape clement/ lequel il sauoit e-
stre vray pape et tel le nommast par
parolle le confessast neantmoins il ne
doubta point contre luy et leglise ro-
maine soy esleuer et cōmettre les cho-
ses dessus narrees Ingrat et non recoz-
dant que celle eglise auoit faict moult
de biens et faisoit a luy et aux siens
laquelle a iuste cause pouoit dire ses
motz de prophete. filios nutriui et ex-
altau ipsi auez spreuerant me. Qui
est a dire en frācoys iay nourry enfā-
et exalte lesquelz mont desprisee. Il a-
uoit aussi este nourry et esleue par le-
glise. Quant par pape clement sixies-
me daquel il estoit apres nepueu auoit
este sa maison paternelle laquelle ou
commencemēt de sa promocion gisoit
a terre et estoit en simplicité Mais par
leglise moult esleuee et magnifiee et
exalte tant en richesses rentes reue-
nues honneurs et dignitez Et auēq-
ce en aliance des payssans princes et
plusieurs autres nobles. Et se luy q
est de elle sailly saichant ces choses e-
stre vrayes yeust eu deu regard il ne
eust pas presumptueusement et enra-
gement ainsi ouure quil a fait. Mais
luy comme filz d'ingratitude et nō sou-
uenant Du bien fait quil a eu et receu
a resseble a la vipere qui par sa mau-
uaistie mort sa mere en naissant Aus-
si par son fol hardement il ne fut pas
vergongneur d'impugner tant cruelle-
ment et terriblement celle eglise en la
personne de son president. Et tant q
se par aduenture ce eust este son ppre
interest comme il nestoit pas ou quil
eust eu en hayne celui pape. ¶ Toutef-
fois po' la reuerēce de nostre mere sai-
cte eglise il deuoit se abstenir de faire
telz terribles exploir quil faisoit Et

Seconde partie

especiallement comme il veist celle eglise lors estre ainsi angoïsee afflicte et moleste pour l'occasion du scisme dessus touche. Mais toutesfois mon opinion est que dieu permist ce faire et estre affin quil monstrest a tous euidement ne luy estre point agreable que les gens deglise et especiallement les papes les faiz desquelz doivent estre en exemples a tous. Les autres enrichissent et magnifient des biens deglise leurs cousins et parens. Combien que a l'exemple de saint angustin eulx estans indigenes peurent estre licitement secourus non pas toutesfois que de telz aydes ilz habondent ou soient de nouveau exaltes. Comme en ce soit a entendre la necessite et non pas la voulente experience nous a souuent monstre que ceulx en telle maniere sublimiez nont point acoustume estre obbeyssans a leglise. Soit que a la semblance de cestuy eulx multipliez es mauvais actes de telles choses mal acquises ne sceuent deumet ne viure ne soy gouverner. Dont par iuste iugement de dieu leurs lignees deffaillēt ou des tes ou autres choses les opprimēt tellement que ilz sont contrains celles choses aliener ou vendre. Et ainsi p'une maniere ou par autre leur biens vendra en mains estranges eulx aucunesfois demourans tous nudz. Ha que pleust a dieu quilz aduertissent bien leurs pechairs de penser diligemment en eulx. Car par la faueur de telles choses pourroient assez profiter silz auoient veulx de bonne contemplacion qui les choses dessusdictes considerassent. Et ainsi comme elles vindrent subitemēt aussi sen alerent subitement. Mais ilz sōt plusieurs / lesquelz deans pour leurs promotions fortune leur Pire et estre agreable ilz sont si aveuglez que ilz croient quil leur appartient ainsi comme aux autres ont appartenue et quilz

doivent durer la ou les autres sōt desfaillans a la semblance de ceulx q'ayderent et tempterēt faire edifier la tour de babylone de laquelle la sonnette et derreniere haultesse attingnist au ciel medians et pensans acquerir leurs habitacles et patrimoines desquelz la solitude ou prosperite excede les cieulx ou leur duracion. Mais ainsi comme les autres sans parfaire leur euvre demourerent tous confus / aussi et les leurs desfaillans continuellement en celles vanitez. Et ceulx que ainsi ilz eslirent a la semblance des premiers sont en vng moment redigez a riens. Et ainsi pour l'occasion de la turbacion faite par celuy Raymond le pape clement fut tellement empesche pour la plus grant partie quil presida en leglise que il ne peut po'ueoir aux choses qui appartenoint a la paisement du scisme. ainsi quil estoit expediet et eut bien voulu car presque toutes les choses de quelque lieu et en quelle maniere quil pouoit assembler il les consommait pour sa deffence alencontre de celuy tirant. Et tellement q'apres sa sustentacion ne luy restoient choses qui souffissent a mener a effect celle sedacion ou appaisement. Ces choses dessusdictes estans ainsi le scisme se endurissoit en son anciennete qui venoit en grant desplaisance et turbacions de tous peuples. Et especiallement pour ce que il apparoit comment a tous gens ny procedoit pas selon son exterminacion ainsi quil conuenoit. Pourquoy mesmes les presidens de l'estude de luniuersite de paris eurent par auant entre eulx sur ce deliberacion. Parquoy par leurs lettres couintēt celuy pape clement requerans pl' fort et plus fermement quilz nauoient acoustume quil y dousist d'acquiescer et entendre. Et ouurirēt les voyes qui a ce lesembloient plus profitables et opportunes

Portant que dicelles il voulsist prendre et eslire celle quil verroit et le^r seble: roit estre pl^r utile et celle ainsi et tellement poursuivre que par elle la terminacion dicelluy sacme briefvement se foyt. Et ycelles incitacions et exortacions fauorisoient et aydoient le roy de france avecques ceulx de ceulx de son sang et moult de prelatz de son regne qui leurs ditz et vouloirs communicans ensemble assez actendoient que entre les boyes deuant dites meues et touchees estoit la plus briefue et conuenable a tout le monde pour occasiō de celuy sacme cesser qui ia auoit tant dure que tant celuy clement que celuy qui avecques luy contendoit sur le papal renoncassent tous deux dun accord au droit que chescun de eulx pretendoit en celuy auoir. Et de eulx fut ung tiers subroge a celuy Alaquelle boye amplexer et receuoir ou les autres boyes ne pfitassent ne peussent auoir ce lieu ilz requierent pceluy clement que luy peust soy encliner/auquelalzescripnoient celles lettres et eulx assistans affectueusement et humblement le mouuoient et aduisoient en ce en moult de manieres come ceulx qui auoient fortes cueurs celle chose affin q^e po^t telz et tant de biens/combien et quans et lunion de leglise et semblables autres q^e pour sa diuision ensuyuoient et Bray semblablement ensuyuerotent. Toutesfois tous autres remedes deffailans aussi se autresfois il presidoit au siege apostolique il Deuoit et estoit tenu ce faire Et ces mesmes choses feroient persuader a son aduersaire p^{er} ceulx qui luy obeyssioient et fauorisoient Mais pour ce toutesfois que ces choses estoient de grant poix ilz requeroient quilz deuioient auoir meure et longue deliberacion Pour quoy pour lors ilz demourerent en leur premier estat sans autre precise Determinacion ou

conclusion. Ou temps de celuy pape fut nouvellement dedie et fonde le monastere des moynes saint marcel de aduignon pour la substantacion Desquelz il voulut et depputa estre a eulx. Et leur bailla moult de reuenues appartenans a lordre de clugny soubz lequel il voulut quilz militassent et que a leur regime fust entendu par labbe de clugny ou par son deppute que lautre abbe ou prieur demourast. Celuy pape deservit auoir de dieu moult de dons tant naturelz que gratuits Car premierement il fut de grant stature beau de face souef en voir. Il escripuit merueilleusement bien. Il chanta bien a merueille et celebra moult bel et haument les diuines offices. Il fut oultre ce moult pourueu et en conseil sage en doubtes et pacient en aduersitez non esleue en prosperitez ne courrouce diuines ne commeu en vices. Quant es pais megiers et autres lieux moult estoit a table gracieux en soulas il p^{ro}loit a tous Il se courut doulctiers aux pources orphellins et veufues Et ceulx qui estoient adonez aux estudies pouruent bien souuent. Toutefois contre la maniere et coustume de ses predecesseurs il tint moult peu de conseil et de cōfistories. Il fut oultre ce moult tardif et long en expedier les besongnes qui luy incōboient et venoient. Il fut aussi moult familier et au plaisir de moult de princes et dautres seculiers pour contemplacion et amour Desq^{els} il fist plusieurs euesques. Aucunesfoi^s pour leur beniuolence et faueur acquerir a luy et a leglise/et aucunesfoi^s pour euitier leur hayne et indignacion Esquelles choses il trouua souuent quil auoit profite et plus souuent deffailli comme de plusieurs de eulx acostrez pourueux on voit par experience que pou y en auoit a qui il chausist guerres De son fait depuys quilz auoient eu ce

Seconde partie

qu'ilz vouloient. En la fin ainsi cōme il pleut a nostre seigneur Apres ce quil eut este bien pou et assez brief malade le quinzieme iour de septembre lā de nostre seigneur mil trois cens quatrevingts & quatorze le seiziesme an de son papal. Il clouyt son dernier iour et fut enseuely en la maistresse eglise dicte nostre dame des dons.

Comment benedic treziesme fut esleu. Chap. cc. lxx.



Benedic treiziesme de ce nō apres la mort Dudit pape clement fut esleu a auignō durāt le scisme lan mil.ccc. quatrevingts et quatorze/avant lors pour antipape a rōme boniface neufiesme Et dacqua le siege douze iours Il estoit premierement appelle pierre de luna cardinal lequel comme est declare deuant trouuilla beaucoup a reduyre maintes nacions a lobeyssance dudit clement septiesme. Le pape gouerna le siege apostolicque vngt & vng an/cestassauoir iusques au consile de constance/duquel parlerons cy apres Il mourut en aduignon et commanda a ses cardinaulx quilz en esleussēt vng aultre incontinent quil seroit trespasse Nonobstant le consile de constance quilors si tenoit/ce quilz firent. Ilz esleuerent vne ydole quilz appellerent clement buytiesme/mais il ne profite rent en riens/car ilz perdirent le tēps

Au commencement de lassumpcion de ce pape il octroya aux vniuersitez rōles po^r auoir pusion de benefices. En cest an la duchesse d'orleans eut vng filz nomme charles qui fut duc d'orleans/et le treiziesme iour enstruāt ou mois de ianvier la royne de france eut vne fille nommee michelle. Item

ledit roy charles siziesme voulut que vne porte de paris par ou len va aux chartreux a dannes et aultres lieulx q on appelloit la porte denfer fut nōmee la porte de saint michiel et la fist faire plus grande et spacieuse que elle ne estoit. Lan mil trois cēs quatre vngt et quinze les ambassades du roy et des vniuersitez de france allerent en aduignon vers le pape benoist pour trouuer moyē de vniō en leglise Et si fut le mariage fait a paris de ma dame ysa beau de frāce aagee de sept ans au roy d'angleterre aage de trente ans/et treues faictes durans trente et huit ans Lesquelles ne tindrent pas aussi par ce tractie les forteresses de chierebourg en normandie et de brest en bretaigne que tenoient les anglois furent restituees et rendues au roy de france.

En ce tēps ou pays de languedoc fut veue au ciel vne grosse estoille et cinq petites lesquelles comme il sembloit vouloient combattre la grosse et la sui uirent bien par lespace dune heure Auecques ce furent ouyes au ciel voix par maniere de cris. Apres ce fut veu vng homme qui sembloit estre de cuy ure tenant vne lance en sa main et get tant feu pres de la grant estoille en la frappant/mais apres nen fut plus riens veu. Pareillement es marches de guyenne furent ouyes voix et sons comme froissemens de harnoyz et de gens qui se combatoyent/dont le peuple eut moult grande frayeur/et non sans cause. Et pource que les merueilles dessusdictes aduinrent deuant la bataille de hōgrie on disoit que cestoit signifiante dicelle/dont les hongres eurent la victoire sur les sarrazins Desquelz furent ou dit an mis a mort enuiron cent mil. En ceste mesme annee le mareschal de frāce bouciquant ayant le gouuernement de gēnes mist en lobeyssāce du roy de frāce les citez

et villes de Plaisance partie millan et plusieurs autres.

L'an mil trois cés quatre vingts et seize le roy darragon courant apres ung lieure cheut de Dessus son cheual et se rompit le col. En cest an les turcs et sarrazins eurent grâde et merueilleuse victoire contre sigismod roy de hongrie et sur les chrestiens. La desconfiture fut pource que les princes de france estans en sa compaignie furent tât orgueilleux et plains de leur voulente quilz ne le voulurent croire. Aussi ilz estoient plains de grans vices habandonnez trop a luxure et telles dissolutions dont ne leur peut bien prendre. Entre les francois estoient le cote deu connestable de france/messire iehan de Biennne admiral/iehan conte de neuers et filz de phelippe le hardy duc de Bourgogne/messire iehan le maingre dict Bouciquault mareschal de france. Les seigneurs de coucy de royes et de la trimouille/et plusieurs autres cheualiers et escuyers dont en la bataille furent prins environ trois cens des principaulx et amenez deuant le grant turc qui les fist tous mourir en sa presence. Exceptez le mareschal Bouciquault q auoit fait aucuns plaisirs autrefois aux sarrazins. Et le conte de neuers iehan filz de Bourgogne pour lequel dist ung sarrazin nigromancien et deuin qu'on ne le fist poit mourir car luy seul feroit mourir plus de chrestiens que eulx tous ensemble ne scairoient ne pourroient faire. Par ainsi furent ces deux mis a rencon. Toutefois ne furent pas lesditz francois mis a mort ne desconfiz quilz ne se fussent aincois monstrez moult vaillans / car en celle bataille ilz occirent grât multitude de sarrazins. Et en une autre precedente en auoient que occis que prins trente mil et plus en gaignant plusieurs fortresses sur lesditz sarrazins. En ce-

ste annee le roy de france estant a coppiengne la duchesse de Brehan delaira et dist a phelippe duc de Bourgogne en la presence du roy que apres sa mort la dicte duche luy appartenoit. Mais elle luy prioit que anthoine deuxiesme filz dudit duc en fust duc apres elle laquelle chose il accorda. Aussi oudit an la royne de france eut ung filz que Loys duc de Orleans leua sur fons et le nomma loys pour lequel on fist grant solennite par tout le royaume.

L'an mil trois cens quatre vingts et diez sept Charles sixiesme de ce nom roy de france bailla au roy de nauarre pour recompence des terres quil auoit en normandie la seigneurie de nemours q lors fut faicte duche et en gascinois et champaigne seigneuries et rentes iusques a dix mil liures. Et a son frere pierre de nauarre ledit roy bailla la cote de mortaigne. Item le roy richart de angleterre fist couper les testes au duc de cloestre a calais et au conte daronel a londres pource quilz le redarguoient de ses fautes et exactions dont il traualloit son peuple. Monobstant ql ne allegast pas telles raisons. En cest an ledit roy Charles de france fist enchasser en or moult pieusement comme on peult voir le clou dont nostre seigneur fut crucifie/laquelle chose il fist de bon couraige. Et pose que aucunes fois entraist en sa frenesie. toutes fois quant il en estoit hors il se monstrois tres deuot aux eglises et saintz de paradis. Aussi il laboura aultant q peult faire bon catholicque pour l'uniõ de leglise et pour oster le scisme qui ia long temps auoit couru et de quoy tât de maux estoient venus par toute chrestiente. En cedit an sa fille marie fut de son bõ gre redue religieuse a poissy.

L'an mil trois cens quatre vingts six huit fut fait ung cõsile par les prelatz de france ouquel fut dit q a cause

que le pape benedic ne se vouloit accor-
der a la voye de cession qu'on ne obbeist
plus a lui en riens Et que les ordinal-
res feissent collacions des benefices &
que aux dignitez electives on procedast
par election sans plus avoir recours
audict benedic.) Item furent degradéz
en greue deux augustins par leues que
de paris et puy baillez a la iustice lay-
que/dõt eurent les testes couppers aux
halles.) Pour ce que ilz entrepriurent
de garir ledit roy en faisant aucunes
incisions Et toutes fois finalement
confesserent que ilz ne si pignoissent
mais faisoient tout a l'adventure.

Les dngs diēt que phelippe duc de bo-
gongne pourchass a la mort desditz au-
gustins en despit du duc Dozeans au
quel ilz estoient Car pareillement led
duc De orleans avoit fait brusler dng
grāt clerc nigromancien et inuocate-
De dyables qui se disoit audit duc de
bourgongne appelle maistre iehan du
bar et fut ars au marche aux pource-
aux. En ce temps commença a ains-
bolz le monastere et convent des char-
treux/et semblablement fut commence
le monastere de rostolz. (Item l'empe-
reur duentzelans en lan dixhuytiesme
de son empire fist de la conte de milan
une duchie. ¶ Lan mil trois cens qua-
tre dings et dixneuf les anglois em-
prisonnerent et meurdrirent inhumai-
nem nt leur roy richart pource que il
avoit fait paix et accord au roy de frā-
ce sans le consentement du peuple Et
en son lieu constituerent pour leur roy
henry de lencastre que ledit richard a-
voit banny d'angleterre l'espace de dix
ans/lequel henry mourut mesel.

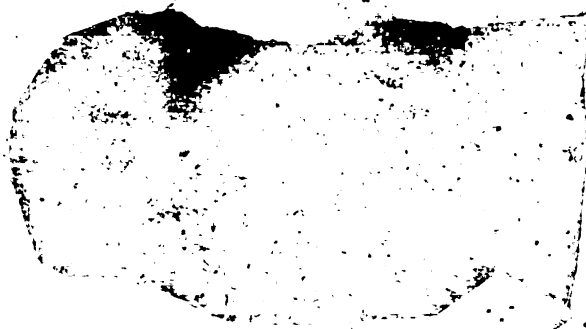
¶ Cy fine le premier Volume
de la cronique martinienne.



Second de la martiniere

Qui s'uyt selon les dactes des temps des
croniques de france selon le croniqueur
Castel et monseigneur Gaguin general
des mathurins de l'ordre de la trinite et
plusieurs autres croniqueurs. Et finit
sent lesdictes croniques la ou le dit Gaguin
a fine de sa cronique derreniere jusques
a lan mil cinq cens

1500
1501
1502
1503
1504
1505
1506
1507
1508
1509
1510





Ensuit la table du secōd
De la Cronique Marti-
nienne

Comment Pierre De
Sainte treille tenoit le
chasteau de coucy/et comment il feust
trahy par Dne siēne chamberiere/ et cō-
ment les capitaines pothōn et la hyre
Desconfirent quatre cens hommes.

fueillet cc.lxxiii

Comment pothōn et la hyre descon-
firent Hector de saueuses au pays De
boulonnois/fueillet cc.lxxiiii

Comment pothōn seist armes a pie
et a cheual contre vng nomme Pyōnet
en la presence du Duc de bourgongne .
fueillet cc.lxxv

Comment messire iehan de luxem-
bourg descōfist pothōn de sainte treille
le et ses compaignons/f cc.lxxvi

Comment fut la iournee de creuant
ou mourut Estienne De chabannes .
fueillet cc.lxxvii

Comment la iournee de Bernueil fut
perdue p les frācois ou estoiet pothōn
et la hyre/et de laduenement de anthoi-
ne de chabannes/f cc.lxxviii

Comment la hyre deffist les angloys
au siege de mōtargis/f cc.lxxix

Comment les angloys furent Des-
confitz au siege Dorleans ou estoient
messire iaques de chabannes et autres
capitaines/fueillet cc.lxxx

Comment anthoyne de chabannes
fut a la prinse De la ville De iargeau .
fueillet cc.lxxxi

Comment les angloys furent Des-
confitz Deuant patay ou estoient po-
thōn/la hyre et anthoyne De chaban-
nes/fueillet cc.lxxxii

Comment pothōn de sainte treille et
anthoyne de chabannes allerent assie-
ger percy sur oyse/f cc.lxxxiii

Comment Podigue De Villandras
alla assieger Dne forteresse quon nom-
moit conlembert/f cc.lxxxiiii

La table

Comment pothōn De sainte treille/
messire iaqs de chabannes et anthoyne
de chabannes desconfirent les angloys
deuant cōpiengne ou estoit le siege ple-
duc de bourgogne/f cc.lxxvii

Comment les francois eurent batail
le contre le duc de bourgogne ou estoit
messire iaques de chabannes et pothōn
de sainte treille/f cc.lxxvii

Comment pothōn de sainte treille
fut prins par les angloys a Gournay
en normandie/f cc.lxxvii

Comment anthoyne De chabannes et
autres capitaines furent vers corbye
po' la cuyder prendre/et autres matie-
res/fueillet cc.lxxviii

Comment anthoine de chabannes rua-
ins le bastard de saint pol et le seigneur
de humieres/f cc.lxxviii

Comment messire iaques de chaban-
nes mist en loieissance Du roy corbeil
et le chasteau Du boys De Vincennes
fueillet cc.lxxviii

Comment la hyre et anthoyne De
chabannes allerent a tout quinze cens
combatans au pays De cambresis ou
ilz firent plusieurs maulx/et autres ma-
tieres/fueillet cc.lxxviii

Comment la hyre seist brusler la ville
De beaurevoir et le moulin / et autres
matieres/f cc.lxxviii

Comment anthoyne de chabannes et
ses gens furent desconfitz par tallebot
deuant Beaumont sur oyse / et autres
matieres/fueillet cc.lxxix

Comment messire anthoyne de loreil
et le seigneur de bueil deffirent les an-
gloys deuant saint scelerin au pays du
maine/fueillet cc.lxxix

Comment la hyre et anthoyne De
chabannes prindrent le seigneur dant
semont deuant cleremont en beauuoys
sis/fueillet cc.lxxx

Comment la hyre et pothōn de sainte
treille deffirent les angloys Deuant
gerberoy/f cc.lxxx

Table

Comment la Ville de sainte denys
en france fut prinse par les frâcois sur
les angloys /f cc. lxxx

Comment pothonet la hyre furent
deffaitz pres dne ville nommee bônay
sur la riuere de belly par les bourgui-
gnons /fueillet cc. lxxxi

Le traictie darras /fueillet. cc. lxxxi

Comment anthoyne De chabânes
pothon De sainte treille et autres ca-
pitaines prindrent plusieurs villes et
forteresses en la duchie de normandie.
fueillet cc. lxxxi

Comment la hyre & pothon de sainte
treille furēt desconfitz par les anglois
au pres de rouen /f cc. lxxxi

Comment chasteau landon/nemours
et môtereau fault yonne furent prins
ou estoient messire iaques de chaban-
nes et pothon De sainte treille /fueil-
let cc. lxxxi

Comment la hyre fut prins dedans
beauvais en iouant ala paulme par le
seigneur de auffemont /f cc. lxxxi

Comment anthoyne de chabannes &
blanchefort furent appelez capitaines
des escorcheurs /f cc. lxxxii

Comment les escorcheurs furent de-
uers les allemaignes /et cōment le cō-
te De Daudemont print la Ville de mi-
rencourt /f cc. lxxxii

Ensayuent dnes lettres escriptes
par mōseigneur de bourbon a anthoy-
ne de chabânes /et dnes autres lettres
du Duc de Lorraine /et comment ledit
De chabannes quicta la Ville de Beze-
lise /fueillet cc. lxxxii

Comment anthoyne de chabânes fist
ce que le duc De bourbon luy manda .
fueillet cc. lxxxiii

Comment anthoyne de chabannes se
deschargea De la Ville De Bezelise es
mains des bourgeois et habitans di-
celle ville /fueillet cc. lxxxiii

Comment anthoyne de chabannes
et le conte de Daudemont eurent debat

a cause dunc seelle /fueillet cc. lxxxiii

Comment le duc charles de bourbon
donna a anthoyne de chabannes la ca-
pitainerie et Peueni De la Terre De
chauroches /f cc. lxxxiii

Comment le cōte de Daudemont bail-
la sa sedulle de sa main seelle a anthoi-
ne de chabânes et a iehan blanchefort
De la Somme De huyt cens florins
fueillet cc. lxxxiii

Comment la hyre /blanchefort /an-
thoyne de chabannes et autres de leur
bende se tyrerent es marches De bar-
roys et de lorraine /et coururent deuant
la Ville De Basle ou se tenoit le concille
fueillet cc. lxxxiii

Comment Podigues de Villandras
feist guerre aux angloys et print plu-
sieurs villes et forteresses en guyenne
et conquist le pays De blancassort.
fueillet cc. lxxxiv

Comment anthoyne de chabannes
espousa marguerite de nâtureil cōtesse
de Dampmartin /f cc. lxxxiv

Comment le roy charles assembla
grosse armee de gens pour aller deffai-
re le daulphin son filz et ses gens qd ap-
pelloit les pragoyes /f cc. lxxxiv

Comment le roy charles interroqua
anthoyne de chabânes cōte de Damp-
martin apres l'appointement fait Du
daulphin sil auoit point autre fois con-
gneu perrinet grasset /f cc. lxxxv

Comment anthoyne de chabannes
la hyre et iouachin rouault furēt ordō-
nez de par le roy po' aller mettre entre
ses mains toutes les terres au cōte de
saint pol /fueillet cc. lxxxv

Comment le Roy accompaigne De
son filz le daulphin /Du connestable de
france /charles Danjou /anthoyne De
chabannes conte De Dampmartin et
autres capitaines sen alla en champai-
gne /auquel pays se myrent plusieurs
villes et forteresses en son obeissance .
Et comment il feist ietter le Bastard

De Bourbon en ung sac en la riniere.

fueillet

cc. lxxxvi

Comment monseigneur le Daulphin accompaignie De Anthoyne De chabanne conte de Dampmartin et de seize cens combatans print la ville et Bastide De Dieppe que tenoient les angloys/fueillet

cc. lxxxvi

Comment le Roy mist le siege Deuant la ville De pontboyse que tenoient les angloys ou estoient la hyre pothou De sainte treille et le Conte De dampmartin/f

cc. lxxxvii

Comment le Roy print la ville De Tartas estant accompaignie De la hyre/pothou De sainte treille et Du conte de Dampmartin/f

cc. lxxxvii

Comment la hyre alla de Die a trespas au chasteau De montauban/fueillet

cc. lxxxvii

Comment les gens de monseigneur le Daulphin qui estoient allez courir sur les marches de bourgongne furent ruez tus/et comment anthoyne de chabannes se sauua/f

cc. lxxxvii

Comment le siege fut mys par les francs Deuant Mes enlorraine et Deuant Basle ou estoient Salazar et anthoyne de chabannes conte de dampmartin/fueillet

cc. lxxxviii

Comment apres la iournee De Basle monseigneur le daulphin sen retourna Deuers le roy son pere qui estoit a nancy. Et comment le roy mist ordre sur le fait De ses gens darmes et capitaines/fueillet

cc. lxxxviii

Comment monseigneur le Daulphin procura De faire occire le grant seneschal de normandie pour aucunes causes. Et comment le roy donna a messire iaques de chabannes lofficie de grant maistre Dhostel De france. fueillet

cc. lxxxix

Comment la ville De Montbeau De mer fut prinse/f

cc. xc

La iournee De formigny. fueillet

La table

let

cc. xcii

Comment le siege fut mis Deuant la ville de Bayonne ou estoient pour le roy le conte De foix/de Dunoy et messire iaques De chabannes grant maistre dhostel de france/f

cc. xciii

Comment siege fut de rechief mys deuant la ville De Bordeaux Dont estoit capitaine Dicelle Dne nomme De tallebot/f

cc. xciii

Comment le siege fut mys par les francs Deuant le chasteau De castillon que tenoient les angloys ou estoit messire Jaques De chabannes/et comment tallebot fut tue en ladicte iournee/fueillet

cc. xciii

Comment fut par les francs le siege mys deuant la ville de chastillon fueillet

cc. xciv

Comment apres la iournee de chastillon messire iaques de chabannes en uoya au roy la gorgerette De monseigneur De tallebot. Et comment aucuns cyderent mettre ledit De chabannes en lindignation Du roy. fueillet

cc. xciv

Comment la ville De Bordeaux fust mise en loberissance Du roy/fueillet

cc. xcvi

Comment messire Jaques De chabannes grant maistre dhostel de france fut frappe de peste dont il alla de Die a trespas/et fut son corps inhumie aux cordeliers de ryon/f

cc. xcvi

Comment le roy tenant son licet De iustice fut prononce par monseigneur le chancelier De france certaine sentence et condamnation contre Jaques cueur/fueillet

cc. xcvi

Comment le Roy ordonna faire en la ville De Bordeaux deux chasteaux pour tenir le peuple en crainte et subiection/ Dont De lang Diceulx chasteaulx fut capitaine pothou de sainte treille/et pareillement fut maire de la dicte ville de Bordeaux/f

cc. xcvi

Comment le roy commist et ordonna le conte de clermont/le seigneur de loheac mareschal de france et anthoyne de chabannes conte de Dampmartin pour aller au pays de Pouergue mettre la conte darmignac en la main du roy/fueillet cc.xcviij

Comment le Roy fut aduertuy que monseigneur le Dauphin practiquoit que le Duc de Sauoye luy aydast de gens et de finance pour faire guerre au roy Dont pour ceste cause fut enuoye en ambassade de par le roy le conte de Dampmartin Deuers ledit Duc de sauoye/f cc.xcviij

Sensuyt la teneur Dunes lettres escriptes par le roy Charles au conte de Dampmartin Dont la teneur sensuyt/fueillet ccxcviij

Sensuyuent Dnes autres Lettres escriptes par le Roy Charles au conte de Dampmartin/f cc.xcviij

Sensuyt la teneur Dune lettres escriptes par maistre Pierre doriole general de france au conte de Dampmartin/fueillet cc.xcviij

Sensuyt la teneur Dunes lettres escriptes de par le Roy au Conte de dampmartin/f cc.xcix

Sensuyuent Dnes autres lettres escriptes audit conte de Dampmartin par maistre pierre doriole general de france qui depuis fut chancelier . fueillet cc.xcix

Sensuyuent Dnes autres lettres escriptes par le roy au conte de Dampmartin/fueillet ccc

Sensuyuent Dnes autres lettres escriptes par le roy Charles au conte de dampmartin/f ccc

Sensuyuent Dnes autres lettres escriptes au conte de Dampmartin par maistre pierre doriole general de france/fueillet ccc

Sensuyt la teneur Dunes lettres escriptes par le roy Charles au conte de

dampmartin/f ccc
Comment icelluy Ouet darye escriuit Dnes autres lettres au conte de dampmartin Dont la teneur sensuyt . fueillet ccc

Sensuyt la teneur Dunes autres lettres escriptes par le roy au conte de dampmartin/f ccc

Comment le roy institua et establit anthoyne de chabannes son lieutenant general pour aller es pays du dauphine prendre monseigneur le Dauphin/et mettre ledit pays es mains du roy . fueillet cccii

Comment apres ce que monseigneur le dauphin eut laisse son pays du dauphine le roy escriuit Dnes lettres au conte de Dampmartin dont la teneur sensuyt/fueillet ccciiij

Comment le lendemain furent de rechief escriptes et enuoyees de par le roy ses lettres au conte de Dampmartin/fueillet ccciiij

Sensuyuent Dnes autres lettres escriptes par le Roy au conte de Dampmartin Dont la teneur sensuyt / fueillet ccc.iiiij

Comment Debat se esmeut entre le seigneur du maine et anthoyne de chabannes conte de Dampmartin / fueillet ccc.iiiij

Comment le Duc de Bourgongne enuoya ambassadeurs Deuers le Roy touchant la reception du Dauphin . fueillet ccc.iiiij

Sensuyt la responce qui fut faicte de par le roy et son conseil aux pointz et articles que le duc Philippe de Bourgongne luy auoit enuoyees . fueillet ccc.iiiij

Comment monseigneur le dauphin escriuit Dnes lettres a Dne d'arnoysele qui estoit moult prinee du roy son pere/et la teneur diceelles/f ccc.vi

Comment lesdictes lettres de monseigneur le Dauphin furent mostrees

au roy son pere/fueillet ccc. Si
Comment le Roy sceut par aucuns
Des secretaires Du Dauphin que le
conte De Dampmartin nauoit point
escript nulles lettres au Dauphin.

fueillet ccc. Si
Comment ceulx de gysors enuoye-
rent Deuers le roy pour auoir secours
Et comment le roy fut aduertiy que les
Bretôs vouloient entrer dedâs rouen.

fueillet ccc. xxij
Comment aucuns prisonniers prins
par les Bourguignons leur eschappe-
rent/et cōment le duc de Bourbon print
la Ville de Pouen/et cōment le roy bail-
la la Duchie de Normandie a monsei-
gneur Charles de Berry et recompensa
tous lesditz seigneurs de lost estant de
uant paris De tous leurs interestz.

fueillet ccc. xxiii
Dung debat qui seissent entre ung
Bourguignon et aucuns Des portiers
de la porte saint anthoyne/et ce quil en
adaint. Et comment la trompette du
capitaine Sallezard se rompit le col/et
autres matieres/f ccc. xxiiii

Comment aucunes gens de guerre
apres le traictie cy dessus declare Vin-
drent sommer ceulx de la Ville de Beau-
uais Deulx rendre au Duc de Bour-
gogne/ce quilz ne voulurent faire dont
ilz aduertirent le roy/et autres matie-
res/fueillet ccc. xxv

Comment monseigneur de charro-
lois se partit de Deuant paris pour al-
ler au liege. Et comment monseigneur
De Berry fist hommaige au roy De la
Duchie de Normandie. Et comment
le roy remercia ceulx de paris pour la
faulxte q̃l auoit trouue en eulx/et leur
conferma aucuns priuileges. fueil-
let ccc. xxvi

Comment le roy crea aucuns autres
iourneceaulx officiers. Et Dune co-
mette qui fut Beue Dont plusieurs fu-
rent espouentez/f ccc. xxvii

La table

Comment monseigneur Charles de
Berry feist sonentree a rouen/et de lein
peschement quil cuida auoir/et autres
matieres/f ccc. xxviii

Comment le seigneur De sternay ge-
neral de normandie se estoit party hors
De la Ville de rouen et se habilla en cor-
delier De lobseruance De paour que il
ne feust congneu/et autres matieres.

fueillet ccc. xxviii
Comment apres la reddition Du
pont Des arches ceulx De Pouen en-
uoyerent deuers le roy pour parler da-
pointement/et autres matieres. fueil-
let ccc. xxix

Comment a la requeste (pourchaz
De sire Guillaume coulombel feust
myse et constituee prisonniere damoy-
selle ysabeau De Cambray sa femme
pour trois choses/f ccc. xxx

Comment Messire Anthoyne De
chasteau neuf et ses gens furent ap-
parceuz en habitz mescongneuz es plai-
nes De clery pres orleans et prins pris-
sonniers par le seigneur de chabesnay
et autres/f ccc. xxxi

Comment le mandement Du con-
nestable De france fut crye a son De-
trompe par les carrefours De paris
Dedans lequel estoit insere le mande-
ment Du roy/f ccc. xxxii

Comment le seigneur De montau-
ban admiral grant maistre adminis-
trateur De toute la noyse aduenue en
Bretaigne et au Royaulme De france
mourut. Et comment le roy Donna
loffice De admiral a monseigneur le
bastard De Bourbon/f ccc. xxxiii

Comment treues furent princes avec
les anglois/f ccc. xxxiiii

Comment le roy Donna audit ad-
miral le chastel et la place de Dison en
auvergne/et la capitainerie De Hon-
nesleu et autres places De Norman-
die. Et comment ung nôme maistre

Marcial Sauuergne procureur en la court De parlement perdit son entendement. fueillet ccc. xxix

Comment a Paris vindrent et arriuerent plusieurs prelatz/seigneurs/cheualiers/gens deglise et autres que le roy ordonna pour mettre ordre & police en la iustice. f ccc. xxx

Comment les pages desditz prelatz et seigneurs se combattirent contre les pages des seigneurs de la court de parlement. fueillet ccc. xxx

Comment le Duc de Bourgongne se mist en armes contre les liegeois/et comment il feist mettre le siege Deuant la Ville de Synan. f ccc. xxx

Comment grande mortalite de pestilence & autres maladies fut en la preuoste et viconte De paris. f ccc. xxx

Comment grant bruyt fut a paris De larrons et crocheteurs allans De nuyt crocheter huyes/fenestres/caues et celiers. f ccc. xxxi

Comment les chasses De saint crespin & saint crespicien furent apportees a paris/et comment le roy et son conseil estant a orlenns et a lenuiron vindrent plusieurs ambassades/et autres matieres. fueillet ccc. xxxi

Comment trois sergens a berge du chastellet de paris furent de nuyt prendrendre ung prestre en sa chambre par force. fueillet ccc. xxxi

Comment anthoine de chabannes conte De Dampmartin fut fait grant maistre Dhostel Du roy/et comment le Roy estant a Pouen feist venir a luy le conte De Waruich hors Du royaume Dangleterre / et autres matieres. fueillet ccc. xxxi

Comment le Duc de Bourgongne mourut en la Ville De Bruges/et comment le roy estant a chartres ordonna que toutes personnes estans & residens a paris seroient Des banieres / et autres matieres. f ccc. xxxii

Comment ung nomme frere Thomas louette religieux et receueur Du temple a paris eust la gorge coupee audit lieu Du temple par ung De ses compaignons et frere Nomme frere Henry. fueillet ccc. xxxii

Comment monseigneur l'admiral et autres dessus nommez qui estoient allez avecques le conte de Waruich se retournerent du royaume Dangleterre. Et comment le roy arriva a paris et pareillement la royne/et autres matieres. fueillet ccc. xxxii

Comment le roy feist publier que les banieres De paris quil auoit fait mettre sus comme dit est deuant feussent toutes prestes audit lieu po' estre aux champs hors paris. f ccc. xxxiii

Comment le roy se partit De paris apres Disner pour aller a pie en pelerinage iusques a saint Denys. Et en allant il rencontra trois larrons meurdriers et espieurs De chemins qui luy requierent pardon. f ccc. xxxiii

Comment les liegeois allerent assieger leur euesque dedans une Ville nommee Huye/et comment le roy ordonna aller aux secours et ayde Desditz liegeois quatre cens lances. f ccc. xxxiii

Comment le roy bailla vnes lettres a ung legat venu de rōme de par le pape pour la rompture de pramagique rancion/et comment le roy enuoya lesditz legat & euesque deureux par deuers ledit charrolois. fueillet ccc. xxxiii

Comment ung nomme Senestre le moyne natif De la Ville Dauxerre fut noye par la sentence de messire tristan lhermite prestre Des mareschaux. fueillet ccc. xxxiii

Comment monseigneur d'alencon non obstant les pardons et les graces que le roy luy auoit faitz offrit ses Villes & pays oultre le gre du roy a monseigneur charles son frere et aux bretons. fueillet ccc. xxxiii

Comment par le moyen De monseigneur le connestable treues furent donnees entre le roy et le Duc de bourgogne. f. cccxxv

Comment plusieurs Bretos vindrent en armes en la duchie De normandie/ et comment monseigneur le Duc de bourgogne mena guerre aux liegeois/ lesquels se rendirent a luy par composition. f. cccxxvi

Comment il fut crye De par le roy par tous les carrefours De paris que toutes gens qui auoient acoustume de supurer la guerre se trahyssent par Deuers certains commissaires ordonnez pour les recevoir/ et comment aucune partie Des monstres se fist pres saint germain des prez. f. cccxxvii

Comment la Ville Salencon fut rendue au roy par le conte Du perche filz au duc Salencon/ et comment les trois estatx du royaume de france furent assemblez pour traicter la paix entre le roy et monseigneur charles son frere. fueillet cccxxviii

Comment ma Dame ambroise femme Du preuost De paris alla De vie a trespas/ et Dunc moulin qui fut brusle fueillet cccxxix

Comment quatre gentilz hommes de guerre firent ioustes a paris pres l'hostel Du roy dont les trois furent blesez/ et qui en eut l'honneur. Et D'autres ioustes faictes Deuant le Duc de bourgogne/ et autres matieres fueillet cccxxx

Comment le prince de pyrmont vint a paris/ et comment le seigneur du lau qui estoit prisonnier au chasteau De Bsson en auvergne eschappa Dont plusieurs furent decapitez. f. cccxxxi

Comment les Bretons prindrent le seigneur De meruille lequel ilz pendirent. Et comment le roy/ monseigneur charles son frere et le duc de bretaigne firent leur accord ensemble. f. cccxxxii

Comment le roy fist scauoir par plusieurs messaiges au duc De bourgogne l'accord fait entre luy et son frere/ laquelle chose il ne voulut croire/ et comment la paix fut faicte entre le roy et le duc de bourgogne/ et autres matieres fueillet cccxxxiii

Comment le roy et le Duc De bourgogne acompaigniez De plusieurs grans seigneurs assiegerent la Ville du liege/ et Des offres que ceulx De ladicte Ville firent audit duc de bourgogne qui ne voulut accepter. Et comment ladicte Ville fut prinse D'assault/ et De la cruaulte qui y fut faicte. f. cccxl

Comment la paix faicte entre les princes Dessusditz fut cryee et publiee par tous les carrefours de paris/ et autres matieres. f. cccxli

Comment plusieurs malfauteurs furent punis Dont l'ung se couppa la langue. Et De plusieurs places Du pays de flandre qui furent destruites par rauines deaues. f. cccxlii

Comment le cardinal balue par trahison mist le roy et autres seigneurs en Dangier D'estre mors et prins. Et comment il cuyda mettre les cytoiens De paris en l'indignacion Du roy. / et Des lectres quil escriuit au Duc De bourgogne pour cuyder de rechief mettre discord entre luy et le roy. f. cccxliii

Comment monseigneur charles duc de guyenne vint Deoir le roy son frere/ et comment le roy enuoya son ordre au Duc De bretaigne/ laquelle il ne voulut prendre dont le roy fut grandement courrouse. f. cccxliv

Comment le roy manda au preuost De paris que le roy edouard D'angleterre et les princes et populaire auoient fait paix et pacification ensemble Et que ledit preuost constraignist vigoreusement tous nobles et non nobles a estre en armes en personnes. fueillet cccxlv

La table

Cōment le Duc De Bourgōgne enuoya a tour ses ambassadeurs deuers le roy / et cōment le seigneur de Billaen poictou alla de vie a trespas / et cōment maistre pierre durād nepueu du cardinal Sangiers eschappa des prisons du chasteau de mailly. f. ccc. xliij

Cōment le conte de Waruych et le Duc de clairāce avec leurs femmes de chassiez p le roy edouard vindrent prendre terre en normandie / et cōmēt plusieurs gens de guerre de l'ordonnance du roy Deslogerent de leurs garnisons fueillet ccc. xliij

Cōment la Royne accoucha d'un beau filz au chasteau d'amboyse / et cōment le roy de cecille / et plusieurs autres allerent a angiers / et autres lieux illec enuiron pour trouuer pacificatiō et accord avec le duc de bretaigne. fueillet ccc. xliiii

Comment le conte de Waruych cuy dant sen retourner au pays d'angleterre fut ordōne et estably sur mer de par le duc de bourgongne plusieurs nauires de guerres pour le desconfire. Et comment le roy partit d'amboyse et alla au mont saint michel en pelerinage. fueillet ccc. xliiii

Comment le seigneur d'argueil filz du prince d'orenges se partit et embla du duc de bourgongne et vindt deuers le roy / et comment l'aliance fut faicte du roy de france et du roy henry d'angleterre / et autres matieres. fueillet ccc. xlv

Cōment le roy manda aux nobles / clercz et laiz de la ville de paris que processions feussent faictes par l'espace de trois iours toutes oeures cessans / pour la bonne dictoire que auoit eue henry de lenclastre a l'encontre de edouard de la marche. f. ccc. xlv

Comment toute la belle artillerie que le roy auoit a tours fut amenee a paris / et comment messire artus de

longueual et autres gentils hommes entrerent pour le roy en la ville de saint quentin en hermandoie. fueillet ccc. xlv

Cōment sire christofle paillard et sire iaques besselin furent enuoyez de par le roy en la ville d'auvergne pour les sommer de par le roy de prendre illec garnison pour luy. ccc. xlv

Comment plusieurs charpentiers macons / manouuriers et autres furent prins a paris et constraintz d'aller es villes nouuelles reduyctes pour le roy / et comment le roy eut teneues avec le duc de bourgōgne. f. ccc. xlv

Cōment henry de lenclastre et edouard de la marche eurent grans debat / et noises / et comment le prince de galles et le conte de waruych furent tuez fueillet ccc. xlv

Cōment le roy fut mal content des epytaphes et lybelles diffamatoires qui auoient este atchiez a l'esclandre a deshonneur du conestable. Et comment plusieurs en furent prins et constituez prisonniers. f. ccc. xlv

Comment monseigneur de guyen ne apres le retour d'ampens deuint mal content du roy / et cōmēt il manda venir a luy le conte d'armignac. fueillet ccc. xlv

Cōment en leglise de paris fut fait vne moult belle et notable procession Et comment apres ladicte procession leuesque de paris alla de vie a trespas Et comment le duc de calabre voulut laisser la fille du roy sa femme pour cuyder prendre la fille du duc de bourgongne. f. ccc. xlv

Cōment par fortune la couuerture de nostre dame de clery pres dorleans fust toute arse et bruyee / et comment le roy eut certaines nouuelles que monseigneur de guenne estoit alle de vie a trespas. f. ccc. xlv

Comment vng cappitaine nomme

me le petit picard et plusieurs de sa compaignie furent pendus. Et comment le Duc de Bourgongne voulut mettre le siege deuant la Ville De beauuais. fueillet

ccc. xlii

Comment les habitans Dauxerre saillirēt hors pour aller courir es pays du roy/et comment nouvelles vindrēt a paris que le Duc De Bourgongne et ceulx de son ost estoient en grant necessite De viures deuant beauuais. fueillet

ccc. l

Comment vng messaiger De l'hostel du roy fut tye hors des prisons du chastellet de paris/et cōment sallezard et autres De sa compaignie par vne trenchee qui fut faicte pour yssir hors De beauuais entrerent dedans le parc du duc De Bourgongne. f

ccc. l

Cōment on fist les monstres a paris/et comment le duc de Bourgongne apres plusieurs grans assaulx et escarmouches leua son siege de deuant beauuais et brasla plusieurs villaiges/et comment il mist le siege deuant la Ville Darques et autres places. fueillet

ccc. li

Comment le seigneur destouteuille et le mareschal ioachim mirent le siege deuant la Ville Deu ou estoient les bourguignons qui leur rendirent la Ville par composition/ et autres matieres fueillet

ccc. lii

Comment aucuns seigneurs du party audit duc de Bourgongne bruslerēt et ardirent plusieurs villaiges/et comment le conte d'aulpchin d'auvergne ardit Des pays au Duc de Bourgongne fueillet

ccc. lii

Cōment le roy/et le Duc de bretaigne firent vne treue ensemble avecqz leurs amys et alliez. f

ccc. lii

Comment monseigneur De beauieu fut prins prisonnier en la Ville De lestore par le conte Darmignac. Et cōment la paix fut faicte entre le roy

La table

et le duc de Bretaigne. f

ccc. lii

Comment monseigneur Salencon fut prins prisonnier et mene deuers le Roy/fueillet

ccc. liii

Comment le duc Darmignac fut tue et occis par les gens Du roy pour ce quil vouloit oultrager aucuns de ceulx/et comment la Ville de lestore fut pillée et arse et tous les habitans de celle occis. f

ccc. liii

Cōment le filz Du conte d'albret qui auoit trahy monseigneur De beauieu fut decapite a poitiers. f

ccc. liiii

Cōment les gens du roy mirent le siege deuant la Ville de parpignan. Et comment monseigneur le Duc dalencon qui estoit prisonnier au chasteau De loches fut amene au louure a paris et autres matieres. f

ccc. liiii

Comment le roy qui estoit au chasteau Dalencon en saillant diceulx cuyda estre tue Dune grosse pierre q cheut Dudit lieu. f

ccc. liiii

Comment le Duc De Bourgongne voyant quil ne pouoit ne nestoit assez puissant pour destruyre le royaume De france cuyda faire empoisonner le roy par vng nōme iehan hardy en luy promettant faire moult de biens/ et autres matieres. f

ccc. lvi

Comment ledit iehan hardy qui par le pourchas du duc de Bourgongne auoit cuyde empoisonner le roy fut traïne et puis escartelle en greue deuant l'hostel De la Ville De paris. fueillet

ccc. lvi

Comment monstres furent faictes Des habitans de la Ville De paris en la presence du roy et des ambassadeurs Darragon/et des dons que le roy donna ausditz ambassadeurs. f

ccc. lvi

Cōment monseigneur le conestable vint par deuers le roy lequel luy pardonna son mal talent/ et comment le roy pour escheuer effusion De sang fist treue avec le Duc De Bourgongne

son ennemy. f

ccc. lxxii

Comment le roy enuoya grāt quanti-
te de gens d'armes en arragon/ et com-
ment le proces fait de mōseigneur da-
lencon fust par arrest de la court de par-
lement condamnē a estre decappite
fueillet

ccc. lxxiii

Comment le roy edouard Dangle-
terre enuoya sommer le roy de france
quil luy rendist les duchez de guyenne
et de normandie/ et de ce que le roy de
france luy enuoya. f

ccc. lxxiiii

Comment aucuns larrōs bourgui-
gnōs sans aduen ne maistre se mirent
sur les champs et vindrent courir es
pays du roy/ et cōment le corps d'ung
franc archier de meudon pres paris
fut incise et ouuert. f

ccc. lxxv

Comment le roy ordonna que la fes-
te de saint charlemaigne fust gardee &
solemnisee en la ville de paris. fueil-
let

ccc. lxxvi

Comment durant le siege de la ville
de nux les nauires du duc de bourgon-
gne furent rompues. f

ccc. lxxvii

Comment a paris ung ieune filz bi-
gandier avec trois escossois desro-
berent ung poissonnier deauē douce
et comment la ville de parpignan fut
mise en lobeyssance du roy. f

ccc. lxxviii

Comment l'aliance Dentre l'empe-
reur et le roy fut publiee a paris/ et cō-
ment les ambassades de florence et de
l'empereur d'alemaigne vindrēt deuers
le roy et autres matieres. f

ccc. lxxix

Comment le roy se party de l'abbaye
de la victoire pour aller a pons sainte
maxence/ et comment vne procession
generale fut faicte a paris ou furent
tous les petis enfans. f

ccc. lxxx

Comment le roy fut aduertiy par le
conestable de garder sa Duchie de nor-
mandie pour les anglois que on disoit
quilz y deuoient descendre. f

ccc. lxxxi

Comment ung herault d'angleterre
nomme scalles fut prins qui auoit plu-

sieurs lectres de par le roy edouard dā
gleterre. Et commēt le roy fut aduer-
ty que le conestable auoit enuoye son
seelle a monseigneur de bourbon fueil-
let

ccc. lxxxi

Comment le roy eut nouuelles de l'em-
pereur quil auoit fait rafreschir ceulx
de la ville de nux et quil les auoit au-
tellez pour vng an entier. Et cōment
monseigneur l'admiral mist ses embas-
ches pres de la ville darras. f

ccc. lxxxii

Comment le roy fist publier a paris
que les anglois estoient descendus
a calais/ et cōment le duc de bourgon-
gne sen alla de nuyt honteusement de
deuant la ville de nux. f

ccc. lxxxiii

Comment le roy se partit Dampens
a tout bien cent mille cheuaulx pour al-
ler a piquigny ou le roy edouard dā
gleterre vint parler a luy/ et comment
les treues furent faictes entre les deux
roys par l'espace de sept ans/ et autres
matieres. f

ccc. lxxxiiii

Comment la treue marchande den-
tre le roy et monseigneur le duc de bourgon-
gne fut publiee a paris solennellement
au son de deux trompettes/ et cōment
le duc de bourgongne liura monsei-
gneur le conte de saint pol conestable
de france es mains de monseigneur
l'admiral et de monseigneur de saint
pierre. f

ccc. lxxxv

Comment ung herault du roy nom-
me montioye & son filz vindrent a paris
deuers maistre iehan de la dziesche pre-
sident des cōptes & tresorier de france
pour luy bailler lectres de par le conte
de merle filz de monseigneur le cones-
table. f

ccc. lxxxvi

Comment le conte de roussy qui es-
toit prisonnier dedans la grosse tour
de bourges fut amene au plessis lez
tours deuers le roy. Et comment le
proces du conte de saint pol conestable
de france fut fait a paris. fueil-
let

ccc. lxxxvii

Comment Vng cheualier lombard
qui auoit este deffie d'ung cheualier ar-
ragonnois de combattre a oultrance se
comparut a paris la ou ilz Deuoient
faire leur meslee/et autres matieres
fueillet ccc lxxvii

Comment le duc de Bourgongne a-
uecques son armee fut descōfit par les
suysses/et la de grant occision qui y fut
faicte Desditz Bourguignons/et com-
ment ledit duc de Bourgongne senfuyt
fueillet ccc lxxviii

Comment monseigneur De Beau-
ieu assiegea le Duc de nemours estant
au chasteau de carlot lequel il print pri-
sonnier/et autres matieres. fueil-
let ccc lxxviii

Comment le duc de Bourgongne a-
pres la desconfiture de ses gens requist
a tous ses subgetz quilz luy voulsis-
sent ayder du sixiesme de leur baillant
et la responce quilz luy firent. fueil-
let ccc lxxix

Comment le seneschal de norman-
die conte de maulevrier occist et tua sa
femme et Vng gentil homme auecques
lequel il la trouua. f ccc lxxix

Comment le Duc De Bourgongne
fut desconfit au pays De suysses par le
duc de lorraine. f ccc lxxix

Cōment le roy De portingal Vint
deuers le roys de france luy demander
secours. Et comment ledit roy de por-
tingal fist son entree en la ville de paris
et du grant honneur qui luy fut fait.
fueillet ccc lxx

Comment Vng nomme iehan bonq
auoit voulu empoisonner monseigneur
le Saultphin et lequel auoit este condā-
ne a estre decapite eut les yeulx creuez
Et comment le duc de millan fut occis
en trahison. f ccc lxxi

Comment aucuns seigneurs du par-
ty au duc de Bourgongne se retrahyret
deuers monseigneur de lorraine/et au-
tres matieres. f ccc lxxii

La table

Comment l'armee du duc de Bour-
gongne fut desconfite a nancy par les
suysses et monseigneur le duc de lorrai-
ne/et comment le duc De Bourgongne
y fut occis/lequel fut trouue tout nud/
et comment ledit de lorraine le fist en-
sepulchurer honnorablement. f ccc lxxii

Comment ceulx darras apres qlz eu-
rēt fait plusieurs iniures aux francois
Vindrent Deuers le roy pour traicter
de paix avec luy/et du dangier ou furēt
les seigneurs que le roy enuoya en la-
dicte ville. f ccc lxxiii

Cōment plusieurs des habitans de
la ville darras furent decapitez a hes-
din/et cōment ceulx de ladicte ville dar-
ras se rendirent au roy par composiciō
fueillet ccc lxxiii

Comment Vng de l'hostel du roy eut
le poing coupe/fut pillorie/mittre/ fles-
try au front et banny du royaume de
france. f ccc lxxv

Comment le duc de nemours fut cō-
damne a estre decapite par arrest De
la court de parlement es halles De pa-
ris. f ccc lxxv

Cōment petit iehan cousin filz De
maistre hery cousin maistre bourreau
en la ville de paris fut tue et meurt en
ladicte ville. f ccc lxxvi

Cōment le roy voulut et ordonna
estre faictes douze grosses bombardes
pour accroistre son artillerie. fueil-
let ccc lxxvii

Cōment Vng nōme daniel De bar-
seruiteur de maistre oliuier le dain pre-
mier barbier Barlet de chābre du roy
fut constitue prisonnier en la court De
parlement a paris. f ccc lxxvii

Cōment le roy gaigna en picardie
par sa puissance Vne ville nommee con-
del laquelle estoit fort nuisante a ami-
tailler et porter viures a ceulx de tour-
nay. f ccc lxxviii

Comment Vng cordelier natif De
ville franche en beaulieu nomme fre

La table
re anthoine fradin vint preschier a pa-
ris et illecques blasmer les dices/et co-
ment le roy ordonna que on luy deffen-
dist le preschier. f ccc.lxxviii

Comment par le premier president
de la court de parlement et autres qui
se disoient auoir charge du roy fut dit &
declaire a frere anthoine fradin quil es-
toit banny a tousiours du royaume
de france/et comment ledit fradin se par-
tit des cordeliers de paris. f ccc.lxxix

Comment ceulx de la ville de beaul-
ne se rendirent au roy par composition
es mains du gouuerneur de champai-
gne. fueillet ccc. lxxix

Comment le roy donna deux mille
francz a nostre dame de la victoire pres-
sentis a estre employez a faire des lam-
pes d'argent deuant lautel de ladite
dame/et comment il feist de moult grans
dons a plusieurs eglises. f ccc.lxxx

Comment vng moine noir du pays
d'auvergne qui auoit les deux sexes
d'homme et de femme deuint gros den-
fant et fut prins et mis en iustice. fueil-
let ccc.lxxx

Comment plusieurs officiers du roy
en son artillerie firent aux champs de-
uant la bastille saint anthoine assortir
vne grosse bobarde qui auoit este faicte
a tours pour illecques laisser & es-
prouuer. f ccc.lxxxi

Comment vng gentil hôte nome oriol
le natif du pays de gascongne et son
lieutenant furent decapitez en la ville
de tours par maistre denis cousin.
fueillet ccc.lxxxi

Comment les manans et habitans de
la ville de cambray mirent les picars
et flamens dedans leur ville et en des-
chasserent les gens du roy/et comment
le chastel de bouchain fut prins par les
flamens et tous ceulx de dedans tuez.
fueillet ccc.lxxxii

Comment aucuns flamens se mirent
sur les champs pour cuyder prendre la

ville de therouenne / et comment ilz
furent desconfis. f ccc.lxxxii

Comment la place de malaunoy
fut prinse d'assault et tous ceulx de de-
dans tuez par le duc en auteriche/ dont
par courroux de ce le roy en fist pendre
plusieurs prisonniers du party dudit
duc. f ccc.lxxxiii

Comment vng nomme iehan auin
et vng autre nomme iehan d'oyac firent
plusieurs maux aux subgetz et serui-
teurs de monseigneur de bourbon/ et comment
maistre iehan hebert euesque de constan-
ces fut constitue prisonnier. f ccc.lxxxiii

Comment la riuere fut prinse et ge-
lee moult longuement/et comment au des-
gel dicelle les glacons firent de grans
maux. f ccc.lxxxiiii

Comment le duc de bretaigne en-
uoya a millan acheter des armeres/
lesquelles ilz empacterent en facon de
draps de soye/et comment ilz furent
prinse par les gens du roy. f ccc.lxxxv

Comment il fut faulte de bledz au
royaume de france. f ccc.lxxxvi

Comment la ville de aire fut prinse
& mise en la main du roy. f ccc.lxxxvi

Comment monseigneur loys de
bourbon euesque du liege fut trahy par
les habitans dicelle ville/et comment
il fut occis par vng nomme guillaume
de la marche. f ccc.lxxxvii

Comment les flamens de la ville
de gand vindrent en ambassade deuers
le roy/et comment la paix fut traictee
en faisant le mariage de monseigneur
le daulphin et de la fille du duc en auter-
iche qui estoit en la garde desditz fla-
mens de gand. f ccc.lxxxviii

Comment le roy escriuit a tous les es-
tatz de paris quilz se boulsissent trans-
porter en leglise de monseigneur saint
denis luy prier quil boulsist estre inter-
cesseur et moyenneruers nostre seigneur
quil boulsist permettre q le d'et de bise-
ne courust point/ & quilz en feissent pro

La table

cessions. f

ccc. lxxxix

Comment ma dame la Dauphine
acompaaignee de ma dame de beau ieu/
ma dame l'admiralle et autres dames
et gentilsz femmes feist son entree en la
ville de paris. f

ccc. lxxxix

Comment le clochier de sainte ge-
neuiefue fut brusle et destruyt par le tō
noirre/et cōmēt la feste des nopces de
monseigneur le dauphin et de damoiselle
le marguerite de flandres fut faicte et
solenneise en la ville d'ambouise/et com-
ment la sainte ampoie fut portee au
montiz lez tours. f

ccc. xc

Comment le roy louys mourut / et
comment il fut inhumé a nostre dame
de clery. f

ccc. xc

**La table de la cronique du roy
charles huytiesme.**

Cōment discordes sourdirent pour
la tutelle et garde du roy. f

ccc. xci

Comment le roy alla en bretagne
apres le trespas du duc. f

ccc. xci

Comment le roy charles Deschar-
gea les neapolitains/et cōment il mist
cappitaines et garnisons es villes et
laisa gouverneur souverain Gilbert
seigneur de montpensier. f

ccc. xciii

La mort du roy charles/ et cōmēt
il fut apporte a paris/ et du conuoy que
on luy fist de paris iusques a saint Des-
nis. f

ccc. xciiii

**La table de la cronique du roy
loys douziesme.**

Cōment le roy loys assemblea grāt
ost pour aller conquerir sa Duchie de
millan. f

ccc. xcvi

Comment le roy accorda le duc de
miliers et le duc de gueldres. f

cccc i

Cy fine la table.



En ce tēps Lan mil.ccc.
liiij. xx. z. xix. comme il
est escript es croniques
Du roy Richard Dans
gleterre entant q̄ tou-
che la grant trahyson que feist Henry
Duc de lenclastre a lencontre Deluy.
Parquoy ledit roy richard fut Depose
de la courōne/et ledit duc de lenclastre
fait roy a layde De partie des barons
du pays dangleterre et de ceulx de lon-
dres. Et le quel duc de lenclastre mou-
rut mezel.



Et premierement il est
verite q̄ labbe De saint
albain a. xx. lieues De
londres qui estoit par-
rain au duc de cloestre
enuoya prier au grant prieur de abbas
wastmouster quil diēsist parler a luy
pour son prouffit. Et quāt il fut venu
il fut receu a grāt feste/et trouua ledit
duc de cloestre disnant. A la collacion
labbe demanda audit prieur. Se dieu
vous ayest auez vous eu ceste nuyt ad-
uision de chose du monde. Il respondit
ouy. Lors dist labbe/Dictes la verite.
Si se mist ledit prieur a genoulx z dist
audit Duc De cloestre present labbe.
Par Dieu et saint George il mestoit
aduiz ceste nuyt que le royaume seroit
perdu par nostre seignr le roy richard
Adonc dist labbe/et a moy semblables
ment. Craison. C Monseigneur bo
scauez quant Eng donne ses filles que
ses predecesseurs ont gaignees p guer-
re ou autrement/comme le roy a ia cō-
mence. Par ce quil a baille brest au duc
De Bretaigne/et chierbourg au roy de
navarre ses ennemys lesquelles dūy
soient bien au royaume il ne doit es-
tre souffert roy. Lors respond le Duc.
On y mettra bon brief remede/et leur
enchargea estre a arondel au quinziēs

me iour ensuyuant. Puis vint a lon-
dres et enuoya lettres a Henry De len-
clastre conte Dherby/au conte mares-
chal capitaine De callais/au conte De
Waruych et autres plusieurs leur pri-
ant quilz feussent audit iour a arondel
et ilz auroient bonne chiere.



Le huytiesme iour de
uant le moys Daoust
les seigneurz dessus nō
mez se assemblerent a
arondel/et iurerent to-
sur Corpus Domini que larcheuesque
De cantorbrie celebra/lequel estoit De
leur alliance q̄lz seroient bōs z loyaux
lun enuers lautre. Puis proposerent
De prendre le roy richard et mettre en
prison perpetuelle/et faire trayner et
pendre tous ceulx De son conseil.



Edit conte mareschal qui
fut capitaine De callais qui
fut de leur conseil par sem-
blant/mais non de fait fist
scauoir au Roy Richard la
trahyson q̄lz auoient faicte contre luy
en requerant pardon au roy q̄ luy par-
dōna au cas q̄l seroit Bray/si non il sen
repētiroit. Lors respond le conte quil
vouloit estre escartele sil nestoit Bray.
Adonc le roy sen alla disner a londres
alhostel Du conte Duditon son frere.



Le iour montale roy a che-
ual a grant gent a heure
De soupper Dont ceulx de
londres furent moult es-
bahys. Et enuoya sondit
frere deuant a tout Dix hommes dar-
mes au lieu ou estoit le duc De cloues-
tre luy Dire que le Roy venoit la pour
parler a luy. Ce quil feist. Adonc ledit
Duc se leua/et estoit encozes deuant
le iour/et vint tout Deshabille tres-
humblement parler au Roy z lenuoya
habiller auant que parler a luy. Puis
pou apres yssit ledit duc de son donjon

Et aussi tost il fut prins et mene en la grosse tour De londres De par le roy / et la vouloit il parler a luy et non autrement / mais oncques puis ny parla Assez tost apres alla le roy au grāt parlement De estramboury. Et a son retour Henry De lenclastre luy presenta Vne supplication/en laquelle il appeloit thomas De mombraz conte mareschal faulx cheualier traistre et desloyal.



Mant le Roy eut leue ladicte supplication il la feist lyre Deuant le dit conte mareschal en la presence Dudit De lenclastre. Apres laquelle lecture ledit conte mareschal en Desmentit ledit de lenclastre present le roy. Lors dist De rechief et feist Dire par Dautres ledit De lenclastre avecqs le congie Du roy que la supplication estoit vraye. Lors commanda le roy que on arrestast ces Deux seigneurs. Le que fut fait / mais Henry De lenclastre fut pleigie De plusieurs grans seignrs corps po' corps. Et le conte mareschal fut mene en prison et arrest a albin Dehore iusques a la iournee quilz furent iugiez a combattre. Et la auoit il maistres pour luy faire armetres tant q'l luy en plairoit pour son corps.



Dant le roy retourna Du dit parlement Lan mil. ccc. iiii. xx. et. xviii. au moys de ianvier il feist prier plusieurs foyz aux Deux seigneurs qui auoient appelle l'ung l'autre traistre en champ De bataille luy estant en la chaire De iustice pour leur faire droit quilz feissent paix ensemble Lesquelz respondirent que iamaiz paix nen seroit faicte. Lors les feist Venir le roy Deuant luy Dire chascun sa raison. Le quilz firent en appellant De rechief l'ung l'autre traistre. Disant De la part Du duc De lenclastre que tho-

mas De mombraz Duc De Noruolt auoit receu huyt cens mil nobles pour payer la garnison De callays / ce que il n'auoit fait Dont elle estoit en voye de perdicion / et en vouloit prouuer de son corps contre ledit De mombraz entre Deux soleitz.





Dpuis lesditz Deux seigneurs ou autres parlans po' eulx sen treappellerent De rechief traistres au roy et a sa maieste / et Dist chascun ce quil vouloit. Puis se excusa ledit conte mareschal Disant estre vray quil auoit receu ledit argent / mais que ladicte Ville De callais estoit aussi bien gardee que iamaiz fut / et aussi que nul ne sen plaignoit. Et oultre quil auoit Despendu grāt argent aux messaiges du roy tant a aller en france pour son mariage que autrement Desmentant ledit Duc De lenclastre. Adonc furent ordonnees lices et iournee pour faire combattre lesditz seigneurs.




Dquel Jour ilz vindrent / chascun le mieulx en point quil peust / et firent serment au conneftable et au mareschal come en tel cas appartient / et leurs lances furent mesurees. Et alors quilz Deuoient ioindre ensemble on les feist retyrer De par le roy & ne combattirent point. Il y auoit tant de gens de tous estatz que cestoit merueilles. Tantost on feist Venir lesditz seigneurs Deuant le roy / et fut dit et crie pource que les choses estoient si grandes entre ces deux seigneurs illecques Venir en champ De bataille que cestoit le iugement Du Roy et De son conseil que Henry De lenclastre seroit banny pour dix ans Du royaume sans paine destre trayne et pendu sil retournoit auant lesditz dix ans accomplis. Et ledit conte mareschal a tousiours mais


Puis le roy Demanda a Thomas De mombraz ou il vouloit Demourer/en perse/hôgrie ou sarrazines/ne sans iamais mettre pie en angleteerre / et sa terre en la main du roy iusques a plain payement de ce quil restoit de l'argent quil auoit receu pour ladicte garnison de callais . Et leur fut dessendu de iamais ne se trouuer l'un avec l'autre . Apres ilz prindrēt congie pour eulx en aller disant . Il vault mieulx ainsi que feussions allez au parlement a estramboury dont ne feussions iamais eschapez . Penesque De gascongne legat Du pape leur dōna a chascun vne bulle de plomb De par le pape .

 Antost apres ledit Roy richard sappareilla pour aller en yrlande & laissa son lieutenant le Duc d'ypport/et le feist iurer de bien garder le royaume . Et commist plusieurs autres officiers tant pour le gouuernement de la royne fille du roy de france & son estat q̄ pour ledit royaume/et cōmanda la grant maistresse de la royne estre enuoyee & que on y mist vne autre plus suffisant . Adonc il print congie de la royne & la baisa plusieurs fois en pleurant tant que cestoit grant pitie de leur departie / car depuis ne se entreurent . Puis print congie de tous les seigneurs et monta a cheual . La royne en Demoura malade De cour & mourut bien quinze iours .

 An Mil. ccc. iij. xx. et. xix. au moys Daoust arriva le dit Duc De lenclastre en la cōtree De noort/et enuoya dire aux gens de la Ville q̄ estoit la venu pour son droit heritaige lesquelz vindrent a sa nef luy dire quil descendist hardiement / et quilz estoient eulx et leurs biens a son commandement . Adonc vindrent sur terre/puis se vindrent excuser a pourfuy vers luy plus

seigneurs seigneurs Disant que ce n'auoit pas este De leur conseil quil auoit este banny/et quilz estoient prestz pour luy ayder a mettre a son propre heritaige / Dont il les remercia . Et auoit ledit duc queques luy l'archeuesque De cantorbrie & le ieune conte d'arondel .

 Dant le duc d'ypport lieutenant du roy Richard & les autres seigneurs sceurent ces nouvelles ilz assemblerent bien quarante mille archiers et mille lances /et fortifierent le chasteau de Walindesforde ou estoit la royne . Puis cyderent entrer a horinsforde et a bristeau ains que le Duc De lenclastre/mais on leur refusa disant quilz tenoient au prouffit Dudit Duc Adonc enuoya le lieutenant lettres au duc De lenclastre disant q̄ estoit venu pour luy ayder/se excusant aussi Dont il auoit este banny . Lequel duc luy rescriuit . Bel oncle bien soyez venu et tous vos gens/et firent accord .

 Des cest accord fait vindrent plusieurs a mercy au dit Duc de lenclastre eulx excusans comme Detenant Puis vindrent deuant bristeau ou ledit lieutenant du Roy richard auoit laisse ses cōpaignons . Et quant le chasteau fut rendu il y fut prins sire guillaume stromp/sire iehan de boissy sire thomas griesue/et sire guillaume bagot eschappa qui fut prins Dng port apres . Les trois prins furent decapitez/et les testes enuoyees a Londres en Dng panier blanc par ledit Duc de lenclastre avecques vnes lettres . Par lesquelles lettres rescriuoit quil leur entroyoit ce present/et quilz luy mandassent filz vouloient estre ses amys ou non/et ne luy en challoit lequel /et auoit assez gens pour les combattre . Lesquelz respondirent que eulx & leurs biens estoient a son commandement .



Dant le roy richard retourna de yrlande le duc de lenclastre le contra qu'il le prinst et fist mettre en prisō au chasteil de londres et commist bonne garde. Lors le roy demanda pourquoy on le gardoit de si pres/et on luy respōdit que ledit duc l'auoit ordonne et comuande/et q'il ne luy en despleust. Cū il de londres allerent a l'encontre dudit duc de lenclastre et le receurent moult richement et honnorablement.



E lendemain le duc de lenclastre enuoya dire au roy richard qu'il vint s'ist parler a luy/lequel respondit que il ne daignerait/mais Deuoit venir ledit duc Deuers luy/ ce qu'il fist et mena avec luy plusieurs seigneurs qui ne firent nulle reuerence audit roy richard fors ledit duc de lenclastre qui le salua humblement disant. Mon seigneur voyez le duc d'armasle vostre cousin et le mien/et son pere vostre oncle qui deult parler a vous. Ausquelz le roy fort pre dist moult d'invectives en les appellant traistres dont ilz le desmentirent. Puis deffendit ledit duc de lenclastre non iurer plus le Roy sur paine de panycion.

Lors dist le roy qu'il estoit leur seigneur et seigneur de moureroit en despit de ses ennemis/Disant piteusement. O dieu/o vierge marie. O saint iehan baptiste. O tous les saintz et saintes es paradis comment pouez vous souffrir la grant trahison que ces gens veulent faire a l'encontre de moy. Et apres demanda au duc de lenclastre pourquoy il le tenoit de si pres/qui luy respondit qu'il estoit ordonne de p le cōseil iusques au iour de parlement. Et le roy respōdit/De par

dieu disant que on luy fist venir la royne/et on luy dist qu'il estoit deffendu dōt il fut moult courrouse/mais il ne le peut amender et faisoit piteux loulaiement/ car il disoit Deuant to' que oncques ne fist trahyson et en vouloit prouuer de son corps cōtre quatre des meilleurs dentre eulx et ietta son gage. Adonc le duc de lenclastre se mist a genoulx/priāt au roy qu'il eust paciens ce iusques au parlement/et la monstre roit chascun sa raison/puis se partirēt d'ensemble/et nul n'osoit parler mot.





Antost apres commenca le parlement ou auoit. xliiii. c. lxxii. abbez roy aulx plusieurs seigneurs d'angleterre ou vint le duc de lenclastre et ses. iiii. filz a noble arroy. Puis fist crier deuant to'. Voicy henry de lenclastre roy d'angleterre Et apres crierēt tous les seigneurs et autres presens a dne voix. Ouy ouy que henry de lenclastre soit nostre roy d'angleterre et non autre. Adonc il se assist en la chaire de iustice deuant que estre courōne ou le roy richard auoit aconsuume de seoir. Puis allegua ses raisons et dist entre autres choses que le Roy richard auoit forfait sa vie entant q'il auoit fait mourir deux des meilleurs hommes d'armes de tout le royaume cest assavoir le duc de cloestre et le conte d'arondel. Et aussi qu'il auoit baillie le royaume a ferme a quatre cheualiers/desquelz l'on enuoya les trois testes a londres leur demandant quilz en vouloient dire. A quoy les seigneurs du parlement responderent. Demain monseigneur vous en respondrons.





Est verite q' le lendemain ainsi quilz furent en parlement leuesque de carlin demanda congie de parler et dist aux seigneurs quilz aduisassent bien a donner iugement con

tre le roy Richard/et quil ny auoit nul
Digne De le iugier deu quil auoit este
roy. xxii. ans. Et oultre ql ne fut onc-
ques si faulx meurtrier au monde que
quant il est en prisonne que lon ne l'ap-
pelle pour ouyr son iugement / ce quilz
ne vouloient faire a ce noble roy/mais
le vouloient iugier en son absence & sans
ouyr sa response. **D**isant oultre que
le Duc de lenclastre auoit plus forsaie
que le roy/ Tant par ce que il estoit re-
tourne Dont il auoit este banny sans
le congie du roy. Que aussi il se estoit
assiz en la chaire royalle / ce que nul ne
Doit faire se il nest roy couronne dans
gleterre. Adonc fut prins ledit euesque
De par ledit Duc / et mys en prison a
saint albain. Et apres plusieurs pa-
rolles dictes ledit Duc demanda droit
aux seigneurs. Et fut ordonne de par
le conseil et le commun quil seroit Roy
et le Roy Richard condamne a estre en
prison perpetuelle. Bien nourry Des
meilleures pitances que on pourroit
recourer. Mais si aucunes armes se
esmouuoient de par luy ce seroit le pre-
mier qui y mourroit. **A**insi fut le roy
iugie par le conseil dudit parlement.

 **E** lendemain fut Henry
De lenclastre couronne
roy D'angleterre a abba
westmouster De Deux
archeuesques a noble es-
tat. Et furent les rues de Londres ten-
dus et les processions au deuant de
luy. Et leueue port a le sacrement de
uant luy. Puis pardonna ledit Duc a
tous les seigneurs/et apres feist pren-
dre plusieurs qui auoient este ses enne-
mys et mettre a mort/mais plusieurs
en souffrirent qui nen pouoient mes.
Il fut fait grans festes & ioustes a son
aduenement. Et fut deffendue ce iour
la court a toutes gens estranges fors
aux gens du duc de Berry et de orleans
quil commanda estre bien seruis.

 **A** Vigile De toussaintz fui
mene le roy Richard a gras-
uestude comme Dng fores-
tier de boys Dng cor au col
sur Dng Cheual noir tout
couuert De noir / et la fut il garde De
ceulx de l'ent ses plus grans ennemys.

 **E** septiesme iour Deuant
noel mil. ccc. iiii. xx. & xix.
estoint assemblez a abba
westmouster trois Ducs
deux contes/ Dng archeues-
que / Dng euesque / Dng abbe et Deux
prestres qui tindrent conseil / et firent
serment estre loyaux l'un vers l'autre
et entreprinrent prendre le roy Hen-
ry De lenclastre et ses quatre filz aux
ioustes qui se faisoient le iour des roys
et restabli le roy richard en son regne
De laquelle entreprinse les seigneurs
dessus nommez eurent chascun Dne lettre
entaillec l'une dauec l'autre & seelee De
leurs seaulx/et si pposerent mettre Dng
nome magdelain qui ressembloit le roy
richard et auoit este son confesseur en
habit royal. Ainsi fut leur entreprinse
accomplie / et se deuoient assembler a
quint on a dix lieues pres De Londres
le iour de lan a tout grant gent.

 **E** iour de lan Dnze seigneurs
se mirent a genoulx deuant
le roy henry/et luy presen-
terent Dne supplication co-
tenant quil pesast au iour
quil auoit Dit quil vouloit faire Delis-
urer De ce monde le Roy Richard. Le
quel leur respodit. Vous scauez quil a
este nostre roy. xxij. ans/et a este con-
damne a estre en prison perpetuelle / et
De ce ne feray vostre conseil. Mais si
aucunes armes se esleuent de par luy
il sera le premier qui y mourra / et au-
tre chose nen sera faicte. Car ce seroit
asse contre parlement.

En premier dymanche de l'an se assemblerent lesditz seigneurs a quinton a brehuyt mille archiers & trois cès lances de gens darmes et enuoyerent au duc darmalle qui estoit de leur conseil sa lecture de lentreprise & lui manderent quil fust la nuyt des roys a coulbourg. Le duc darmalle le dist ce io^r avec son pere le duc dypport. Et durant le disner le messaiger mist les lectres deuant le duc darmalle/ et son pere demanda que cestoit. Adonc respōdit le filz. Mon seigneur ne vous desplaie elle nest pas pour vous. Et lors le pere dist. Moustréz ca ie deuie deoir que cest. Adonc le filz la donna a son pere. Et quāt il vit les seaulx des autres il inuria fort son filz en lappellant traistre. Disant quil auoit este traistre au roy richard et deuioit encores estre traistre au roy henry qui luy auoit pardonne dont le pere estoit plaigne. Et par saint george dist le pere iayme mieulx que tu soyes pendu q moy. Lors le pere fist mettre les selles aux cheuaulx & sen partit pour aller deuers le roy henry luy monstrier icelle lecture. Mais le filz partit aussi tost apres luy/et y fut le premier. Si leua le pont du chasteau et emporta les clez de paour que son pere qui de pres le suyuoit ny entraist. Puis se gecta a genoulx deuant le roy henry luy requestant pardon et cōfessant le cas/ lequel luy pardonna/ ainsi quil seroit d'ray/ si non il sen repentiroit. Apres arma le dit pere duc dypport qui bailla ladicte lettre au roy a ce que il congneuist la trahison/et comment il deuoit estre prins aux iourtes le iour des roys luy et ses quatre filz & le roy richard deuioit estre remis a la couronne comme lesdictes lettres le contenoient plus a plain

Montinēt ces lettres deues. Le roy henry sen partit & vint a londres et assemblea grant gent. Et le iour des roys se partit de londres pour reconstrer ses ennemys qui estoient ia sur les champs. Ilz cheuaulcherent par certains iours a belle ordonnance/ et furent les escarmouches du roy henry assez loing deuant qui rencontrerent les gens du roy richard. Si cheuaulcherent avec eulx dont ceulx du roy richard cuidoyēt quilz voulsissent tenir leur party. Mais a vng pont nomme marbedet ilz rencontrerent les auant gardes du roy henry. Adonc sen retournerent les escarmouches du roy henry en leur ost et y eut grant baterie a ce pont. Mais ceulx du roy henry ne purent passer/ car ceulx du roy richard auoient gaigne le pont et plusieurs somiers chargez de baisselle sur eulx. Puis firent prendre les gens du roy richard tous les viures par ou ilz passoient a ce que les autres nen trouuassent. Et se retirerent en vne ville nommee succestre & se logerēt les seigneurs en vne hostellerie en la ville et laisserent tous leurs gens dehors dont il leur mespant. Car depuis ne les virent et senfuyrent tous deuant le iour pour crainte des gens du roy henry qui estoient prestz a charger sur eulx.

Logetz desditz seigneurs vint loger vng archier de la garde du roy henry pour les espier disāt quil venoit du pays de galles. Auquel ilz arracherent sa liuree & par despit du roy henry la bruslerent. Puis commanderent au conestable de la ville quil le fist pēdre le lendemain au plus matin. Apres ce larchier compta au cōestable comment il estoit venu pour scauoir si celle armee estoit au

¶ Martinienne

roy Henry et a son commandement ou non/et q'il ne luy voulsist messaire pour l'amour dudit roy Henry. Adonc le constable assemble les gens de la ville/et alla au logis des seigneurs pour les faire prisonniers du roy Henry/lesquelz luy baillerent deux souffletz disans. Villain Voicy le roy richard ton souverain seigneur. Cestoit Magdelein qui luy ressembloit. Tant se esmeurent les Villains quilz mirent en subiection les ditz seigneurs. Adonc descendirent deux par une fenestre et mirent le feu en une maison cuydās que les Villains se y retirassent. Le que non. Ivis eschapperent Des seigneurs ceulx qui peurent/mais premier y en eut de bleciez/et allerent hors la ville cuydāt trouver leurs gens qui sen estoient tous fuyz. Incōtinent furent les seigneurs prins Des gens du roy Henry & furent mis a mort si piteusement que a paine le pourroit on racōpter/et a paine eurent ilz loysir crier a dieu mercy.

¶ An mil trois cens quatrevingtz. xix. le seiziesme ior de ianvier enuoya le Roy Henry ung present a Londres/cestassavoir sept testes dhommes fichees en Des lances/huyt quartiers dhommes & douze gentils hommes vivans liez de fouetz/les trompettes devant Dont ceulx de Londres firent processions / et chanterent Te Deum laudamus. Le iedy apres vint le roy Henry a Londres/et firent grant feste ceulx de Londres/et laisserent louver de to' mestiers par trois iours/et allerent a lencōtre de luy. Et a l'entree de leglise il dist aux prelatz que cestoit belle chose de les veoir ou cas quilz seroient tous loyaux / mais quil y en avoit de traistres/et recueilli roit la mauvaïse herbe avec la bone de son iardin. tant quil y en avoit qui sen repen tiroient.

¶ Fureillet. L. C. liti.



¶ Bendredy ensuyvāt alla le roy en procession et dist aux bonnes gens. Je vous remercy du grant hōneur que mavez fait / et en seray a tousioursmais tenu a ceulx de Londres. Et par ma foy vous me trouverez ung bon & loyal serviteur. Je mourray ou ie pray plus avant que ne feist oncqs monseigneur mon oncle. Adonc ilz crierēt tous dune voix. Dieu gard monseigneur le roy Henry et dieu benye monseigneur le prince.

¶ Pres ces choses passees le roy commanda a ung cheualier nomme sire Pierre Dorton quil alast tantost faire delivrer de ce monde iehan de Londres nomme Richard qui iadis fut roy d'Angleterre / car il convient que le parlement soit acomply. Adonc cheuaulcha ledit Cheualier au chastel ou ledit Roy Richard estoit en prison qui estoit assiz au Disner. Sire Pierre Dorton deffendit a son escuyer trenchant de par le roy Henry quil ne feist plus de reuerence au roy richard et le laissast magier a par luy. Le quil feist/Dont ledit Roy Richard se courroussa apres quil luy eust dit la deffense/et comment ledit cheualier estoit la veu tellement quil donna a l'escuyer ung couteau sur la teste en despit du roy Henry.



¶ Antost apres entra en la chambre du roy Richard ledit sire Pierre Dorton luy huytiesme pour prendre le roy Richard/mais il se leva de table et osta la hache de lung Des huyt/et tellement se deffedit quil en tua quatre/puis par subtilz moyens il fut seru deux coups en trahyson Dont il mourut sans cons

La cronique

cession dont ce fut grāt pitie/et a paine sceut il crier a dieu merci. Cestoit grāt merueille cōment il pouoit tant durer contre eulx deu quilz estoient tous armez et luy non. Apres quil fut mort lez dit Dorton quil le tua se asseist pres de luy/et commenca fort a plourer disant Helas quelle chose auōs nous fait de mettre a mort celluy qui a este nostre roy le space de .xiiij. ans iamaiz ie ne pourroye venir en lieu ne pays que on ne me pourra dire que iauray fait contre mon honneur. Et le lendemain on feist mener le corps du roy richard enterrer a pourfry cōme vng poure gentil homme Dieu luy face mercy.

Mors la mort du noble roy richard lon feist prēdre parmy angleterre tous ceulx que on peust trouver coulpables auoir este traistres au roy henry et autres q̄ nen pouoient mes/tant ducz/contes/abbez q̄ autres gens. Et enfut mis a mort tant et si grant nombre honteusement que cest grant pitie a racompter. Les vngs escartellēz/puis bouilliz/les autres penduz et les autres noyez. Et aucuns gēs deglise eurent grace et autres demourerent prisonniers a perpetuite. Desquelz gens en fut trayne pendre de nuyt aux torches allumees grāt nombre au gybet de londres nomme Lez Bourne a Deux lyuees Dillecques qui auoient este ce iour deuant les seignrs de la iustice Depuis quatre heures au matin iusques a cinq heures apres midy/et estoit au moys de Januier. Le seroit moult grande et merueilleuse pitie de racompter et narrer leurs pitieus lamentacions et gemissemens/et tant en peut de martyrez Dieu leur face mercy.



Edit au mil trois cēs quatre vingtz. xix. le Douzieme iour du moys de mars fut amene et arriua a londres le corps du noble roy richard en leglise de saint pol en estat de gentil homme. Il est verite que le chariot en quoy il fut amene estoit couuert d'ung drap noir a quatre banieres dessus. Les deux surēt les armes mōseigneur saint George/et aux deux autres les armes saint edouard. Cest assavoir d'azur a tout vne croix dor. Et y auoit cent hommes tous vestuz de noir/et chascun d'eulx portoit vne torche. Et ceulx de londres enuoyerēt a lencontre du corps du roy richard trente hommes tous vestuz de blanc. Et chascun d'eulx auoit vne torche/et fut amene a saint pol comme dit est. Et la il fut deux iours sur terre pour le monstrier a ceulx de londres affin q̄lz creussent pour certain quil feust mort. Je prie a dieu par sa sainte misericorde de quil ait lame de luy et de tous les trespassez dōt il deult estre prie. Amen.

Le croniqueur



Tresnoble prince monseigneur le daulphin de biennoys vng de voz petis et humbles seruiteurs. J. de mōstereul preuost de lysle. Tresnoble prince il est trouue par hystoires anciennes comment alexandre en laage de vingt ans conquist iadis tout lozient. Et hanibal a neuf ans p le commandement de son pere iura q̄l mourroit en la paine ou il destruyroit les rommains qui les en mist par plusieurs foyz en tresgrant aduantage. Scipiō l'assrican a vingt deux ans ou enuiron chemina et alla es parties des espaignes et les conquist que nul autre nen osoit prendre la charge de cap-

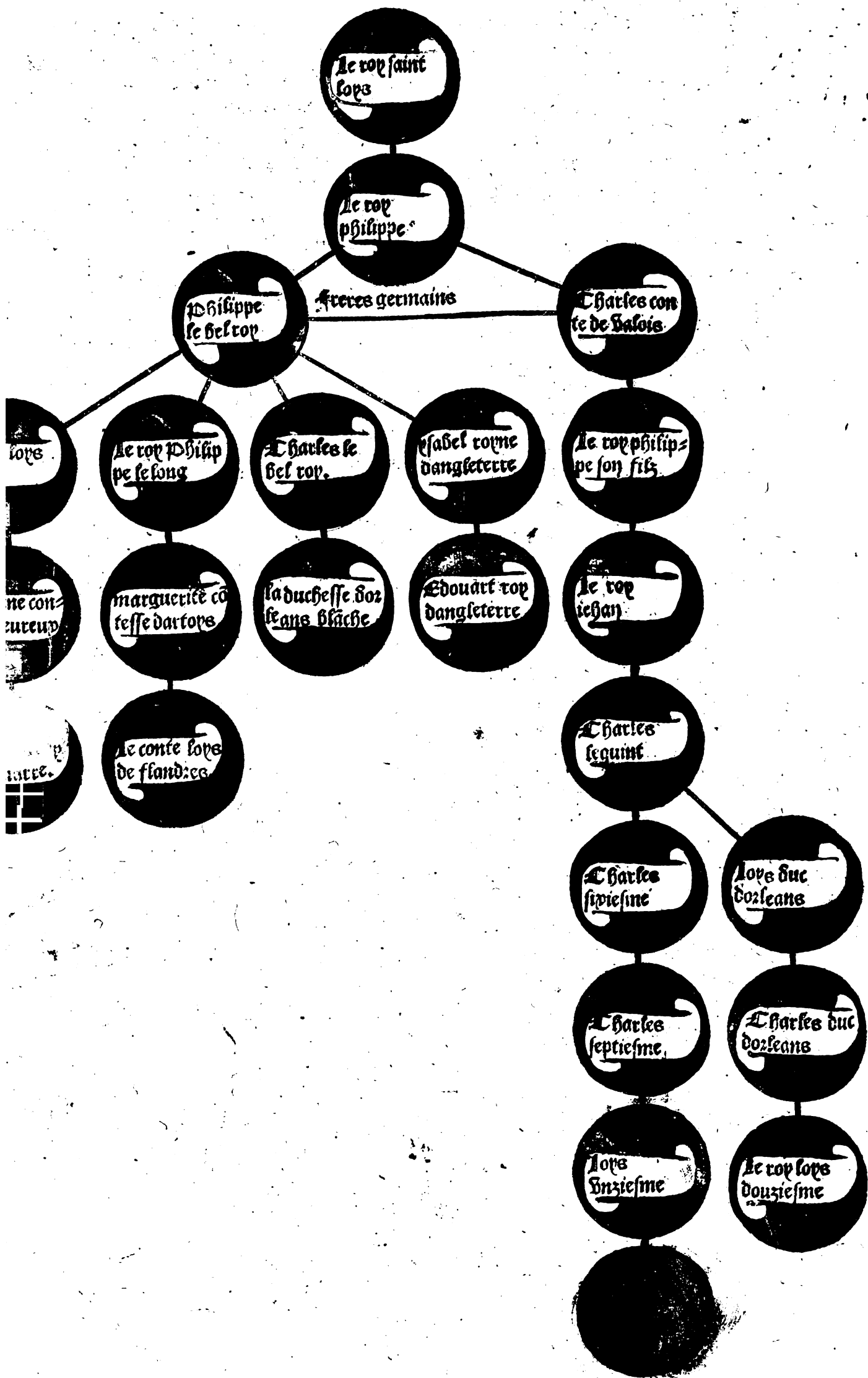
Martinienne

pitaine pour Doubte d'ung nomme **Viriat** qui y auoit desconfit nauoit guerres les rommains en troys ou quatre batailles. Octouien le grāt empereur a dixhuyt an^s gouuerⁿoit tout le senat de romme.) Et le roy philippe Dieu donne ayeul Du roy saint loys nauoit que quatorze ans quant son pere qui estoit Vieil et maladi^s luy bailla la charge de tout son royaume avecques saiges conseilliers et bons officiers qui preposoient le bien cōmun au leur propre.) En quoy il se porta et gouuerⁿna si tressaigement quil conquist sur les anglois la Duchie de normandie / anjou / le maine et touraine et la plus grande partie de toute guyenne / adⁱ iousta neuf contez a la couronne de fraⁿce fist paier et fermer la bonne ville de paris & le boys de Vincennes. Et myst sus maintes autres choses de bonne police regardans le bien de la chose publicque que pour cause de briesuete se laissent icy a mettre.) Desconfit aussi au pont a bouines othon l'empereur a toute sa puissance. Et y fut prins le cōte ferrant de flandres et autres iusq^s a trente bannieres / lesquelles choses vous doiuent bien esleuer le cuer et mouuoir a vertu et a vaillance. Espécialement de considerer lestat ou est a present ce royaume et y pourueoir cōme celluy a qui il appartient Deuant tous autres apres le roy Si prie a Dieu quil vous en doint grace tant & si auāt que ce soit au bien honneur et prouffit Du roy vostre bon pere et de vous et de tout le royaume. Et a la confusion Des mortelz et anciens ennemys D'icelluy qui si longuement et iniustemēt y ont fait guerre et sont encores a tort et sans cause / comme plus a plain il est monstre & declare au traictie cy apres ensuyuant / lequel vous plaise a prendre en gre. Car plus vouleutiers vous donnasse plus chiere et precieuse chose

Fueille. L. L. 13

si ie leusse et sceusse quelle vous benist a plaisir. Et cōme les anglois ayēt liures les plus beaulx et les plus notables quilz peuent faire De ce quilz Demandent en france / lesquels ilz portent cōmunement avecques eulx quant ilz Doient assembler avec les francois pour traicter. Et scauent par especial les grans seigneurs tout ce quilz cūy^s dent qui face pour eulx. Semble q^udeue la grandeur de ceste matiere qui est celle Du monde qui plus touche le roy / vous et tout le royaume de france Vo^u la Deuez scauoir pour en parler en lieu et en tēps et auoir a cuer pour y pourueoir sur toutes choses. &c.





Est cōtenu l'occasion ou couleur par laquelle feu le roy edouart d'angleterre se disoit auoir droit a la courōne de france/ avecques les responses sur ce et l'iniustice des angloys Declairee tant sur le principal comme sur l'accessoire de la guerre qui en est ensuy. Et premierement y est mōstre Cōment le Roy edouart d'angleterre ne ses successeurs neurent oncques droit a la courōne de france/ et le royaulme de france vint au roy philippe qui auoit este et estoit conte de halloys comme au plus prouchain hoir masle de la couronne de france descendāt de masle en masle/ et en droicte ligne du roy saint louys et de ses deuanciers.

¶ Comment le roy edouart feist hommaige lige audit Roy philippe en l'appellant roy de france et son seigneur lige & luy promet foy & loyante porter

¶ Comment icelluy roy edouart forfist et confisca la duchie de guyenne/ et la conte de ponthieu et de monstereul.

¶ Comment les angloys ne tindrent point le traicte de callais.

¶ Comment il na que deux cens et. lx. ans ou environ que henry conte d'anguiers qui fut roy d'angleterre eut la duchie de guyenne de par sa femme alienor Et fut le premier roy des roys d'angleterre q'eurent oncques riens en guyenne.

¶ Comment pour quecōlque cause ou occasion on ne doit bailler aux anglois la duchie de guyenne.

¶ Comment pource que les angloys de fait en commettant moult de crimes & malefices se efforcoient de tenir la duchie de guyenne & la conte de ponthieu et de monstereul sans en vouloir recognoistre a souverain le roy charles cinquieme de ce nom/ et pour plusieurs autres causes et raisons icelluy Roy

charles par main forte et par voye de fait executiue de iustice feist ramener et mettre en sa main & appliquer a son demaine lesdictes terres & seigneuries

¶ Comment les anglois sont tenuz a restitution des terres & de l'argent qui leur furent baillees par le traicte de callais

¶ Comment le roy de france ne rendra oncques au ressort et souverainete des terres qui furent baillees au roy d'angleterre par le traicte de callais

¶ Comment par quel conseil edouard iadis roy d'angleterre meust et fist guerre au roy et au royaulme de france/ Demandes des francoys / et responses des angloys sur les quatre principaulx pointz de ceste matiere

¶ Comment les angloys coulorent les demandes quilz font de present au roy de france/ et les responses sur ce. Et conclusion subsequente de tout ce qui est dit et escript en ce traicte

¶ Comment les angloys confisquerent aucunement la duchie de normandie et autres terres au royaulme de france.

¶ Comment le roy edouart d'angleterre ne ses successeurs neurent oncques riens a la couronne de france. Et comment le royaulme de france vint au roy philippe qui auoit este conte de halloys comme au plus prouchain hoir masle de la couronne de france descendant de masle en masle du Roy saint louys et de ses deuanciers.



Tous ceulx qui ce present tesmoignaige de verite verront et oiront salut en cellui qui est mesme verite nostre sauveur iesuchrist Ignorance des faitz et de droit pervertit souuentefois et confond tellement

les choses et besoignes mondaines à maintes gens tiennent et reputent le faulx pour Bray et le Bray pour faulx dont trop de inconueniens sen ensuyuent. Pour ce est il que en nous rappoztant a vng autre traicte auq̃l est plus a plain la matiere & occasion de la guerre dentre les roys et les royaulmes de france & d'angleterre/puis. iiii. xx. ans ou enuiron/ En mettāt tout ce que les angloys ont sceu et voulu dire et alleguer pour leur partie / ou principal et en l'accessoire de ladicte guerre/ tant sur le contenu De la loy ancienne Du roy aulme de france/ que femme ne succede point au droit de la couronne de france/ comme autrement par maniere de bregie pour releuer le liseur de tant de scriptures Deoir et chiercher. Sera icy monstre euidamment par l'arbre de la genealogie et lignee du roy saint loys et De ses successeurs/ et par vne raison entre assez d'autres que le roy edouart D'angleterre ne ses successeurs neurent oncques Droit a la couronne De france. Par laquelle chose il est assauoir que le roy philippe filz Dudit roy saint loys et Deux filz/ l'ainsne qui fut roy de france & eut nom philippe le bel et le plus ienne ot nom charles qui fut conte De Valois. Et ce roy philippe le bel ot trois filz et vne fille. Le premier ot nom loys butin/ le second philippe le long/ et le tiers charles le bel et la fille ot nom ysabel qui fut mariee en angleterre Duquel mariage yssit le roy edouart d'angleterre qui commenca ceste guerre en france apres le trespass desditz trois freres loys/ philippe et charles qui furent roys De france l'ung apres l'autre et moururent tous trois sans laisser enfant que chascun vne fille seulement. Par quoy p̃helippe filz dudit cōte de Valois cōte le plus prochain hoir masse de la courōne de frāce descendant de masse en masse en droicte

lignee du roy saint loys fut roy de france enoingt et consacre et receut plaines mēt tous ses hōmaiges / & mesmemēt dudit roy edouart cōte il sera Declaire cy apres. Non obstant toutes lesq̃lles choses ledit edouart disant q̃l estoit filz de la seur du roy charles le bel Derrenier roy De france desditz trois freres apres ce grāt tēps q̃l ot fait sondit hōmaige lige audit roy philippe de Valois de la duchie de guyēne & de la cōte de pōthieu et de monstereul et le recogneut son seignr lige et promis foy et loyaulte porter Pretendit auoir droit au roy aulme de france/ et ledit edouart ne le pouoit ne deuoit faire. Premièrement pour la raison dōt il est touche deuant car ou fēme auoit droit de succeder a la courōne de frāce ou non. Se fēme y auoit droit nulle persōne fust masse ou femelle ne pouoit ne deuoit venir Deuant la cōtesse de deux fille & seule enfant du roy louys butin ainsne filz du roy philippe le bel/ et pareillemēt est a entēdre des autres deux filles des roys p̃helippe le long & charles le bel. Se fēme n'auoit droit De succeder a ladicte courōne de frāce edouart ny pouoit ne deuoit venir cōte il ny demandast droit q̃ par le moyen de fēme seulement/ cest assauoir De sa mere laq̃lle nestoit que seur du roy charles le bel / a cause duq̃l ledit edouart chalengeoit droit a ladicte couronne de france. Et icelluy roy charles auoit vne fille legitime nommee Blāche duchesse dorleans laq̃lle surbesquit edouart & sa mere lōg tēps q̃ fust venue au droit de la courōne de france auāt la mere du d'edouart car fille doit pl' tost venir a vne succession q̃ seur/ ce scait chascun. Mais on nous dira que suppose que ma dame Dorleans laissast aller son Droit et les autres filles De ces nobles roys louys et Philippe qui ne est pas Bray semblable ne a croire. Si ne vouloit pas pour ce

le roy Dangleterre perdre ce qui luy appartenoit de droit commun qui est que vng heritier doit venir a la succession de son pere et de sa mere ou autre son plus prouchain en lignaige / et que nul droit ne l'en doit forclore. A quoy nous disons que proxinite en matiere de succession se doit entendre selon la loy et ciuilité du lieu ou est la succession. Et par ainsi icelle proxinite ne pouoit prouffiter audit edouart. Car toutes les fois que aucun deult tendre et venir a vne fin ou effect par moyen inhabille / reprouue ou non approuue il est de droit fraudé de la fin et de son esperance. Et se lesdictes contesses de euvreux et dartois eussent este negligentes de poursuivre et demander leur droit se droit eussent eu a la couronne de france ce que non / si ne fust il mie si tost prescript / deuolu ne venu a edouart en ligne collaterale deuant que aux filz dicelles contesses en droicte ligne qui viuoient pour le temps dudit roy edouart / et depuis qui ont eu grande & belle lignee tant de filz cōde filles. Mais il ne sera pas trouue par escriptures ne autrement que femme succedast oncques ne donnast a personne quelcōque fust male ou femelle droit de succeder au royaume ne a la couronne de france. Et ainsi ne pouoit dire ledit roy edouart que lordonnance et loy que femme ne succede point au royaume de france / suppose quelle eust este lors faicte ce que non / quelle fust faicte en son preiudice ne de sa mere. Car elle eust preiudicie aux filles des trois freres de france lūg apres lautre et a leurs filz et non pas a edouart ne a sa mere qui nestoit que seur diceulx trois freres dessus nommez. Et est vray comme on le peut veoir que par vertu de ladicte loy le dessusdit roy philipe le long succeda au roy louys hutin en ladicte couronne de france auant la con-

tesse de euvreux fille et seul enfant dudit roy louys hutin. Laquelle ny mist nul debat comme mettre raisonnement ne pouoit. Et pareillement ledit roy Charles le bel succeda audit roy philippe le long auant la contesse d'archois fille dudit roy philippe. Disons oultre que coustume passe droit et que selon la diuersité des pays sont diuerses constitutions et loix et manieres de viure. Et dit tūtes que vne loy sera a athenes / autre a romme vne ca autre la / et par especial en fait & matieres de fiefz a trop d'ordonnances et limitacions. Et a ce propos nous demandons a ceulx qui sont la raison de droit commun dessusdit / comment cest que en angleterre et ailleurs serōt deux freres germains dont le second sera saige / baillant et bon cheualier et l'ainsne sera tout le cōtraire / et si aura l'ainsne tout l'heritaige et le secōd neāt comme sil fust bastard / & touteffois est il autant au pere et a la mere comme l'ainsne. Et en assez de pays la coustume de droit de succession est toute autre. Car les enfans succedent a l'heritaige de leurs peres & de leurs meres autant lūg que lautre. Et touteffois si l'empereur vouloit changer / oster ou imminuer aux anglois ceste coustume ou autre d'saige quelconque / mesmesment qui concerneroit les honneurs de la couronne d'angleterre / les anglois y resisteroient et contrediroient de tout leur pouoir et scauoir iusques a la mort. Pour quoy doncques ne maintiendront les francois et garderont vne constitution / coustume et ordonnance touchant le bien et honneur de noz seigneurs les royaux & de tout le corps du royaume de france en tretienement et continuacion dicelluy faicte et approuue icelle ordonnance par leurs predecesseurs si solennellement et de si long temps quil nest mes-

moire du cōtraire par escript ne autrement. Laquelle constitution et loy est tresraisonnablement fondee / car prenons par cas possible oultre les Paysons de droit qui a ce prouuer pourroyent estre introduytes que Dng roy De france neust que Dne fille / qui ainsi q femmes gettent leur affection se mariaist a Dng homme De bas et de petit estat et en eust lignee / nen pourroit il pas Venir Dng grant debat au royaume et indignacion a ceulx qui Descendroient des fleurs de lys / qui Verroient seigneurir sur eulx personne de moindre estat cent mille foyz qlz ne seroient Et est bien le royaume de france telle seigneurie quil requiert necessairement chief et prince de grant lieu et haulte lignee Descendant De masse en masse. Deu encozes que ceste coustume vsai ge est en assez dautres seigneuries qui sont sans comparaison moindres que celle du royaume De france et nest en riens contre droit escript / mesmement en matiere de fiefz / parquoy il appert que ladicte ordonnance se pouoit et deuoit faire en tous temps. Et quant plus y auroit on attēdu & plus auroit este grant negligence & mal fait. Com bien que nous ayons sceu et Deu par tresanciens liures que ladicte constitution et ordonnance qui est appelee la loy saligne qui vint iadis Des rommains fut faicte & constituee en france Des deuant quil y eust roy chrestien et confermee par Charlemagne roy De france et empereur. Laquelle loy saligne contient en latin ceste propre forme de parolles. *Nulla portio hereditatis mulieri veniat sed ad virilem sexum tota terre hereditas perueniat. Qui excludit & forclost femmes du tout de pouoir succeder a la courōne de frāce. Et se on dit quil na pas long temps que dames du sang royal de frāce ont succede a terre et seigneuries en ce roy*

aulme qui requierēt personne de plus grāde administracion et gouuernement que aucuns royaumes De chrestiente ne requierent / parquoy il semble que femme puisse pareillement succeder a la couronne de france. Solucion / que les choses sont trop differantes et dessemblables / car telles terres et telles seigneuries se seulent bailler en Douaire et par maniere de prouision ausdictes Dames / ou se les leur aduiernent par succession cest tousiours soubz la souverainete du roy et de la couronne de frāce qui na ne recongnoist souverain au monde que Dieu. Et ou les anglois alleguent comme len dit qui est trouue par le Vieil testament que les filles De saphat succederent a leur pere / Respo se / que saphat nestoit mie Roy Sic ne conte / mais homme De petit estat a q aussi on ne trouuoit heritier a succeder que ses filles seulement. Et pour respondre a ce q aucuns ont aucunes foyz argue que combien que la mere du roy edouart ne peust ne Deust Venir a la couronne de france / touteffoys faisoit elle pont & planche a son dit filz pour y Venir. Cest chose dicte volontairement et qui ne se peut soustenir de Droit ne par raison de Droit que personne donne ce quelle na mye ne est habille a auoir. Et seroit Directement contre coustume et vsaige notoirement gardez et observez de tous temps au royaume de france & fondez sur raison de droit. Touteffois que Dne femme est Deboutee daucune succession comme daucun fief par especial noble les filz qui descendent Delle en sont forclos et exclus. Proposoient encozes aucuns que Deu que la mere dudit roy edouart estoit fille et enfant du roy philippe le bel comme auoient este les roys loys philippe et charles Desquelz elle estoit seur germaine & leur ainsnee ce adioustoient ilz. Et par consequāt elle auoit

deu Venir auant eulx a la couronne de
frâce ou au moins apres leur trespas
A quoy briefuement il peut estre respõ
du que suppose quelle fust lainsnee des
ditz trois freres ce quelle nestoit mye /
si ne viendrait iamais la succession du
ne telle seigneurie comme est le royaume
de france ne de moindze assez a se
melle auant que a masse / par especial
en mesme degre et proximite de lignai
ge. Et si feussent tousiours venues
les filles diceulx trois freres roys de
france l'une apres lautre a la successiõ
De leurs peres auant la mere Dudit
Edouart qui nestoit que seur Desditz
trois freres.) La succession Desquelz
trois au royaume de france le roy
edouart ne sa mere ne calonneret onc
ques ne contredirent. Ains ne la pou
oit plus approuuer ledit edouart que
quant il se disoit roy de france par le
trespas de charles le bel derrenier roy
de france diceulx trois freres / et par la
demande que icelluy edouart faisoit a
la couronne de france il vouloit main
tenir et dire que les contesses deureux
barthois et la duchesse dorleans auoi
ent eu droit ala couronne de france
laquelle chose elles ne maintindrent
oncques ne leurs parès et amys / ains
estoiẽt et tout le royaume au contrai
re. Et ainsi estoit grant oultraige et
temerite aux anglois dentreprenre et
eulx efforcer de mettre sus telles nou
uelles. et que si noble et puissant roy
saulne comme celluy de france contre
ses loix et ses coustumes se gouuernast
et fust limite et reigle a lordonnance
des gens de strange pays et diuerse lan
gue qui seroient moult courcees si les
francois se vouloient pareillement en
tremettre a quelcõque occasion des be
songnes qui toucheroient le corps du
royaulme dagleterre. Et si est certain
que selon tous droitz civilz et autres
ceulx qui descendent des masses com

me faisoit le roy philippe sont preferez
especialement en grans seigneuries a
ceulx qui ne viennent seulement que
des femmes comme edouart. Suppo
se que les descendants des masses feus
sent Dassez plus loingtains en lignai
ge a ceulx dont vient la succession que
les Descendants des femelles. Et se
edouart eust dit quil se veit dne fois
le plus prouchain masse de la couron
ne de france. Response que suppose qd
eust ainsi este si eust ce este par moien
inhabille et non prenabile de ladicte cou
ronne de france qui pour raison de la
dicte inhabilite len forcluoit et excluoit
du tout par toutes loix et de to^r droitz
et par lasaige et coustume du royaul
me comme dit est. ¶ Exemple en au
tre maniere de inhabilite. ¶ Saucun
a dne filz bastard et ce filz bastard a
dne filz de loyal mariage prenons que
ce bastard meure premierement et son
pere apres. Ce filz legitime ne viẽdra
point a la succession de son ayeul et si
est le plus prouchain et na nul empes
chemẽt en sa personne / mais cest pour
le moyen quil est inhabile. / Autres son
gerent iadis autre argument. Disans
que suppose que edouart ne venist au
royaulme de france par le moyen de sa
mere. ¶ Toutefois y venoit il par ce
quil descendoit du pere et de layeul et
autres progeniteurs de sadicte mere
qui auoient este roys de frâce. Laquel
le chose on ne doit pas appeller Descen
due ne succession obmis et Delaissee le
moyen et le Degre de sa mere. Mais
seroit precipitation et violence comme
saucun vouloit Descendre ou monter
par eschiette sans eschietton et seroit
dne maniere retrograde de vouloir
faire anciens troncz et chose morte re
pululer et gecter nouveau sion deu mes
mement que ledit edouart neust riens
este de lignaige ausditz seigneurs et
roys de france se neust este p le moyen

de sa mere. Et est grant derision à dire que par moyen de personne à qui ie ne suis parent fors seulement De par ma mere me puisse venir droit de succession la chose par especial qui ne peut ne doit appartenir à ma mere ne à moy que De par elle. Et ne sensuit mie/ie suis de lignaige le plus prouchain De ceste succession et suis personne habille de la tenir. Doncques ie la Dois auoir et me appartient. Car il fault de necessite que toute succession hereditaire viengne à tout homme et à toute femme De par son pere ou de par sa mere ou d'autre De par moyen Despendant Daucun des Deux et non autrement/et par le fault et preposteracion dont nous parlons edouart eust voulu comme il est euident faire et introduire tout le contraire. Et que le roy edouart Dangleterre ne cuydast oncques auoir droit à la couronne de france que par le moyen de sa mere seulement il appert. Car elle viuant comme bien que le roy philippe de Vallois feust roy de france et tenist et gouuernast son royaume grandement et paisiblement et entierement / touteffois ledit edouart nen fist tout ce temps là demande ne parole en quelque maniere/mais attendit tout le viuant De sadicte mere/et apres le deces d'elle depuis lan mil trois cēs. rxxi. iusques à lan mil trois cēs. rxxvi. à s'appeller roy de france. Par quoy il faillloit que ledit edouart tenist le royaume de france estre cōneāt et petite et pour succession et q'il nen fist compte/ou q'il ny cuydast auoir nul droit et cōme le royaume de france soit l'une des pl^{es} grādes seigneuries et heritaige du mode. Sensuit l'autre ptie de la distinction cest assauoir q' ledit edouart ne cuidast auoir point de droit à la dicte courōne de france il ne conuiēt ia respōdre à ceulx q' disoient ou deuinoient q' le roy charles de nauarre dernierement

trespasse donna son droit de la couronne de france à edouart roy dangleterre/car ledit roy de nauarre nen y auoit point / comme il ne leust peu reclamer que à causes et par le moyen de femme seulement/et saucun droit y eust eu ce que non il est à croire q' il leust plustost retenu pour luy/et pour ses enfans quil ne leust donne à edouart deu mesmement que ledit roy Dangleterre estoit de lignage et par affinitez De mariages Des plus grans et plus puissans Du royaume de france. Et qui plus est ledit roy de nauarre ne pouoit plus Declairer ne monstrer euidamment quil ne se tenoit auoir point de droit à la dicte couronne de france/ que par ce quil fist hōmage au roy philippe qui auoit este conte de Vallois/et apres au roy ie han/et apres au roy charles. S. De ce nom. Et comme telz hōmaiges se facent obliquement et notoirement icel lui roy edouart les pouoit ignorer/ par quoy il n'a poit d'apparence que il eust prins Dudit Roy de nauarre vng tel transport si mal sonde et mis soy et son royaume en guerre et voulu perdre la duche de guyenne et autres seigneuries quil tenoit lors au royaume de france. Et comme il ne soit droicte ne seure seigneurie par especial de royaume que celle qui vient de bonne amour et Drape obeyssance Des subgetz ainsi quil a este de tous les natifz du royaume de france qui tousiours ont expose corps et cheuance iusques à la mort pour le droit du roy philippe qui fut cōte de Vallois et pour ses successeurs roys de france sensuyt par rayson et selon tous philosophes que edouart qui contre la volente des francs et par violence vouloit regner sur eulx / faisoit inciulement et contre droit naturel. Soit aussi considere le grant incōuenient entre les autres qui se fust ensuy se le Roy edouart feust venu à son

entente du royaume de France il est eui
dât quil neust iamais laisse les armes
d'Angleterre/et ainsi eussent este mor-
tes et suffoques les nobles et saintes
armes de France apportees du ciel par
lange comme il est sceu et notoire. Et
oultre tout ce que dit est/monstra bien
et Declaira ledit edouart quil nestoit
point ne cuidoit estre roy de France qui
fist pour lors a cause De la duchie De
Guyenne et de la conte De ponthieu et
De monstereul hommaige lige au roy
philippe dit de Valois pere du roy iehan
comme il appert par chartre en latz de
foye et cire verte/et autres lectres pa-
tentes dudit edouart qui sont au tre-
sor des chartres royaulx a paris. Aus-
quelles lectres collation a este faicte
mot a mot du transcript/dôt la teneur
sensuit.

Comment le roy edou-
art fist hommaige lige au
dit roy philippe en lappel-
lant son seigneur & luy pro-
met foy et loyauté porter



Douart par la grace
De Dieu roy d'Angle-
terre/seigneur d'Irlande
de et duc d'Aquitaine/
A to' ceulx qui ces pre-
sentes lectres verront ou oiront salut
Scauoir faisons que comme nous seif-
sons a amys hommaige A excellent
prince nostre cher seigneur et cousin
philippe roy de France. Lors nous fut
dit et requis de par luy que nous reco-
nussions ledit hommaige estre lige/ &
que nous en faisant ledit hommaige
luy proumeissions expressement foy et
loyauté porter. Laquelle chose nous
ne feismes pas lors pour ce que nous
nestions informez ne certains que ain-
si le deussions faire/seismes audit roy
de France hommaige par parolles gene-
rales en disant que nous entrions en
son hommaige par ainsi comme nous

et nos predecesseurs ducz de Guyenne es-
toient iadis entrez en hommaige Des
roys De France qui auoient este pour
le temps. Et depuis en ca nous soyons
bien informez et acertenez de la Verite
recongnoissans par ces presentes let-
tres que ledit hommaige que nous seif-
mes a amys au roy de France / com-
bien que nous le seismes par parolles
generales fut/est & doit estre entendu
lige et que nous luy deuons foy et loy-
auté porter comme Duc d'Aquitaine
et per de France et comme conte de pon-
thieu & de monstereul. Et luy promet-
tons doreseuuant foy et loyauté por-
ter. Et pour ce que en temps aduenir
de ce ne soit iamais contens ne discor-
d a faire ledit hommaige/nous promet-
tons en bonne foy pour nous & nos suc-
cesseurs Ducz De Guyenne qui seront
pour le temps que toute fois que nous
et nos successeurs ducz de Guyenne en-
turons et entreront en l'hommaige du
roy de France et De ses successeurs qui
seront pour le temps.) L'hommaige se-
fera par ceste maniere. Le roy d'Angle-
terre duc de Guyenne tiendra ses mains
entre les mains du roy de France/et cil
qui parlera pour le roy de France adres-
sera ses poles au roy d'Angleterre Duc
de Guyenne et dira ainsi. Nous deuotez
homme lige du roy de France mon seigneur
q'cy est come duc de Guyenne & per de Fra-
nce et luy promettez foy et loyauté por-
ter/dictes Voire. Et ledit roy et duc et
ses successeurs ducz de Guyenne diront
Voire. Et lors le roy de France recene-
ra ledit roy d'Angleterre et Duc audit
hommaige lige a la foy et a la bouche
sauf son droit et l'autrui. De rechief
quant ledit roy et duc entrera en l'hom-
maige du roy de France et de ses succes-
seurs roys de France pour la conte De
ponthieu et de monstereul il mettra ses
mains entre celles du roy de France/& cil
q'parlera po' le roy de France adressera

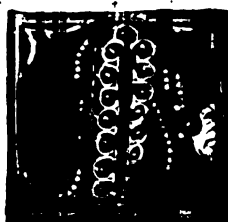
ses parolles audit roy et Duc et Dira ainsi. Dou deuenez homme lige du roy de france mon seigneur qui cy est comme conte de pontbieu et de monstereul et luy prometez foy et loyaulte porter. Dites Voire/et ledit roy et Duc conte de pontbieu et de monstereul dira Voire. Et lors le roy de france receuera le dit roy et conte audit hommaige lige / a la foy et a la bouche sans son droict et l'autray/et aussi sera fait et renouvelle toute les foyz que l'hommaige se fera. Et de ce baillerons nous i noz successeurs ducz De guyenne fais lesditz hommaiges lectres patentes scelees. De noz grans seaulx si le roy de france le requiert. Et avec ce nous promettons en bonne foy tenir et garder effectuellement les paix et accordz fais entre les roys de france et les roys d'angleterre ducz de guyenne i leurs predecesseurs roys de france et ducz de guyenne. Et en ceste maniere sera fait i seront renouvellees lesdictes lectres par lesditz roys i ducz et leurs successeurs ducz de guyenne et contes de pontbieu et de monstereul toutes les fois que le roy d'angleterre Duc de guyenne et ses successeurs ducz de guyenne et contes de pontbieu et de monstereul qui seront pour le temps entreront en l'hommaige du roy de france et de ses successeurs roys de france. En tesmoing desquelles choses a cestes noz lectres aude fait mettre nostre grant seel. Donne a elthamle. xx. iour de mars lan de grace mil. CCC. et. xxx. premier. Et de nostre regne quint.



L'ainsi s'appella ledit edouart Desraisonnablement roy de france Car il ne pouoit estre seigneur souverain et Bassal d'une mesme chose. Lesquelles

lectres d'hommaige ledit roy edouart enuoya d'angleterre a paris audit roy phelippe par messaiges solennelz/ eue grande et meure deliberacion avecques les grans seigneurs et autres saiges tant clerz que laiz Du royaume d'angleterre. Car pource q' ledit roy edouart n'estoit pas bien certain de la forme de son hommaige ce disoit il pria et requist a amiens ou il estoit venu faire son dit hommaige audit roy phelippe quil luy pleust que il peust veoir avant quil baillast lectres De son hommaige certains registres et escriptures anciennes q' les anglois appeellent leurs priuilegez. Ausquelz ilz se sentoient rapporter De leurs grans fais et besognes plus que a autre enseignement quelconque. Et finalement luy bien informez et acertenez de la verite dist et confess a icelluy roy edouart plainement i absolument q' ledit hommaige fut/est et Doit estre entendu lige/et en reconnoissant et nommant le roy de france son seigneur lige lui promet foy et loyaulte porter avecques plusieurs autres parolles de toute obeyssance/ subgection et ligence/ ne autre hommaige que lige ne fait ne Doit faire per De france au roy de france. Car il enest Deux fois homme lige Du roy De france/Une a cause de la terre/l'autre a cause De la parrye.

Comment icelluy roy edouart forfist et confisqua la Duchie De guyenne et la conte de pontbieu et de monstereul.



Rest il evidamment apparu par ce q' est escript et declare cy deuant que le roy edouart estoit homme lige du roy de france et q' a iniuste et mauvais tiltre ledit

edouart se. Disoit roy De france . Et touteffois toutes ces choses en perseuerant de mal en pis il fist guerre mortelle de fais notoires et permanas au roy De france son seigneur lige mist la main en la personne de sondit seigneur en comettant felonnie et crime de leze maieste es plus grans cas et Degrez. Pour quoy icelluy edouart forfist et cofisqua tout ce quil tenoit en ce royaume fust en guyenne ou ailleurs tant et si que il ne ses successeurs depuis ne furent preualables ne Deurent auoir en termes de iustice lesdictes terres et seigneuries tant est Damne et reprouue crime de leze maieste De toutes loix et de tous droitz et de to^r homes de iustice

Comment les angloys ne tindrent point le traictie De calais.

DE puis et apres lesquelles choses pour ce q par infortune De bataille le roy iehan auoit este prins Vng traictie se fist a Calais lan mil trois cens .lx. Par lequel les anglois deuoient auoir Vne certaine grande somme de deniers Dont ilz en receurent .xvii. cens mil pieces dor content/deuoient aussi auoir la duchie De guyenne et conte De pontbieu et de monstereul. Lesquelles terres et seigneuries et ladicte finance leur furent baillies et liurees par ainsi et non autrement quilz Deuoient faire les buydanges Des villes et forteresses que gens De compagnies tant anglois q autres tenant leur party occupoient pour lors au royaume De france.

Deuoit avec ce ledit edouart entoyer Dedans lan que le traictie se faisoit a bruges ses messaiges et procureurs pour renoncer a tel droit quil pretenoit au royaume De france ou non et

aux armes dicelluy quil neust iamais fait sil eust tenu quil eust eu Droit au royaume de frace. Et ces deux pointz principalement entre les autres promist et iura sur saintes euangilles et le corps iesuchrist sacre ledit roy edouart/son filz le prince et les autres Du sang royal Dangleterre. Et iacoit ce que le roy De france enuoyast audit lieu De bruges ses messaiges et procureurs qui y Demourerent et attendirent les angloys long temps pour enteriner et faire ce que le roy De france auoit promis. Et entre autres choses a renoncer a la souverainete Des terres qui par ledit traictie estoient baillies au roy dangleterre. Combien que De puissance ordinaire il ne se pouoit faire. Car la souverainete est inseparable de la couronne de france autant ainsi a parler comme est Dunc corps lombre/et touteffois ne vindrent audit lieu De bruges ne entoyerent lesditz angloys comme cecy est sceu par plusieurs anciens et notables homes De france et Dangleterre qui estoient Du temps. Et ainsi le ouysmes nous lautre fois cōfesser au duc dyport Vng Des plus saiges et grant seigneur dangleterre et dire plainement que ce fut mal fait de leur coste. Et si pourroit on dire que le roy de france nestoit ne est tenu de tenir ledit traictie De calais. Car il estoit de sa nature mauvais / iniuste et fonde sur faulx et sur toute violence comme il est Declaire et monstre cy Dessus et ailleurs plus largement. Et a ce propos Dit bien Vng Docteur notable et grant clerc que chose qui est De sa nature mauuaise et fondee sur faulx ne peut estre faicte bonne par Demeure ou laps De temps. Et quant aux buydanges Desdictes villes et forteresses il est sceu congneu et tesmoigne par plusieurs nobles / cheualiers et escuyers

et autres qui encores viuēt comment il les fallut recouurer et prendre par force / par sieges et par assaulx et autrement en diuerses manieres oultre la puissance et voulente desditz anglois. Par quoy et pour dautres extorctions et abus q̄ les anglois faisoient cō de faire emprisonner et mourir vng cheualier nomme messire iehan capponeau et vng docteur qui estoit iuge des crimes a thoulouse / pour ce seulement q̄ ilz porterent au prince de galles vng adiournement en cas dappel qui n'est que remede de droit. De faire aussi mener au chasteau de Douure en angleterre vng bourgeois dabbueille qu'on appelloit ringois / lequel les angloys gecterent du hault de la roche en la mer pour ce quil auoit appelle du seneschal de pontthieu en parlement a paris. Et autrefois vng sergent d'armes du roy de france fut noye par lesditz angloys / pour semblable occasion et par telz excès sans nombre il appert euidentement du grant tort et iniustice desditz anglois tant ou principal cōme en laccessoire de la guerre quilz ont faicte en france puis .iiii. xx. ans ou environ comme dit est.

Commēt il na que deux cens et soixante ans ou environ que les angloys eurent premierement la Duchie de guyenne. Et que auant ladiuennement iesuchrist elle est du royaume de france qu'on appelloit pour lors gaulle.



Cest conuenable chose de respondre a ce que aucuns angloys maintiennent se dit len. Disans que la Duchie de guyenne est heritaige du roy dangleterre de tout temps

ou au moins de si loingtain quil n'est memoire du contraire par escript ne autrement / le contraire sauue la grace des proposans est tout vray. Car oncques roy dangleterre fust cantraisius / artus ou cymulus les plus grans et plus puissans qui oncques feussent en angleterre neurent riens en la Duchie de guyenne iusques au temps heric conte dangiers / auquel icelle duchie de guyenne vint a cause de alpenor sa femme fille du duc guillaume d'acquitaine qui mourut en allant en pelerinage a saint Jaques en galice / et ce conte dangiers Depuis quil eut espousee ladicte alienor / roy dangleterre fut aussi celui qui fist martiriser et mourir saint thomas de cantorbrie. Par quoy on peut scauoir au vray le temps que les anglois eurent premierement ladicte Duchie de guyenne qui au plus ne peut monter autre deux cens soixante ans ou environ. Mais qui plus est il n'ya que cet ans peu plus ou peu moins que le roy philippe le bel tenoit en sa main pour vne rebellion et excès toute guyenne plainement et entierement sans moyen quant le roy edouart qui lors estoit fist publier quil vouloit aller oultre mer et soudainement descendit en guyenne que nen ne se prenoit garde de luy et print bayonne / mais il faillit a prendre bordeaux. Car messire raoul de nelle connestable de france pour lors estoit dedans qui len garda. Combien que assez tost apres la duchie de guyenne en certaine limitation fut baillie tousiours soubz la souverainete et subgection de la couronne par le dit roy philippe le bel au roy dangleterre pour certain traictie estre eulx. Car le dessusdit roy dangleterre espousa ma dame Marguerite seur du dit roy philippe. Auecques lequel roy philippe le bel icelluy roy dangleterre alla et le seruit en vne certaine

année moult grandement acōpaigned
Et depuis Du temps du roy charles
le bel derrenier filz dudit roy philippe
le bel fut par armes pour vne autre re
bellion toute gascongne ramenee a lo
beyssance du roy de france sans moien
exceptees trois villes seulement. Et
affin quil appere encoires plus de lha
bitude & conuenances anciennes de la
duchie De guyenne aux roys et au roy
aulme de france. Il est trouue par his
toires et cronicques notables que le
roy clouis le premier roy chrestien des
roys de france tint son siege q len seult
appeller le delict de iustice a bordeaulx
Est trouue aussi que icelle cite De bor
deaulx avecques toutes ses apparte
nances & le pays de par dela fut baillie a
sigebert et puis a chilperich et aux au
tres enfans de leurs enfans en appa
naige du royaulme de frāce en tāt que
long tēps apres & successiuemēt le roy
dangobert qui fonda le monastere De
saint denis en france donna a heribert
son frere de pere tout le pays depuis la
riuiere de loire iusq̃s aux mons pyre
nees qui sont lentre des espaignes et
len fist nōmer & intituler roy. Et char
lemaigne le premier ēpereur des roys
de france fist pareillemēt loys de bon
naire son derrenier filz roy de guyenne
Après le trespas duquel charlemaigne
ledit loys debonnaire fut roy de fran
ce/ & lors ordonna pepin son filz au gou
uernement de la duchie de guyenne/ et
apres le trespas Duquel pepin icelluy
roy loys y cōmist vng nōme luy pour
ses demerites & desloyaulte fut relegue
& enuoye en exil par le roy de frāce/ & en
la fin de ses iours icelluy mesmes roy
louys en ordonna et constitua gouuer
neur charles le chaulx le plus ieune De
ses enfans / mais par auant ledit roy
auoit banny et priue vng duc nomme
seguin pour certaines rebellions & mau
uastiez comme encoires plus Deuant

vng appelle Sadragille pour semblas
bles rebellions auoit este priue De la
dicte Duchie De guyenne par vng au
tre roy de france. Est escript & trouue
aussi comment vng Duc De guyenne
nomme robert se rebella au roy de frā
ce nōme charles le simple/et se fist icels
luy robert sacrer & appeller roy de guy
enne contre la voulente dudit roy char
les/mais auant que lan fust passe ledit
robert fut combatu deuant soissons &
mort et tout son ost desconfit. Et an
nonius vng tresnotable clerc et hysto
riographe en ces histoires De france &
en la partie ou il parle du roy clotaire
le second qui regna en france pres De
cinquante ans dit en ceste maniere. Le
roy clotaire dit il qui auoit fait vng nō
me aregisilum general gouuerneur de
tous ses pays le cōmist especialement
a la duchie De guyenne avec plusieurs
autres parolles demonstans que la
dicte duchie de guyenne estoit lors pro
pre Demaine et heritaige des roys de
france. Nous nous taisons du roy ie
han roy dangleterre lequel print & fist
mourir a mirebeau le conte artus De
Bretaigne que le roy de frāce enuoyoit
en guyenne pour certaines causes et
besongnes / pour lequel fait ledit roy
Dangleterre fut traict et en cause & ap
pelle deuant le roy de france/et pour ce
quil ne comparut mie par le iugement
des pers et de parlement a paris et au
tres saiges du royaulme apres proces
de droit ledit roy iehan dangleterre fut
cōdamne et priue de tout ce quil tenoit
au royaulme De france. Desquelles
choses et exploictz monstrent bien et
Declairent manifestement la seigneu
rie et mete empire que les roys du roy
aulme De france ont eu la Duchie De
guyenne de tout tēps/ & que ladicte du
che na pas este patrimoine du roy dan
gleterre de si long temps q aucuns an
glois maītiennēt cōe il a este touche au

commencement de ce chapitre. Se au cun Demandoit comment nous faisons ces choses et De quelle auctorite nous parlons en ceste partie. Nous respondons que quant aux faitz et exploits dessusditz nous les auons prins en plusieurs anciennes croniques faictes de tresnotables et experts historiographes. Entre lesquels sont deux hommes de grant religion et representacion nōme lung maistre guillaume de nangy moult grant perscrutateur De toutes escriptures et hystoires/et mesme ment de france et dangleterre. L'autre est nomme Annonius qui estoit ainsi comme au temps de charlemagne tres eloquent clerc et curieux en telz besongnes. Quant aux executions de iustice tant criminelles comme ciuile Desirans et signifians toute souuerainete du roy De france ou pays de guyenne qui y ont este faictes depuis quil ya eu seigneur moyen. Nous nous en rapportons aux liures et registres de parlement. Et se autres Vouloient scauoir et estre informez de plus anciens temps sur ces besongnes et matieres et mesmemēt des auāt la natiuite nostre seigneur iesuchrist et comment france qui souloit estre appelee gaulle se cōportoit et seffendoit et de la Baillie des frācoises tēps de iadis ilz entrouueroient en tules/orose/iustin/saluste/en solin plus q̄ nest cōuenable chose a mētre icy especialement ou liure de iulius cesar quil fist des batailles quil eut en france trouueroient quant il Deuise france en trois parties que il fait dactiquitaine la tierce part.

Comment pour quelconque cause ou occasion on ne doit bail ler aux anglois la Duchie De guyenne.



Encores dient aucuns comme nous auōs entendu que se le roy dāngleterre Vouloit faire hōmaige lige au roy De france et reconnoissance de subiection telle quil luy estoit tenu et que ses predecesseurs quant ilz estoient Ducz De guyenne l'ont fait es temps passez aux roys de frāce/il seroit duc de gupēne et que le roy De france ne le Deueroit ne pourroit refuser a le recevoir a son hōmaige. Nous certiffions que tous ceulx qui sont en telle oppinion faillent/errēt et sont deceuz trop malemēt sauue leur grace. Car comme on peut assez considerer nul nest tenu De remettre son interest ne de Donner le sien sil ne luy plaist. Elle a trop cher couste la duchie de gupēne de vies dhōmes et De finances oultre le messait et content du Bassal a son seignr pour ainsi la rendre restituer et donner. Et preigne chascun exemple en luy mesme sil auoit vng subgect q̄ eust cōmis forfait et cōsisque vng fief enuers lui pour l'auoir deffie batu et tue ses hōes et forcie fēmes/boute feu/Destruit eglises/pille/robe et fait tous les dōmaiges et despitz q̄l auroit peu et seu. Et q̄l encores par auant auroit sōme sondit subgect et luy ouuert et souffert toute boye de iustice et De raison et icelluy subgect nen eust riens voulu faire et accepter/mais eust fait pis q̄ deuāt. Et entre les autres felonies eust mis la main a la persōne de sond seignr et sefforcie de le despoiter de sa seignrie le receuroit il apres telles rebellions et desobeyssances crimes et delictz de rechief a son hōmaige et au fief q̄l auroit aīsi perdu et cōsisque il est a croire q̄l nest si petit seignr de fief ne si paciēt hōme q̄ le fist. Or pense len doncq̄s se le roy de france le doit faire qui est seigneur cappital et souuerain en toutes les parties de son royaume

Et par ainsi est l'initure plus grande & moins a pardonner qui est faicte De per de frâce a son seigneur lige. Et est Bray que tous les seigneurs de Guyenne qui comme saiges et loyaux appellerent du roy d'Angleterre et du prince au roy De France furent apres la confiscacion d'assault et subgectz Du roy de France sans moyen autant chascun selon son estat et exigence De ses fiefz comme est le conte de dampmartin et le seigneur de montmorency lez paris Et sont absoulz iceulx seigneurs De toutes obligations et sermens a quoy ilz pouoient estre tenuz au roy d'Angleterre par auant quil commist lesdictes rebellions. Et aussi sont toutes les terres et seigneuries que tenoit ledit roy d'Angleterre en ce royaume par auant quelles feussent confisquees De droit au roy de France come est le bourget lez paris et plus. Car par aduantage il a au bourget seigneur moyen et en ce cas nen a point. Et pareillement nous entendons De tous les autres seigneurs et terres de Guyenne. Suppose encores quilz n'ayent pas appelle et que les anglois en occupent aucune partie de fait. Et se le roy d'Angleterre faisoit demain ou pour demain le plus grant seruice et plaisir au roy De France que creature peust faire a autre en tant que le roy fust conseille de luy faire Vne grande remuneration et Vng grant bien De terres et seigneuries il luy Deueroit plustost donner et assigner autre part que en Guyenne affin que simples gens et non lettrez ne cuydassent quil les rendist et restituast au roy d'Angleterre comme sa chose occupee de force et de violence par le roy de France / ou que le roy neust fait que saisir et mettre en sa main icelles terres par maniere de garde et conseruacion ainsi quil fait souuentefois de terres contencieuses entre Deux parties.

Mais confiscacion est toute autre chose et d'autre nature et qualite. Et qui plus est ceulx qui ainsi par leurs Desmerites confisquent et perdent Vne seigneurie eulx ne leurs hoirs ne peuent ne Doiuent selon Droit civil pour quelconque cause ne par quelcunque maniere iamaiz retourner ne reuenir. Car ilz nen sont pas dignes ne preuables tant est le meffait et crime De leze maieste reprouee D'annee et Deteste De tous Droitz et De tous hommes De iustice et Des saintz Decretz et loix anciennes comme il est touche ailleurs en ce traictie. Et de cecy ne Droit iamaiz prudent homme et preudhomme bon Canoniste et legiste aucune ment le contraire / mesmement qui auoit bien estudie la matiere de confiscacion De fiefz. Car touteffois que Vng arriere Vassal appelle Vng seigneur moyen au souverain des Deux ledit arriere Vassal est au regard De ce exempt De toute subgectiō / auctorite / puissance et iurisdiction D'iceulx seigneur moyen / autant ainsi a parler comme Du souldan de Babiloine et est audit seigneur souverain Directement ne plus ne moins comme sil netist oncques ledit seigneur moyen Deu ne congneu / au moins iusques a ce quil soit iuge De l'appel. Or est il euidant et manifeste que par contumaces et rebellions De fais notoires et permanans et par crime De leze maieste & par condanacion Des pers et de to' les haults et saiges homes du royaume de France et De la court De parlement le roy d'Angleterre a este condamne et declare auoir perdu / obmis et confisque la Duchie De Guyenne et autres terres quil possidoit au royaume De France et y fut quoy que aucuns dient proce de selon ordre de droit meurement et a grant aduis iacoit ce que le roy de France selon droit et raison cy tost que ledit

roy d'angleterre commēca faire lesdictes rebellion et desobeyssance eust peu sil luy eust plu mettre de fait la main a ses terres / ne il ne fault ia entel cas attendre sentence ou iugement ordinaire. Car pendant le proces vng subget pourroit faire trop de preiudice a son souverain en travaillant et molestant ses subgetz. Mais touteffois le roy charles ne le vult pas faire soudainement pour plus delibereement et meurement proceder et mettre dieu et raison deuers luy qui estoit tant sage et preudhomme. ¶ Par quoy tous les bassaulx et ceulx qui appellerent et ceulx qui n'appellerent mye sont et demourerent au roy de france subgetz sans moyen / et ainsi annexez de droit demaine a la couronne de france cōme est la viconte de paris. Les seigneurs et barons du pays et chascune contree demourerent en leurs noblesses / frāchises / priuileges et droitz anciens. Et est plus grant honneur ausditz seigneurs et barons de guyenne deestre hommes et bassaulx du roy de france sans moyen que deestre arriere bassaulx et par moien d'autrui.


¶ Comment pour ce que les anglois de fait en commettant moult de crimes et malefices seforcoient de tenir la duche de guyenne et la conte de ponthieu et de monstereul sans en vouloit recongnoistre a souverain le roy Charles cinquiesme de ce nom. Et pour plusieurs autres causes et raisons icelluy roy charles par main forte et de voye de fait executiue de iustice fist ramener et mettre en sa main et appliquer a son demaine lesdictes terres et seigneuries.



¶ Il conuient aussi respondre a ceulx qui ont aucune fois dit que le roy charles cinquiesme de ce nom derrenierement trespassa. Depuis ledit traictie de calais recouura et reprint les terres qui furent baillies aux anglois par ledit traictie. Vtant ce disoyent ilz de voye de fait sans ordre et iustice. Sans la grace des proposans le contraire est tout vray. Mais y fut proces de meurement et saigement par ledit roy charles comme de faire adiournemens / euocations et condamnacions. ¶ Et ainsi le roy de france tient et posside iustement lesdictes terres et par double tiltre. Cest assauoir par confiscacion et commission de siefz et de iuste guerre qui senest ensuyvie. Combien quil nestoit ia requis en tel cas de en faire proces de iustice / car les droitz se dit vng cōsul de romme se taisent et sont assoupez en armes et en voye de tel fait comme en abusoient lesditz anglois. Et si peut vng seigneur raisonnablement prendre et mettre en sa main et appliquer a soy de fait lheritaige de son bassal en cas de rebellion et desobeyssance. Especialement quant icel luy bassal par content et voye de fait en commettant crime de leze maieste sefforce de vsurper les droitz souverains de son seigneur lige comme faisoit ledit roy edouart et le prince son filz et leurs officiers dessusditz. Entant que ledit roy charles fut conseillie de deffier ledit roy edouart et de proceder par voye de fait et de guerre quil neust iamais fait sil neust este necessite pour la garde et deffense de ses subgetz cōme il y estoit tenu. ¶ Ne il na point de apparence au contraire / veu mesmesment que le dessusdit roy Charles estoit tant preudhomme et saige prince aymāt paix sur toutes choses / et tous enfermes et maladis de sa personne et


¶ Martinienne
son royaume en la plus grande aduersi-
te qui fut oncques de diuisions civiles
et autrement les anglois se deuoient en
tresgrande felicitie & fortune/et auoient
nouuelles terres et nouuel argēt. Par
quoy ilz ne vouloient ouyr que ce qui
leur plaisoit entant que quant ledit roy
charles les faisoit requerir et sommer
de se soubzmettre de toutes intencions
et debatiz touchant ledit traictie en lar-
bitraige du pape et de court de romme
ainsi que les parties sy estoient soubz-
mises par foy et par serment en faisoit
ledit traictie au cas q'il en sourdoit au-
cun discord. Lesditz anglois respondi-
rent quilz auoient si bon droit quilz ne
sen raporteroyent a homme/et ainsi vou-
loient estre iuge et partie contre tout
droit et raison.

¶ Comment les anglois
sont tenuz a restitution de
terres & de l'argent qui leur
furēt baillies p le traictie
De callais.

 Orquoy on peut ainsi ar-
guer par le traictie de cal-
lais certaine sōme d'argēt
& la duchie de Guyenne/la
conte de Ponthieu et de
moſtereul furēt baillies aux anglois
par ainsi & non autrement quilz deuoi-
ent faire les vidanges des gēs d'armes
tenans leur party qui occupoient lors
plusieurs villes et chasteaulx au roy-
aulme de France/et Deuoient enuoyer
a Burges dedans lan pour autres cho-
ses quilz auoient iure et promis / et ilz
ne tindrent mye leur promesse comme
il est declare cy dessus. Par raison dōc
ques ilz sōt tenuz a restitution de tout
ce qui leur fut baillie sur celle condicion
et doit estre dit et repute nul selon tous
droitz. Exēple ou similitude sen peut
donner. Car se pierre baillie a iehan sa

¶ Fueille. C. C. lxiij
maison ou autre sien heritaige par cō-
uenāce limitation et condicion q' iehan
luy doyue faire aucune chose/et iehan
ne tient sa promesse Lheritaige q' pier-
re aura baillie soubz celle condicion sera
tousiours sien de droit & de bōne equite
suppose que iehan le detiēgne et occupa-
pe Defait/et est tenu au cas Dessusdit
icelluy iehan a restitution de tout ce q'
pierre lui aura baillie sur les condicions
et limitations dessusdictes. Maintes
loix et decretalles pourroient estre al-
leguees en ceste partie et par tout ce
present traictie se la besongne nen fust
trop prolire et obscure a gens lays nō
lettrez/pour lesquelz principalement in-
former De ce et du commencement de
ceste matiere cecy a este fait grossēmēt
et plainement par maniere de somme
et de abbregie.

¶ Cōment le roy de France
ne renonca oncques au res-
sort & souverainete des ter-
res qui furent baillies au
roy d'angleterre p le traictie
De callais.

 Quant au traictie de
callais qui comprint &
corrigea celluy de Bre-
tigny/par leq'l aucuns
anglois dient q' le roy
de France renōca au ressort et a la sou-
uerainete des terres qui furent bail-
lies ausditz anglois par ledit traictie
de callais. Le contraire est tout Bray
et euidēt / comme il appert par vnes
lettres patentes du roy d'angleterre
Donnees a callais au moys Doctobre
Lan Mil. ccc. lx. pour oster toutes les
doubtes qui pourroient cheoir esdictes
renonciations/sut dit expressement et
accorde par le roy d'angleterre en ceste
maniere. Que pour quelconque for-
me de parolles contenues es lectres

B B

de la paix/ne pour quelcōque chose qui fut faicte ou dicte expressement ou taiselement lesdictes renonciations ne sortiroient aucun effect/mais demourroient au roy De france ses ressors et souverainetez en l'estat quilz estoient p auant iusques a tāt que les lettres patentes sceelées Des seaulx Des Deux roys et De leurs aīnez filz contenant lesdictes renonciations feussent baillees Dune part et Dautre en certaine forme surce ordōnee. Mais le roy seuroit de Vser De ressort ou Demander subiectiones terres baillees au roy de angleterre par la maniere dessusdicte iusques a la saint andry ensuyuant.

Et encorē a il Vng autre article entre les autres audit traictie de callais qui contient ceste clause. Cest assauoir que les souverainetez et ressors Des pays baillez en demaine au roy dangleterre au royaulme de france Demeurent au roy de france en l'estat quelles estoient au temps de ladicte paix/sans ce quelles puissent estre dictes ne trāsportees au roy Dangleterre par lettres contēnues audit traictie de la paix ne autres donnees ou a Donner par dit par fait ne autrement par quelque maniere que ce soit iusques a ce que le roy de france ait renoncie expressement et baille ses lettres ouuertes au roy Dangleterre.

Laquelle chose il ne feist oncques comme il appert de rechief bien euidāment et clerement par Vng rescript Du roy edouart enuoye au roy de france plus de huyt ans apres ledit traictie de callais par le conte de salebruche/le Vicon te de meleun/messire guillaume de dor mans et le Doyen de paris que le Roy De france auoit enuoye en angleterre po' sommer et requerir le roy edouart sur plusieurs choses dependans de ces matieres. Auquel rescript que les anglois seussent appeller Dne bille/apres plusieurs pointz et articles finablement

le roy dangleterre et son conseil conclurent ainsi. Neantmoins au cas que le roy de france Dueille faire les renonciations accordees a faire de sa partie / et sur ce enuoyant ses lettres au roy dangleterre. Adonc pense bien le conseil du roy Dangleterre quil fera ce quil a accorde a faire De sa partie et surce enuoyera ses lettres au roy de frāce. Et ainsi doit on bien clerement que le roy de france ne renonca point ausditz ressors et souverainetez/et q le roy edouart dangleterre ne se tenoit mye pour Roy De france. Mais y tenoit le Roy charles le quint De ce nom qui lors regnoit en france quant ladicte bille fut enuoyee courant lan De lincarnation nostre sauueur iesuchrist mil.ccc.lxxix Duquel roy charles fut filz le roy charles sixiesme de ce nom par la grace De Dieu a present regnant en france au xxxvj. an de son regne/et de ladicte incarnation nostre seigneur Iesuchrist mil. CCC. et. xvj. le. xxiiij. iour de septembre.

Par quel cōseil edouart iadis roy dāgleterre meut et feist guerre au roy et au royaulme de france.



En conclusion affin que ceulx en soient informez qui ne scaient cōment et par quel conseil le roy edouart dangleterre commença ceste querelle contre le roy de france. Il est certain que le dit roy edouart attendit plusieurs années deuant et depuis q leut fait hommaige lige au roy philippe q auoit este conte de Falloys/lequel temps pendāt ledit Roy philippe regnoit en france et gouuernoit son royaulme grandement puissamment et paisiblement sans ce quil apparut en qlque maniere q le dit

edouart eust oncques dit ne fait parolle quil pretendist auoir Droit au royaume de france iusques a ce que messire robert dartops par courroux & desplaisir de ce quil auoit eu sentence en parlement a paris cōtre luy de la conte dartops salla rendre angloys et dist & suggera audit roy edouart ql auoit Droit a la courōne de frāce/et linduyt a voye de fait et de guerre Dont ledit messire robert mourut amèrement. Et se le dit roy edouart eust Demande et interrogue icelluy messire robert en ceste maniere. Messire robert beau cousin dites moy par vostre foy si parlement a paris eust aussi bien adiugie la conte Dartops pour vous que vous auez si longuement et si diligēment poursuyue comme il a fait le cōtraire me feussiez vous venu dire en angleterre que ieusse Droit au royaume de france. Il est a croire que ledit Messire Robert ne sen feust ia mesle comme il feist par Desespoir/et fut creu ainsi passionne et mal meü au grant dommaige et maulx irreparables et inextimables des Deux royaumes et de toute xpiente.

¶ Demandes de frācoys et responses Des angloys sur les quatre principaulx pointz de ceste matiere.

Aucuns pourroient demander si ces argumens et raisons deuant mises furent oncques faictes aux anglois Et quelles solucions ilz y ont donnees. Pour respondre a ceste interrogacion a voir dire nous ne scauons qui en aeste fait es temps passez nous nous en rapportons aux anciens Mais nous parlerōs de nostre temps et recorderons et mettrons cy apres certaines demandes que par maniere de collacion nous auons faictes a au-

cuns angloys De grande auctorite et Des plus repputez saichans et entens dans de tout le royaume dangleterre et leurs respōses sur les quatre pointz principaulx de ceste matiere. La premiere demande que nous feismes fut comment apres si plain et lige hommaige cōme le roy Dangleterre le fist au roy philippe pere du roy iehan il se peut de puis dire et porter pour roy de france A quoy les angloys nous respondirēt que le roy edouart auoit fait sondit hommaige par linduction de ma dame ysa bel sa mere q estoit cousine Dudit roy philippe. Et nous leur respondismes que cest forte chose a croire que dne mere ayne mieulx le bien hōneur & prouffit de son cousin que de son filz/ & que les angloys ne se laisseroiēt empiece gouuerner en si haulte matiere par dne femme. Et si est vray que combien que les prelatz barons et autres saiges hommes Dangleterre feussent d'opinion et deissent plainement que le roy edouart estoit tenu de faire ledit hōmaige lige au roy de france et quil ne le pouoit ne deuoit refuser/ touteffoy estoit sa dicte mere contraire cōme les croniques expressement le tesmoignēt. Nostre seconde instance fut que le roy dangleterre ne le prince de galles son filz natioient pas fait leur deuoir de faire bruyder les forteresses que leurs subiectz et souldoyers et gens de compaignies tenans leur party occuppoient pour lors en ce royaume ainsi quilz auoient iure et promis. Et ilz nous respondirent q ledit roy edouart en auoit bien fait son deuoir. Par ce que icelluy roy edouart / ce disoient/ refusa cinq cens mille francs chascun an que lesdictes gens de compaignies qui estoient au royaume de france luy offrirent. Mais que au bon gre dudit edouart ilz demourassent et se peussent tenir ou il leur plairoit & bon leur sembleroit. Si

peut on clerement veoir que lesdictes gens de compaignies estoient bien au commandement dudit roy edouart et tous siens/et quil les eust bien legierement fait wyder ledit Royaulme De france sil luy eust pleu. Dient encores a prouuer leur intencion sur cest article. Que ledit roy edouart offrit plusieurs foyz au roy de france De venir en personne pour faire lesdictes wydages/et on ne luy demandoit pour ce faire seulement que messire Jehan Chandos Dng chevalier dangleterre quil ne voulut oncques bailler. Et ainsi faisoit offres trop mallement sumptueuses & perilleuses pour le royaulme de france Et ne faisoit riens De fait aux biens De la besongne.



L Quant a la submission de court De romme sur l'accomplissement du traictie de callais dont le roy charles somma ou feist sommer et requerir maintes foyz ledit roy edouart quil pourueust ou feist pouruoir aux extorcions et abuses que il et son filz le prince & leurs officiers faisoient aux subiectz du royaulme de france en guyene et en pontibieu contre ledit traictie de callais & contre leurs promesses/ou que le pape & court de romme en cognoissant ainsi que les parties si estoient soubzmyes par foy et serment. Ilz ne respondirent la premiere foyz sur cecy pour euader que il n'appartenoit pas que telz Deux roys se soubzmissent ne feussent iugez par le pape et court de romme/et touteffoys ilz si estoient soubzmys. Et si ne peut homme ne doit mieulx iugier de fait de conscience et sermens q le pape & court de romme/et par plus forte raison quant on si est soubzmys. Encores disoient ilz qui fut leur plus grande raison a monstrer que les angloys auoient bien accompli le traictie de callais comment

le roy edouart se estoit bien tenu et Desporte de soy appeller roy de frace long temp/et que par ce il auoit fait au roy De france grant courtoysie. Et ce fut ou telle courtoysie se leur Desmesmes ne come se aucun se estoit appelle follement & indeuement euesque de paris/et pris saignement sen Deportast. Mais tousiours a voir dire ilz confessoient et disoient plainement que le Roy edouart et le prince firent mal De ce quilz ne uoyèrent a bruges a faire ce quilz auoient promis et iure. Cest assauoir De non pretendre auoir Droit au royaulme de france au nom et aux armes De cestuy/et nous croyons quilz parloient ainsi. Au regard De ce point pour ce q estoit mal aduenue et mal prins audit roy edouart et au prince de ce q ilz ne uoyèrent audit lieu De bruges. Mais silz eussent peu auoir le remenant De ce royaulme comme ilz pensoient a la uoir ainsi qlz le monstrerent tost apres ilz se gardassent bien De maintenant en ceste maniere confesser la verite.



E quatre ou cinq iours apres ce que nous retransmes a parler ensemble De ceste matiere eulx non regardans ce quilz auoient dit sur le fait De ladicte submission de court De romme cyderent faire Dng autre grant argument contre le roy charles dont dieu ait lame Et dirent quil feist mal et Desraison quant il feist adiourner le prince en sa court De parlement a paris/et quil le deust auoir fait couenir deuant le pape en court de romme puis que par le traictie de callais les roys si estoient soubzmys. A quoy nous ne leur replicasmes pas quilz se contredisoient come a verite dire si faisoient ilz puis quilz auoient dit par auant que deux telz roys ne deuoient pas estre soubzmys ne iugez par court De romme/mais nous leur

Deismes que le roy de france ne donne roit iamaiz ne trāsporteroit a quelque personne que feust la cōgnoissance des Droitz royaulx et souverains Dont il Use comme empereur en son royaulme pour quelque chose du monde/ne ce qui touche interest de partie et ses subiectz Doulans auoir recours a sa souveraine te en derrenier ressort/ne ce ne fut oncs ques le sens ne lentēdement de ladicte submission ne Du traictie / ains estoit entendu que en cas de debat ou contro uerse sur lacomplissement De ce qui es toit pour parle et promys par les par ties a cause Dudit traictie ilz sen De uoient raporter a larbitraige du pape De rōme que estoit tousiours prest de faire/et le faisoit requerir tresinstam ment le roy De france ou que commissi saires feussent baillez dune part ⁊ dau tre qui congneuissent et appointassent Diceulx Discordz. Lesquelz commissai res furēt Vng pou de temps ensemble/ mais si tost que ceulx du coste dangle terre eurent fait Vng pou De maniere Depuis ne Doulurent comparoir po^r instance que on feist. | Et pour neant leussent fait ce leur sembloit cōme ilz eussent la saisine et possession des for teresses Villes et citez/et autres terres et seigneuries que le roy de frāce auoit promis a bailler de sa partie. Et ainsi ne Doulotent pas iceulx anglois perdre leur argent en commissaires.



De lesquelles responses desditz anglois quāt no^s auons plus pense ⁊ plus nous dōnons grant mer ueilles que gens de tel es tat ont fait telles et si impertinens res ponses et solucions a noz demandes q^u touteffois sont tout le pis et ou le nou gyst De ce quilz Demandent et requie rent a present et probacion manifeste que le roy de france peut ⁊ doit de droit et par raison demāder ausditz anglois

hauttement et plainement ce quilz des mandent et non eulx a luy qui a fait et baille De fait terres et argent a cause ou occasion Dudit traictie De callais qui touteffois estoit fonde sur Desrai sonnable guerre ⁊ iniuste q^uelle quant a la partie des anglois et ilz nauoient que a tenir leur parolle seulemēt. Sur quoy a plainemēt parler ilz ont en tout Deffailly comme il est partie Declaire en ce traictie ⁊ ailleurs plus largemēt Parquoy nous considerons que autre maniere de gēt en angleterre sont tres mal informez et Deulent estre de la De rite en ceste matiere que nous auds en Brieuf et grossement cy myse affin q^u qui en auroit a faire on la trouuaist prōpte ment ⁊ delegier/par especial se on traic toit auecques iceulx anglois De pair finale ou pour Deoir la iustificacion De la partie du roy nostre sire se guer re recommencoit que Dieu ne Dueille. Cōbien que traictie seroit mal seur ce semble a celluy qui regne maintenant en angleterre/car il na point de droit a la courōne Dangleterre ne peut auoir plus que son pere Henry iadis Duc de lenclastre qui son seigneur lige et sou uerain ⁊ de qui il estoit cousin germain le roy Richarb Dangleterre feist pren dre et emprisonner vilement et le feist mourir inhumainement ⁊ cruellemēt puis print a soy et Dsurpa le royaulme comme cecy est notoire ⁊ commun par le monde / et ainsi lont maintenant ius ques a la mort plusieurs Barōs ⁊ grāz seignrs/et mesmement du sang royal Dangleterre/prelatz/nobles et autres bailans hōmes tāt clerckz que laicz du pays dangleterre qui en ont este execu tez de mort amere pource q^uilz en soubs te noient et disoient la Derite contre ledit delenclastre. Pourquoy celluy q^u Bien dra au droit de la courōne dangleterre a bon tiltre ⁊ de iuste succession ne tien dra chose que cest qui se dit maintenāt

roy ait fait se il ne luy plaist et bon luy semble. Et est verite que les angloys neurent oncques en ce royaume terres q̄lconques/feust par mariages/traictiez ou autrement que finalement ilz nen feissent au roy et au royaume De frāce guerre & moleste/combien q̄ en la fin il leur en soit tousiours mal prins.

Comment les angloys coulurent les Demandes quilz font po^r le present au roy de france/ et les responses sur ce.



Mous dirōs vng mot sur les demandes que font a present les angloys de la duchie de guyēne disans q̄ le Roy iehan neust pas baille icelle Duchie De guyenne et autres terres avecq̄s certain argent ausditz angloys par le traictie De callais sil ny eust cūpde estre tenu en consciēce et que ilz y eussent eu bon droit. Ne le roy charles Dont dieu ait lame et cels luy qui par la grace De Dieu a present regne en frāce. Pareillement neussent iamais les offres que ilz ont fait faire Aucunefois par leurs ambassadeurs & messagiers quāt ilz cōuenoient avecques ceulx d'angleterre silz ny eussent cūpde estre tenuz ce dient. Premièrement on peut dire a ce q̄ regarde le roy Jehan que len fait maintes choses par necessite ou po^r paix auoir/ausquelles on nest point tenu de droit & de raison et que pour le temps dudit traictie De callais/ce royaume estoit en tresgrādes pestilences et diuisions de guerres ciuilles et plus q̄ ciuilles des plus grāds seigneurs Du Royaulme/ et ledit Roy iehan par infortune de bataille en grāt dangier de sa personne. Est verite aussi que ce royaume estoit pour lors plain et occupe De gens et souldoyers Du

Roy D'angleterre / pour lesquelz faire Wyder les pays Du roy De france/ et pour le repos Du peuple icelle Duchie de guyēne et autres terres principalement furent baillies ausditz angloys Lesquelles wydanges toutesuoyes lesditz anglois ne firent point ne plusieurs autres ainsi quilz lauioient iure et promys comme il est sceu par ceulx qui estoient du temps et monstre par cy deuant. Et quant aux offres que lesditz angloys alleguent estre faictes par le roy charles derrenieremēt trespasse il faudroit quilz le monstrassent par lettres ou autres suffisans enseignemens pour deoir et scauoir par quelle condition ledit roy charles faisoit icelles offres que on seult appeller ouuertures/ et faudroit aussi scauoir se bretaigne/ normandie et flandres estoient si nettement et entierement francopyes cōme ilz sont a present la dieu mercy/cār ceulx q̄ ont deu lesditz traictiez De fen ledit roy charles dient quil vouloit expressément et mettoit tousiours en termes que Brest/Lhierbourg et autres lieux fors qui estoient lors aux anglois luy feussent De fait rendre/ et callais baille auant tout oeuvre ou du moins que il feust arrasee du tout & demollie Et aussi maintes villes et chasteaulx estoient aux angloys pour lors en la duchie de guyēne qui maintenant sont francopyes/et maintz grāds seigneurs leurs alliez & tenans leur party q̄ sont de present au contraire. Et semblablement il faudroit deoir les causes & circonstances des offres et ouuertures du roy de france qui a present est/et qui le mouuoient pour lors. Car souuentefois vng hōme consent aucun traictie en vng temps que il mesme de sa prouue vne autre fois par aduertissance let bon cōseil/et par aduātūre les anglois se dient auoir aucunes choses quilz ne pourroient ne scauroient monstre de

fait. Et si est certain que quant on faisoit si arrieres ouuertes De bailler terres ou argent ausditz anglois elles se faisoient especialement pour mariages & nō pas pour droit qu'on reputast que lesditz anglois eussent aux terres Pour toutes lesquelles choses Dessusdictes a retourner a nostre matiere le royaume De france est demoure De droit et De fait a celluy des fleurs De lys qui le possede Charles sixiesme de ce nom duquel mencion est faicte cy deuant venant et descendant de masie et en droicte ligne du roy louys et autres roys de frāce ses deuāciers/et demourra a tousiours a luy et a ses hoirs et successeurs au plaisir de nostre seigneur qui leur en dōnt grace selon leurs bōs desirs & au bien de ce royaume Amen.

De regard & dependāment de la matiere cy deuant escripte vne question se peut faire cōmune a clercz cheualiers et escuyers. Cest assauoir de Deux gentilz hōmes d'ung estat et d'une qualite. Prenons Deux cousins germains dont puis le traicte qui fut fait a callais entre les roys de france et d'angleterre l'ung a tousiours tenu le party D'angleterre / l'autre au plustost quil a peu bonnement depuis quil deist que debat & guerre fut menee entre le souverain/cestassauoir le Roy de france et le seigneur moyen po² loiz. Cestassauoir le roy D'angleterre il est venu seruir son souverain seigneur et laisse l'autre. Si peut on arguer pour celluy qui demoura avecq^s le seigneur moyen en telle maniere. Il feist hommaige et serment De feaulte a son dit seigneur moyen et par le cōmandemēt du souverain/et luy promist foy et loys aulte porter/le seruir & luy donner conseil/confort et aide De tout son pouoir et scauoir quant mestier en auroit. Si semble quil Deuoit tenir sa foy et ser-

ment/et quil feist son deuoir De seruir icelluy seigneur moyen ainsi qⁱ il auoit promis et iure/car il ne deuoit pas Venir contre son serment si semble quil estoit Double. Cestassauoir a cause De l'hommaige fait et a cause de la iurisdiction que le seigneur a sur ses subiectz/ & ledit noble hōme nestoit oblige au souverain que seulement par generale cōdicion/et deux liens sont plus fors que vng. Doncques semble il que il estoit plus oblige au moyen seigneur que au souverain. A quoy & par raison on peut respondre que q^lque serment que ledit gentil hōme feist il se deuoit entēdre ciuilement / et tousiours rapporter a l'intencion Du traicte et du souverain qui bailloit ledit gentil hōme et autres plusieurs ses hommes & subiectz avec certaines terres audit seigneur moyen pour certaines causes / et par certaine condicion et limitation/ou au moins il deuoit estre neutre iusques a ce q^l feust bien informe de tout. Et en indifferen ce il Deuoit plustost supposer et croire tant pour sa premiere & naturelle obligation comme pour l'auctorite souveraine que ledit souverain recomencoit guerre a iuste cause q^l ne deuoit croire dudit seigneur moyen. Et ainsi quant au serment qⁱ feist le gentil hōme pour ce que cestoit matiere de droit il ne se deuoit pas tant attēdre a son opinion ou d'autres purs laycz et seculiers cōme a celle de clercz ou il deuoit scauoir et entēdre bien expressement et a plain la substāce et ce que portoit ledit traicte. Et se il dit/ma conscience me disoit que ie feiz le serment plainement & absolument contre tous & enuers to² sans excepter homme/si ne le pouoit il ne Deuoit faire en ceste maniere. Car cestoit contre raison et sa licence/et cōtre les droitz & honnetes de son seigneur souverain le roy De france/lequel il ne pouoit l'yer ne obliger/mais se Deuoit

attendre audit souverain qui scauoit p
quelle cōdicion il auoit fait son traictie
et enest sa cōscience chargee ⁊ non pas
du subiect. Et par especial deuoit cons
siderer ⁊ aduertir que la guerre recom
mēca pour la matiere pour laquelle le
dit gentil homme ⁊ les autres avecq̃s
les terres dessusdictes auoient este bail
lees audit seigneur moyen/ et pour les
droitz de la couronne de france. Et en
tel cas le subiect est tenu deestre contre
son frere/cōtre son filz/Boire cōtre son
pere. Et qui plus est se guerre se mou
uoit Demain ou pour demain entre le
roy et l'empereur qui voulsist inuahir
et entrer au royaume de france/et le
roy d'angleterre auoit guerre a celluy
d'aragon qui voulsist pareillement en
trer en angleterre pour faire guerre/le
Bassal qui seroit du roy d'angleterre en
guyenne est de droit tenu de servir le
roy de frāce en tel cas auāt le roy d'an
gleterre. Car quelque sermēt que dng
Bassal face a dng autre seigneur le sou
uerain est tousiours excepte suppose q̃
on ne le dist par expres pour ce que du
souverain seigneur l'hōmaige est lige
Par especial du roy de france qui est
empereur en son royaume / et celluy q̃
len fait a dng de ses Bassaux n'est pas
lige. Car on ne peut estre homme lige
a deux seigneurs d'une mesme chose.
Et par ainsi on peut respōdre a ce qui
est dit q̃ deux lyens sont plus fors que
dng boire silz estoient d'une nature et
puissance. Mais dne circonstance est
plus grande et oblige plus en dne cho
se que aucune fois ne sont dix autres.
Et si cuidons estre certains q̃l est bien
clerement monstre ⁊ declarer par cy de
uant. Et est verite que le roy de frāce
ne renonca oncques a sa souverainete
ne il ne le pouoit faire/car icelle souue
rainete est aussi inseparable de la cou
ronne de france ainsi a parler cōme est
d'ung corps l'ombre / pourquoy il sen

suyp que celluy feist bien et son Deuoit
qui retourna et vint servir son seigneur
souverain le roy de frāce/et celluy fail
lit et feist mal q̃ demoura ⁊ seruit tant
cōme il desquit le roy d'angleterre po
le temps seigneur moyen. Car cōme il
est ia touchie il Deuoit plustost suppo
ser et croire sans autre euidence de fait
que son souverain tenoit ses promesses
et conuenances/et le traicte en ses ter
mes mieulx que ne faisoit le seigneur
moyen/Deu encores par especial que le
dit seigneur souverain auoit baillie de
fait quatorze ou quinze contez et dix
sept cēs mille pieces content/ et l'autre
n'auoit fait que promettre sans acom
plir et sans riens faire que nouvelles
entrepriues sur son seigneur lige com
me toutes ces choses estoient trefeu
tes et notoires et sont a plusieurs qui
encores diuent. ⁊c.

Le croniqueur



Et pour conclusion no
reuerons a tous ceulx
q̃ ce present traictie de
ront ou orront par es
pecial sil viēt entre les
mains daucuns anglois quilz ne dan
nent riēs iusques a ce quilz ayent tref
bien tout deu. Mesmement que tout
ce que iceulx anglois peuent mettre au
deuant pour eulx au principal de la be
songne y est argue ⁊ oppose/et y est res
pondu et solu a nostre loyal pouoir et
scauoir. Et si apres ilz alleguēt droitz
et dient raisons pour leur partie plus
euidentes que celles qui sont cy deuant
mises po^r la nostre/ou produisent plu
grāt tesmoignaige de verite que nous
ne croyons mye. Nous qui sans met
tre raison ou sans autentique auctori
te ne disons chose quelconque sommes
prestz de tout Deoir et ouyr courtopse
ment ⁊ doucement et respondre se mes

ter fait / mais quilz baillent ainsi que
nou faisons par escript / car on ne doit
pas ne n'appartiēt mpe a parler de bou
lente en si haulte matiere comme celle
qui est cy deuant ouuerte .



Reschier. et honnore f^r
sachant certainement
q sur toutes choses de ce
mode vo^r desirez le bien
du roy et du royaume
comme nous y sommes to^rtenz mest
venu en voulente de vo^r escrire q vous
ayez en memoire come vo^r auez ie nen
doubte mpe la grant playe q ce royaul
me a souffert nouuellement p faulte de
penser et prepēser aux besongnes et dy
pouruoir ainsi q mestier estoit / et vous
viēgne au deuant / et considerez bien la
puissance q cauteſte / lozgueil / et la dilige
ce des ennemys anciens et mortelz de ce
royaulme / et ql nest peril ne dangier ou
ilz ne se mettent / soit p mer. ou p terre
ou p les deux ensemble po^rleuer le siege
qui au plaisir nostre^r par le bon sens /
prudēce et intelligēce de ceulx ql plaira
au Roy y ordonner se mettra Deuant
harsleu comme chascun si attend. Et
vo^r souuiēgne de trois ou quatre paro
les q sentēces des anciens. Premiere
ment que on ne doit pas dire en armes
apres le fait / ie ne le cuidoye mpe. Se
condement q on doit plus doubter son
duc / cest a dire son chief en armes q son
ennemy. Tiercement quon ne cōbate
que en deux cas / en necessite et a son ad
uant aige / et q les entreprises soient se
crettes a lexeple des romains qui a
uoient aucuneſſois descōfit leur enne
my auant q leur cōseil feust ſceu hors
le senat / et ceulx q le Deuoient scauoir.
Ne on ne se doit mpe aussi exposer ne
mettre en grāt peril a lempriſe de son
ennemy. Mais il ne fault pas cy recor
der toutes les reigles et discipline de
cheualerie. Car entre vo^r gens nobles
et gēsdarmes les deuez scauoir mieulx
que nulz autres / touteſſoyſ ien diray

encores vng mot. Il est trouue par his
toires q hanibal q pirrus desconfitent
iadis les romains mainteſſois plus p
subtillete q engin q autrement. Et est
vray q lesditz romains sont plus tenaz
po^r baillans q vertueux de la cōstance
et p ouision qlz eurent en leurs aduersi
tez q dautre chose quelcōque. Est cer
tain aussi que iulius cesar souuerainē
ment louē de diligēce q aduis de longue
main sur ce q ses aduersaires luy pou
oient faire / et il a eulx. Et dit vng phi
losophe de lui en recōmandāt son soing
et diligēce ql ne se reputoit auoir riens
fait quāt aucune chose luy demouroit
a faire. Si prie a dieu quil vo^r doint si
bien faire q aduiser a tout q ce soit a la
pulsion des ennemis q au bien / hōneur.
et prouffit du roy q de son royaume et
de vo^r / ausquelz le bon seigneur sen attend
plainement et confie. Escrip. .cc.



Our ce q au prologue
de ce traictie no^r aude
fait mencion de la cons
queste sur les anglois
de la duchie de norman
die et dautres terres q seigneuries par
le roy philippe dieu dōne apēul du roy
saint louys. Il est cōuenable chose que
nous disons comment et a quelle occa
sion lesditz anglois iadis perdirent les
dictes terres. Pour laquelle chose il est
assauoir que le roy iehan Dangleterre
qui long temps fut nōme iehan sans
terre regna en angleterre pour le tēps
que ledit roy philippe dieu donne qui p
sa prouesse fut appelle le cōquerant re
gnoit en frāce. Entre lesquelz roys de
france q dangleterre se feist vng traic
tie a cause du mariage de louys filz he
ritier et successeur dudit roy philippe
qui print a femme la fille du roy Des
paigne niepce dudit roy iehan dangle
terre. En faueur duquel mariage ledit
roy iehan donna et transporta audit
louys toutes les terres seigneuries et

possessions quil auoit au royaume De
frâce en cas quil mourroit sans hoir de
son corps/ comme il mourut. Mais qui
moins ne fait mye au propos icelluy
roy iehan Depuis ledit traictie sans ce
que il entreuenist entre les roys ne les
royaulmes De france ne Dangleterre
Discention ne discord feist prendre par
esguet a mirebeau le cote artus de bres
taine et autres nobles que le roy phi
lippe po^r certaines besongnes enuoy
oit en guyene. Lequel cote artus ledit
Roy Jehan feist mourir amèrement.
Pour lequel fait icelluy Roy iehan fut
traict en cause par deuant ledit roy phi
lippe et les pers de france. Et tant fut
procede en la cause que ledit roy iehan
comme Bassal & homme lige du roy de
frâce de ce quil tenoit en son royaume
fut condainne et adiugie auoir forfait
et cōmis toutes les terres quil tenoit
au royaume de france Sans ia icy re
peter la confiscation du Derrenier roy
edouart dangleterre bien plainement
monstree & declairee en ce traictie & ail
leurs plus largement. Et est Bray que
depuis toutes ces choses Vng roy dan
gleterre nomme Henry accompaigne
de plusieurs prelatz et barons dangles
terre/et autres saiges vint a paris au
dit roy saint loys en luy suppliāt que
comme la renommee de sa preudhom
mye et deuotion feust si grande par le
monde comme elle pouoit De prince il
luy pleust luy faire ou ordonner estre
faicte aucune rescompensation feust p
son ou autrement De ce que ledit roy
philippe son ayeul auoit conquis ou ac
quis sur ses pdecesseurs roys dangle
terre. Sur quoy ledit Roy saint loys
considerant quil benoit en telle humi
lite luy feist assigner certaines terres
en guyenne soubz la souverainete tous
iours et ressort Des roys de france/et
par ainsi que ledit roy Dangleterre re
noncoit plainement et absolument a

tout et tel Droit que il ne ses predeces
seurs auoient oncques eu ou pretendu
auoir en la duchie de normandie et au
tres terres quelzcoques au royaume
de frâce. Cōme cecy appert par instru
ment publique et solennel. Ne il nest
point Bray semblable ne a croire que se
ledit roy edouart eust tenu ne repete q
ladicte duchie De normandie feust son
heritaige quil ne leust comment que ce
feust voulu auoir p la raencon du Roy
iehan deu en especial laduersite ou es
toit lors le royaume de frâce des guer
res et diuisions et autrement en plasis
eurs manieres.

M Le que tu mas escript tres
chier sire & frere que les an
glois dient que dieu leur a
bien monstre le bon Droit
que ilz dient auoir a la cou
ronne de france par les batailles quilz
ont eu pour eulx contre les francois ie
ne scauroye que respōdre fors quil sem
ble quilz soient du cōseil de dieu/et que
ilz le vueillent limiter & reigler en ce q
luy plaist estre fait. Et touteffois ses
iugemens sont si haults et si imperstra
tables q lentendement humain ne les
peut suffisamment cōsiderer ne penser
qui souuent seussre venir pertes et ad
uersitez a ceulx qui ont bonne cause/et
quil ayne/et aux autres prosperite qui
depuis en sont pmys plus griesuement
Ne treuve lon mye en plusieurs lieux
du Vieil testament & es hyistoires Des
rōmains & autres anciennes escriptu
res q la bonne partie estoit descōfite et
la mauuaise vainquoit les frācoys/
les anglois & autres xp̄iens ne furent
ilz pas lautre fois ples mescreans des
confiz en turquie & ailleurs. Jadis plu
sieurs autres soy cōbatans & reposans
pour la foy Laurasius hōme De petit
estat ne cōquist il mye toute anglete
re ou il auoit qlque Droit. Les saxons
pareillement la cōquirent/et si feist des

puis canutus de Dannemarche cōme
feist le bastard guillaume de norman-
die a pou de gēt/et si auoit fait charles
le grant dont maistre iehan booz yng
tresbon hystoriographe d'angleterre ap-
pelle en ses hystoires le royaume dan-
gleterre yng chābre de charlemaigne
Mais on ne trouueroit mie q̄ puis quil
ot roy en france elle feust conquise par
estrāgiers. Se doncques les anglois
ont eu sur les francois les batailles de
crecy/poictiers ceste derreniere/et vne
autre sur la mer du temps du roy edou-
art. Nont pas eu aussi les frācois les
batailles contre eulx celle de pontz sur
seine dont messire eustace d'abrichi-
court estoit capitaine pour les anglois
celle de cocherel ou le capital fut pris
de la premiere foy. Celle de pont val-
lain ou messire Thomas de grancon-
lieutenant du conestable d'angleterre
et plusieurs autres capitaines anglois
furēt prins. Ainsi que par auant en cel-
le de saint main de quel en bretaigne au-
roit este prins messire huc de carnale
et ses gens desconfiz. Celle de hault et
de bersures. Celle de brest ou il mourut
plus de .ix. c. anglois sur la place. Celle
de la rochele sur mer ou le conte de
pānebrot et autres grans capitaines
furent pris. Celle de la soubise ou le ca-
pital fut pris la derreniere fois et mes-
sire thomas de percy et autres. Celle
de chisec/en laquelle les anglois perdi-
rent plus de .viii. c. hōmes darmes du
royaulme d'angleterre. Et celle d'amer
ou furēt pris le seneschal de bordeuax
le sire de muciden/le sire de lagoren/le
sire de laparre et tous les plusgrans sei-
gneurs du pays. Et plus de quarante
autres besongnes et rencontres en di-
uers lieux ou ilz ont perdu l'une des
foys deux cens/en l'autre trois ou qua-
tre cens hōmes armez sans ceulx que
ilz perdirent es deux cheuaulchres que
feist le duc de lenclastre. En celle que

feist canotte/et en celle du conte de bo-
quingam. Mais voyons encores de
plus long temps comment il leur est
bien venu de leur guerre q̄ iadiz eurent
la duchie de normādie/aniou/le maine
et tottraine/la duchie de gupēne/la con-
te de poictou et la conte de ponthieu et
de monstereul/et autres terres et sei-
gneuries au royaume de france quilz
ont perdues leur feust bel ou layt par
la puissance des francois. Bōnes cau-
ses et proces de iustice precedens cōme
il est ailleurs Declaire plus a plain/et
comme scaient plusieurs qui encores
vivent. Le derrenier edouart d'angle-
terre lan mil. ccc. lx. par le traictie de
cassais/et. xliii. citez au royaume de
france / et la conte de ponthieu et de
monstereul. Mais pource que les an-
glois ne voulurent tenir ne acomplir
ledit traictie de cassais. Le roy char-
les cinquiesme de ce nom apres som-
macions adiournemens et deffiances
recontra et gaigna sur lesditz anglois
en bien pou de temps ladicte conte de
ponthieu et de monstereul auerques
vingt desdictes citez et autres villes
et chasteaulx comme innumerables et
inextimables ledit roy edouart viuāt
q̄ tient au iourduy le roy de frāce avec
plusieurs autres q̄ depuis ont este con-
quises sur les anglois. Mais aucuns
anglois seussent a ce dire q̄ les bōnes
gens des pays leur furēt traistres. Ilz
sont donc bien folz de vouloir seigneu-
rier sur gens q̄ les hayent/et est moult
poure raison/car ilz estoient pour lors
maistres des chasteaulx et bonnes vil-
les q̄ ilz tenoiet. Et a verite dire ilz les
ont perdues p̄ beaulx assaulx et par les
iournees dessusdictes q̄ les frācois eu-
rent sur eulx. ¶ Jcy par maniere
de incident pourroit on demander de
deux ioueurs de eschez lequel d'ault
plus ou celluy q̄ premierement mathe
et de petite beste quatre ou cinq foyes

son aduersaire/ou ce luy qui apres De ce qui luy vient au deuant mathe l'autre plus De vingt fois. Il est tout cler le champion cheu qui se relieue et gaigne sur aduersse partie doit estre le plus loue en armes & repete. Les anglois p infortune dune seule iournee/cest assauoir de poictiers eurent au royaume De france plus de trois mil que villes que chasteaulx quilz ont perdues par iournees par sieges et passaulx quilz estoient aucunes fois de gens de fait es forteresses pres autant q les francois qui assailloient et les prenoient d assaut. Tesmoing sainte seuer et autres villes et chasteaulx en multitude. Et se les anglois nyent les iournees & autres besongnes contre eulx comme ilz sont assez coustumiers on peut ainsi arguer. Le roy De france tient en son pays De guyene vingt citez et autres bones villes/forteresses et chasteaulx en moult grant nombre/et la conte de pontfieu et de mostereul que tenoit et possedoit le roy edouart d angleterre puis cinquante ans. Si fault ou que le roy edouart les ait donne au roy De france/ou que le roy de france les ait gaigne sur luy. Mesmement ql ny est entreuenue vente ny eschange et il na point d apparence ou bonne cōiecture. Doncques sensuyt lautre partie de la disunctiue que le roy de france par sa bone cheualerie les a gaigne par armes et de force sur les anglois precedant tousiours proces de iustice du coste du roy de france. Pais sent doncq les anglois a dire telz parolles et telz dantanses/et respondent ou replicquent par escript a ung petit traicte De ceste matiere. Par lequel il est monstre euidentement que ledit roy edouart d angleterre neust oncq droit a la couronne de france/et que il et ses predecesseurs comirent et forfirent iadis par crime De leze maieste es plus grans cas et degrez tout ce quilz auoient

ent au royaume de france. Si iay este trop long treschier sire & siere si abbrege et si iay este trop brief si allongis p especial es fais en armes ou tu as este et par mer et par terre plus que home De ton estat qui viue ce croy ie / et corrige comme bonte semblera. Car ie ne voudroie riens dire ne mettre en effect que ie ne crydasse estre Bray / et puis pourras ces choses communiquer ou bonte semblera dont ie me rapporte a ta Discretion. A laquelle ie me recommande et prie a dieu quil te vueille accroistre en tous biens escript. .cc.

¶ D'opbisme q les anglois font du Droit quilz pretendent auoir au royaume de france ilz arguent ainsi. Quiconque home legitime masse et qui est le plus prouchain de la couronne de france y doit succeder le roy edouart estoit tel. Doncques se dient y deuoit il venir. Nul ne doit doubter de la maietur se disoient. Et la mineur estoit notoire. Car edouart estoit legitime & le plus prouchain masse de la couronne de france se disoient ilz aussi. Et la consequence estoit necessairement concludant en Daris.

¶ Quel argument en briefs ues parolles est respondu que la maietur & la mineur sont faulces. Il appert premierement De la maietur/ car il y fault adiouster de necessite selonc les loix et coustumes louees/approuuees et consacrees de tout le temps au royaume de france que le successeur a icelle couronne De france descende De masse en masse des roys de france. Or est il Bray q edouart ne venoit du sang de france que de par femme seulement qui falsifioit la mineur p lobmission de la plus principale partie & circonstance De la maietur. Parquoy l'argument ne procede en quelque maniere.

Martinienne



Mar l'argument dessus mys que font les Anglois ilz maintiennent que femme ne pouoit succeder au droit de la couronne de france comme Bray est/car ilz deoient bien que si femme y eust peu ne deui succeder/ce q̄ non que ma Dame blanche duchesse dorleans/laquelle estoit fille et seule enfant du roy Charles le bel. Par le trespas Duquel edouart premierement chalengea droit au roy aulme de france/et laquelle suruesquit edouart & sa mere bien long tēps feust trop plus tost venue a la succession Du royaume de france que la mere dudit edouart qui n'estoit q̄ seur d'icelluy roy Charles le bel. Car fille vient & doit venir trop plus tost et succeder a la succession De son pere que ne fait la seur.



Et pour respōdre a aucuns qui disoient que Edouart Demandoit droit a la couronne de france par le moyen de sa mere par ce que ladicte duchesse dorleans laissoit aller son droit comme auoient fait par auant ce disoient ces deuiueurs Deux autres filles. C'est assauoir des roys louys/Hutin et philippe le long en quoy il na point d'apparence ne est Bray semblable deu que lesdictes trois filles estoient saiges dames belles et bonnes et des plusgrans du royaume de france et de p peres et de par meres et d'autres parēs et amys/et de p leurs marys aussi. Ne elles ne laissoient pas a Demander le droit De la couronne par paour nicete ou non chaloir. Mais pource q̄ elles scauoient bien quelles nen y auoient point/et si estoient bien informez & acertenez leurs marys et tous leurs autres parens et amys. Ne le corps du royaume mesmes ne leur eust pas laisse passer ne oster leur droit se femme eust peu ne deu

(Fueillet. L. Lxxix)

succeder a la couronne de frāce/ce q̄ non.

Le croniqueur



Tem. lxx. mil hommes appellerz la grāde cōpaignie furent assemblez en ytalie/et entre eulx estoient aucuns nobles cōtes & barōs. Ilz redarguoient les vices des hōmes. Estoient destuz de robbes blanches. Et pource que lepydimie y courroit fort ilz promettoient a tous ceulx qui se mettroient de leur cōpaignie quilz seroient preseruez de ladicte epydimie. En ce temps ledit pape benedic fust assiege a son palais dauignon pource quil estoit pertinax en son oppinion/et ne se vouloit condescendre a nulle boye raisonnable touchant l'anyon De leglise. Et dura ledit siege bien cinq ans. Pareillement ledit empereur Wentzelans po^r sa paresce negligence et laschete fut despose de l'empire. Et en son lieu fut esleu Robert duc de Bauiere et conte du Rin.



Rober cent sixiesme empereur des romains duc de Bauiere & cōte palatin du rin cōmenca a regner Lan Du monde cinq mil ccc. lxxiij. selon le nōbre garde iusques cy. Mais selon le grant nombre lan du monde six mil six cens qui est De rōme deux mil. c. liij. De nostre seigneur mil ccc. iij. xx. xix. de l'empire des allemāns cinq cēs. xbiij. Mais en p̄mēcant leur empire a charlemaigne lan six cens et deux. De Charles sixiesme q̄ est des frācoys le roy. liij. lan. xx. touteffois il ne vint point totalement au dessus De l'empire iusques a mil. cccc. & troīs. Et regna. ix. ans. Il fut hōme iuste bon & catholicque parquoy estoit bien digne Destre appelle roy. Car cōme il est escript au. viij. liure det hīcques/Celuy nest point roy q̄ ne habonde en toutes vertus Aussi est Dit au. xx. chapitre Des prouuerbes q̄ misericorde et verite

La cronique

asferuent le roy. Cest emperereur robert feust couronne p lantipape boniface. ix. lequel il reputoit pape. En ce temps florissoient plusieurs grâs & notables clerz qui estoient loeil & la lumiere du monde. Cest assauoir maistre gerard groet q̄ escript & cōposa maintes belles oeures. Maistre iehan risbroch qui escripst choses non point de moindze resputacion. Aussi maistre hery opta docteur en theologie et maistre henry De basspa qui to' deux florissoiēt a diēne. Item a paris estoiet maistre pierre dailly et son disciple maistre iehan gerson docteur en theologie qui ont cōpile liures moult vtils necessaires & bien renommez es vniuersitez. Mais pource que lapostre dit au chapitre. xj. De la pmiere epistre aux cornithiens. Il fault que les heresies soient po' monstrez et manifester ceulx q̄ sont prouuez bons et catholiques. Le diable suscita en ce tēps plusieurs hereticqs qui furent confonduz p les grans & notables clerz q̄ lors vidoient. Lesditz hereticqs furent iehan willes en angleterre / iehan bus en bohesme et iherosme en prague qui soubz le mâteau de religion & deuocion corrompirent hōmes infinitz / car ilz se s'forcoient de subuertir tout lestat ecclesiastique.



An premier De l'empire Dudit Robert / Cest assauoir mil. cccc. iiii. xx. xix iehan de bulmen docteur en decret & auditeur Des causes du palais de rōme fut de par le pape boniface. ix. fait euesque. xix. De lubec / et desquit. xxj. an apres sa promotion. En ce mesmes an fut leue vng dixiesme sur les eglises de frāce a la req̄ste de messire iehan De cramant patriarche dalexandrie. Aussi pour lors fut apporte en leglise de saint bernard le saaire De iesuchrist / a la venue duquel furent faiz plusieurs miracles

Item mourut le cōte destāpes dune apoplexie soudainement en la ville de paris.



Ederich en lan de nostre seignr mil. cccc. duc de brunswich noble hōme & plam de toute vertu fust occiz p vng cheualier appelle ferry De hertigenbusen la vigile de pētheconste en allant visiter le nouveau emperereur. Auduit an l'emperereur de constātinoble vint deoir et visiter le roy de frāce a paris. Aussi fut fait le mariage de louys duc dāion et de yolant fille du roy darragon q̄ estoit vne Des belles chrestiennes q̄ feust au mōde. Item charles ainsne filz du roy de frāce trespasa po' lamour duq̄l on dit beacoup de choses. Aussi le duc iehan de berry fist enchasser moult precieusement les reliquaires du bras et chief de saint benoist q̄ auoit dōne a leglise de saint denys.



An mil. cccc. et vng le roy de france enuoya querir pour la secōde fois en angleterre sa fille ysabeau royne dangleterre qui fust mariee au roy richard q̄ les anglois auoiēt meurtre / et estoit ladicte ysabeau encoze pucelle. En cest an cheust tonnoirre et foudre en la chābre de la royne de frāce estāt en gesine / lequel foudre ardist toutes les custodes du lit mais autre mal ny fist. En ce tēps cheurent merueilleuses coruscations / ventz & gresle grosse cōme vng oeuil d'oye en bearnuoit sin le space de. xvj. lieues q̄ fist beacoup de maulx. Item guillaume marquis de misna acōpaigne de ses filz assiegea la cite de prague et y feist maulx innombrables.



Charles. iiii. filz dudit roy de frāce fut ne lan mil. cccc. & deux le. xxviii. de feurier lequel apres la mort de ses

Matinienne

trois freres fut roy De france appelle charles septiesme/et en son ieune aage eut trois grandes et griesues persecucions. Mais finablement p la bonte de dieu vint au dessus de ses besognes. En cest an les habitans de hamborg decapiterent plusieurs pirates & larrons de mer. Pareillement la duchesse de Bretaigne q auoit trois filz De son premier mary duc De Bretaigne/cest assavoir iehan/richard & artus se remaria au roy henry d'angleterre. Auduit an trespasa messire louys de santerre cōnestable de france/auquel office fut ordonne messire charles cōte de breux q estoit parrain de charles. iij. filz du roy charles. vij. Item madame marguerite royne de trois royaumes Danemarche/swecie & noruegue feist a balsterbode brusler vng homme q se disoit son filz.



Messire charles Dale = bret cōnestable de frāce lan mil. cccc. & trois acōpaigne des contes de tōnoirre/de Brayne

et de roussy avec plusieurs autres chevaliers alla en lymosin et a gascongne ou il print plusieurs places sur les anglois. Auduit an se menst grant discord entre le duc dorleans et philippe duc De bourgogne son oncle/lesquelz finablement furent mis d'accord.



An mil. cccc. & quatre feust fait le mariage Du ieune duc iehan de Bretaigne a la secōde fille du roy de frāce nommee marguerite. Aussi fut fait celluy de charles dorleāns a ysa beau de france la cousine germaine qui auoit este par auant espousee au roy richard d'angleterre. Item fust marie iehan deuxiesme filz Du Roy a la seule fille du duc de baviere cōte de baynault. Item gerard duc de sleswich & cōte de holtzacie entra a dit mercia ayant cinq

Fueillet. CC. lxx

cens hommes d'armes en sa cōpaignie qui y furent tous tuez.



Philippe le hardy Duc De bourgogne trespasa lan mil cccc. & v. fut enterre a nostre dame de hant en brebāt et son cueur aux chartreux de dion q l'auoit fondez en son vīuant. Apres luy son filz iehan cōte de neuers fist hōmaige au roy de frāce de la Duchie & des pays releuāns de la courōne. Item lors fut le Delict des gens De messire charles de sauois chevalier cōtre les escolliers de paris pourquoy le dit chevalier fut excommuniē/bāny Du royaume de frāce/ & sa maison pdānee destre abbatie. Aussi pour amēde fust cōstraint de fonder aucuns chapelains en l'uniuersite de paris. Et fut le dit Delict fait a sainte latherine du Val des escolliers en y allant en procession.



An mil. cccc. & vij. fut ordonne que le duc dorleans proit en guyenne/leq̄l mist le siege a bourg. Et le duc iehan de bourgogne a callais contre les anglois/mais en ce ne prouffiterent riens tous deux.



An mil. CCC. et. vij. la Vigile De saint clement ou de saint denys le bon Duc louys dorleans venant De l'hostel De la Poyne a huit heures de nuyt pres De la porte barbette feust meurtry par certains garnemens dont estoit chief Paoulet doctouille. Ilz abbatirēt premierement le dit Duc ius de sa murle et luy coupperent le poing dont il tenoit l'arcon de sa selle. Quant il fut tumble a terre vng sien seruiteur se ietta sur luy po' le crier sauuer/lequel feust mys a mort cōme son maistre et seigneur. Apres ce les malfaiteurs senfuyrent en l'hostel Dartois/et en fuyant iettoient apres eulx chassetrappes affin qu'on ne les

survint point. Le corps de icelluy feust
ensepulture aux celestins De paris en
grans pleurs et lamentacions et non
point sans cause. Car de la vindrent
font venuz maulx si grans au royaumi
me De france quil est impossible de les
escrire. Et q plus est la playe nest pas
encores bien sanee ne guerpe. Le Duc
Jehan De Bourgongne le feist tuer / et
pource le cas congneu sen susst incon
tinent en picardie. Et au premier iour
cheuaulcha tant quil entra dedans ars
ras ou sont contees quarante et deux
lyeues Depuis la ville de paris. Ledit
loup Duc dorleans auoit eu a femme
la fille Du duc De milan / De laquelle
descendit son filz charles qui feust Duc
Dorleans. Il auoit eu De long temps
grosses rancunes et haynes contre les
ditz Ducz de Bourgongne touchant le
gouuernement De france. Et aussi il
soubstenoit tousiours la bēde du pape
benedic cōtre la volente de seigneurs
prelatz et vniuersite De tout le royaumi
me. En ce mesme an q feust lannee
Du grant puer les glacons au Degel
rompirent les pontz de paris et de plu
sieurs autres villes q estoient situees
sur grosses ruiieres.



An Mil. CCC. et buyt
la communaulte de lubec
expulsa quatre cōseilliers
et en esleust De nouueaulx
en cōtinuant de les renou
ueller chascun an. Aussi lors apparust
vne grant comette et tātost apres les
liegeois furent desconfis se rebellans
contre leur euesque Jehan De baviere
frere De Guillaume Duc De baviere
seigneur de hollande et conte De hay
nault. Et feust telle descōfiture moyē
nant layde De iehan duc De bourgong
ne qui auoit sa seur espousee / et avec
sop mena six mille cheualiers et escuy
ers / Desquelz estoient conducteurs le
prince Dozenge nomme messire iehan

De chalon / messire iehan de bergy ma
reschal De bourgongne / le seigneur de
saint george cheualier / le seigneur De
piquegny / le seigneur dautre / le seigneur
de crony / le seigneur de rasse et plusieurs
autres. Selon les croniques de france
ilz moururent seize mille hommes De
la partie Desditz liegeois en la place /
Mais selon les croniques DAllemagne
il y eust .xxxvj. mille De occis. Entre
lesquelz liegeois estoit le seigneur De
pnez et son filz q lesditz liegeois auoient
esleu leur euesque. La cause pour quoy
ilz auoient deboute ledit iehan De ba
uiere pour euesque estoit pource q il ne
voulloit chanter messe. En ce tēps
fut fait le traictie de chartres q guerres
ne dura. A faire lequel traictie estoit
present le duc guillaume de baviere qui
grandement y traueilla po' amptie et
lignaige ql auoit a tous les seigneurs
de frāce. Aussi le preuost de paris nō
me messire guillaume De tignonuille
feist par hastiue a torches pendre au
gibet deux escoliers q auoient tue vng
hōme malicieusement / mais l'uniuersi
te pourchassa tellement q au bout De
trois ou quatre mōys ilz furent despen
duz / et y feust le preuost en personne / et
les baisa en la bouche & les cōuoya luy
et ses sergens Depuis le gibet iusques
au monstier ou ilz furent enterrez. En
les amenant ilz estoient Dedans vne
biere sur vne charrete / et estoit le boir
reau sur le cheual de deuāt vestu d'ung
surplis cōme vng prestre. Ladicte vni
uersite auoit en ce temps grant port &
auctorite a paris tellement q quāt elle
mettoit la main a aucune chose elle en
venoit au dessus. Ce nestoit pas cōme
maintenant / car au iourd'uy ny a nul
ou pou qui se vueille employer pour le
bien publicque priuileiges et conserua
cions des estudians. En cest an les
cardinaulx des Deux parties / cestass
uoir de gregoire .xij. autrement nōme

¶ Martinienne

l'angle de corarie/et de benedic. xiiij. aus-
trement appelle pierre de la lune. cou-
querēt & assemblerēt vng concille gene-
ral a pise auq̃l furent citez les deux des-
susditz papes / mais ne l'ung ne l'autre
ny cōparust parquoy furent touz deux
deposez. Et lesditz cardinaulx d'ung
mesme accord esleurent en pape vng
tiers appelle pierre de candia que lors
il denommerent alexandre le quint et
ne desquist que vng seul an. Après sa
mort ilz esleurent iehan. xxiii. qui par
auant estoit nomme iehan de cora/ et
par ainsi y eust multiplicacion de scis-
mes et erreurs plus grant q̃ par auāt



An mil quatre cens et neuf
le conte de sauoye esmeut
guerre contre loys Duc de
bourbon pour les pays de
beauliois et de bresse.

En ce mesmes an les francois per-
dirent la cite de iennes et maintes au-
tres places dont estoit gouverneur le
mareschal bouciquault/mais telle cho-
se fust faicte en son absence dont fut
grant dommaige au royaume de fran-
ce. Car a ceste occasion de la seigneurie
de iennes le roy de france tenoit en
subgection tout le pays villes et porz
de mer iusques dedans turquie / tar-
tarie/cipre et grece qui tous se rebelloi-
ent comme iennes. En ce temps le
roy de navarre fist hommaige au roy
de france a paris pour la duchie de ne-
mours. Et lors se alpa avec le duc de
bourgongne lesquelz ensemble firent
coupper la teste au grant maistre dos-
tel du roy de france seigneur de mont-
agu pour auoir ses finances et le gou-
uernement du royaume/et lors fist le
iugement pierre de essars preuost de pa-
ris. Item lors fut esleuee l'universi-
te de liptzen par les maistres de l'uni-
uersite de prague et moyennant l'aide
de federich marquis de nussneth puis

¶ Esueillet. L. lxxi

duc de saxonnie. Item vne ville pres
de lubec appelee molue fust prinse et
bruslee par henry de l'oneuborch. Et si
fust mis le siege au palais d'auignon
contre le pape de la lune.



An mil. iiii. c. et dix
le duc iehan de bour-
gongne et le roy de na-
uarre bouterent hors
de paris et gouverne-
mēt du royaume tous ceulx qui auoi-
ent este seruiteurs du feu duc dorleāns
contre l'accord fait a chartres/de quoy
les ducz de berry/de bourbon et dor-
leāns filz du trespassē/les contes da-
lencon de richemont/darmignac & dal-
bret conneftable de france furent des-
plaisans et pour ce se assemblerent au
chasteau de dicestre pres paris pour en
prendre vengeance/mais par la pruden-
ce du duc de braibant frere dudit duc
de bourgogne fust entre eulx fait vng
traictie apelle l'accord de dicestre.



An mil quatre cens et vnze
le duc de bourgongne print
et pillā la ville et chasteau
de han en hermenois qui
tenoit pour le duc dorleāns
Et abatit les portes de ladicte ville
auāt ladicte prinse. Aussi ledit duc dor-
leāns print lors saint denis apres ce
quil y eust mis le siege contre le prince
dorenge tenant la partie de bourgon-
gne. Item le seigneur de gancourt
print de nuyt le pont de saint clou
par eschielles du coste de la riuere/
mais tantost apres fut reconqueste p
le duc de bourgongne/et si eust enui-
ron mil combatans bretons occis de
la compaignie du conte de richimont
tenant la bende dorleāns/avec grant
nombre de prisonniers entre lesquelz
estoit le seigneur de combour/messire
guillaume bataille & messire mansart
du bois auquel ledit duc de bourgon-

gne fist trencher la teste a paris. Item ledit Duc De Bourgongne print le chasteau et ville Destampes ou estoit messire loys Bourdon cappitaine tenant pour orleans et fust amene prisonnier en flandres. Aussi messire iaques conte De la marche acompaigne De deux mille hommes fut prins au puiet en la beausse p les sires de barbazanz de gaucourt qui nestoient que quatre cels lances/ et puis fut mene prisonnier a la grosse tour de bourges.



Lan mil quatre cens et douze ma dame mar guerite royne des trois royaumes Dessusditz cestassauoir danemarche sibbecie et norwegue trespasa de ce siecle/et esleut po^r filz et successeur Desditz royaumes Henry Duc de pomerans. En ce mesme an les anglois Descendirent en normandie en la bague saint baast venans au secours Des ducz de berry/de bourbon/dorleans et leurs aliez contre le duc De Bourgongne. Et lors fut assiegee la ville De bourges par icelluy Duc de Bourgongne et les siens. Mais le duc de guyenne congnoissant par ce la grande Destruction Du royaume De france se lesforca de faire appointement entre eulx. Et pour ce iceulx anglois voyans que les Dessusditz princes estoient en train De paix et accord bruslerent la ville et abaye de beau lieu pres de loches et emmenerent labbe prisonnier. Aussi destruirent une autre ville appelee buzencois en berry. Et avecques ce emmenerent le conte dangoulesme frere du duc dorleans pour ostage ou prisonnier en angleterre pour la somme De cent mille escuz dor. Item es parties de normandie le conte de saint pol connestable de france de par le duc de Bourgongne desconfist le seigneur de gau-

court et le sire de champaigne ou furent mors environ quatre cens hommes.



Lan mil. iiii. c. et treize par le commandement du duc de Bourgongne se mirent sus ung tas de bouchiers et escorcheurs de bestes a paris dont estoit chief symonet caboché. Et avecques ce assemblerent tout le commun entierement dont estoit capitaine le seigneur De iaqueville ung chirurgien appelle maistre iehan de troie qui prenoient tous ceulx quilz congnoissent estre officiers des princes contraires au Duc de Bourgongne les emprisonnoient et faisoient maulx infirmitiez en pillant et robant tous leurs biens generalement. Entre les autres ilz prindrent le Duc edouart De bar et le duc loys de baviere frere de la royne et plusieurs autres seruiteurs du duc De guyenne lesquelz ilz firent prisonniers. Aussi pour ces choses messire Pierre Des assars preuost De paris par envie que eurent lesditz gouverneurs du duc de Bourgongne eut la teste coupee en luy imposant plusieurs cas vilains et detestables. Et ainsi fut fait a messire iaques de la riviere iacoit ce que aucuns dient quil estoit ia mort quant on luy couppa la teste / et quon lavoit tue secretement dune hache pour ce quon ne scauoit trouver quelque occasiō sur luy. Non obstant que lesditz bourguignons vouloient soubstenir que luy mesmes se estoit tue en la prison. Aussi on couppa la teste au petit mesn qui tenoit pour orleans. Item lors Charles quatriesme ou. v. filz du roy Charles. vi. dit le bien ayme eut en mariage la fille du roy de cecile nommee marie daion. Et se alya ledit roy de cecile au Duc dorleans et a ses aliez/ par quoy renuoya la fille au Duc De Bourgongne laquelle estoit spancee a son ainse filz. Aussi en lan Dessusdit le

reffectoir De la grant eglise De lube
fut brusle. ¶ Item le monastere De
saicte brigide pres de la ville de malue
au duche de lounembourg commenca a
estre fonde et ediffie. ¶ Item le pape
iehan. xxiij. fut de rōme expelle et bous
te hors par le roy de naples au grant
dommaige des courtisans et ronupe
tes/mais il fut apres ce benignement
receu du pape martin et fait cardinal a
florence ou il trespassa. ¶ En cest an
mourut semblablement ledit empereur
robert. Et en son lieu fut esleu sigis
mond roy De hongrie et filz de Char
les quatziesme empereur de ce nom.



¶ Sigismond roy De hon
grie filz De charles qua
triesme et frere de went
zelans commenca regner
empereur cent septiesme
lan du monde cinq mille six cens et. ix.
qui est de romme deux mil cent soixan
te et deux. De iesuchrist mil quatre
cens et treize. Mais en commençant
leur empire a charles le grant cest lan
six cens et treize / qui est De Charles
sixiesme de ce nom roy de frāce. lvi. lan
xxix. et regna. xxvii. ans non acom
plis. Cest empereur fut trespbon catho
licque/courtrois et treshumble. Il eut
neuf fois victoire contre les turcs. Il
estoit vng peu grammairien/mais nō
pas parfaitement cōgru. Aussi estoit
si deuot quil Denieroit estre canonize.
Par sa prudence et industrie il secou
rut et ayda a leglise qui lors estoit en
grande affliction et misere. Car il nesp
pargnoit ne luy ne les siens iusques a
ce quil leut reduicte a plaine vñion et
prosperite. Et pour ce nest il point re
pute moindre en puissance/virtus et pi
tie que Charles le grant/theodosius/
constantin et othon le grant. Il fut cou
ronne du pape eugene. Et selon aucu
nes histoires il commenca regner lan

de nostre seigneur mil quatre cēs et. ix.



¶ Premier an De lempire
dudit sigismond qui est de
nostre seigneur mil quatre
cens. xxiij. commenca le cō
cille general De constance
pour faire lunion de leglise auquel cō
parut personnellement le pape iehan
xxiiij. avec tous ses cardinaux. Et pa
reillement lempereur sigismond roy
Des rommains avec plusieurs prin
ces lesquelz en tout comprenant estoie
ent trente mille neuf cens et quarante
personnes tous hommes De court et
Dura ce concille trois ans et sept se
maines. ¶ En cest an le roy de frāce a
compaignie Des ducz De guyenne/De
berry/dorleans/de bourbon/dalencon
et De bar/des contes De la marche/de
richemont/de armignac/de vendosme
et Dalbret conneftable De france mi
rent le siege devant compienigne qui te
noit pour le Duc de bourgongne et fut
prinse par cōposicion. Apres ce ilz prins
drent soissions ou enguerant de bours
nouuille et vng cheualier De touraine
appelle messire pierre de meurtu cappi
taines eurent les testes coupees apres
la prinse De ladicte ville et vng autre
appelle messire guyonnet du plexis en
fut pareillement decapite a paris. Et
pour lors furent les Bourguignons
chassez iusques a nostre Dame de hant
en braibant/en laquelle chasse entze au
tres fut prins messire guy De bar che
ualier bourguignon. Et puis fut mis
le siege devant arras dont fut la paix
finablement faicte par la Duchesse de
hollande seur Du duc De bourgongne.
¶ Item le conte Darmignac print le
chasteau De mirat et plusieurs forte
resses estans en la vinconte.



¶ Deuxiesme an de lempi
re dudit sigismond qui est
de iesuchrist lan mil. lxxij.

et quinze le roy Henry d'Angleterre descendit a la bouche de saine en normandie et print Harfleur. Item apres ce fut la bataille d'Azincourt pres de la riuere de somme ou mourut au champ quatre mille cheualiers / escuyers / cest assauoir le principal du sang de france Et des anglois ne furent occis pour grans personnaiges que le Duc d'York oncle du roy d'Angleterre et trois ou quatre cens anglois telz quelz / par quoy telle bataille se nomme communement la male iournee. Telle Desconfiture fut pour le Desarroy et inaduertance Des francois. En ladicte bataille pour france estoient les ducz D'orleans de Bourbon / de Bar / de Braibant frere du duc De Bourgongne. Les contes d'Albret conneestable de france / de richemont de Vendosme grant maistre d'ostel du roy. Messire Robert de Bar / le cōte de neuers frere au duc De Bourgongne. Les contes deu / daumalle / de Baudemont frere au duc De Lorraine. Les contes de Roucy / de Bienn / monseigneur iehan le Bar frere du duc De Bar / monseigneur Bouciquault mareschal De France / messire guichart d'aulphin / le viconte de la Belliere. Les sires de trassy / de hely / de combourt / de Hacqueuille / d'armont / de rochequion / de gaulle / de grauille / De la trimoille / messire aleaume de champeault / et plusieurs cheualiers et escuyers / car autres gens ny auoit il. Et deulx tous neschappa fors les ducz de Bourbon et d'orleans / les contes deu / De Vendosme et de richemont et le mareschal Bouciquault lesquelz furent prisonniers et menez en Angleterre. A ceste iournee ne fut point le Duc de Bretagne / et touteffois le roy luy auoit donne la ville de saint malo et cent mille frans pour le paiement de ses gens d'armes affin quil si trouuast. En ce temps Henry roy des danois print quatre cens des habitans de la

Bec en peschant aux harens. Aussi environ le Noel dudit an monseigneur de guienne migrauit a seculo. Et fut enterre en leglise de nostre dame de paris a la dextre Du grant hostel.



D troisieme an De lempire dudit sigismond qui est De resuchrist mil. iiii. ces et seize ledit empereur vint a paris Deoir le roy et fut festoye grandement du duc de Berry q estoit son oncle. Et de la sen alla en Angleterre avec guillaume De baviere pour cyber trouuer quelque bon appointement de paix entre les deux rois de France et d'Angleterre. Item le duc carmus iehan De Berry oncle du roy et aage de quatre vingtz et neuf ans trespasa et fut enterre en la chappelle De son palais a Bourges ql fit faire de son viuāt. Ledit iehan fut ung noble prince / saige / habandonne et large a tout le monde et principalement a estrangers. En ce temps le conte D'armignac qui De nouveau estoit conneestable de france et le viconte De nerbonne combatirent le conte Dorset anglois et oncle du roy d'Angleterre a Ballemour en caulx. Et y furent mors environ quatre cens anglois. En cest an en l'aresme mourut le d'aulphin iehan en la ville De compiegne lequel a cause De sa femme De baviere estoit bien alpe es alemaignes. Aussi le roy de cille en la ville D'angiers alla De vie a trespas et fut enterre en la grande eglise de Dudit lieu. Monseigneur le d'aulphin / cest assauoir Charles qui par auant estoit appelle conte De pontbieu auoit esponse la fille dudit roy De cille. Et pour ce fut present a son obsequie et seruice. En ce temps aussi furent desconfis les francois a la bouche De saine deuant Honnefleu dont estoient chiefz le viconte De nerbonne / les

sires De montegnay et de beauman et le bastard De bourbon qui y fut prins des anglois/desquelz estoient chiefz les Ducz De behtfort et de clocestre filz du roy d'angleterre. **¶** Aussi pour lors iehan hus bohesmien hereticque fut ars et brusle a constance pour ce quil suscita leresie iehan wicleff et y adioustant plusieurs articles Du sien.) **¶** Pareillement a lubec furent Decapitez heyno sobbo orseure et herman rubo boulen-gier pour ce quilz auoient fait vne conspiracion et monopole ensemble entre eulx. Et avec ce y eut plusieurs autres qui furent banniz de la cite. **¶** Item les conseillers De lubec qui par auant estoient expulsez furent remys en leur premier honneur.



¶ Au quatriesme De lempire Dudit sigismond qui est de iesucrist lan mil. iiii. c. xviij les habitans de rouen se rebellèrent contre le roy et occirent leur baillif nomme raoul de gaurcourt. **¶** Item le roy d'angleterre prit le chastel de touq en normandie moult meschamment/car en telle prise neurent point les francois honneur ne prouffit. Aussi prindrent lesditz anglois caen/falaise/bayeux/saint lo et plusieurs autres villes. **¶** Item le Duc De bourgongne print montlehery contre le Duc D'orleans. Apres fut tue a chartres le sire De iaquerville capitaine des vilains de paris tenans la bende Des bourguignons par vng picard nomme beclor De saueuses. Tost apres ledit duc De bourgongne print tours rochecorbon/cormeray/precigny/afay sur indre et y mist par tout garnison. Et le prince d'orange par ledit duc conquesta tout le pays De languedoc et le pont de saint esperit. Et par opposite messire tanneguy Du castel preuoost de paris et tenant la partie De monsei-

gneur le daulphin print et pilla la ville De cheureuse seulement et non pas le chastel. **¶** En ce mesme an apres ce que gregoire douzieme eust renonce a son droit de papalite (que benedic. xiii et iehan. xiiii. furent Deposez les cardinaulx en la cite De constance en alemaigne esleurent vng mesme accord et voulente sans quelque contradicion en pape. **CC.** Othon de la colonne romain. Et le denommerent martin cinquiesme pour ce que le iour De saint martin il fut consacrer et desquit. xiiii. ans/apres sa consecracion il celebra le iubile et fut moult riche et puissant/mais apres sa mort son tresor vint es mains de ses parens qui fut cause De beaucoup De maux. Et trespasa lan de nostre seigneur mil quatre cens trete et vng le Derrenier iour De feurier Il fut grant iusticier/fit grans biens en son temps. Assembla multitude De richesses pour la recoitance De la terre sainte/mais il fut preueni De mort. Il destruit les heretiques. Com manda deuant sa mort de assembler le concille De basse. Car au concille De coustance auoit este conclud que tous iours de dix ans en dix ans seroit tenu le concille de leglise vniuerselle. Et en toutes ces choses laboura tresgrandement et affectueusement lempereur sigismond en soubstenant ledit pape martin. Audit concille les contez de cleues et de sauoye furent saiz dachez par ledit empereur sigismond.



¶ Lan huytiesme De lempire Dudit sigismond qui est de iesucrist mil quatre cens xviij. messire iehan de billiers seigneur de lisle adam a tout trois cens hommes tenans la partie De bourgongne qui pour lors estoit a geneue entra dedans paris. Et incon-

tinent quil fut entre la greigneur part
print la croix De saint andie. Tantost
apres furent que meurtris que noyez
a paris enuiron trois mille hommes
entre lesqz estoiet le cote darmignac
conestable De france / maistre henry
De marle chancelier. Le conte de grāt
pre / et plusieurs autres prelatz / che-
ualiers et escuyers / bourgeois et mar-
chans .) Et briez on nespargnoit nul
qui fust De la partie De monseigneur
le Daulphin. Et appelloit on armis-
gnacgois tous ceulx quon vouloit fai-
re meurtrir / car pour lors se on havoit
aucun a mort pour debte ou autre caus
se on le faisoit incontinent tuer soubz
Dombre De Dire quil estoit armignac /
pose quil ne tint lune partie ne lautre.
Quant messire tanneguy Du chastel
Deit quil auoit le pire il se partist avec
ques monseigneur le Daulphin et sen
alla en la bastille fait anthoine. Et de
la a melun. Auecques ledit seigneur
De lysle adam estoient messire iehan
De luxembourg / messire Charles De
lans / messire Claude De chastelus et
messire guy De bar .) En ce temps le
conte De foix tenoit la partie du daul-
phin et reconquesta languedoc contre
le prince Dorenge bourguignon et le
chassa iusques en la cite De nisme.
Item monseigneur le daulphin acom-
paigne Du conte De vertus / Des sei-
gneurs De laigle / De Barbazan / De
messire pierre De rieux mareschal De
france / et de messire iehan De tozay
maistre des arbalestriers print la cite
De tours par siege sans faire extorci-
on ne pillerie aucune aux habitans de
ladicte ville.

Le croniqueur

Comment Pierre De sain-
cte traillles tenoit le chas-
teau De coucy. Et com-

ment il fut trahy par Sne-
sienne chamberiere. Et cō-
ment les cappitaines Do-
thon et la Hyre Desconfi-
rent quatre cens hommes
Darmes.




An mil quatre cens. xlviii.
Dng escuyer de gascongne
nomme pierre De sainte
treilles tenoit la ville et le
chasteau De Coucy pour
le roy qui auoit en sa compaignie cent
lances pour la garde De la place et aus-
si pour faire guerre aux anglois con-
traires au roy De france . Iceulx De
sainte treilles fut trahy par sa cham-
beriere. Laquelle se accointa dng pri-
sonnier qui estoit en la grosse tour Du
chastel De coucy / laquelle elle congnois-
soit pour ce quilz estoient tous Dune
ville. Et promist iceulx prisonnier a la
dicte chamberiere lesposer pour uer-
quelle peust trouuer moyen De le get-
ter hors Dicelle prison. Le quelle fit
apres que le cappitaine son maistre si
fut couche. Car elle auoit prins a son
cheuet les clez / luy ouurit luy / sen
eschappa. Et auecques luy saillirent
et vindrent beaucoup Dautres prison-
niers qui coupperent la gorge audit
cappitaine et occirent tous les serui-
teurs qui estoient leans. Et par ainsi
Demourerent maistres et seigneurs
Dudit chasteau et Dicelle tour. Et in-
continent iceulx prisonniers par le
moyen Dessusdit enuoyerent Deuers
messire iehan De luxembourg cheua-
lier saige / tresrenomme et enuieill
Dhonneur enuers toutes gens Dar-
mes. Lequel tenoit le party du Duc de
Bourgongne luy requerans ayde et se-
cours. Et ne reuocquez point en doub-
te que iceulx prisonniers gaignerent
cent mille escuz apres quilz eurent occis
led pierre de sainte traillle / estoit ledit

¶ Martinienne

argent tout en la grosse tour en la ch^â b^{re} dudit cappitaine. Et quant ce vint au matin q^{ue} les g^{es} d'armes se apperceurent que la place estoit perdue/se retrayrent a montagu et a guise / et creerent Deux capitaines de deux gentilz hommes dont l'un auoit nom estienne De Bignolles dit la hire / et lautre pothon de sainte traillies / lesquels ont fait au royaume De france plusieurs trans et louables seruites ainsi que apres sera recite. Iceulx pothon peu de temps apres avec ledit cappitaine De la hire se partirent De deuant la porte Dudit coucy et vindrent a tout leur compaignie qui estoit en nombre quarante lances gens De bon sens et de bonne conduite et tres hardis sans y espargnier leurs vies allerent iusques pres de soissons / lesquels rencontrerent le sire De longueual acompaignie De quatre c^{es} homes d'armes quilz desconfirent

Comment pothon et la hire Desconfirent Hector De saueuses au pays De boullonnays.

 L'adictie annee Pothon et la hire se partirent de guise et de montagu en laonnois pres De nostre dame de lieuce ou ilz trouverent hector de saueuses lequel fut par eulx et leurs bandes desconfit. Jaoit ce quilz feussent mil combatans. Et fut icelle Desconfiture au plain pays De boullenois.

Comment Pothon fist armes a pied et a cheual contre ung homme lyonnet en la presence Du Duc De bourgongne.

¶ fauillet. L. lxxiii



En ces propres iours furent faictes armes a arras en la presence Du duc De bourgongne iuge en ceste partie / de pothon de sainte traillies Dune part et De lyonnet de wandonne dautre part. Cest assavoir que ledit pothon auoit requis lyonnet quilz peussent courir l'un c^{ot}re lautre six coups de lances ou icelles rompues. Et a l'opposite ledit lyonnet auoit requis a pothon De combattre apres de haches tant quelles pourroient durer. Et apres quant le iour fut venu et quilz se furent preparez pothon entra le premier au champ comme appellant acompaignie de ses gens bien gentement et alla faire la reuerence au duc de bourgongne qui estoit en son eschauffault et puis se retrahit. Et assez tost apres ledit lyonnet de wandonne acompaignie de messire iehan De luxembourg qui le seruit tout le iour De lances et aucuns autres De ses seigneurs et amis. Et comme auoit fait ledit pothon alla faire la reuerence au Duc et puis se mist a son lez au bout des lices. Et assez tost apres ilz se preparerent a courre l'un contre lautre. Si coururent plusieurs coups moult roydem^{en}t entre lesquels y eut de chascune partie aucunes lances rompues et froissees l'un sur lautre. Toutefois sur la fin le heaulme de lyonnet fut ung petit casse Du fer De son aduersaire / et de ce eut la teste blesee non mye grandement. Et pour tant le Duc de bourgongne De ce aduert^y les fist cesser De plus courre cestuy iour touchnat les armes a cheual. Le lendemain le Duc de bourgongne reuint en son eschauffault environ dix heures acompaignie du comte de richemont et des seigneurs de son conseil pour attendre les champions qui Deuoient faire leurs armes a pied

Et assez tost apres entra lyonnel De wandonne tousiours acompaigne De messire iehan De luxembourg / et alla comme il auoit fait le iour De deuant faire la reuerence au duc de bourgogne et puis retourna Dedans son pauillon et la attedit son aduersaire / lequel vint tantost apres. Et apres quil eut fait la reuerence audit Duc se retrahit Dedans son pauillon. Et tantost comme il est de coustume en tel cas fut crie par ung herault que tout homme buy bast les lices et que nul ne donnast empeschement aux champions sur paine capital. Et adonc lyonnel De wandonne qui estoit appellant yssit De son pauillon sa hache en son poing et marcha le grant pas sur son ennemy. Lequel quant il le veit approuchier yssit hors de son pauillon et alla a lencontre Dudit lyonnel. Lequel lyonnel lassailloit vigoureulement engeant plusieurs coups De sa hache a bras tourne contre icelluy pothon. Et aucuneffois faisoit destoc sans cesser ne refrener son alaine. Et en ce faisant pothon receuoit froidement ses coups sur sa hache en les destournant a son pouoir arriere De luy. Et quant il vit son point il approucha ledit lyonnel et le ferit plusieurs fois De la pomette de sa hache par Dessoubz la visiere de son bassin et tant fist quil luy leua ladict visiere tant quon veoit plainement le visage Dudit lyonnel. Lequel se voyant en ce dangier fist tant quil print la hache de pothon dune main Dessoubz son bras. Et pothon print lyonnel Dune main par le bort de son bassin et le gratina de son gantelet au visage. Et en ce faisant et hardiant lung lautre lyonnel referma sa visiere a peu pres Et tantost le duc les fist prendre en ce point par ceulx quil auoit commis a garder le champ. Desquelz ilz furent menez deuant ledit duc. Lequel presens

tement leur ordonna a demourer bdes amys ensemble tant come il touchoit a leurs armes cy Dessus Declairees Et sur ce retournerent chascun en leurs hostels. Et fist la ledit pothon de grans bobans avec ses gens. Et le lendemain coururent De fer de lances lung contre lautre risslard De champremy tenant le party Du roy charles contre le bastard De rosbeque et rompirent lung sur lautre aucunes lances. Mais en conclusion ledit risslard fut enferme parmy son barnois tant que on vit le coste neantmoins ne fut point perce audif. Pour lequel coup le duc de bourgogne les fist cesser et retournerent en leurs hostels chascun acompaignie de ses gens. Et Dedans brief temps sen retourna ledit pothon en la conte De gypse.

Comment messire iehan De luxembourg Desconfit pothon De sainte treille et ses compaignons.



En ce temps messire Jean De luxembourg assiegea la forteresse De Dinage trespuissamment lequel siege dura environ trois semaines continuant tousiours ledit De luxembourg De faire abatre & derompre par ses engins icelle forteresse. Et en fin lesditz assiegez non esperans auoir secours firent traitie avec ledit De luxembourg par tel si quilz sen proient leurs vies sauues en Delaisant tous leurs biens promettans Deulx non plus armer De ca la ruiere De loyre si non a la compaignee Du roy charles. Apres lequel traitie se Departit en allant a gypse / & la forteresse fut demolie & abbatue Et apres le premier ou second iour en suyuant ledit messire iehan De luxem

Martinienne

Bourg se deslogea avec aucuns de ses plus feables. Et durant ledit siege se mist en embusche Derriere Vne petite eglise enuers les marches de gypse po^r beoir & pour attendre se aucuns de ses ennemys feroient aucune enuachie a pres ses gens laquelle aduint come il lauoir proposee. Car ledit pothon de sainte traïlle/lestandart de mailly/le seigneur de Verdusant et aucuns autres experts et esprouuez en armes sail^llirent hors de la ville de guise en venant vers ladicte embusche. Et adonc ledit de luxembourg voyant sur eulx son auantaige a tout les siens alla vigoureusement contre eulx/et tantost par grant vigueur les mist en grant desroy. Et y fut pris ledit pothoⁿ/le seigneur de Verdusant/et aucuns autres en petit nombre/mais ledit estandart de mailly de plaine venue assist sa lance dessus lyonel de wandonne si le portains de son cheval et le bleca tresdurement vers les paule tant que ledit lyonel tout son viuant en fust affolle de bras et de iâbe. Apres lequel coup icel luy estandart voyant que prouesse ny pouoit riens valloir et que les ennemis estoient trop fors se retira distement dedans ladicte ville de gypse. Et messire iehan de luxembourg avec ses gens chassa longuement les autres qui sen fuy^oient en plusieurs partyes. Et apres retourna et assembla ses gens en menant grant lyesse de la bonne aduantage qui luy estoit aduenue. Et ainsi a tout ses prisonniers retourna en son chaste^l de beau reuoir donnant congie a ses capitaines iusques a son rappel.

Comme fut la iournee de creuant ou mourut estienne de chabannes.

Fueillet. CC. lxxv



An mil. cccc. xxiii. fut la iournee de creuant ou moururent environ trois mil^s le francois et escocois entre lesquelz y mourut estienne de chabannes capitaine de gens darmes. Et apres son trespas se retirerent les gens darmes de sa compaignee vers messire iehan de chabannes qui estoit frere dudit estienne et lieutenant de sa compaignee.

Coment la iournee de Bernueil fut perdue par les francois ou estoient pothon et la hyre et de laduenement de anthoine de chabannes



An mil quatre cens xxiii. le duc de bethfort marcha deuant Bernueil pour donner bataille aux francois estans aduertiz de leur venue se mirent en place deliberez de ne spargier point leurs vies pour garder leur honneur. Et firent les francois vne grosse bataille sans faire auant garde. Et avecques ce fut ordonne que les lombars et aucuns autres proiet soubz la charge de pothon de sainte treille/la hure le borgne cameran & du roussin/et ceulx qui auoient la plus grosse bataille des francois se mirent a pied. Ordonnant ce du duc de bethfort estoit telle q^lay & to^t ses gens se mirent a pied et en bon ordre sans faire auant garde ne laisser hôte a cheval et furent mis les archiers de la bataille ayans chascun vng pieuchon ferre au bout deuant eulx et fische en terre. Et estoit la plus grant flocte desditz archiers anglois aux deux boutz de la bataille par maniere de esles. Et derriere les hommes darmes furent lyez les cheualiers d'ung chascun par les queues et les

D i

hastereaulx en plusieurs lieux les dngz
aux autres affin que leurs ennemys
de pied ne de cheual ne les peussent sur
prendre. Et pour iceulx cheuaulx gar
der furent commis par icelluy duc De
Bretfort deux mille archiers affin que
leurs ennemys de pied ne de cheual ne
peussent passer oultre et que ladicte ba
taille ne peust estre enuahie. Et le ieu
dy sixiesme iour daoust environ trois
heures apres midy se assemblerent ces
puissantes batailles l'une contre l'autre/et a l'assébler esleuerent les anglois
Dng grant cry tous ensemble comme
ilz ont acoustume de faire / de quoy se
esmerueillèrent moult les frâcois. La
quelle bataille ainsi assemblee dura en
viron trois pars d'une heure moult ter
rible/cruelle et sanglante. Et nest poit
memoire q'onques fust deu des deux
parties si grant puissance a si grant es
pace de tēps sans deoir lequel auroit
Victoire. Et en ce faisant les francois
qui auoient este ordōnez a cheual pour
ferir sur les angloys par derriere vins
drent iusques aux cheuaulx liez ensem
ble dont dessus est faicte mencion/les
quelz ilz ne peurēt trespasser ne passer
oultre. Et aussi pour la resistēce que y
mirent les deux mille archiers dessus
ditz. Pour tant iceulx francois a che
ual a tout aucunes bagues et cheuaulx
q'z emmenerent se mirent a fuir et lais
serent tous les autres gens a pied en ce
dangier. Et adonques les deux mille
archiers eulx voyans ainsi descombrez
de leurs ennemis se trouuerent frais
et nouueaulx avec leurs gens au front
de la bataille et en esleuant de rechief
Dng cry. Et lors assez brief ensuyuant
se commencerent les francois a descō
forter et les anglois en grant hardies
se se bouterent en eulx si les separerent
et ouurirent leur bataille en plusieurs
lieux. Et tant continuerent lesdit an
glois que en ce faisant ilz obtindrent

Victoire et gaignerent la bataille non
pas sans grant paine et effusion de sâg
De chascune partie. Car comme il fut
scu par le roy darmes heraulx pour
suiuans et autres gens dignes de soy/
il y eut des francois mors sur la place
De six a sept mille combatans ou enui
ron/Desquelz y eut grant partye Des
cocois et environ deux cēs prisonniers
Et De la partie Des anglois furent
mors environ seize cens tant De la na
tion Dangleterre que De normandie
Desquelz furent les principaulx Deux
cappitaines lung nomme bondelay et
l'autre charleton. Et De la partie des
francois y furent mors Des gens De
nom/ieban le conte Dammale filz au
conte De harecourt/ le conte De ton
noitre/ le conte De Donglas/ messire
iaques son filz/ le conte De bouquans
qui lors estoit conestable du roy char
les/ le conte De mary. Le seigneur De
granille ancien. Le seigneur De monte
nay/ messire anthoine De beaufault.
Le viconte De narbonne lequel apres
quil fut trouue mort en la bataille il
fut escartele et son corps pendu au gi
bet/ pour ce quil auoit este consentant
De la mort Du Duc De bourgongne
Deffunct. Et fut prins prisonnier an
thoine De chabannes paige au con
te De bantadour/ lequel estoit mon
te sur Dng courcier gris nomme la da
me qui estoit au conte son maistre/ et
ne paya point le Dessusdit anthoine
De chabannes De raencon/ mais fut
renuoye p les angloys a son frere mes
sire iaques De chabannes. Et quant
icelluy messire iaqs leut estre ses maïs
il voulut q'il fust son paige/ ce q'il ne vou
lust faire/mais requist le dit anthoine a
son dit frere q'il le baillast a la hire a es
tre son paige Et aps cīq ou six mois q'il
eut este page a la hire il luy donna Dng
petit courtault noir nōme maistre ie
ban qui auoit este gaigne a Dng butin

Martinienne
 avec six escuz et vne espee. Et ce qui
 ment ledit de chabannes laisser la hire
 re fut pource que le duc De Bourbon le
 vouloit auoir. Et fut peu De temps
 avec luy paige pour ce quil auoit enue
 dacquerir hōneur et biens. Si sen vīt
 remectre es compaignies Des geus
 Darmes et routiers/et ne fut gueres
 en leur assemblee sans auoir charge.

Comment la Hyre Des
 fist les anglois au siege de
 montargis.



An mil. cccc. xxvi. le siege
 fut mis par le duc de beths
 fort deuant la ville de mōt
 targis a tout grosse puis
 sance D'anglois/et y tin
 dzent le siege deux mōys. Et quant le
 roy sceut iceles nouvelles se Delibera
 De donner secours a ceulx de mont ar
 gis et ordonna plusieurs cappitaines
 a ce faire Desquelz les nōs sensuyuent
 Cest ass auoir la hire/ guillaume Dal
 bret seigneur dozual/ gaultier De bru
 zac/ messire gilles De saint symon qui
 pouoient bien auoir seize cens comba
 tans droictes gens de guerre/ lesquelz
 se mirent en chemin pour aduitailler
 montargis/ laquelle nestoit point sās
 grant necessite de viures. Et auoient
 les francois pour leur gnyde/ nōg na
 tif dudit montargis nōme le petit bres
 ton. Si se Delibererent totalllement
 iceulx cappitaines Dont la hire estoit
 chief De Donner sur iceulx anglois ce
 quilz firent et les deffirent tresbaillā
 ment. Et ladicte hire et sa bendeleut
 rent dedans montargis/ et fut tue des
 anglois iusques au nombre de Deux
 mille. Et ce voyans leur malice aduan
 ture se mirent en deux bendes dont lu
 ne sen alla a nemours/ lautre au chas
 teau landon qui tenoient leur party.
 Et ladicte hyre demoura audit mon

Fueille. C. C. lxxvi
 targis a faire bonne chiere. Et aucū
 anglois appebloient icelle hire gente hi
 re de dieu/ sainte hyre de dieu/ mada
 me la hire. Car icelle hyre par plusi
 eurs et diuerses foyz leur faisoit plusi
 eurs et mauuaises rencontres/ Dont
 lesditz anglois auoient peu De gaing
 Et apres ledit capitaine de la hire sen
 retourna Deuers le Roy qui luy fist
 tresbonne chiere.

Comment les anglois
 furent Desconfitz au siege
 dozleans ou estoient messi
 re iaques de chabannes et
 autres capitaines.



An mil. cccc. xxviii
 fut mys par les An
 glois le siege Deuant
 la ville Dozleans. Et
 Vous deuez scauoir que
 a laide de iehan la pucele et du con
 te Dunois bastard dozleans et plusi
 eurs autres capitaines/ entre lesqz es
 toit messire iaqs de chabānes fut leue
 Et furent la plus grant part Desditz
 anglois ruez ius. Et durant ledit sie
 ge anthoine De chabannes qui tenoit
 les champs en la beausse se delibera de
 se venir mettre Dedans la ville Doz
 leans/ si fut rencontre dune ben de dan
 glois et fut sa ben de deffaicte et ruez
 ius et luy pris fut mene prisonnier au
 chasteau de dourdan. Et luy estāt pris
 sonnier audit chasteau trouua moyen
 de practiquer a dng frācoi regnie quil
 luy fist ouuerture et sen alla avec luy.
 Et p ce moyen ne paya point de raens
 con. Par ainsi ie puis bien dire verita
 blemēt q̄ autant q̄ boys vault mieulx
 q̄ escorce subtilite vault mieulx q̄ force
 Et dudit siege Dozleans ne fais plus
 longue escripture pour ce q̄ les croni
 ques en font plus ample mention/ et a
 ceste cause ie mentais.

Comment anthoine De
chabannes fut a la prinse
De la ville De iargueau

An mil. cccc. xxix. par le bō
service que fist au Roy le
Duc d'alencon et le connes-
table de france et par laide
Des routiers ou estoit an-
thoines de chabannes fut prinse la vil-
le De iargueau D'assault ou il fut tue
trois cens anglois dont en fut l'ung le
frere du conte de suffort le seigneur De
la poulle. Et furent prins prisonniers
iusques a soixante homes et au dessus.

Comment les anglois
furent desconfitz Deuant
patay ou estoient Potthon
la hyre et anthoine De cha-
bannes.

Est an durant furent des-
faitz les anglois Deuant
patay dont estoient ceulx
qui menoiēt l'auantgarde
de le connestable et le ma-
reschal De boussac/ la hyre/ potthon et
anthoine de chabannes/ iebarne la pu-
celle et autres capitaines/ et le surplus
comme monseigneur le duc d'alencon/
le bastard Dozeans/ le mareschal De
royes estoient cōducteurs de la batail-
le qui suiuoient ladicte auantgarde. Et
pouoient estre de huit cens a mil cōba-
tans. Et y eut de mors dessus la place
Diceulx anglois environ. xviii. cens.
Et y eut de prisonniers de cent a. vi. xx.
desquelz estoient les principaulx les sei-
gneurs descailes/ de tassebot/ de hōgre
fort/ et messire thomas rampston bōs
hardis cheualiers et riches. Et le sur-
plus estoient gens qui eussent mieulx
seu donner coups que finer descurz. La
hyre et potthon furent les principaulx
cappitaines qui furent cause De gai-

gner la iournee par leur prudence et
bonne conduycte. Et pour ce que du
tout ne deulx plus auant parler de ces-
te matiere menremetz aux croniques
de france.

Comment potthon de sain-
cte treilles et anthoine De
chabannes allerent assie-
ger percy sur opse.

An mil quatre cens
trente potthon de sain-
cte treilles/ anthoine
de chabannes/ theode
de balpergue et plusi-

eurs autres cappitaines francois alle-
rent assieger percy sur opse Dedans la
quelle estoit le bastard De cheureux a
tout quarante combatans ou environ
lesquelz furent cōtraintz deulx rendre
a leur voulente. Et y estoit le mares-
chal De boussac lieutenant Du roy.
Touteffois ledit mareschal et autres
de la partie du roy ne firent pour l'heu-
re aucune entrepryse sur compiegne
dont ilz feussent notez.

En ladicte annee le Duc de nortscot
le anglois qui estoit lieutenāt du roy
henry d'angleterre mist en son obeys-
sance Dampmartin en goneille/ le chastel
mont iay et autres places.

En iceulx temps fut prins par an-
thoine de chabannes le chasteau de chas-
tillu ou il eut pl' de prouffit q' de perte.

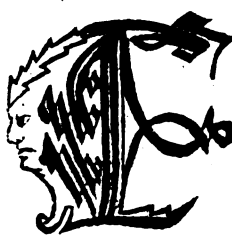
Comment Podigue De
villandra alla assieger d'ne
forteresse que on nommoit
coulember.



An mil. cccc. trēte le prin-
ce Dozenge a tout. xii. cēs
combatas se mist es pays
de languedoc et mist plusi-

eurs chasteaulx en loyessance des ennemis du roy. Et le roy estant de ce aduertý enuoya le seigneur De gaudcourt gouverneur du daulphine/messire ymbert de groulle seneschal de lyon et rodigues De Villandras garniz De grosse compaignie de gensdarmes et estoit ledit rodigues homme plain de malicieux engin/lequel menoit en sa bande de quinze a seize cent combatans lesquels sen allerent mettre le siege deuant une forteresse nommee colomber laquelle en assez brief temps se rendit aux dessusditz cappitaines. Le prince dozenge estant de ce aduertý se mist sur les champs delibere de combattre iceulx francois a tout bonne bende/toutcfois il fut tueus et y furent mors sur la place environ de deux ou trois ces bourguignons Et y eurent six vingtz prisonniers desquels estoit le principal le seigneur De bussy filz au seigneur de saint george/le seigneur de warembon qui eut le nez abatu dune taillade/le filz au seigneur De conches/iehan tibault de rogemont/le seigneur de strabonne/le seigneur de bienne/le seigneur de rays/et plusieurs autres. Enladicte deffence ledit rodigues de Villandras exploicta merueilleusement bien sans y oublier son prouffit.

¶ Comment Pothon De sainte treilles messire iaques De chabannes et anthoine De chabannes desconfirent les angloys Deuant compiegne ou estoit le siege par le duc de Bourgogne.



¶ Enladicte annee la ville de compiegne fut assiegee par le Duc philippe De Bourgogne. et les francois estans

dedans icelle ville en grant necessite de viures/pothon De sainte treilles leur enuoya des viures et puis apres alla rompre les bastides Desditz anglois a tout bonne eslite de gens darmes comme de messire iaques De chabannes et anthoine de chabannes son frere lesquelz entrerent dedans ladicte ville de compiegne ou ilz furent receuz a grant ioye. Ledit pothon chief de celle entreprize fist au roy si grant seruice que a iamais en a desseruy auoir gloire. Ensemble y acquerirent honneur toutes les cappitaines qui souz luy estoient Et sont les os de telz nobles hommes dignes dauoir sepulture. Et est a noter que iceulx angloys ne furent point deffaitz par faulte Deulx bien deffendre. Et y eut grant nombre Desditz angloys tuez par lesditz francois.

¶ Comment les francois eurent bataille contre le duc de Bourgogne ou estoit messire iaques De chabannes et pothon De sainte treilles.



¶ Orant ladicte annee les francois Demanderent auoir bataille contre le duc de Bourgogne et furent mandez venir les capitaines qui sensuyuent/cestassauoir messire iehan de luxembourg/le vidamedame damiens/le frere danthoing/le frere de saueuses et autres. Et pour le party du roy charles se assemblerent seize ces combatans/cestassauoir le mareschal de boussac/le cote de bedosme/messire iaques de chabannes/guillaume de flay/pothon de sainte treille/le frere de longueual messire regnault de sotaines/messire loys de haucourt/allain gupd/boussac blachefort et autres q passerent tous ensemble aupres de montdidier/le lendemain

La cronique

conclurent de combattre ledit duc et sa puissance se ilz se vouloient cōtre eulx mettre aux chāps. Et se mirent iceulx francois en bataille/mais lesditz bourgaignons ne si oserent mettre deu la grant puissance que estoient lesditz francois. Et aussi la perte des gens que auoit faicte ledit duc de Bourgongne deuant compiegne dont ilz furent mors quez diceulx francois.

Comment Pothon de sainte treilles fut prins par les anglois a gournay en normandie.



An mil quatre cens trente & vng le mareschal de boussach/pothon de sainte treilles/messire loys de Saucourt et autres cappitaines tenans le party du roy charles acompaigned De huyt cens lances ou enuiron se partirent de la ville de Beauuais pour aller fourrager le pays de gournay en normandie/avec lesquelz y estoit vng nomme pastourel. Et le vouloient exaulser en renommee comme par auant auoit este iehan la pucelle. Si fut sceue leur entreprise et rapportee au conte de Warwich lequel en grant diligence assemblea iusques a six cens combatans et cheualiers en tirant de gournay a Beauuais et rencontra ses ennemis qui point ne se doubtoient de sa venue au pres dune ville nomme gournay/lesquelz de luy et de ses anglois furent asprement assaillez. Et en fin sans ce que par eulx fust faicte grande deffence furent desconfitz et mys en desarray. Et furent prins de premiere venue pothon de sainte treilles messire loys de Saucourt et avecques eulx soixante combatans ou enuiron. Et les autres reservez huyt ou dix qui furent mors se sauluerent avec

ledit mareschal en retournant a Beauuais /aupres Duquel lieu furent par iceulx anglois pourchassez et rachez moult diuement. Et apres ledit conte de Warwich et ses gens retourna a rouen deuers le duc de Bethfort/duquel ilz furent ioyeusement receuz.

Le croniqueur



E pape martin trespassa en ce temps auquel succeda gabriel benissien cardinal de senes esleu au conclaue du monastere de misnerue sans contradiction le quatriemesme iour de mars et appelle eugene. iiii. De ce nom et pape. cc. et. vng selon lordre total des saintz peres. Il couronna l'empereur sigismond & fit beaucoup de biens l'espace de seize ans qd desquiff Tost apres comença le concille de Basle/auq presida iulien cardinal de saint ange q par auant auoit este Depute a ce faire par le pape martin selon la conclusion prise au derrenier concille a constantinople. **A** ce concille de Basle fust cite ledit pape eugene a quoy ne comparut point. Et pour ce les cardinaulx esleurent en pape. ii. c. xii. amodeu duc de sauoye q lors ilz nomerent felix. B. Dar ainsi sourdist le. xxiii. scisme & diuision en leglise durat l'espace de seize ans/car les aucuns tenoient la partie dudit felix/les autres la partie dudit eugene. Ledit felix estoit de petite stature/ancien & deuot & pour ce fist beaucoup de biens principalement en sauoye. Toutefois il ceda finalement son droit de papalite a nicolas. B. de ce nō lande grace mil. cccc. xlvi. affin q en leglise y eust bone vniō & demoura cardinal/legat de frāce en vniāt moult religieusement. **O**n pourroit a ce propos faire vne qstion/cest assauoir se refuser a comparoir audit concille en estant cite p lesditz cardinaulx estoit cause suffisante de deposer ledit pape eugene. A ceste question na point encores de res-

ponse ne de resolution / car les docteurs ne les droitz canons nont point encores determine se le pape est par dessus le concille ou se le concille est par dessus le pape . & c.

Comment Anthoine De chabannes et autres capitaines furent vers corbie pour la cuyder prendre / et autres matieres.



Ladictie annee se asssemblerent plusieurs des capitaines du roy charles. Cest assavoir le seigneur de longueval anthoine de chabannes / blanche fort / alain geron et plusieurs autres. Si chevaucherent tous ensemble avec leurs gens vers la ville de corbie laquelle ilz cuyderent prendre par soudain assault Mais par la diligence de labbe dudit lieu ladicte ville fut moult bien deffendue et de ceulx qui estoient dedans. Et aussi ilz furent fort confortez de iehan de humieres / et tant firent lesditz ennemyes des francois que en conclusion ilz furent reboutez. Et y fut blecie alain geron tellement que on disoit qd estoit en peril de mort / et a ceste cause furent ars deux beaulx faulx bourgs qui estoient vers feuilay. Et apres se departirent & allerent fourrager le pays vers leaue de some & prindrent le chasteau de maucourt qui estoit au seigneur de longueval & firent moult de maulx au pays / mais assez briefuement ilz laisserent ladicte forteresse pour ce quilz la deoient non tenable / laquelle forteresse peulx habandonnee fut abatue par lordonnance du duc de bourgongne.

Comme anthoine de chabannes rua ius le bastard De saint pol et le seigneur de humieres.



An mil. cccc. xxxii. fut par anthoine de chabannes capitaine de creil prins & rue ius le bastard De saint pol et le seigneur de humieres avec soixance combatans ou environ lesquelz alloient a paris deuers le duc de betafort. Et de la cuidans aller seurement audit lieu de paris furent rencontrez de ceulx de la garnison dudit creil qui de leur allee estoient bien aduertis. Et de fait non obstant leur deffence furent tous prins prisonniers et menez audit lieu de creil avec partie de leurs gens. Et est Bray q le dit de chabannes eut pour la raencondut bastard De saint pol et seigneur de humieres la somme de cinquante mille liures.

Comment messire iaques De chabannes mist en loyessance du roy corbeil et le chasteau du boys de Vincennes.



Doit an du temps des discordions entre le roy de france et le roy dangleterre messire iaques chabannes reduisit & mist en loyessance du roy charles la ville & le chasteau de corbeil et le chasteau du boys de Vincennes / lequel il print deschielles a lay de dung francois regnie qui se estoit rendu anglois & avoit non ferrieres / & fut iceiluy chasteau eschielles par le donion Et ledit donion prins y eut gros debat entre les francois & les anglois / dont ledit messire iaques demoura maistre Ceulx qui estoient avec ledit messire iaques estoit le bastard de seureterre qui estoit lieutenant general de sa compagnie / car il avoit lors souz sa charge et de son frere anthoine de chabannes de .iiii. a .v. ces homes darmes q tenoient toute lisle de frace pour lors en appatis Et depuis icelle prinse du boys de Vin

cennes fut donne ledit chasteau par le roy charles audit messire iaques rachetable de vingt mille escuz. Lesquelz luy furent payez Dix ans apres ou environ. Icele entrepryse qui estoit concluse entre ledit De chabannes et serrieres fut tenue occulte tellement que anthoine De chabannes nen peut iamais riens scauoir De son frere. Et quant ce vint quil Deslogea de corbeil son frere anthoine luy Demanda ou il alloit/lequel luy Dist ie nen scay riens ne scay si iamais tu me verras/mais iay prie aux gens Darmes qui sont a moy quilz Demourent soubz ta charge sil aduient que ma vie prengne fin et te tiennent pour leur capitaine ce que ilz mont promis De faire.

¶ Lan mil quatre cens trente trois le Duc de bethfort espousa la fille du conte de saint pol apres le deces De anne sa premiere femme seur au Duc De bourgongne.

Comment la hyre et anthoine De chabannes allerent a tout quinze cens combatans au pays De cambresis ou ilz firent plusieurs maulx/et autres matieres.



¶ Ladicte Annee au mois De Septembre le cappitaine la hyre/anthoine De chabannes et blanchefort auoient avec eulx quinze cens combatans ou environ quilz auoient assemblez marches De beauuoisis passerent leaue de somme a cappy au pays Darthois. Si prindrent a fourrager icelluy lieu et y prindrent grant nombre De paysans qui Deulx ne se doubtoient et emmenerent en la Ville De beauuoisis en cambresis ou ilz se logerent

tous ensemble. Et De rechief come ilz auoient fait ailleurs prindrent la plus grant partie Des hommes Dicelle/lesquelz ilz composerent a grant finance. Et le lendemain ilz se mirent aux champs a tout leurs compaignies Et apres quilz eurent vng petit cheuauche ensemble ilz se departirēt pour aller en deux lieux. Cestassauoir anthoine De chabannes et blanchefort a tous leurs gens sen allerent passer Deuant cambray et prindrent leur chemin droit a haspre ou la franche feste auoit este le iour De deuant/Deuant la tour Du boys. Et pour ce que ceulx De dedans ne se voulurent composer a leur plaisir ardirent la pluspart De la ville Du moulin. Et apres sen allerent Deuers ladicte Ville De haspre ou il y auoit tresgrant nombre De peuple et De biens habondamment. Si se ferirent Dedans sans ce que ceulx De haspre enfeussent aduertis/si en prindrent plusieurs. Les autres se retrayerent en vne tour avecques les moynes ou ilz furent par iceulx francois longuement assaillis. Et pour ce quilz ne les pouoient auoir apres quilz eurent prins leurs biens et ravis dicelle Ville tout a leur bon plaisir bouterent le feu en plusieurs maisons. Et aussi en leglise saint alzaire et en labbaye et y firent dommaige incomparable. Et apres ce ilz se mirēt aux champs a tout leurs bagaiges et traueserent les pays de cambresis. Si y prindrent plusieurs prisonniers et ardirent plusieurs maisons. Et puis sen allerēt logger au mont saint martin avecques la hyre qui la les attendoit.

Comment la hyre fist brusler la Ville De beauuois et le moulin/et autres matieres.



L ce mesme iour la hy
re feist ardoir & embras
ser la ville De beau res
voir & le moulin/et aus
si dne tresbelle maison
de plaisance nommee la motte assez di
celle/laquelle estoit a la contesse De li
gney. Si coururent lors lesditz fran
cois en plusieurs lieux petites compai
gnies en faisant grans maux et innu
merables dōmaiges sur les pays sans
estre occupez de leurs ennemys. Car
messire iehan de luxembourg estoit en
cores avecqs le ieune conte de saint pol
son neveu pour les affaires qui luy es
toient suruenz a cause de la mort du cō
te pierre son frere. Et pour ceste cause
les Dessusditz francois ne trouverent
quelque Destourbier ne resistance par
ou ilz allerent durant ceste entreprinse
Et apres du mont saint martin prin
drent chemin vers laon. Et en acueil
lant grant proye de bestiaill et menant
grant multitude de prisonniers sen al
lerent logier a Cressy sur serre. Et de
la sans perte de leurs gens sen allerēt
a laon ou ilz Departirent leur butin.
Puis sen retournerent en leurs garni
sons chascun Dont ilz estoient venuz.

¶ Comment anthoyne de
chabannes et ses gens fu
rent desconfiz par tallebot
deuant Beaumont sur oyse
et autres matieres.



An mil. cccc. xxxiij. Talle
bot vint en france qui con
quist plusieurs forteresses
Et ceulx qui se rendoient
a sa voulente il faisoit pen
dre. Et entre les autres places il print
le fort de ioing seant entre beauuoyz &
gysoz/et ce fait sen alla a paris ou il
sejourna quelque pou de temps. Et
tost apres sen alla logier a tout grosse

et puissante bēde qui estoient to⁹ bons
combatans a Beaumont sur oyse. Et
lors anthoyne de chabannes qui fut adi
uertey de sa venue desirant de acquerir
hōneur et biēs feist dne course en lysle
De france ou il netit nulle perte/ mais
grāt prouffit cūydant a son retour soy
retirer dedans creilh print son chemin
vers ledit Beaumont Dont Tallebot
fut aduertey qui incontinent et sans de
lay mōta a cheual pour cūder rencon
trer le capitaine anthoyne de chaban
nes. ¶ Or deuez scaudir que ledit an
thoyne de chabannes auoit entioye ses
cōureurs au champs pour scauoir des
nouuelles Du seigneur tallebot/lesquelz
luy raporterent que sans nulle doubte
il estoit sur les champs a grosse & puis
sante armee iusques au nombre de six
a sept mil hōmes. Oyant ces nouuel
les ledit de chabannes assemble les plus
anciens et plus experimētez gens d'ar
mes de sa cōpaignie. Et entre lesquelz
estoit vng hōme d'armes nōme alexan
dre de latras arragonoyz lequel estoit
bien garny de bonne renommee. Iceul
luy de latras et plusieurs autres con
seillerent ardit de chabannes quil ne
seuoit point prendre le chemin que te
noit ledit tallebot/mais en prendre vng
autre q pourroit estre sans dangier de
luy ne de ses gens. Auquel conseil ledit
de chabannes ne donna aucun cōsente
ment disant que vng hōme q tiendroit
son droit chemin de paour de rencōtrer
ses ennemys iamaiz il ne seroit hōnor
te/et quil nextimoit pas tant sa vie q
faisoit son honneur ¶ Et alors il feist
mettre en bataille. cccc. cheualx quil
auoit delibere Dattendre ce q fortune
Donneroit pour luy ou cōtre luy/et de
passer son chemin non soy desesperant
son salut ¶ Et alors marcha en bonne
ordre vers ledit seigneur de tallebot/le
quel de pie coy les attendoit et tresroy
sement et baillāment par lesditz fran

coys donne contre lesditz angloys. Ja soit ce que iceulx francois furent Desfaitz/et la bataille perdue par ledit De chabannes. Il fut laisse entre les gens qui estoient mors. Et pour ce que la Vertu d'ung homme ne doit point estre perdue ie ne vueil point laisser la Vertu d'ung homme qui se appelloit Louys Doyss qui estoit de la compaignie de iehan de Breze que ledit de chabannes auoit mene avecq's luy / et si luy auoit donne ung Coursier blanc qui auoit couste six vingtz salut. Et devez scauoir que auant que ledit de chabannes ioignist Dedans lesditz angloys il estoit monte sur ung coursier noir qu'on appelloit le beau pere / lequel fut tue soubz luy de coups de flesches. Mais ce voyant par ledit louys Doyss bailla son coursier audit de chabannes et fut tue ledit louys Doyss a ses piedz. Et est assauoir q' ledit tallebot apres icelle desconfiture qui fut apres mydy se retyra audit Beaumont / et la nuyt ensuyuant sen tira vers paris. Messire iaques de chabannes qui estoit Dedans creilh saichant la desconfiture de son frere se mist au chaps a tout grosse compaignie pour cuider porter dommage audit tallebot regretant la mort de son frere laquelle il cuidoit estre / et sen vint au chaps ou la rencontre auoit este esperant emporter le corps de son frere / lequel auoit este emporte p' ung musnyer et vne musnere qui auoient leur maison et moulin lez ledit champ et scauoient bien que ledit de chabannes estoit Deffait. Le qui meust ledit musnier et musnere a ce faire cestoit pource que anthoyne de chabannes auoit tenu ung de ses enfans. Et fut icelluy de chabannes garde par icelluy musnyer tout vne nuyt / et au droit du point du iour luy feust par le bon homme musnyer baillie sa robe et iument / et oultre le guyda le chemin de creilh / au

quel chemin fut par messire iaques de chabannes son frere rencontre / lequel nauoit point aprins le Deoir a tel equipage. Et ne reuocques en doubte que ledit messire iaques de chabannes blasma bien son frere de sa folle entreprinse / en luy mettant Deuant les yeulx la perte de ses gens et le dangier ou il se estoit mis. Et ledit anthoine de chabannes luy Respondit en ceste maniere.

Mon frere le mestier de la guerre est de perdre et de gagner comme vous scauez. Si iay mangie a ma ieunesse des choses aigres et ameres ie espere en mangier quelque iour de plus douces. Iceiluy anthoyne de chabannes auoit avecques luy ung paige nomme iehan de harnes natif de beaumoyssis qui estoit eschappe de ladicte rencontre / lequel dist audit messire iaques de chabannes que son frere nauoit point fait de Deshonneur aux armes / car il lauoit bien monstre. Et apres ledit messire iaques de chabannes feist acoustre son frere et le feist mener Dedans ledit creilh. Et deux moys apres ou environ il fut guery.

En ladicte annee fut prins par les angloys cresppe en valloys ou estoient dedans pothou de bourguignanet autres iusques au nombre de trente.

En ce tēps mil quatre cens. xxxiiiij. le pape eugene feust expulse de romme et se mist occultement en mer tant quil arriua a florence ou il Desquist honestement. Mais finalement recourra la cite de Rome par layde des Veniciens / et y feust obey.

Comment messire anthoyne de loreil et le seigneur de breil def firent les angloys deuant saint scelerin au pays du mayne.

¶ Martinienne



lan mil. cccc. xxxiii
le seigneur de Billebry
acompaigne de matha
go & autres capitaines
anglois qui to' ensem

ble pouoient auoir de huyt cens a mil
combatans mirēt le siege deuant dne
forte place nommee. Saint scelerin au
pays du mayne a deux lyeues pres das
lencon / dedans laquelle place estoient
les frācops. Et auoient pour leur ca
pitaine vng cheualier nomme messire
anthoyne De lozeil et autres lequel se
Deffendit vigoureusement contre ses
aduersaires et ennemys. Mais non
obstant les angloys les entourerent
puissamment / et furent la environ six
semaines / Durant lequel tēps le sei
gneur de bueil / messire guillaume blos
set / le seigneur de la Barenne et autres
capitaines frācops se assemblerent et
vindrent environ. xiiij. c. combatans
et se tindrent plusieurs iours a beau
mont le biconte / et la se logerent dne
partie & lautre se logea en dne ville nō
mee diuien a quatre lyeues de leurs en
nemys. Et quant ilz furent logez au
dit Beaumont ilz assemblerēt tous les
capitaines pour auoir conseil et aduiz
sur ce quilz auroient a faire. Si fut cō
clud apres plusieurs Debatz quilz nes
toient point assez puissans pour com
batre les angloys. Et estoit le seignr
Du bueil en ceste besongne lieutenant
de messire charles Danion / et auoit en
charge son estandart. Et y eut de
moult belles et excellentes prouesses
entre les deux parties. Mais finable
ment les anglois furent tous tournez
a Desconfiture. Et y mourut de leur
partie vng cheualier nomme artus / et
mathago fut prins & le bastard De sal
lebery sen fuyt. Et furent mors. cccc.
angloys ou plus / et Demourerent les
ditz francops maistres et victorieux.

¶ Fueillet. L. L. lxxx

**Comment la hyre & an
thoyne de chabannes prins
drent le seigneur Dausse
mont deuant cleremont en
Beauuoysis.**



¶ Ladicte annee la hy
re accompaigne de an
thoyne de chabannes
du bourg de Signolles
son frere et autres ius
ques a deux cens combatans passerēt
par deuant le chasteau de cleremont en
Beauuoysis ou estoit le seigneur dausse
mont qui en estoit capitaine / lequel sa
chant leur venue feist tirer du vin et le
porter hors de la poterne De la tour et
vindrent iceulx boire / et saillit ledit sei
gneur Dausselmont qui auoit avec luy
trois ou quatre de ses gens tant seule
ment et cōmencerent a parler a la hire
et aux autres en eulx faisant courtoys
sie et reception pensant que ilz ne luy
Doulussent que bien / mais il estoit de
ce Dehementement abuse pour ce que
leur malicieuse Doulente estoit bien au
tre / car en parlant audit seigneur d'aus
selmont la hyre le print prestement / et
de fait le constraingnit incōtinent luy
rendre ledit chasteau / et avecques ce le
feist mettre en fers & aualler en la fosse
Si le tint vng moys en prison moult
durement & en grant travail tant quil
eut le corps et les membres moult tra
uaillez / et fut plain de poulx et de ver
mine. Et en fin paya pour sa raencon
xiiij. mil salus Dor et vng cheual de
vingt queues de vin ou autre tel prix
et extimation. Et non obstant que le
roy charles escriuit plusieurs fois a la
hyre quil le Delirast sans en prendre
finance / et quil estoit bien content de
son seruice / mais la hyre nen Doulut
riens faire pour luy.

**Comment la hyre & pothou de
sainte treille Deffirent les an
gloys deuant gerberoy.**

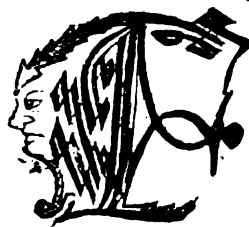


An mil. cccc. xxx. le duc de
bethfort estant a rouen fut
aduerty de la prinse de Puc
laquelle pouoit porter grant
preiudice au pays Denui-
ron tenans leur party / et par especial
a la ville Du Crotoy par quoy escriuit
au conte Darondel qui lors se tenoit a
mante / et luy manda quil se retirast a
gournay en normandie / et de la au neuf
chastel dazincourt et a abberville en po-
thieu po^r en brief assieger la ville de ruc
Lequel conte darondel se partit a tout
huyt ces combatans / et vint audit gour-
nay / mais il mua propos pour ce q^e nou-
uelles luy vindrent que les francois res-
paroient vne grande vieille forteresse
nommee gerberoy entre beauuoy et
gournay / laquelle comme on luy dist
seroit moult dommaigeable pour le
party Des anglois si ainsi estoit quon
leur laissast fortifier et y faillloit pour-
uoir chaudement . Et pourtant icel-
luy conte Darondel par lenhortement
De ceulx de gournay / De gysors & d'au-
tres lieux de leur obeyssance conclurent
daller audit lieu de gerberoy . Si se feist
audit lieu de gournay charger viures
viandes artillerie & autres instrumens
De guerre . A tout lesquelz il se mist a
chemin / et se partit apres mynuyt & ar-
riua enuiron huyt heures de matin des-
uant ledit chastel de gerberoy . Et po^r
bray ilz ne cuidoyent pas q^e y eust tant
de gens Dedans ne de telz capitaines
Si se logea en vng cloz de hayes & seist
mettre cent ou six vingtz De ses gens
assez pres De la barriere Dudit chas-
tel pour garder quilz ne saillissent sur
eulx . Et entretant quilz se logerent po-
thion de sainte treille / la hyre / messire
Pegnault De fontaines / philippe de la
tour et autres baillans hommes De
guerre qui auoient avec eulx De cinq a
six cens combatans prindrent conseil
de ce quilz auoient a faire . Et finable

ment ilz conclurent tous ensemble De
les combatre . Et ordonnerent que les
trois capitaines Dessusditz seroient a
cheual . Lestass auoir la hyre / pothion /
et regnault de fontaines a tout soixan-
te fustz De lance les mieulx montez et
les autres hommes Darmes archiers
et gypsarmiers seroient a pie / et aucuns
autres Demourroient Dedans le fort
pour le garder . Et ordonnerent pareil-
lement que a la venue De leurs enne-
mys ilz se monsteroient pour affin q^elz
ne se apparceussent q^elz feussent soy son-
de gens si se armerent et mirent leurs
besongnes en point . Et apres que ledit
conte Darondel fut venu deuant eulx
a tout setze vingtz combatans et quil
eut assiz son guet cōtre lassailie de ses
aduersaires . Durant lequel temps le
guet que les francoys auoient en leur
chastel deist venir vne grant compai-
gnie D'anglois si en aduertirent les
francoys voyans que il estoit heure de
besongner firent saillir hors leur g^es
de pie / et furent iceulx anglois descon-
fiz . Et adonc ceulx De cheual frappe-
rent sur lesditz anglois tellement quilz
furent trespertiez et derōpuz par quoy
ilz se prindrent a retourner et a sup-
bers gournay et les autres furent as-
sez tost mors . Et adonc la hyre a tout
vne grant partie de ses gens chassa les
ditz anglois bien deux lieues a laquelle
chasse plusieurs diceulx anglois y su-
rent mors et prins . Et y fut le conte
Darondel Dune coulourine bleue a la
cheuille du pie / et fut mene a beauuoy
ou il mourut . Et y furent prins prison-
niers messire Richard De dondeville /
le mondo de montferrant & autres inf-
ques a six vingtz hommes .

Comment la ville de saint be-
rys en france fut prinse par les
francoys sur les anglois .

(M)artinienne



En ladicte annee les frā
cops prindrent la Ville
de saint denys en frāce
tant de force comme
demblee/et estoient en
nombre douze cens combatans ou en-
uiron. Desq̄lz estoiet les principaulx
anthoyne de chabannes/messire iehan
souquault/messire lours de batilcourt
messire regnault de saint iehan et au-
tres capitaines/lesquelz mirēt a mort
aucuns angloys estans dedans ladic-
te Ville. De laquelle prinse les paris-
iens furent fort esbahys.

**(C)omment pothon et la
hyre furent deffaitz pres
dne Ville nommee bonnay
sur la riuere de helly ples
bourguignons.**



ME. xxv. iour du mois de
aoust audit an le parlement
estant a arras la hyre po-
thon de sainte treille a
tout six cens combatans
dont il y auoit bien six vingtz homes
darmes cheualcherent et sen allerent
vers dourlens & le beauquesne/et prin-
drent en plusieurs lieux sur le Duc de
bourgongne grant nōbre de payfans
cheualx/daches/brebis & autres bies
Et puis se retrahirēt dont ilz estoiet
venuz. Durant lequel temps ledit duc
en fut aduertý et y enuoya le conte des-
tampes/de saint pol & de ligney/et au-
tres capitaines pour combattre et re-
bouter iceulx francops /lesquelz trou-
uerent lesditz francops a dne Ville nōi-
mee bonnay sur leau de helly. Si se
mirent en bataille sur dne haulte mon-
tagne entre corbie & helly/et y eut des
francops que mors que prins environ
vingt. Et rendirent grant partie des
prisonniers quilz auoient et aussi du
bestiail.

**(F)ueillet. L. C. lxxxj
Le traictie darras.**



En ladicte annee le. xxj
iour de septembre fut
fait le traictie entre le
roy de france et le Duc
de Bourgongne en la
Ville darras / et fut fait ledit traictie
au profit du roy et du royaume et a
lhonneur du Duc de Bourgongne.

**(E)n ladicte annee le mareschal de
ryenx et charles des marestz prindrēt
la Ville de dieppe et plusieurs autres
places en normandie.**

**(C)omment anthoyne de
chabannes/pothon de sainte
treille et autres capitai-
nes prindrēt plusieurs Vil-
les et forteresses en la Du-
chie de normandie.**



Melluy an vindrēt les frā
cops audit lieu de Dieppe
et au pays denviron acom-
paignez de trois a quatre
mil cōbatans soubz la con-
duyte de anthoine de chabannes/Blan-
chefort/pothon le bourguignan/pier-
re regnault/iehan destouteuille/robert
son frere/le seigneur de monstereul bel-
lay et vng capitaine de communes le
quel se nōmoit l'ypremier a tout bien
quatre mille payfans du pays de nor-
mandie qui se allya avec ledit anthoy-
ne de chabannes & autres capitaines
Et quant toutes les compagnies fu-
rent assemblees en belle ordonnance
sur les champs la veille de noel ilz alle-
rent tous ensemble deuant harflet ou
il leur fut daillamment resiste par les
angloys/mais en la fin ilz le rendirent
aux francops.

**(E)n ce mesme temps se rendirēt au-
ditz capitaines pour le roy les Villes q̄
sensuiuent. Cest assauoir le bec crepin**

tâcarville/gouuiffeulle/neusuille/lam
beruille/les loges Ballemont/grauille
longueuille/charles maisnil/aumarle
saint Germain sur Cailly/fontaine le
bourg/preaulx/blainuille & autres pla
ces en ceste saison fut le pays de caulx &
la plus grant partie conquis.



An mil. cccc. xxxvj. Vng
escumeur De mer nōme
hanequin lyon qui auoit
este bany De la ville De
gand multiplia tellement
en chetice quil auoit a la foyz huyt et
dix nefz bien armees et aduitaillees/et
faisoit guerre mortelle a toutes gens.
Et se disoit amy de dieu et ennemy de
tout le monde. Mais en fin ledit hane
quin lyon avecques ses nefz perirent en
mer par fortune et orage de temps.

En icelluy an la hyre print demblee
la ville De soyssons De laquelle estoit
capitaine Vng nomme Guy de roye.

Comment la hyre et po
thonde sainte treille furent
descōfiz par les angloys au
pres de Pouen.



Adit an la hyre et pothon
de sainte treille / le seigneur
de fontaines lauagan/phi
lippe de la tour et aucuns
autres qui tous ensemble
pouoient estre de huyt cens a mil com
batans qui se tpyerent vers la cite De
Pouen sur intencion de entrer dedans/
et se logerent en Vng gros villaige nō
me Pys a quatre lieues de Pouen. Et
ainsi quilz estoient la les seigneurs des
scalles/de tallebot/messire thomas lyp
riel et autres capitaines a tout mil cō
batans qui estoient aduertys De leur
venue. Et de fait vindrēt frapper aux
logis desditz francoys et furent mis a
desconfiture. Et y fut la hyre blecie/
neantmoins il eschappa. Et y furent

pris les seigneur De fontaine/allain
geron/lours de baille/allardin de met
se/iehan de long & autres nobles hom
mes. Et le surplus se sauluerent par
my les boys.

Comment chasteau lan
don/nemours et mōtereau
faulx yonne furent prins ou
estoient messire iagues De
chabannes et pothon De
sainte treille.



An mil. cccc. xxxvj. le con
nestable de france/le conte
de perdrice/le bastard Dor
leans/messire Jaques De
chabannes et autres capi
taines prindrent chasteau landon & ne
mours q tenoient les anglois. Apres
laquelle prinse le roy charles qui estoit
a bry sur seine se tira vers mōtereau
faulx yonne ou se trouuerent lesditz ca
pitaines. Et aussi y estoient les seigneur
De gaucourt/messire Denys de sailly
pothon de sainte treille/le bastard De
beau manoir et autres capitaines qui
pouoient bien auoir avec eulx De six a
sept mil cōbatans. Et en fin au bout
De six sepmaine que le siege auoit este
deuant ladicte ville elle fut prinse das
faulx a petite perte De gens et entra le
roy en icelle. Et environ quinze iours
apres se rendit au roy le chasteau Dus
dit lieu.

Comment la hyre fut prins
dedans beaulvais en iouant a
la paulme par le seigneur De
auffemont



Celuy an le seigneur d'auffe
mont q n'auoit point encores
oublie la mauuaise compai
gnie q la hyre lui auoit faicte
lequel l'auoit prins et arrais

comme en Beauuoy sin comme en autre lieu est plus a plain Declairer assemblement environ six vingtz combatans desquelz estoient monseigneur de moy son beau frere le bastard de chany et plusieurs autres capitaines/lesquelz il mena par le moyen dudit seigneur de moy dedans la cite de beauuais dont la hyre estoit capitaine. Et a celle heure il iouoit a la paulme en la court dune hostellerie ou estoit lenseigne saint martin. Ledit seigneur Dauffemont a tout ses gens y alla tout droit / car bien le scauoit par ses espies estre a icelluy lieu. Mais la hyre q en fut aduertie aucunement sen alla masser soubz vne mangeoire de cheuaux/mais en fin fut trouuee & pris par les gens dudit seigneur dauffemont et avecqs luy vng nomme perrinet de salle noire. Si furent prestement montez a cheual derriere deux hommes et leur fut dit silz faisoient quelque semblant de crier quon les mettroit incontinent a mort. Et lors sans arrester furent amenez au trauers de la ville hors la porte. Neantmoins aucuns sy assemblerent po^r eulx cryder deliurer. Non obstant ilz furent emmenez iusques au chasteau de moy/et de la au pont de meulenc ou ilz furent certain espace de temps. Et depuis furent emmenez au chasteau dencres qui estoit audit seigneur dauffemont/et la furent par aucun temps detenus prisonniers. Pour laquelle assemblee & entreprinse le roy de france et plusieurs de ses capitaines nestoient pas contents pour ce quon lestoit ainsi alle querir es pays du roy. Et depuis le roy en rescriuit bien singulierement au duc de bourgongne en faueur de la hyre affin que il mist moyen a sa deliurance/et aussi quon ne lui feist aucun dommaige en sa personne. Et en fin il y feust tant besongne que ledit duc de bourgongne en partie par contrainte trouua moyen que icelluy et sa partie

se submirent de leurs discordz sur luy et en son conseil chascun deulx ouy en sa raison. Et se tindrent plusieurs iournees en la ville de Douay presens ledit duc/lequel en conclusion les mist daccord Et eut ledit Dauffemont aucunes recompenses pour ses interrestz non mye pour comparoir a la finace quil auoit paye/et si luy rendit le chasteau de clereumont en beauuoisis. Et luy paya le dit perrinet mil escuz pour sa raencion.

Comment anthoyne de chabannes et Blanchefort furent appellees capitaines des escorcheurs.

Dedit an Mil. cccc. lxxiiij. se departirent des frontieres de normandie plusieurs capitaines pour ce quilz nauoient viures fors a grant paine po^r eulx y entretenir. Cest assauoir anthoyne de chabannes/blanchefort/gaultier de bron/flocquet/pierre regnault/chappelle/mathelin Descouruet & plusieurs autres. Si se mirent a chemin tous ensemble / et estoient environ deux mil cheuaux/et parmy le pays de vimeu sen allerent passer la riuiere de somme a la blanche taque/et se logerent au pays de pontbieu. Et dillec sen allerent deuers dourlens & logerent a orrenille et es villages dencour appartenans au cote de saint pol. Et puis apres se tyrerent vers moy et passerent leuee a cappy & sen allerent logier a lyhons en santhoy. Et tous iours faisoient de tresgrands maux partout ou ilz passaient. Et ne se tenoient point contents de prendre viures/mais raenconoient ceulx quilz pouoient atteinre tant de paysans comme de bestail et autres biens. Et mesmement assaillirent le chasteau dudit lieu de lyhons/mais il leur fut bien defendu p

Balleran De moreul & ses gens qui estoient dedans. Et apres ce quilz eurent este la par plusieurs iournees & fait de tresgrans dommaiges se tyrerent au pays de cambresis qui est pres les terres De messire iehan De luxembourg conte de ligney qui n'auoit point encores fait De serment au Roy Charles. Neantmoins ilz ne lui messirent riens sur ses terres pour ce que il estoit tousiours bien pourueu de gens de guerre. Mais luy baillerent leurs seelz & luy a eulx De riens entreprendre l'un sur l'autre. Si firent iceulx francoys plusieurs maulx au pays de cambresis/et apres sen allerent logier au pays De haynault/lesquelz on nommoit en commun langaige les escorcheurs. Et la cause pourquoy ilz auoient ce nom nestoit si non pourtant que toutes gens q'estoient rencontrez deulx tant De leur party comme d'autre estoient deuuestrz De leurs habillemens tout au net iusques a leurs chemises. Et pourtant ceulx qui retournoient ainsi tous nudz en leurs lieux on disoit quilz auoient este entre les mains Des escorcheurs. Et par ainsi ne fut plus nouuelle Des armignastz ne De leur nom qui long temps a dure. Et depuis rencontrerent le baillif de leschines nomme collart de semieres a tout trois ou quatre cens hommes pour la contesse de haynault douagiere si furent Desconfiz et mesmement ledit collart de semieres.

Comment les escorcheurs furent deuers les allemaignes / et comment le conte de baudemont print la ville de mirencourt.



Dedit an se esmeut la guerre entre la duchie De Bar et le conte De baudemont lequel print la ville de mys

rencourt sur le duc de lorraine avecques plusieurs prisonniers. quil mist dedans ladicte ville. **E**n oultre anthoine De chabannes/Gaultier chappelle/le breton/mathein & aucuns autres capitaines a tout leurs ges meurent guerre aux lorrains et aux barons pour le dit conte De baudemont/lequel auoit leur seelz pour le seruir/et sur ce leur auoit baillie po^r eulx Bezelise et autres places. Mais apres quilz eurent tout gaste le pays ilz sen retournerent & trouverent moyen d'auoir mandement contenant quilz se partissent De la et seruissent lesditz lorrains et barons contre icelluy conte/lequel mandement ilz monstrent a messire hector de flavy qui estoit gouuerneur de ladicte conte De baudemont. Et tantost apres les capitaines Dessusditz Deliuèrent ladicte ville de Bezelise a iceulx lorrains lesquelz la desolerent. Et tantost apres quilz eurent gaste partie des pays tant d'un costé comme d'autre sen partirent iceulx francoys qu'on nommoit escorcheurs en commun langaige/et se tyrent vers les allemaignes. Auquel party ilz eurent tresgrans finances desdictes duchies de bar et de lorraine. Et avecques ce comencerent hostaiges avecques eulx pour estre payez du surplus/desquelz hostaiges en estoit l'un le filz De messire girard de chastelier.

Sensuyuent vnes lettres escriptes par monseigneur de bourbon a anthoine De chabannes. Et vnes autres lettres Du duc De lorraine / et comment ledit de chabannes quitta la ville de Bezelise.



E par le duc de bourbon & dauvergne conte de clermont &

de foix et seigneur de beau ieu. Nostre ame et seal vous scauez cōme au parlement que feistes de monf^r le roy vous chargeasmes expressement que pour qlque chose q̄ peüst aduenir vo^r ne voz gens nentrissiez ne portissiez dōmaiges terres & seigneuries de treshault et puissant prince nostre treschier & treshonnoze seign^r et frere le roy de cecille en ses duchez de bar & de lorraine ne autre part. Et depuis ce monf^r le roy et aussi no^r / car on no^r auoit raporte po^r certain q̄ au service du conte de Daubemont vous estiez mis / et faisiez guerre ouuerte & grans dōmaiges es terres & seigneuries de mondit seign^r & frere en sesdictes Duchez de bar et de lorraine feusmes trespas cōtens / et a bon droit vo^r mandasmes tres expressement que cessassiez de faire ladicte guerre. Et vo^r tirassiez hors des terres & seigneuries de nostredit seign^r & frere sans y plus porter de dōmaige. Et encores de reschies p le poursuuāt que auez enuoye par Deca vo^r auons escript / mande et deffendu pareillement & expressement Mais ce non obstat les gouuerneurs dudit beau frere en sesdictes duchez no^r ont rescript et fait scauoir q̄ vo^r parceuez tousiours de pis en pis a faire lesdictes guerres & dōmaiges dont nous sommes desplaisant et mal content de vous plus q̄ de autres / attendu q̄ estes nostre nourry et seruiteur / et vous scauez la braye amour / affinite / proxinite de lignaige & alliance que ledit beau frere & no^r auons enseble si q̄ ne pouōs souffrir ne endurer le dōmaige de sesdictes terres neant plus q̄ des nostres ppres. Et pour ceste cause rescriuōs & renuoyons p deuers vo^r et deuers les autres capitaines de la cōpaignie beau ieu nostre seruiteur herault porteur de cestes / charge de vo^r Dire bien a plain nostre voulente sur ceste matiere. Si vo^r mandons & cōmandons et neant-

moins prions & requerōs sur tant que nous amez que incontinent vo^r et voz gens vo^r tirez hors des pays & seigneuries dudit beau frere le roy de cecille et de sesdictes duchez de lorraine & de bar et autres sans y plus entrer ne porter dōmaige. Et ce q̄ auez fait faictes resparer le mieulx q̄ possible sera / et aussi faictes vostre pouoir p deuers les autres capitaines que pareillement le facent ainsi et par la maniere que plus a plain vous dira le dit beau ieu / lequel vueillez sur ce croire & faire ce q̄ vous dira de par no^r sans aller au contraire sur tant q̄ nous doutez a courrousser & encourir nostre indignation. Et nostre seign^r vo^r ait en sa garde. Escrip a nostre chastel de molins le .ij. iour de ianvier. Ainsi signe charles. Et de la main duquel estoit escript au dessoubz dudit seing. Anthoyne faictes ce q̄ vo^r scauez / et le me mandez par beau ieu et gardez q̄ ny faillez / escript de ma main Et au dessoubz signe de bar secretaire dudit seign^r Et a la rescription dicelle A nostre ame et seal escuyer descurie anthoyne de chabannes capitaine de gensdarmes & de traict.

Comment anthoyne de chabannes feist ce q̄ le duc de Bourbon luy manda.

Regne p la grace de dieu roy de iherusalem et de cecille / Duc Danion / de bar et de lorraine / marquis du pont Scauoir faisons a tous que comme par certain appointment fait p no^r gouuerneurs avecqs anthoine de chabannes / iehan de la chappelle et mathelin lescouette capitaines de gensdarmes & de traictz estans a bezelise et a thelou contenuz audit appointment avecqs plusieurs autres choses declairees en icestuy que lesditz capitaines et ceulx de leur cōpaignie se doyuent departir de ladicte

Dezelise & de thelou. Et du tout se doy-
uent departir du fuice du côte de Hau-
demont dedās mecredy qui sera le .xx.
iour de ianvier. Assauoir est q̄ moyens-
nant et parmy l'appointement/et pen-
dant & durant ledit .xx. iour de ianvier
ledit anthoyne de chabānes/chappelle
et mathelin capitaines dessus nōmez/
et ceulx de leur cōpaignie seront et de-
mourront seurs de biens & de corps po^r
aller/frequenter/estre/seiourner et de-
mourer seurement & sauluerment p^r noz
terres/pays et seigneuries en Despen-
dant leurs deniers raisonnablement.
Et se aucuns Dōmaiges ou Boye De
fait estoient faitz & portez ledit temps
pendāt ausditz capitaines ne a aucuns
de nosditz gens & seruiteurs/et q̄ ceulx
qui auroient sceu/eu et soustenu ledit
dōmaige puissent mōstrer/cōgnoistre
ceulx ou cellui qui ce leur auroient fait
seroiet tenuz le faire reffaire & reparer
apres ce qu'en seront requis deuement
sans mal engin. Si dō nous en mande-
ment p^r ces presentes a tous noz senes-
chaux/mareschaux/baillifz/capitai-
nes de gensdarmes de traictz/preuostz
et officiers et autres noz iusticiers hō-
mes subiectz et seruans que pendant &
durant ledit temps & terme ne deulent
porter ne meffaire ou dōner qlque mal
ou dōmaige ausditz anthoine/chappel-
le & mathelin ne ceulx de leur cōpaignie
a leurs corps ne a leurs biens en qlque
maniere q̄ ce soit / aincōys les laissent
& seuffrēt passer/aller/frequēter/estre/
seiourner & demourer p^r nosditz pays &
seigneuries en despendāt leurs deniers
raisonnablement cōme dessus pourueu
q̄ ledit tēps pendant ne pourchasserōt
ou seront pourchasser eulx ne ceulx de
leursdictes compaignies quelz cōques
griefz maux ou dōmaiges sur nosditz
pays/terres & seigneuries/siefz/arrie-
re siefz & gardes en qlque maniere que
ce soit ou puisse estre/et tout sans mal

engin. Dōne soubz nostre seel ordōne
po^r nosditz de Bar & de lozraine le .xxj.
iour De ianvier lan mil. cccc. xxxviii.
Ainsi signe p^r le Poy au cōmandement
de monf^r de neuers et messire Errart
seigneur de chastel gouverneur desditz
pays de lozraine et de Bar.

Comment anthoyne de chabā-
nes se deschargea De la Ville De
Dezelise es mains des Bourgeois
et Habitans dicelle Ville.



Oit an mil. cccc. xxxviii.
le mecredy apres la cōuer-
sion saint Pol apostre re-
cōgneurent les manans &
habitans de Dezelise gens
deglise & autres gens du pays cōment
anthoyne de chabānes capitaine des
gensdarmes et de traict se voulut des-
chargier de ladicte Ville de Dezelise du
tout en tout a colinet iouant maistre
d'hostel de monf^r de Haudemont pour-
tant q̄ estoit officier dudit seigneur de
Haudemont en obtēperant par ledit de
chabānes aux lettres que luy auoit es-
criptes ledit monf^r De Bourbon cōme
cy Dessus est escript. Auquel colinet il
voulut bailler les clefz dicelle Ville qui
respondit en la presence de to^t les habi-
tans que de ce il ne prendroit la charge
Et quāt ledit anthoyne de chabānes
eut ouy sa response dist aux habitāns de
ladicte Ville ces motz. Dōnes gēs vo^r
voyez q̄ le maistre d'hostel de monf^r de
Haudemont ne me deult Deschargier
ne prendre la charge ne les clefz De la
dicte Ville pource ie men descharge du
tout a vo^r De ladicte Ville/et en prenez
les clefz et la garde de p^r monf^r de Hau-
demont pource que ledit Colinet ne la
deult prendre / car iay mon seelle pour
moy saillir De ceste Ville moy et mes
cōpaignons. Et suis somme & requis
du roy de cecille q̄ ie Wyde hors de ceste

Ville ainsi cōme ie luy ay promys par mon sceſle. Lesquelz dirent & respondi-
rent q̄ pour dieu et en aumosne q̄ leur
doulſiſt ayder a faire leur traictie en-
uers les officiers du roy de cecille. Et
le ieuſdy enſuyuāt ledit anthoyne capi-
taine feiſt aſſembler les manans & ha-
bitans de ladicte Ville de Bezeſiſe en le-
gliſe dudit lieu/et leur bailla les cleſz &
ſen deſchargea du tout en diſant. Mes
ſeignrs iay garde ceſte Ville pour & au
nom de monſr de Baudemont iuſques
au iourduy. Et pourtant deu la ſom-
mation q̄ iay faicte a monſr de Baud-
mont et a ſes officiers/lesquelz ont re-
fuſe de prendre ladicte Ville en moy deſ-
chargeant. Pour laq̄lle choſe deu & cō-
ſiderer q̄ mon hōneur en ſoit ſaulue. me
deſcharge & men deliure des cleſz de la-
dicte Ville du tout en tout en priāt dieu
q̄ bons en laiſſe faire bōne garde. Et
a celle heure les bourgeois et habitā-
dicelle en prirent la garde et les cleſz
en deſchargeant du tout ledit anthoy-
ne de chabānes. Et le ſamedy tantost
apres eſtāt leſditz de Bezeſiſe en l'hoſtel
de guillaume guyot demourant audit
lieu/ceſtaſſauoir le mere/colin priant/
guillaume carre & pluſieurs autres en
leur cōpaignie / lesquelz recogneurent
toutes les choſes Deſſuſdictes eſtre
brayes. Et incōtinent ledit anthoine
de chabānes capitaine a moy parſet le
lram de Dolocourt preſtre notaire me
requiſt de ſigner ces preſentes de mon
ſeing manuel Duq̄ ie ſe a mon office
de notaire/ce que luy accorday. Et fut
fait es preſences de meſſire creſte preſ-
tre Dudit Bezeſiſe et pluſieurs autres
bonnes gens teſmoingz a ce par moy
requis et appelez. Ainſi ſigne Pariset
le lram de Dolocourt notaire.

**Cōment anthoyne de chaban-
nes & le conte de Baudemont eurent
Debat a cauſe Dung ſeelle.**



DOr le debat et Different
meu & eſpere a mouuoir
entre anthoyne de chabā-
nes et le conte de Baud-
mont Dautre part pour
et a cauſe du ſeelle q̄ ledit de chabānes
dit auoir dudit conte de Baudemont.
Et auſſi Dune autre cedulle quil ſit
auoir de ſon maĩſtre d'hoſtel. Lesquel-
les parties ſe ſont au iourduy par le
moyen de meſſire Robert de Bandri-
court bailliy de chaumont condeſcens-
dus en accord & appointement par la
maniere qui ſenſuyt.



Premierement que tou-
tes Doyes de fait & de-
bat ſuccedera en tel eſ-
tat iuſques au iour de
l'aresme prenāt prou-
chainement Venant/et ſerōt leſditz ſei-
gneurs ou autres pour eulx en la Ville
de paris audit iour. Ceſtaſſauoir ledit
Anthoyne de chabānes a tout ledit
ſeelle & ſedulle pour iceulx monſtrer et
exhiber/et ledit conte de Baudemont a
toſ ſes bons pointz q̄ doulz a bailler/
Dire ou alleguer pour ſatiſfaire audit
ſeelle & cedulle/et poſ en ordonner & ap-
pointter ainſi q̄ droit & hōneur faire ſe-
deura tant p eulx ou ceulx q̄lz y enuoie-
ront cōde p le moyen de nobles & ſaiges
hōes a ce p eulx appelez ſe beſoing eſt.
Item pour paruenir a toute amitie
ledit cōte de Baudemont a au iourduy
fait bailler et deliurer audit anthoyne
de chabānes manuellement la ſomme
de cent & cinquāte eſcuiz dor/lesquelz le-
dit anthoyne ſera tenu rendre audit cō-
te de Baudemont ſil eſtoit trouue en la
dicte iournee que ledit conte de Baud-
mont ny ſeuſt tenu. Et eſt ce preſent
appointement en Double que leſditz
cōte & ſeignr ont ſigne de leurs mains
au lieu de Langres le troiſieſme iour
Daouſt Lan mil. cccc. xxxviij.

E ij

Item le dit cōte de Baudemont bailla en oultre audit anthoyne de chabānes ung coursier bayard quil luy auoit de pieca promis/et desloz que le dit seelle fut fait. Pour lequel coursier sil estoit trouue a ladicte iournee quil luy eust autre fois baillie ung pour le dit don/le quel anthoyne de chabānes luy en rendroit la somme de cent escuz dor. fait les iour et an Dessusditz. Ainsi signe A. de chabannes/et. A. de loze.

Cōment le duc Charles de Bourbon donna a anthoyne de chabannes la capitainerie et reueu de la terre de Chautroches

Cestuy an le duc Charles de Bourbon donna audit anthoyne de chabannes pour laisser le seruice du conte de Baudemont. Et pour de ce le recompenser la capitainerie de Chautroches ensemble le reueu de la terre iusques a ce que il luy eust baillie ou fait bailler dix mille escuz. Et iouyft de ladicte capitainerie et du reueu iusques apres le decez dudit duc Charles/auquel succeda apres luy son filz le duc iehan/leq̃ fut marie a ma dame iehanne de frāce fille du roy Charles septiesme & seur du roy louys. Et tost apres icelles nopces le dit de chabannes fut paye par le dit duc iehan Desditz Dix mille escuz que son dit pere luy auoit promis.

Comment le conte de Baudemont bailla sa sedulle de sa main et seelle a anthoyne de chabānes et a iehan de blanchefort de la somme de huit cens florins.



Omays de nouembre ensuyuant le conte de Baudemont bailla sa sedulle et

seelle audit anthoyne de chabannes et a iehan de blanchefort de la somme de huit cens florins pour les causes contenantes en ladicte redulle dont la tenenr sensuyt.



Ous anthoyne de lorraine. &c. et conte de Baudemont faisons scauoir et congnoissons a tous que nous auons promis et promettons p ces presentes loyalement de bonne foy en parolle de prince de rendre et payer a Anthoyne de chabānes et a iehan de blanchefort a leur certain cōmandement ou au porteur de cestes la somme de huit cens Dieux florins Dor de Pin que nous leur Desuons pour cause de seruice en guerre quilz font et doyuent faire a lencōtre de noz ennemys. A payer icelle somme de huit cens florins au iour et terme de Noel prouchainement Venant. Et le tout sans fraudes/barat ou mal engin aucun. En tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seel armoye de noz armes a ces presentes q̃ auons signees de nostre main le dixseptiesme iour de nouẽbre mil. cccc. xxxviii. ainsi signe. A. de lorraine. Et seelle en cyre rouge en placart.

Cōment la hyre/blanchefort/anthoyne de chabānes et autres de leur benoie se tyrerent es marches de barroys et de lorraine. Et coururent deuant la ville de Basle ou se tenoit le concille.



Doit an plusieurs capitaines tenāt le party pour le roy Charles/entre lesquelz estoient La hyre/Blanchefort/anthoyne de chabānes/chappelle et autres se tyrerent a tout bien six mille cheuaux p les marches de barroys et lorraine au pays

Du roy charles septiesme
 dallemaigne/et coururent iusques de-
 uant la ville de basse ou se tenoit le cō-
 cille. Et donnoient a entendre aucuns
 que cestoit par leuoy & consentement
 du pape eugene pour deffendre la guer-
 re. Et dommaigerēt fort le pays par
 feu et par espee/et apres se tirerent au
 pays Daussy enuers franquesfort. Si
 prindrent et raenconnerent plusieurs
 meschantes forteresses et fors monsti-
 ers. Mais ce pendant quilz gastiōt le
 dit pays dallemaigne / et quilz y fai-
 soient plusieurs maulx les allemans
 se assemblerent en tresgrant nombre
 pour les rebouter. Et apres leur com-
 mencerent a faire forte guerre/et les
 prenoient a leur aduantage quant ilz
 alloient fourraiger. Si en occirent et
 mirent a mort plusieurs par ceste ma-
 niere/et ne se vouloient point assen-
 bler en bataille cōtre eulx a iour nom-
 me. Lesquelz voyans la perte de leurs
 gens/et ainsi croistre la force des alle-
 mans se tirerent hors du pays apres
 quilz y eurent fait de grandes cruau-
 tez et dommaiges / et sen allerent en
 bourgongne ou ilz firent tout pareille-
 ment et de la se tyrerent vers nyuer-
 noys en degastant le pays & en faisant
 maulx innumerables sen allerent au
 pays Dauvergne. Et se multiplioit
 chascun iour la compaignie desditz ca-
 pitaines. Car toutes meschans gens
 se bautoient avecques eulx qui n'auoi-
 ent point de conscience. Et tant quilz
 se trouuerent telles foyz au nōbre de
 dix mille filz ne departoient par for-
 me quelque estat quil fust seigneur ou
 autre mesmement les propres villes
 et pays du roy et des princes degas-
 toient comme les autres et ny scauoit
 on cōment pouruoir ne remedier pour
 le grāt nombre quilz estoient. Et par
 tout le pays ou ilz passōient comme ie
 vous ay dit on les nommoit les es-
 corcheurs.

Fueillet. CC. lxxv
Cōment Podigues de villan-
 dras feist guerre aux angloys et
 print plusieurs villes & forteres-
 ses en guyēne / et cōquist le pays
 de blancassort.

Ledit an Podigues De Vila-
 landras commenca a faire
 forte guerre aux angloys
 et print plusieurs villes et
 forteresses en guyēne/si en-
 tra en l'ysle De madoch iusques a sene-
 lach/lequel pays il destruyt auerchs le
 nombre de ses gens darmes/et pareille-
 ment cōquist le pays de blancassort/et
 print vng chasteau nōme le chasteau
 neuf. Et apres vint le seigneur dallebret
 en grant compaignie auerchs ledit Pos-
 digues/lesquelz allerēt vers bordeaux
 ou ilz prindrēt leglise De saint seuerin
 au pres de la cite. Et depuis par nuyt
 mirent de leurs gens aux dignes au-
 pres de la ville. Et le lendemain firent
 semblant de eulx deslogier. Et adonc
 ceulx de bordeaux cōmencerent a sail-
 lir hors sur eulx / et en yssit bien deux
 mille/contre lesquelz se mirēt ceulx de
 ladicte embuscche / et y eut vne grande
 escarmousche entre eulx. Si en demou-
 ra de mors sur la place environ. viij. c
 dont la pluspart estoient angloys/les-
 quelz se retrahirent dedās bordeaux.

Cōment anthoyne de chabānes
 espousa marguerite de nantueil cō-
 tesse de Dampmartin.

Celluy an mil. cccc. xxxix.
 anthoyne d chabannes es-
 poussa marguerite de nan-
 tueil contesse de dampmar-
 tin engouelle/baronesse de
 tout en champaigne/dame De marcy
 en Nyuernoy. Et fut ledit mariage
 fait le vingtiesme iour De septembre
 en icelluy an.

Comment le Roy Charles
assébla grosse armee de gens
po^r aller deffaire le daulphin
son filz et ses gens quil appel
loit les pragoyz.



An mil. cccc. quarante le roy
saichât veritablement que
monseigneur le Daulphin
auoit entreprinz dauoir le
gouuerneint du royaume
de frâce et mettre le roy son pere quasi
en tutelle/et ne vouloit croire le cōseil
de mōseigneur de la marche/auquel le
Roy lauoit baillie pour le gouuerner.
Mais dist audit seigneur de la marche
quil ne seroit point subiect a luy cōme
il auoit este/mais luy sembloit quil fe
roit bien le prouffit Du royaume De
france. Si se aida en icelle compaignie
du Duc de bourbon/du Duc dallencon
De anthoyne de chabannes conte De
dāpmartin/ieshan de la roche seneschal
de poitou/de messire pierre damboyse
seigneur de chaulmont. Et tout ce venu
a la cōgnoissance du roy assébla tres
grosse armee po^r aller deffaire son filz
le daulphin/ ses gens lesquelz ilz nomi
moient les pragoyz. Mais po^r parler
a la verite dudit conte de dampmartin
la forme et maniere comment il vint
audit daulphin La maniere est telle cō
me il est cōtenu en ce present chapitre.
CLe roy estant aduertiy q̄ icelluy con
te de dampmartin estoit vng tresgētīl
escuyer et renomme en armes lenuoya
querir a creilz ou il estoit trois mōys
deuant icelluy monopelle De prague.
Et quant il fut venu Deuers le roy il
luy feist tresgrande et bonne chiere luy
disant que de luy se vouloit seruir/ce q̄
ledit de chabannes conte de dampmar
tin Desiroit fort/mais messire iaques
De chabannes son frere seneschal De
bourbonnoys requist au roy q̄ son plai
sir feust q̄ luy bast encores du mestier de

la guerre. Par quoy le roy en obtempe
rant audit messire iaques de chabannes
seneschal de bourbonnoys dist audit an
thoyne de chabannes q̄ sen retournaſt
po^r icelle annee/et q̄ l'annee ensuyuant
il retournaſt Vers luy et quil luy seroit
de grās biēs en l'appellant a son partes
ment Adieu capitaine des escorcheurs
Et ledit anthoyne De chabannes luy
respōdit. Sire ie nay escorche que voz
ennemys/et me semble q̄ leurs peaulx
Vo^rseront plus de prouffit que a moy.
Cicelluy conte de Dāpmartin voyāt
q̄ le roy lauoit mādē et ne lauoit point
voulū retenir a son seruice sen alla in
continent Vers monseigneur le Daul
phin pource quil vouloit faire quelque
ouuraige cōtre son pere en luy offrant
son seruice. Lequel daulphin le receut et
fut par luy prins en grant extime. Et
luy fut p̄ ledit daulphin promis q̄ tant
que il pourroit viure ne luy vouldroit
faillir. Et sur ce point se partit ledit
conte de dampmartin pour aller Vers
creilz querir huyt vingtz hōmes dar
mes estans soubz sa charge pour aller
au secours dudit Daulphin. Et incont
inent apres monſ^r le daulphin et les
dessus nōmez sentyrent Vers nyort
et de la a sainte maxense q̄lz prindrēt.
Et fut par le roy icelluy daulphin as
siege dedans nyort/et fut cōstraint le
dit daulphin et ses gens de soy rendre a
la vōlente Du roy son pere/De quoy
les principaulx deuient auoir les tes
tes coupees. Mais anthoyne de cha
bannes conte de Dampmartin. ayant
donne son seruice au daulphin passa le
royaume de france a tout lesditz huyt
vingtz hōmes darmes de sa cōpaignie
et alla deuant ledit nyort/et donna au
trauers d'une partie de lost du roy et se
retyra Dedans la ville. Et luy entre
dedans fist de sorte que ledit daulphin
ne tiendroient point l'appointement quil
auoit fait avec le Roy son pere Disant

que luy ne ses gens ne se rendroient point a saoulente/et quil endureroit la fortune De lassault. Alors le Roy saichant que monseigneur le daulphin son filz ne vouloit entretenir ce ql luy auoit promys auant la venue Dudit conte de Dampmartin enuoya querir messire iaques de chabannes/et luy donna charge de parler a son frere affin ql trouuast moyen que icelluy appointement se peust guyder. Icelluy messire iaques de chabannes feist scauoir a son dit frere quil se trouuast aux champs pour parler a luy/ce que vouleuientiers il feist. Lequel messire iaques remonstra audit conte de Dampmartin son frere la grant folie ou il se estoit mis Destre contre le roy. Et icelluy conte de dampmartin Dist que iamais il ne souffriroit ledit appointement estre si fort desaduantageux a monseigneur le daulphin/et que ledit Daulphin auoit assez gens pour garder le roy de Venir a son intencion/et que le ses de lassault leur estoit bien ayse a porter. Et ce voyant ledit messire iaques De chabannes sen retourna deuers le roy z lui dist. Sire iay parle a ce fol mon frere/mais soiez seur q vous n'aurez iamais nyort sans leur passer dessus le ventre/car ie congnos bien de quel poil il est vestu. Et ne faiz nulle Doubte que si vous auez victoire sur monseigneur le daulphin quelle ne vous soit bien douloureuse. Ces parolles ouyes de par le roy il traicta Dappointement avecques son filz. Et Demourerent en son seruice louys De buel et anthoyne de chabannes conte De Dampmartin/lequel en eut ses lettres scelees encyre verd et en latz De soye. Et icelluy conte De Dampmartin bienextime par le Roy charles tant que Depuis il en eut De grans biens et honneurs. Et apres ledit appointement icelluy Daulphin vint parler au roy et luy Dist. Ne cess

serrez vous iamais De moy mal faire. Je veulx bien que vous entendez que ie suis vostre pere z seigneur/et que sans moy vous ne pouez riens. Et ledit daulphin luy respondit. Monseigneur ie suis vostre humble filz et seruiteur prest a obeyr a voz commandemens. Et le roy luy dist. Louys/retirez vous en vostre logeis. Et veulx bien que en vostre seruice Demeurent Anthoyne De chabannes et louys De buel/lesquelz vous ont mieulx seruy contre moy quilz ne Deussent.

Comment le roy charles interroqua anthoyne de chabannes cote de Dampmartin apres lappointement fait du daulphin sil auoit autre foyz cogueu perrinet grasset.



Dres ledit appointement fait le roy demanda au cote de Dampmartin sil auoit point cogueu autre foyz perrinet grasset capitaine De la charite. Lequel luy dist que ouy/et que monfr De latrimoille le pouoit bien cogueuistre pour ce quil auoit este son prisonier. Et aussi ql ledit grasset le print vne foyz au chasteau chynon demblee. Et apres ql le chasteau fut p luy perdu estant prins des gens dudit grasset il lenuoya querir z lui dist. Capitaine vous estes trop ieune pour garder vne si bonne place/car ie la garderay mieulx q vous/mais ie vous donne vostre defferre. Et le roy dist lors audit conte de Dampmartin. Je croy que ces enseignes ne vous plaisent gueres Sire vous en dictes la verite/mais de la vertu dudit grasset vous en scauez si auant ql nest ia besoing que plus vous en parlez. Car ie nay cogueu gens De son mestier ql le Daulfissent. Et le roy dist lors sur ce propos saint iehan cote de Dampmartin vous dictes vray.

Comment anthoyne de chabannes/la hyre et iouachin rouault furent ordonnez de par le roy pour aller mettre entre ses mains toutes les terres au conte De saint pol.

An mil quatre ces quarante le roy estant au pays de champaigne enuoya la hïre anthoyne De chabannes conte de dāpmartin/iouachin rouault et autres pour mettre en sa main les terres Du conte De saint pol. Le quilz firent & les mirent en son obeissance.

Comment le roy acompagne de son filz le dauphin Du conestable De france charles daniou/ anthoyne de chabannes conte de dāpmartin et autres capitaines sen alla en champaigne / auquel pays se mirēt plusieurs villes & forteresses en son obeissance/et cōment il fit ietter le bastard de Bourbon en un sac en la riuere

Aladicte annee le roy charles de france acompagne de son filz dauphin/du conestable de france/messire charles daniou/de anthoyne De chabannes et autres capitaines sen alla en champaigne / auquel pays se mirent en son obeissance / et De la sen alla a Bar sur aube ou vint deuers luy le bastard De Bourbon/lequel par aucunes causes p luy cōmises enuers le Roy fut iette en un sac en la riuere/et depuis fut mis en terre sainte. La cause pourquoy le bastard fut iette en la riuere fut po

ce quil auoit este de la praguerie cōtre le roy / et aussi quil auoit este cause de deslogier le dauphin Dauec le roy son pere. Anthoyne de chabannes conte De dampmartin qui par long tēps sestoit tenu en sa cōpaignie aussi auēcqs ledit bastard/lequel le roy auoit mādē aller par deuers luy cōme ledit bastard. Lequel pzeogitant le dāgier de sa person ne ny voulut point aller/et cōseilla audit bastard ne aller point deuers le roy lequel ne le voulut croire. Si aduint que le cōte de richemont se mist sur les chāps a tout cinquāte lances po^r corri gier les maulx q les capitaines routitiers & leurs gens auoient faitz/et sen alla logier en un village en barrois et manda ledit cōte de dampmartin aller vers luy/lequel y alla acompaigne de deux cens cheuaulx toutes gēs deslitez. Et alors q l arriva audit village le cōnestable estoit en unes fenestres/et faignant de monstrier bon visage dist audit conte de Dampmartin. Capitaine dieu vo^s gard/si vous voulez venir deuers le Roy ie seray q vous sera bōne chiere. Et ledit cōte luy respōdit/mon seigneur ie vous remercie. Je nay point enuie De boyre de leue / car le roy ne me fera iamais le tour q l a fait au bastard de Bourbon. Si vo^s auez vouloit autre chose me dire sil vo^s plaist le me direz. Iceuluy conestable voyant quil n auoit gens assez pour le prendre luy dist. Adieu capitaine / ie vo^s prie vuez sur le peuple le plus gracieusement que vous pourrez / ce q l promist faire. Et deuez scauoir q ledit conte ne descendit oncques de dessus son cheual ne toute la bende qui estoit avec luy.

Cōment monf^r le dauphin acompaigne de anthoyne de chabannes cōte de dāpmartin & de. xvj. c. combatās print la ville et bastide de Dieppe q tenoient les anglois.

¶ Martinienne



l'an mil. cccc. xlii. le
dimanche deuant la my
ooust monf^r le daul-
phin arriua au plus
matin Deuant ladicte

De Dieppe apant en sa compaignie
seize cens combatans ou environ. Et
auoit en sa compaignie le conte de saint
pol appelle messire loys de luxembourg
anthoine de chabannes conte de damp
martin/le damoiseau de commercy/le
sire De gaucourt/le sire De chastillon
frere du conte de laual/monseigneur
de chastillon sur marne et plusieurs au-
tres cappitaines. Lequel monseigneur
le daulphin et lesditz cappitaines prin-
drent ladicte ville et bastille de dieppe
que tenoient les anglois/et y furent
tuez environ trois cens anglois. Et y
fut prins messire guillaume poitou ca-
pitaine de ladicte bastide et le bastard
De tallebot. Et les premiers qui en-
trerent dedans ladicte bastide furent
quatre. Cestassauoir messire loys de
luxembourg conte De saint pol/le sei-
gneur de chastillon/le conte de laual et
le conte de dampmartin.

¶ Comment le roy mist le
siegge deuant la ville de pon-
thoise que tenoient les an-
glois ou estoient la hyre/
pothou de sainte traillie et
le conte de dampmartin

Moût an le roy alla mettre
le siegge deuant la ville de
pontoise que tenoient les
anglois. Et pour ce furent
assemblees avecques le roy a ces-
te assemblee pour le seruir. Cestassauoir
son filz le daulphin/le conte de ri-
chemont connestable De france/les
deux mareschaux De france/ladmi-
ral messire charles danielou/les contes
de la marche/de saint pol/de dau-

¶ Fueille. L. C. lxxxviii

demont/Dalbret/De tancarville/De
ioingny/le vidame de chartres/le sei-
gneur de chastillon/le seigneur de mo-
reul en brie/le seigneur de beuil/la hie
Pothou de sainte traillie/le conte de damp
martin/le seigneur de hem/messire bas-
melin de la tour/le seigneur de mouy/
claudes Des anges/regnault de longue-
val/le seigneur de moyencourt/le sei-
gneur de la suze/messire theode de wal-
pergne/charles de flay/messire gilles
de saint symon/hue De mailly/olui-
er de contigny/blanchefort/sloquet/ia-
chin roiault/et plusieurs autres capi-
taines et nobles hommes en grant
nombre qui selonc l'estimacion d'iceulx
pouoient bien estre de dix a douze mil cō-
batans et fleur de gēs de guerre.) Les-
quelz en fin prindrent d'assault ladicte
ville de pontoise/mais auant que ilz
peussent prendre ladicte ville fut au-
taillee quatre fois par lesditz anglois
Et auant ladicte prise furent faictes
de coste et d'autre grandes escarmou-
ches. Et durant ledit siegge le roy eut
entre Daller veoir ses trenchees qui
estoit iourte la ville ou estoient avec
luy trois petites compaignies entre
lesquelz estoient pour cappitaines la
hyre/pothou de sainte treillie et an-
thoine de chabannes conte de Damp-
martin. Si aduint que iceulx anglois
firent semblant de saillir. Et iceulx ca-
pitaines conseilierent au roy De soy
retirer en son logis ce quil ne voult
faire. Disant De sa bouche que la ou
ses ennemis l'auroient surprins ilz le
trouueroyent sans reculer. Et telles
furent les parolles Du roy.

¶ Comment le roy print
la ville De tartas estant a
compaignie de la hyre/De
pothou et du conte de damp
martin.



Ladite année. mille cccc. xlii. le roy charles de france fist grant assemblee de gens d'armes avec lesquels il alla tenir la iournee de tartas a laquelle iournee les anglois ne comparurent. Et quant aux seigneurs et cappitaines il y en auoit largement/ entre lesquels estoient le daulphin premier filz du roy/ le conte de richemont connestable de france/ messire charles d'arion/ le conte deu/ le conte de foix/ le conte de helmaing filz du conte d'armignac/ le sire d'allobret/ le conte de comminges les deux mareschaulx de france. Et avec ledit connestable de france faisoient l'auantgarde/ cest assauoir le seigneur de loheac et de balongnes/ l'admiral de france/ le seigneur de villiers/ le seigneur de montgascon/ le seigneur de saint piat/ le seigneur de chalenton/ le seigneur d'atier/ le seigneur de baudemont et autres routiers de guerre comme la hire/ pothou de sainte treille/ le conte de dampmartin/ oluier de coyti ny/ ioachin rouault et autres hommes de grant renoin/ lesquels prirent la dicte place de tartas.

Comment la hire alla de die a trespas au chasteau de montaubem.



Lce temps la hire qui a ladicte iournee de tartas auoit moult traualle et qui estoit ia homme fort aage alla de die a trespas au chasteau de montaubem de quoy le roy fut moult desplaisant/ et ordonna que la femme dudit la hire que pour les bons seruites quil luy auoit fais ioyst d'aucunes terres et seigneuries quil auoit donnees audit la hire sa vie durant. Iceuluy la hire neut iamais du roy les biens quil a

uoit meritez/ car il mourut comble de debtes/ tellement que l'année de son deces il auoit emprunte de anthoine cote de dampmartin cent escus dor. Mais ie croy que ledit cote print exemple a ce la pour ce quil auoit este son page comme deuant est dit/ car nest poit trespasse sans grans biens. Et disoit iceuluy conte de dampmartin que ladicte hire estoit le plus grant en armes quil auoit oncques deu/ non obstant quil lonoit moult amadour de dignols les qui fut tue deuant creil par les anglois. Et au regard des biens que ladicte hire eust du roy il luy donna montmorillon/ le baillpage de bermendois et la cappitainerie de soissons ou il se tenoit et si mourut bailluy deureux. Et alloit ladicte terre de montmorillon cote iay deu par ung cōpte dangre ceureur nome ganger pour lan mil. cccc. xxxvi. la sōme de. cc. xvi. liures. xiiii. p. tournois. Et par fromēt seigle et auoine. xxxvi. sextiers/ et est ledit compte signe de iehan mignot.

Comment les gēs de mon seigneur le daulphin estoient allez courir sur les marches de bourgogne furent ruez ius/ et come anthoine de chabannes se sauua.



Lan mil. cccc. xliii. au cōmencement de cest an le daulphin de viennois premier filz du roy retourna deuers son pere q estoit deuers touraine Et auoit este ledit daulphin grant espace de tēps en laquedoc tant pour le fait du cote d'armignac cote pour autres affaires. Auq̄l retour moult de gens de son armee se tirerent sur les marches de bourgogne ou ilz firent de tresgrans desrois cōe autressoi auoient fais. Si sen allerēt logger en ung gros village nome espoisse/ auq̄l lieu leur vint courre sus le mareschal de bourgogne acompaignie de plusieurs nobles du pays et y eust

dure rencontre entre eulx/ mais enfin par la diligence et baillance dudit mareschal d'aucuns autres seigneurs de sa compaignie furent iceulx francois tournez a desconfiture. Et entre ceulx qui furent destrouffez furent les gens de anthoine de chabannes conte de dampmartin/ lequel se sauua a grant paine pour ce quil y fut surprins. Et incontinent quil se fut retire es terres tenant le party du roy il assembla ung grant nombre de gens darmes/ et manda au mareschal de bourgongne sil auoit enuie de luy payer sa defferre quil auoit eue de luy quil le trouueroit dedans trois iours bien auant en ses pays. Et vouloit bien que de ce il fust aduertie. Et que pource quil auoit eu froit en sa destrouffe il auoit enuie de soy aller chauffer es terres dudit mareschal de bourgongne/ et sil auoit enuie de faire le feu quil apportast de leuee quant et luy. Le mandement entendu par ledit mareschal manda audit de chabannes ung mot seulement cest assauoir que tant ba le pot a leuee quil brise. Iceuluy de chabannes conte de dampmartin trois iours apres sa defferre sen alla disner a ung villai appartenant au dessusdit mareschal de bourgongne/ lequel il mist tout a feu et a sang. Et y gaigna de bons prisonniers qui luy baillierent pour sa part seulement la somme de dix mille escus. Et devez scauoir que ledit mareschal ne si trouua point ne personne de sa compaignie. Et se fait sen retourna deuers monseigneur le daulphin. Lequel luy dist quant il le veist. Comment conte de dampmartin le mareschal de bourgongne vous a defferre. Par la foy de mon corps iceuluy mareschal fait au rebours des autres/ car les autres mareschaux ferment les cheuaux et cestuy cy les defferre. Monseigneur vous dictes Bray dist chabannes/ mais

pour faire fermer mes cheuaux/ et ceulx de ma bende iay eu dix mille escus des pays du mareschal pour ma part/ et me suis bien chauffe en ses pays et ben de bons vins. Et alors monseigneur le daulphin en soy riant luy demanda silz estoient demourez quictes. Et le dit conte luy respondit. Monseigneur ie ne luy demanderay riens de chose quil me aye faicte car il me doit suffire. Et est assauoir que le daulphin fut mal content contre le Duc de bourgongne de ce quil auoit fait destrouffier ses gens/ mais ilz furent mis daccord par le moyen d'aucuns seigneurs. En ladite annee furent faictes vnes tresues entre le roy de france et dans gleterre.

Comment le siege fut mys par les francois deuant mes en lorraine et deuant basle ou estoient sallerzard et anthoine de chabannes conte de dampmartin qui auoient la uangarde



Llan mil quatre cens quarante quatre le roy de france a compaignie de monseigneur le daulphin son filz/ le cote du maine/ le conte de dunois/ de boulogne/ le conte de dampmartin/ iochin rouault/ maturin de lescouet/ oliuier de brout/ et plusieurs autres cappitaines allerent a la requeste du roy de cecille mettre le siege deuant la ville de mes au pays de lorraine. Et pendat ledit siege monseigneur le daulphin avec grant compaignie de cappitaines. Et entre les autres y estoient anthoine de chabannes/ iochin rouault/ maturin de lescouet/ oliuier de brout/ et plusieurs autres cappitaines furent deuant basle assises es alemaignes/

Sont ledit conte de dampmartin et sa lezard auoient l'auantgarde. Et est as sauoir touchant cest article q' ledit conte de Dampmartin qui estoit de l'auantgarde estoit loge a deux lieues de monseigneur le daulphin/et estoit alle vers luy pour scauoir quel estoit son bon plaisir et quil vouloit qu'on fist contre ceulx de Basle/et a son retour trouua que les suysses les alloient assaillir et en sortirent environ quatre d'ingz. Et a ceste rencontre ledit conte estoit sur ung cheual bayart de uiron de. xx. escus dor/et pour habillemens vnes brigandines et vne salade d'archier/car il auoit laisse ses cheuaux et ses harois en son logis pour ce quil neust loysir de soy acoustre autrement. Et quant ledit conte vit les suysses qui commençoient a escarmoucher il seist saillir sur eulx d'ingt et cinq hommes darmes pour les rompre. Et alors lesditz suysses se mirent en bataille/mais lesditz homes darmes chasserent les quatre d'ingtz suysses et les deffirent. Et le surplus desditz suysses qui estoient dessus les gens du roy estoient au pres de la maladerie dudit Basle furent par les francois tous mors et deffaitz et se mirent iceulx francois tous a pie pour les deffaire. Et le premier q' rua sur ladicte armee estoit de la compagnie dudit conte de dampmartin nomme iehan de flocques dit de france. Et fust prins ung prisonnier par icelluy cote leq' il bailla en garde a vng noble galleant la tropette q' estoit arme tout au blanc parmi l'armee. Iceelui prisonnier q' estoit suysses cuida tyrer l'espee dudit galleant/mais il len garda bien/car il la tira soy mesme/et eutua ledit prisonnier. Aussi deuez scauoir q' vng qui auoit la charge des. xxv. homes darmes du cote dampmartin pour ce q' bien il ne fust son de uoir icellui cote le fust peure et estragler tout arme reserve son armet. Ledit cote auoit en lad' iournee soubz son ensei

gne six ou sept d'ingtz homes darmes sans d'autres q' enuoya q'rir p. xx. de ses archiers q' estoient en vne grosse tour pres dudit Basle et y auoit bien six ou sept mil suysses dont il ne eschappa pas. xx. et auoit bien le cote daage xl. ans ou eutro

Comment aps la iournee de Basle monseigneur le daulphin sen retourna de vers le roy son pere q' estoit a nacy Et comment le roy mist ordre sur le fait de ses gesdarmes et capitaines

Apres ce monseigneur le daulphin sen retourna de vers le roy son pere q' estoit a nacy le quel fut plus grandement receu. Et audit nacy le roy mist. xv. c. homes darmes sus payez a la soulde/cest assauoir les homes darmes de. xv. liures par mois/et les archiers sept liures. x. s. t. Et fut a plus de capitaines et routiers deffendu ne mener plus gesdarmes par les champs et furent cassez. Dont en estoit l'ung anthoine de chabane ne leq' voyant ceste pte sur lui tomber de tre ainsi casse estimant aussi les gesdarmes estre son bras dextre porta icellui iour de cassemēt vne robe noire et chaperon de dueil. Le roy estat aduertie le uoya q'rir et lui demanda q' le mouuoit a porter chaperon de dueil/et il luy fist response. Sire vo' me ostez ma vie de me oster mes gesdarmes/car l'espace de. xx. ans iay avec eulx deseu sans vous faire faulte/et le roy lui dist. cote seruez moy bien et mon filz aussi/et ie vo' feray des biens et si vo' doneray six ces liures de estat. Et voyant ledit cote q' ne pouoit recouurer ladicte perte mercia le roy humblement et demoura au service du daulphin. Monseigneur de bourbon vng des capitaines nouuellement ordonnez eust cet homes darmes dont messire iehan de chabanes frere du cote dampmartin fust son lieutenant qui estoit seneschal de bourbonnoys come dessus est dit. Et apres ladicte ordonnance le roy sen alla a challons en champaigne.

Comment monseigneur le Daulphin procura de faire occire le grant seneschal de normandie pour aucunes causes. Et comment le roy donna a messire iagues de chabannes l'office de grant maistre d'ostel de france.



Malan mil quatre cens quarante six monseigneur le Daulphin fut malcontent contre le grant seneschal de normandie pour certaines causes qui ne sont icy escriptes/et delibera monseigneur le Daulphin de le faire occire. Et de ceste matiere se adressa audit conte de dampmartin auquel il donna dix mille escus/et luy promist ledit conte faire ladicte execution. Toutes fois il aduint que son frere messire iagues de chabannes grant maistre de france fust aduertý de la matiere/en uoya querir son frere auquel il remontra le dangier ou il se bautoit de faire destruyre luy et les siens. Et ledit conte de dampmartin apres auoir oy l'opinion de son frere rendit a monseigneur le daulphin ladicte somme de dix mille escus que ledit daulphin luy auoit baillie. Et aduint q le roy charles fust de ce aduertý qui estoit alors en la ville de chinon et manda son filz a aller parler a luy ce q seist. Et quant il y fut le roy luy dist. Loys ie scay bien la mauuaise voulente q vo' auez cõtre le grãt seneschal qui ma bien et loyaument seruy et l'entreprise q vous auez faite sur luy po' luy faire piteusement finer ses iours/mais ie vous en garderay bien. Et alors le Daulphin respondit au roy. Monseigneur ie ne fais chose en ceste maniere quil ne me ait este conseillie par le conte de dampmartin

Et le roy lui dist ces motz. Loys saint iehan ie ne vous encroy pas. Et en uoya querir le conte de dampmartin qui vint en la presence du roy lequel luy porta de tres rude parolles/en luy disant. Conte de dampmartin auez vous conseillie a mon filz le Daulphin de faire mourir le grant seneschal de normandie. Lequel luy respondit que nenny/mais quil auoit entrepris de mettre la matiere a execution par son commandement. Et alors monseigneur le daulphin dist au conte de dampmartin. Sans lhonneur de monseigneur vous auez menty. Et sur ceste matiere le conte de dampmartin da respondre a monseigneur le Daulphin en la presence du roy. Monseigneur ie vo' respondroyz autrement que ie puis faire/car ie respondrois touchât ceste article de ma personne a la vostre si nestiez filz de roy/et en suis exempt par ceste raison. Mais monseigneur ie vo' offre en la presence du roy mon souverain seigneur que sil ya gentil homme en vostre maison qui me vueille charger sur ceste matiere que ie luy feray de ma personne dire le contraire. Le roy ayant ainsi ouy parler ledit conte dist audit daulphin. Loys ie vous bannis pour quatre moys de mon royaulme et vous en allez en daulphine. Et il dist audit conte de dampmartin quil se vouloit seruir de luy et quil luy feroit des biens. Et alors ledit daulphin sortist de la chambre du roy nud teste et dist telles parolles. Par ceste teste qui na point de chapperon ie me vengeray de ceulx qui mont gecte hors de ma maison/et fist couper les queues a la pluspart de ses cheualx disant quilz estoient escourtez. Et ainsi sen alla monseigneur le Daulphin en son pays de daulphine. Et demoura ledit conte de dampmartin en la grace du roy tellement quil fist donner a mes-

sire iagues de chabannes son frere lof-
fice de grant maistre doctel de france
et enfut defferre monseigneur de cul-
lant pource qu'on disoit quil auoit pris
l'argent d'ung quartier de ses gens d'ar-
mes/et conquist ledit conte de damps
martin beaucoup de biens au seruice
du roy charles



L ce temps lan mille
quatre cens . xlvi. le
premier iour d'auril les
tresues d'entre le roy
de france et d'angle-
terre furent ralongees de deux ans.

En ce mesme an mourut le duc de
millan. Aussi le pape eugene ciquies
de ce nom alla de vie a trespas le .xxii
iour d'auril apres ce quil eust este long
temps persecute du concille de basle
en lan quinziesme de sa papalite.

Apres luy fut esleu messire thomas
de sirsane cardinal de boulongne na-
tif de geneue et appelle nicolas ciquies-
me. Le pape en moins d'ung an fut
fait euesque de boulongne et cardinal.
Et finalement fut esleu pape le luns-
dy sixiesme de mars/et couronne le
xix. iour dudit mois. Non obstant ne-
cessa pas incontinent le scisme de legli-
se. Car tousiours felix de sauoye se re-
putoit pour pape. Ledit nicolas estoit
grant theologien et homme moult fort
scientifique/par quoy petit a petit il
fist tant quil eust obeyssance dont cha-
cun se esmerueilloit/considere quil es-
toit natif de gens de petit estat. Il re-
para en la cite de romme maintz edifi-
fices trebuschez et les murs dicelle vil-
le pour la crainte des turcs. Sembla-
blement il entourna le palais d'ung
grant mur. En son quatriesme an il
celebra le iubile. Il fist nouvelle mon-
noye moult pesante. Il bannist et priua
de tout honneur les conseillers de lu-
neburg par deffaulte de non payer la

saline. Il canoniza ou iubilie saint ber-
nardin de lordre des freres mineurs.
Et semblablement saint nicolas de
tolletin de lordre des freres prescheurs
Le Dessusdit saint bernardin estoit ho-
me de grande saintete/et fust le pres-
mier qui fist reformation sur les freres
mineurs. Il fit grans miracles en sa
vie et apres sa mort/et trespasa de ce
sicle le .xx. de may.

Lan .ix. qui est de iesuchrist mil. cccc
xlvi. obeyssance fut donnee au pape
nicolas et cessa le cisme de leglise par
ce moyen que ledit felix de sauoye ceda
totallement au droit quil pretendoit
papal. Et par ainsi se departist le con-
cille de basle qui sur ce estoit assemble.

Pour ladicte union de leglise se tra-
ueilla gradement le roy trescrestien et
son filz le daulphin q' souuent y enuoie-
rent ambassadeurs/le cote de dunoye
messire tanneguy du chasteil preuost
de paris/iagues cueur d'argentier et co-
seillier du roy/le sire de malicorne che-
ualier/messire iagues iunenel des bz-
sins archeuesque de reims/leuesque de
clermont/le mareschal de la sapette/
maistre helpe de pampedour archidia-
cre de carcassonne/maistre thomas de
courselles docteur en theologie/messi-
re iehan boursier cheualier/et plusieurs
autres prelatz et princes d'alemaigne/
d'angleterre et de sauoye/et fut ledit
traicte fait a lozanne. **E**n ce mes-
me an la ville et chasteau de fougieres
q'est es marches de bretagne vers nor-
mandie fut prise demblee et pillie par les
anglois dont estoit capitaine messire
francois de surienne dit larragonnois
de lordre de la iartiere/et en ce faisant il
enfraingnit et rompit les trefues entre
les roys de france et d'angleterre dont
il print mal ausditz anglois/car des
lors ledit roy de france et le duc de bre-
tagne poposerent den auoir repara-
cion. **E**n ce teps le duc de bretagne

(Du roy charles septiesme
auecques tous ses parens / barons et
aliez promist au roy De france de le ser
uir de sa personne et puissance par ter
re et par mer a lencontre Desditz an
glois et que iamais ne feroit paix ne
traictie ne abstinance de guerre que ce
ne fust De son consentement / conge et
bon plaisir. Et de ce en bailla ses let
tres patentes signees de samain et des
barons de sondit pays. Et semblable
ment fist ledit roy en deliberant entre
eulx guerre ouuerte contre lesditz an
glois se ladicte ville de fougieres et les
biens pris en icelle ne leur estoit ren
due Deuant la fin du moys De iuliet
prochain ensuyuant. Pour laquelle
chose traicter surēt entoupees ambassa
des De coste et Dautre qui furent lōg
temps De ce pourparlans en la ville
De lopuiers / mais lesditz anglois ne
se voulurent oncques condescendre a
raison. Par quoy leur print mal cōme
sera cy apres declarer. En ce mesme
an furent pendus a potences De boys
hors les portes de paris deux coquins
et une coquine qui auoient fais infiniz
meurtres / creuez les yeulx a petis en
sans de deux ans et fait dautres inhu
manitez cruelles. Ladicte coquine fut
la premiere femme qui iamais auoit es
te pendue a paris dont fust memoire /
et semblablement fut fait a plusieurs
autres coquins De leur bande estans
en diuers lieux. Aussi audit an messi
re iehan De bresy cheualier / le sire De
maulny / robert De floques baillly de
eureux et iaques de clermont prindrēt
moult subtillement la ville et chasteau
De pont De larche / et furent tous les
anglois ou mors ou prins. Entre les
quelz fut le sire de fouquembergue che
ualier anglois prisonier et mis a ran
con De vingt mille escus. Ladicte pla
ce fut prinse par la cautelle et aduertis
sement Dung boyturier passant sou
uent par ledit lieu. Pareillement

(Fueillet. L. xc
loys de sancoirt seigneur de mony en
beauuoisin print gerberoy par eschiel
les / et la furent tuez tous les anglois
qui Dedans estoient. Aussi ung gentil
homme de gascongne nomme verdin
print sur les anglois par eschielles et
a lemblee les places de conac et de saint
malgrin assises sur les marches de bouz
delois. Item floquet baillly Deureux
print la ville de conches. En ce tēps
cest assauoir Durant les treues dessus
dictes les anglois de māt / de bernueil
de laigny / de neuf chasteil et de gournay
prenoient faulxvisaiges affin quilz ne
fussent congneuz et espioient les che
mins et faisoient beaucoup de meurtres
et de larcetins par tout le royaume de
france pour laquelle cause on les appel
loit les faulxvisaiges. En ce mes
me an robert floques baillly Deureux
messire pierre de bresy seneschal de poi
tou et iaques De clermont le . xix. De
iuliet prindrent par eschielles la ville
et chasteau De bernueil sans la grosse
tour par le moyen Dung menuisier qui
faisoit le guet et qui assigna beure con
uenable ausditz capitaines De prendre
ladicte ville. Toutefois ladicte tour
fut assiegee durant l'espace d'ung moys
Et estoit gouverneur Du siege messie
re florent Dilliers auquel furent fais
cheualiers sire iehan De bar seigneur
De baugy / le sire De herbault et iehan
Doulon escuyer descuyrie Du roy De
france. Par ainsi fust finalement prin
se par composition le . xxii. Du moys
Daoust. Semblablement les con
tes Deu et de saint pol prindrent la pla
ce De noient sur les anglois Dedans
laquelle ilz bouterēt le feu pour ce quel
le n'estoit pas pour tenir longuement.

(Comment la ville De
pontbeau de mer fut prinse



Tem environ le treiziesme
Daoust le conte De dunois
lieutenant general Du roy
De france/le sire De cullat
grant maistre d'ostel/les cō
tes deu et De saint pol/le sires de Blain
ville/de Brespy/de maulny/De saueuses
De roye/De mony/De rambures/le
baillif deureux et plusieurs autres prin
drent moult baillamment par assaut
la ville De pontbeau de mer ou furent
que mors que prins quatre cens et .xx.
anglois. A celle prise furent faitz che
ualiers les seigneurs de roye/de mony
le filz Du vidame Damiens/le filz du
seigneur De rambures/et plusieurs au
tres Du pays De picardie iusques au
nombre De vingt et deux. Tantost a
pres ce audit moy fut par les seigneurs
dessusditz prise la ville et cite De lisi
eux par composition. Et pareillement
les villes De mantes/De vertron sur
saine et le chasteau De vermonnet.

En ce mesme an/cest assavoir mit
quatre cens .xlviij. au .xii. daoust les an
glois furent deux fois desconfitz en es
cosse Du duc de glas escossoys et De
son frere le conte doremont. En la pre
miere fois estoient les anglois quinze
mille dont estoient chiefz messire tho
mas de harmictonne chevalier et le fi
re De persy filz Du conte de monteber
lant lesquelz y demourerent tous deux
prisonniers avec plusieurs autres. La
seconde fois estoient environ soixante
mille anglois selon le nombre du pays
desquelz es deux fois furent mys a
mort environ vingt ou .xxii. mille.

Aussi en ce temps environ le .xvi. du
moy daoust le sire de loheac/le ma
reschal De bretaigne/messire geoffroy
De couranet ioachin rouault assai
rent la ville De saint iame de beuron
et puis la prindrent par composition
Dareillement fut rendue la grosse
tour De bernueille .xxii. iour dudit

l'moy. Item ioachin rouault print la
ville De mortaigne. En ce mesme
an au moy daoust vng escuyer de nor
mandie appelle le sire de sainte marie
lieutenant De messire francois larras
gonnois rendit aux francois le chas
teau De longuy. Environ ce temps
le roy charles septiesme donna la ville
le De vertron suraine et ses apparte
nances au conte De dunoys pour ses
aggreables services quil luy auoit faitz
contre les anglois. Aussi furent lors
mys sus et instituez les frantz archiers
par toutes les villes et villaiges Du
royaume. Environ la fin du moy
daoust guillaume cheu capitaine De
pontoise alla courir Deuant le chas
teau De dangu lequel il print par com
posicion. Et messire iehan de luxem
bourg conte de saint pol print par com
posicion la ville et chasteau de gournay
Item le conte De dunois lieutenant
Du roy de france mist le siege Deuant
le chasteau De harecourt lequel fut res
du par composition le quinziesme de sep
tembre. Et le .xviii. dudit moy/le sei
gneur De ialongnes mareschal de fra
nce et le seigneur de la roche guyon prin
drent sur les anglois ledit chasteau de
la roche guyon par composition telle.
Cest assavoir que le capitaine nomme
iehan honel seroit serment au roy De
france et iouyroit des terres de sa fem
me natue de france/lesquelles estoient
en loyessance des francois. Et les au
tres anglois sen allerent leurs bagues
sauues. Le .xxiii. de septembre ou
environ Charles d'arbois conte deu/le
conte de saint pol et iehan De saueuses
prindrent la ville de neuf chasteil de ni
court par assaut. Et quinze iours a
pres ce fut prins le chasteil par compo
sicion. Item les contes de dunois de
clermont et de neuers/les seigneurs
dornal/de ialongnes mareschal de fra
nce/Charles De cullant grant maistre

Du roy charles septiesme

Dostel / messire pierre De bresy seneschal De poitou / le seigneur De blainville maistre des arbalestriers / les seigneurs de breuil et De gaucourt / les baillys De Berry et Deureux prirent par composition le chasteau De chambrais en normandie. **C**e pendant le Duc Salencon print les anglois De la garnison De la ville et chasteau Dessay / Lesquelz il trouua peschant ung estangt Dont ilz furent contrainctz luy rendre ladicte ville et chasteau Dessay. **A**ussi Semblablement fut prinse et reduycte en loybeysance Du roy De france l'abbaye de fescamp par la garnison de dieppe. **A**udit moys le duc de Bretagne acompaigne de messire Artus de richemont son oncle cōestable De france / du cōte De laual / des seigneurs De loheac mareschal & de cortiny admiral De france / des seigneurs De rays / destouteuille / De bricquebec son filz / De boussac / De malestret / De himandoye / de Dornal / De iouachin rouault / de monthauban mareschal De Bretagne / De messire geoffray de tournant / et plusieurs autres iusques au nombre de six mille cōbatans Descendit en la basse normandie et print la cite de constances par cōposicion apres ce quil y eust tenu le siege Deux iours. **E**t pareillement le .xviij. De septembre il print la ville De saint Lo / le chasteau De thozigny / De hamille / De reneuille le hōmet / Bensteuille / hambre / la motte / leuesque / la haye Du pays / chantelou / launay / et plusieurs autres petites places a lenuiron. **D**urant ces choses Dessusdictes le duc Salencon par le cōsentement des habitans dicele ville print ladicte ville sur les anglois / lesquelz se retrahyrent au chasteau qui tātost apres fust prins par composition. **E**t tantost apres print semblablement les villes & chasteau De fresnay sur lesditz anglois

Fueillet. CC. xxi

En ce mesme an mil. cccc. xliij. Vers la fin de septembre le cōte de foyz lieutenant du roy de france es pays de foyz de cornige / de bigorre et de byerne acompaigne des contes de cornige & de stoac du viconte de lautreg son frere / et d'autres cheualiers desditz pays iusques a six cēs lances et dix mille arbalestriers mist le siege deuant la ville de manlicon en guyenne / laquelle les habitans rendirent par cōposicion cōtre l'adoulente des anglois q̄ y estoient / lesquelz se retrahyrent au chasteau q̄ est la plus forte place de la duchie de guyene / deuant lequel fust le siege tant q̄l fust semblablement rendu p cōposicion. **E**t ce fait le sire de luce anglois acompaigne de six cēs lances q̄ estoit seigneur de ladicte ville se rendit francoys & fist hōmaige de ladicte ville au roy de france en la main dudit cōte de foyz lieutenant du Roy audit pays. **I**tem le .ij. De blainville print sur les anglois p cōposicion le chasteau de touque en normandie. **A**ussi les cōtes de dunoy / de clermont & de neuers mirerent le siege deuant le chasteau d'ypenes qui fust rendu incontinent / et puis sen allerent deuant la ville Sargeton q̄ fut prinse p assaut moyennant les bourgeois De ladicte ville q̄ firent entree d'ung coste. **A**pres laquelle prinse les anglois se retirerent au chasteau dont finalement ilz se partirent d'ung blanc baston en leur poing. **L**e .xviij. Du moys Doctobre messire Richard De merbury cheualier anglois capitaine De gysors se rendit francois et reduyft la ville a loybeysance du roy de france / et puis fut fait capitaine de saint germain en laye. **I**tem le seneschal De poithou / le sire De talongnes mareschal De france & messire denys de chaillay mirerent le siege deuant chasteau gaillard / lequel fust rendu le .xxiiij. De nouẽbre quāt le siege y eust este six sepmaines.

ff i

En ce mesme an et mops doctobre fut mis le siege devant Rouen durant l'espace de six semaines ou furent faitz maintz baillans assaulx. Au premier desquelz furent faitz cheualiers le conte de neuers/le seigneur de concussault/bruner de long champ/le sire de ple-montin/le sire de esgreuille/maistre guillaume cousinot/pierre de la fayette/iaques de la ruiere baillif de nyuernoy et plusieurs autres furent faitz cheualiers. Ladicte cite fust reduicte environ le .xx. doctobre/par layde principalement des habitans qui enchasserent hors lesditz anglois/lesquelz cest assavoir le duc de sombresset et le seigneur de talbot se retirerent dedans le palais et chasteau qui incōtinent fut assiege/auquel furent lesditz anglois si pressez q̄lz furent cōstraintz de leur rendre leurs corps et biens sanz/ reserve prisonniers et grosse artillerie pour et parmy ce quilz payeroient au roy de france le somme de cinquāte mille escuz. En oultre ilz promirent de payer loyalement tout ce quilz devoient aux habitans de ladicte ville et cite de rouen tant hosteliers/bourgeois et marchāns que autres. Avec ce promirent de faire avoir plaine deliurance aux francs du chasteau darques/de tancarville de lilebonne/des villes de caudebec/demonstivillier et de honnefleu/pour lesquelz demoura talbot avec aucuns anglois en hostaige tāt q̄lz fussēt redūz.

En cedit siege furent presz les roys de france et de cecille les contes de dunoy/de clermont/Du maine/deu/saint pol/de neuers/de castres/de tancarville/deureux/de dampmartin. Le viconte de lymoges/le cadet d'albret/le baron de trainel chancelier de france/le sire de cullant grant maistre d'ostel/messire phelippes de cullant son frere mareschal de france/et celluy de lafayette/ferry monseigneur de loz-

raine et iehan monseigneur son frere/le sire de blainville maistre des arballestriers/messire theaulde de hūpergue/pierre de louvain/messire robert destampes/les sires de malicorne/de gaucourt/de buel/dorval/de mont-gascon/de precingny/de la bessiere/de maulny/de prully/de chailly/de brion de beaurvais/de laon/messire pierre de bresay seneschal de poitou/sloquet baillif deureux et le baillif de berry/le patriarche dantioche euesque de poitou euesque de lisieux et de maguelonne. Entre les autres laboura grandement larcheuesque de la cite de rouen qui enhorta son peuple a chasser iceulx anglois de rouen. Par ainsi fut toute la dicte cite et chasteau reduicte/et les anglois mis hors avant le premier iour de novembre qui est le iour de la tousains/lequel ledit roy solennisa a sainte katherine du mont de rouen que le conte de dunois avoit prinse durant ledit siege. En apres il fist son entree en ladicte ville de rouen acompaignie des seigneurs dessusditz le quatriesme iour de novembre en triumphe et magnificence aussi noble que iamais feist roy en ville/de laquelle il fist messire pierre de bresay capitaine pour ses loyautes et agreables services quil avoit fait au royaulme. Pour lors les anglois rendirent les places de lilebonne/de caudebec et monstivillier/mais non point honnefleu a cause que le capitaine diceille ne voulust obeyr au duc de sombresset. Et pour ce talbot et ses compaignons qui estoient demourez pour hostaiges ne furent point encores deliurez.

En mops de novembre le duc de bretaigne reprist la ville de fougieres apres ce q̄l yeust tenu ung mops siege. Et lors se fist francois le capitaine diceille ville de fougieres nōme messire francois de surienne dit larragonnois qui premie-

rement l'auoit prinse sur les bretons & francois. En la compaignie dudit duc de bretaigne estoient le conte de richemont conneftable de france/ pierre de bretaigne frere dudit duc/ les sires de laual/ de loheac mareschal de france/ pregent de cortigny/ l'admiral de france. Les vicontes de rouen et de la belliere/ le sire de quentin mareschal de bretaigne/ les seigneurs de la benauldoye/ de guemenon/ de rostenā de combourg/ de penchet/ et plusieurs autres iusques a huyt mille combatā. Durant ledit siege mourut le filz du viconte de rohan qui fut fort plaint. **E**nviron la fin de nouembre le duc d'alencon acompaignie des sires de montenay/ de sainte traillles baillif de berry et de messire raoul tapsson mist le siege deuant la ville et chasteau de belesme/ dont estoit mathago anglois cappitaine & fut rendue par composition le .xx. de decembre. **E**n ce temps les anglois venans a grant armee pour secourir ladicte place/ et congnoissans quilz nestoient pas suffisāz vindrent iusques a vng lieu nomme thorigny lequel ilz ardirent. **O**udit an environ noel/ messire geoffroy de couran et ioachin rouault desconfirerent environ douze mille anglois pres dune croix nommee la croix de batouren normandie dont les vngs furent prisonniers et les autres mys a mort. **L**e huytiesme iour du moys de decembre fut mis le siege deuant la ville de harsfleu et fut rendue le premier iour de ianvier. **E**t estoient audit siege le roy de france en propre personne le conte de dunois son lieux tenant/ ainsi les contes de clermont/ de nevers de castres/ le mareschal de salongnes les seigneurs dozual/ de buell/ de beauuau/ de cullāt/ de blanville/ le seneschal de poitou/ maistre iehan bureau grant tresorier qui si porta moult subtille-

ment/ et son frere iaspert maistre de l'artillerie. **E**n ce temps le conte de foix/ son frere le seigneur de lautret et le bastard de foix francois mirent le siege deuant le chasteau de gupchen en gupenne/ lequel apres grosse escarmouche luy fut rendu/ & avecques ce tout le pays qui est entre la mer et bayonne ou sont quinze ou seize places. **D**urant cedit siege les dessusditz francois desconfirerent bien trois mille anglois venant leuer le siege/ desquelz furent que mors que prins plus de douze cens. **E**ntre lesquelz estoit le maire de bayonne nomme georges solinton. **E**n ce temps le neuuesiesme iour de feurier trespassa la damoysele de beaulte/ autrement nommee la belle agnes et fut enterree a nostre dame de loches. **A**udit moys le conte de danoy lieutenant du roy et les autres seigneurs suyuant l'armee du roy mirent le siege deuant la ville de hommesfleu et fut rendue le .xxiii. iour du moys de feurier par composition. **O**udit siege fut tue vng escuyer francois appelle regnault guillaume de bournigan baillif de montargis. **I**ncontinent apres par le commandement du roy fut mys le siege deuant fresnoy lequel se rendit par composition le .xxii. iour du moys de mars. **E**n ce temps messire thomas l'ypriel anglois nouvellement venu d'angleterre a tout trois mille anglois assiegea la ville de salongnes dont estoit chief abel rouault/ lequel voyant quil nestoit pas suffisant ainsi quil nesperoit point de secours la rendit par telle composition quil se partit luy et les siens leurs corps et leurs biens saulues.

La iournee de formigny



An mil quatre cens cinquante le quinzieme iour D'auril fut la iournee de fourmigny ou furent occis en champ De bataille et mis en quatorze fosses quatre mille cinq cens et soixante et quatorze anglois sauf douze ou treize prisonniers/cestas sauoir messe thomas lypriel/ messe hery morbery/ messe thomas drier/ messe thomas lypquebic et plusieurs autres Mais Des francois ny mourut que huit ou dix personnes qui fut chose miraculeuse considere que les anglois estoient de cinq a six mille et les francois n'estoient que trois mille seulement, D'icelle iournee senfuyrent baillamment mathago/ messire robert berz autres qu'on reputoit baillans cappitaines anglois. Les seigneurs De france qui firent ladicte entreprinse estoient le conte de clermont lieutenant du roy le conte de castres/ les seneschaulx De poitou et de bourdelois/ les sires De montgascon/ de roys admiral/ de maulny/ de mouy/ robert coningan/ messire geoffroy de comuran/ iochin rouault Et comme les dessusditz estoient en bataille arriuerent pour les secourir le connestable de richemont/ messire iagues de luxembourg/ le conte de laual/ le sire de loheac mareschal de france/ le seigneur dozial/ le mareschal de bretaigne/ le sire de sainte seuerie et de boussac/ messire gilles de saint symon/ messire iehan de malestret/ philippe de malestret freres/ messire anceau gauldin le bastard de la trimouille/ et plusieurs autres nombrez deux cens ou douze. xx lances et huit cents archiers/ Par le moyen desquelz tourna la besongne a l'honneur et prouffit des francois. En ladicte iournee furent fais cheualiers le conte de castres filz du conte de la marche. Geoffroy De boulongne filz du conte De boulongne et Dauver,

gne/ le sire de Dauvert filz du conte de Villars/ le seigneur De sainte seuerie le seigneur De chalenton/ et plusieurs autres. ¶ Jcontinent apres celle iournee de fourmigny les seigneurs francois dessusditz mirent le siege Deuant la ville De dire laquelle fut rendue par composition. ¶ Pour ladicte Dictoyre de fourmigny/ maistre guillaume chartier euesque de paris fist faire vne procession de petis enfans qui furent nombrez De douze a quatorze mille au desous de. xiii. ans/ laquelle fut moult prisee pour la nouvelette De la chose/ car c'estoit la premiere qui iamais auoit este Deue a paris en ceste facon. ¶ En ce temps le duc de bretaigne et le connestable de france mirent le siege Deuant la ville Daurenches/ laquelle apres que ledit siege eut tenu par trois semaines fut rendue par telle composition/ que les anglois qui estoient De quatre a cinq cens senallerent chascun vng baston en son poing. Et semblablement prindrent tombelaine qui est vne forte place situee en la mer sur vng rochier pres du mont saint michel.

¶ Oudit an mille quatre cens cinquante le. xvi. iour De may fut mys le siege deuant Bayeux par les contes de bernays De nevers/ Deu/ De clermont De castres/ le grant maistre d'ostel du roy/ messire phelippes De cullant mareschal De france/ les seigneurs dozial/ De buail/ de montenay et robert De coningan. Apres grans assaulx fais par lesditz francois mathago capitaine anglois acompaigne de douze cents hommes rendit ladicte place apres que ledit siege eut tenu quinze iours Durant lesquelz se firent maintes escarmouches et appertises D'armes par telle condition et conuenant que luy et aussi pareillement tous les siens senyroient chascun vng baston

au poing seulement. Neantmoins les
ditz seigneur pour l'honneur de gentil
lesse leur laisserent partie De leurs
cheuaux pour porter les damoyelles
et gentilsz femmes diceulx anglois qui
sen allerent avecques leurs marys/les
quelles ilz faisoit piteux deoir / car ilz
partirent de celle ville de trois a quatre
cents femmes sans les enfans dont il y
auoit grant nōbre. Les vnes portoiet
petis enfans es berseaulx sur leurs tes
tes/les autres sur leurs colz/et aucunes
en auoient de pendus a bendeaulx de
toille entour elles. Et les grans alloi
ent a main. ¶ En ce temps le connes
table De france mist le siege Deuant
la ville De Briquebec / laquelle il print
par composition telle. Cest assauoir q
ilz sen yroient leurs corps & leurs biens
saufz. Et puis semblablement fut prin
se celle de Volongnes qui naguieres a
uoit este faicte anglesche. Et pareille
ment saint sauueur le diconoit / ou fut
tue vng baillant escuier de berry nom
me iehan blanchefort / De laquelle place
estoit capitaine vng baron de henault
nomme le seigneur de robessac. ¶ Au
cinqtiesme iour du moys de iuing fut
mys le siege deuant la ville et chasteau
de caen / laquelle apres plusieurs assaulx
et quelle fut si fort minee que les tours
& muraille trebuscherent elle fust ren
due par composition le premier iour de
iuliet. Debans icelle estoit le duc De
sombresset sa femme & ses enfans / mes
sire robert ber frere du conte de suffort
messire henry radesort / et autres ius
ques au nōbre de quatre mille anglois
qui sen allerent tous leurs biens saufz
excepte ceulx qui auoient este tuez es
ditz assaulx. ¶ Audit siege estoient pre
sens les roys de france et de cecille / le
duc de calabre filz du roy De cecille / le
duc dalencon connestable de france / les
contes de dunois du maine / de clermont
de saint pol et tous ceulx qui furent au

siege de rouen. A ladicte prinse de caen
vindrent deuers le roy De france mon
seigneur de cronpy et messire iehan De
cronpy son frere et le seigneur dazsy en
uoyez de par le duc de bourgogne pour
traicter du mariage de la fille. Du roy
& de son filz charles conte de charolois.
¶ Le .xvi. iour De iuliet fut rendue
par composition la ville De salaise a
pres ce que le siege y eust este mis les pa
ce de douze ou quinze iours. En quoy
eust grant honneur pothonde sainte
treilles baillly de berry et maistre iehan
bareau tresorier De france / aussi ledit
pothonde fut fait cappitaine. Audit sie
ge furent en presence les roys de fran
ce / de cecille / les ducz de calabre & dalen
con et plusieurs autres comme au sie
ge de caen. Debans ladicte ville estoit
ent mil cinq cens combatans anglois
les mieulx en point qui feussent en la
duchie de normandie. Incontinent a
pres ladicte composition De salaise le
seigneur de cullant grant maistre dos
tel / le sire de banuilles et maistre iehan
bareau tresorier de france et gouuer
neur De lartillerie assiegerent la ville
& chasteau de dampfront en laquelle es
toient de sept a huit cens anglois en
garnison / & fust mise en la main du roy
le deuxiesme iour daoust ensuyuant.
¶ Le pendant que le siege estoit deuant
salaise le connestable richemont / le cō
te de clermont / les sires de laual / de lo
heac / De montgascon / Destouteuille /
de motry / de montauban / de roys / De
cortigny admiral / messire philippe De
cullant mareschal de france / les senes
chaux de poitou et de boulennois / mes
sire geoffroy De comitan pierre lou
vain / robert De coningan se partirent
par lordonnance Du Roy De france
pour aller assieger la ville et le chas
teau De chierbourg qui estoiet moult
fortes places lesquelz furent rendus
le deuxiesme iour Du moys daoust.

Une chose digne de memoire estoit au dit siege / car pose que la mer dunt chascun iour deux fois en la greue ou estoient les canons et bombardes assorties et chargees de pierres et de poudres. Toutefois ne les gastoit point ladicte eau / car elles estoient huyllees et greesseez qui les preservient. Et puis quant la mer estoit retraicte les canonniers leuoient les manteaulx et gectoient contre ladicte place dont lesditz anglois estoient moult esbahys / car ilz n'avoient eu iamaiz congnoissance de tel mistere. Oudit siege furent tuez messire pregent de cortingny admiral de france et seigneur de roys d'ung cop de canon et thedual carmoy sien dit bourgeois baillif de troyes dont se fut grant dommaige / car ilz estoient deux baillans hommes. Apres la mort dudit pregent le sire de buell fut fait admiral de france et cappitaine dudit chierbourg. Et iehan monseigneur de lorraine luy succeda en la capitainerie de granville. Par ainsi fust conquise toute la Duchie de normandie en d'ung an et six iours laquelle avoit este anglesche l'espace de trente ans ou environ qui fut grant miracle et chose bien merueilleuse / car iamaiz si grant pays ne fut conquise en si petit de temps et en moins doccion de peuple et de gens d'armes. Le pays contient six grosses iournees de long / de carre et de large. Et dedans y a six eueschies et d'ung archeuesche / et cent villes que chasteaulx sans les villages et sans celles qui ont este abatues par la fortune de la guerre. On peut bien dire que ce fut par la grace de dieu et aussi cestoit lan cinquantesme et l'annee d'incalible qui est le pardon general a romme. Aussi y a eu si bone conduicte et police sur les gens d'armes quilz ne eussent ose prendre d'ung poulllet ne d'ung picotin d'avoine sans payer ne bestie ne cheual ne autre proye quelconque po

se quelle fust en l'obeyssance des anglois et a ceulx de leur party silz n'estoient trouvez en armes contre le roy de france actuellement. Par quoy comme il est ia cy dessus dit furent ces choses faictes plus diuinement que humaines ment. Et pour ce pour en rendre graces et remercier dieu le bon roy par la meure deliberacion de son conseil ordonna de celebrier processions generales par toutes les eglises de son royaume le quatriesme iour du mois doctobre ensuyuant. Et de la en avant par chascun an pour memoire de ladicte reduction. Apres ce que le dit pays de normandie fut totalement reduit et que bonne garde y fut mise le roy delibera d'aller conquerir guyenne et bordeloyx / lesquelz l'espace de deux cens ans avoient este anglois et desobeyssans a la couronne de france pour laquelle reduction y furent premierement enuoyez au mois de septembre le viconte de symoges / messire charles de culant mareschal de france et seigneur de ialongnes / pothou de sainte treille baillif de berry et grant escuyer descarrie / ioachin rouault / geoffroy de saint bellin / pierre de lottain et maistre iehan bureau / et autres iusques au nombre de six cens lances sans les francz archiers lesquelz ensemble assiegerent la ville de bergerat laquelle fut rendue par composition le mois doctobre ensuyuant et en fut ordonne cappitaine messire philippe de culant. Incontinent apres ce prindrent d'assault le chastel de iansac assis sur la riviere de dorbaine. Et semblablement montferrant fut assiege et pris rendu / Et une ville nommee sainte soy situee sur ladicte riviere. Et d'une autre place appelee chalais pour laquelle garder et deffendre fut ordonne pierre de lottain. Le xvi. iour doctobre maistre iehan de raincoins rece

Du roy charles septiesme
 ueur general des finances Du roy De
 france fut fait prisonnier au chasteau
 De tours pour les deniers du royaume
 me quil auoit mal gouuernez et pour
 aucunes ratures faictes en aucunes
 lectres. ¶ Par quoy auoit encouru au
 cunes paines capitales si ledit roy ne
 luy eust conuertý le criminel en civil.
 Nonobstant furent tous ses biens cõ
 fisquez dont ledit roy eut soixante milz
 le escus doz/et le cõte de dunops en eut
 ung chasteau que ledit receueur auoit
 fait faire a sa plaissance. ¶ Le iour De
 toussains le sire Dozial troisieme filz
 du conte d'albret/estienne de tolleress
 dit de dignolles/robin petit/son cappi
 taine des escoissois/et ung autre nom
 me lepinace iusques au nombre de cõ
 cens combatans desconfirent les an
 glois au pays de bourdelois qui estoit
 ent de huyt a neuf mille / Desquelz en
 fut occis .xviii.cens/et bien douze cõs
 prisonniers. ¶ Lan cinquante et ung
 monseigneur le conte Dangoulesme
 frere legitime du duc dorleans/les con
 tes de dunois / de longneuille/les sires
 de rochouart et de rochefoucault/maist
 re iehan bureau tresorier De france /
 pierre de louvain acompaignez de qua
 tre cens lances et quatre mille francz
 archiers assiegerent en guyenne le chas
 tel de montguyon Dont estoit cappi
 taine arnault de saint iulien lequel fut
 rendu par composition le dixiesme ou
 xii. de may. ¶ Incontinent apres ce
 cest auoir le .xvi. de may les seigneurs
 dessusditz mirent le siege devant la vil
 le De blaye et avecques eulx adioingni
 rēt le conte de pointieure/messire pier
 re de beauuau seigneur de la bessiere et
 lieutenant du cõte du maine / geoffroy
 de saint bellin/messire iaques de cha
 bannes grant maistre dostel du roy /
 ioachin rouault et messire Jehan le
 boursier qui estoit general Des finans
 ces / et vint par mer amenant grant

Fueillet. CC. xciij
 quantite De nauires Dont estoit as
 siegee et par terre et par mer. Ladite
 ville fut prinse d'assault le .xxi. de may
 apres ce quelle eut este fort batue dar
 tillerie et le chasteau par composition.
 ¶ Finablement en ladite prinse furent
 occis plus de deux cens anglois. ¶ Ice
 les seigneurs de france dessusditz assie
 gerent et puis prindrent par composi
 cion la ville de bourc en guyenne le .xxix
 de may de laquelle fut capitaine mes
 sire iaques de chabannes grant maist
 re dostel du roy. ¶ En ce mesme an le
 conte d'albret/les seigneurs de tartas
 et dozial son filz/le conte de foix/le vi
 cõte de lautrac son frere legitime/mes
 sire bernard son frere illegitime/les ba
 rons de nouailles/de landrin/ De ros/
 de carraye/messire martin gracion ca
 pitaine des espaignolz/robin petit/son
 capitaine Des escoissois mirent le sie
 ge deuant la ville Daques laquelle fut
 rendue par composition. ¶ En ce
 mesme temps le conte Darmignac/le
 sire De sainte treilles/les seneschaulx
 de thoulouse/de rouergue/de genes /de
 crecy/de guyenne mirent le siege De
 uant la ville de rioux. ¶ Aussi le conte
 De pontieure/le sire de ialongnes ma
 reschal de france et maistre iehan bu
 reau tresorier acompaigne de trois cõs
 lances et deux mille francz archiers
 assiegerent la ville de castillon en pier
 regort qui fut rendue par cõposicion /
 en fut capitaine messire iehan bureau.
 ¶ Pareillement celle de saint million fut
 prinse et fut laissee en la garde du con
 te de pontieure. ¶ Ou ving / troisi
 me iour Du mois De iuing aux con
 tes dangoulesme/dunops / de cler
 mõt/de bedosme et de castres fut ren
 due par composition une place nom
 mee fronsac qui est la plussorte Des
 marches De la duchie de guyenne et de
 bordelais / par quoy estoit tousiours
 f iiii

gardee par les anglois natifz danglès terre/ et auoit este ladicte place assiegee par mer et par terre le deuxiesme iour de iuing precedent. Dicedle place fut fait cappitaine ioachin rouault. Aussi leur fut rendue la ville de liborne qui fut laiffée en la garde du conte d'angoulesme. Deuant ledit chastel de fronsac furent fais cheualiers le conte de vendosme/ le viconte de touraine/ le seigneur de rochefoucault/ le filz du seigneur de comercy/ iehan de rochouart et le seigneur de gommault/ pierre de banes/ pierre de montmorin/ ferrys de grancy/ iehan de bordelles/ le sire de fonteuilles/ iehan bastard de vendosme/ iehan de la haye/ tristan hermite. iehan de straige/ pierre lorrain/ et autres iusques a cinquante.

Comment le siege fut mys deuant la ville de bayonne ou estoient pour le roy le conte de foix/ de dunops/ et messire iaques de chabannes grant maistre d'ostel de france.



LAn Mil. cccc. li. fut mys le siege deuant bayonne ou estoient po^r le roy les contes de foix/ de dunops avec grosse compaignie de capitaines et gens d'armes/ avec le nombre de douze cens lances/ deux mil arbalestriers/ et autre grant nombre de gens de guerre et d'artillerie. Et tellement fut fait que ladicte ville fut rendue au Roy. Et aussi fut rendue en mains de messire Jaques de chabannes grant maistre d'ostel de france dng nomme. Damp iouan de Beaumont capitaine dudit bayonne frere du connestable de nauarre de lordre de saint iehan de iherusalem. Lequel damp iouan en la presence de tous les assistens tant de la

ville come d'autres bailla sa foy audit grant maistre de france. Et audit siege fut fait cheualier par le cote de foix messire gessroy de chabannes filz dudit grant maistre. Et le lendemain qui estoit vendredy dng pou apres soleil leuant le iour bel et cler fut deue au ciel pour ceulx qui estoient en lost du roy/ et mesmement par les anglois dudit bayonne dne Croix blanche laquelle on deit publicquement par l'espace de demye heure. Et lors les habitans de ladicte ville offeret leurs croix rouges disans quil plaisoit a dieu quilz feussent francs en portant la croix blanche.

Comme siege fut de rechief mis deuant la ville de bordeaux/ dont estoit capitaine dicedle dng nomme de tallebot.



LAn mil. cccc. liij. fut par le roy de rechief assiegee la ville de bordeaux/ dont estoit chief et capitaine dng bailliant cheualier anglois nomme iehan de tallebot tresrenomme en armes et d'auctorite enuieille tant entre les anglois et les frâcoys/ lequel auoit guerroye en frâce plus de quatorze ans par auant. Mais trois ou quatre ans deuant que le roy conquist la duchie de normandie sur les anglois il fut prisonnier a roien. Et le roy pour sa frâchise et courtoisie luy donna sa raencõ. Et luy donna le roy de riches dons d'or et d'argent.

Comment le siege fut mis par les francs deuant le chasteau de castillon que tenoient les anglois ou estoit messire iaques de chabannes/ Et comment tallebot fut tue en ladicte tournee.

Du roy charles septiesme

Audit an Le. xiiij. Jour De
iuliet fut mys le siege par
les anglois deuant le chas-
teau de chastillon en pery-
gort assiz sur la ruiere de
dudopgne occupe par les angloys. Et
furent enuoyez pour mettre ledit siege
le sire de loheac et de iallongues mares-
chaulx de frâce/messire iaques de chas-
bannes grant maistre d'hostel Du roy
monseigneur de bueil admiral de france
et plusieurs autres cheualiers barons
et escuyers gens de guerre iusques au
nombre de huyt cens. Entre lesquelz
estoint les gens de monseigneur de
beawau et de monseigneur le conte de
neuers. Aussi y estoient les gēs du con-
te de castre & filz de monseigneur de la
marche qui depuis fut duc de nemours
et du viuant du roy louys fut decapite
a Paris/et disoient aucuns que cestoit
a tort. Et les gēs du duc de bretaigne
dont estoit chief le conte de stempes
son neveu. Laquelle chose venue a la
congnissance de messire iehan de tal-
lebot se partit incōtinent de bordeaulx
a tout bone et grosse puissance de gens
darmes pour venir combattre les fran-
coys. Et deuez scauoir que messire ia-
ques de chabannes grant maistre de
france acompaigne de cent hommes
darmes de sa compaignie seulement
sortit hors du parc ou les francs se
toient fortifiez pource que icelluy mes-
sire iaques de chabannes desiroit deoir
la contenance des angloys et la facon
de leur cōiure. Si aduint quil trouua
assez pres dudit parc laduantgarde des
ditz angloys/de laquelle il fut reboute
tresamerement. Non pourtant ql per-
dit quarante hōmes darmes des siens
Et fut cōstraint de sen retourner par
vne autre porte que pou il estoit par-
ty. Et quant il fut retourne dedans le
champ po^r Bray plusieurs capitaines
furent en grant Doubte pour scauoir

Bueillet. L. L. xc B

quil estoit a faire. Si fut l'opinion du
dit grant maistre telle quil sensuyt.
Cest assauoir que tous les capitaines
et hōmes darmes deuroient enuoyer
hors du parc leurs cheualx pour illec
viure et mourir pour faire seruice au
royaulme de frâce. Et aucuns diceulx
capitaines eurent grant regret den en-
uoyer leursditz cheualx pour quilz pe-
soient quilz nen pourroient trouuer a
louage. Si fut le conseil dudit grant
maistre tenu pour bon & louable de to^t
lesditz capitaines/et firent sortir tous
leurs cheualx du champ. Or deuez
scauoir que tous les anglois apres qlz
eurent si rudement fait rebouter ledit
grant maistre firent arrester leurs en-
seignes pour scauoir que voudroient
dire les francois. Et lors que ledit tal-
lebot vit sortir lesditz cheualx des frā-
coys/et la poudre quilz iettoient cuy-
dant q lesditz francs sen boulsissent
fuyr commença a tyrrer en auant droit
au champ. Et estoit en la compaignie
dudit tallebot son filz le sire de lysle/le
sire de molins & plusieurs autres bail-
lans du pays d'agleterre/tant seignrs
cheualiers q escuiers/et aussi du pays
de bourdelois. Or da venir derrenier
ledit tallebot monte sur vne petite iu-
mēt blanche avec sa compaignie droit
a la barriere pour entrer au champ/
mais ilz furent tresrudement recueillis
par les frācoys/et fut de telle sorte qlz
les firent reculler/dont iceulx anglois
furent fort esbahiz. Et quant ledit sei-
gneur de tallebot vit ainsi ses gens re-
boutez feist mettre pied a terre a tous
ceulx de sa cōpaignie qui estoient venus
a cheual. Et deuez scauoir que icelluy
grant maistre pressa fort les archiers
frācoys de tirer fort & employer leurs
trousses a tirer contre leurs ennemis.
Le que voulentiers ilz firent/et de luy
il batilla baillamment. Et quant les-
ditz anglois arriuerēt ilz auoient haultz

Banieres Desployees tant du roy d'angleterre que de saint george/de la trinite et Dudit tallebot avec plusieurs estandars malicieusement pourpensez. Adonc comença grāt & terrible assaut ou ilz furent faitz de grans baillances et fut fort merueilleusement combattu l'une partie contre l'autre main a main De haches et gypsarmes. Et dura le dit combat Dne longue interualle De temps. Adonc po^t raffreschir les francoys qui moult auoient travaille a la resistance desditz angloys/lesquelz angloys estoient fort mattes fut enuoye querir pour secours le sire de montauban qui depuis fut admiral De france Du temps du roy louys/et en defferra monseigneur De buail/le sire de la cheuandoye qui gouuernoit les gens Du duc De bretaigne /lesquelz il auoit enuoyez au roy/lesquelz le conte de stempes ne parut Dudit Duc/et qui Depuis fut Duc estoit gouuerneur. Et a leur arriuee firent moult baillamment/et tellement que en l'ayde De dieu iceulx angloys furent reboutez/et plusieurs de leurs Banieres ruees par terre. Et auoit audit chāp de la bataille si grant tempeste de couleurines q̄ c'estoit Dne merueilleuse chose a ouyr. Et tellement furent iceulx angloys estonnez qu'il leur conuint mettre en fuyte. Et adonc furent toutes leurs Banieres ruees ius. Et y eut plusieurs Des angloys mors a la place. Et par especial fut feru Dune couleurine la haquenee de tallebot tellement quelle cheut morte. Et adonc le dit tallebot fut incontinent tue Daucuns Des archiers francoys. Pareillement y fut tue son filz le seigneur de lysle messire edouard houlcheualier/thoma^s auringant/le seigneur De pugillan gascon & trois chevaliers du royaume D'angleterre/lesquelz furent a ceulx iours to^s scobares/et y finirent leurs iours. Et y fut prins prison

nier le sire de molins/et eschappa plusieurs angloys/et se mirēt en en la bille de chastillon iusques au nombre De cinq mille angloys/entre lesquelez y estoit le filz du cōte de caudalle/le seigneur de montferrant/le seigneur d'anglades Et eschappa le sire De lespaire qui sen alla a bordeaux/dont ce fut Dōmaige Car il estoit principal De toute icelle trahyson. Et les autres qui ne se peurent sauuer prindēt la clef des chāps Des Dngs par eue et les autres p terre. Et furent noyez tous ceulx qui alloient par eue. Et furent poursuyutz les anglois qui sen alloient p terre par le conte De pointstieure baillif de thouraine & plusieurs autres francoys iusques pres de saint melyn. Et au chāp de la bataille y furent tuez de quatre a cinq cens angloys sans ceulx q̄ furent tuez en fuyant par eue et par terre.

Comment fut par les francoys le siege mis deuant la ville De chastillon.



Le lendemain De la dicte Journee L'armee du Roy alla assieger la dicte ville de chastillon laquelle fut redue a la volente Du Roy/ia soit ce quil y eust Dedans ladicte ville De mil a quinze cens angloys. Et aussi fut prins par lesditz capitaines francoys la ville De lyborne & plusieurs autres.

Comment apres la iournee De Chastillon messire Jaques De chabannes enuoya au roy la gorgerette De monseigneur de tallebot Et comment aucuns capderēt mettre le dit de chabannes en l'indignation du roy

Du roy charles septiesme



Licelluy temps apres
ladicte iournee messi-
re iaques de chaban-
ne enuoya au roy par
vng nomme iehan re-
tif dit lenfant la gorgerette de monsei-
gneur de tallebot lequel fut bien aise
de la veoir/et dist. **D**ieu face mercys
au bon chevalier a qui elle estoit. Jcel-
luy iehan lenfant eut charge expresse
de sondit maistre de soy adresser a an-
thoine de chabannes conte de dampmar-
tin grant pennetier de france seneschal
de carcassonne et baillif de troyes frere
dudit messire iaques affin quil ad-
uertist le roy au contraire de qlzques
maulvais et sinistres rappotz qui luy
auoient este fais de la pesonne de mes-
sire iaques de chabannes qui estoit cõ-
tre verite. Et disoit on que le seigneur
du bueil et monseigneur de la bessiere
auoient fait ou fait faire ce faulx rap-
port au roy Et deniez scauoir que quant
ledit conte de dampmartin eut enten-
du les charges qui estoient baillies cõ-
tre son frere sen vint parler au roy en
luy disant telles parolles. Sire iay es-
te aduertiy par mon frere que on vous
a fait quelque mauuais rapport de sa
personne qui est lhomme au monde q
plus iayme et auquel apres vous ie me
repute plus tenu/toutteffors sire quant
ie penseroye et scauroye de vray quil
vous auroit fait chose que vng gentil
homme ne deust faire a son roy et sou-
uerain seigneur ie lui vouldroye estre
autãt contraire se ie pouoye que le tri-
de est au venin. Mais sire sauoir vos-
tre reuerence ie suis assure que de luy
contre verite vous ont este fais plusis-
eurs rappotz/et dit on que les seigneurs
de bueil et de la bessiere en sont causes
et ainsi me la mande mondit frere/les-
quel sil vous plaist laisserez venir de
uers vous affin quil leur en responde
ainsi comme vng gentil homme doit

(Facillet. CC. xcvi)

faire pour son honneur. Et le roy luy
respondit. Conte de dampmartin lais-
sez toutes ces parolles comme mortes
car ie le repute tresgentil chevalier et
ne veulx point quil bouge encores de
la ou il est. Et lors ledit conte dist de
rechief au roy. Sire il fera ce quil vo-
plaira luy commander. Mais puis ql
vous plaist ne viengne encores/sil vo-
plaist me donnerez congie/et serez con-
tent que ie responde de ma personne
contre ceulx q le veulent charger. Et
si veulx dire plus. Sire cõtre ceulx qui
le veulent charger a faulses enseignes
vous n'avez point eu homme en vostre
armee sil est vray ce q ie croy estre ve-
ritable quil vous ait mieulx seruy en la
iournee que tallebot fut deffait que lui
Et lors le roy luy respondit. Conte de
dampmartin ie me tiens trescontent
de luy/et ne adionste nulle soy saucun
maulvais rapport ma este fait de sa
personne.

Cõment la ville de bor-
deaux fut mise en lobeyss-
sance du roy

Dur le moyen dicelle iour-
nee de chastillon l'armee du
roy fut deuant la ville de
bordeaux/laquelle fut prinse
et mise en lobeyssance du
roy/ensemble toutes les autres places
de la duchie de guyene. Ausquelles pla-
ces et villes le roy pouruenist de bons
chiefz et capitaines de guerre/et aussi
de viures.

Cõment messire iaques
de chabannes grant maist-
re d'hostel de frãce fut frap-
pe de peste dont alla de vie
a trespas et son corps inhu-
me aux cordeliers de ryon.



Luiton huyt ou dix iours apres ladicte iournee de chastillon messire iacques de chabannes grant maistre d'hostel de france fut frappe de peste lequel desquist sept iours apat tousiours regret merueilleux de ce quil nauoit peu parler au roy en la presence de ceulx qui lauoient chargee. Disant tousiours quil combatroit ledit seigneur de Bueil et de Bessiere silz le vouloient charger. Non obstant q apres lesditz sept iours passez ledit grant maistre mourut lequel auoit conquis comme deuant est dit la seigneurie de montagu la palice et le chasteau peron et auoit six mil liures de rēte et si auoit entre ses mains le iour de son trespas pour soixante mil liures de prisonniers anglois. Et deuez scauoir que apres son decez le conte de Dampmartin son frere cryda reconuer l'office de grāt maistre quil auoit donnee a son frere laquelle il ne peust auoir mais feust donnee a monseigneur de gaucourt. Et audit cōte de Dampmartin furent baillies les cent lances q auoient este audit feu messire iacques de chabannes. Iceulx messire iacques de chabannes auoit bien et baillāment feruy le roy Charles en ses conquestes de guyenne et de normandie et si tua de sa main ung homme floques cheualier trefrenomme et aussi baillant quil y en eut point pour lors au royaume d'angleterre. Iceulx floques envoya a anthoine de chabannes luy estant a Treilh certaines articles pour faire Armes. Ou il y auoit Certaines courses de lances et de coups despee. Iceulx articles furent par ledit anthoine de chabannes acceptees cōtre ledit floques anglois et quant ce vint au iour quilz deuoient combattre il aduint que de cas daduantage ledit anthoine de chabannes fut blecie du premier

coup de lance et desarme de son grāt garde bras tellement quil ne peust accomplir ses armes. Et aussi ledit de chabannes donna ung coup de lance audit floques tellement que son cheual tumba sur le cul et feust desarme par quoy ilz sen retournerent chascun en leurs garnisons sans autre chose faire. Mais auant leur Departement messire Jaques de chabannes frere dudit anthoine de chabannes requist audit floques quil le laissast paracheuer les armes q son frere nauoit peu acheuer ce quil voulut bien. Et apres quilz eurent accompli certaines courses ilz se mirent a lespee et frappa ledit messire iacques de chabannes dang comp despee en la gorge ledit floques dont il mourut. Et furent faictes iceulles armes en la presence du seigneur de Bueil et de monseigneur de tallebot lequel ne voulut quāt il veit ledit floques blecie qlz feissent plus riēs et le renuoya en garnison ou il mourut. ¶ A la cōqueste de normandie il feust cause de la prise de Harfleur et y feist les approches mais il y fut trespourdement blecie poise quil sortist deux anglois archiers qui vindrent a la trenchee ou estoit ledit messire Jaques tout seul fors ung paige nōme Pierre sicte. Et iceulx anglois entrez en ladicte trenchee lung d'eulx luy donna dang comp de boudge dedans les paulles et le ietta par terre. Et iceulx paige ce voyant donna audit anglois ung si grāt coup de hache tellement quil le feist tumber sur le cul et eut l'osier ledit messire iacques de soy leuer lequel quant il fut releue tuerēt lesditz anglois. Et deuez scauoir que iceulx grāt maistre fut fort plaint tāt du roy comme des bons cheualiers et capitaines du royaume pource quilz lauoient trouue hardy et vertueux cheualier. Et fut ledit cheualier enterre aux korbeliers de leglise de Ppon en

Du roy charles septiesme gascongne. Et long temps apres fut desenterre et mene enterrer a charluz chabannes qui estoit a luy.



Lcelle annee mourut le seigneur De la Bessiere moult baillant et hary dy cheualier/lequel fut moult plaint De tous les bons chiefz et capitaines Du royaume De france.

Comment le Roy tenant son lict De iustice fut prononce par monseigneur le chancelier De france certaine sentence et condamnation cōtre iaques cueur.



Lan mil. cccc. liij. fut prononcee certaine sentence p̄sent le roy tenant son lict de iustice par monseigneur le chancelier de france contre iaques cueur argentier cōme conuaincu des cas pour lesquels il estoit emprisonne en la maniere qui sensuyt.

Combien que de iaques cueur pour les crimes par luy cōmis et perpetrez eust cōsisque corps et biens/touteffoys le roy qui tousiours deult vser de equite en preferant misericorde a rigueur de iustice/desirant aussi lamendement et conuertissement de vng chascun pecheur et non pas la mort Luy remet de grace especialle la mort et luy sauue la vie/et le condamne a rachapter Des mains des sarrazins le chrestien quil a rendu sil est en lieu quil se puisse faire quele somme d'argent quil doyue coster/ou si non rachapte des mains des sarrazins vng autre chrestien.

Item pour les sommes de Deniers par luy indeuement prinsez et extorrees sur les subiectz du roy montant a somme inextimable condamne a la somme De cent mil escuz.

Fueillet. CC. xcviij

Item par les offenses par luy commises a plusieurs et diuerses foyz le condamne en la somme De trois cens mil escuz.

Item le sur plus de tous et chascuns ses biens quelque part quilz soient sont et demeurent confisquezz audit seigneur.

Item il est prime de tous offices royaux aux secretz et publicques. Et le declaire estre inhabile a iamaiz les tenir.

Item et avecques ce est bany a tousiours du royaume de france.

Item et sera tenu De faire amende honnorable au roy a la personne de son procureur sans chapperon ayant vne torche de dix liures pesant en ses mains en disant que faulxement et desloyaument il auoit vendu ledit chrestien aux sarrazins/et aussi les harnoyz et armeures en requerant a dieu mercy/au roy et a la iustice.

Item est declare les sceulx Des seigneurs de la fayette et de cadillac estre nulz et de nulle valeur/et q̄ ledit iaques cueur ne ses heritiers ne se pourront ayder a lencontre Deulx/et cōme nulz et de nulle valeur cassezz adnulliez leur feust rendu. Lequel Dictum prononce fut reserve a la bonne grace Du roy le bannissement Dudit iaques cueur.

Cōment le roy ordonna faire en la ville de bordeaux deux chasteaulx pour tenir le peuple en crainte et subiection Dont de lung Dicaulx fut cappitaine Bothon De sainte traillie.



Lan mil. cccc. liij. le Roy De france auoit grant nombre de gens darmes et francz archiers Dedans la ville De bordeaux ordōna faire deux chasteaux en icelle ville pour tenir le gens en subiection/Dont lung estoit sur le

Bort De la riuere/et l'autre au bout de la ville Du coste Seuers biefure. Et pour faire faire iceulx chasteaux furent ordonnez & comis le conte de clermont pothou De sainte traillle/le baillly De lyon/le gouuerneur De la roche/le sire iehan Bureau maistre de l'artillerie De ladicte ville/messire guischart le boursier/lesquelz firent grant diligence De les faire faire. Et apres quilz furent acheuez le Roy ordonna capitaine De lung Desditz chasteaux le dit pothou De sainte traillle q pareillemēt fut maire De ladicte ville de Bordeaux.



En ce temps Mil. cccc. lxxv. la vigille de l'annonciation Nostre Dame trespassa le pape nicolas cinquieme / et fust empoisonne comme l'en trouua par experience quant il eust este ouuert. Apres luy feust esleu calixte troisieme De ce nom natif De castelle qui estoit homme decrepite/aage de quatre vingtz et cinq ans. Il feust premierement cardinal de Valence. Et pource que tantost apres son election il fut malade il ne peust parfaire ne acheuer beaucoup De grandes & bonnes besongnes q l'auoit entreprinse contre le turc. Et Desquist trois ans et cinq moys.

Comment le roy comist et ordonna le conte De clermont/le seigneur De lobeac mareschal de france & anthoine De chabanes conte de Dampmartin poſſeder au pays De Rouergue mettre la conte Darmignac en la main Du roy.



An mil. cccc. lxxv. au moys de may le roy de frāce enuoya le conte de clermont le seigneur De lobeac mareschal De frāce/ anthoine De chabanes cōte de dampmartin grāt

pannetier de frāce et plusieurs autres au pays de rouergue poſſe mettre la conte darmignac & de rouergue en la main Du roy pour la rebellion que ledit cōte auoit faicte au roy/laquelle fut accomplie & mise entre les mains du roy. Et poſſe le bon seruite q ledit cōte de Dampmartin auoit fait au roy en ladicte cōte queſte il luy donna les terres & seigneuries du pont & lacam pour en iourir a tousiours a luy et aux siens. Et en furent ses lettres expedies p arrest de la court de parlement de la chambre des comptes.

Comment le Roy fut aduertty que monſr le Dauphin praticquoit que le duc De sauoye luy aydast de gens & de fināce pour faire guerre au roy Dont pour ceste cause fut enuoye en ambassade De par le Roy le conte De dampmartin Seuers ledit Duc De sauoye.



An mil. cccc. lxxv. le roy saischant que monſr le dauphin praticquoit q le Duc De sauoye luy aydast de gens & de fināce pour faire guerre au roy. Et a ceste occasion le roy enuoya anthoine De chabanes cōte de dampmartin Seuers ledit duc de sauoye poſſe l'induyre a non tenir le party dudit dauphin. Et tellemēt y fut procede p ledit conte q ledit duc ne donna p pices aureilles audit dauphin ne a ses gens & ambassadeurs. Et seist q saige ledit Duc de ainsi le faire/car le roy estoit totalllement delibere de luy courir sus / et De mettre ses pays entre ses mains. Mais le cōte de dampmartin pacifia ceste matiere a l'auant aige & bonneur du roy & du royaume. Et luy donna ledit duc en la presence De ses trois estatz le seigneurie de clermont en gesneuoyz rachaptable p luy et p les siens de la somme de dix mil escuz.

¶ Martinienne

Durât icelluy voyage que ledit conte fut en sauoye enuoye en ambassade deuers ledit duc le roy charles luy escriuit plusieurs lettres missiues dont les acte et teneur sensuyt. ¶ Et premierement vnes lettres du chancelier de sauoye escriptes a geneue le dixseptiesme iour d'auril audit an.

Monseigneur de dampmartin ie me recommande a vous plus de dix mille fois/et vo'plaise scauoir que mes tresredoubtez seigneur et Dame sont venuz en ceste ville pour veoir leurs enfans/lesquelz la mercy Dieu ilz ont trouuez en tresbon point. Et a la fin de cestuy moys font leur cōpte de eulx trouuer a bourg pour tenir les trois estatz et accomplir de toutes les choses pourparlees. Monseigneur de dampmartin il me semble quilz sont en si bon propos que len pourroit dire/et desirent de tout en tout a complaire au roy et faire tout ce quilz comprendrōt luy estre agreable. Madame se plaint tressort de vo'/et apres monpartement de vous elle na eue de vous nouvelles. Elle vous escript et menasse fort de son retour/vous ferez bien de luy souuent rescrire de vo' nouvelles. Jattendz dheure en heure vostre cheual q'ie nay peu auoir plus tost pour labsence de lhomme qui lauoit en sa garde. Les bardes sont pieca a lyon en lhôtel de iehan baray. Monseigneur de dampmartin ie vous prie que ayez les affaires de monseigneur et madame pour recommandees par dela/car en verite ilz vous ayment de tresbon cuer/et ont tresgrant et bon vouloir a vous. Et vous plaise me recomander tres humblement a la bonne grace du roy. Et quant la chose vous plaira

¶ fuillet. L. L. xviij

que faire puisse mandez le moy pour la complir a mon pouoir de tresbon cuer au bon plaisir de Dieu qui vous aye en sa sainte garde et dont tresbonne vie et longue. Il vous fault auoir pour excuse messire pierre de montmorin po'ce que ma Dame ne le vouloit laisser partir. Et ce ne feust pour ses mistres et ceste armee vo' ne leussiez veu quil ne feust la saint iehan passee. Dites a ma dame de montmorin que ma Dame ne la point oubliee / ains tousiours en parle. Et se ne feust pour desplaire a ma dame la prince elle lenuoyroit querre/car elle dit que iamaïs personne ne luy feist plu' legierement passer son temps. Je me recommande de tresbon cuer a elle. Escrip a geneue le dixseptiesme iour d'auril mil. cccc. lxxj. Le tout vostre iaques de baulxgue chancelier de sauoye. Et au doz desdictes lettres A mon tresbõnoze seigneur et frere monf' le conte de dampmartin grant parmetier de france.

¶ S'esuit la teneur dunes lettres escriptes par le roy charles au conte de dampmartin dōt la teneur s'esuit



Monte dampmartin iay receu presentement les lettres que m'avez enuoyees de beau cousin de danoyes lesquelles ie vo' renuoye et me semble que vous deuez faire diligence ainsi que ia auez commence / car luy mesmes par les lettres le conseille Quant a ce que me rescriuez touchant le seigneur de Bouillac aduisez ce que vous semblera bon de luy escrire / et le faictes ainsi que aduizerez. Aussi ie vo' enuoye les lettres que hie le bailliy de montferrat nous a escriptes affin que aduisez ensemble quelle respōse on luy fera. Dites a maistre pierre doziole

que ie luy enuoye par ce porteur les lectres Du baillif De rouen toutes signees. Donne a saint florent levingt et cinquiesme iour d'auril. Ainsi signe Charles. Et au dos desdictes lectres estoit escript. Soyent baillees au conte de dampmartin grant pennetier de france.

Ensuuyent Dnes autres lectres escriptes par le roy charles au conte de Dampmartin.

Nostre ame et feal De puis vostre partement De deuers nous nostre seneschal De rouergue nous a escript comme Dne partie des nobles de la seneschaulse se sont mys sus en obeyssant a nos lectres et mandemens que sur ce luy auons adresse/et quil en ya dautres qui ny ont en riens obey. Par quoy auons commande nos lectres adressant audit seneschal pour proceder cōtre eulx ainsi quil appartient et selon nos ordōnances. Ledit seneschal no' a enuoyees Dnes lectres/lesquelles le conte darmignac luy a escriptes quilz vous enuoyent/affin de vous en aduertir & que sur tout ayez bon aduis. Et au surplus en toutes les choses dont vous auons charge faicte comme auons bien grāt fiance. Donne a meung sur peure le xviii. iour de may. Ainsi signe Charles/et iehan de la loyre. Et au dos desdictes lectres estoit escript. A nostre ame et feal conseilier et chamberlan le conte de dampmartin grant pennetier de france.

Ensuyt la teneur dunes lectres escriptes par maistre pierre Doriol general de france au conte de dampmartin.

Mon seigneur ie me rescommāde a vous tāt comme ie puis Desirant singulierement vous Deoir et scauoir De voz nouuelles Depuis vostre partement le seneschal De rouergue a escript au roy comme par Vertu De ces lectres et mandemens aucuns nobles de la seneschaulse se sont mis sus & ont tresbien obey/mais les autres nen ont riens voulu faire/par quoy le roy commande vng mandement adressant audit seneschal pour contraindre a obeyr ceulx ne qui lont voulu faire/et se informent daucuns qui se sont mocquez de ceulx qui ont bien obey/affin den faire la punicion telle quil appartient. Et pour ce que le mandement na este commande iusques a ce matin le vous enuoyray au iour duy ou demain au matin par homme expres. Toutefois le roy ma charge vous escrire que aduissez sil est expedient de maintenant enuoyer ledit mandement ne proceder a lexecution dicestuy de attendre encores iusques voyez en quelz termes trouerez les choses par Dela. Et pour ceste cause vous enuoye ledit mandement et vous en ay escript par ce porteur p' tost que par le cheuaucheur qui le portera/pour ce quil est plus seable. Au surplus lon a besongne au maistre de lartillerie et appointe quil sera par deuers vous garny de tout ce quil luy fault deda'ns mardy prochain a saint porcin. Et au cas que seriez party dud'it lieu de saint porcin tyrrera ap'z vous Le roy vous enuoye Dnes lectres que monseigneur darmignac enuoie audit seneschal De rouergue affin de tous iours mieulx vous aduiser de toutes choses/car par iceles lectres il semble que mondit seigneur darmignac ait mande ses nobles pour ce quil dit quil se doit trouuer avec eulx tout prest au

(Du roy Charles septiesme
iour q le roy le mandera. Monseigneur
vous verrez lesdictes lettres et aurez
aduiz a tout. Jay fait signer la cedulle
du corset de pierre des touches et celle
des brigandines De iehan de harnes/
lesquelles iay baillees audit iehan de
harnes. Depuis vostre parlement
nest rien survenu de nouveau/ fors mo
seigneur De toxy est arrive tout et en
bons termes / et me semble que chas
cun iour l'affection naist au roy enuers
vous. Jauray bien memoire De tout
ce que manez Dit/et ne oublieray riens
a mon pouoir.) Monseigneur ie vous
supplie tousiours mauoir comme vos
tre especial seruiteur pour me mander
et commander vos bons plaisirs pour
les accomplir a mon pouoir au plaisir
nostre seigneur qui par sa sainte gra
ce vous doint tresbonne vie & longue.
Escript a meung le dixhuitiesme iour
de may. Vostre tres humble seruiteur
Pierre Doriolle. Et au doz Desdictes
lettres. A monseigneur le conte d'amp
martin grāt permetier de france & con
seiller du roy nostre sire.

(Sensuyt la teneur Du
nes lettres escriptes de par
le Roy au conte De Damp
martin.

Mostre ame et seal nous
auons receu Deux vos
lettres escriptes a saint
porcin le. xxij. iour de ce
moy faisant mencion de
plusieurs choses. Et entre autres que
attendu q estes prest de mettre a execu
tion ce qui a este conclud vous semble
quil nest pas expedient de executer les
mandemens que auons contre les noi
bles De la seneschausee De rouergue
qui ne se sont mis sus ainsi que ordon
ne auoit este. Sur quoy nous semble
que vostre aduiz & oppinion sont bons
et sommes contents que ainsi le facez.
Quant a ce que no^s escriuez que a vos

(Fueillet. L. L. xcix
tre armee audit lieu De Saint Porcin
nauez trouue de to^s les capitaines que
esperiez y trouuer fors seulement les
baillifz De noeux et De chaumont que
faictes tirer en auant toutes gens De
guerre/et mettez paine de les faire co
duyre le plus gracieusement que faire
se peut a la descharge du poure peuple.
Nous scauons bien que y auez fait et
faictes tout vostre pouoir Dont et de
vos bonnes Diligences sommes bien
contents/et auons bien esperance que con
tinuerez de bien en mieulx ainsi que sca
uez que la chose le requiert. Au regard
des mostres desditz g^s de guerre que
dictes estre faictes/et que requerez que
vueillons prouoyer a leur payement
en maniere quilz n'ayent cause De leur
mal gouverner et faire domage a nos
subiectz. No^s enuoyons presentement
le tresorier des guerres p de la fourny
darg^t po^s pouruoir au payement tat
des g^s deschargez desditz baillifz & de
ureux et de chaumont pour ce present
quartier dan cōme pour les gens Des
sires d'apthou/de blot et autres q len a
fait mettre sus p de la. Et auons ordō
ne audit clerc ql se gouverne en ce et fa
ce entierement ce q luy ordōnerez. Si
vo^s y gouvernez au bien de no^s et de la
chose publique ainsi que verrez estre
a faire & cōme bien y auons fiance. Et
entant q touche le fait des mostres vo^s
pourrez aider en ce de iubes le chat & de
gonsalle. Quant au maistre de l'artille
rie q nestoit encores arrive deuers vo^s
a la facon de vosdictes lettres cōbien q
par Deux fois eussiez enuoye Deuers
luy pour le haster nous croyons que
De ceste heure il soit Deuers vous / et
quil a fourny a la charge qui a son par
tement de par de ca luy fut baillee. En
tant que touche le fait de genues dont
nous escriuez nous auons bien receu
les lettres que le baillif de Sens nous
a escriptes sur ce et pour en scauoir la
G i

Vostre opinion nous a semble que on ne peut riens perdre a ouyr ceulx que pour ceste cause doyuent venir deuers vous. Quant a ce que nous escriuez que beau cousin De clere mont Vo^r a escript que sans aucune faulte il sera au iour et lieu qui luy ont este ordonnez quant il est party de par deca nous en sommes bien contents/et auons bien esperance que et en ce autres nous affaires il se conduyra au myeuilx quil pourra. Le sire De lornay est presentement retourne Du lieu ou il auoit este enuoye / et a apporte toutes bonnes nouvelles sur les matieres Dont il auoit eu charge. Donne au boys De sainte ame le vingtseptiesme iour De may. Ainsi signe Charles. J. de la loyre. Et au doz Desdictes lettres. A nostre ame et feal conseilier et chambellan le conte de Dampmartin grāt penonnetier De france.

C Sensuyuent Vnes autres lettres escriptes audit conte de Dampmartin par maistre Pierre doriole general de france qui depuis fut chancelier.



Monseigneur ie me recommande a Vo^r tant humblement comme ie puis et Vo^r plaise scauoir q^d depuis les derrenieres lettres q^d vous escriptuy iay receu trois paires de lettres de vous. Les Vnes p^{ar} Vng cheuaucheur les autres par l'homme qui est venu pour les besongnes De monseigneur de Biniers et les autres par Vng Des gens de m^{on}seigneur le bailliy deureux. Quant a ce que par les premieres Desdictes lettres mescriuez quil nest ia besoing de vous enuoyer encores le mandement adressant au seneschal de rouer

que touchant les nobles qui nont voulu obeyr. Monseigneur ie le vous apiecea enuoye / mais il semble bien au roy que vostre opinion est bonne De ne mettre point pour le present le mandement a execution tout considere. Et pour ceste cause vous a este enuoye po^{ur} le retarder ou auancer ainsi que verrez estre a faire. Le roy est trescontent Des Diligeuces que auiez fait et faictes tant pour lauancement Des gensdarmes que Des autres choses Dont il vous a charge. Jay esperance monseigneur au plaisir de Dieu que vous y gouuernerez tellement que ce sera au prouffit Du roy et a vostre honneur. Et ie y ay bone esperance Deu mesmement ce que escriuez que auiez seu par le bailliy De genauldam que toutes les choses sont bien disposees pour besongner a l'intencion du roy. Quant a ce que mavez escript touchant le payement monseigneur le bailliy deureux pour ce quartier le roy a ordonne que leur payement leur soit auance comptant pour cedit quartier / qui finera le Derrenier iour De iuing/et que lesditz gensdarmes ne ayent point a attendre leur payement De leur assignation. Je lay dit au tresorier Des guerres ainsi que le Roy la commande affin quil auance incontinent le dit payement. Et en faueur De vous affin que les gens qui sont soubz vous viuent en iustice et ne fadent chose dont il viengne plainte. Jay tenu la main tant quil ma este possible de faire auancer le dit payement qui nest pas chose acoustumee. Et aussi monseigneur vous Deuez bien aduertir mondit seigneur le bailliy deureux et le bailliy De chaumont/ ausquelz pour lhonneur de vous lenle fait pour ceste fois Et quilz ne le tirent pas a consequence/car q^d voudroit doresenauant payer les gensdarmes qui sont assignez sur les pays de l'argent cōptant de la guer

Du roy charlers septiesme
re tout l'argent sen yroit / et ny auroit
De quoy payer les gens De la nouuel
le soulde. Et pour ce monseigneur faic
tes cecy tenir secret / et que les autres
ne saichent pas que ledit paiement ait
este fait affin que pareillement ilz ne le
demandent. Quant a ce que mescriuez
touchant monseigneur de viuers ien
ay parle au roy / et ay fait visiter tous
les proces que a appprtez celluy qui est
venu pour ceste cause. Et me semble
que on a tenu par De la tresmauluais
terme a mondit seigneur de viuers en
fauent de sa partie aduerse et mettray
paine quil auza st bonne prouision quil
suffira. Jay fait commander certaine
requeste que sondit homme Deman
doit pour ce que par voz lettres vous
mescriuez que ie me employasse pour
luy en ses affaires. Monseigneur vo
me escriuez par vosdictes lettres quil
vous semble quil ya long temps que
ne vous veiz et quil vous en ennuye
Dont monseigneur ie vous remerce
bien humblement. Car a ce ie cognois
la continuacion De la bonne amour et
affection quil vous plaist auoir a moy
Sur mon ame monseigneur vous nes
tes point deceu / car par le Dieu qui ma
fait apres le roy il ny a personne en ce
monde pour q ie voulsisse tant ne plus
faire que ie seroye pour vous. Et aus
si ie my repaute bien tenu. Et sur mon
ame lune Des choses Dont plus ie des
sire est vostre brief et honorable retour
par De ca. Et monseigneur ie vous
supplie que ie soye tousiours en vostre
bonne memoire et recommandation.
Car par Dieu vous n'avez en ce mon
de seruiteur ne amy q voulsist de corps
et De biens selon ma puissance faire
pour vous plus ne De meilleur cuer
que ie seroye / et tel me trouuerez sans
mutacion. Monseigneur ie prie nostre
seigneur que par sa sainte grace vous
doint tresbonne vie et longue. Escript

(Fueillet. CCC.)

a Bourges le vingtseptiesme iour De
may. Vostre humble seruiteur Pierre
Boziole. Et au doz Desdictes lettres.
A mon treshonnoze seigneur Monsei
gneur le conte De Dampmartin con
seillier et chambellan Du roy nostre si
re grant pennetier de france.

C Sensuyuent Vnes au
tres lettres escriptes par
le roy au conte De Damp
martin

Vostre ame et feal nous
vous auons nagueres
escript bien amplement
de toutes matieres par
le preuost Des mares
chaux par luy entoye la coppie de deux
lettres que entendds escrire. Cest assa
voir l'unes Dicesles a beau cousin De
Cleremont / et l'autre a maistre Jehan
Bureau. Mais depuis le partement du
dit preuost nous a semble quil nestoit
pas expedient Denuoyer lesdictes let
tres audit cousin / ne aussi audit mais
tre iehan Bureau en la forme quelles es
toient / et quil y conuenoit faire aucu
nes mutacions / ce que auons fait. Et
vous enuoyons cy Dedans la coppie
des lettres que leur escriuds affin que
soyez la mutacion / et ces choses vous
notiffions affin que soyez aduert y De
tout. Donne au boys feaume le. x.ij.
iour De iuing. Ainsi signe Charles et
chaliga. Et au doz Desdictes lettres.
A nostre ame et feal coseillier le cote De
dampmartin grāt pennetier de france

C Sensuyuent Vnes autres
lettres escriptes p le roy char
les au cote de dampmartin.

Vostre ame et feal nous
auons receu les lettres
par maistre Pierre bar
on

delot que nous auez enuoyees et escriptes/et par icelles deu comme beau cousin connestable et de danoyz estoit ia party pour aller a Geneue Deuers beau cousin De Sauoye. Aussi comme les gensdarmes sont prestz pour marchier auant au cas que besoing en seroit/et que par eulx vous fut fait scauoir/Dont et de voz bonnes Diligences auons este et sommes bien cõtens De vous. Et pource que par le baillly de Constantin lequel est venu naguesres vers nous vous escriuons bien au long Des choses Dessusdictes/et avecques ce luy en auons parle plus a plain Pour le vous Sire quant a present ne vous en escriuons plus largement fors que en noz affaires vous employez ainsi que scauons que en auez bien le Desir et Soulente/et que en vous en auons bien singuliere confiance. Et a ce que nous escriuez que auez enuoié maistre pierre burdelot par Deca pour scauoir au certain De l'estat et Disposition De nostre personne pour ce que nouuelles ont este par De la que auons aucunement este mal Disposez comme naguesres vo' auons fait escrire bien au long par nous amez et seaulx conseilliers maistre iehan Bureau tresorier de France et pierre Doriolle nous auons deux ou trois iours estez vng pou mal Disposez Dvng coste/mais grace a nostre seigneur no' sommes tresbiengueris/et aussi en bonne sante et Disposition que feusmes long temps a. Et comme naguesres vous auos escript sommes prestz et bien Disposez pour marchier auant et faire tout ce qui seroit pour le bien Des matieres. Et de nostre disposition auez peu estre accertene par iehan Damancy lequel auons enuoyé par De la/et en pourrez estre acertene plus a plain par lesditz baillly De Constantin et maistre pierre burdelot. Et

pource ne vous Donnez point De meslancolie pour Doubte de la disposition De nostre personne / Mais tousiours faictes et vous employez Vigoureusement a l'execution Des matieres dont vous auons Donne charge cõme bien y auons la cõfiance. Donne au boys sainte aume le vingt sixiesme iour de Septembre. Ainsi signe Charles et le cointe. Et au doz Desdictes lettres est escript. A nostre ame et feal conseillier le conte De Dampmartin grant pennetier De France.

Ensuuyent vnes autres lettres escriptes au cõte De Dampmartin Par maistre Pierre doriolle general De France.



Monseigneur ie me rescomande a vous tant humblement comme ie puis na gueres vo' ay escript biẽ au long par odel darpe baillly de Constantin et par maistre pierre burdelot secretaire du roy par quoy pour le present & pour ce quil nest autre chose surueni ne vo' escrips plus largement. Au sur plus le roy rescriuit hyper vnes lettres q̃ monseigneur le grãt seneschal escriuit au baillly De Pouen touchant vng nomme robert du sel de la compagnie de mondit seigneur le grant seneschal qui senest parti po' aller au daulphine. Et soyez seur monseigneur que monseigneur de Danoyz que le roy appelle le chasseur De maree. Et aussi monseigneur Du maine ont fait du pis quilz ont peu cõtẽtre vous/mais les oyseaulx qui chantent la nuyt ne vous ont point oublie. Et pareillement le roy vo' escript que

Du roy charles septiesme
 faictes faire diligence par tout ou con-
 uenablement sera possible De trouuer
 ledit Robert du sel/et vous enuoye les
 lettres dudit grant seneschal qd'escript
 audit baillif de rouen affin que mieulx
 ensoyez aduertir. **M**onseigneur quant
 au regard de ce qd vous m'avez rescript
 touchant le president pource que le bon
 homme maistre iehan picart est guery
 Je nay passe plus auant pour les rai-
 sons que l'autre tour vous rescriuy.
 Mais soyez certain monseigneur que
 quant ce cas ou autre aduiendrait ie se-
 roye pour l'honneur de vous et amour
 de luy comme ie voudroye que on feist
 pour moy. Des nouvelles de par deca
 graces a nostre seigneur le Roy est en
 tresbon point et fait bone chiere. Mon
 seigneur autre chose ne vous escrips
 fors que la chose que plus ie desire estre
 cest brief retour par deca. Lequel dieu
 par sa grace vous vueille conduire au
 bien du roy et a vostre honneur comme
 le desirez. Monseigneur mandez moy
 et commandez voz bons plaisirs com-
 me a vostre tres humble seruiteur pour
 les accomplir a mon pouoir. Au plaisir
 nostre seigneur qui par sa sainte gra-
 ce vous doint tresbonne vie et longue
 et accomplissement de tous bons desirs
 en amours ou autrement. **E**script au
 boys De sainte aume le .xix. iour De
 septembre. Et au dessoubz Desdictes
 lettres. Vostre tres humble seruiteur
 B. Soriole. Et au doz Desdictes let-
 tres. A mon tresdoubte et puissant sei-
 gneur le conte de dampmartin conseil-
 lier et chambellan Du Roy nostre sire
 grant pennetier de france seneschal de
 carcassonne et baillif de troye.

Celuy maistre pierre Sor-
 riole estoit pour lors quil
 escriuit ces lettres general
 de france/et auoit grant cre-
 dit avec le roy charles. Et

Fueillet. LCC.

Depuis fut apres le Decez Dudit roy
 charles chancelier De france. Et fut
 soubz luy fait le proces du cōnestable &
 du Duc de nemours/lesquelz furent de
 capitez come par les cronicques peut
 apparoir qui fut lan mil. cccc. lxxv.

Sensuyt la teneur Du-
 nes lettres escriptes par le
 roy Charles au conte De
 Dampmartin.

Nostre ame et seel nous
 auons receu les lettres
 que escriptes nous auex
 faisant mesion que belle
 cousine de sauoye vous
 a escript que on luy a rapporte que au-
 cuns ont enuoye de par deca pour que-
 rir les proces De Guyothin en quoy il
 estoit baille elle auroit bien grant des-
 plaisir/ nous n'auons point seu que
 personne soit venu par deca pour que-
 rir ledit proces. Mais puis que la cho-
 se luy tourneroit a Desplaisir si ceulx
 dont elle se doubte ou autre y enuoye-
 roient ledit proces ne sera point baille
 Et de ce la puez seurement acertener
 Aussi nous luy en escriuons par ce por-
 teur. **A**u surplus le mareschal De sa-
 uoye nous a escript des nouvelles De
 par Dela et de la Diligence quil a mise
 de nous en faire scauoir sommes bien
 cōtens. Et au regard des places dont
 il nous escript pource que n'auons icy
 secretaire entendu no' ny pouons don-
 ner expedition. Mais quant nous se-
 rons a lyon qui sera de demain en huyt
 iours nous le plus tard aurons des se-
 cretaires et gens De nostre conseil a-
 uecques nous. Et lors y Donnerons
 telle expedition quil ne aura cause de
 soy Douloir/car tousiours nous Boul-
 drions auoir ses affaires & besongnes
 pour speciallement recommandees.

Gij

Depuis vostre partement nest riens suruenue de nouueau par quoy quant a present ne vous escriuons plus largement fors que tousiours a noz affaires vous y employez comme bien y auons la cōfiance. Donne a la pastice le .iiij. iour doctobre. Ainsi signe Charles. et le comte Et au doz des lettres A nostre et feal conseil et chambellan le comte de Dampmartin grant pennetier de france.

Audit an Odet Darpe qui par le moyen du comte de dāpmartin auoit este fait baillif de Constantin tres a droit homme darmes et non impotent de son corps a cheual et tres exquis et tres excellent homme entre ceulx qui se congnoissent et qui scauoient cheuaulchier les bōs coursiers et homme tres subtil et de malicieux engin/lequel Depuis fut le roy Louys estant en regne comte de cominges et gouuerneur de Guyenne. Et pource que p les croniques de france se pourra plus a plain deoir me tairz den plus parler.

Comment icelluy odet darpe escript dñes lettres au comte de Dampmartin dont la teneur sensuyt.

Monseigneur ie me recommande a vous tant humblement comme ie puis. Je suis au iourday arrive deuers le roy et luy ay p̄sente vos lettres/et luy ay dit ce q̄ m'avez charge. Dont le roy est tres content de vous. Il ma demande pour quoy vous estes party de Lyon. Je luy ay dit la cause. Dont il est aussi trescontent. Et luy a semble q̄l ny auoit aussi q̄ bien. Monseigneur le mareschal de loheac et mes-

sire iagues rouault sont deuenus deuers luy et luy ont dit que le logis qui leur estoit ordōne ne leur est pas bon ne cōuenable et quilz ny pourroient logier. Le roy ma chargie vo' escrire quil luy semble que vous deuez rendre a la pastice le plus tost que faire se pourra / et la a ordonne audit monseigneur le mareschal et audit messire iagues rouault soy rendre deuers vous pour appointer de leursditz logeis/car il deult quilz soient raisonnablement logez. Et po' ce est necessite que vous vo' rendez au dit lieu de la pastice dedās mardy prochain se faire ce peut/touteffoys le roy ma charge vo' escrire cōme luy mesme vous escript que se vostre demeure estoit necessaire po' le fait de sauoye que vous demourez. Et en ce cas mēuoiez vng hōme de p̄dca/et po' me mader de vos nouvelles. Et en effect le Roy est en tout tres content de vous. Monseigneur ie prie a dieu quil vous doint accomplissement de tous vos Desirs. Escrip a courtilles ce v̄dredy. xiiij. iour doctobre. Le tout vostre seruiteur. Ainsi signe Odet darpe. Et au doz desdictes lettres a monseigneur le comte de dampmartin grant pennetier de france.

Cesuyt la teneur dunes autres lettres escriptes p le roy au comte de Dampmartin.

Vostre ame et feal nous auos receuz vos lettres escriptes a geneue le .xix. iour de ce present moys doctobre faisant mēson que en la facon de vosdictes lettres. xix. iours auoit que estiez arrive par dela et que depuis nauiez eu aucunes nouvelles de nous Dont estiez esmerueille / Aussi sont beau cousin et belle cousine

Du roy charles septiesme de sauoye qui pareillement nous auoi ent escript De leur Venue par Deuers nous / et se attendoient auoir responce Desquelles voz lettres et la Diligence que auiez fait et faictes besongner par De la es matieres Dont vous auons charge auons este et sommes trescontens de vous. Et au regard De ce que vous esmerueillez dont ne vous auons fait respõse / et pareillemēt audit beau cousin et belle cousine des bonne piece par audit la recepte de voz derrenieres lettres par le messaige mesme que nous enuoyastes nous vous auons rescript bien au long. Et pareillement auons fait audit beau cousin et belle cousine. Et croyons que de present auiez receu vosdictes lettres. Mais pour plus largement vous faire scauoir toutes choses auons retenu ung peu plus longuement celui que enuoyastes deuers nous. Et quant a la venue par deuers nous desditz beau cousin et belle cousine De sauoye nous en sommes bien ioyeux et contens. Et cōme vous auons escript nous semble quelle sera expedient et cōuenable pour le bien Des matieres. Nous sommes au iourduy arrivez en ce lieu De saint saphorin et y demourons pour tout le iour et demain serons a dyēne / auquel lieu le gouverneur les prelatz et plusieurs nobles et gens des trois estatx des bones villes du pays du daulphine doyuent estre par deuers nous. Et pource que nagueres vous auons escript plus au long quant a present ne vous escrivions plus largemēt fors que tousiours a nos affaires vous employez comme a vous auons fiance. Donne a saint Saphorin le vingte cinquiesme iour doctobre. Nous auons deu bien au long p voz autres lettres que nous auiez escriptes par vostre dit homme le bon vouloit Desditz beau cousin et belle cousine De sauoye Dont sommes bien contens. Et pource que

Fueillet. CCC. ii
esperons que De brief ledit beau cousin sera par deca nous deportons pour le present de leur escrire. Donne comme Dessus. Ainsi signe Charles et le cointe. Et au doz Desdictes lettres. A nostre ame et feal conseiller et chambellan le conte de Dampmartin grant pennetier De france.

Cōment le roy institua Anthoyne De chabannes son lieutenant general pour aller es pays du Daulphine prendre monseigneur le Daulphin / et mettre ledit pays es mains du roy.



Lan Mil. cccc. lxxj. le roy institua son lieutenant general anthoyne de chabannes conte de dampmartin pour aller au daulphine prendre monseigneur le daulphin son filz / et aussi pour mettre entre ses mains ledit pays du daulphine. Et ledit daulphin saichāt la venue dudit conte De dampmartin / lequel ia par auant comme cy deuant est touche il auoit congnoissance tant du seruice quil feist au roy a la bastide De dieppe que en laduit allement de lommars / en semble il auoit este cause de conquerir la basse normandie et ou il fut appelle capitaine des escorcheurs / que aussi en la iournee De basse / et au secours quil feist audit daulphin deuant nyort la ou il estoit assiege et rendu a la volente De son pere neust este le secours De la bende que luy mena ledit cōte de dampmartin. Le daulphin entendit bien que icelluy conte nestoit point pour soy excuser et refuser icelle commission a luy baillee commenta a proferer telles parolles du roy son pere et dudit conte de dampmartin. Se dieu ou fortune me

eust donne la grace D'auoir la moytie
d'autant de gens d'armes cōme a le roy
mon pere Dont ie demourray heritier
a layde De nostre dame ma bōne mais
tresse son armee ne eust point prins la
paine De me venir chercher si auant
cōme elle fait/car ie la feusse alle com-
batre Des lyon. La cause pour quoy le
roy auoit prins icelle Hayne cōtre le dit
daulphin son filz estoit pource que au-
cuns disoient quil traictoit trop dures-
ment ses subiectz au daulphine. Et es-
pecialement les euesques prelatz et au-
tres gēs deglise en prenant leurs biēs
cōtre leur gre pour conduire & entrete-
nir son estat pource q le roy ne luy don-
noit plus riēs. Aucuns autres disoient
q celle Du pere au filz venoit po^r cause
de la mort De la belle agnes q mourut
par poyson. Et ainsi le dit engueran
de monstrelet/et ne scay si iustement il
fut de ceste matiere accuse/ touteffoys
celuy daulphin auoit plusieurs foys
blasme & murmure contre son pere po^r
ladicte belle agnes/laquelle pour Bray
auoit este la plus belle femme ieune q
feust en icelluy tēps possible. De Deoir
laquelle estoit en la bōne grace du roy
tellement q plus ne pouoit. Et apres
le trespas de la belle agnes la damoisel-
le de Billequier sa niepce occupa sa plas-
ce/ia soit ce q lē feust indigne de ce vice
Et pour les grās trauaulx que le roy
auoit faitz a reconquester la plus grāt
partie de son royaume il fut Delibere
D'auoir Des plus belles filles que lon
pourroit trouuer/non obstant q sader-
tus estoit trop plus grant sans compa-
raison q son vice. Car cestoit ung roy
tres illustre/tres hardy et victorieux.
Et ne luy suffist tāt seulement d'auoir
recōquis son royaume de france dont
les anglois estoient De la plus grant
partie possesseurs/mais il les ietta bel-
licieusement hors De son royaume/
et si conquesta sur eulx les Duchez De

Guyenne et De Normandie a luy ap-
partenans.



L Deuez scauoir que ap-
pres ce que ledit cōte de
dampmartin eust este
institue par le Roy son
lieutenant general po^r
aller audit daulphine il sen partit a
tout bōne compaignie de gens d'armes
pour prendre mōseigneur le daulphin
et le amener au roy par amour ou par
force comment quil feust. Et courroit
lors cōmune renommee que sil y feust
venu le roy luy eut fait vne tresmaul-
uaise cōpaigue / et quil eut fait le Roy
De charles son autre filz que on appeli-
loit le petit seignr/mais il ne fut point
trouue. Car quant il fut de ce aduertiy
il feist semblant d'ng soir de Vouloir al-
ler chasser le lendemain et commanda
que le Disner feust tout prest au boys
ou la chasse se feroit / et y feist porter
toute sa haieselle d'argent. Laquelle
chose venue a la congnoissance du cōte
de dampmartin il se mist en aguet & en
ordonnance po^r prendre ledit daulphin
a celle chasse. Mais ledit daulphin qui
se doubtoit de ce le lendemain au matin
que len crydoit quil alast a la chasse
print six ou sept de ses plus familiers
et monter sur bons cheuaulx d'auan-
taige/se prindrent a cheminer Deuers
Bourgongne/et ne cesserent de chemi-
ner tāt quilz arriuerent a saint claud
Et leur fut bien besoing De cheminer
ainsi roidement/car silz eussent tarde
quelque pou le conte de Dampmartin
les eut rattachēz q les suyuoit a poin-
te Desperonet a grant exploit. Quāt
doncques le daulphin fut venu a saint
Claude il trouua tantost apres mon-
seigneur le prince Dorenge a Nanzere
qui le receut moult honnorablement.
Et lors quil eut oy dire quil se Doub-
toit de estre poursuivy et quil Vouloit al-
ler le plus tost quil pourroit vers le duc

De bourgongne manda hastiement le mareschal de bourgongne quil vint hastiement acompaigne de gens de guerre et se partyrēt sans tarder pour tper en braibant. ¶ Enguerrant De monstrelet dit sur ceste matiere telles parolles que a la verite ceste cy fut vne merueilleuse besongne. ¶ Car le prince dozenge & le mareschal de bourgongne estoient les deux des hommes du monde que le Daulphin hayoit le plus. ¶ Et la cause pour quoy fut pour ce quilz auoient defferre ant hoine de chabannes conte de dampmartin luy estant en son seruice. ¶ Nonobstant comme Deuant est dit il trouua moyen de biē chauffer les pays dudit mareschal bossu et de gagner six mille escus pour faire refferer ses cheuaulx. ¶ Mais necessite qui na loy amena a celle fois le daulphin a refuge a ses plusgrans hayneturs & sen ayda a son besoing. ¶ Car le mareschal de bourgongne le conduyt si bien par les pays du duc de bourgongne quilz vindrent sauement a lounain / et de lounain sen allerent a bruceles. ¶ Et enuoya incontinent vers le duc signifier la venue de monseigneur le daulphin. Lequel bon duc Desirant le receuoir et festoier cōme filz ainse de son souverain seigneur se hastia le plu quil peust de lasser receuoir / si tost quil fut retourne a bruceles il y trouua ledit Daulphin et le receut tant honorablement q plus ne pouoit. Et luy assigna incontinent trois mil liures po^r chascū moye pour maintenir son estat / et luy pria quil esleust en ses pays telle place quil voudroit et il luy feroit deliurer. Et le Daulphin Demanda genappe qui est vng chastel en braibant bien assis et en belle place la ou il se tint et demoura grant espace de temps a quatre lieues pres de bruceles.

Comment Apres ce que monseigneur le Daulphin eut laisse son pays du daulphine le Roy escript vnes lettres au conte de dampmartin / Dont la teneur sensuyt.



¶ Nostre ame et seāl nous auons presentement este aduertis que le Bastard darmignac et garguesale se doyuent en briez venir en ce pays du daulphine / auquel auons dispose de dōner prouision pour le metre et entretenir en bonne seurte ainsi que autrefois auoit este conclud et delibere vous estant par decā. Et par especial auons ordonne pour pourueoir bien et honnorablement a lestat et entretenement de nostre treschiere & tresamee fille la daulphine / laquelle tousiours auons en speciale recommandacion comme nostre propre fille. Et pource comme scauez ledit Bastard darmignac et garguesale sont des princis paulx qui ont seduict et conseille nostre filz le daulphin a sen estre alle hors dudit pays a tenir les termes quil tient et qui plus empesche sa reduction et le radressement de ceste matiere. ¶ Parlez de par nous a beau cousin de sauoye et que faictes enuers luy tellement quil enuoye incontinent et en toute diligence au pont de seissal et autres passages de ses pays insques vers les marches de bourgongne pour scauoir des nouvelles de leur venue et y mettre si bonnes gardes que filz y passent lon les preigne et amaine lon par Deuers nous. ¶ Laquelle chose se faire se peult puez penser que ce seroit grant bien & abreigement Des matieres touchant la reduction de nostre dit filz. Nous en escriuons semblablement au mareschal de sauoye affin quil y face diligence de

sa part et nen auons point escript au dit beau cousin. Pour ce que croyons q de brief il sera p deca. Si faictes en ceste matiere toute la meilleure diligen- ce que pourrez et ennoz affaires vous employez comme bien y auons la confiance. Donne a Vienne le deuxiesme iour de nouembre. Ainsi signe Charles et le Comte. Et au dos desdictes lettres estoit escript. A nostre ame et seel conseiller et chambellan le conte De dampmartin grant pennetier de frâce

Comment le lendemain furent de rechief escriptes et enuoyees de par le roy ces lettres au Conte De dampmartin.

Nostre ame et seel nous auons receus les lettres que escriptes nous auiez par lesquelles auos scieu que en la facon desdictes lettres beau cousin De sauoye n'estoit point encoires party pour venir par deca / mais quil estoit tout delibere de partir le iour de hyer qui fut le deuxiesme de ce present moys de nouembre par quoy desirez bien scauoir quil nous plaira que faciez ou cas quil ne partira cedit iour / vous scauez cōe autrefois ledit beau cousin de sauoye nous a fait scauoir q si nous approchids des marches de par deca il auroit bien grant desir de venir deuers nous / a laquelle cause et aussi pour ce que a present la venue nous sembloit estre bien conuenable / mesmement pour son bien nous vous auons enuoye par deuers luy pour luy faire assauoir nostre approuuement esdictes marches de par deca. Et deu ce que luy et belle confine de sauoye et vous nous auiez par cy deuant escript auons tousiours de iour en iour attendu et espere sadicte venue / par

quoy auons este bien content que demourissiez par Dela iusques a present pour venir en sa compaignie. Toutesfoies pour ce que auons bien a besonger de vous pour lexpedicion de noz affaire nous voulons que si ledit beau cousin de sauoye nest party ou prest de partir que incontinent vous en venez. Et touteffois nonbliez pas de pourueoir a ce que derrenierement vous auons escript touchant le bastard darmignac et gargessalle / lesquelz cōme auons este aduertis doyrent en brief venir en ce pays du daulphine. Au surplus nous sommes arrivez en ceste ville de Vienne. Et combien q francois de tierfant et cadoral soyent venuz par deca / et de par nostre filz le daulphin ayent fait deffense a plusieurs villes et places quon ne nous obeyst pource que en brief leur enuoyroit secours. / Ce neantmoins les officiers / prelatz et gens de leurs villes du pays du daulphine sont venuz en ceste ville par deuers nous tous trestioyeux de nostre venue et de ce que auons delibere de donner provision et mettre en bonne seurete ordre de iustice et police le fait dudit pays qui en auoit bien mestier. Et ia auons pourueu a la pluspart de toutes les places / et quelque soit des principales. Et au regard des autres places esalles il ya aucuns estrangers et des ges du bastard darmignac et du seigneur de montauban noz auos este contes q les demourassent entre les mains du gouverneur et de ceulx dudit pays pourueu q lesditz estrangers et ges du dit bastard darmignac et de montauban sen allassent / et que tout soit mys en si bonne seurete que inconuenient nen puisse aduenir. De laquelle chose faire ceulx dudit pays ont este content / et aussi de nous assurer que se on vous loit mettre et enuoyer aucunes gens estrangers audit pays ou autres a

Du roy charles septiesme
 puissance lon ne les y receuera point /
 affin de radresser les choses au mieulx
 ainsi que la uons desire tousiours et de
 siron. Nous auons este contents que
 ceulx desditz pays enuoyet par deuers
 nostredit filz luy remonstrent son cas
 la douleur que luy auons terme et es-
 sayer a le reduyre / les choses dessusdic-
 tes Toutefois prealablement faictes
 & le tout mys en bonne seurte en quoy
 esperons auoir pourueu et pourueoir
 par maniere que de ce aucun inconue-
 nient nen aduendra / et que ce sera au
 bien de la chose publicque et de toutes
 les parties a qui il touche. Si vous au-
 uons bien voulu escrire ces choses af-
 fin de vous aduertir Des Demaines
 des matieres et de ce qui est adueni de
 puis que derrenierement vous escriui-
 mes. Et quant a present ne vous es-
 criuons plus amplement fors que tous-
 iours ennoz affaires vous employez
 comme bien y auons la confiance.

Donne a Vienne le troiesme iour de
 novembre. Ainsi signe. Charles et le
 Comte. Et au dos desdictes lectres es-
 toit escript. / A nostre ame et se al con-
 seiller et chambellan le conte de damp-
 martin grant pennetier De france.

Sensuyt Vnes autres let-
 tres escriptes par le roy au
 conte de dampmartin dont
 la teneur sensuyt.



Nostre ame & se al quant
 vous nous auiez fait de-
 mander conge pour al-
 ler en voz affaires en
 bourbonnois / vous ne
 nous auiez point fait dire en quel teps
 seriez retourne deuers nous. Et pour
 ce que nostre intencion est de faire ve-
 nir icy vers la fin du mays de ianvier
 de noz gens darmes de normandie / et
 semblablement du pays de guyenne

(Fueillet. LXX. iiii)

pour donner ordre au fait de noz gens
 darmes et de besongner en noz autres
 affaires / ausquelles chose faire vou-
 lons bien que soyiez. Nous vous man-
 dons ces choses affin que facez diligen-
 ce de faire voz besongnes si diligem-
 ment que puissiez estre au temps dessus-
 dit Deuers nous ou plustost se auiez ac-
 cheue voz besongnes. / Donne aux
 moultis lez tours le. xxiii. iour de De-
 cembre. Ainsi signe Charles et gozeau
 Et au dos Desdictes lectres estoit es-
 crit. A nostre ame et se al conseiller et
 chambellan le conte de Dampmartin
 grant pennetier De france seneschal
 de carcassonne et baillif de troye.

Comment se esmeut des
 bat entre le Seigneur du
 maine et anthoine de cha-
 bannes conte de Damp-
 martin.



A celle dicte annee se
 esmeut ung debat ens-
 tre monseigneur du
 maine et le dit conte
 de dampmartin / Du-
 quel ledit seigneur du maine dist quon
 scauoit bien dont estoit venu ledit con-
 te de Dampmartin / et quil estoit ung
 seigneur de par sa femme. Iceuluy cō-
 te estant aduertey dicelles parolles dist
 au roy. / Sire en toutes les choses ou
 il vous a pleu me employer tant aux
 affaires de vostre guerre que en voz
 plaisirs ie ny ay riens refuse. Toutes-
 fois monseigneur du maine qui est icy
 en vostre presence public quil scet bien
 dont ie suis venu. Sire ientens bien q
 au regard des biens et des maisons il
 ny a nulle comparaison. Mais quant
 il vous plaira vous enquerir quel il est
 et quel ie suis vous y trouueres grant
 difference. Et le roy luy respondit sur
 ce propos. Conte de dampmartin tāt

La cronique

que ie seray roy de france & ennemis ne vous scauroient faire autre ennuy si non que de vous faire la moue. De quoy le Dessusdit conte treshumblement remercia le roy en luy Disant. Sire il nest nul diuant moy estant en vostre seruice qui me sceust garder de faire ce quil vous plaira me commander

Comment le Duc De Bourgongne enuoya ambassadeurs Deuers le roy touchant la reception Du daulphin.



An mil quatre cens cinquante six apres que monseigneur le daulphin eut este par certaine espace de temps avec monseigneur le duc de Bourgongne sans le conge Du roy et que le dit daulphin lui eut enuoye certaine requestes desquelles il ne obtint riens du roy. Iceuluy Duc De Bourgongne enuoya ses ambassadeurs vers le roy porter ses lectres touchant la partie dudict monseigneur le daulphin Lesquelles estoient reduictes en quatre pointz / lesquelles furent depuis bailles pour meillieur memoire en la maniere qui s'esuit



En premier est De la remonstrance que monseigneur le duc philippe De Bourgongne fist au roy quil ne Deuoit point estre mal content De la reception quil auoit faicte de monseigneur le daulphin en ses pays et seigneuries. Car il a este men a ce faire pour lhonneur du roy duquel il est ainsie filz et quil estoit venu par deuers luy De loingtain pays Et que sans charge de son honneur enuers toutes nations chrestiennes il ne leust peu refuser en ses pays et luy faire honneur et seruice tel quil luy appartient.

Le second est comme ledit Duc De Bourgongne quant il a este arrive a Bruxelles Deuers monseigneur le daulphin en parlant ensemble il le trouua fort espouente / et luy dist comment il auoit enuoye Deuers le roy et luy auoit fait plusieurs offres et requestes / & que le roy auoit bien accepte les offres / mais au regard des requestes il ne luy en auoit riens accorde ne appointe.

Le tiers article est comment monseigneur le daulphin luy auoit dit la volente quil auoit De soy employer contre le turc. Et quant il plairoit au roy luy Donner charge De ce faire et bailler gens pour le acompaigner ainsi que a ainsie filz de frace appartient / ledit Duc se offre De soy mettre soubz luy et De le acompaigner et seruir ausdit Voyage.

Le quart article / quil plaise au roy recevoir mondit seigneur le daulphin en sa bonne grace et le reduyre et attirer a luy et a ce se offre ledit duc si cest le plaisir du roy. En en tant que touche le pays du daulphine se tenir a tant sans plus auant proceder. Sur lesquelz quatre pointz a este par le roy et en son conseil respondu en la maniere qui sensuyt.

Sensuyt la respõse qui fut faicte De par le roy et son conseil aux pointz et articles que le duc philippe De Bourgongne luy auoit enuoyees.



Dant a la reception De mon Seigneur le daulphin le roy a bien congnoissance que en luy est bien deu estre fait honneur et bon recueil par ledit duc De Bourgongne et autres princes

Du roy charles septiesme
De ce royaume / quant il scauroit que
mondit seigneur le Daulphin se main-
tiendrait enuers le roy son pere com-
me bon et obeyssant filz est tenu de fai-
re. Et autrement non / car lhonneur
qui luy est deu despend du roy.

Quant a ce que ledit duc de bour-
gogne a trouue mondit seigneur le
Daulphin fort espouente desirant de
tout son cuer estre et Demourer en la
bonne grace du roy et quil luy ottrope
ses humbles requestes ce que le roy ne
luy voulut iamais accorder. Le roy est
fort esmerueille Dudit espouementement
et ne scet congnoistre cause pour quoy
Car il a tousiours este enclin a le rece-
voir en sa bonne grace / et en lannee pas-
see que mondit seigneur le Daulphin a
enuoye Deuers le roy plusieurs foyz
Et encores Derrenierement gabriel
bernes et le prieur Des celestins Da-
uignon enuoyez De par nostre saint pe-
re le pape et plusieurs autres Du sang
et grant nombre / dist quil estoit cõtent
et quil Vouloit que mondit seigneur
le daulphin Vint par deniers luy et le re-
ceuroit comme bon seigneur doit rece-
voir son bon et obeyssant filz. Luy ou-
blier et pardonner toutes les choses
passees quelconques. Et pour ce que
le dessusdit gabriel de Bernes et le prieur
des celestins dauignon enuoyez de par
nostre saint pere le pape ainsi comme
dessus aeste dit Disoient que monsei-
gneur le Daulphin auoit grans crain-
tes. Le roy respont quon luy a fait res-
pondre que quant il luy feroit scauoir
ce Dont icelles craintes luy Viennent
il luy en fera telle et si bonne response
quil seroit bien content et naurait caus-
se de riens doubter. Ainsi na pas tenu
au roy ne ne tient que mondit seigneur
le daulphin ne soit en sa bonne grace et
hors de ses doubtes et craintes. Mais
au regard Des requestes quil luy fist

Fueille. CCC. B
faire / cestassauoir De non Venir Vers
luy et des seruiteurs qui tousiours ont
este De la part de mondit seigneur mis-
ses et couchees comme condicionnelles
en faisant les offres par luy iamais le
roy neust este meu ne conseille De les
luy accorder. Car ce cust este Directe-
ment alle cõtre le Desir de tous ceulx
du royaume / mesmement contre le cõ-
seil De mondit seigneur De bourgon-
gne et dautres seigneurs du sang et no-
tables hommes De ce Royaume qui
tous luy ont conseille et requis De res-
durre mondit seigneur le Daulphin et
soy seruir de luy / avecques ce le pour-
ueoir De seruiteurs et conseilliers pru-
dens et notables hommes qui ayent
regard a son honneur et bien et le durre
a soy employer au seruice et bien du
roy et de son royaume ainsi quil est te-
nu De faire par raison. Et quant le
roy luy eut accorde lesdictes requestes
les seigneurs de son sang et generalle-
ment tous ceulx de son royaume eus-
sent en grant cause de pëser que la lon-
gue absence de mondit seigneur eust es-
te de par le roy et son conseil ce qui nest
pas. Car quant mondit seigneur se par-
tit de luy il neut conge De Demourer
que quatre mays et il luy a Demoure
plus de dix ans au grant regret et Des-
plaisir Du roy qe eut este moult ioyeux
que durant le temps de son absence il se
fust trouue es Victorieuses besongnes
qui se sont faictes en la reconurance du
royaume. Car la gloire Du pere est
quant le filz fait oeuvres Vallables.
Et quant a ses seruiteurs le roy eust
bien Desire au temps Passe et encores
desire que mondit seigneur se seruit de
gens de bien et notables personnes qui
tousiours le conseillassent et indrissas-
sent a toutes choses qui fussent pour
son bien et honneur. Et en lui laissant
entour luy gens qui autrement le scis-
sent ce ne seroit pas pour adresser ceste

matiere ainsi q le roy desire. Et quant pour le bien et honneur de mondit seigneur il fust expedient et necessaire.

¶ Le tiers touchant la Doullente q mondit seigneur le daulphin dit auoir de soy employer au Voyage de turquie quant le roy a deu les lectres que nostreredit seigneur a escriptes de saint clau de faisant mencion dudit Voyage il a este moult esmerueille qui a meu mondit seigneur si soudainement de prendre ceste nouuelle ymaginacion/De laquelle il nauoit riens par auant fait assauoir au roy. Et semble bien que ce soit vne nouuelle couleur pour tousiours eslonger a soy reduyre et venir et approuchier vers le Roy son pere pour le seruir ainsi comme il doit. Et quant il eust eu le Desir De faire ledit Voyage il deust prealablement auoir mis paine De soy reduyre au roy et luy obeyr ainsi que de raison et selon dieu le doit Desirer le faire. Et apres luy eust peu Dire et remonstrer l'affection dudit Voyage pour scauoir sur ce le bon plaisir du roy sans lauctorite et consentement duquel ne peut ne ne doit faire telles entreprinse. Et mesme ment en si grandes matieres/ attendu que les anglois anciens ennemys De ce royaume chascun iour sefforcent et mettent leurs ententes plus que iamais a inuader les pays / seigneuries et subgetz Du roy. Et que puis aucun temps par exquisition de grans et subtilz moyens ont pourchasse de y auoir entree et fais de grans entreprinse/ lesquelles se elles eussent sorty a effect se feussent ensauis de si grans maux et perilleux inconueniens en ce royaume quil y eut long temps a. Considere aussi que lesditz anglois ont fait response au legat De nostre saint pere le pape quil a enuoye par Deuers eulx quilz ne Deussent entendre a nulle paix

Mais sont en continuelle Doullente De guerroyer contre le roy et son royaume. Il appert bien que mondit seigneur na pas grandement pense a lestatz seurete De cedit royaume. Car ce seroit pour mettre ice luy royaume en trop grant peril que de en buyder la cheualerie et noblesse/et demourroit en guerre avec ses anciens ennemys qui continuellement mettent leur entete par Diuers et subtilz moyens Dauoir entre comme dit est. A quoy le roy a bien pourueu iusques icy/et a intencion Dy tousiours pourueoir a layde de Dieu. Et quant le roy par paix / tresues ou autrement eust deu et verroit seurete en sondit royaume ainsi quil a fait dire et monstrier a nostre saint pere le pape ql ny a roy ne prince crestien q peult a uant se Doullist employer au secours De la chrestiente quil eust fait et encores feroit.

¶ Le quart quil pleust au roy retenir mondit seigneur en sa bonne grace et touchant la paix Du daulphine se tenir a tant sans plus auant proceder Le roy son pere a este tousiours prest & encores est De recevoir benignement mondit seigneur le daulphin quant De sa part il se mettra en son Devoir ainsi que le roy a tousiours dit et fait Dire aux gens De mondit seigneur le daulphin quant ilz sont venus Deuers luy Et au regard du pays Du daulphine quant le roy a deu la maniere comme mondit seigneur a este conseille a soy Departir et absenter ainsi soudainement dudit pays. ¶ Monobstant les Doullces et gracieuses responses que luy auoit faictes le Roy nostre sire pour subuenir et obuier aux inconueniens que a lenhorcement de ceulx qui ainsi ont conseille mondit seigneur le daulphin eussent peu venir. Lesquelz puis quilz ont ainsi aduanture sa per-

Du roy charles septiesme
sonne par voyes dangereuses ainsi q
lesditz ambassadeurs lont dit et propo
se estoit a doubter que par le moyen du
dit pays et des places forteresses dicel
luy ilz eussent peu faire ou entrepren
dre des choses au desplaisir Du roy et
grant prejudice dudit seigneur. Le roy
a este conseil de soy transporter au
dit pays pour y Donner prouision et
mettre en seurete et maniere que incō
uenient aucun nen puisse aduenir. En
quoy touteffois il a tellement procede
que tous ceulx dudit pays quāt ilz ont
apperceu le bon vouloir du roy en ceste
matiere en ont este tresioyeux et conso
lez. Et est le roy content quilz enuoy
ent deuers mōdit seigneur le daulphin
pour luy remonstrier la Douceur que
le roy a tenue et essaye a leur Duxre.
Et a bien le roy esperance que oyez les
remonstrances de ceulx dudit pays /
par le bon conseil et enhortement de
mondit seigneur de bourgongne mō
dit seigneur se reduyra et fera son de
voir deuers luy ainsi quil doit. Et en
le faisant le roy oubliera toutes ses des
plaisances du temps passe et le receue
ra en sa bonne grace. Et le recevra be
nignement comme bon seigneur et pe
re doit son bon et obeyssāt filz recevoir

Comment mōseigneur
le daulphin escript vnes
lettres a vne damoysele
qui estoit moult priuee du
roy son pere / et la teneur
dicesles.

An mil quatre cens soixan
te et vng monseigneur le
daulphin qui portoit au
conte de dampmartin vne
merueilleuse hayne. Et
pour taseher a effacer lauctorite que a
uoit ledit conte entiers le Roy charles
qui estoit grande il se aduisa Descrire

Fueille. CCL. vi

vnes lectres a vne dame q auoit gros
credit entour la personne du roy char
les dont ie ne veulx nommer le nom.
Laquelle Dame aymoit le daulphin
et tenoit son party occultement / et luy
faisoit scauoir des nouuelles de court
Et estoit la forme des lettres telle qui
sensuyt.



A damoysele iay deu
les lettres que mauez
escriptes. Et vous
mercie d'aduertisse
ment que mauez fait par voz dictes
lectres / Et soyez seure que a layde de
Dieu et de nostre Dame que vne fois
ie le vous rendray. Jay eu semblable
ment des lectres du conte de damp
martin que ie saingtz de hayr qui sont
semblables aux vostres. Je vous prie
dictes luy quil me serue tousiours biē
en la forme et maniere quil ma tous
iours escript par cy deuant. Je pense
ray sur les matieres de quoy il ma es
cript et bien tost il scaura de mes nou
uelles. Ma damoysele gectez ces let
tres au feu / et me faictes scauoir sil vous
semble que ie doyue guerres demourer
en lestat ou ie suis. Escrip a genappe
le trentiesme iour daoust. Ainsi signe
le vostre loys. Lesquelles lettres es
toient escriptes de la main dudit daul
phin et non signees daucun secretaire

Comment lesdictes let
tres de mōseigneur le daul
phin furent monstrees au
roy son pere



ous Deuez scauoir q
les lectres ne tombe
rent point entre les
mains de ladicte da
moysele / mais furent
par vng corbelier qui les portoit bail
lees a vng barlet de chambre du roy

charles a cause que ledit cordelier ne pouoit parler a ladicte Darnoyse/et promist ledit Barlet les bailler a icelle damoisele. Mais il les bailla comme iay ouy dire a monseigneur du maine lequel les monstra au roy qui fut bien esbahy De les veoir et ne scauoit que penser / nonobstant il dist audit conte du maine quil ne pourroit penser que icelluy conte de dampmartin luy voulust faire quelque lasche tour. Mais icelluy monseigneur du maine persuada si fort le roy pour la hayne quil portoit au conte De Dampmartin que le roy charles lenuoya a saint forgeau quil auoit achapte nouvellement par Decret la somme de vingt mille escus comme Dessus est dit. Et par ce moy fut donne le bont audit conte de dampmartin a faulces enseignes / car iamais par luy ne furent escriptes aucunes lettres audit Daulphin.

Comment le roy sceut par aucuns Des secrettaires du daulphin que le cote De Dampmartin nauoit point escript nulles lettres au daulphin.



En icelluy temps enuiron le moys De iuliet fut seme certain langage par certaines gens plains de zizanie/et disoit on que on vouloit empoisonner le roy estant a meung sur yeure. De laquelle chose apres ce quil fut informe fischu tellement ledit empoisonnement en son cuer que oncques puis neut ioye ne sante. Mais pour ce quil en auoit este aduertiy par ung cappitaine qui bien laymoit y adioust la plaine foy et se desconforta tellement quil en laissa le boire et le manger bien l'espace de sept iours ou environ quil ne se osoit fier a nul de

ses gens ne prendre aucune refection. Or deuez scauoir que le roy auoit Des gens autour de la personne de monseigneur le daulphin/mesmemment De ses secrettaires qui luy faisoient scauoir des nouuelles du daulphin et luy en escriuoient. Si enuoya le roy charles ung cordelier expres deuers les secrettaires dudit daulphin pour scauoir se le conte De dampmartin luy auoit escript vnes lettres a qui fut trouue que non et apporta ledit cordelier lettres Dicaulx secrettaires / par lesquelles ilz escriuoient que iamais il nen auoit escript et nen auoient ouy parler/et scauoient veritablement que monseigneur le daulphin le hayoit a mort. Le roy sachant le conte De dampmartin estre pur et innocent de ce quon luy mettoit sus De tenir le party Dudit daulphin lenuoya querir en son chasteau de saint forgeau. Et arriua ledit conte De dampmartin a meung sur yeure ung iour deuant sa mort qui fut le lendemain veille de la magdaleine. Et des ce quil fut deuant le roy luy commença a demander. Sire comme se porte vostre sante. Et le roy luy respondit. Trespieusement conte de dampmartin. Et ledit conte commença a dire. Sire ie vous prie que vous mangiez et napez deffiance de nuluy / car ie croy quil ny a homme en vostre maison qui ne voulsist mourir pour vous. Et se vous auez quelque ung De qui vous ayez deffiance faictes le prendre et faictes faire son proces tout au long / et sil est trouue quilz ayent riens mespris contre vostre personne faictes le tirer a quatre cheuaux/et le roy respondit. Je remetiz la vengeance de ma mort a dieu. Et sur ce point ledit conte supplia De rechief au roy quil voulsist manger/et le roy luy dist. Je le veulx bien. Mais ie veulx que vous mesmes me allez querir ung coullir et que le boyez faire. Si

Du roy loys. Vnzieme
fut ledit coullir apporte par ledit conte
de Dampmartin au roy/auquel il dist.
Sire sil vous plaist vous gousteres
De cecy. Car ie prens sur ma vie quil
n'ya chose qui ne soit bonne/ & le roy lui
dist. Conte de Dampmartin ie ne me
Deffie point de vous. Et sur ce point
le roy ayāt Vne cuillier d'argent po^r cui-
ser prendre Dudit coullir nen peut aual-
ler pour ce que ses condoytz estoient
tous retraits/et commenca le roy a di-
re. Haa conte de Dampmartin vous
perdres en moy la plus belle rose de vo-
stre chappeau/car apres ma mort vous
aures bien affaire. Je vous prie
que de ce que vous pourrez que seruierez
bien le petit seigneur mon filz. Le roy
entendoit le Duc Charles qui depuis
fut Duc de Guyenne. Les assistens qui
estoient en la chambre du roy apres auoir
ouy ces parolles leur sembla quilz
ne deoient plus le roy/mais seulement
son sercueil. Et depuis le roy Deman-
da Vn prestre et se confessa et ordonna
comme bon catholique doit faire
Et receut bien et deuotement tous
ses sacremens/et fist ses Derrenieres
ordonnances telles quil sensuyuent.
Et premierement ordonna a ses exe-
cuteurs quil vouloit estre ensepulture
en leglise monseigneur saint Denis en
France en la chappelle ou son pere & son
grant pere sont enterrez. Et ainsi fi-
na ses Derrenieres iours qui fut le pro-
pre iour de la magdaleine audit an mil
quatre cens soixante et Vng.



D celluy temps passa
la mer en Angleterre
Vng legat de romme
legat de par le pape qui
prescha illec le peuple
du pays. Et par especial en la ville
de Londres maistresse ville dudit roy-
aulme la ou il fist plusieurs remonstra-

Fueillet. CCC. Viii
ces aux habitans Dudit lieu et autres
Denuiron/ contre et au preiudice Du
roy Henry Dangleterre/lesquelles re-
monstrances le cardinal D'orth qui
acompaaignoit ledit legat apres ladicte
exposition par luy expose en leur lan-
gaige. Et tantost apres ladicte ex-
position faicte ledit peuple qui estoit
assez mouuable & de legiere creance se
esmeut pour faire guerre a lencontre
Du Dessusdit roy Henry De lenclastre
et de la Royne sa femme fille du roy
regne de cecille et de iherusalem/et du
prince de galles leur filz. Et print le
dit populaire et commune pour leur
chief & cappitaine le duc de Warwycch q
estoit cappitaine de calais pour et au
lieu de richard Duc d'orth qui vou-
loit et pretendoit a estre Roy Dudit
royaulme Dangleterre qui mainte-
noit a luy D'ayre et compecter ledit
royaulme Dangleterre comme prou-
chain heritier de la lignee et du coste
du roy richard. Et peu de temps
apres ledit Duc D'orth qui auoit as-
pres luy moult grant nombre de po-
pulaire en armes se mirēt aux champs
et vindrent en Vng parc ou estoit illec
ques ledit roy Henry avecques plusie-
urs ducz/princes et autres seigneurs
tous en armes. Et auquel parc y a-
uoit huit entrees qui estoient gar-
dees par huit barons Dudit royaul-
me qui tous estoient traictes audit roy
Henry. Lesquelz huit barons quant
ilz sceurent venir le Duc D'orth de-
uers ledit parc le laisserent entrer en
icelluy avecques le conte de warwycch
et autres qui vindrent tout droit ou
estoit le dessusdit Roy Henry/lequel
ilz prirent et saisièrent. Et incont-
inent ce fait vindrent tuer plusieurs
princes et autres grans seigneurs de
son sang qui estoient autour de luy.
Et ces choses faictes ledit conte de
warwycch prit ledit hery & lamena tout

droit en la ville de londres / et portoit
lespee nue devant ledit henry comme
son conestable. Et quant icelluy roy
henry de lanclastre fut audit lieu de
londres il le mena tout droit devant la
tour dudit londres / Dedans laquelle
tour estoient quatre barons dudit
pays pour ledit henry. Ausquelz ledit
henry et warwiche parlerent par belles
parolles / les tyrerent hors de la tour
apres ce quilz leur promirent quilz ne
auroient nul mal de leurs personnes
et quilz les asseraient / lesquelz soubz
ombre de leursdictes promesses yssi-
rent hors de ladicte tour. Et ainsi que
on menoit lesditz quatre barons apres
ledit henry et warwiche plusieurs de
ladicte ville de londres seismeurent et
vindrent tuer lung desditz quatre ba-
rons nomme le seigneur Descalles / et
luy baillerent plusieurs coups orbes
Et le lendemain ilz firent escarteler
lesditz autres barons devant ladicte
tour de londres nonobstant lesdictes
promesses ainsi a eulx faictes. Et si
fye qui vouldra.

Apres le trespas dudit roy
charles de bonne memoire
septiesme de ce nom luy
succeda loys son ainse filz
qui est dit vnziesme de ce
nom et cinquante / quatreiesme roy de
france / et estoit lors en laage de .xxxviii
ans. Cestuy roy loys eut deux fem-
mes. La premiere fut madame mar-
guerite fille du roy descoce / laquelle
mourut ieune et belle neut nulz enfans.
La seconde fut ma dame charlotte fil-
le du duc de sauoye / de laquelle il eut
plusieurs enfans / cest assauoir monsei-
gneur ioachin qui mourut ieune / ma
dame anne qui fut mariee a monsei-
gneur de beau lieu a present duc de
bourbon et sauvergne / conte de clers-
mont / de la marche / de forestz / de

beauuolais / ma dame iehananne a presēt
duchesse de berry / et le roy charles huy-
tiesme de ce nom Derrenier Decede /
Dont la cronique ensuyt cy apres / et
monseigneur francois qui mourut ieune
et fut enterre aux cordeliers Darn-
boise. Et incontinent apres le trespas
dudit roy charles qui fut le iour de la
magdaleine .xxi. iour de iuillet mil
quatre cens soixante / vng la pluspart
des officiers dudit lieu de paris et
plusieurs autres du royaume sen par-
tirent et sen allerent au pays de be-
nault et de picardie par deuers mon-
seigneur le daulphin qui illec estoit a-
uec le duc de bourgongne. Lequel
monseigneur le daulphin par le deces
de son feu pere venoit a la couronne
pour scauoir de luy quel estoit son bon
plaisir / et commēt ilz se auroient a gou-
uerner soubz luy et pour estre de luy
confermez en leurs offices / Auquel lieu
apres icelle mort fist plusieurs officiers
en sa chambre des comptes a paris et
autres. Et entre autres il fist et crea
maistre pierre lozseure seigneur de
menouuille et nicolas de louniers cō-
seillers en ladicte chambre et maistre
iehan baillet maistre des requestes et
rapporteur en sa chancellerie. Et y cō-
ferma en icelle chambre messire simon
charles q̄ aussi se fist porter audit pays
en vne litiere / et les autres officiers
requerans estre confermez furent reno-
uoyez a paris pour illec attendre la ve-
nue du roy.

L.xxiiii. iour de iuillet au
dit an. lxi. maistre estien-
ne cheualier qui auoit este
tresorier des finances du
dit feu roy charles / et leq̄l
il auoit nomme vng des executeurs
de son testament / et aussi maistre pier-
re d'aux audienier de la chancellerie
de france se ptirent de la ville de paris
pour aller au corps dudit defunct au

(Du roy loys Vnziesme

dit lieu de meung/mais le seigneur dai
greuille capitaine de montargis pour
le pourchas d'ung gētil hōme Wasse
de morpedon furent arrestez audit lieu
de montargis lesditz chevalier et bude
et illec furent Vne espace de temps. Et
tusques a ce que le roy les envoya fai
re Delivrer eulx et leurs biens/et Des
puis furent par luy entretenus en leurs
offices de tresorier et audiercier.

Eluy an. lxi. le Jedy
xxiii. iour De iuliet qui
fut le lendemain De la
dicte mort environ heure
De nuyt fut veue au ciel
courir bien fort Vne treslongue comete
te qui gectoit en l'air grant resplendis
seur et grande clarte / tellement que il
sembloit que tout paris feust en feu et
en flambe. Dieu len vueille garder.

E leudy sixiesme iour Du
moy de Daoust. cccc.lxi. le
corps dudit deffunct arri
ua et fut amene reposer en
leglise De nostre dame des
champs hors paris ou il fut amene dudit
lieu de meung. Et le lendemain fut alle
querir audit lieu et apporte a paris en
moult grande et belle conduyte/ordō
nance et reuerence qui fut faicte audit
corps comme bien le valloit/ cest assa
voir du clergie/ des nobles personnes
officiers/bourgeois et populaire. Et
y avoit pour luminaire porte Deuant
ledit corps deux cens torches de quatre
liures de cire chascune piece toutes ar
moyees en double aux armes De fran
ce et estoient portees par deux cens por
teurs personnes tous reueustuz de robes
et chapperons de dueil. Et estoit ledit
corps porte en Vne lictiere par les he
nouars De paris. Laquelle lictiere es
toit couverte et assemblee d'ung moult
riche drap Dor qui pouoit valloir mil
le ou xii. cēscus dor. Et dessus ladic

(fueillet. CCC. Viii

te lictiere estoit la pourtraicte faicte
Dudit deffunct roy charles reuestu
d'ung bel habit royal Vne couronne en
la teste/et en l'une De ses mains tenoit
Vng sceptre et en l'autre le baston royal
Et en cest estat fut porte en la grant
eglise nostre Dame De paris. Et tous
Deuant alloient tous les cryeurs De
corps De ladicte ville pareillement ves
tus de dueil et armoyez Deuant et der
riere Desdictes armes De france. Et
apres eulx estoient portez Deuant icel
le lictiere lesdictes deux cens torches
ainsi armoyees en double que dit est.
Et apres icelle lictiere alloient faisa
le dueil messeigneurs les Duc Dor
leans et conte d'angoulesme freres/les
contes deu et de dunois/messire iehan
iouenel Des boysins chevalier chan
celier de france et le grant escuyer tous
reuestus De dueil et montez a cheval
Et puis apres icelle lictiere alloient
a pied deux et deux tous les officiers de
l'ostel Dudit deffunct aussi tous ves
tus de dueil angousseux/lesquelz il fai
soit moult piteux deoir. Et de la grāt
tristesse et courroux que on leur deoit
porter pour la mort De leurdit maist
re furent grant pleurs et lamentaci
ons faictes parmy toute ladicte ville.
Et aussi y avoit au iougnement De la
dicte lictiere six Des paiges dudit Des
funct hoursez et esperonnez sur six cour
siers tous vestus et couuers de belour
noir/et lesditz paiges audit habit De
dueil. Et dieu scet le douloureux et pis
teux dueil quilz faisoient pour leurdit
maistre. Et disoit on lors que lang des
ditz paige avoit este par quatre iours
entiers sans boire et sans mangier
pour cause de ladicte mort. Et le lende
main qui fut le Vēdredy septiesme iour
daoust audit an. lxi. ledit corps d'icel
deffunct fut tyre hors de ladicte egli
se de nostre Dame De Paris environ
trois heures apres mydy de la ou il fut

mene et acompaigne comme Deuant
est dit en leglise saint Denis en france
et la y fut inhumee audit an. Dieu ait
mercy de son ame. Et vers la fin Da-
dit moys daoust nostre souverain sei-
gneur le roy de france loys lors estant
Daulphin De viennois et ainse filz
dudit Deffunct succeda a ladicte cou-
ronne et fut sacre roy a reims par l'ar-
cheuesque iouuenel / auquel lieu il fut
moult noblement acompaigne par la
plupart des seigneurs de nom de son
royaulme en moult grant et notable
nombre.



De Derrenier iour Dudit
moys daoust il partit d'ung
hostel estant aux faulx-
bourgs De la porte saint
honore nomme les porche-
rons appartenant a messire iehan bu-
reau qui fut fait cheualier audit sacre
a reims pour venir faire son entree en
la bonne ville de paris Au deuant de la
quelle entree yssirent hors De la ville
tous les estatz Dicelle et par belle or-
dre pour illec trouver le roy et luy fai-
re la reuerence et bien viengnant. En
laquelle assemblee estoit leuesque De
paris nomme chartier / l'uniuersite / la
court de parlement / le preuost de paris
chambre des comptes et tous officiers
le preuost des marchans et escheuins
tous vestus de robes de damas four-
rees De belles martres. Et lesquelz
preuost des marchans et escheuins vin-
drent aux champs rencontrer et faire
la reuerence au roy. Et proposa deuant
luy pour ladicte ville ledit preuost des
marchans nomme maistre henry De
liures q'l luy bailla et presenta les clefs
de la porte saint denis par ou il fist sa
dicte entree. Et ce fait chascun se tya
a part / et au mesme lieu le roy fist ce
iour grant nombre de cheualiers. Et
venant le roy par ladicte porte saint

denis il trouua pres de leglise De saint
ladre ung herault monte a cheual re-
uestu des armes de ladicte ville qui es-
toit nomme loyal cuer qui de par la-
dicte ville luy presenta cinq dames ri-
chement aornees / lesquelles estoient
montees sur cinq cheuaulx de pris et es-
toit chascun cheual couuert et habille
de riches couuertures toutes aux ar-
mes Dicelle ville. Lesquelles Dames
et chascune par ordre auoient tous per-
sonnages tous compillez a la signifi-
cation de cinq lectres faisant paris qui
toutes parlerent au roy ainsi que or-
bonne leur estoit.



En icelle entree fai-
sant le roy estoit moult
noblement acompai-
gne de tous les grans
princes et nobles sei-
gneurs De son royaulme. Comme De
messeigneurs les Ducz Doreans / De
bourgongne / De bourbon et de cleues /
du conte de charrolois filz Dunique Du
dit Duc De bourgongne. Des con-
tes Danguoulefme / De saint pol / et De
Danois / et Dautres plusieurs contes
barons / cheualiers / cappitaines et au-
tres gentils hommes De grant facon
qui pour honneur luy faire en ladicte
entree auoient De moult belles et ri-
ches housseures Dont leurs cheuaulx
estoient tous couuers / lesquelles hous-
seures estoient de diuerses sortes et di-
uerses facons. Et estoient les Dnes di-
celles De fin Drap Dor fourrees De
martres sebelines / les autres De ve-
lour fourrees De penes Dermines
De drap De Damas / Dorfaurerie et
chargees De grosses et pesantes cam-
panes Dargent blanches et Dorees
lesquelles auoient couste moult grant
de finance. Et si auoit sur lesditz che-
uaulx et couuertures ainsi aornees

Du roy charles septiesme
de beau ieunes enfans paiges et riche
ment vestuz. Et sur leurs espaulles a
uoit de belles escharpes branlans sur
les cropes desditz cheuaux qui faiso
ient moult bel et plaisant deoir.

Lentree que fist le Roy a
ladicte Ville de paris par
ladicte porte saint denis il
trouua vne moult belle
nef en figure d'argent por
tee par hault contre la massonnerie
De ladicte porte Dessus le pont leuis
dicelle en signifiante des armes de la
dicte Ville dedans laquelle nef estoient
les trois estatx. Et aux chasteaulx de
deuant et derriere dicelle nef estoient
iustice et equite qui auoient personnai
ges pour ce a eulx ordonnez/et a la hu
ne du mast de la nef qui estoit en facon
d'ung lys yssoit vng roy habille en ha
bit royal que deux anges conduisoient.
Et vng peu auant dedans ladicte
Ville estoient a la fontaine du ponceau
hommes et femmes sauuaiges qui se
combatoient et faisoient plusieurs con
tenances. Et si y auoit encoires trois
belles filles faisans personnaiges de
seraines toutes nues/et leur deoit on
le beau tetin droit/separe/ronde et dur
qui estoit chose bien plaisant/et disoient
de petis motetz et bergerettes. Et
pres deulx iouoient plusieurs bas in
strumens qui rendoient de grâdes me
lodies. Et pour bien rafreschir les en
trans en ladicte Ville y auoit diuers co
dus en ladicte fontaine gectans laict
vin et yporas dont chascun buuoit
qui vouloit. Et vng peu au Dessoubz
dudit ponceau a l'endroit de la trinite
y auoit vne passion par personnaiges
et sans parler dieu estendu en la croix/
et les deux larrons a destre et a senes
tre. Et plus auant a la porte aux pain
tres auoit autres personnaiges moult
richement habillez. Et la fontaine

Gueillet. CCC. ix
saint innocent y auoit aussi personnai
ges de chasseurs qui acueillirent vne
bische illec estant qui faisoient moult
grant bruyt de chiens et de trompes
de chasses. Et a la boucherie de paris
y auoit eschauffaulx figurez a la bastil
le de dieppe. Et quant le roy passa il se
liura illec vng merueilleux assaut des
gens du roy a l'encontre des anglois
estans dedans ladicte bastille qui fur
rent prins et gaignez et eurent tous les
gorges coupees. Et contre la porte
de chastelet y auoit de moult beaulx
personnaiges. Et oultre ledit chastelet
sur le pont aux changes y auoit au
tres personnaiges/et estoit tout tendu
par dessus. Et a l'heure que le roy pas
sa on laissa voler parmy ledit pont
plus de deux cens douzaines d'oyse
aulx de diuerses sortes et facons que
les oyseleurs de paris laisserent aller
comme ilz sont tenuz de ce faire/ pour
ce quilz ont sur ledit pont lieu et place
a iour de feste pour vendre lesditz oy
seaulx. Et par tous les lieux en ladicte
Ville par ou le roy passa celle iournee
estoit tout tendu au long des rues bien
notablement. Et ainsi sen alla faire
son oraison en l'eglise de nostre Dame
de paris. Et puis sen retourna souper
en son palais royal a paris en la
grant salle dicelluy/lequel soupper fut
moult bel et plantureux/et coucha cel
le nuit au palais.

Ledemain premier iour
de septembre audit an. lxi
il se deslogea dudit palais
et sen alla loger en son hos
tel des tournelles pres de
la bastille saint anthoine ou il sejour
na depuis par aucun temps. Et la il
fist et ordonna plusieurs choses tou
chant les affaires de son royaume.
Et illec fist plusieurs ordonnances
et desappointa les plus grans et prin
cipaulx officiers de son dit royaume.

Cronique

Comme le chancelier iuuenel/le mareschal/admiral/le president De parlement/le preuost De paris/et plusieurs autres. Et en leurs lieux y en mist Dautres tous nouueaulx. Parreillement aussi Desappointa plusieurs maistres Des requestes/secrettaires/conseilliers et clerks Des comptes De la court De parlement/Des genevaux Des aydes/de la chambre du tresor/Des generaux Des monnoyes et autres. Et en leurs lieux y en mist De nouueaulx.



An mil quatre cens soixante et deux le roy darragon manda au Roy De france que sa cite De barcelonne et autres De sa subgection et seigneurie se estoient rebellez encontre luy et sefforcoient De le prouer et De bouter hors De sadicte seigneurie. Et le requeroit que il luy voulsist faire ayde ainsi que ung chascun roy et prince doit faire en tel cas. Et pour ce que ledit roy darragon n'auoit De quoy fournir aux fraiz De la guerre il vendit au roy qui acquist De luy les contes de roussillon et De sardagne le pris De trois cens mil escus dor dont il fist bailler promptement cinquante mil le escus et la reste incontinent apres. Par quoy pour faire ayde au roy darragon et aussi pour prendre possession desdictes contes le roy fist grande armee. De laquelle il fist chief monseigneur iaques darmignac Duc de nemours. Et prindrent la cite de Deaulne/la ville de parpignan/De colieure et autres. De ce ne fut pas content le roy despaigne. Par quoy il enuoya ambassadeurs en france disant que ce estoit fait ayde a son aduersaire et que c'estoit venir contre les aliances de france et despaigne. Et fist assauoir au roy que a luy il auoit vouleu parler

ment. Si se delibererent deulx assembler et alla le roy vers bordeaulx/et la traicta le mariage De madame magdaleine de france sa seur avec monseigneur gascon de foix ainsie filz du conte de foix/prince et heritier presumptif Du royaume De navarre. Puis alla le roy iusques a bayonne/et la vint le roy despaigne ou firent les deux roys appointment De leurs differans en confermant leurs anciennes aliances Et puis sen retourna le roy vers paris



An mil quatre cens soixante et trois le roy Loys Desangaigea les terres De picardie estans sur le long De la riuere De somme. Cest assauoir ampens/saint quentin/Corbie/arleux/Mortaigne/aberville/ponthieu/et autres qui par le traicte fait en la ville darras par le feu roy charles en lan mil quatre cens trente cinq auoient este baillees au duc de bourgogne en gaigne de quatre cens mille dix escus dor De soixante quatre au marc/laquelle somme fut payee content. Et par ce furent lesdictes villes et seigneuries reioinctes et remises es mains du roy et de la couronne De france.



En lan mil quatre cens soixante quatre adng iour De may. xv. iour de may le roy dit et arriva en la ville de paris q'benoit de noient le roy ou illec seffoit la royne deliuree d'une belle fille Et ce iour il souppa en l'ostel De maistre charles dorgemont seigneur de mery. Et puis sen partit audit moys De may de ladicte ville de paris pour aller es marches De picardie cuydant illec trouuer les ambassadeurs du roy edouard d'angleterre q'on lui auoit dit q'il y venoient venir par deuers luy qui ny vint

Du roy charles septiesme
 dzent point. Et a ceste cause sen partit
 dudit pays de picardie & sen alla a rouē
 & autres lieux de normandie. **A**duīt
 que vng balenier fut prins sur mer es
 marches de hollāde dedans lequel es-
 toit avec autres vng nōme le bastard
 De rubempre/ lequel balenier et ceulx
 qui dedans estoient furent prins tous
 prisonniers par les navires De flā-
 dres. Et apres ladicte prinse faicte plu-
 sieurs picars et flamens disoient & pu-
 blioient que Dedans iceulx le roy les
 auoit entioiez pour prendre prisonnier
 monseigneur de charrolois dont il nes-
 toit riens.

E temps Durant le roy
 qui estoit en normandie
 sen partit pour retour-
 ner audit lieu De noient
 Et puis De la sen alla a
 tours/a chinon/et de la a poitiers/au-
 quel lieu de poitiers alla et fut par Des-
 uers lui vne ambassade de paris luy re-
 querir aucunes franchises pour ladicte
 ville dōt riens ou q pou ne leur accor-
 da/si non que limposicion foraine na-
 uroit plus de cours en ladicte ville qui
 nestoit pas grant chose. Mais ilz nen
 iouyrent point nonobstāt leur dit don
 pour ce que les gens Des comptes a
 qui leurs lectres sadressoient ne leur
 voulurent bailler diceulx leur expedi-
 cion. **E**t aussi furent deuers le roy
 audit lieu De poitiers les ambassa-
 deurs du duc De bretaigne qui par luy
 furent ouys sur aucuns articles quilz
 luy exposerent touchant le fait du roy
 et dudit Duc. Lesquelz articles ou la
 pluspart Diceulx furent par le roy ac-
 cordez. Et en iceulx articles accordāt
 lesditz ambassadeurs promirent de fai-
 re venir le Duc de bretaigne audit poi-
 tiers ou ailleurs pour cōfermer iceulx
 articles accordez. Et a tant se depar-
 tirent dudit lieu De poitiers lesditz

Fueillet. **CCC.**
 ambassadeurs saignās eulx en retour-
 ner audit pays De bretaigne /mais ilz
 firent tout le cōtraire comme cy apres
 sera dit. Car ilz partirent dudit poic-
 tiers a vng iour De samedy/et ce iour
 ne firent que quatre lieues. Et illec de-
 mourerent iusques au lundy ensuy-
 uant que monseigneur le Duc De ber-
 ry frere Du roy sen partit aussi dudit
 lieu De poitiers et vint iusques aus-
 ditz ambassadeurs qui le recueillirent
 et len emmenerent audit pays De bres-
 taigne a bien grant haste et diligence
 pour paour que le roy nen eust nouuel-
 les quilz ne fussent suyuīs. Et Desia
 estoit audit pays alle par Deuers icel-
 luy Duc monseigneur le conte De du-
 noys. Et si sen allerent audit pays de
 bretaigne apres ledit parlement au-
 cuns particuliers par Deuers mondit
 seigneur De berry.

Dis tantost apres le
 dit parlement ainsi fait
 comme dit est monsei-
 gneur le Duc De bour-
 bon porta guerre au
 roy et a ses pays et print toutes les fi-
 nances qui estoient au roy estans en
 ces pays. Et si y fist prendre et arres-
 ter le seigneur De crussol qui estoit fort
 familier Du roy. Et le quel seigneur
 De crussol passoit lors par les pays de
 mondit seigneur De bourbon menant
 avecques soy sa femme et plusieurs de
 ses biens tous lesquelz furent en arrest
 en la ville De cosne en bourbonnois.

Des les choses Dessus-
 dictees furent aussi arrestez
 prisonniers en la ville De
 molins le seigneur de trai-
 nel par auāt chancelier de
 frāce & maistre pierre doriole gñal des
 finances du roy lesquelz furent longuemēt
 detenuz en arrest en la ville de molins

Et puis apres par mondit seigneur le duc furent deliurez et sen retournerent par deuers le roy.



Le dimanche douziesme iour de mars audit an quatre cēs. lxxiii apres ledit parlement de monseigneur de Berry dudit lieu de poitiers anthoine De chabannes conte De dampmartin qui estoit constitue prisonnier en la bastille le saint anthoine sen partit et eschappa dudit lieu et sen alla en berry et en bourbonnois / ou illec il fut recueilly par les gens de mesditz seigneurs de Bourbon et de berry. Et pour occasion dudit eschappement en furent plusieurs constituez prisonniers



Mercredy ensuyuant quinziesme iour du mois messire charles De meleurm lieutenant Du Roy maistre iehan balue esleuevesque deureux et maistre iehan le preuost notaire et secretaire du roy vindrent et arriuerent en paris en lostel de la ville ou illec fut fait lecture dancuns articles dont le roy leur auoit baillie charge. Et apres ladicte lecture ainsi faicte furent faictes en lostel de la dicte ville plusieurs belles ordonnances pour laustacion / garde et seurete dicelle ville / comme de faire guet et de garder les portes dicelle et les autres fermer et murer / et mettre les chesnes de fer des rues de ladicte ville en estat pour seruir quāt mestier en seroit. Et plusieurs autres qui longues seroient a escrire que ie passe cy pour cause de briezue.



Et temps durant furent prins p inuentoire et mys en la main du roy tous et

chascun les biens de pierre morin trouuez et estans a paris. Pour ce que ledit morin qui estoit tresorier De monseigneur De berry tenoit pour ledit seigneur contre le roy la ville et tour De bourges. Et a ceste cause le roy donna l'office de huissier Du tresor qui estoit audit morin a ung nomme iaques teste clere.



Dres le parlement dudit dampmartin il trouua saconet moyen de prendre et auoir sur Geoffroy cueur filz de sen iaques cueur les places de saint forgeau et saint morice ou il print ledit Geoffroy a son prisonnier / et avecques aussi print tous les biens quil auoit esditz lieux.



Dres ces choses le roy sen tynra deuers angiers et le pont de see pour scauoir le vouloir de ceulx qui ainsi se estoient mauuaisement de luy departis et allez audit pays de bretagne. Et auoit le roy avecques luy pour le acompaigner le roy de cecille et monseigneur Du maine. Et si le suyrirent plusieurs gens de guerre de son royaume et en grant nombre qu'on estimoit estre de vingt a trente mille combatans. Et apres que le roy eut ainsi este illec vne espace de temps voyant quil ny faisoit guerres sen alla et tynra au pays de berry vers yssoudun / diarron / le bourg de bienx et autres places enuiron. Et mena avecques luy grant quantite de ses gens de guerre et de son artillerie. Et laissa lesditz roy de cecille et seigneur du maine bien acompaignez de gens de guerre pour garder et deffendre que lesditz de bretagne nentrassent en normandie ne en autres lieux de ce royaume pour le dommaiger.

Du roy charles septiesme

¶ Et quant le roy fut ainsi venu audit pays de berry q̄ dit est il sejourna illec vng pou de temps / et puis sen partit pour aller au pays de bourbonnoys et laissa la ville de Bourges sans y aller pource quil y auoit grant garnison dedans la ville dont estoit conducteur & capitaine monseigneur le bastard de bourbon pour mondit seigneur de berry / et vint entrer audit pays de bourbonnoys ou illec environ le iour de l'ascension nostre seigneur la ville et chastel de saint amand lalier fut prinse d'assault. Et pou de temps apres luy fut rendue la ville et chastel de moult bon composition / Dedans laquelle estoient iagues de bourbon et trete cinq lances qui sen allerent eulx & leurs biens saulz / Et iurerent que iamais ne se armeroi ent contre le roy.

¶ Et la veille dudit iour de l'ascension nostre seigneur arriuerent a paris monseigneur le chancelier traynel / maistre estienne cheualier / nicolas de louniers maistre iehan des molins. Par lesq̄lz le roy escriuoit a ses bons bourgeois / manans et habitans de Paris en les mercyant de leurs bons vouloirs et loyaultez en les priant et enhortant de bien en mieulx cōtinuer. Et par iceulx leur mandoit quil leur enuoyeroit la royne pour accoucher a paris comme a la ville du monde que plus il aymoit.

¶ Et le iendy penultime iour de may lan mil. cccc. lxxv. aduint qua vng moulin qui est par dela mozet en gassinoyz nōme le moulin basset. En vne hostellerie illec estant illec se vindrent logier iehan de la hure marchant de la ville de sens / vng sien nepueu & autres en sa compaignie. Et en ladicte hostellerie environ mynuyt vindrent de trente a quarante hōmes a cheual to' en armes qui estoient venuz desditz lieux de saint

¶ fueillet. CCC. xi

maurice et saint forgeau qui emmenerent prisonniers esditz lieux lesditz la hure et ceulx de ladicte compaignie ensemble tous leurs biens et bagues. Et audit temps le roy ordōna de rompre et abbatre les pontz de chamoyz et de beaumont sur oize et autres.

¶ Et le iendy sixiesme iour de iuing audit an mil. cccc. lxxv. aduint a Paris en la rue saint denys Deuant la barbedor que vng ancien homme bonnetier nomme iehan marceau se pendit et estrangla en sa maison / et fut trouue le corps mort si fut Despendu et apporte au chastellet de Paris pour estre illec visite. Et apres ladicte visitacion faite fut enuoye et porte pēdre ledit corps au gibet de paris. Et en ce mesme iour y eut vng laboureur demourant a clygnencourt nōme iehan petit qui cotipa la gorge a sa femme.

¶ En ce temps le bastard de bourgogne et le mareschal de bourgogne acompaignez de grant quantite de gens de guerre de la compaignie dudit monseigneur de charrolois commencerent a courir sus aux villes et subiectz du roy p port darmes. Et vindrent prendre sur le roy Poye & Montdidier. Et lors monseigneur le conte de neuers & iouachin rouault mareschal de france et estans pour le roy dedans la ville de peronne a tout bien quatre mille combatans se retrahyrent a noyon et a cōpiengne. Et laisserent audit lieu de peronne pour la garde dicelle des nobles de france & cinq cens francs archiers.

¶ Et le dymanche vnziesme iour dudit moys de iuing fut faicte a Paris vne moult belle et notable procession generale ou furent portees moult de saintes reliques. Et entre autres saintes choses furent portees les chasses de

ma Dame sainte Genefiefue et saint Marcel. Et par belle ordonnance vindrent en la grant eglise De paris ou illecques fut chantee vne haulte messe De nostre dame. Et illecques prescha au peuple maistre iehan De solute docteur en theologie qui Declaira que ladicte assemblee et congregation se faisoit pour la sante et bonne prosperite du roy/et aussi de la royne et du fruyt qui estoit au tour De elle. Et pour la paix et bonne vnyon estre mise entre le Roy et les princes/et pour les biens

gens De commune auerques luy. Et encores y fut de rechief enuoye anthoine baillif De meleting qui y mena auerques luy aucuns archiers et arbalestriers dudit lieu de paris. Et tantost apres que ledit anthoine baillif de meleting et iceulx archiers et arbalestriers furent ainsi armez deuant ladicte place ceulx dudit saint morice se rendirent par composition/et baillerent ladicte place.



D'rant cedit temps le roy estant en bourbonnoys sen tynra a saint pourcain/auquel lieu ma'dame la duchesse de bourbonnoys et dauvergne la seur sen alla po^r parler a luy Comme desplaisante du discord quelle Deoit estre entre le roy son frere et monseigneur de bourbon son mary. Et po^r y cryder trouuer bon moyen/ ce qui ne se peut faire lors. Et ce pendant ledit monseigneur le Duc Wyda hors De moulins et sen alla a Pyon.

Dendant aussi iceulx tēps aduint q^{un} nomme maistre louys de tilliers notaire et secretaire Du Roy et tresorier de Carcassonne et grenetier De selles en Berry qui estoit seruiteur De messire anthoine de chasteau neuf seigneur Du lau fut tue par malice fortune d'ung archier qui esloyoit vng arc Duquel il tyroit vne fleche contre vng huys q^{est}oit deuant luy que a l'heure ledit maistre loys ouuroit. Et luy vint passer icelle fleche tout au trauers Du corps. Et incontinent sen alla ietter Dessus vne couette estant en la chambre/ Dessus laquelle il rendit lame a Dieu incontinent apres.



D'celuy temps fut ordonne en l'hostel De la ville De paris que les portes de saint martin montmartre/le temple/ saint germain Des prez/ saint victor/ et saint michiel seroient toutes murrees et que on seroit guet De nuyt Dessus les murs Dicelle ville.

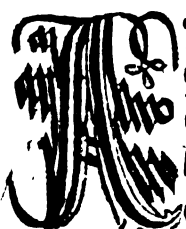
De iour saint iehan baptiste vint et quatriesme iour de iuing aucuns qui se baignoient a leurs plaisances en la Puiere De seine par malice fortune se noyerent. Et pour cause De ce fut publye et crye par les carrefours De la ville De paris que De la enauant nul ne feust si hardy de soy aller plus baigner en ladicte riuer de seine / et que chascun doze enauant tenist De iour Deuant son huys vng seau Deaue sur paine De prison et De soixante solz parisis Damende.

Dceluy temps durant fut enuoye mettre le siege Deuant saint morice tenu et occupee par l'aduen dudit Conte De dampmartin. A tenir lequel siege y estoit le baillif De Sens nomme messire charles de meleting et plusieurs

Du roy charlers septiesme



Lendemain. xxv. iour du dit moys de iuing fut ordō ne enladicte ville de paris que toutes les chaines des rues de ladicte ville seroiēt abbatues et laissees gesir sur terre es lieux ou elles sont ordonnees pour estre toutes prestes / et regarder ou il y auroit faulte pour les amender / et y pouruoir a les trouuer toutes prestes quant besoing en seroit. Le qui fut fait Et si fut aussi ordonne et enioingt a vng chascun de ladicte ville quilz se armassent et eussent prouision darmes res chascun selon son estat pour la garde de ladicte ville / et pour estre tous prestz quant mestier en seroit. Et ce p cedulles enuoyees de par ladicte ville a vng chascun particulier.



Ledit temps tous bourguignons / picardz et autres nations de lobeissance et soubz la conduyte dudit monseigneur de charrolois marcherent tant en france quilz vindrent et arriuerent iusques a pontz sainte marence quilz trouuerent moyen dauoir / Et que vng nome madre qui en estoit capitaine pour maistre pierre lorfeure seigneur de menonville leur bailla p composition et argent quil en print dudit seigneur de charrolois. Et a ceste cause vindrent et passerent parmy l'ysle de france qui par les dessusditz fut fort dāmaigee. Non obstant quilz disoient par tout ou ilz passoiēt quilz venoiēt pour affranchir le pays de france et pour le bien publicque.



Lincōtinent apres le dit passaige fait audit pontz sainte marence lefditz bourguignons eurent la place de beau lieu qui longuement auoit este tenu cō

(Fueillet. CCL. xij)

tre iceulx bourguignons par aucuns de la charge et compaignie de iouachin rouault qui sen allerent par composition eulx et leurs biens saulz. Et lesditz bourguignons ainsi ventuz en ladicte ylle de france sespandirent en diuers lieux en icelle / et y prindrent dāmp martin / nantouillet / villemoble et autres menues places. Et puis a laigny sur marne ou ilz firent plusieurs exploitz / comme de ardre et brusler tous les papierz quilz trouuerent sur le fait des aydes. Et ordonnerent enladicte ville que tout y seroit franc. Et si ordonnerent que le sel q estoit au grenier dudit lieu pour le roy feust baillie et distribue a tous ceulx qui en voudroient auoir en payant le droit du marchand seulement.



Ledit an mil. cccc. lxx. le dimanche derrenier iour dudit moys de iuing iouachin rouault mareschal de frāce a tout cent et dix lances vindrent et arriuerent en la ville de paris pour la garde dicelle cōbien quil nen estoit gueres de mestier / car les habitans dicelle qui tous estoient bien vnyz et loyaulx au Roy estoient assez suffisans pour la garde dicelle ville.



Ledit temps le roy qui estoit au pays de bourbons mist le siege deuant rponen auuergne / dedans laquelle y estoient monseigneur le duc de bourbon / le duc de nemours / le cōte d'armignac / le seigneur d'albret et autres. Et auoit le roy desuant ladicte ville la plus belle et noble armee que oncques ne fut gueree deue. Car il auoit de bonnes gens de guerre et de grant facon. xxiiij. mil hommes combatans et mieulx.



Dant et apres que ledit sie-
ge eut este ainsi mys Des-
uant ladicte Ville de Pyon
Et boyat a paris que les-
ditz Bourguignons approu-
choient De ladicte Ville fut ordonne et
estably en icelle Ville de paris vng grāt
guet De cheual qui alloit toutes les
nuytz sur les murs et en ladicte Ville de
puis l'heure de minuyt iusques au iour
apparaant. Pour la conduyte Duquel
guet y auoit capitaines ordonnez par
icelle Ville par chascune nuyt De gens
De facon dicelle. Auquel guet estoient
ordinairement De huyt vingtz a deux
cens cheuaulx ou mieulx.



Celuy an le landy second
iour de iuillet maistre iehan
Balue euesque deureux feist
le guet De nuyt parmy la
dicte Ville/ et mena avecqes
luy la cōpaigrie Dudit iouachin avec-
ques clairons/ tromppettes et autres
instrumens sonnans par les rues & sur
les murs qui n'estoit pas accoustume
De faire a gens De guet.



Mercredy Quatriesme
iour dudit moys de iuillet
audit an. cccc. lxxv. le roy es-
tant Deuant ledit lieu De
Ryon escript a Messire
Charles De meleun son lieutenant aus-
dit paris/ audit iouachin et ausditz ha-
bitans De paris par sire Charles De
harlay son cheualier de guet audit lieu
de paris. Par lesquelles lettres le Roy
mercyoit moult fort lesditz habitans
de paris de leurs bonnes loyautez/ en
les priant et exhortant de tousiours y
continuer et perseuerer/ et que dedans
quinze iours ensuyuans luy & toute son
armee seroit a paris. Et si leur man-
doit De bouche par ledit de harlay cer-
tain accord quil auoit fait avecques les

ditz ducz de Bourbon & nemours/ et les
sires Darmignac & Dalbret. Et com-
ment en faisant ledit accord chascun de
eulx auoit promys au Roy De bien et
loyaulment le seruir/ et de viure & mou-
rir pour luy. Et par lesditz appointes-
mens iceulx seigneurs De Bourbon et
autres dessus nommez promettoient
De faire tout deuoir/ De faire faire la
paix au Roy par les autres seigneurs
avecques eulx allies cōtre luy. Et que
pour ce faire seroiēt enuoyez de par les
ditz quatre seigneurs certains ambas-
sadeurs deuers le roy a paris Dedans
le iour et feste De myaoust ensuyuant
pour traictier De ladicte paix. Et que
ou lesditz autres seigneurs avecques
eulx allies cōtre luy ne voudroient en-
tendre a icelle paix ilz promirent et iu-
rerent que Doreseuuant a iamais ilz
ne sermeroient contre le roy & quilz vi-
uroient et mourroient pour luy et son
royaulme. Et fut tout ce que Dit est
ainsi promis par lesditz quatre seignrs
au lieu De moissiat pres Dudit ryon.
Et pour plus ample promesse ilz sen
obligerent es mains de deux notaires
appostoires voulans et accordans es-
tre incōtinent excommuniiez se par eulx
ou luy Deulx estoit fait le contraire.
Et po^r les nouvelles dessusdictes fut
ordonne et delibere que le vendredy en-
suyuant en seroiēt faictes processions
generalles en leglise de sainte katherine
du Val Des escoliers a paris. La-
quelle y fut faicte bien honneste et so-
lennelle. Et y prescha ledit iour maist-
re iehan pain et chair docteur en theol-
ogie.



Ar les carrefourz De
paris fut publie et fait
scauoir le mercredy que
en chascun hostel dicel-
le Ville y eust vne lan-
terne et vne chandelle ardante dedans

Du roy loys Vnziesme
durant la nuyt/ et q chascun mesnaige
qui auroit chien lenfermast en sa mai-
son et sur paine de la hart.



E Vendredy ensuyuant la
cōpaigue ou la plus part
desoitz bourguignons vin-
drent & arriuerent a saint
denys en frāce eulx logier
illec. Et ce iour venoiet a paris trente
cheuaulx de maree/ Dont lesditz bour-
guignons en prindrent les vingtdeux
Les autres huit cheuaulx se sauues-
rent et vindrent a paris. Et bien tost
apres que lesditz bourguignons eurent
este ainsi arriuez audit lieu de saint de-
nys partie deulx sen allerent deuant le
pont de saint clou pour le cuider auoir
Le quilz ne peurent pour ceste foy/ et
a tant sen retournerent.



Medit an. cccc. lxxv. le Dy-
menche septiesme iour de
Juillet lesditz Bourguy-
gnons vindrent doulster
deuant paris et ny gaigne-
rent riens / si non quil y en eut aucuns
deulx tuez de lartilleriere estant dessus
les murs dicelle ville. Et puis sen re-
tournerent audit lieu de saint denys.



Mlandy ensuyuant huy-
tiesme iour dudit moys de
juillet lesditz bourguignōs
vindrent de rechief Denāt
paris et Deslogerent tous
dudit saint denys/ et en amenerēt avec
ques eulx toute leur artillerie. Et par
grande cautelle et subtilite enuoyerēt
auant quilz se monstrassent quatre de
leurs heraulx aux portiers de la porte
saint denys. De laquelle estoient cō-
missaires et cappitaines pour le iour
maistre Pierre lorfeure seigneur Des-
menouille/ et maistre iehan De pom-
paincourt seigneur de cerceles et Vin-

(Fueillet. LXX. xiiij)

drent lesditz quatre heraulx demander
Des viures pour leur ost / et aussi que
on leur dōnast passaige parmy ladicte
ville. Et dirent q se on ne leur bailloit
ledit passaige et lesditz viures quilz en-
treroient dedans ladicte ville au deshō-
neur et grande cōfusion dicelle. **E**t
ainsi que on escoutoit lesditz quatre he-
raulx sur les choses Dessusdictes/ et au-
uant quon eust peu auoir loisir de leur
rendre aucune respōse lesditz bourgui-
gnons cuydāns prendre a despouruen
les habitans de ladicte ville/ et mesme
ment ceulx qui gardoient ladicte porte
de saint denys vindrent a grant faueur
grosse compaignie et armee passer ius-
ques a saint ladre & plus auant cuidāns
gagner les Barrieres qui aux faulx
bourgs de ladicte ville Deuant ladicte
porte auoient este faictes/ et venir ius-
ques a ladicte porte et Dedans ladicte
ville en iettant par eulx canons serps-
tines et autres traitz. A quoy leur fut
moult asprement et daillement res-
siste par les bourgeois De paris et au-
tres illec de par ladicte ville. Et aussi
par les gens de ionachin rouault et de
luy mesmes qui se y vindrent trouver
Et y eut lors Desditz bourguignons
tuez et naurez. Et puis sen retourne-
rent aux champs sans autre chose fai-
re/ et se mirent en bataille deuant ladic-
te ville. Et lors y eut beau hantibailis
de canons/ Bulgaires/ serpētines/ cou-
leurines et autre trait quil leur fut en-
uoye de ladicte ville Dont y en eut au-
cuns De tuez et naurez. Et durant la
dicte escarmousche y eut Vng paillart
sergent a Berge du chastelet De paris
nomme Lasin chollet qui en courant
fort eschauffe par plusieurs Des rues
de paris cryoit a haulte voix telz motz
Boutez vous tous en voz maisons et
fermez voz huis car les bourguignōs
sont entrez dedans la ville. Et a cause
de leffroy ql feist il y eut plusieurs fem

mes grosses qui en acoucherent auant terme/et d'autres en moururent et perdirent leur entendement.




Mardy ensuyuant ne fut riens fait deuant paris si non que le conte de Saint pol qui estoit audit lieu de saint denys avecques ledit seigneur de charrolois se partit dudit lieu de saint denys avec aucuns picars et bourguignons estans audit lieu de saint denys po^r sen aller au pont saint cloud pour le prendre & auoir/ce quil ne peust pour ce iour. Et le mercredi ensuyuant fut menee audit de saint pol certaine quantite dartillerie dudit seigneur de charrolois come de cinquante a soixante chariotz. Et ce mesme iour aucuns de la compaignie de messire pierre de breze yssirent hors paris po^r aller a leur aduantage Dessus lesditz bourguignons qui ainsi alloient audit saint cloud/Desquelz bourguignons en fut peulx tue deux/et en fut prins cinq Dont l'ung diceulx fut fort naure/tellement que tout le deuant de son Visage luy fut abatu d'ung coup despee/et luy pendoit le Visage a sa peau sur sa poitrine. Et par iceulx bourguignons fut prins ung archier seruiteur de messire rehan noper chevalier de la compaignie dudit breze. Et ledit iour de mercredi environ six heures de nuyt lesditz bourguignons baillerent une escarmouche terrible et merueilleuse au boulevard dudit saint cloud qⁱ fort espoueta ceulx de Dedans qui le tenoient pour le roy tellement quilz pzindrent composition de rendre ledit pont a l'heure presente. Le qlz firent/et sen retindrent a paris eulx et leurs biens saulx. Et si promirent de liurer & bailler lesditz cinq bourguignons prins ledit iour. Et pour ce faire demourerent po^r ostages iaques le maire bourgeois de paris qⁱ estoit ca


pitaine dudit saint cloud/et ung homme darmes de la compaignie dudit de breze estant audit pont de saint cloud.



E vendredy ensuyuant fut tenu en l'hostel de la ville de paris ung grāt conseil po^r Deliberer & scauoir quelle response seroit rendue ausditz bourguignons sur ce qlz auoient requis qⁱ de ladicte ville seussent entioyez aucuns deleguez par icelle ville par deuers ledit seigneur de charrolois pour leur estre dit peulx de bouche & en secret les causes po^r lesquelles ilz estoient ainsi s'ebatus en armes audit pays de frāce. A quoy fut cōclud que on seroit scauoir audit de charrolois quil enuoyast bon saulx cōduyt a paris po^r ceulx qⁱ seroient ordōnez estre enuoyez p^r deuers luy. Et ce fait qⁱ on y enuoyeroit gens pour les oyr & escouter tout ce qlz voudroient dire po^r au surplus le faire assauoir au roy qⁱ estoit pres dorleans ou a son conseil estant audit lieu de paris po^r leur faire telle response qlⁱ seroit aduise de faire. Et ce mesme iour vindzēt a la porte saint honore environ cinq heures au soir deux heraulx de par ledit seigneur de charrolois pour auoir la response de ce qⁱ dit est/auquelz fut dit come deuant est dit. Et que ledit de charrolois approchast en aucun lieu pres paris & enuoyast ledit saulx conduyt et qⁱ on yroit a luy pour l'escouter/et autre chose neurent. Et apres ces choses ilz requirrent auoir pour argent papier & parchemin avecques de l'encre dont il leur fut baillie. Et si demanderent a auoir du sucre et autres drogueries pour aucuns gentils hommes qui estoient malades en leur ost dont on leur feist ressus qui sen tindrent a bien mal cōtens de ceulx de ladicte ville. Et a tant sen retournerent iceulx deux heraulx

Du roy loys Vnziesme

 Cestuy an. cccc. lxxv. le Vyn-
menche ensuyuant quator-
ziesme iour dudit moys de
uillet arriuerent a Paris
bien matin mōseigneur De
la Borde et messire guillaume cousinot
qui apporterent lettres De par le Roy
aux bourgeois manans & habitans de
ladicte Ville. Par la teneur desquelles
le roy les merçoit comme deuant De
leurs bons vouldoirs quilz auoient en-
uers luy/et de la bonne et grande resis-
tence quilz auoient faicte a lencontre
desditz bourguignons. Et quilz vould-
issent adiouster foy ausditz de la Borde
et cousinot de tout ce quilz leur diroient
de par luy. Laquelle credence estoit en
effect que le roy les merçoit moult de
foys De leurs grandes loyaultez. Et
si leur pryoit oultre De tousiours De
bien en mieulx continuer/et que dedās
le mardy ensuyuant il seroit a Paris
comme au lieu Du monde que plus il
desiroit estre pour dōner remede & pro-
uision par tout/et q̄l aymeroit mieulx
auoir perdu la moytie De son royaume
que mal ne inconuenient venist en
ladicte Ville ou possible luy seroit De y
pouruoir. Ainsi dist et pria ledit cousinot
De par le Roy que ceulx De Paris
pourueussent au logis des gēs d'armes
et de trait que le roy auoit et menoit a-
uecques luy. Et aussi De mettre pris-
raisonnable sur les viures. A quoy lui
fut respondu par maistre henry Delis-
ure preuost Des marchans que aussi
feroit on.

 E lundy ensuyuant cesditz
bourguignons qui estoient
deslogez dudit saint cloud
sen allerent logier a mont-
lebery eulx et toute leur ar-
tillerie cuydant aller eulx ioingdre a-
uecques les compaignies des Ducs de
berry & de bretaigne/le cōte de dunoye

il fueillet. CCC. xiiii

et autres q̄ sen venoient audit de char-
rolois. Et de ce en furent portees les
nouuelles au roy q̄ estoit deca orleans
pour sen venir a paris/lequel et a tous-
te diligence vint & arriva le mardy ma-
tin sixiesme iour dudit moys de uillet
a chastres soubz ledit montlebery. Et
Dillec sans soy refreschir ou que bien
pou et sans attendre toute sa compai-
gnie q̄ estoit pour gēs a cheual la plus
belle et mieulx empoint que oncques
auoit este veue par auant pour autant
de gens quil y auoit se vint frapper et
bouter dedans l'armee Desditz bour-
guignons. Et dillec a laborder y eust
fait des plus beaulx fais d'armes que
iamais furent veuz pour Vng pou De
gens. Car aussi cestoient tous nobles
hommes d'armes et de grāt eslite qui
tellemēt besongnerent q̄ le roy gaigna
et mist en sūpte toute l'auantgarde des-
ditz bourguignons. Et y eust diceulx
bourguignons a ladicte rencontre grāt
quantite de mors et de prins. Et dicel-
le Desconfiture en vint incontinent le
bruyt a paris/de laquelle Ville en yssit
aux champs plus De trente mille per-
sonnes. Partie desquelz sen allerent a
cheual a l'escart et trouuerēt moult des-
ditz bourguignons qui furent prins &
desconfis par eulx. Et aussi De ceulx
Des villaiges d'autour Dice lte Ville.
Comme De Vanues/yssy/seure/saint
cloud sur esues et autres lieux. Et en
ce faisant fut gaigne bien grant butin
sur lesditz bourguignons/tant en char-
riotz/bahuz/masles/boittes que autre-
ment. Et tant y perdirēt lesditz bour-
guignons que on Disoit lors que leur
perte en toutes choses mōtoit plus de
Deux cens mille escuz Dor. Et apres
que ladicte auantgarde eust este ainsi
desconfite le roy non cōtent de ce/mais
cuidant tousiours persenerer et auoir
le bout diceulx bourguignons et sans
soy refreschir ne prendre aucun repos

ne luy ne ses gēs se rebouta luy sa garde et environ quatre cens lances De sa cōpaignie Dedāns lesditz Bourguignōs qui se estoient fort ralliez par le moyen dudit conte de saint pol qui moult bien seruiſt ledit de charrolois celle iournee lesquelz Bourguignons recueillirent vigoureusement le roy et sadicte cōpaignie. Car ilz seſtoient serrez en bataille et par ordre/et leur artillerie apprestee/De laq̃lle ilz greuerent fort les gēs du roy/et en tuerent plusieurs gēs de bien. Et aussi de ceulx De la garde du roy qui moult vaillamment si porterent/et seruirent bien le roy qui eust illec beacoup affaire et en grant dangier par diuerses foyes de sa personne / car il n'auoit q̃ vng pou de gens & sans artillerie. Et tellement y fut oppresse le roy qui tousiours estoit des p̃miers Dedans quil ne scauoit que faire. Et pose ores quil n'auoit que vng pou de gens si maintenoient plusieurs que sil eust dauāt aige cinq cēs frācz archiers a pie pour illecqs expedier les bourguignons qui illec furent chetez par terre qui apres se releuoient quil eust mis en telle subiection iceulx Bourguignons que iamais neust este memoire Deulx en armes. Ledit seigneur De charrolois y perdit toute sa garde. Et aussi feist le roy beacoup de la sienne. Et fut tellement suruy ledit de charrolois que par deux fois fut prins par Geoffroy De saint belin et gilbert De grassay et puis fut rescour.) Et durant ladicte iournee y eust grant occision dhōmes & de cheualx Dont plusieurs en surēt tuez par les rybauldz pietons du coste dudit de bourgongne qui de picques et autres ferremens les tuoient.) Et y mourut de gens de nobles maisons de coste et d'autre. Et apres que tout fut fait on trouua que audit champ y estoient mors trois mille six cens hommes Diex en ait les ames. Et vers la nuyt

les escossoys De la garde du roy boyans et considerans le grant dangier ou le roy estoit et la grāt perte de leurs gens. Aussi que lesditz Bourguignons pourſuyuoient fort et asprement prins drent le roy qui moult estoit las et afflicte/et qui n'auoit cesse de combattre et faire grās armes toute la iournee sās boyre et sās mangier/et le menerent dedans le chasteau de montlebery. Et pource que plusieurs gens De l'armee du roy n'auoiēt point deu quil eust este ainsi mene audit montlebery et ne le scauoiet ou trouuer cuidoiēt quil feust mort ou prins. Et a ceste cause la plus part diceulx se mirēt enſuyte. Et lors monseigneur du maine/monseigneur l'admiral de montauban/monseigneur de la barde et autres capitaines q̃ bien auoiēt de sept a huit cens lances se retrahyrent et sen allerent/et habandonnerent ainsi le roy. Et a ladicte iournee nul des Dessusditz ny frappa vng seul coup. Et a ces moyens le champ demoura ausditz Bourguignons. Et en icelle rencōtre au nombre des mors y furent trouuez de gens de facon et de bonnes maisons. Cest assauoir messire Pierre De breze chevalier seneschal de normandie/geoffroy De saint belin dit la hīre baillly de chaumont/sloquet baillly deureux et plusieurs autres cheualiers et escuiers de nom De la cōpaignie du roy. Et aussi de la cōpaignie desditz Bourguignōs y en eut beacoup de mors et de prins plus que de ceulx du roy. Et apres que le Roy eust este vng pou reſſreſchy audit chasteau de montlebery fut mene & conduyt dillecques iusques en la ville de corbueil ou il y seiourna iusques au iendy ensuiuant dixhuytiesme iour Dudit moys De Juillet quil arriua sur le tard en la ville De Paris. Et souppa ce iour en l'hostel De son lieutenant general messire charles de meleun. Et avecqs luy

Du roy loys Vnziesme
soupperent aussi plusieurs seigneurs /
damoiselles & bourgeois / auquel lieu
il recita son aduanture tout ainsi adue
nue audit montleherp. Et en ce faisant
dist & declaira de moult beaulx motz et
piteux De quoy tous et toutes ploures
rent bien largemēt. Et si dist plus que
au plaisir de dieu le lundy ensuyuant il
retourneroit de rechief a l'encontre de
ses ennemis / et q̄l mourroit en la pour
suyte ou q̄ brief en auroit le bout Dont
il ne se feist riens pour ce quil fut cōseil
le pour le mieulx du contraire / avecq̄s
ce quil fut laschement seruy de ses gēs
de guerre et ne tint point a luy / car il es
toit assez et trop haillant.

Ledit an. cccc. lxxv. le Ven
dredy ensuyuant dixneuf
uiesme dudit moys de iuil
let Vng gentil hōme nom
me laurens De morp pres
de mictry en france qui auoit este cōsti
tue prisonnier en la Bastille saint an
thoyne pour occasion De ce quil auoit
fauorise lesditz bourguignons et les a
uoit induitz et menez en Diuers lieux /
en plusieurs maisons assises en diuers
Villages dentour paris appartenans
a aucuns bourgeois dudit lieu De pa
ris pour icelles maisons pillier / et prē
dre les biens desditz bourgeois De pa
ris. Et que en ce faisant avecques plu
sieurs larrecins fut fait son proces sur
lesditz cas audit lieu De la Bastille par
aucuns commissaires a ce faire ordon
nez. Par lesquelz fut dit et declaire au
dit De morp quil estoit crimineulx De
crime de leze maieste. Et comme tel le
condamnerent a estre escartelle es hal
les de paris / et ses biens et heritaiges
acquies et confisquezz au roy / Dont & de
quoy il appella en la court de parlemēt
Par reuerence duquel appel fut differe
de estre execute pour ledit iour. Et le sa
medy ensuyuant par la court de parles

(Fueillet. CCC. xv)
ment fut Wyde ledit appel en corri
geant icelluy fut dit par arrest De la
dicte court que ledit laurens De morp
seroit pendu et estrangle au gybet De
paris. Et fut execute cedit iour.

Edit iour De samedi le
uesque De Paris nomme
maistre Guillaume char
tier et autres cōseilliers &
gens deglise de ladicte vil
le furent Deuers le Roy en son hostel
Des tournelles. Et la fut propose des
uant luy par ledit euesque et Dices de
moult belles parolles qui toutes ten
doient affin que le roy conduysist de la
en auant toutes ses affaires par bon
conseil. Le que le roy accorda. Et fut
loz ordonne que de la en auant proiēt
au cōseil du roy avecques le cōseil ordi
naire. Lestassauoir six conseilliers
bourgeois de ladicte ville. Six autres
conseilliers de la court de parlement.
Et six clerks prins en l'uniuersite de pa
ris. Et aussi pour ce que le Roy Veit
quil auoit moult denneymys en son roy
aume mist en deliberation de trouver
gens de guerre avecques ceulx que des
ia il auoit / et aussi combien on en trou
ueroit a paris. Et a ceste cause fut or
donne que tous ceulx de paris seroient
prins par escript / et par dizaines pour
en prendre de chascune dizaine dix hō
mes / mais il ne senfeist riens.

Tau moyen De la des
nue Du Roy a paris il
conuint que plusieurs
gens De guerre qui le
suyuoient feussent lo
gez es Villages Dautour paris et De
Brye et autres lieux Voysins / lesquelz
gasterent & desconfirent to^r lesditz vil
laiges / et prindrēt de fait et sans riens
payer to^r viures quilz y trouuerent / et
autres choses q̄ appartoient tāt aux

habitans desditz villaiges que dautres demourans a paris. Et aussi quant le roy se trouua a Paris il se trouua fort charge des gēs de guerre pour lesquels payer de leursditz gaiges & souldées luy couuint finer de grans sommes de Deniers / car il ne receuoit riēs daucunes villes sur lesquelles lesditz gaiges estoient assignez qui estoient tenues & usurpees par aucuns princes qui ne vouloient riens souffrir estre cueilly dudit paiement en leur pays fut contraint de faire emprunt dargēt sur plusieurs officiers et autres de la ville de paris. Ausquelz de par luy fut demande argēt a prester de quoy ilz furent refusans au moins de si grāt somme que on leur demandoit. Et pour leur ressus a aucuns d'eulx fut dit et declare de par le roy que de luy ilz estoient priuez de toutes offices royaux. Comme a maistre iehan cheueteau greffier de parlement maistre martin pycard conseillier des comptes et autres.

Ledit an mil. cccc. lxxv. le mercredy ensuyuant. xxiiiij. iour de juillet le roy feist bailier commission au prestre forain de senlis pour aller abatre les arches de pont sainte maxence pource quil estoit grāt bruyt que le seigneur de saueuses avec grant nombre de gens de guerre venoient audit lieu pour le prendre sur ceulx qui le tenoient pour le roy. Et ce mesme iour le roy en auoit donne la capitainerie a Jehan lorfeure chasteelain dudit lieu / et luy deffendit bien fort que riens nen feust rōpā dudit pont. Et le vendredy ensuyuant le roy ordōna quil demoureroit deux cens lances a paris soubz la charge et conduyte dudit bastard d'armignac corite de cōminge / De messire re gilles de saint symon baillly de senlis / le sire de la barde / De charles Des

mares et dudit messire charles de meleun que le roy cōstitua lieutenāt pour luy en ladicte ville. A la relacion et requeste daucunes gens deglise et des prestres des marchans et escheuins de ladicte ville.



Elamedy ensuyuant. xxv. iour dudit moys de juillet audit an. cccc. lxxv. ung nomme Jehan de Bourges qui auoit este clerc et seruiteur de maistre iehan berard conseillier du roy nostre sire en la court de parlement qui auoit este mys et constitue prisonnier avecqz gacien meriodeau et francys meriodeau son frere pour occasion de ce quilz et autres se estoient tirez de paris en bretaigne par deniers monditz seigneur de berry en conspirant contre le roy fut icelluy iehan de bourges tire hors de la bastille et ledit francys meriodeau. Et par la sentence du prestre des mareschaux furent noyez en la riuiere de seine par le bourreau de paris deuant la tour de billy. Et le maridy ensuyuant diceulx moys ledit gacien qui estoit notaire du roy au chastelet de paris et pour ledit cas fut pareillement tye dudit lieu de la bastille comme les autres dessus nommez & noyez au lieu dessusdit. Et pareillement y fut aussi noye ung poire aide a macon qui auoit este enuoye de paris a estampes de par la femme d'ung nomme maistre Odo de bucy pour porter lettres audit de bucy son mary qui lors estoit aduocat au chastelet de paris. Et qui estoit audit lieu destampes avec le frere dudit seigneur de saint pol dont il estoit seruiteur estant audit Estampes avecqz les autres princes & seigneurs estans contre le roy comme dit est. Et lequel ayde a macon raporta response desdictes lettres a la femme dudit maistre Odo qui auoit gaigne par chascun

Du roy loys Vnziesme
iour q^l auoit vacque a aller audit lieu
Destampes et retourner a Paris par
chascun iour deux solz parisis. Pour le
quel cas ledit aide a macon fut aussi cō
damne a mourir et fut noyé au lieu de
uant nomme apres les autres Dessus
nōmez. Et le lendemain fut fait com
mandement a icelle femme dudit maif
tre Odo De Wyder hors de la ville de
paris. Le quelle fist/et sen alla a saint
anthoine Des champs hors paris ou
Depuis sest tousiours tenue iusques a
ce que l'appointement fut fait entre le
roy et les princes et seigneurs qui Des
puis vindrent a saint moz/consflans et
deuant paris.

Apres que ladicte rencōtre
eust este ainsi faicte audit
lieu de montlehery lesditz
princes to^t ensemble ainsi
estans cōtre le roy que dit
est furent et demourerent ensemble/se
mirent audit lieu destampes et se y tin
drent par l'espace de quinze iours. Et
apres se deslogerent et prindrent le che
min par deuers saint mathurin de lars
chant/moret en gastinoyz/prouins &
le pays demuiron. Et quant le roy eut
ouy les nouvelles il enuoya a meleun
mōstereau/a sens et autres villes den
uiron des gens de guerre et de l'artille
rie po^r garder lesditz lieux/et pour fai
re des saillies sur les dessusditz quant
ilz verroient leur auantaige.

E samedi tiers iour Du
moyz daoust audit an cccc
lxv. le roy ayant singulier
desir de faire de biens a sa
ville de paris et aux habi
tans remist le quatriesme du vin v^edu
a Detail enladicte ville au huytiesme.
Et veult que tous les priuilegiez peus
sent iouyr de leur priuileges tout ainsi
qu'ilz auoient fait Durant la vie dudit

Feuillet. CCC. xvi
Deffunct roy charles. Et en oultre
ordonna toutes les impositions qui a
uoient cours en ladicte ville estre abas
tues hors/et excepte les denrees de six
fermes vendues en gros en icelle ville
Lestassauoir les fermes De la busche
Du pie fourchie/le drap vendu en gros
le poisson De mer. Et ce mesme iour
ces choses furent cryees et publiees a
son De trompe par les carrefours De
paris en la presence de sire Denys hes
selinesleu sur le fait des aydes a paris
Et incontinent apres ledit cry tout le
populaire oyant cryoient De ioye & de
bon vouloir Noel Noel. Et en furent
faitz les feux parmy les rues De ladic
te ville.



E dymanche ensuyuant qua
triesme iour daoust Pene
rend pere en Dieu maistre
Jehan Balue fut Sacre a
euesque deureux en leglise
de nostre dame de paris. Et ce mesme
iour le roy souppa en l'hostel de son tres
sorier des finances maistre estienne che
ualier. Et le mardy ensuyuant fut exe
cute es halles de paris Vng ieune com
paignon nomme maistre pierre de gue
roult natif de lesignen/et illec escartelle
par la sentence du preuost Des mares
chaulx pour occasion de ce q^l auoit con
fesse estre venu de bretaigne a paris/et
illec enuoye de lordonnance du Duc de
bretaigne pour dire et aduertir le roy
que plusieurs capitaines et chiefz De
guerre de son ordonnance & retenue es
toient a luy cōtraires pour et affin de
mettre discention entre le roy et lesditz
gens de guerre/et aussi po^r accuser plu
sieurs notables personnes de paris de
non estre a luy feaulx. Et auueques ce
pour espier et regarder quelz gens De
guerre et puissance le Roy auoit pour
tout ce que dit est/et rapporter ausditz
princes & seigneurs au roy contraires

pour mieulx & plus aiseement executer contre luy leur Damnee entreprinse. Et pour ledit cas fut ainsi execute que Dit est ses biens et heritaiges au roy acquis et confisque.



Celluy tēps lesditz Bretons & Bourguignons passerent les riuieres de seine et yonne par bateaulx quilz trouuerent a moret en gascinois et ailleurs. Et audit pass aige faisant se y trouua salezat et aucuns de la compaignie de iouachin rouault pour capper empescher ledit pass aige / mais ilz nestoyēt que pou de gens & sans artillerie. Et les ennemys du roy en auoient largement parquoy les conuint reculer et retraire. Et audit pass aige fut tue p lesditz Bretons contre lesditz gens du roy une serpentine qui dūng coup emporta le bras dūng paige / et apres dunt frapper dūng gentil homme nōme pambel parent dudit iouachin rouault tout parmy le petit ventre. Et apres dudit coup furent tuez trois autres hōmes de guerre.

Lieu dy ensuyuant huy tiesme iour Daoust monseigneur de precigny cōseillier du roy nostre sire & president en sa chambre des comptes a paris / et Cristofle paillart aussi conseil lier dudit seigneur en sadicte chambre que le Roy auoit enuoyez par deuers le duc de calabre qūz trouuerent au pays de lauxerroys pour luy porter lettres de par le roy sen retournerēt a paris p deuers le roy a toute la respōse quilz auoient eue dudit de calabre. Et le samedy ensuyuant dixiesme iour dudit moys le roy se partist de paris pour aller a Pouen / eueux & autres lieux en normandie. Et alla ce iour a pōthoise Et a son parlement de paris ordonna

plusieurs francz archiers qui estoient Venuz dudit pays de normandie / et environ quatre cens lances des compaignies de feu floquet / du conte de boulongne / de feu Geoffroy de saint belin / du seigneur de craon et du seigneur de la barde estre & demourer a paris pour la garde & tucion de ladicte ville.

Celluy iour du partement du roy se tint & assēbla dūng grant cōseil en l'hostel de ladicte ville de paris / et en icelluy tenant dunt et arriva audit Conseil dūng gentil hōme de par le roy nomme le seigneur de buisset qui dunt dire a tout le cōseil ainsi assemble que le Roy leur mandoit de p luy qū auoit changie propos / et que le mardy ensuyuant il seroit de son retour audit lieu de paris. Et au regard desditz francz archiers de normandie qū estoient des bailliages de caen et alencon ilz furent logez par distribution. Cest assauoir ceulx de Caen qui auoient iaquettes ou estoit escript dessus la broderie Caen furent mys et logez tout dedans l'hostel du temple. Et les autres dudit bailliage Salencon qui auoient iaquettes ou estoit escript aussi de broderie Audi par tem furent logez au quartier dudit temple par tout ou ilz peurent estre logez oultre l'ancienne porte dudit temple.



Cedit temps maistrie iehan berard cōseillier du roy en sa court de parlement sen partist et alla au pays de bretagne par deuers mondit seigneur de berry pour ce quil disoit que on auoit arrestee prisonniere sa femme a paris et fait Wyder hors de ladicte ville pour ce que on la chargeoit dauoir fanozise mondit seigneur de berry et autres seruiteurs contre le roy.

Du roy loys Vnziesme

L'edit tēps fut public & crie par les carrefourg de paris que tous ceulx de laicte ville qui auoient marestz aux champs dicelle ville feissent couper et abatre to^s les saulx et autres arbres estans en iceulx. Et tout ce dedans deux iours ou autres ment to^s iceulx saulx et autres arbres estoient habandonnez a tou^s ceulx qui les voudroient abatre. Et ce mesme iour vint et arriva a paris monseigneur le conte deu comme lieutenant du roy. Et cōme tel y fut receu ledit iour qui estoit le treiziesme io^r daoust mil quatre cens soixante et cinq.

Mardy ensuyuant quas torziesme iour dudit moy^s daoust ledit Castincholet dont deuant est parle po^r le cas dessusdit de auoir crye en courant par les rues de paris Boutez vo^s en vo^s maisons et fermez vo^s huys / car les bourguignons sont dedans paris. Et qui a cause de ce auoit este depuis constitue prisonnier par sentence du preuost de paris fut cōdamne a estre batu par les carrefourg de ladicte ville / et priue de toutes offices royaulx / et estre vng moys encores en prison au pain et a leue. Et fut ainsi mene que dit est batre par lesditz carrefourg dedans vng ord^r & villain tumbereau dont on venoit de porte la boe en la voyrie. Et en le batāt par lesditz carrefourg cōme dit est le roy cryoit au bourceau. Bastez fort / et ne espargnez point ce paillard / car il a bien pis desferuy. Et ce mesme iour arriva a paris deux cens archiers tous a cheual dont estoit cappitaine Hygnon. To^s lesquelz estoient assez bien en point au nombre desquelz y auoit plusieurs cranequiniers / boulgiers et couleuvriniens a main. Et tout derriere icelle compagnie alloient a cheual huit ry-

Fueillet. CCC. xviij

bauldes et vng moyne noir leur confesseur.



L'edit tēps messire charles de meleun q auoit este lieutenant pour le roy audit lieu de paris durant le temps dessusdit fut desappointe de sa charge et fut baillie audit seigneur deu / et au lieu dudit estat de lieutenant le roy le feist son grant maistre dhostel. Et si luy bailla le bailliage et la capitainerie deureux et la capitainerie de honeste.

Durant cedit tēps aucuns desditz bourguignons & bretons qui se estoient rasfreshiz en la ville de proins sen retournerent a laigny sur marne le iour de la feste de myaoust. Et le vendredy ensuyuant vindrent logier a creteil / maisons sur seine / cheelle sainte / bapteur & autres lieux illec environ. / Et pource que on doubtoit fort lesditz bourguignons et bretons retourner deuant paris / et quil fut rapporte que maistre cyrauld canonier se estoit bante de asseoir et assortir de son artillerie a la voyrie deuant la porte saint denys et celle de saint anthoine pour foudroyer aucuns lieux de ladicte ville / et au long des murs fut ordōne ce iour en ladicte ville q chascune persone alast le lendemain en ladicte voyrie garnis de picz & de pelles po^r ruer et espandre icelle voyrie ou ce que on en pourroit faire. Et ainsi fut fait / mais on ny feist q pou ou neant / et fut tout laisse. Et a ceste cause furent faitz dessus lesditz murs plusieurs tauldiz boulleuardz et trenchees au long desdit murs pour la seurete et deffense de ladicte ville de paris et des habitans dicelle. Et aussi de ceulx qui se employerent a la garde & deffense dicelle. Et le samedi ensuyuant plusieurs no

tables personnes et de diuers estat3 de ladicte Ville furent par deuers mondit p^r le conte Deu lieutenant pour le roy en ladicte Ville/ auq^l ilz firent de moult belles remonstrances qui conduoient quil luy pleust pour le bien prouffit et utilite du roy/ de ladicte Ville/ des subiect3 diceille et du royaume De aduiser facon et moyen par Deuers lesdit3 seigneurs De berry/ Bourgongne/ Bretaigne/ & autres deuant nommez Sauoir auecques eulx aucune bonne pacification De paix ou accord a l'honneur Du Roy et au soulagement et bien dudit royaume. A tous lesquelz ledit monf^r Deu feist response telle que le roy lauot mys et laisse a Paris pour y estre son lieutenant/ et en son absence pour donner de tout son pouoir prouision a tout ce qui seroit necessaire tant au roy que au fait dudit royaume/ et que a ce faire estoit bien tenu et oblige. Et que a tout ce q^l possible luy seroit il mettroit toute possibilite De pourchasser ledit accord & bonne dnyon auec les seignrs Dessusdit3/ et que si mestier estoit luy mesmes se offroit dy aller en personne Et plusieurs autres choses lui fut dit de par mondit seigneur deu et maistre iehan de pompaincourt son cōseillier.



D lun dy ensuiuant lesdit3 Bretons et bourguignons et autres de leur dicte compaignie vindrent Deuant le pont de charēton/ auquel lieu ilz assirent plusieurs pieces d'artillerie/ et diceilles tyrent aucuns coups contre la tour dudit pont. Et incontinent ce fait ceulx qui auoient la garde dudit pont l'habandonnerent et sen vindrent a paris/ par quoy ilz neurent nulle resistance et passerent incontinent p^r Dessus ledit pont auecqs leur dicte artillerie. Et ce mesme iour environ Despres iceulx Bretons & bourguignons

vindrent Boulster par deuant paris/ et la y eust deux francz archiers de Caen qui y furent tuez. Et aussi y eut aucuns diceulx Bretons et bourguignons prins et amenez a Paris. Et celle nuyt aucuns Des Dessusdit3 Bretons et bourguignons se allerent logier Debans le parc du boys de Vincennes environ de trois a quatre mil hommes. Et le mardi ensuyuant mondit seignr Deu enuoya Deuers lesdit3 seigneurs Dng nomme le seigneur de rambures pour scauoir de leur intencion et quilz vouloient dire. Et le lendemain ledit seigneur de rambures retourna a paris/ mais De ce quil feist par Deuer lesdit3 seignrs ensut pou De bruyt/ et ce iour vindrent Boulster Deuant paris. Et aussi yssit aux chāps des gens de guerre De paris/ mais il ny eust riens fait si non q^l y eut Dng franc archier d'alencon qui fut tue p^r lesdit3 bourguignons.



E iendy ensuyuant. xxij. iour dudit mois daoust lesdit3 Bretons & bourguignons vindrent escarmoucher/ et il yssit De Paris plusieurs gens de guerre aux champs/ et la y eut Dng Breton archier Du corps De mon seignr de berry q^l estoit habillie dunes brigandines couuertes de velours noir a clour Dorez/ et en sa teste Dng bicoquet garny de bouillons d'argent dorez qui vint frapper Dng cheual sur quoy estoit monte Dng homme d'armes De lordonnance du roy par les flanges & la cuyssse tellement que ledit homme d'armes en sen retourna a paris ledit cheual cheut soubz lui tout mort dessoubz les galleries des tournelles. Et incontinent que ledit Breton eut ainsi natre ledit cheual vint a luy Dng archier De la compaignie dudit monseigneur deu qui le traier sa tout oultre le corps d'une Demye lance/ et incontinent cheut.

Du roy loys Vnziesme
a terre tout mort. Et fut son cheual a-
mene & habillement prins pour appor-
ter a paris/et le corps laisse mort en che-
mise. Et bien tost apres Vint Vng he-
rault a la porte saint anthoyne qui re-
quist auoir ledit corps. Le qui luy fut
ottroye/et le fist porter a saint anthoy-
ne des champs hors paris ou illec fut
inhume et son seruice fait.

Edit iour mondit seigneur
De berry qui estoit loge a
beaulte avecqs plusieurs
Desditz seigneurs De son
sang enuoya ses heraults
en ladicte ville de paris qui y porterent
De p luy quatre lettres. Les Vnes aux
bourgeois manans & habitans dicelle
ville. Vnes a l'universite. Les autres
aux ges deglise et les autres a la court
de parlement Qui cõtenoient en effect
que luy et ceulx de son sang avecqs luy
to' assemblez estoient illec venuz pour
tout le bien vniuersel du royaume De
france. Et que p ladicte ville luy feus-
sent enuoyez cinq ou six hommes nota-
bles pour ouyr les causes pour quoy
luy et ceulx de son sang estoient ain-
si venuz que dit est. En obtemperant
ausquelles lettres et pour icelles ouyr
et escouter furent esleuz & deleguez pour
ladicte ville Maistre iehan choart lieu-
tenant Ciuil au Chastellet De paris/
maistre francops hasle aduocat en par-
lement/et arnauld thuyllier changeur
de paris. Pour leglise De paris maist-
re thomas de courcelles doyen de pa-
ris/maistre iehan de lollme docteur en
theologie/et maistre eustace thuyllier
aduocat en ladicte court de parlement.
Et pour ladicte court De parlement
Maistre Jehan le Boulengier/maistre
iehan le sellier archidyacre De brye et
maistre iaquesournier. Et pour l'u-
niversite maistre iaques iuing lysant
pour la faculte des artz/maistre iehan

Fueille. CCL. xviij
thuyllier po' theologie/maistre Jehan
De montigny pour Secret/et maistre
enguerran de parenty pour medicine.
Tous iceulx nommez dessus estoient me-
nez et cõduitz p reuerend pere en dieu le
deuant nõme guillaume euesque de pa-
ris qui eut la charge De presenter/mes-
ner & conduyre tous iceulx nommez.

Celuy iour y eut Vng ar-
chier du seigneur de la Barde
monte a cheual arme et de
libere daller a son aduantu-
re Vint a la porte saint an-
thoyne / auquel archier le Bastard Du
maine q gardoit la porte saint anthoy-
ne dist et deffendit quil ny alast point
Lequel archier luy respondit que si se-
roit/et quil nestoit point a lui ne soubz
luy / mais estoit audit De la Barde son
maistre et capitaine. Et lors pour son
ressuz ledit Bastard Du maine tira son
espee pour frapper iceuluy archier/et le
dit archier tyra aussi la sienne pour se
reuenchier. Et alors ledit Bastard du
maine crya a ses gens et autres estãs
a ladicte porte. Prenez ce rybauld et le
tuez. Et incontinent fut couru sus au
dit archier/et illec le tuerent tout mort
Ce iour aussi Vint nouvelles q maist-
re pierre doziole general des finances
du roy lauoit Delaisse et senestoit alle
rendre a monseigneur de berry. **C**e
dit iour aussi les ambassadeurs de pa-
ris qui ainsi estoient allez a beaulte par-
seuers les seigneurs deuantditz sen re-
tournerent a paris & vindrent arriuer
en l'hostel des tourneles ou ilz trouue-
rent mōdit seigneur deu / auquel ilz dirēt
ce q leur auoit este dit et propose.

E samedy ensuiuant furent
tous les dessus nommez am-
bassadeurs en l'hostel De la
dicte ville ou estoient assem-
blez plusieurs notables per-
J iij

sonnes pour ouyr ce quil leur auoit este dit par les Dessusditz princes et seigneurs. A quoy ne fut riens cōcludu la matinee. Mais fut ordōne que le dit iour apres Disner seroient assemblez en ladicte Ville L'uniuersite/leglise/la court de parlement et autres officiers et le corps De ladicte Ville. Lesquelz sy trouuerent/et cōclurent que au regard Des trois estatx que requeroient estre tenuz lesditz princes et seigneurs dirēt que la requeste estoit iuste. Et en oultre que passaige leur seroit baille a paris et des viures en les payāt. Et ainsi en baillant par eulx bonne caucion q nul mal ou esclandre ne seroit fait par eulx ou leurs gens en ladicte Ville ou aux habitans dicelle. Sans sur tout le bon plaisir du roy. Et a tāt iceulx ambassadeurs retournerent par Deuers lesditz princes leur dire leur dicte Deliberation. ¶ Et est assauoir que durāt que le dit conseil fut en ladicte Ville a la dicte heure dapres disner furent to'les archiers et arbalestriers De paris en armes deuant ledit hostel pour les garder d'oppreser les oppinās audit cōseil. Et le dit iour De samedi les gens darmes de lordonnance Du roy estans en icelle Ville firent leurs mōstres au long De ladicte Ville/et tous marchans les vngs apres les autres p ordre. Le qui faisoit biē beauveoir. Et pmièrement alloient les archiers a pied Du pays De Normandie/et puis les archiers a cheual/et en apres les hōmes darmes des cōpaignies de mondit seignr Deu de monf^r de craon/de monf^r de la barde/et dudit bastard Du maine. Et pouoient biē estre en tout de quatre a cinq cens lances bien en point sans ceulx de pie qui bien estoient. xv. cens hōmes et mieulx. ¶ Et ce mesme iour le roy escriuist lettres a ceulx de paris/par lesqelles leur mandoit ql estoit a chartres avec son oncle monf^r du maine a tout

bien grant nombre de gens de guerre/et que dedans le mardy ensuyuant il seroit a paris. ¶ Et ce mesme iour vindrent et arriua a paris l'admiral de montauban et grant quātite de gens de guerre avecqz luy. ¶ Le iour se deslogea De Beaulte mondit seignr De berry pour aller a saint denys/et puis sen retourna audit lieu de Beaulte pour ce que on luy dist ql seroit plus seurement audit lieu de Beaulte ou pres dillec estoient logez les ennemys que de estre seul audit lieu de saint Denys. Et aussi q on luy alla dire que le roy venoit et retournoit audit lieu de paris. ¶ Et le mercredy ensuyuant le roy retourna a paris/et amena avecqz luy son oncle monseignr du maine/monf^r de pontbierre/et autres/et ramena son artillerie quil auoit mēnee avec luy/et grant nombre de pponniers prins au pays de normādie qui to'furent logez a l'hostel du roy a saint pol. Et de ladicte Venue que fist le roy en ladicte Ville de paris fut le populaire dicelle moult fort resiouy en cryant a haulte voix par tout ou il passoit par ladicte Ville noel. Et le lendemain biē matin lesditz bourguignons et bretōs vindrent bailler vne reuerdie Deuant le boullennard De la tour De billy/et auoient avecques eulx trompettes/clarons/haults menestriers et plusieurs autres instrumens Dont ilz faisoient grant bruyt. Et illecques et deuant la bastille saint antboyne vindrent faire vng grant bruyt et cry en cryant a las fault et a larme Dont chascun fut fort espoiente. Et sen alla chascun sur les murs et en sa garde. Et le dit iour vindrent lesditz bretōns/et bourguignons doulster deuant paris/Dessus lesquelz yssirent grant nōbre De gēs de guerre de lordonnance du Roy/et tant par port darmes q de grosses serpētines du roy qui fort tyrerēt y eut ce iour plusieurs desditz bretōns/et bourguignons tuez.

¶ Du roy loys Braciezme

Et le vendredy ensuyuant vindrent & arriuerent a paris Des farines et autres vitaille du pay de normandie. Et entre les autres choses y fut amene de la ville De mante Deux cheuaulx chargez De paste; dangouilles De gort qui furent vendus Deuant le chastelet de paris en la place a la volaille. ¶ Et ce mesme iour apres Disner yssirent Des hors paris poncet de la riuere et ceulx De sa compaignie qui bien pouoient estre de trois a quatre cens cheuaulx cui dans trouuer lesditz bretons et bourguignons/mais point ne si trouuerēt & ne fut lors riens fait. Et la nuyt les bourguignons qui estoient logez a la grange aux merciers sen Deslogerent pource que l'artillerie du roy portoit de paris iusques a la grange/et au desloger abatirent toute la couuerture dudit lieu/et en emporterent tout le preparatif comme huis fenestres et autres boys pour eulx taillier et pour ardoir. Et ce iour le roy fist dire a cinq des Deuant nommez qui auoient este a beaulte deuers lesditz princes apres la Deliberacion ainsi faicte que dit est Deuant audit hostel De la ville quilz Surpassent hors de la ville/desquelles cinq personnes les noms ensuyuent. Cestassauoir maistre iehan luyllier cure de saint germain lauxerrois/maistre eustace luyllier/et arnaud luyllier ses freres/maistre iehan choart & maistre francois hasle aduocat en parlement

Ledit an et. xxvii. iour Du mois Daoust apres le trespas Du pape puis fust esleu en pape. CC. ii. Paul deuxiesme. Il estoit venisien cousin Du pape eugene et par auant cardinal De saint marc nomme pierre balbus mua le plomb papal contre la coustume Des apostolles. Aurum dilexit quia venetus fuit. Dont il lais-

¶ fueillet. CCC. xix

sa Vng tresgrant tresor / mais il estoit De ceulx dont est dit au pseume trente et huitiesme. Thesaurizat et ignorat cui congregabit ea. Ledit pape pol approuua la feste de la presentation de la vierge marie comme auoit fait son predecesseur pape pius. Il fut fort meur et graue en signatures/et ne Donnoit pas De legier pardons ne telles choses Disant quil vault mieulx peu Donner et bien fermement obseruer q den bailier si grande multitude et incontinent les reuocquer. Il fist Vng grant et superbeur palais a saint marc le quel il laissa imparfait / car il mourut plus tost quil ne cuidoit/cestassauoir le. xxi. io^r De iuliet lan mil quatre cens soixante et Vnze apres ce quil eut gouuerne leglise sept ans.



Le samedi ensuyuant Derrenier iour daoust y eust moult belles saillies faictes par les portes De saint anthoine et saint denis. Et du coste De ladicte porte saint Denis y eut Vng archier de lostel Du roy tue. Et Du coste desditz bretons et bourguignons en y eut aussi De tuez et naurez. Et si aduint que Vng gentil homme nomme le seigneur De saint quentin fut en ladicte saillie ou escarmouche abatu De dessus Vng bon coursier sus lequel il estoit monte/et apres fut rescoux/mais il perdit son dit coursier et deux autres beaulx cheuaulx. Et Du coste De ladicte porte saint anthoine ny fut riens fait. ¶ Et ce iour le roy saillit aux champs du coste De son boulevard de la tour de bylly et illec fist passer au trauers De seine De lautre coste de trois a quatre cens pietons pionniers qui estoient venus Du pays de normandie pour aller piöner a l'endroit Du port a lenglois et deuant conflans tout deuant le siege des-

La cronique

ditz Bourguignons a l'endroit de la ri-
uiere. Car on disoit que lesditz Bour-
guignons auoient intencion De faire
Vng pont pour passer ladicte riuiere.
Et audit lieu le roy ordonna certain
nombre De gens de guerre pour gar-
der & deffendre de faire ledit pont & pas-
ser ladicte riuiere. Et apres lesditz pi-
niers ainsi passez comme dit est le roy
aussi passa apres eulx ladicte riuiere
tout a cheual dedans Vng bac sans des-
cendre de dessus son cheual.



Le dimanche ensuy-
uant premier iour De
septembre lesditz Bour-
guignons mirent & as-
sirent Vng pont pour
passer ladicte riuiere audit port a lan-
glois. Et aduint que a l'heure quilz a-
uoient delibere de passer par dessus le-
dit pont arriua audit port a langlois
certain grant nombre De francz ar-
chiers et autres gens De guerre pour
le roy qui vindrent assieoir engins au
bout dudit pont dont ilz tirerent a len-
contre desditz Bourguignons / et en tue-
rent et nauerent si quil leur conuint
recueillir. Et de lautre coste De la riue-
re du coste desditz Bourguignons passa
a nage Vng normant qui alla couper
les chables ordonnez a porter ledit pôt
et par tât ledit pont sen alla aualeue.
Ce iour aussi fut tyre grant quantite
d'artillerie dedans lost desditz Bourgui-
gnons pour quoy les conuint reculer
plus arriere. Le iour aussi lesditz Bour-
guignons tyrerent de leur artillerie aux
gens du roy audit port a langlois. Et
y eut Vng gentil homme de no: mandie
qui eut la teste emportee d'ung coup de
serpentine. Aussi vindrent et arriue-
rent a paris par deuers le roy deux am-
bassades. L'une pour le Duc De ne-
mours et lautre pour le conte d'armi-
gnac. Cedit iour aussi fut faicte belle

saillie aux champs par messire char-
les De meleun et malortye et ceulx de
leur compaignie qui saillirent tous bien
en point pour escarmoucher sus lesditz
Bretons et Bourguignons. Et ledit
iour aussi arriua a paris les Boulgiers
et cranequiniens Du pays et duche da-
iou qui bien pouoient estre quatre cens
hommes qui aussi ledit iour furent me-
nez aux champs pour escarmoucher
lesditz Bretons et Bourguignons. Et
y eut a ceste fois Deux archiers De loz
bonnance Du roy tuez et Vng prins.
Et les gens du roy prindrent sept Bour-
guignons et en tuerent Deux. Cedit
iour encores fut a paris a seurete par
deuers le roy le Conte De sommerset
Du royaume D'angleterre qui estoit
enlost Desditz Bourguignons / et par-
la au roy qui estoit en la Bastille saint
anthoine assez longuement. Et puis
luy fut donne a boire / & print conge du
roy qui au partir pource quil plouroit
luy donna sa cappe qui estoit De ve-
lours noir.



Mardi ensuyuant secōd
iour De septembre audit
an soixante cinq monsei-
gneur Du mayne qui es-
toit loge a paris Deuant
lostel Du roy enuoya a monseigneur
le Duc De berry Deux mays De vin
bermeil / quatre demyes queues De
vin De beaulne / et Vng cheual charge
de pommes De choulx et De raves. Et
le mardy ensuyuant furent nommez &
esleuz ambassadeurs pour le roy et les-
ditz Bourguignons pour communi-
quer sur leurs Differens. Cestass-
uoir pour le roy furent esleuz mōdit sei-
gneur du maine / le seigneur de paigny
president des cōptes & maistre rehandau-
uet president Du parlement De thou-
louse. Et du coste desditz princes et sei-

gneurs contrainctes furent nommez le Duc de calabre/le conte De saint pol et le conte De Dunops. Et ce iour aussi p'cas de fortune fut mis a bout le feu dedans la poudre a canon q'estoit a la porte du temple qui emporta le comble de ladicte porte/et fist descharger huit pieces D'artillerie estans a ladicte porte qui a ladicte heure estoient toutes chargees. Et incontinent que lesditz seigneurs ambassadeurs furent ainsi esleuz et nommez pour palerent ensemble sur l'accord et pacification Dentre eux et fut fait treue jusques au ieu dy ensuyuant. Pendant laquelle treue ne fut faicte aucune guerre de coste ne d'autre/mais durant icelle chascun myst paine De sa part De soy fortifier. Et durât icelle treue y eut plusieurs alces et venues faictes de coste et d'autre/et jusques audit iour De ieu dy que ladicte treue devoit faillir que mondit seigneur Du maine en retournant de loff Des bourguignons Dist aux portiers De ladicte porte saint anthoine quilz feissent tous bone chiere et que au plaisir de dieu auât quil fust huit iours loz a aduenir tous auroient cause de ioye et De cryer noel. Et cedit iour ladicte treue fut continuee jusques au mercredi ensuyuant. Et le vendredy apres furent tous iceulx seigneurs consulter ensemble en la grange aux merciers desous ung pavillon pour ceste cause illec ordonne. Et ce pendant lesditz bretons et bourguignons en grant nombre comme deux mille ou environ des plus honnestes venoient en grant pöpes eulx monstrier Deuant paris jusques au fosse de derriere saint anthoine Des champs. Et aussi yssirēt hors de paris plusieurs personnes pour les aller voir et parler a eulx/nonobstât que le roy leust Dessendu et en fut bien mal content. Et voyans ces choses fut men De leur faire gecter plusieurs

canons et serpentines qui estoient chargees en la tour De bylly et pres Dyllec Et quant lesditz de paris retournerēt en la ville il en fist prendre les noms de plusieurs par escript. Et le dimanche ensuyuant huitiesme iour De septembre feste De nostre Dame le roy partit De son hostel Des tournelles pour aller en la grant eglise nostre dame. Et en y allant passa par leglise de la magdaleine ou illec il se fist frere et compaignon De la grant confratrie aux bourgeois De paris. Et avecques lay si mirent leuesque Deureux et autres. Et le lundy ensuyuant neufuiesme iour dudit moys De septembre lesditz bretons et bourguignons furent es terrouers de chignencourt/montmartre/la courtille et autres dignobles Dentre tout paris prendre et bandangier toute la bedange qui y estoit/iacoit ce quelle nestoit point meure et en firent Du vin tel quel pour le boyre. Et a ceste cause furent ceulx de paris contrainctz De bandangier les autres dignes par tout autour De paris qui nestoient pas a demy meures. Et aussi le tēps leur fut fort contraire/et fut la plus meschante annee et pourredignee que long tēps fut sceue en france. Et l'appelloit on le vin De l'annee des bourguignons.



¶ En ce temps vindrent a paris plusieurs Des nobles de normandie pour servir le Roy en ses guerres tous lesquels furent logez aux faulxbourgs de saint marcel lez paris. Entre lesquels en y auoit aucuns particuliers qui firent moult De maulx et larrécins/et de ce en furent deulx repzints par aucuns des bourgeois de ladicte ville et qui cōtre leur gre et volente y vouloient entrer. Et pour le reffus qui leur en fut fait par lesditz bourgeois leur Dirent

iceulx de normandie plusieurs iniures
et maluaises parolles en eulx rebel-
lant a lencontre deulx et enles appel-
lant traistres bourguignons/ et quilz
les mettroient bien en point/ et quilz
nestoient venus dudit pays de norma-
die a paris que pour les tuer et piller.
Desquelles choses information fut
faicte a la plainte de ceulx dudit paris
qui desdictes parolles se sensentirent
fort iniurieez. Et deue icelle le princi-
pal malfaicteur et pronunciateur desdic-
tes parolles fut condamne a faire a-
mendement honnorable deuant l'ostel de la
dicte ville au procureur dicelle pour tou-
te la ville/ teste nue/ desseint/ d'une tor-
che au poing. En disant par luy que
faulxement et maluaiselement il auoit
menty en desdisant lesdictes parolles. En
priant et requerant icelles luy estre re-
mises et pardonnees/ et apres eut la
langue persee dont il auoit profere les-
dictes parolles/ et ce fait fut banny.



Mundy ensuyuant les
bourguignons se vindrēt
monstrer deuant paris.
Entre lesq̃lz y estoit mon-
seigneur de saint pol pour
parler/ auquel le roy yssit dehors paris
et plerent ensēble bien deux heures. Et
pour sen retourner seurement le roy
bailla pour luy en hostaige monsei-
gneur le conte du maine qui demou-
ra enlost desoitz bourguignons ius-
ques au retour de mondit seigneur de
saint pol. Et ce mesme iour le roy en re-
tournant des champs dist a plusieurs
de paris estans a ladicte porte saint an-
thoine que lesditz bourguignons ne
leur donneroient plus tant de paine
q̃lz auoient fait/ et quil les engarderoit
bien. Et lors ung procureur de chastel-
let nomme pierze beron luy respondit.
Doire sire. Mais ilz vendangent noz
dignes et mangent noz raisins sās

y scauoir remedier. Et le roy replic-
qua quil bailleroit mieulx quilz vendan-
geassent lesdites dignes et mangeas-
sent lesditz raisins que ce quilz vendis-
sent dedans paris prendre leurs tas-
ses baillant quilz auoient mys et mis-
sez dedans leurs caues et celliers. Et
le vendredy ensuyuant vind et arriva
es hasles de paris deux cens cheuaulx
tous chargez de marte et de toutes
manieres et sortes. Et y vind aussi plu-
sieurs saulmons/ esturgeons et du ha-
renc frais en despit et malgré de tous
lesditz bourguignons/ bretons et au-
tres ainsi estans deuant paris qui a-
uoient menasse ceulx de ladicte ville de
leur faire mangier leurs chatz et leurs
ratz par famine. Et depuis fut la
dicte treue cōtinuee par deux ou trois
fois iusques au dixhuytiesme iour de
septembre/ pendant laquelle lesditz bre-
tons et bourguignons se auitaiserent
fort en leur ost a la grant charge et soul-
le du pays et du peuple. Et nest point
a doubter que quant le roy eust voulu
dire auant et quil eust este bien seruy
des gens de guerre prenans ses gai-
ges et souldes avecques les nobles et
peuple de paris qui bonne deuotion a-
uoient au saint/ il eust subiugue et mis
tous lesditz ennemys en tel estat que
iamais ne feussent retournez dont ilz
estoient partis pour venir deuant la
dicte ville de paris



Ledit iour de mercredy dix
huytiesme iour dudit mois
de septembre/ nonobstant
le pourparle desditz abassa-
deurs de coste et d'autre fut
tout rompu et perdu le bon espoir qu'on
auoit eu par auant. Et cedit iour de
mercredy fut desepare le siege q̃ le roy
auoit fait audit port a langlois/ auq̃l
siege auoient este faictes de belles tren-
chees et boullengars/ tentes et pavil-

lons. Et apres ledit desemparement tous les gens de guerre estans audit siege senbmdrent retraire et loger aux chartreux pres paris / Dedans lequel lieu des chartreux furent logez six cēs hommes de guerre et leurs cheuaulx. Et tellement enfut remply ledit lieu que les saintz hommes religieux De leās enfurent dechassez et boutez hors de leurs cellules et lieu de deuotion. Et le lendemain iour de iendy lesditz Bretons et Bourguignons passerent ladicte riuere audit port a langlois et vindrēt au point dudit iour escarmoucher lesditz gēs de guerre du roy ainsi logez a saint marcel/les chartreux et saint victor/ et enyeut de coste et dautre de mors et de naurez et de prins. Et ce mesme iour se fist vng grant conseil et assemblee en la chambre des comptes Auquel furent assemblez avecques autres les seize quarteniers dicelle / les cinquanteniers / et de chascun Desditz quarteniers six hommes notables avec aucuns conseilliers de la court de parlement officiers et autres. Et illec monseigneur le chancelier morueiller dit et exposa De par le roy comment il seffoit grandement mys en son deuoir dauoir offert aux princes et seigneurs qui estoient deuant paris aux deuiādes quilz luy faisoient po^r lāpanaige de monseigneur le Duc de Berry po^r lequel ilz demādoient auoir la duchie de guiene poictou et le pays de raintōge / ou de la duchie de normēdie / A quoy leur fut dit et respondu par ledit conseil ainsi assemble que le roy ne leur pouoit pas bailler ne desmembrer de la couronne. Et depuis le roy leur offrit bailler le pays de champaigne et brie / reservee a luy meaulx / monstereau et melun pour le dit ampanaige. Et ausditz de charrolois et autres seigneurs fist de grans offres pour leurs Desfrayemens / ce quilz ne deuoiēt point refuser / mais

riens ne voulurent accepter. Et demoura tout iusques au vendredy ensuyuant auquel iour le ieune seneschal De normandie yffit hors a tout bien six cens cheuaulx pour escarmoucher et soy monstrier Deuant les Dessusditz. Et pareillement se monstrierent De lautre coste de la riuere grāt quantite de gens de guerre deuant lesditz Bourguignons qui fort tyrerent engins celle tournee Dont ilz tuerent vng gentil homme De poictou De la compagnie De monseigneur de pantheure qui se nommoit iehan chauceau seigneur de pampelie. Et Dedans les vignes pres saint anthoine Des champs furent prins bien vngt ou vngt et quatre paillars calabriens et Bourguignons tous nuds et mal en point qui tous furent vendus au butin / et endonnoit on quatre pour vng escu qui est audit pris six solz six deniers parisis la piece.



¶ meredy ensuyuant au point Du iour vng nōs me loys sobier qui estoit a ponthoise lieutenant de ioachin ronault marshal de France par faulx et mauuaise trahison quil fist et conspira contre le roy son souverain seigneur / bouta dedans ladicte ville les Bretons et autres ennemis Du roy. Et en faisant par luy ladicte trahison mist en son appointement que ceulx qui estoient audit lieu de pōthoise de la compagnie dudit ioachin qui ne voudroient demourer senyroient franchement eulx et leurs biens saulx. Et incontinent quil eut ainsi baillie ladicte ville de ponthoise il senpartit luy et aucuns de sa compagnie et allerent Deuant meulanc porter et monstrier lenseigne dudit ioachin afin que ceulx estans audit lieu les boustassent Dedans sans en faire difficulte en cuidant par lui quilz neussent point

encores este aduertis de sadicte trahyson/mais auant quil vint ceulx Dudit meulanc estoient bien aduertis Dicelle le trahyson. Et incontinent quil fut apperceu par lesditz De meulanc qui ia estoient en armes Dessus les murs cryerent a haulte voix. Allez saulx et mauuais traistre/ et luy gecterent des engins dudit lieu. Et par tant fut contrainct De soy en retourner audit lieu De ponthoise a tout sa honte. Et ce dit iour ledit sobier escriiuit Dnes lettres audit Joachin par lesquelles luy mandoit quil auoit mys et boute lesditz Bretons et autres audit ponthoise et quil auoit este conseillie De ainsi le faire pour le mieulx/et que de la faulte quil auoit faicte luy et le roy luy parDonnassent. Et sur la superscription Desdites lettres estoit escript. A Vous et au roy. Et ce iour fut faicte saillie De paris sur lesditz Bretons et Bourguignons/et en y eut de prins/naurez et tuez de coste et Dautre. Et si y eut Dng cheual De pris qui estoit tout bar de cuyr bouilly qui fut tue Dunc coup De couleuvre que luy baillerent lesditz Bourguignons. Et le Dymenche ensuyuant au point du iour les desditz ennemys vindrent faire Dng reueil Deuant ladicte ville Du coste De la porte saint anthoyne vindrent bien grant nombre iusques audit saint anthoine Des champs. Et pour les faire Desplacer leur furent gectez Dicelle ville plusieurs traitz De canons/serpentes et autre artillerie Dicelle porte saint anthoyne et De ladicte bastille et autre chose ny fut faicte. Et le lundy ensuyuant De nuyt apparut a ceulx qui faisoient le guet et arriereguet en ladicte ville Dne comecte qui vint Des parties dudit ost cheoir dedans les fossez Dicelle ville a leuiron De l'hostel d'ardoise dont plusieurs furent espouueez non saichant que cestoit. Mais cuy

dans que ce eust este Dne fuzee ardent illec gectee et enuoyee par lesditz Bourguignons si en furent portees les nouuelles au roy en son hostel Des tournelles qui incontinent monta a cheual et sen alla Dessus les murs au Droit Dudit hostel De ardoise et y demoura grant espace De temps/et fist assembler tous les quateniers de paris pour aller chascun en sa garde Dessus lesditz murs. Et a ceste heure courut bruyt que lesditz ennemys ainsi estans Deuant paris sen alloient et Deslogeoiēt Et que a leur dit partement mettoient paine De brusler et endommaiger ladicte ville par tout ou possible leur seroit. Et fut trouue que De tout ce il nestoit rien. Audit temps lesditz ennemys ainsi logez Deuant paris firent plusieurs ballades/rondeaux/libelles Diffamatoires et autres choses pour Diffamer aucuns bons seruiteurs estans autour Du Roy affin que a ceste cause le roy les print en sa malvueillance et les deschassast De son seruice. En ce temps les gens de guerre De lordonnance Du roy estans logez a paris y firent De grandes et bonnes chieres. Et en lieu De passe temps y seduyrēt plusieurs femmes et filles qui par leur moyen en desbaucherent et Deguerpirent leur mesnaiges et enfans. Et les autres ieunes filles seruās leurs maistres et seruices pour supurer iceulx gens De guerre. Et entre les autres y eut Dne ieune fille qui estoit fille Dunc procureur Du chastellet de paris nomme eustace fernicle qui auoit prins habit De damoysele et demenoit moult grant estat pour ce quelle auoit spanyce Dng que on nommoit le Chien natiif De carenten en normandie et seruiteur Dunc nomme le seigneur De sainte Marie Dudit pays De normandie. Laquelle ieune fille pour ce que

ledit lechien mettoit trop a lespouser
se accointa dung archier de lordonnan
ce du roy qui avecques luy lemmena &
accorderent leurs vielles ensemble / et
fut courrouce ledit lechien & ny sceut re
medier / mais le pere et la mere de ladic
te ieune fille tresmal contens de ce que
dit est sen allerent faire grans plain
tes par deuers le roy / mais ilz nen eu
rent autre chose. Et cedit iour au soir
environ deux heures de nuyt monsei
gneur leuesque deureux balue fut guet
te et accueilly par aucuns ses ennemy
s en la rue de la barre du bec et fut fait
a lenuiron de la porte de derriere de
feu maistre bureau bouchier / lesquelz
chargerent sus luy. Et de premiere ar
riuee vindrent oster et souffler deux
torches que on portoit deuant luy. Et
apres sen vindrent audit balue quies
toit monte sur dne bonne mulle qui le
sauua et gaigna a fuyr. Car tous ses
gens a leffroy lhabandonnerent pour
paour des horions. Et en emporta ladi
cte mulle son dit maistre balue iusqs
au cloistre nostre Dame en son hostel
dont estoit partie. Et auant ladicte
fuyte il eut deux coups despee / lung au
plafault de ses biens et au milieu de
sa couronne / et lautre en lung de ses
doyes. Et lesdictes gens qui ainsi sen
alloient courant auant la rue cryoient a
larne et et au meurtre affin que le peu
ple saillist pour donner secours a leur
maistre. Et dudit cas le roy en fut cour
rouce et ordona que on en fist informa
cion et q la chose fust sceue / mais tout
en demoura ainsi sans en scauoir au
tre chose. Combien que aucuns disoi
ent Depuis que ce auoit fait faire mo
seigneur de billers le boscaige pour la
mour dune femme dont il estoit amou
reux. Celle nuyt aucuns brets & bour
guignons furent a seure ou ilz trouue
rent aucuns escossois de la compai
gnie robert de conigan lesquelz ilz tue

rent et leur coupperent la tous les gor
ges. **¶** En ce temps Dng nom
me alexandre forget natif de paris qui
estoit homme darmes de lordonnan
ce du roy nostre sire soubz la charge et
compaignie du seigneur de la barde
sen alla et se absent a de paris pour soy
aller rendre a saint Denis a monsei
gneur de berry qui illec estoit / et sy en
alla luy cinquiesme. Et avecques luy
en emporta toutes ses bagues en sa
malle. Et le iendy ensuyuant vindrent
en lhostel de ladicte ville plusieurs gra
des plaintes par aucuns des bour
geois de ladicte ville de plusieurs mau
uaises parolles mal sonnans que di
soient et publioient plusieurs gens de
guerre estans en ladicte ville contre les
dit bourgeois / manans et habitans di
celle pour y donner pouruision. Et es
toient lesdictes parolles telles profe
rees et dictes par iceulx gens de guer
re. Je regny Dieu les biens qui sont a
paris ne auisi la ville ne sont point ne
appartiennet a ceulx qui y sont demou
rans ne residens / mais a nous gens de
guerre qui y somes. Et voulons bien
que vous sachiez que malgre voz visai
ges nous porterons les clez de voz
maisons et vous en boiterons dehors
vous & les vostres. Et se vous en caue
tez nous sommes assez pour estre maist
res de vous. **¶** Et ce mesme iour y
eut Dng fol noyuant qui dist a la porte
saint Denis que ceulx de paris estoient
bien folz de penser que leurs chesnes
de fer tendues au trauers de leurs rues
leur peust valloir a lencontre deulx.
Pour lesquelles parolles ainsi mal son
nans que dit est fut soudainement or
donne par aucuns en lhostel de ladicte
ville a qui lesdictes parolles furent ain
si dictes et rapportees que ceste nuyt
chascun quarterier de paris feroit fais
re beaulx et grans feux par toutes les
Dizaines de son quartier / et que Dng

chascun seroit en armes et sur sa garde deuant lesditz feux. Et si furent ordonnees toutes les chesnes Des rues foraines estre tendues/ce qui fut fait. Et veilla chascun iusques au point du iour. Et ceste mesme nuyt fut grant bruyt à la Bastille et anthoine fut laissée ouuerte pour laisser entrer dedans paris ceulx qui estoient deuant. Et si trouua len ceste nuyt aucuns canons pres dudit lieu dont les chambres estoient enclouees affin quilz ne peussent seruir quant mestier en seroit. Et desditz feux et du grant guect qui y fut fait et ainsi ordonne que dit est furent lesditz capitaines qui estoient a paris moult esbahys. Et dont aucuns sen allerent en la chambre du roy en son hostel Des tournelles scauoir a luy se cestoit de son ordonnance et commandement que lesditz feux et guect estoient ainsi faiz et ordonnez ou de par qui. Lequel dist et respondit que non. Et tout incontinent il manda venir a luy sire iehan luytier clerz de ladite ville qui y vint et luy certiffia que lesditz feux et guet estoient fais a bonne fin/et de ce assoura le roy et lesditz cappitaines. Et ce nonobstant ordonna a messire charles de meleun quil allast en l'hostel de la ville et par tous les quaters dicelle dire que on laissast lesditz feux et que chascun sallast coucher/Dont riens ne voulurent faire les cytoiens/mais demourerent ainsi armez iusques au iour. Et maintenoient plusieurs depuis que ce fut grace de dieu/et que silz sen fussent allez et departis comme il leur auoit este commande ladite ville estoit perdue et destruite. Et que lesditz bourguignons et bretons de deuant paris y feussent entrez par ladite bastille. Et par ce fust demoree la dicte ville destruite et du tout desolee.

Comment ceulx de gysoz enuoyerent deniers le roy pour auoir secours / et comment le roy fut aduertty que les bretons vouloient entrer dedans rouen.



Le vendredy ensuyuant vindrent a paris deux poursuuans l'ung de gysoz qui vint dire au Roy quil enuoyast secours en ladite ville et que deuant y auoit bien cinq ou six cens lances. Et que dedans icelle ny auoit nulles gens de guerre de par le roy. Et si nauoient aussi artillerie/pouldres ne autres defences. Et lautre poursuuant estoit aussi enuoye au roy de par huc Des dignes escuyer homme darmes de lordonnance dudit seigneur soubz la charge et compagnie du seigneur de la barde/lequel huc estoit lors a meulanc par lequel poursuuant estoit mande au roy que ledit de dignes auoit sceu par gens de foy que les bretons auoient entreprise d'entrer a rouen tout ainsi quilz auoient fait a pontoise/et par dedans le chastel ou palais de la dicte ville affin quil y pourueust. Et cedit iour de vendredy lesditz ambassadeurs ordonnez de chascun coste dinerent a saint anthoine Des champs dehors paris. Et la leur fut enuoye de par le roy pain/vin/poisson et tout ce que mestier leur estoit pour ledit dîner. Et fut illec aussi porte en une charrete plusieurs Des comptes rendus en la chambre des comptes a paris Des pays et villes de champaigne et brie. Et le samedi ensuyuant lesditz ambassadeurs de coste et d'autre firent de rechief assemblez en deux parties/cest assauoir monseigneur du maine et ceulx de sa compagnie pour la partie du roy avec les autres princes et sei-

Du roy loys Vnziesme
gneurs estans Dehors tous en la gran-
ge aux merciers . Et pour le roy au-
dit saint anthoine Des champs y es-
toient ordonnez maistre estienne che-
ualier tresorier De france/maistre ar-
naud bouchier/et christofle paillart
conseiller Des comptes . Et les com-
missaires De lautre partie estoient/
guillaume De bische/maistre pierre
Doziolle/maistre iehan berart/mais-
tre iehan compaing/Vng autre licen-
cier escumans latin/et maistre ythier
marchant . Et ce iour ne firent que
pou de chose. Ledit iour le roy receut
lettres De la Desue messire pierre De
breze/par lesquelles luy mandoit quel-
le auoit fait prendre le seigneur de Bros-
quemot cappitaine du palais de rouen
pour ce quelle le susperconnoit Dudit
cas/et quil neust aucune Doubte de la
dicte Ville De rouen Du bout du pont
du palais et Des habitans Dicelle/et
que tous ilz se trouueroyent bons et
loyaulx enuers luy .

Comment aucuns pri-
sonniers pris par les Bour-
guignons leur eschappe-
rent. Et comment le Duc
De bourbon print la Ville
De rouen. Et comment le
roy bailla la Duchie de nor-
mandie a monseigneur char-
les De berry/et recompen-
sa tous lesditz seigneurs de
loft estant Deuant paris
De tous leurs interestz .

Dymenche ensuyuant
au point Du iour se Vin-
drent rendre au Bouleuart
De la tour De Bylly sept
hommes qui estoient es-
chappez prisonniers De loft Desditz
bourguignons/Dont il en y auoit qua-
tre facteurs De marchans Dozeans

Feillet. CCC. xliii

Deux autres facteurs De marchans
De paris/et Vng flament qui tous a-
uoient este cōdamnez a estre pendus
par lesditz bourguignons/pour ce que
Depuis leur prise nauoit eu personne
qui les eust pourchassez. Et rapporte-
rent que le mercredy precedent fut ty-
ree Vne serpentine De la tour De Billy
Dedans loft Desditz bourguignons/
laquelle Dunc seul coup tua sept Bour-
guignons et en blessa plusieurs .



E iour apres Disner Vin-
drent nouvelles au roy q
rouen estoit prins par mō
seigneur le Duc De Bour-
bon qui y entra par le chas-
teau De rouen Du coste Des champs
le vendredy au soir precedent par le
moyen De la Desue messire pierre De
breze a qui le roy auoit fait moult De
biens et ou il auoit grant fyançe/et con-
duysoit le fait dicelle Desue leuesque de
bayeux et ledit maistre iehan hebert et
autres . Et au moyen de ladicte prinse
quāt les seigneurs de dehors par sceu-
rent icelle ilz donnerent respōse au roy
que monseigneur charles frere du roy
q par auant se fust contente de cham-
paigne et brie nauroit poit dautre am-
panaige q de la duchie de normandie/la
quelle chose le roy fist par force et con-
traincte. Et pour ce quil ny pouoit res-
medier bailla a mondit f^r charles pour
sondit ampanaige ladicte duchie de nor-
mandie et reprint a luy la duchie de berry
Et apres q le roy eut baillie ladicte du-
chie audit monf^r charles il fut contrait
De recompēser tous lesditz princes et
seigneurs de leurs armees et interestz
qz auoient fait contre luy q tous le bu-
tinerēt ainsi qz se sūyt/cest assauoir mō
seigneur de charrolois eut pour son bu-
tin les Villes de perōne/rope et de mondi-
er pour estre siēnes et ppetuel heritas-
ge. Et si luy laissa aussi le roy durant
le cour de ladicte dicelluy charrolois les

Villes et terres quil auoit nouuelle-
ment Desgaigees de quatre cens Vingt
mille escus dor de monseigneur de Bourgo-
gne son pere. Et oultre luy bailla et lais-
sa les contes de guyenes et de boulon-
gne sur la mer aussi en perpetuel heri-
tage. Et apres fut baillie au duc de ca-
labre certaine grant somme de deniers
et gens de guerre au roy souldoyez a
ses despens pour les exploicter a son
plaisir. Et a monseigneur de Bourbon
fut baillie et laisse sa pension celle quil a-
uoit du temps du roy trespassé et les
gés de guerre quil tenoit audit temps
et assigne du payement a luy deu pour
la reste de son mariage / et autre chose
ne eut du roy. Et au conte de Dunois
tout rendu ce qui luy auoit esté offe du-
rant la diuision et retenu a grant pen-
sion. Et au conte de Dampmartin fut
fait de beaulx dons de par le roy et res-
titue en toutes ses terres quil auoit per-
dues et cōfisquees par arrest de parles-
ment. Et au regard Des autres sei-
gneurs chascun en emporta sa piece.
Et le mardy premier iour doctobre en
suyuant fut cryee et publiee la treue a
tousiours entre le roy et lesditz princes
Et le lendemain monseigneur de saint
pol vint a paris et Disna ce iour au ec-
ques le roy et sen alla en la salle Dudit
palais. Et la a la table de marbre fut
cree conestable de france / et fist le ser-
mēt en tel cas acoustume de faire. Et
cedit iour fut crye a paris de par le roy
que chascun portast des viures et au-
tres choses pour aduitailler et reuestir
lesditz Bourguignons et Bretons / la-
quelle chose fut faicte. Et incontinent
q le dit cry fut fait plusieurs marchā-
s De paris y porterent grant foyson De
viures aux champs deuant saint an-
thoine / lesquelz viures y furent incont-
inent bien recueillis par lesditz de loft
qui y vindrent de toutes pars et achap-
toient iceulx viures ce que on leur fai-

soit par especial pain et vin / car lesditz
de loft estoient tant affamez / les ioues
belues et si pendaus de maleurete que
ilz auoient longuement endure que plus
nen pouoient / et la plus part estoient
sans chausses et souliers plains de
pouls et de ordure. Et entre autres vin-
dzēt et arriuerent ausditz viures plu-
sieurs listrelofres / calabziens et suisses
qui auoient telle raige de fain aux dēt-
z quilz prenoient fromaiges sans peller
et mordoient a mesmes / et puis buoi-
ent de grans et merueilleux traitz en
beaulx potz de terre. Et dieu scait en
quelz nopces ilz estoient / mais ilz ne
leur estoient pas franchises / pour ce que
ilz payoient bien leur escot. Et plusi-
eurs autres choses y eust faictes cōio-
qui sont cy passees pour cause de brief-
uete. Mais chascun peut scauoir que
cest chose incomprehensible et inestima-
ble que la puissance de paris / car lesditz
Bourguignons / Bretons / Calabziens /
Bourbonnois / picars / et autres ainsi
estans deuant paris que dit est que on
estimoit a bien cent mille cheuaulx a-
pres lappoinctement fait et ceulx de
paris qui estoient trois fois plus fu-
rent tous foarnis et nourris des biēs
de ladicte ville par moult grant espace
de temps et sans riens encherir. Et a-
pres leur partemēt y fut encores beau-
cop meilleur marche que deuant na-
uoit esté. Et le ieu dy ensuyuant ne fut
riens fait si non que tousiours on auis-
tailloit lesditz de loft. Et aussi ce mes-
me iour le roy a priuee mesgnie alla
iusques au ioingnant de conflans par-
ler a mondit seigneur de charrolois / la-
quelle chose sembla a toutes personnes
voulant son bien estre simplement fait
a luy. Et de ce se faisoient et moc-
quoient les picars et autres de leur
party qui en disoient telz motz. Et
reuoit le roy qui parle a no seigneur
de charrolois / et a passe a deux heures

Du roy loys Brzieſme
qu'ilz y ſont. Et par ſoy ſe voulions il
eſt a no commandement.

Dug debat qui ſeſmeut
entre Vng Bourguignon
et aucuns Des portiers de
la porte ſaint anthoine. Et
ce quil en aduint. Et com
ment la trompette du cap
itaine ſallezard ſe rompit
le col et autres matieres.



Le vendredy ensuy
uant quart iour dudit
moyſ le roy ordonna
de ladicte porte ſaint
anthoine que on laiſſaſt
entrer leſditz bourguignons en icelle
ville/ dont pluſieurs y vindrent a ceſ
te cauſe et en grant nombre qui y firent
pluſieurs excès et maĩſtriſes ce quil ne
leur euſt pas eſte ſouffert qui bien euſt
ſceu que le roy ne ſen fuſt poĩt courrou
ce. Et a cauſe de la permiſſion dicelle
entree y eut Vng bourguignon entre
les autres qui vouluſt entrer en icelle
ville par ladicte porte ſaint Anthoine
contre le gre Des portiers illec eſtans
Et meſmement dung De la compai
gnie dudit baſtard Du maine qui gar
doit le guichet De ladicte porte ſaint
anthoine. Et pour le reſſuz que fiſt le
dit archier audit bourguignon Den
trer Dedans ladicte porte et en icelle
ville ledit bourguignon bailla a icellui
archier en entrebaillant ledit guichet
Dune dague Dedans le ventre. Et in
continent ledit bourguignon fut prin
et merueilleuſement batu et naure / et
le voulurent pluſieurs tuer ce qui leur
fut deſſendu/ mais on fiſt aſſauoir ces
choſes au roy qui ordonna que on le me
naſt audit ſeigneur de charroloĩ pour
en faire iuſtice/ lequel y fut incontĩnẽt

ſueillet. L.L.L. xiiii
mene. Et tout auſſi toſt quil fuſt vers
luy arrive et quil fut aduertý Des cho
ſes Deſſuſdictes le fiſt pendre et eſtran
gler a la iuſtice eſtant pres du pont De
charenton. Le iour auſſi le roy ordon
na que en chaſcun quartier de paris fuſt
fait Des feux et ceulx deſditz quartiers
de ladicte ville eſtre illec en armes. Et
que en chaſcun deſditz carrefours y euſt
Vng notable homme eſleu pour parler
aux paſſans parmy les rues ⁊ ſcauoir
qui ilz eſtoient et ou ilz alloient / et ce
iour fut eclipſe De lune. Et le dimen
che ensuyuant pluſieurs des ſeigneurs
De loſt vindrent ſoupper a paris avec
ques le roy en loſtel De ſire iehan luy
lier clerc De ladicte ville De paris. Et
la ſi trouuerent pluſieurs Dames et
Damoyleſſes et autres femmes dicel
le. Et cedit iour ſallezard cappitaine
et vingt hommes Darmes De ſa com
paignie furent aux champs De hors
paris et yſſirent par la baſtille ſaint
anthoine / pour ce que la porte eſtoit
gardee et Deſſendu De par le roy que
homme nyſſiſt hors dicelle ville/ mais
a les bouter Dedans on ny en mettoit
que dix a Vne fois/ car on leuoit le pont
leuis deuers ladicte place ⁊ les menoit
on aux champs et puis reuenoit on
querir les autres dix pour auſſi faire
paſſer aux chāps. Tous leſquelz vingt
hommes darmes eſtoient beſtus ⁊ ha
billez de hocquetons De camelot bio
let a grans croix blanches / et auoient
belles chaiſnes Dor autour Du col et
en leurs teſtes cramignolles De ve
loux noir a groſſes houppes De ſil dor
De chyppe Deſſus. Et tous leurs
cheuaux eſtoient couuers De campas
nes Dargent. Leſquelles choſes il fai
ſoit moult plaiſant Deoir. / Et au re
gard dudit ſallezard pour Diſſe
rence De ſes gens il eſtoit monte Deſ
ſus Vng moult beau courſier tresgen
temment qui auoit Vne moult belle houe
Lz ii

sure toute couverte de trechouers d'argent Dessus chascun desquelz y auoit vne grosse campane d'argent doze. Et tout Deuant ladicte compaignie estoit la trompette Dudit sallezard monte dessus vng cheual grison/lequel en courant au long des fossez dentre ladicte porte saint anthoine et le bouleuard de la tour De Billy ledit cheual cheut dessous ladicte trompette si tressourde-ment quil que icelle trompette se rompit le col. Et le lundy ensuyuant vint nouvelles a paris que le seigneur De halbourdin et le seigneur De saueuzes auoient prins peronne et le conte de neuers qui y estoit dedans. Et cedit iour eschapperent trois prisonniers des prisons de tyzon/dont lung auoit este cause avecques loys so: bier de bouter les bretons et autres Dedans pontoise et estoit de la cōpaignie ioachin rouault. Le iour aussi se print le feu a paris en vne maison au champ gaillard Dont le roy en eut vng peu de paour.

Et ordonna pour ceste cause que on en fist faire Des feux par tout les quartiers De paris/et les habitans armez deuant iceulx et le guet fust renforcie. Le qui fut fait.

Comment aucunes gēs de guerre apres le traicte cy Dessus Declaire vindrent sōmer ceulx de la ville de beaunais deulx redre au duc de bourgogne ce q̄lz ne voulurent faire / dōt ilz aduertirēt le roy/et autres matieres.

Dudit mops doctobre furent aucunes gēs de guerre du party dudit de bourgogne deuant la ville de beaunais pour sommer les prelat et populaire dicelle deulx rendre et mettre

es mains Dudit seigneur de bourgogne et ladicte place aussi / lesquelz prelat et habitans prindrent ladicte sommacion par escript et lenuoyerēt au roy q̄ incōtinēt lenuoya au seigneur de charrolois avec lequel il auoit fait paix et treue. Lequel charrolois redit response q̄ ce nestoit point de par luy quon faisoit lesdictes sommacions/endant que le dyable peust emporter ceulx qui ce faisoient et quilz faisoient plus quon ne leur cōmandoit. Et dist le roy audit seigneur de charrolois que puis que appointement auoit este fait entre eulx quil ne faillist plus dser de telles voyes/et luy dit plus le roy quil luy donneroit la ville de beaunais sil vouloit. Et le mercredi ensuyuant neufuiesme iour Dudit mops fut ordōne par le preuost des marchāz et escheuins de la ville q̄ chascun quartenier et bisinier dicelle ville feissent faire des feux es lieux acoustumez de les faire et que toutes les chaines des rues foraines feussent tēdues et que chascune personne feust deillant deuant lesditz feux/laquelle chose fut faicte. Et le ieudy ensuyuant vint ledit seigneur de saueuzes et arriva en lost desditz bourguignons a tout grāt puissance de gens qui amenoient certaine grāt sōme doze et d'argent pour faire le payement des gens de guerre dudit seigneur de charrolois. Et ce iour aussi le duc de bretaigne eut son appointement avecques le roy nostre sire de ces vacacions/frais et mises de luy et son armee pour estre venu cōtre luy et son royaume deuant paris avecques les autres princes et seigneurs dessus nommez. Et en faisant ledit appointement luy fut rebaille sa conte de montfort et autres avecques grans sommes de Deniers. Et le vendredy ensuyuant vint en l'hostel de ladicte ville Maistre iehan le boukengier presidēt en parlement Dire illec de par le roy nostre

Du roy loys Vnziesme sire que on fist assavoir aux quarte-
niers et diseniers De ladicte Ville et de
main en main au populaire Dicelle
que on ne se esbahist point se on veoit
la puissance Des Bourguignons Venir
ce iour Deuant paris et que ce seroit
pour illecques faire leurs monstres.
Et nonobstant ce ny vindrent point
ce iour/mais les firent Depuis le pont
De charenton iusques au boys de Vincennes
et se monstrerent grant puissā-
ce. Et la le roy se trouua pour veoir
icelles monstres bien simplement/com-
me de luy quatriesme seulement. Cest
assavoir le roy/le Duc de calabre/le sei-
gneur De charrolois/et monseigneur
De saint pol. Et quant lesdictes mons-
tres furent faictes le roy sen retour-
na par eue a paris. Et auant son par-
tement et en sa presence ledit seigneur
De Charrolois Dist a tous sesdictes
gens De guerre ces motz. Mes sei-
gneurs vous et moy sommes au roy
mon souverain seigneur qui cy est pre-
sent pour le servir toutes les foys que
messier en aura. Et le samedi ensuy-
uant douziesme iour Dudit moys doc-
tobre quatre cens soixante cinq vint
nouvelles que la Ville deureux avoit es-
te bailliee et liuree aux bretons par ung
nomme messire iehan le beuf chevalier
qui les bonta enladicte Ville le mercre-
dy precedent iour De saint Denis ain-
si que les bourgeois et habitans de la-
dicte Ville alloient en vne procession
hors Dicelle Ville. Et ainsi quilz yssoi-
ent par lune Des portes dicelle Ville en
allant a ladicte procession lesditz bre-
tons entroient enladicte Ville par vne
autre porte. Et le sixiesme iour dicel-
luy moys Doctobre aduint que on ad-
uertit le roy quil y avoit entreprinse
faicte sus sa personne par aucuns ses
ennemys De le prendre ou tuer De-
dans ladicte Ville. Et pour soy en gar-
der et Dormir seurement ordonna ex-

Feuillet. CCC. x. xv
pressement que on fist grant guet et
garde enladicte Ville tant sur la mu-
raille que Dedans / et que par chascun
quartier et rue fussent fais les feux / ce
qui fut fait. Et vint aussi nouvelles
que la Ville De caen et autres De nor-
mandie se estoient remises et reduyctes
en loyessance De mondit seigneur De
Berry. Et Depuis ce le roy envoya en
la Ville De mantes grant quantite De
gens De guerre et de francz archiers.

Comment monseigneur De
charrolois se partit de deuant pa-
ris pour aller au liege/et comment
monseigneur de Berry fist hom-
mage au roy De la duchie de nor-
mandie. Et comment le roy res-
mercia ceulx De Paris pour la
feaulte quil avoit trouuee en eulx
leur cōserma aucuns privileges

Mardy. xxi. iour Du-
dit moys le roy alla par de-
uers lesditz princes a pri-
uee mesnie sans sa garde
iusques a la grange aux
merciers sauf que monseigneur de Ber-
ry ny estoit point. Et le iedy ensuy-
uant monseigneur le duc De bourbon
vint parler au roy en la place Deuant
paris par deca la fosse de la grange de
ruilly. Et estoit le roy ce iour le plus
honnestement habille quon ne lauoit
point veu Deuant/ Car il estoit vestu
dune robe De pourpre Desseinte et
toute fourree Dermines qui luy seoit
beaucoup mieulx que ne faisoient les
cours habitz quil avoit portez par a-
uant. Et le samedi ensuyuant mon-
dit seigneur de charrolois se Departit
De son ost et fist crier par tout icelluy
sur paine De la hart que tous ceulx de
son armee et compagnie feussent incō-
tinent prestz pour le aller servir a lēcon-
tre des liegois q mettoient a feu a lespee

tout ce quilz trouuoient es pays dudit seigneur de charrolois. Et les dyment mèche lundy et mardy ensuyuant mon seigneur de berry qui estoit loge a fait mor des fossez fut dng peu malade dune fièvre qui le tint durant lesditz trois iours et puis fut guery. Et pareillement que Deuant le roy fist faire ledit iour de lundy les feux et le guet parmy la ville/et tendre les chesnes de toutes les rues foraines.



Emercresdy ensuyuant trentiesme et penultime iour doctobre audit an furent leues & publiees les lettres de la paix ou treue faicte entre le roy et lesditz prince en la court de parlement ou illec fut enregistre. Et ce mesme iour le roy partit de paris pour aller au boys de Vincennes par deuers lesditz princes. Et la mondit seigneur de berry luy fist hommaige de la duchie de normandie qui bailliee luy auoit este pour son dit appanage. Et cedit iour fut ladicte ville de paris fort gardee/et fist on armer tous les archiers et les arbalestriers dicelle et autres pour garder les portes de la dicte ville insques a ce que le roy fust retourne en icelle de deuers lesditz princes ou il sen estoit ainsi simplement alle. Et delibera le roy cedit mesme iour de coucher la nuyt audit lieu du boys et enuoya querir son licet a paris/mais le preuost Des marchans et escheuins de ladicte ville luy enuoyerent messages expres luy humblement prier & requerre q'il ny couchast poit pour moult de causes/ce quil leur accorda et sen retourna au gyste audit lieu de paris. Et le ieu dy ensuyuant monseigneur de berry / monseigneur de charrolois et tous les autres se departyrent de deuant Paris et sen allerent en diuers

lieux. Cestassauoir mondit f^r charles sen alla en Normandie et le conuoya bien loing le roy sur le chemin de pons toyse. Et puis sen tpra luy et ledit de charrolois vers Villers le bel ou ilz furent deux ou trois iours / et puis sen alla ledit de charrolois au pays de picardie/et de la sen alla faire guerre aux lyegeois. Et le lundy ensuyuant messire Robert Destouteuille cheualier seigneur de beine qui auoit este preuost de paris du temps du feu roy charles/et que le roy lauoit ostee et bailliee a iques de villers seigneur de lisse adam fut remys et restitue audit office de preuost de paris. Et ce mesme iour fut en hostel de ladicte ville pour les affaires du roy/et la luy fut bailliee le nom de la nuyt comme a preuost de paris. | Et le mardy ensuyuant le roy souppa en hostel dicelle ville ou il y eut moult beau seruice de chair et poisson. | Et y soupperent avecques luy plusieurs gens de grant facon intitez et mandez avecques leurs femmes Et auant ledit soupper le roy proposa a aucuns quarteniers et disniers pour ce aussi mandez disant quil les meroyoit tous en general et particulier de la grande feaulte & loyaulte quil auoit trouuee en eulx. Et que pour eulx il estoit du tout dispose de faire tout ce que possible luy seroit. Et que pour ce que durant la guerre et diuision qui auoit este deuant ladicte ville il auoit donnez et conferez a icelle aucuns priuileges/et que aucuns pourroyent auoir ymaginacion quil auoit ce fait pour la necessite ou il se estoit trouue de auoir deulx secours. Et que apres la dicte paix ou accord les leur pourroit offer il leur Declaira pour ceste cause des maintenant pour lors a tousiours il les leur auoit donnees & laissees sans iamais auoir esperance de les rappeler ne venir contre. Et se mieulx vous

Du roy loys vnziesme
loient auoir de luy quilz le deman-
dassent et il leur ottroyeroit. Et leur
dist encores quil laissoit enladicte vil-
le le seigneur de beine comme preuost
de ladicte ville de paris auquel il vou-
loit quilz obeyssent comme a luy. Et
leur dist quil lauait moult bien seruy
a la iournee de montlebery/et pour au-
tres causes quil declaira audit preuost
des marchans et escheuins de ladicte
ville de paris. En leur priant Des-
tre tousiours bons ee loyaux enuers
luy et a la couronne de france sans ce
que aucune parcialite soit trouuee en
ladicte ville. Et illec ce iour fut spon-
ciee la fille naturelle du roy a monsei-
gneur le bastard de bourbon. Et a-
pres souper y furent faictes plusieurs
ioyeusetez dances et autres plaisan-
ces. Et la mondit seigneur le bastard
de bourbon y danca et y fist grande et
bonne chiere.

Cammēt le roy crea au-
cuns nouueaux officiers
tant au chastelet de paris
que en parlement.

Le lundy ensuyuant
septiesme iour de nou-
bre audit an quatorze cēs
soixante cinq ledit mes-
sire robert destouteuil
le fut amene au chastelet de paris par
messire charles de meung et maistre
iehan dauuet premier president du par-
lement de thoulouse/ auquel president
le roy mandoit quil auoit receu le ser-
ment dudit destouteuille a preuost de
paris au lieu de iaques de billers sei-
gneur de lisle adam/ auquel il auoit
donne ladicte preuoste a son ioyeur
aduenement/ quil le mist let instituast
en possession et saisine dudit office de
preuost de paris. Et apres que les
lettres de don dudit office furent

Fueillet. CCC. xxi
leues au grant parc de chastelet de
paris icelluy destouteuille fut mys et
institue en possession dudit office sans
preiudice du cas dappel dudit de
billers.

Dis tantost apres ces
choses ainsi faictes le
roy manda venir a luy
les presides de sa court
de parlement auquel il
dist telles ou semblables parolles. Il
est vray que apres que ie vins a mon
ioyeur aduenement a la couronne ie
feiz le premier president en ma court
de parlement messire helye de torret
tes qui tantost et incontinent apres
alla de vie a trespas. Et a lheure que
ie le feiz iayoue mon affection singu-
liere de y mettre en son lieu maistre
iehan dauuet nostre president a thou-
louse qui cy est present. Mais tant par
importunite de requerans que aussi
a la priere et requeste de messire iehan
Bureau nous y posames le president
de nanterre qui tousiours et depuis
y a este iusques a la venue en nostre
ville de paris d aucuns seigneurs de
nostre sang qui nous firent dire et re-
monstrer que en nostre royaume a-
uoient este faictes plusieurs gran-
des iniustices. Et mesmement en nre
court de parlement. Pour quoy et au-
tres causes qui nous meurent/ declai-
rons que ledit de Nanterre ne sera
plus nostre premier president en nos-
tre court de parlement. Et que pour
et en son lieu y auons mis et creons les-
dit maistre iehan dauuet pour y estre
et demourer.

Le samedi ensuyuant neuf-
uiesme iour dudit moy de
nouembre messire pierre
de moruillier cheualier q
auoit este chancelier de fra

ce fut Desappointe Dudit office/et y fut mys en son lieu messire iehan turesnel des bzins/qui aussi auoit este chancelier de frāce et qui encozes lestoit au iour du trespas dudit feu roy charles. En ce temps aussi desappointa messire pierre puy de l'office de maistre Des requestes ordinaires De son hostel/et Donna ledit office a maistre regnault des dormans.

¶ Commēt le roy crea aucuns autres nouueaulx officiers. Et Dune cornette qui fut beue Dōt plusieurs furent espouentez.

Dres ces choses le roy se partit De paris pour al-
ler a orleans et en emmena avecques luy arnault luyllier changeur et bourgeois De paris auquel il chargea tres expressement de le surpire et estre tousiours pres de luy. Et si y mena aussi maistre iehan longue ioye le ieune nouuelemēt marie a damoysele geneuiefue fille De maistre iehan bailliet pour estre de son grant conseil. Et a l'heure Dudit partement il crea tresorier De france maistre charles dorgemont seigneur de mery. Et fist ledit arnault luyllier tresorier De carcassōne/et maistre pierre ferteil mary de terteau maistre des requestes de son hostel sans gages et interestz.

E lundy ensuyuant dix huitiesme Jour Dudit moys aduint a paris a six heures de matin que Dne cornette y cheut en resplendisseur de feu qui dura longuement/et estoit telle quil sembloit que toute la Ville fust en feu et en flambe. Et De ceste espouventable et merueilleuse

chōse Dng homme en la place De greue qui a ladicte heure alloit ouyr messe au saint esperit fut de ce si trespouente quil en deuint fol et perdit son sens et entendement.

¶ Commēt monseigneur charles de berry fist son entree a rouen/et De l'empeschement quil y cuida auoir et autres matieres.



Dis apres toutes ces choses mondit seigneur charles qui ainsi estoit party De paris pour aller en normandie sen alla iusques a sainte katherine du mont De rouen ou il sejourna illec par Diuerses iournees en attendant que ceulx De rouen eussent prepare ce qlz auoient intencion De faire pour son entree/mais ce pendant se meust noise entre mondit seigneur charles/le Duc De bretaigne et le conte de Dampmartin auoient entrepris de le prendre & ramener en bretaigne. Pour laquelle cause se iehan monseigneur De lozraine qui De ce fut aduertiy alla incontinent Dire ces nouuelles en l'ostel de ladicte Ville De rouen qui incontinent y pouruerent et firent armer tous ceulx De ladicte Ville.

Ors a grant port darmes ledit monseigneur Jehan de lozraine a layde desditz de rouen alla en la place du dit lieu de sainte katherine ou on ne le vouloit laisser entrer. Et illec malgre ledit duc de bretaigne & conte de dampmartin sans solennite garder fist monter mondit seigneur charles sur Dng cheual garny de selle & harnois simplement sans aucune housure/et auoit vestu a ceste heure Dne ro

Du roy loys Vnziesme
 Be de Belour noir/et en cest estat le mes-
 nerent enladicte Ville De Pouen tout
 droit enleglise nostre dame ou chante
 fut Te Deum laudamus /et De la au
 chasteau dudit lieu.

Ance tēps le roy estant
 a orleans fist plusieurs
 ordōnances et establis-
 semens/et desappoin-
 ta plusieurs capitaines
 De guerre. Et entre les autres il osta
 les cent lances dont Poncet de riuere
 auoit la charge/et le fist baillif de mōts
 ferrant. Et a Dautres osta aussi les
 charges & mist dautres en leurs lieux.

Dant ledit poncet De
 riuere se vit ainsi des-
 appointte De sadicte
 charge il sen alla oul-
 tre la mer au Saint
 Voyage de iherusalem/ & de la a sainte
 katherine du mont de synay. Et si res-
 mist et fist le roy le seigneur De loheac
 mareschal de france comme autrefois
 lauoir este/et fut mys au lieu du conte
 de comminge Bastard darmignac. Et
 apres ces choses ainsi faictes le roy se
 partit dorleans et sen alla en norman-
 die a toute son armee francz archiers
 et son artillerie grosse et menue/et sen
 tira vers argēten/ermes/salaize/caen
 et autres places dudit pays pour les
 prendre saisir et mettre en ses mains.
 Et la trouua le Duc de Bretagne qui
 furent ensemble Vne espace de temps.

Autre part audit pays de
 normandie y estoit par le
 roy monseigneur de Bour-
 bon qui alla deuant eux
 pour lauoir q ny obeirent
 point de premiere venue/mais depuis
 traicterent avecqz luy et le bouterent
 dedās ladicte Ville luy et ses gens. Et

Chueillet. CCC. xxvij
 apres dilec se partit et senbint deuant
 Bernom sur seine ou semblablement
 luy fut fait reffuz de premiere venue &
 puis le mirent dedans. Et dune au-
 tre part estoit messire charles De me-
 leun grant maistre Dhostel du roy qui
 aussi prenoit et saisissoit villes et plas-
 ces. Come gysoz/gournay et autres
 Et si rua ius enuiron six vingtz escos-
 foyz qui sen alloient au seigneur de bueil
 pour mondit seigneur charles. Et fut
 la rencontre faicte desditz escossfz a
 Vng villaige Du bailliage De Cauly
 nomme Caillif.

Cōment le seigneur De
 sternay general de normā-
 die se estoit party hors De la
 Ville de Pouen et sabilla en
 cordelier de lobseruance de
 paour quil ne fust congneu
 et autres matieres.

Ance temps le seigneur
 de sternay qui estoit ge-
 neral de normādie qui
 sen estoit party hors de
 la Ville De rouen pour
 la doubte et fureur du roy/et affin quil
 ne fust congneu se habilla en cordelier
 de lobseruance fut rencontre p aucuns
 gens de guerre dudit grant maistre au
 pōt saint pierre qui est a quatre lieues
 de rouen et auoit avecques luy Vng au-
 gustin/lesquelz apres quilz eurent este
 saiziz furent cberchez par lesditz gens
 De guerre/et trouuerent sur eulx plusi-
 eurs bagues & oz monnoye comptant
 quilz prindrent et saisisrent. Et apres
 mondit seigneur charles qui sen estoit
 alle a rouen sen alla a louuers cuydāt
 y trouuer monseigneur De Bourbon
 lequel il ny trouua point et incōtinent
 sen retourna audit lieu de rouen.

Dres son retour audit lieu de rouen ceulx de ladicte ville le receurent et le menerent en l'hostel de ladicte ville ou illec les pouserent a leur Duc. Et en ce faisant luy bail-
lerent ung anneau quilz luy mirent au doigt que a ce faire est ordonne / lequel depuis mondit seigneur charles porta et promist lors ausditz de rouen de les entretenir et garder en leurs franchises et libertez / et leur ordōna a ceste heure la moytie de tous les aydes qui par auant sa reception ilz auoient payez. Et ces choses faictes luy fut dit & remonstre p les gens deglise / les nobles bourgeois et populaire dicelle ville quilz se rendoient et demouroient du tout ses brays et loyaux subiectz / tous bien de liberez de viure et mourir pour luy et iusques au derrenier hōme. Et puis luy firent lre ung article contenu en vne cronique q estoit en icelle maison de la ville publicquement deuant tous qui contenoit en effect que iadis y eut ung roy de france qui mourut / et apres son trespas demoura deux filz. Dont l'ung par ainsneesse succeda a la couronne / et a l'autre fut baillie pour son appanage la duchie de normandie que depuis ledit roy de france voulut rauoir & en print guerre contre son frere pour la rauoir. Et oultre pour leurdit Duc guerroyerent tellement ledit Roy de france que par leur puissance d'armes ilz mirent en exil ledit roy de france / et firent leurdit Duc roy. Et apres ladicte lecture luy dirent quil ne se souciaist de riens / et que de la en auant ceulx de ladicte ville le fournyroient dedans icelle et dessus leurs murs dengins et autres choses deffensables / et de tout ce que necessite leur seroit dauoir tellement que aucun dommaige ou esclandre ne viendroit audit seigneur ne a eulx ne a leurdicte ville.



E lundy penultime iour de decembre audit an le Roy en retourant dudit bas pays de normandie vint au pont haudemer / et de la en la chāpaigne du neufbourg pres conches / et enuoya mondit seigneur de Bourbon deuant la ville de louuiers. Et le mercredy ensuyuant p̄mier iour de ianvier ladicte ville de louuiers fut rendue a mondit seigneur de Bourbon pour le roy. Et ce mesme iour le roy entra dedans ladicte ville de louuiers apres disner. Et en ce mesme iour aussi fut mene par les gens dudit grāt maistre d'hostel le seigneur de sternay qui aussi en icelluy iour fut noye en la riuiere Sure / et aussi ledit augustin aueques luy par les gens du preuost des mareschaux. Et puis fut le corps dudit de sternay retire hors de ladicte riuiere et mis en terre en leglise nostre dame de louuiers ou illecques fut fait son seruice.



Ce temps furent plusieurs personnes officiers et autres dudit pays de Normandie executez & noyez par le preuost des mareschaux pour les debatz et questions du roy et monseigneur Charles son frere. Et apres le roy se partit de ladicte ville de louuiers et vint mettre le siege deuant la ville du pont des arches qui est a quatre lieues de ladicte ville de rouen.



E iendy sixiesme iour dudit moys de Janvier fut publie et crye en la ville de paris que tous marchans qui sont accoustumez de porter viures en host portassent viures en l'host du Roy qui estoit deuant ladicte ville du pont des arches.

Du roy loys Vnziesme

Et aussi que tous pponniers feussent tous prestz a partir le lendemain pour aller audit lieu soubz sire Denys giberlung Des quatre escheuins De ladicte Ville a la conduyte Diceulx ordonne.

Et le mercredy ensuyuant les gës du roy qui estoient allez a leur aduantage sur les champs prindrent quatre hommes darmes de la compaignie et estans soubz ledit monseigneur charles/et qui autre fois auoient este en lordonnance du roy. Et lung Diceulx estoit nōme le petit bailliy qui autre fois auoit este de la cōpaignie De iouachin rouault mareschal de france/et qui auoit este cause de la prise De pontoise cōtre le roy furent menez deuers le roy et incontinent fut ordonne que on leur couppast les testes. Et lors ilz requirerent au roy que il leur sauuaſt la vie et ilz luy feroient rendre le pont des arches. Le que le roy leur accorda a la requeste de mondit seigneur de bourbon et de plusieurs autres princes & seigneurs.

Ce mesme iour le roy et sa compaignie entrerent Dessus ledit pont Des arches/et ceulx pui estoient dedans ladicte Ville se retirerent dedans le chasteau. Entre lesquels y estoit maistre iehan hebert general des finances Du royaume de france. Et trois iours apres fut redū au roy le chasteau dudit pont des arches.

Comment apres la reddition du pont Des arches ceulx de Pouen enuoyerent deuers le roy pour parler d'appointement / et autres matieres.

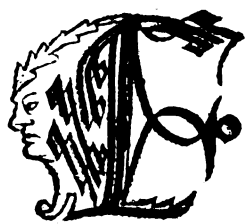
Apres q ladicte Ville et chasteau eurent este ainsi rendu au roy ceulx De Pouen enuoyerent par deuers lui pour parler d'appointement

Aueillet. CCC. xxviii

lequel enchargea hault et bas les ducz de bourbon & de bretaigne. Et pour le dit appointement auoir vindrent de ladicte Ville de rouen aucuns commissaires ordōnez de par icelle pour luy faire plusieurs requestes et remonstrances Et entre autres que qlque chose quilz eussent fait le roy voulsist estre cōtent deulx/et quil luy pleust declarer quilz nauoient point failliy ne fait chose contre luy dont il leur voulsist dōner pardon/grace ou remission. Et que le roy de la en auant les affranchist en la maniere quil auoit fait ceulx de sa Ville de paris. Et plusieurs autres requestes firent au roy qui leur rendit response que sur le tout il auroit aduis.

Drant ces choses plusieurs des gens du roy alloient & venoient en ladicte Ville et les Vngs avec les autres. Et ce pendāt mondit seigneur Charles luy et plusieurs autres de sa compaignie sortirent dehors De ladicte Ville de rouen et se retirerent a honneſſen et a caen ou ilz furent depuis certaine espace de temps. En ces entrefaictes iehan monseigneur De lorraine se cryda eschapper pour aller en flandres/mais il fut rencontré par les gens du roy qui le prindrent et menerent deuers le roy. Et donna le roy la pluspart des offices de la duchie de normādie/et y feist de nouueaulx officiers/et en Debouta les autres. Et apres ledit parlement dudit monseigneur charles de ladicte Ville de rouen elle fut remise & reduyte au roy. Et ce fait le roy renuoya to^s ses frācz archiers/et leur donna congie iusques au premier iour De mars ensuyuant / et renuoya aussi son artillerie a paris Et puis print son chemin pour aller au bas pays De normandie et vers le mōt saint michiel. En ce temps ans

thoyne de chabannes conte de Damp martin Dont dessus est faicte mencion se tint avecques le roy/et y eut gouuernement et charge De gensdarmes De cent lances dont auoit la cōduyte messire charles De meleun grant maistre d'hostel Du roy/et si luy osta l'office De grant maistre & la bailla a monseigneur de craon. Ja soit ce que moult de gens estoient assez d'opinion que ledit De meleineust bien seruy le Roy et fait de moult grans seruices. Mesmement a la grant diligence quil print a la garde De la ville de paris en l'absence du roy luy estant en boursbonnoys. Ou tant et si bien se gouuerna et maintint que plusieurs estoient d'opinion q se neust esse sa grant diligence et conduyte que ladicte ville eust eu beacoup a souffrir au grant dommaige Du Roy et Du royaume.



De ces choses faisât le roy seist eschange avecques ledit conte de dāp martin d'ung sien chasteau tel quil auoit en gascogne nomme blancassort/et a lencontre le roy luy bailla tout le demaine et souverainete quil auoit es villes de gournesse/Gournay sur Marne et crecy en brye. Et de ce luy bailla lettres adressans a sa court de parlement pour icelles estre par eulx expedies et pour les ioingdre avecqs ladicte conte de damp martin.



Celuy temps durant le roy ordonna que la place de chaumont sur loire qui appartient a Messire Pierre Damboyse seigneur dudit lieu de chaumont feust mysse en feu et en flamme et arrasée par terre. Le qui fut fait.



Elunby tiers iour De searier d'ung nomme gauvain mauviel qui estoit lieutenant general Du baillif De Pouen fut prins en ladicte ville & mene prisonnier au pont de larche/et la ple preuost Des mareschaux Dessus le pont Dudit lieu fut dressie d'ung eschauffault / Dessus lequel ledit gauvain fut decapite pour aucuns cas de crime a luy imposez. Et dessus ledit pont fut sa teste mise au bout d'une lance et son corps iette en la riuere de seine.



Durant ce temps le hault dopen De leglise de rouen et autres chanoyes De ladicte eglise iusques au nombre De six furent enuoyez hors icelle/et leur fut ladicte ville interdite/et furent enuoyez demorer hors de la Duchie de normandie.



Dres ce le roy se partit De rouen et sen alla a orleans ou la royne estoit/et y demoura par long tēps. Et puis sen alla a iargeau & illec enuiron. Et pendant quil y fut arriuerent Deuers luy plusieurs ambassades De diuerses contrées et pour diuers cas. Et durant ce le roy delibera enuoyer ambassade au royaume d'angleterre pour aucunes cause. Et pour ce faire esleut le Conte De Poussillon bastard De bourbon et admiral de france/le sire De la barde/lenesque & duc de langres/maistre iehan De pompaincourt seigneur de cerceles/maistre oliuier le roy conseilier et maistre Des comptes & autres. Et partirent pour aller audit royaume d'angleterre au mois D'auril mil. cccc. lxxvj. Et audit temps par la iustice ordinaire de paris furent prins plusieurs pourceaux creatures/larrons/crocheteurs et autres.

Du roy loys Vnziesme
malfaicteurs q pour lesditz cas furent
les aucuns penduz et estranglez au gy
bet De paris a montsaucon et les au
tres en furent batuz au cul De la char
rette p les carrefourcz de ladicte Ville.

Côment a la requeste et
pourchaz de sire guillaume
coulombel fut mise et cōsti
tuee prisonniere damoiselle
le ysabeau de câbray sa fem
me pour trois choses.



M ce tēps Damoyse
ysabeau de cembray se
me De sire Guillaume
coulombel puissant et
riche hōme fut mise et
constituee prisonniere en la cōsuegerie
du palais royal a paris a la requeste
pourchaz de sondit mary qui principa
lement la chargeoit De trois choses.
La premiere quelle se estoit forsaicte et
habandonnee a autre que a luy. La se
conde quelle l'auoit desrobe de ses biens
en grās sommes de deniers. Et aussi
quelle auoit fait et compile plusieurs
poisons po^r lempoisonner & faire mou
rir. Et sur ces choses auoit sondit ma
ry fait faire ses informations. Apres
lesquelles venues et pour lesditz cas des
moura longuement prisonniere et fut
sur ce gehaynee. Et finalement deu
par la court de parlement lesditz char
ges et informations sur ce faictes & sa
confession prinse par arrest & iugemēt
diffinitif Delle fut dit et prononce que
lesdictes charges par ledit coulombel
imposees a sadicte femme estoient suf
fisamment prouuees. Pour quoy fut
declaire par ledit arrest prinnee de toute
cōminaulte de biens et Douaire avec
ques sondit mary. Et au regard Des
poisons furent appointez contraires
De quoy elle proposa erreur & cōsigna
six Vingt liures parisie.

Esuetet. LXXIX

Comment messire anthoyne
de chasteau neuf & ses gens furēt
apparceuz en habiz mescōgneuz
es plaines de clery pres orleans
& prins prisonniers par le seigneur
de chabesnays et autres.



E dixiesme iour De May
audit an. cccc. lxxj. messire
re Anthoyne De chasteau
neuf seigneur Du lau qui
auoit eu cōgie du roy long
tēps par auant fut trouue pas cas dar
uanture par le seigneur de chabesnays
et autres es plaines de clery pres Or
leans. Et pource que luy et ses gens
furēt apparceuz en habiz mescōgneuz
fut prins prisonnier & mene au roy qui
lenuoya avecques ses gens prisonnier
en Vng chastel pres mehan. Et le mer
credy Vigile de l'ascencion nostre seigneur
par l'ordonnance du roy maistre iehan
le preuost notaire et secretaire Du roy
entra dedans la Bastille saint anthoy
ne par moyens subtilz et dillec en mist
et ietta hors Vng nomme marc qui en
estoit lieutenant pour monseigneur de
la Borde. Et lequel marc auoit nouuel
lement esponse la fille naturelle de mes
sire charles de meleun qui estoit filz du
dit seigneur de la Borde. Et apres ledit
marc et sadicte femme et mesnaige sen
retournerēt a reffuge par deuers ledit
messire charles en la Ville De meleun.

Côment le mandement du con
nestable De frāce fut crye a son De
trōpe par les carrefourcs de paris
dedans lequel estoit insere le man
dement du roy.



Edit an Mil. cccc. lxxj. le
samedy. xxiij. iour dudit
moy Vigile De Penthe
coste furēt letiz & publiez
en la Ville de paris par les

carrefourcs dicelle a son De trompe et a cry publicque le mandement du conestable de france dedans lequel estoit infere le mandement du roy qui contenoit q le roy estoit deuement informé que les angloys ses anciens ennemys en grosse et merueilleuse armee estoient deliberez d'entree & descendre au royaume de france pour destruire et gaster icelluy. Et pour ce faire auoient desia fait grant amas de nauire. Et pource le roy voulant resister a leur mauuaise et dānee entreprinse/et pour les greuer et nuyre en tout ce q possible seroit mandoit audit conestable que par toutes villes/pays et lieux dudit royaume es places ou on a acoustume de faire cry publicque il fist assauior que tous nobles tenants du roy en fief et arriere fief de quelque estat ou condition quilz feussent/feussent en armes et habillement dedans le quinzieme iour de iuing ensuyuant sur paine de confiscation de corps et de biens. Et aussi a tous frācs archiers a estre tous prestz audit lieu.

Comment le seigneur de montauban admiral grāt maistre administrateur et general reformatteur de toute la noyse aduenue en bretaigne et au Royaulme de france mourut/et cōment le roy donna l'office de admiral a monseigneur le bastard de bourbon.



En ce temps le Roy qui ainsi auoit desappointe ledit seigneur de la borde de la cappitainerie de la bastille saint anthoine donna ladicte capitainerie au seigneur de blot seneschal dauvergne que on disoit estre hōme de grant conduyte. En ce temps ledit seigneur de montauban q auoit este admiral/grāt

maistre/administrateur et general reformatteur de toute la noyse aduenue en bretaigne/et p consequent au royaume de frāce/et qui auoit eu des biens du royaume & argent inextimable mourut a tours et ne fut point pleure. Et apres sa mort le roy donna ses offices cest assauior l'office de admiral a monseigneur le bastard de bourbon q auoit espouse vne sienne fille naturelle. Et l'office de grāt maistre des eues et forestz fut donnee au seigneur de chastillon frere du mareschal de loheac.

Comment treues furent prises avec les angloys.

Dudit temps furent prises treues avec les anglois durans .xxij. mois tant par mer que par terre/et furent lesdictes treues publiees. Et aussi audit temps monseigneur du maine pour aucunes causes qui mirent le roy fut desappointe du gouvernement de languedoc/et fut baillie a monseigneur de bourbon.

Comment le roy donna audit admiral le chastel & la place de Bsson en auvergne/et la capitainerie de honnefleu et autres places de normandie/et cōment vng nōme maistre marcial dauvergne procureur en parlement perdit son entendement



En mariage fait dudit monseigneur l'admiral le Roy luy donna le chastel & place de Bsson en auvergne qu'on dit estre la plus forte place du royaume/avec les capitaineries de honnefleu et autres places de normandie. Audit mois de iuing que les seues florissent et deuiēnent bōnes aduint q plusieurs hōmes & fēmes perdirēt leur

Du roy loys Vnziesme
 Bon entendement. Et mesmemēt a pa-
 ris il y eut entre autres Vng ieune hōe
 me nōme maistre marcial dauvergne
 procureur en la court de parlemēt & no-
 taire au chastelet De paris / lequel a-
 pres q̄ eust este marie trois sepmaines
 avec Vne des filles de maistre iaques
 fournier conseilher Du roy en sadicte
 court de parlement perdit son entende-
 ment en telle maniere q̄ le iour de mon-
 seigneur saint Jehan baptiste environ
 neuf heures de matin Vne telle frenai-
 sie le print quil se ietta par la fenestre
 de sa chambre en la rue & se rompit Vne
 cusppe et froissa tout le corps / et fut en
 grant dangier De mourir. Et depuis
 perseuera longuement en sadicte fre-
 naysie / et apres ce reuint et fut en son
 bon sens.

Comment a paris vindrent &
 arriuerent plusieurs prelatz / sei-
 gneurs / cheualiers / gens deglise
 et autres que le roy ordōna pour
 mettre ordre & police en la iustice

Dis apres au moys de
 iuillet ensuyuant vin-
 drēt et arriuerent a pa-
 ris plusieurs prelatz /
 seigneurs / cheualiers /
 gens deglise et autres gens De conseil
 que le roy ordonna venir / et que on di-
 soit quilz estoient ordonnez pour met-
 tre ordre et police en la iustice / et refor-
 mer en toutes choses / et leur fut baillie
 moult grant pouoir. Et par icelluy es-
 toient nommez. xxj. commissaire / Dont
 monseigneur iehan bastard Dorleans
 conte de dunoy & de longueuille estoit
 lūng & premier / et duquel nōbre de. xxj.
 ne pouoit estre riens fait quilz ne fesis-
 sent treize / ledit conte de Dunoy tous-
 iours deuant et le premier. Et les ap-
 pelloit on lors les reformateurs Du
 bien publicque. Et sur ladicte commis-

Fueillet. CCC. xxx
 sion ainsi a eulx baillie commencerent
 a besongner le mardy. xvj. iour dudit
 moys de iuillet audit an. cccc. lxvj. Et
 pour y bien commencer et mettre tous-
 iours en leurs faitz dieu deuāt fut fait
 par eulx chanter Vne belle messe Du
 saint esperit en la sainte chappelle Du
 palais Royal a paris. Laquelle messe
 fut chantee & celebrée par larcheuesque
 De reims iouuencel qui estoit esleu et
 nomme lūng desditz commissaires. Et
 a cedit iour de mardy auoit eu Vng an
 que le roy rencontra monseigneur De
 charrolois a montlehery.

Comment les paiges des-
 ditz prelatz et seigneurs se cō-
 batirent contre ceulx des sei-
 gneurs de parlement.



E lendemain qui fut le
 mercredi. xvij. iour du-
 dit moys De Iuillet ad-
 uint en la court dudit pa-
 lais que plusieurs Des
 paiges des cōseilliers De ladicte court
 illec attendā leurs maistres prindrēt
 noyse & queston aux paiges desditz sei-
 gneurs tenans le conseil Du bien pu-
 blicque. Et se meut la noyse dentre les
 ditz paiges du palais cōtre lesditz pais-
 ges Du bien publicque sur ce quilz nas-
 uoient point paye leurs bien venues a
 iceulx Du palais / et De ce auoient este
 refusans. Et demoura a tant ladicte
 noyse iusques a lendemain q̄ fut iendy
 que tous lesditz paiges Dūng coste et
 Dautre retournerent en icelle court et
 remirent sus leurdicte queston. Et en
 pourparlant dicelle lesditz paiges Du
 bien publicque coururent sus asditz
 paiges Du palais qui se reuencherent
 et baillèrent les Vngs aux autres De
 terribles et merueilleux coups tant de
 poings / de pierres / bastons / couteaulx
 et dagues que il y en eut plusieurs nas-

La cronique

urez/batur/et les peulx creuez. Et fail-
lut fermer les portes / et que gens de
bien sen meslassent pour les desmesler
et appointter. Et de ce fut dit par plu-
sieurs à ces choses signifioient le bout
de lan de la rencontre de montleherp.

¶ Ladicte annee fut fort moiste/et en
diuers lieux en france y creust de bons
bledz et en autres lieux ne valurent que-
res/et estoient nuylls. Et eut de grans
têpestes en diuers lieux tant desclairs
que de tonnoirre/bentz/pluyes et au-
tres tēpestes qui firent moult de maulx
et dommaiges en diuers lieux dudit
royaulme. Et par especial au pays de
soironnoys ou elle gasta les bledz/les
vignes et autres fructz. Et destruisit
plusieurs belles maisons / manoirs /
couuetures deglises / et feist plusieurs
autres maulx.

¶ Comment le duc de Bour-
gogne se mist en armes cō-
tre les liegeois/et commēt
il feist mettre le siege deuant
la ville de Dynan.

Durant ce temps seismenist
grande guerre entre les
liegeois et le duc de Bour-
gogne qui po^r ceste cause
se mist en armes et leur
alla faire guerre/et y fist porter enbne
littiere et y mena avec luy son filz ledit
seigneur de charrolois/avecques tous
les nobles hommes gens de guerre et
autres quil peust recouurer/et to^s ses
baturz et artillerie/et feist mettre le sie-
ge deuant la ville de Dynan. Cōtre la
quelle y fut incontinent fait grans ap-
prouches/et si y furent faictes de gran-
des escarmoussches et saillies de coste
et dautre. Et au cōmencement lesditz
de Dynan firent de grans maulx et dō-
maiges ausditz bourguignons/et y en
demoura plusieurs mors qui guerres

ne furent plainz. Mais en la fin ceulx
de ladicte ville de Dynan par trahyson
et autrement furent surprins et entre-
rent les bourguignons dedans icelle
ville qui diceille en ietterent et bouterēt
dehors hommes femmes et enfans/et
retindrent prisonniers les plus nota-
bles gens diceille ville/et puis la pillē-
rent tellement quil ny demoura rien.
Et apres bouterent le feu parmy tou-
tes les eglises et maisons / et y firent
meschief et dommaige irreparable. Et
apres que tout fut brusle et consumme
emplirent les fossez des murs diceille.
Et a cause Diceille destruction deuin-
drent les pources habitās diceille man-
diens/et aucunes ieunes femmes et fila-
les habandonnees a tout vice et peche
pour auoir leur vie.

¶ Comment grande mor-
talite de pestilence et au-
tres maladies fut en la pre-
uoste et diconte de paris.

En icelluy an es moys
daoust et Septembre
fut grande et merueil-
leuse chale^r au moyen
de laquelle sen ensuy-
uit grande mortalite de pestilence et
autres maladies. Dont et de quoy il
mourut tant en la ville/villages vois-
sins preuoste et diconte de paris qua-
rante mille creatures et mieulx. En-
tre lesquelz y mourut maistre Arnoul
astrologien du roy qui estoit fort hom-
me de bien/saige et plaisant. Et aussi
y moururent plusieurs medecins et of-
ficiers du roy en ladicte ville de paris.
Et si grant nombre de creatures fu-
rent portees enseuelir et enterrer au ci-
mittiere des saintz innocens en ladicte
ville de paris que tant des mors en la
dicte ville que de l'hostel dieu tout y fut
remply. Et fut ordonne que de la en

Du roy loys Vnziesme
 autant on porteroit les mors au cymes-
 tiere de la trinite qui est et appartient
 a l'hostel de la ville de paris. Et conti-
 nua ladicte mort iusques au moys de
 novembre. Que pour la faire cesser et
 prier dieu il luy pleust de le faire furent
 faictes de moult belles processions ge-
 nerales a paris p toutes les parrois-
 ses et eglises dicelle/ ou furent portees
 les chasses et saintes reliques. Et mes-
 mement les chasses de nostre dame/ de
 sainte Geneviefue et saint Marcel/ et
 lors cessa Vng petit ladicte mort.

Comment grant bruyt
 fut a paris de larrons et cro-
 cheteurs allans de nuyt cro-
 cheter huyes/ fenestres/ ca-
 ues et celiers.

A ce temps fut grant
 bruyt a paris de lar-
 rons et crocheteurs al-
 lans de nuyt crocheter
 huyes/ fenestres/ caues
 et celiers. Et pour lesditz cas en furent
 aucuns batuz au cul de la charrette/ et
 les autres penduz et estranglez au gibet
 de paris. **A**udit temps fut pendu et
 estrangle audit gybet de Paris Vng
 gros noziman natif de constantin en
 normandie pource quil auoit longue-
 ment maintenue Vne sienne fille/ et en
 auoit eu plusieurs enfans que luy et sa
 dicte fille incotinrent quelle en estoit de
 liuree meurdrissoient. Et pour ledit
 cas fut pendu comme dit est/ et ladicte
 fille fut arse a maigay pres Montoyse
 ou ilz estoient venuz Demourer dudit
 pays de normandie.

Comment les chasses de saint
 crespin et saint crespinien furent
 apportees a paris/ et comment le
 roy et son conseil estant a orleans
 et a lenviron vindrent plusieurs
 ambassades/ et autres matieres

Chueillet. CCC. xxxi

Durant icelluy temps fu-
 rent apportees a paris les
 chasses de saint crespin et
 saint crespinien po^r trou-
 uer remede a ladicte ma-
 ladie de pestilence. Et aussi pour eulx
 quester affin d'auoir de quoy recouurer
 leglise desditz saintz audit lieu de soirs
 que ladicte foudre et tēpeste auoit ain-
 si destruite et abatue comme dit est des-
 uant. **E**t durant ce temps le Roy et
 son conseil se tindrent a orleans/ char-
 tres/ Bourges/ mehun/ amboise et au-
 tres lieux/ et durant quil y fut vindrent
 plusieurs ambassades de diuerses na-
 tions. Comme d'angleterre/ de bour-
 gogne et autres. Et delibera lors le
 roy de faire guerre ausditz duc de bour-
 gogne et conte de charrolois son filz.
 Et pour ceste cause fist cryer es villes
 de son royaume ban et arriere ban. Et
 ordōna et crea plusieurs frācz archiers
 oultre le nombre ordinaire.

Apres ce q^d dit est le roy feist
 plusieurs ordonnances et
 establissemens pour la tu-
 cion et garde de ses pays et
 villes. Et ordōna monf^r
 le mareschal de loheac son lieutenant
 en la ville de paris et en l'ysle de france.
 Et a monf^r de chastillon fut baillie le
 pays de champaigne. Et la garde du
 pays de normandie fut baillie a mons-
 seigneur le conte de saint pol connesta-
 ble de france q^d au par auant auoit este
 ennemy du roy avecq^s le duc de bour-
 gogne et mondit seigneur de charrolois

Apres au moys de
 feurier Mil. cccc. lxxj.
 arriva Vne ambassade
 de bretaigne par des-
 uers le roy/ lesquelz as-
 pres quilz eurent par luy este ouys les
 receut tresbien/ et puis apres sen parti-
 rent et allerent en flandres deuers ledit
 duc de bourgogne et monf^r le conte de

charrolois son filz. Et lors fut grant bruyt par tout quil y auoit appointement fait entre le roy et monseigneur son frere Dont plusieurs gens De bien furēt moult ioyeux. Et auāt ce le roy auoit enuoye son ambassade au pays Du liege. Entre lesquelz y estoit ledit maistre iehan hesbert/monseigneur le uesque de troyes et autres.

¶ Comment trois sergēs a Berge du chastellet de paris furent de nuyt prendre Vng prestre en sa chambre par force.

Durant iceuluy temps aduint en la ville De Paris que trois sergēs a Berge du chastellet qui estoient bien mal rendōmez furent de nuyt prendre Vng prestre De leglise monseigneur saint Pol a paris/lequel prestre estoit paisiblement couchie en sa chambre/en laquelle par force & violence entrerent dedans lesditz sergens / et illec le Batirent et mutilerent / et puis lenemenerent en la rue et le traynerent au long dicelle / et le naturerent en plusieurs lieux & puis le laisserent. Et apres ledit prestre les enpoursuyuit p iustice/tellement q̄lz en furēt cōstituez prisonniers au chastellet ou leur proces fut fait/et furent illecq̄s condannez a estre bānys du royaume de france/et leurs biens & heritaiges confisquezz/et a faire amende honnorable/Dont & de quoy ilz appellerent en la court de parlement. Dont aussi en appella le procureur Du roy De ce quilz auoient este trop pou iugiez. Et depuis par arrest dicelle court fut dit que auēq̄s le iugement De sentence du preuost De paris quilz seroient batuz par les carrefours de paris. Le qui fut fait.

¶ Cōment anthoine de chabānes conte de dāpmartin fut fait grant maistre dhostel Du roy/et cōment le roy estāt a rouen fist venir a luy le cōte de Waruich hors du royaume de dāgleterre/et autres matieres



¶ Le iudy. xxiij. iour Dauril cccc. lxviij. anthoine de chabānes conte de dāpmartin qui ainsi estoit eschappe De la bastille saint anthoine/ qui depuis fist moult de maulx au roy et a ses subiectz en auerngne & ailleurs. Venu deuāt paris avec les autres princes fut fait & cree grāt maistre dhostel du roy au lieu du seignr de crouy/en de boutant De ce ledit De crouy / messire charles de meleunz tous autres/et luy en furent baillees lettres p le roy q̄ certiffioit q̄ ledit de chabannes luy auoit fait serment de loyaulment le seruir a lencōtre De tous. Depuis toutes ces choses au moys de iuing audit an. cccc. lxviij. le roy se partit de paris et alla en normandie a rouen & ailleurs. Et luy estāt a rouen seist venir a luy le cōte de Waruich hors du royaume de dāgleterre pour aucunes causes q̄ le murent/et descendit a hōnefleu et a harefleu. Et illec se mist en basteaulx luy et sa compaignie/et vindrēt iusques a la bouille assiz sur la riuere de seine a cinq lieues pres de Pouen a Vng samedy. viij. iour du moys de iuing a lheure de disner/lequel trouua illec son disner tout prest. Et le roy q̄ estoit illec ainsi arrive po le receuoir/et y fut fort festoye et tous ceulx De sa cōpaignie. Et puis apres disner entra ledit de Waruich esbitz bateaulx/et sen alla p la riuere de seine et le roy sen alla p terre luy et sa cōpaignie iusques audit rouen. Et allerēt a lencōtre ceulx de ladicte ville p la porte du quay saint Eloy ou le roy luy seist faire moult grāt recueil et hōnorable.

Du roy loys Vnziesme

Car de toutes les parroisses & eglises de ladicte ville furent portees au deuant de luy les croix/banieres & eue benoiste/et tous les prestres reuefuz en chappes. Et ainsi fut conduyt iusques a la grant eglise nostre dame De rouen ou il fist son offrande / et apres sen alla en son logeis quon luy auoit ordonne aux iacobins dudict lieu. Et apres vindrent en ladicte ville la royne et ses filles.) Et illecques demoura le Roy avec ledit de Waruich p l'espace de douze iours. Et apres ledit de Waruich sen partit & retourna en angleterre / et reuoynale roy avec luy monseigneur l'admiral / lues de laon / maistre iehan de pöpaincourt son conseilier / maistre oliuier le roux et autres. Et est assauoir que durät le tēps que ledit de Waruich & ceulx de sa compaignie furent & seiournerent a rouen q le roy leur feist de moult gräs dons. Cōme de belles pieces dor/dne coupe dor toute garnye de pierrerie. Et monseigneur de bourbon aussi luy donna Vng moult beau riche dyamant & d'autres choses. Et si fut dü tout desfraye de toute la despense q luy et tous ses gens auoient faicte depuis quilz descendirent de la mer a terre iusques a ce quilz remontassent en mer. Et apres ledit partement de Rouen le roy sen retourna a chartres ou illec il demoura par aucun temps.

Cōment le duc de bourgogne mourut en la ville de Bruges/et cōment le roy estant a Chartres ordōna que toutes personnes estans et residens a paris feroient des banieres/et autres matries



Dudit moys de iuing audit an le duc de bourgogne mourut en la ville de Bruges/et fut son corps porte en la ville de Dijon et inhu

Fueillet. CCC. xxxij

me aux chartreux. Et aussi fist & ordōna le roy audit lieu de chartres q toutes personnes estans et residens a paris feroient Des banieres. Et que en chascune desdictes banieres auroit des gouuerneurs qui seroient nōmez principals/et soubz principals qui auroient la conduycte et gouuernement desdictes banieres. Et que tous les subiectz estans soubz icelles seroient armez de iacques/de brigandines/sallades et harnoyz blanc/doulges/haches & autres choses qui y appartiennent pour estre bien armez/tant de mestier/officiers/nobles/marchans/gens deglise/que autres /et que tous auoient Des croix blanches a leurs hocquettons. Laquelle chose fut faicte.



Celuy an et en ce mesmes moys de iuing le roy manda aller par deuers luy au Bellay pres de chartres plusieurs gēs notables de Paris. Entre lesquelz y fut Maistre iehan le boulangier president en parlement/maistre henry deliures cōseillier de ladicte court/sire iehan clerbout general maistre des monoyes/iacques rebourz procureur en ladicte ville de paris/maistre eustace millet aussi cōseillier en ladicte court/Nicolas laurens/guillaume rozier/iehan de bacqueuille & plusieurs autres bons marchāz que le roy enuoya a chartres deuers le conseil qui depuis y furent par aucun tēps. Durant lequel Vng nōme Robert de la motte et iehan raoul q auoient longuement este tenuz prisonniers p l'accusation d'ung religieux de saint lo de rouen nōme maistre pierre le mreschal q les auoit accusez de estre ennemys du roy et cōspire cōtre luy / et avec eulx en auoit accuse plusieurs/ce q ne peust mōstrer ne enseigner/mais fut trouue q auoit menty de tout ce q il auoit dit/et comme faulx accusateur fut iugie a mort /

fut noye le quatorziesme iour du moys de iuliet audit an. Et apres ce furent Despechez lesditz De la motte / Jehan raoul & autres renuoyez en leurs maisons. Et apres ce le roy enuoya a paris vng mandement pour y estre seele et fut signe Michiel De Ville chartre / par lequel le roy vouloit que pour bien repeupler sa ville de paris qui disoit auoir este fort depopulee tant pour les guerres mortales et autrement que quelques gens de quelque estat ou condition quilz feussent peussent de la en auant venir demourer en ladite ville et es faulxbourgz et banlyene / ilz peussent iouyr de toutes franchises de tout cas par eulx comis. Comme de meurtre / furt / larrecins / piperies et tous autres cas / reserve crime de leze maieste. Et aussi pour resider illecqs en armes pour seruir le roy cōtre toutes personnes. Lesquelles lettres furent leues et publiees par les carrefourz de paris a son de trompe / et tout selon le priuilege donne a tous bannys / residents & demourans es villes de saint malo et de lencienues. Et ce mesmes moys aussi le roy feist cryer & publier que tous nobles tenans fiefz & arriere fiefz feussent tous prestz & en armes / et mesmement ceulx de l'ysle de france tant en la ville de paris que ailleurs au quinziemesme iour daoust pour le seruir et estre tous prestz quant mestiez en seroit.

Comment vng nomme frere Thomas louette religieux et receueur du temple a paris eust la gorge coupee audit lieu du temple par vng de ses compaignons et frere nomme frere henry.



E lundy troisiemesme Jour daoust audit an aduint a paris q vng Des religieux

du temple nome frere thomas louette qui estoit receueur dudit temple eust la gorge coupee audit lieu du temple par vng de ses freres et compaignons nome frere henry verpot pour aucunes noyses que il auoit conceu contre ledit frere thomas. Et pour raison dudit cas ledit frere henry se absentia et ne peust estre trouue qui ne feust le dixiesme iour dudit moys que enuiron dix heures de nuyt vng examinateur du chastellet de paris nome maistre iehan potin acompaigne de trois sergens en feist telle diligēce quil le trouua mustie en l'hostel de saint pol a paris dedans vnes aumoires en habilleme d'ung rocquet blanc de toille & vng chappeau noir / et en cest estat fut mene prisonnier en chastellet et puis rendu en la court de parlement pour ce quil estoit appellant de sa prise / et disoit que le lieu ou il auoit este prins estoit lieu de franchise et que on luy deuoit remettre. Et puis fut requis par les religieux du temple leur estre rendu. Le qui fut fait / et fut mene es prisons dudit lieu du temple. Le mercredy douziemesme iour daoust audit an mil. cccc. lxxij. et le iendy ensuyuant le grant prieur de france pour ledit cas acompaigne de plusieurs autres seigneurs de leurdit ordre pour faire le proces dudit frere henry qui de puis fut par eulx condāne a demourer prisonnier en lieu tenebreux / et auoir illecques pour pitance tant quil y pourroit viure le pain de Douleur et eue de tristesse.

Comment monseigneur l'admiral et autres dessus nommez qui estoient allez avec le conte de Waruich sen retournerēt du roy aulme D'angleterre. Et cōment le roy arriva a paris / et pareilles mēt la royne / & autres matieres.



Lce temps retournerent du royaume dans monseigneur l'admiral et autres dessus nommez qui ainsi sen estoient allez avec ledit De Waruich audit pays D'Angleterre lesquelz y demourerent longuement et ny firent riens. Et par eux ledit roy D'Angleterre enuoya au roy des trompes de chasse et des bouteilles De cypral'encontre Des belles pieces dor/coupe dor/Vaisselle/pierres et autres belles besongnes que le roy et autres seigneurs auoient donnez audit De Waruich a son partement De roien. Et le vendredy dixhuytiesme iour Daoust le roy arriva a Paris environ huit heures de soir. Et estoit avecques luy monseigneur le Duc De Bourbon et plusieurs autres seigneurs



E mardy premier iour De septembre la Poyne aussi arriva a Paris en bateau par la riuere De seine et vint arriuer au terrain de nostre dame/et illecqs a l'arriuer quelle feist trouua tous les presidens et conseillers de ladicte court de parlement/leuesque De paris et plusieurs autres gens De facon tous honnestement vestuz et habillez. Et a l'entree dudit terrain y auoit fait de moult beaulx personnaiges illecqs richement mys et ordonez de par la ville de paris. Et si est assauoir que auant que ladicte royne se mist esditz bateaulx pour venir a paris furent au deuant d'elle et pour la recevoir les conseillers et bourgeois de ladicte ville en grant et notable nombre aussi tous en bateaulx qui estoient tous richement couuers de belle tappiserie et de draps De soye. Et dedans iceulx estoient les enfans De cueur De la sainte chappelle qui illecques disoient de beaulx direletz/chans-

sons et autres bergerettes moult melodieusement. Et si y auoit autre grant nombre de clairs trompettes chantans hault et bas instrumens de diuerses sortes qui tous ensemble iouoient chascun endroit soy moult melodieusement a l'heure que ladicte Poyne/ses Dames et Damoyelles entrerent en leur basteau / dedans lequel par lesditz bourgeois De ladicte ville luy fut presentee ung beau cerf fait De confiture qui auoit les armes dicelle noble royne pendues au col. Et si y auoit plusieurs autres Drageoniers tous plains de spicerie De chambre et belles confitures. Grant quantite aussi y auoit De fructz nouveaulx de moult De sortes / Biolettes fort odorans iettees et semees tout parmy le basteau. Et vin a tous denans y fut baille et distribue tant que on en vouloit auoir et prendre. Et apres q'elle eut faicte son oraison a nostre dame de paris elle se rebouta en son basteau et sen vint descendre a la porte Deuant leglise Des celestins ou aussi elle trouua dessus ladicte porte de moult beaulx personnaiges. Et elle descendit a terre monta et ses Dames et damoyelles sur cheuaux/belles hacquenees et palfreys qui illec les attendoient/et puis sen alla iusqs en l'hostel du roy aux tournelles. Et deuant la porte de ladicte maison et hostel trouua autres moult beaulx personnaiges. Et icelle nuyt Durant furent faitz a Paris les feux par les rues dicelle ville/et illecqs mises aussi tables rondes et donne a boyre a tous denans. Et le Jendy ensuiuant quatriesme iour dudit mois De septembre audit an maistre Nicolas balue frere De monseigneur leueque De eureux fut marie a la fille De maistre Jehan bureau Cheualier seigneur de motglat. Et fut la feste desdictes nopces faicte en la maison et hostel

de Bourbon/laquelle fut moult belle et hōneſte. Et luy fut illec fait grāt honneur ce iour/car le roy & la royne/mon ſeigneur de Bourbon/ma dame ſa femme/monſeigneur de neuers/ma dame De buel/et toute leur nobleſſe qui les ſuyuoient y ſurent et ſi trouuerent/et y fut fait moult grant chiere/et ſi leur feiſt on de moult grās beaulx et riches dons. Et depuis ce le roy & la royne firent de grans chieres en pluſieurs des hoſtelz de leurs ſeruiteurs et officiers en ladicte ville. Et entre les autres le iendy dixieſme iour dudit moys de ſeptembre audit an. cccc. lxxvij. la royne acompaignee de ladicte dame de Bourbon/ma damoiſelle Bonne de ſauoye ſeur de la royne & pluſieurs autres dames De ſa compaignie ſoupererent en l'hoſtel de maistre Jehan dauuet p̄mier preſident en parlement. Et illec furent receues et feſtoyees moult noblement et a grāt largesse/et y eut faitz quatre moult beaulx baingz et richement arornez cuydant que la royne ſe y deuſt baigner Dont elle ne feiſt riens pour ce q̄le ſe ſentit vng pou mal diſpoſee/et auſſi que le temps eſtoit dāgereux. Mais en l'ung deſditz baingz ſe y baignerent madame De Bourbon/ma damoyſelle Bonne de ſauoye. Et en l'autre baing au ioingnant ſe baignerent ma Dame de montglat & perrette de chalon bourgeois de paris/et la firent hōne chiere.

Comment le roy feiſt publier que les banieres de paris quil auoit fait mettre ſus cōme dit eſt Deuant ſeuſſent toutes preſtes audit iour po^r eſtre aux chāps hors paris




Le iendy ensuyuant quatorzieſme iour dudit moys de ſeptembre le roy qui auoit ordonne mettre ſus les ba

nieres de paris comme dit eſt Deuant feiſt publier que audit iour ilz ſeuſſent toutes preſtes pour eſtre aux champs dehors paris en faiſant ſcauoir a tous de quelque eſtat ou condition quilz ſeuſſent depuis l'age de ſeize ans iuſques a ſoixante ans yſſiſſent hors de ladicte ville en armes et habillement de guerre/et ſil en y auoit aucuns qui neuffent harnoyz que neāt moins ilz euſſent en leurs mains vng baſton deſſenſable/et ſur paine de la hart. Le qui fut fait/et yſſit hors de ladicte ville la pluſpart du populaire dice luy chaſcun ſoubz eſtandart ou baniere qui faiſoit moult beau deoir/car chaſcun y eſtoit en tres belle ordōnance et ſans noyſe ne bruyt Et eſtoient bien De ſoixante a quatre vingtz mille teſtes armees/Dont il en y auoit bien trēte mille tous armez de harnoyz blancs/iaques ou brigandines. Et tous eſtans en belle bataille le roy/la royne & leur compaignie qui les ſuyuoient les vindrēt deoir. Laquelle choſe leur pleuſt moult/car oncq̄s n'auoient deu yſſir De ville Du monde a beaucoup pres telle ne ſi grant armee. Et ſe trouuerent. lxxvij. banieres Des meſtiers ſans les eſtandars & guydōs de la court De parlement/de la chābre des comptes/du treſor des generaulx/ des aides Des monoyes/du chaſtellet et hoſtel de la ville/deſquelz il ſe trouua autant & plus De gens De guerre que ſoubz toutes leſdictes banieres. Et hors Paris en aucuns lieux ordonnez leur feiſt porter et conduire pluſieurs tonneaulx De vin qui illecques furent deſſonſez pour faire boyre et raffreſchir tous ceulx De ladicte monſtre qui tenoient moult grant pays. Car ilz eſtoient tous en bataille a commēcer au bout De boyrie Dentre la porte ſaint Anthoyne et celle Du temple Depuis les foſſez De paris en montant contre mont iuſques a vng preſſouer deuant

Du roy loys Vnziesme
ladicte boyrie / et de la en bataille au
long des vignes iusques a Saint an
thoigne des champs . Et puis apres
iusques au long des murs dudit saint
Anthoigne des champs iusques a la
granche de Pully . Et dicelle granche
iusques a conflans . Et dudit cōflans
en reuenant par la granche aux mer
riers tout au long de la riuere de seine
iusques au boulevard du roy de la tour
de Billy . Et dicelluy boulevard tout
au long des fossez de ladicte ville par
dehors iusques a la bastille et a la por
te saint anthoine . Et brief cestoit mer
ueilleuse chose a veoir le mode q estoit
en armes dehors paris . Et si maintes
noient plusieurs q en estoit a pou pres
Demourer autant dedans paris quil y
en auoit dehors .

Comment le roy se parti
tit de Paris apres disner
pour aller a pie en peleri
naige iusqes a saint Denys
Et en allant il rencontra
trois larrons meurdriers &
espieurs de chemins qui
luy requierent pardon .

 **E** mardy ensuyuant . xxiij .
iour de septembre audit an
cccc . lxxvij . le Roy partit de
paris apres disner pour al
ler a pie iusques a saint de
nys en france . Et auoit avecques luy
aussi a pie monseigneur deureux / mon
seigneur de crussol / phelippe lhuillier
et autres . Et entre paris et saint de
nys le roy allāt a son pelerinage trou
ua trois rybaultz qui luy vindrent re
querir grace et remission de ce que tout
leur tēps ilz auoient este larrōs meur
driers et espieurs de chemins / laquel
le chose le roy leur acorda benignemēt
Et tout ce iour le roy demoura audit
lieu de saint Denys iusques au lende

Fueillet . CCL . xxxiiiij
main despres quil sen retourna en son
hostel des tournelles . Et dislecques
sen alla soupper en lhostel de sire de
nys hesselin son pannetier et esleu de
paris qui nouuellement estoit deuenu
compere du Roy a cause dune sienne
fille dont sa femme estoit accouchee
que le roy feist tenir pour luy par mai
tre iehan balue euesque deureux . Et
pour cōmeres y estoient ma Dame de
Bueil & ma dame de montglat .

Comment les liegeois
allerent assieger leur eues
que Dedans Vne ville nom
mee Huye / et comment le
roy ordōna aller au secour
et ayde desditz liegeois qua
tre cens lances



L ce temps se esmeut
grāde guerre entre les
liegeois et monseigneur
de bourgogne / et leur
euesque cousin de mon
dit seigneur de bourgogne et frere de
monseigneur le duc de bourbon / lequel
euesque lesditz liegeois allerēt assieger
Dedans Vne ville nommee Huye . Et
apres que iceulx liegeois eurent moult
longuement este deuant icelle ville ilz
la prindrent et gaignerent . Et en ce
faisant eschappa leur dit euesque estāt
en icelle ville . Et durant ce que dit
est le roy ordonna aller au secours et
ayde desditz liegeois quatre cens lan
ces de son ordonnance . Dont auoient
la charge le conte de Dampmartin / sal
lehart / Robert de compban / et stenenot
de dignolles avecqz six mille francz ar
chiers prins & esleuz en champaigne
soironnois et autres lieux en l'ysle de
france . Et tantost apres ce que ledit
de bourgogne eut bien sceue la gaigne
que lesditz liegeois auoient faicte de la

dicte ville de huy et quilz y auoient tue plusieurs bourguignons il assembla tout son ost en soy deliberant de aller aux armes sur les champs en intencion de tout destruire et mettre a feu et a sang lesditz liegeois. Et ainsi le feist cryer et publier par tous ses pays. Et ceulx qui faisoient lesdictes publicati-
ons en celles publyat tenoient en vne main vne espee toute nue / et en lautre vne torche allumee qui signifioit guerre de feu et de sang.

Comment le roy bailla vnes lettres a vng legat venu de rōme de par le pape pour la rompture de la pramagtique rancion. Et comment le roy enuoya lesditz legat et euesque Deureux par Deuers ledit charrolois.

Lesday temps audit moys de septembre le roy bailla ses lettres a vng legat venu de rōme de par le pape pour la rompture de la pramag-
tique rancion / lesquelles lettres furent leues et publiees au chastelet de paris sans y faire aucun contredit ou opinion. Et le premier iour doctobre ensuyuant maistre iehan balue fut et alla en la salle du palais royal a paris la court de parlement vacant pour illec aussi faire publier lesdictes lettres ou trouua maistre iehan de saint romain procureur general du Roy nostre sire qui formellement se opposa a leffect et execution desdictes lettres dont ledit balue fut fort desplaisant. Et pour ceste cause feist audit de saint martin plusieurs menasses en luy disant q le roy nen seroit point content / et quil le des-
appointeroit de son office de quoy ledit saint romain ne tint pas grant cōpte / mais luy dist et respondit que le roy luy auoit donne et baillie ledit office / la

quelle il tiendroient et exerceroit iusques au bon plaisir du roy. Et que quant son plaisir seroit de la luy offer que faire le pourroit / mais ql estoit du tout delibere et bien resolu de tout perdre auant que de faire chose q feust contre son ame ne dōmaige au rapaulme de frāce et a la chose publique. Et dist audit balue ql deuoit auoir grant honte de poursuivre ladicte expedition. Et en apres le rece-
teur de luniuersite et les suppos dicelle allerent p deuers ledit legat qui de luy appellerēt et de leffect desdictes lettres au saint cōcilie et p tout ailleurs ou ilz verroient estre a faire. Et puis vindrēt audit chastelet ou pareillement auant en firent / et dirēt illec enregistrer leur opposition. Audit temps le roy en-
uoya par deuers ledit de charrolois lesditz legat et euesque Deureux qui nouvellement auoit este cardinal a rōme / maistre Jehan labriesche tresorier de france et autres pour faire de par luy aucunes choses dont il leur auoit donne charge.

Comment vng nomme Se-
uestre le moyne natif de la ville d'auxerre fut noye par la sentence de messire tristan hermite preuost des mareschaux.

Le Jeudy Hyptiesme iour doctobre audit an mil. cccc. lxvij. vng nōme Seuestre le moyne natif de la ville d'auxerre pour aucuns cas et delictz p luy cōmis et imposez / et qui par aucun temps auoit este cōstitue et tenu prisonnier es prisons de thyrion fut ledit iour tyre hors desdictes prisons / et fut mene noyer en la riuere de seine / pres de la granche aux merciers par la sentence / condātion et iugement de Messire Tristan hermite preuost des mareschaux de l'hostel du roy.

Du roy loys Vnziesme

Et le Dymenche Vnziesme iour dudit mops doctobre fut Vng grant et merueilleux escler & tñnoirre enuiron huyt heures De soir. Et auant & depuis durant ledit mops furent faictes grandes et merueilleuses chaleurs & les plus extremes que homme eust veu en sabie qui sembloit chose estrange et desnaturee. Et le lundy douziesme iour dudit mops doctobre audit an soixante sept le roy se partist De son hostel des tournelles a paris pour aller en leglise nostre dame ou il oyt les Despres/et apres icelles dictes fut faicte procession par leuesque et chanoynes Dudit lieu/et puis sen alla reposer en l'hostel De son premier president maistre iehan Dausuet ou il fut certaine espace De temps Et puis sen partit pour sen retourner en sondit hostel des tournelles. Et a l'heure de son partement qui estoit heure de noire nuyt il vit et apperceut au ciel Vne estoille au dessus de l'hostel dudit president/laquelle incontinent que le roy commença a marcher pour sen retourner ladicte estoille le suyoit et fut tousiours apres luy iusques a ce qu'il fut entre en son hostel. Et incontinent quil y fut entre elle se disparut et Depuis ne fut veue.

Comment monseigneur Dalencon nonobstant les pardons et les graces que le roy luy auoit faitz offrit ses Villes et pays oultre le gre du roy a monseigneur Charles son frere et aux Bretons.

Dieu dy ensuyuant quinziesme iour dudit Mops Vint nouvelles au roy que certain grant nombre De Bretons estoient venuz culx bouter Dedans le chastelet et en la Ville

ffueille. CCC. xxxv

De caen. Et puis sen allerent Dillec a Bayeux et tindrent lesdictes Villes contre le roy Dont De ce il fut courrouce. Et en renuoya pour ceste cause le mareschal de loheac qui lors estoit avecques le roy/et qui auoit cent lances De Bretaigne soubz sa charge esdictes Villes De par le roy pour y pourueoir et mettre prouision. Et ausquelz Bretons le Duc dalencon qui comme crimineulx De leze maieste Du temps du roy charles Derrenier trespasse auoit este constitue prisonnier pour aucuns crimes quil auoit machinez contre luy et a la faueur des anglois anciens ennemis Du royaume en la Ville De Vendosme le lict De iustice illec seant/auquel lieu apres ses confessions prinsez & proces fait fut condamne a mourir/sauf sur ce le bon plaisir Du roy. Et lequel Dalencon Depuis le temps Des lors iusques au trespas dudit feu roy charles fut tenu prisonnier au chasteau De loches. Et apres icelluy trespas que le roy Vint a sa couronne le bouta hors Desdictes prisons et luy pardōna tout en voulant que dudit proces ne fust iamais nouvelles. Et puis aduint que Vng boyteur qui auoit accuse ledit dalencon au d'effuict roy craignoit fort que led'alencon ne luy fist quelque grant desplaisir se tyra par Deuers le roy en luy suppliant quil luy fist auoir assurance dudit dalencon/laquelle chose il fist et ordonna et commanda le roy De sa bouche audit Duc dalencon que sur sa Vie il ne lui messeist ne fist meffaire en luy Disant quil le mettoit en sa main/protection et sauue garde ensemble sa famille et ses biens/laquelle chose ledit Dalencon luy promist et enconuenanca/mais tantost apres ledit Dalencon en allant contre sondit serment fist prendre ledit boyteur et amener deuant luy. Et nonobstant les Desfences ainsi a luy faictes De par le roy fist incon

tinent icelluy boyteux meurtrir & mettre a mort. Pour laquelle mort la femme dudit boyteux se tyra Deuers le roy pour luy faire assaouir ces choses et pour estre son iniure reparee / Dont et de quoy Depuis le roy empescha les Villes et terres dudit dalencon / mais bien tost apres tout luy fut Delivre / et par luy tout pardonne comme Deuant. Et puis apres le duc Dalencon pour bien le remunerer De toutes ces graces et bienffais bailla ou offrit bailer toutes ses Villes et pays ausditz Bretons et a monseigneur charles contre la Boullente du roy et a sa grant desplaisance. En ce temps aussi messire anthoine De chasteau neuf cheualier seigneur Du lau grant bouieillier De france et seneschal De guyenne qui estoit grant chambellan Du roy et De luy plus ayme que oncques nauoit este autre / et a qui le roy fist moult De grans biens tant quil fut autour De luy et en son seruice / car en moins De cinq ans il amenda Des biens du roy De trois a quatre cens mille escus dor qui auoit este fait prisonnier Du roy & mys au chasteau De sully sur loire De lordonnance Du roy fut entoye audit lieu au moys doctobre messire tristan lhermite preuost Des mareschaux De l'hostel Du roy et maistre Guillaume cerisay nouuellement greffier civil De parlement pour illec tyrer hors ledit seigneur Du Lau et le mener prisonnier au chasteau De bussouen auuergne / mais lors quil fut amene au De hors dudit lieu il fut grant bruyt que ledit seigneur Du lau auoit leste noye / Et fut ce que dit est treslonguement continue.

Comment par le moyen de monseigneur le conestable treues furent donnees entre le roy & le duc de bourgongne.



Le mardy vingtiesme iour Dudit moys doctobre le roy se partit de sa bonne Ville de paris po^r aller au pays De normandie / et alla cedit iour au giste a Villeperreux et le lendemain a mantte. Et auant son partement en entoya plusieurs cappitaines quil auoit auques luy querir tous les gens de guerre qui estoient soubz leurs charges po^r venir apres luy audit pays De normandie ou autre part quelque lieu quil fust. Et le iour De son dit partement il fist et ordonna certaines lectres et ordonnances par lesquelles il voulust et ordonna que de la en auant son plaisir estoit que tous les officiers de son royaume Demourassent paisibles en leurs offices et que nulle office ne fust dicte vacant si non par mort / resignation ou confiscacion. Et sil Donnoit nulles autres au contraire par importunite De requerans ou autrement vouloit quil ny fust aucunement obtempere / et que De la en auant toute iustice fust faicte et ordonee adng chascun. Et puis sen partit dudit lieu De mane et sen alla a Vernon sur seine ou il demoura illec depuis par certain teps durant leq^l vint & arriva Deuers luy monf^r le conestable leq^l trouua moye q^l le roy bailla & dona treue entre luy et monf^r de charrolois iusqs a six moys lors apres ensuiuas / sans en ce y coprendre les Villes et pays du liege q^l Desia se estoient mis sus & en armes a lencointre dudit seigneur de charrolois en esperance dauoir layde & secours du roy ainsi que promis leur auoit este. Et a ceste cause Demourerent du tout habandonnez Et puis apres ce q^l dit est ainsi fait le dit monseigneur le conestable sen retourna par Deuers ledit monseigneur le Duc De bourgongne luy porter les nouuelles desdictes treues. Et ce fait

Du roy loys Dnziesme
maistre iehan balue cardinal Deureux
maistre iehan De la Driesche et mais-
tre Jehan preuost retournerent De-
uers le roy audit lieu De Vernon qui es-
toient allez en flandres De l'ordonnan-
ce Du roy par Deuers ledit de bour-
gongne. Et tantost apres ledit retour
fait le roy se partit dudit lieu De Ver-
non et sen alla a chartres ou il fist illec
venir et arriuer la plus grant partie de
son artillerie qui lors estoit a ozeans
pour enuoyer a alencon et autres vil-
les Du pays pour les auoir et mettre
en ses mains. Et apres le roy enuoya
ledit maistre iehan preuost audit lieu
De flandres par Deuers ledit Duc De
bourgongne pour luy porter et bailler
les lectres desdictes treues.

Comment plusieurs Bre-
tons vindrent en armes en
la Duchie De normandie.
Et comment monseigneur
le duc De bourgongne me-
na guerre aux liegeois les-
quelz se rendirent a luy par
composition.

Apres vint et arriva
a paris le seiziesme iour
du moy De novembre
ledit monf^r le cardina-
l/ledit tresorier De
la driesche/maistre iehan berart/ & mais-
tre geoffroy alnequin pour faire les
monstres des bannieres De paris par
Deuant eulx/et pour faire autres char-
ges qui leur estoient donnees De par
le roy. Et apres sen partit Dudit lieu
de chartres pour aller a ozeans/clery
et autres villes pres Dillec/et puis a
Bendosme et De la iusques au mont
saint michel. Et avecques luy fist mes-
ner grande quantite De sadicte artille-
rie/et si alloient avecques luy grant
nombre De ses gens de guerre. Et en

Ufeuille. CCC. xxxv
ces entrefaictes les bretons yssirent
tous en armes hors de leur pays & vin-
drent en normandie iusques a la cite da-
uranches et autres villes dudit pays
Et apres iceulx bretons sespandirent
par ledit pays De normandie comme
iusques a caen/a bayeux/constances et
autres lieux. **A**udit temps ledit
seigneur de bourgongne au moyen des-
dictes treues a luy baillies par le roy
esquelles nestoient aucunement com-
pris lesditz liegeois/entra audit pays
Du liege avecques toute son armee en
persecutant lesditz liegeois. Tous les-
quelz pour ce que le roy leur faillit De
secours et quilz veirent clerement leur
destruction aduenue se rendirent au-
dit de charrolois ensemble toute leur
villes avec lequel ilz prindrent composi-
cion. Et pour ce faire et auoir luy do-
nerent et baillerent grant somme Dor
et firent une partie De leurs portes
et murailles abatues.

Comment il fut crye de
par le roy par tous les car-
refours De paris que tous
les gens qui auoient acous-
tume de supurer la guerre se
trayssent par Deuers cer-
tains commissaires ordon-
nez pour les receuoir. Et
comment aucune partie des
monstres se fist pres saint
germain des prez.

En de temps apres les-
dit cardinal balue et co-
missaires Deuant nös
mez procederent a fai-
re les monstres Des
bannieres desditz mestiers par deuāt
iceulx commissaires en plusieurs et di-
uers lieux De ladicte ville tant dessus
les murs d'icelle dentre les portes Du
temple et saint martin/en la conffure

du temple/sur les murs dentre la tour
du boys et la porte saint honnore/De-
uant le louure/au marche aux biebys
et sur les murs iusques a ladicte porte
saint honnore. Et le samedy ensuiuant
vingt et deuxiesme iour Dudit moys
De nouembre le roy fist cryer par les
carrefours de paris que toutes gens q
auoient acoustume De suyure la guer-
re et qui auoient este cassez De gaiges
se trayssent par deuers certains com-
missaires quil auoit ordonez pour les
recevoir et mettre a ses gaiges et souls-
dees pour le seruir en ses guerres. Et
le lundy ensuyuant vingt et troiziesme
iour De nouembre/maistre iehan pre-
uost retourna par Deuers ledit seigneur
de charrolois ou le roy lauait enuoye
porter les lectres Des treuers quil a-
uoit faictes avecques luy et pour rap-
porter au roy la response que ledit sei-
gneur de charrolois auoit faicte audit
preuost touchant le fait Desdictes tres-
ues. Et le iedy ensuiuant. xxvi. iour
Dudit moys De nouembre partie des-
dictes monstres furent faictes dehors
paris Deuant leglise et abbaye saint
germain Des prez iusques sur la riuie-
re De seine/esquelles monstres y auoit
grant nombre De gens a pie et a che-
ual tous bien en point et armez ou es-
toient les tresoriers De france/les con-
seillers et clerks Des comptes/les ge-
neraulx Des monnoyes et des aydes
le tresor/les esleuz/et toute la court De
parlement tout ensemble. Apres y es-
toient tous les practiciens et officiers
De chastelet De paris en bien belle et
grosse compaignie. Et avecques les
compaignies dessusdictes estoient aus-
si tous ceulx estans soubz lestandart &
guydon de la ville de paris qui estoient
moult grant nombre de gens a pied et
a cheual. Et si y vindrent pour leues-
que/Uniuersite/abbes/prieurs et au-
tres gens deglise de ladicte ville certai-

ne quantite de gens en armes/& en icel-
les monstres y auoit grant nombre
de gens bien armez. Et apres lesdictes
monstres ainsi faictes ledit cardinal &
commisaires dessus nommez/mais-
tre iehan de la briesche tresorier de frā-
ce/maistre pierre lorseure seigneur der-
menouille et autres officiers Du roy
partirent De la ville de paris pour al-
ler deuers le roy qui estoit lors entre le
mans et alencon a tout moult grant
armee. Car il auoit quil le suyuoit plus
de cent mille cheualx et plus De Vingt
mille hommes a pied pour resister a
larmee Desditz bretons/et fist mener
le roy avec luy De son artillerie grant
quantite pour mettre le siege a alen-
con. Et en ces entrefaictes fut pour-
parle de treue qui tindrent le roy et sa-
dicte armee longuement sans riens fai-
re. Et en ce faisant mangerent et des-
truyrent tout le plat pays bien a vingt
ou trente lieues Dudit lieu Du mans
et dalencon. Et durant ce que dit est le
dit seigneur de charrolois qui ainsi a-
uoit destruyt lesditz liegeois et leur
pays sen retourna deuers saint quen-
tin/et fist cryer par tous ses pays que
toutes gens de guerre desditz pays sen
tyrassent deuers saint quentin pour il-
lec faire leurs monstres au quinziesme
iour du moys de decembre sur biē gros
ses paines. Et fist aussi crier par tout
le pays de bourgogne que tous nobles
& autres gens suyuant les armes seuf-
sent tous prestz a montsauion pour il-
lec prendre les gaiges et souldees dudit
seigneur de charrolois par les mains
de ses commissaires que il auoit ordon-
nez. Et ce dedans le vingtiesme iour
de decembre lors prouchain ensuiuant
et pour partir dudit montsauion et al-
ler audit saint quentin par deuers luy
pour le acompaigner et luy ayder a se-
courir son treschier et ame frere mon-
seigneur charles de france et le duc de

(Du roy loys Dnziesme
Bretaigne estant avecques luy a lencō-
tre De aucuns leurs malDuezians/ et
telle substāce portoit ledit cry. Pour
occasion Duquel cry les marchans et
facteurs Des marchans De paris qui
estoyent allez audit pays De bourgō-
gne pour faire leurs amplexes sen re-
tournerent a paris bien hastiuement
sans riens faire. Et De rechief apres
toutes ces choses ledit De charroloys
fist mander a luy Venir toutes ses gēs
De guerre audit saint quentin au qua-
triesme iour de ianuiet ensuyuant.

(Cōment la Ville dalen-
con fut rendue au roy par
le cōte du perche filz au duc
dalencon Et comment les
trois estatx du royaume de
france furent assēblez pour
traicter la paix entre le roy
et monf^r charles son frere



(Le lundy feste Des
saintz innocens Dingt
et huytiesme iour de de-
cembre Vint et arriva
a paris monseigneur
le Duc de bourbon De par le roy pour
mettre garnison en plusieurs villes et
garder les bourguignons Dentrer es
pays Du roy. Et Vint et arriva avec-
ques luy monseigneur le mareschal de
loheac qui venoit a paris comme on di-
soit pour estre lieutenant de ladicte vil-
le. Lequel De loheac sen partit Deux
iours apres pour aller a rouen et au-
tres villes De normandie pour y met-
tre garde et ordre De par le roy/et illec
demoura par certain temps. Et mon-
dit seigneur De bourbon depuis De-
moura a paris par certain autre tēps
pendant lequel fut festoye de plusieurs
notables gens De ladicte ville. Ende-
mentiers la ville Dalencon qui estoit
tenue par les Bretons comme dit est de

(Fueillet. CCC. xxxvii
uant fut rendue et mise es mains Du
roy par le conte du perche filz du Duc
dalencon qui tenoit le chasteau dudit
dalencon/ et lesditz Bretons tenoient
la ville. Mais durant ce le roy ne par-
tit point de ladicte ville Du mans. Et
durant quil y fut enuoya deuers mon-
dit seigneur charles audit pays de Bre-
taigne le legat du pape dont pourpar-
le est deuant et anthoine de chabannes
conte de dampmartin/ le tresorier de la
Drieſche et autres pour cryder trouuer
aucun bon expedient. Et en fin le roy
se condescendit que les trois estatx se
tiendroient et assembleroient. Et pour
ce faire leur fut lieu assigne en la ville
De tours pour illec eulx y trouuer au
premier iour Dauril mil quatre cens
soixante sept. Et sen reuint le roy Du
dit pays Du mans/et sen alla au mou-
tilz lez tours/a amboise et illec environ
Et puis fut l'assemblee Desditz trois
estatx tenue audit lieu De tours q pour
ceste cause y estoient allez. Et illec le
roy present fut pourparle et cōclud sur
la question pour laquelle ilz estoient as-
semblez audit lieu de tours insques au
iour de pasques qui fut mil quatre cēs
soixante huyt que chascun Deulx illec
venus sen retournerent en leurs mai-
sons apres la conclusion par eulx prins
se sur le fait de ladicte assemblee. Et
pour ceste cause y estoient venus le roy
premierement/ le roy De cecille/ mon-
seigneur le Duc De bourbon/ le conte
du perche/ le patriarche De iherusalem
le cardinal Dangers/et plusieurs au-
tres seigneurs/ barons/ archeuesques
evesques/ abbez/ et autres notables per-
sonnes et gens de grant facon/ ense-
mble aussi les ambassadeurs venus au-
dit lieu pour ceste cause/ de la pluspart
de tout le royaume de france. Et par
tous iceulx ainsi assemblez et a grande
et meure deliberacion fut dit et cōclud
que au regard de la question Dentre le

le roy et mondit seigneur charles touchant son apanaige quil aueroit et receueroit pour icelluy appanaige/et de ce se tiendroient pour bien content de douze mille liures tournois en assiete de terre par an et tiltre De conte ou Duché. Et en oultre que le roy luy fourniroit en pension par chascun an iusques a soixante mille liures tournois par chascun an. Et tout ce sans preiudice aux autres enfans qui pour le temps aduenir pourroient venir a ladicte couronne De pouoir Demander tel et semblable appanaige. Pour ce que le roy pour auoir paix et bonne amour avecques son dit frere se eslargissoit a luy bailler si grant somme que de soixante mille liures tournois par an. Et entant que touchoit la Duché et pays de normandie monseigneur Charles ne lauroit point. Disant quil nestoit pas au roy de la bailler ne desmembrer sa couronne. Et que au regard Du duc de bretaigne qui detenoit mondit seigneur charles et qui auoit prins les villes du roy en normandie/lequel on disoit auoir intelligence avecques les anglois anciens ennemis De la couronne De france. Fut dit et Delibere par lesditz trois estatiz quil seroit somme De rendre au roy lesdictes villes. Et ou cas que il en feroit refus et que le roy seroit Deuenement aduertý De ladicte alýance ausditz anglois que incontinent le roy recourraست sesdictes villes a main armee et de luy courir sus. Et que pour ce faire lesditz trois estatiz promirent de secourir et ayder au roy. Cestassauoir les gens Deglise de prieres et oraisons et biens de leur temporel/et les nobles et populaire de corps et de biens iusques a la mort inclusiuement. Et que en tant que touchoit la iustice de tout le royaume le roy auoit singulier desir de la faire courir par tout son dit royaume. Et fut content que on esleust nobles

personnes De tous estatiz pour y mettre remede et bon ordre.) Et furent de oppinion lesditz trois estatiz que a ce faire monseigneur De charrolois se deuoit fort employer/Tant a cause de la proximite De lignaige quil a au Roy/ comme aussi de per De france. Et apres ladicte Deliberacion le Roy se partit De tours et sen alla a amboise Et puis apres enuoya son ambassadeur par Deuers l'assemblee estant a cambray/ affin De scauoir leur vouloir et response sur ladicte Deliberacion prins se par lesditz trois estatiz Dudit Roy aulme ainsi assemblez comme dit est.

Commet ma dame ambroise femme du preuost de paris alla de vie a trespas Et Dunc moulin qui fut brusle.



Des ces choses le lundy cinquiesme iour De may mil quatre cens soixante huit/ Dame Ambroise De lore en son vintant femme De messire Robert Destouteuille cheualier preuost De paris alla de vie a trespas ce iour environ vne heure apres mynuyt. Laquelle fut fort plainte et regrettee pour ce quelle estoit noble Dame/ bonne et honneste. Et en l'hostel de laquelle toutes nobles et honestes personnes estoient honnorablement receues. Et ce mesme iour environ entre neuf et dix heures De nuyt se bouted le feu en lung Des moulins aux muisniers De paris q appartenoit au prieur De saint ladre. Et fut tout le comble Dicelluy brusle par vng paillard barlet monnier qui auoit attachee vne chandelle contre le mur de son lict qui cheust dedans icelluy lict et bras la tout reserve le dit paillard qui se sauua et sensuyt comme vng renard.

Du roy loys Vnziesme
Comment quatre gen-
 tilz hommes de guerre firent
 ioustes a paris pres l'ostel
 du roy dont les trois furent
 blesez et d'en eut l'honneur
 Et d'autres ioustes faictes
 deuant le Duc de bourgongne
 et autres matieres.



Equinziesme iour Dicit
 luy moys De may furent
 faictes ioustes a paris de-
 uant l'ostel du roy aux
 tournelles par quatre gen-
 tilz hommes de guerre de la compai-
 gnie du grant seneschal de norman-
 die qui auoient ordonne les lyses et pre-
 pare le champ. En faisant assaillir a
 tous quilz se trouueroient au quinzi-
 me iour de may pour attendre les ve-
 nans romans chascun trois lances a
 l'encontre deulx. Auquel iour y vin-
 drent et comparurent les enfans de pa-
 ris. Desquelz et tout le premier y vint
 et arriva iehan raguier grenetier de
 soixons et tresorier des guerres au du-
 che de normandie filz de maistre an-
 thoine raguier conseilher et tresorier
 des guerres du roy. Lequel iehan ra-
 guier vint et arriva a bien grant haste
 de la ville de rouen ou il estoit pour es-
 tre et comparoir ausdictes ioustes / et
 arriva le soir de deuant a saint lardre
 lez paris acompaigne de plusieurs no-
 bles hommes de la charge et compai-
 gnie de messire ioachin rouault mares-
 chal de france et autres gens iusques
 au nombre de vingt cheualx. Auquel
 lieu de saint lardre ilz se tindrent secre-
 tement et sans faire bruyt iusques au
 lendemain quilz menerent et compai-
 gnerent ledit raguier bien et honnora-
 blement garny de trompectes et clai-
 rons qui faisoient de grans melodies
 iusques au lieu desdictes lices. Et le-
 quel raguier acompaigne comme dit

Freillet. LCC. xxxviii
 est auoit autour de luy quatre pietos
 destus de liuree et tousiours estans
 pres de luy et du coursier sur lequel il
 estoit monte. Lesquelz estoient prestz
 de le servir et recueillir son boys et es-
 toient tous ceulx de sa compaignie
 habillez de hocquetons brodez a grans
 lectres dor. Et audit champ et de-
 dans les lices se pourmena plusieurs
 tours attendant lesditz quatre cham-
 pions ou lung deulx contre lesquelz il
 se porta tresbaillamment / Car il rom-
 pit cinq lances bien et nettement / et eust
 fait plus sil eust pleu aux commissai-
 res ordonnez pour lesdictes ioustes.
 Et apres lesdictes lances ainsi rom-
 pues sen retourna moult honnorable-
 ment en soy pourmenant par lesdictes
 lices / et prenant congie des iuges des-
 dictes ioustes et merçant les Dames
 Damoyelles et Bourgeoises qui illec
 estoient venues / Desquelles il acquist
 moult grant loz. Et apres luy y vint
 et comparut ung esleu de paris nom-
 me marc senamy / et Deux des filz mes-
 sire iehan sanguin qui aussi vindrent en
 ladicte iouste honnorablement et y fi-
 rent tout le mieulx quilz peurent / mais
 ilz nen emporterent gueres de bruyt.
 Et en apres y vint aussi et arriva ung
 nomme charles de loutiers eschan-
 con du roy qui moult bien et baillam-
 ment si porta en portant bien et hon-
 nestement son boys et sans ayde / et rom-
 pit nettement plusieurs lances. / Et
 tellement se porta a la iournee que en
 la fin le pris luy fut donne. Et demou-
 rerent lesditz quatre gentilz hommes
 dedans moult foulez / desquelz les deux
 porterent le bras en lecharpe / et le tier-
 ceut la main blesee Dessoubz le gantel-
 let. Et par ainsi lhonneur fut et de-
 moura ausditz enfans de paris. Et le
 Dymenche precedent qui fut bayties-
 me iour Dudit moys de may se firent
 aussi a bruges en flandres autres ious-

tes Deuant monseigneur le Duc De Bourgongne qui aussi furent moult triumpantes. Esquelles aussi vng enfant De paris nomme iherosme De cambzay seruiteur dudit monseigneur le Duc iousta et illec se porta vaillamment et tellement quil en emporta lhonneur De ladicte iouste. Apres lesqelles le Roy qui estoit a Amboise sen partit pour aller a paris/et en emmena avecques luy monseigneur de Bourbon/monseigneur de Lyon/monseigneur de Beauieu/et autres seigneurs. Et se tint par aucun temps a laigny sur marne/a meaulx et autres villes illec environ. Et auant son partement dudit Amboise aduint que le iour de iuste De l'ascension nostre seigneur la terre trebla a tours audit lieu d'Amboise et autres lieux en touraines. Et quant le roy se partit De laigny ou il se estoit tenu par aucunes iournees pour aller a meaulx il en uoya a paris son mandement pour faire publier par les carrefours dicelle ville que tous nobles et gens suyuant la guerre seussent tous prestz et en armes le huitiesme iour de iuliet/pour aller et eulx trouver ou il leur seroit ordonne De par le roy/et sur paine De confiscacion De corps et de biens.

Comment le prince Depymont vint a paris. Et comment le seigneur Du lau qui estoit prisonnier au chasteau de Bsson en auvergne eschappa/Dont plusieurs furent decapitez.



Et puis ces choses ainsi faictes le roy sen alla a meaulx en brie/et durant le temps quil y fut y eut vng homme natif Du pays de Bourbonnois qui pour aucun cas par luy comis/et aussi pour

auoir reuele les faitz Du roy aux anciens ennemis les anglois fut decapite a meaulx le lundy vingtz et septiesme iour De iuing audit an soixante et huit. Et au par auant le roy enuoya a paris le prince De Dymont filz Du Duc De sauoye pour bouter le feu en greue. Et si mist en ladicte ville De paris les prisonniers a deliurance qui estoient en parlement/en chastelet et autres prisons. **E**nviron ce temps y eut vng nomme charles De meleun homme darmes de la compagnie de monseigneur l'admiral/lequel De meleun estoit cappitaine De Bsson en auvergne qui auoit la garde de par le roy du seigneur du lau sur sa vie audit lieu de Bsson/Dont il eschappa De quoy le roy fut fort desplaisant. Et pour ledit cas fist constituer prisonnier ledit De meleun au chasteau De loches/auquel lieu et pour icelluy cas fut decapite. Et apres luy fut aussi decapite pour icelluy cas vng ieune filz nomme remonnet qui estoit filz De la femme dudit Charles De meleun en la ville De tours. Et si fut aussi pour icelluy cas decapite en la ville de meaulx le procureur du roy audit lieu de Bsson. Et puis le roy sen alla dudit lieu de meaulx a senlis et a creil.

Comment les bretons prindrent le seigneur de meruille/lequel ilz pendirent. Et comment le roy/monseigneur charles son frere/et le Duc De bretaigne firent leur accord ensemble.



Audit temps les bourguignons ou bretons estans en normandie prindrent le seigneur de meruille seant entre saultreux de dyne et caen/et luy firent rendre et mettre en

Du roy loys Vnziesme
leurs mains sadicte place dedās laq̃lle
y auoit plusieurs francs archiers. Et
incontinent quilz furent dedans tue-
rent et meurtrirēt tout ce quilz y trou-
uerent/et puis pendirēt ledit seigneur
De meruille et pillerent tout ce quilz
trouuerent/et puis ilz bouterent le feu
enladicte place. Et apres le roy se des-
logea De creil et sen alla a compiegne
ou il fut Depuis par aucun temps / et
puis sen retourna a senlis. Et Dillec
sen Vint a paris monseigneur de bour-
bon le iour feste de lassumption nostre
Dame. Et par auant le roy auoit en-
uoye par deuers le duc de bourgongne
monseigneur de lyon / monseigneur le
connestable ⁊ autres seigneurs pour
tousiours se mettre en deuoir et trou-
uer par tout bon moyen de paix sans fi-
gure De guerre. Et ce nonobstant le
roy enuoya son armee au pays de nor-
mandie / Dont auoit la charge et con-
duycte monseigneur son admiral qui
bien y besongna / car en moins Dung
moy il chassa les bretons estans De
dans bayeux. Et puis apres le same-
dy Vingtiesme iour daoust audit an mil
quatre cens soixāte huyt / messire char-
les de meleun seigneur de normandie
qui auoit este grant maistre doctel Du
roy / et lequel nouvellement auoit este
constitue prisonnier au chasteau De
gailhart en la garde du conte de damp-
martin cappitaine dudit lieu fut par le
preuost des mareschaulx fait son pro-
ces sur les cas a lui imposes. Et ledit
iour fut tyre hors de sa prison et mene
au marche Dandely ou illec publicque-
ment deuant tous fut decappite ⁊ mis
a mort. Et depuis ce le roy se tint par
certain long temps a noyon / compie-
gne chauny et autres places enuiron
iusques au quinziesme iour de septem-
bre que nouvelles luy furent illec ap-
portees que monseigneur charles son
frere et le duc de bretaigne seffoient re-

Fueillet. CCC. xxxix
Dnys et Deuenus bons amys et bien
Daeillans au roy / Et prest mondit sei-
gneur charles de prendre la pension de
soixante mille liures tournois par an
iusques a ce que son appantaige lui eust
este assigne selō ledit de plusieurs prin-
ces et seigneurs que ledit mōseigneur
charles esliroit pour ce faire / et ausq̃lz
il se vouloit rapporter. Cest assauoir a
monseigneur le Duc de calabre et mon-
seigneur le connestable de france. / Et
ledit duc de bretaigne offrit Bailler au
roy les Villes que luy ⁊ ses gens tenoi-
ent en normandie en luy rendant et res-
tituant les autres Villes et places que
les gens Du Roy tenoient en breti-
gne / laquelle chose le roy luy accorda.

Comment le roy fist sca-
uoir par plusieurs messai-
ges au duc de bourgongne
laccord fait entre luy et son
frere laq̃lle chose il ne vou-
lut croire. Et comment la
paix fut faicte entre le roy
⁊ le duc De bourgongne / et
autres matieres.



Et puis le roy fist sca-
uoir ces choses au duc
De bourgongne qui es-
toit a tout son ost aux
champs pres De perō-
ne entre esclusers et cappy sur la ri-
uiere De somme / Desquelles nouuel-
les il ne vouloit riens croire iusques a
ce quil en fust autrement acertene par
lesditz monseigneur Charles et le duc
De bretaigne. Laquelle chose luy fut
Depuis Dicte et certiffiee par le Be-
rault dudit Duc De bretaigne. Mais
ce nonobstant il ne sen voulut onc-
ques aller ne Desemparer son ost.
Et sen alla ledit seigneur De bour-
gongne avec son ost tenir ⁊ ediffier Vng
parc audit lieu Dētre esclusers ⁊ cappy

le Dos au long de la riuere de somme
Et pendant certain temps quilz y fu-
rent furent enuoyez par Diuerfes fois
audit duc de Bourgongne de par le roy
plusieurs ambassadeurs comme mon-
seigneur le connestable/monseigneur le
cardinal dangiers/maistre pierre Dor-
riolle et autres pour tousiours trou-
uer moyen de bonne amour et pacifica-
cion Du coste Du roy qui tousiours la
Vouloit auoir/iasoit ce que les cappi-
taines et gens de guerre du roy nen es-
toient point Doppinion/mais requie-
roient au roy quil les laissast faire et
quilz rendroient au roy ledit Duc De
Bourgongne et ceulx de sadicte compai-
gnie tout a son bon plaisir et Volente.
Laquelle chose il ne Voulat souffrir ne
tollerer que on leur courust sus / mais
leur deffendit de le faire et sur la hart .
Et Durant ce temps et iusques au
Douziesme iour Doctobre ensuyuant
mil quatre cens soixante huyt furent
grans nouuelles que le roy et ledit duc
De Bourgongne auoient fait Vne tre-
ue iusques au mays daureil prochaines-
ment ensuyuant. Et sur lesperance de
icelle treue le roy Delibera soy en re-
tourner de compiegne ou il estoit pour
sen Venir a creil et a la Ville de pontoise
Et pour ceste cause enuoya ses four-
riers audit lieu De pontoise qui y prin-
drent son logis. Mais depuis il chan-
gea propos et retourna hastiuement
Audit lieu De compiegne a noyon ou
peu De temps par auant il auoit este
Pendant lequel temps phelippe De sa-
noye/poncet De riuere seigneur dulse
le seigneur Du lau et autres qui sestoi-
ent mys et meslez ensēble firent moult
de maulx. Et ce pēdāt le samedy huyt
iesme iour du mays doctobre fut crie a
son de trompe par les carrefours de la
Ville De paris que tous les nobles te-
nans fief ou arrierief de la preuoste
adicte de paris fussēt tous prestz en

armes a gōnesse pour dillerques par-
tir le lundy ensuyuant et aller ou man-
de leur seroit / lequel cry esbahist beau-
coup plusieurs de paris/ qui cridoient
bien que deu ledit cry il ny auoit point
de treue ne abstinnēce/et puis le roy qui
estoit a noyon sen partit. Et ledit duc
de Bourgongne sen partit pour aller a
perōne. Auquel lieu le roy sen alla bien
hastiuemēt par Deuers luy audit lieu
de perōne et a bien petite compaignie.
Car il nauoit avecques luy q ledit car-
dinal dangiers et Vng peu de gens De
son hostel monseigneur le Duc de bour-
bon et autres. Et ainsi pruiemēt que
dit est sen alla iques audit lieu De pes-
ronne par deuers ledit duc de bourgon-
gne lequel luy fist grande reuerence cō-
me bien tenu y estoit. Et puis parle-
rent ensemble longuemēt ⁊ furent fort
bien contēs lūng De lautre quelque rui-
meur quil y eust eue au parauant. Et
tellement pacifierent ensemble quilz fi-
rent entre eulx paix. Et iura ledit mōs-
seigneur De Bourgongne que iamais
ne seroit riēs contre le roy/et quil Vou-
loit estre son subiect et seruiteur et Vi-
ure et mourir pour luy. En faisant la-
quelle paix le roy luy conferma le traic-
te darras ⁊ plusieurs autres chose/ain-
si que depuis le roy le manda et fist as-
sauoir au noble/gēs beglise/a sa court
De parlement/⁊ autre populaire de sa-
dicte Ville de paris qui pour cause de ce
⁊ p son ordōnance firēt processions ge-
neralles chātans aux eglises Te Deū
laudant/et autres louēges a dieu / les
feux furēt faitz parmy les rues ⁊ tables
dressees dōnans a boire a tous Venans
Et plusieurs autres grās ioyes en fa-
rent faictes enladicte Ville de paris .
Et ences entrefaictes Vint nouuelles
que les liegeois auoient prins et tue
leur euesque et tous ses officiers/dont
et De quoy le roy / ledit monseigneur
le Duc De Bourgongne / monseigneur

Du roy loys Vnziesme

le Duc de Bourbon et messeigneurs ses freres et autres furent moult Desplaisans et marries / et furent grans nouvelles que le Roy et ledit seigneur de Bourgongne yroient en personne pour punir et destruyre lesditz liegeois. Et incontinent apres vindrent autres nouvelles que ledit euesque n'estoit point mort ne prins / mais lauoient iceulx liegeois contraint de chanter messe. Et depuis se tindrent iceulx liegeois bien contens de luy et se rendirent tous a luy comme a leur Bray seigneur naturel eulx offrant a luy a tout son bon plaisir faire / crydant a ceste cause appaiser tout le mal tallent de au par auant.

Comment le roy et le duc de Bourgongne acompaignez de plusieurs grans seigneurs assiegerent la ville du liege / et des offres que ceulx de ladicte ville firent audit Duc de Bourgongne qui ne voulut accepter. Et comment ladicte ville fut prinse d'assault / Et de la cruaulte qui y fut faicte.



A ce temps le Roy sen alla a nostre Dame de Haukx en almayne ou il ne seiourna gueres. Aussi Philippe de Savoie et autres estans avecques luy firent leur paix au roy par le moyen dudit seigneur de Bourgongne. Et apres que le roy eut fait son voyage et pelerinage audit lieu de nostre Dame de Haukx il sen alla a namur par deuers ledit seigneur de Bourgongne. Ou on luy fist deliberer d'aller avecques ledit de Bourgongne deuant la cite du liege ou ilz furent et demourerent depuis par aucun temps logez aux faulx bourgs dicelle y tenans le siege. Et avecques

(Fueillet. CCC. xl)

le roy y estoient monseigneur de Bourbon / monseigneur de Lyon / monseigneur de Beauieu / et monseigneur l'euesque dudit liege tous freres. Lequel mondit seigneur du liege estoit yssa hors dicelle ville pour aller deuers mondit seigneur de Bourgongne pour frauoir sil pourroit trouuer aucun bon appointement pour les habitans dudit liege. En luy offrant par eulx luy bailler et deliurer ladicte ville et tous les biens de dedans / pourueu que les habitans dicelle ville / hommes / femmes et enfans eussent leur vie sauue seulement / Dont il ne voulut rien faire. Mais au contraire fist serment que luy et tous ses satalites mourroient en la poursoyte ou il auroit ladicte ville et tous les habitans dicelle pour en faire tout a son plaisir et voulente / yretint par deuers luy ledit euesque du liege sans vouloir souffrir quil sen retournast en ladicte ville. Nonobstant que ledit euesque auoit promis et iure ausditz du liege de retourner par deuers eulx / et de viure et mourir avecques eulx. Et tantost apres le partement dudit euesque de ladicte ville et cite du liege et que lesditz liegeois furent aduertis que leurdit euesque estoit detenu par ledit duc de Bourgongne et ne sen pouoit retourner en ladicte ville / iceulx liegeois firent plusieurs saillies et escarmouches sur lesditz bourguignons et gens du roy et sur leurs compaignies. Lesquelz liegeois quant aucuns en pouoient prendre ilz les mettoient a mort et gens et cheuaulx. Mais nonobstant toutes ces choses le dymanche trentiesme et penultime iour du mois doctobre audit an mil quatre cens soixante et huyt entre neuf et dix heures de matin ledit Duc de Bourgongne fist ordonner de bailler et liurer l'assault en icelle ville / ce qui fut fait / et y entrerent

iceulx bourguignons sans aucune resistance. Et y entra aussi le roy et le duc De Bourgongne/monseigneur De Bourbon messeigneurs De Lyon/du liege et beau ieu freres. Et aussi Dudit assault la plus grāt et saine partie des habitans De icelle cite sen fuyrent et re trayrent/et laisserent ung pou de populaire comme femmes/ensans/prestres/religieuses/et vieilz et anciens homes qui tous y furent tuezet meurtres. Et moult d'autres cruaultez et inhumanitez y furent faictes comme ieunes femmes et filles forcees et violees Et apres le Desordonne plaisir prins Delles tuer et meurtir. Les religieux aussi forcer/petis ensans tuer. Et prestres consacrans Corpus Domini aussi tuer et meurtir dedans les eglises. Et apres toutes ces choses faictes roberent et pillerent toute ladicte Ville et cite. Et en apres la bruslerent et ardirent et gecterent la muraille Dedans les fossez.

Et aps toutes ces choses ainsi faictes que dit est le roy sen tourna a senlis et compiegne ou il manda aller par Devers luy toute sa court De parlement sa chambre des cōptes/generaulx des finances et autres officiers. Le quilz firent. Et eulx venuz et arrivez par devers luy fist et ordonna plusieurs choses. Et aussi pour ce quil navoit pas intencion de sejourner audit lieu il fist proposer par la bouche Dudit cardinal Dangiers a tous les Dessusditz officiers tout ce qui par luy avoit este accorde audit seigneur De Bourgongne qui plus a plain estoit contenu et specifie en quarante deux articles qui par le dit cardinal furent declairees lors ausditz officiers. En leur Disant De par le roy que son plaisir estoit que par sa

dicte court De parlement et tous autres ses officiers feust fait et acomply tout ce quil avoit conclud et accorde avecques ledit de Bourgongne/et q tout luy feust Du tout enterine et acomply sans aucun contredit ou Difficulte sur certaines grans paines que lors il exprima de bouche. Et puis le roy sen alla en aucun lieu pres paris sans Vouloir entrer Dedans ladicte Ville/mais aucuns grās seigneur estans au tour De luy y vindrent et y sejournerēt/comme messeigneurs de Bourbon/de Lyon/et beau ieu freres / le marquis Du pont et autres.

Comment la paix faicte entre les princez dessusditz fut cryee et publiee par tous les carrefours de paris / et autres matieres.



Le samedi dixneufiesme iour De novembre bre audit an quatre cens soixante huit fut creee et publiee a son de trompe et cry publique par les carrefours de paris ledit accord et Union fait comme Dit est entre le roy et mondit seigneur De Bourgongne. Et que pour raison Du temps passe personne Vivant ne fust si ose ou hardy De riens Dire a l'obprobre Dudit seigneur De Bourgongne feust De bouche / par escript/signes/paintures/rondeaulx/balades/libelles Diffamatoire/chancōs begeste ne autrement en quelque maniere q ce peust estre/et q ceulx qui seroient trouvez avoir fait ou este au contraire feussēt griesuement punis ainsi q plus a plain ledit cry le cōtenoit. Et ce mesme iour furent prises pour le roy par Vertu de sa cōmission adressant a ung ieune filz de paris nomme Henry per driel en ladicte Ville de paris toutes les

Du roy loys Vnziesme

ppes/ gyps et chouettes estans en caisges ou autrement et estans priuees pour toutes les porter deuers le roy et estoit escript et enregistre le lieu ou auoient este prins lesditz oyseaulx. Et aussi tout ce quilz scauoient dire come larron/paillart/silz De putain/ Da De hors Da perrette donne moy a boire/ & plusieurs autres beaulx motz q iceulx oyseaulx scauoient bien dire et que on leur auoit appzins. Et Depuis encores par autre commission du roy adresât a merlin de cordebeuf fut venu querir et prendre audit lieu De paris tous les cerfs/bisches et grues quon y peust trouuer/et tout fait mener a amboise.

En apres le roy se tint et seiourna a tours/a amboise et illec enuiron tous iours attendant que la royne deust acoucher que on disoit estre fort grosse/ mais elle neust point d'enfant. Et apres ces choses le roy ordonna certaine quantite Des lances de son ordonnance pour aller seruir le duc De calabre et recouurer son royaume Sarra gon. Et auques lesdictes lances y ordonna aussi aller huyt mille francz archiers avec grant quantite dartillerie ou ilz ne furent point nonobstant la dicte ordonnance.

Coment plusieurs mal faicteurs furent punis dõt lang se couppa la langue. Et de plusieurs places Du pays de flandres qui furent destruites par fauines deaues.



Le moys De feurier ensuyuant vindrent a paris les ambassadeurs de mondit seigneur de bourgongne pour lespedicion Des articles a luy accordees de par le roy. Et pour lesqz le roy es

Fueillet. CCC. xli

criuit & chargea biẽ expressement au preuost des marchs et escheuins & tous autres officiers et gẽs notables de la dicte Ville q de tout leur pouoir ilz festoyassent fort et hõnozablement lesditz ambassadeurs/ Laquelle chose fut faicte et furẽt moult hõnozablement & basbondamment festoiez/ et premierement par ledit monseigneur le cardinal dangiers. Secondement par le premier presidẽt de la court de parlemẽt. Tiercement par maistre iehande la riche president en la chambze des comptes et tresorier de france. Quartement par monseigneur de mery. Et quintement & po Derreniere fois par les preuost Des marchans & escheuins & bourgeois de ladite Ville. Lequel festoy fut moult honnozable. Et Durant lesdictes choses furent leurs lettres expediees par toutes les cours de paris/tous lesditz articles ainsi a eulx accordez par le roy comme dit est. **E**t le ieudy seiziesme iour de feurier audit an mil quatre cẽs soixante huyt aduint au chastelet De paris que Vng nomme charlot le tonnelier dit la hote Barlet chaussetier de mourant a paris qui auoit este constitue prisonnier audit chastelet De paris/pour raison de plusieurs larrecins dont on le chargoit quil denpoit/ fut ordonne par le preuost De paris et les officiers du roy audit chastelet q son proces seroit fait sur les charges a lui imposees & conclud de ainsi le faire/ Dont il appella. Et par arrest fut renuoye audit preuost pour estre fait sondit proces. Et en lamenant De sa prison en la chambze De la question Dudit chastelet saisit Vng cousteau quil appercent sur son chemin. Et Dicelluy il se incisa et couppa la langue/ et puis apres fut remene en sa prison sans autre chose faire pour ledit iour. **C**ausdit temps aduint que au pays De hollande et zelande qui sont des pays De

monseigneur De bourgongne y vindrent et habonderent si grandes eues que leue noya et emporta plusieurs villes et places Desditz pays par raison De plusieurs escluses qui tenoient la mer qui se rompirent. Et a ceste cause peult de grans dommaiges fais / et plus grant destruction comme on disoit que ledit seigneur de bourgongne nauoit fait par fureur en la cite et habitans du liege. Et apres que ledit charlot tonnelier dont est parle deuant qui ainsi festoit incisee la langue fut guerpy fut De rechief amene en la question prest destre estendu en la gehaine pour ce quil ne vouloit congnoistre les cas a lui imposez / lequel apres quil eut este longuement assis sur la sellette Dist q il diroit Verite. Et lors declara tout au long sa vie et De moult grandes et merueilleuses larrrecins / Et si accusa moult De gens coupables a faire icelles comme vng sien frere surnomme le gendarme / vng serrurier / vng orfeure vng sergent fieffe nome pierre moynel et plusieurs autres qui pour lesditz cas furent constituez prisonniers / et sur ce interrogez qui depuis confesserent auoir fait plusieurs larrrecins. Et apres toutes ces choses le mardy De la semaine penense ledit lahote et son frere ledit sergent fieffe / le serrurier vng tondeur de grans forces / et vng freprier nome martin de coulougne par la sentence Du preuost de paris furent condamnez a estre penduz et estranglez au gibet de paris dont ilz appellerent en parlement. Et par arrest de la court ladicte sentence fut cõsermee au regard des quatre diceulx / cest assauoir desditz De la hote / son frere / dudit tōdeur de grans forces et dudit serrurier. Et le lendemain qui fut mercredy furent menez pendre au gibet. Et au regard desditz freprier et sergent fieffe ilz demourerent encoires en la prison iusques apres

les festes de pasques. Et le vendredy saint et aore dint et yssit Du ciel plusieurs grans esclatz de tonnoirre / espartissemens et merueilleuse pluye qui eshabist beaucoup De gens pour ce que les anciens dient tousiours que nul ne doit dire heul sil na ouy tōner en mar Et apres ce que dit est ledit freprier nome martin de coulougne fut rendu par ladicte court de parlemēt audit preuost De paris / et fut enuoye audit gibet le samedy veille de quasi modo. Mil quatre cens soixante neuf.

Comment le Cardinal balue par trahyson mist le roy et autres seigneurs endangier destre mors et prins. Et comment il cryda mettre les citoyens De paris en lindignacion Du roy. Et Des lettres quil escriuit au Duc De bourgongne pour cryder De rechief mettre Discord entre luy et le roy. Et autres matieres.

Dmons Daureil ensuyuant mil quatre cens soixante neuf / maistre iehan Balue cardinal dangiers qui en pou De temps auoit eu de moult grans biens Du roy et Du pape par le moyen du roy qui pour lauancer et faire si grant comme De Cardinal / et auquel Cardinal le Roy se syoit moult fort et faisoit plus pour luy que pour prince De son sang et lignaige. Et icelluy Cardinal non ayant Dieu en memoire ne lhonneur et prouffit du roy ne Du royaume deuant ses yeulx mena le roy iusques a peronne / auquel lieu il le fist ioindre avecques icelluy Duc De bourgongne et leur fist faire ensemble vne telle quelle paix / laquelle fut iuree et promise entre les mains dudit Cardinal. Et pais vult / conseil et ordonna que le Roy proist et

acompaaigneroit ledit De Bourgongne iusques en ladicte cite Du liege qui par auant se estoient esleuez & mys sus pour le roy contre ledit Duc de Bourgongne et pour luy porter Dommaige. Et au moyen Dicelle allee du roy deuant icel le cite lesditz liegeois et icelle cite furent ainsi meurdrys et destruyz / tuez et fugitifs comme dit est deuant / mais qui pis est le roy / messeigneurs de Bourbon / De Lyon / Beau ieu et leuesque Du dit liege freres / et toute la seigneurie estant deuant ladicte cite furent en moult grant Dangier Destre mors et tous perils / qui eust este fait la plus grant esclandre qui oncques fust aduenue au royaume de france Depuis la creacion Dicelluy. Et apres que le roy sen fut retourne deuers paris pour sen retourner a tours et autres lieux environ / il le garda Dentrer en ladicte Bonne Ville et cite de paris / et le fist passer a Deux lieues pres Dicelle en cuydant par luy a ceste cause mettre ladicte Bonne Ville et cite ensemble les subgetz dicelle en l'indignacion Du roy. Et en faisant ledit Voyage audit lieu de tours et angiers par le roy il fist content monseigneur son frere de son appanaige / & luy bailla po^r icelluy la Duchie de gypene & autres choses dont il se tint a bien content Du Roy. Et voyant icelluy cardinal la paix et bonne Vnion estre entre le roy et son dit frere cuyda de reschief faire son effort et rebouter trouble et malvueillance entre le roy et autres seigneurs de son royaume comme deuant auoit fait. Car il enuoya & myst sus messaige especial avec lettres & instrumens q^l enuoyoit audit de Bourgongne en lui faisant assauoir q^l ledit accord ainsi fait estoit du tout fait a sa confusion & destruction / et n'estoit fait a autre fin q^l pour lasser destruyre incotinēt q^l le roy & son dit frere seroient assemblez. Et q^l pour soy garder contre

en luy estoit besoing & necessite q^l se mist en armes cōe deuant auoit fait et q^l assemblast plu^s grāt armee q^l oncques nauoit fait & mouuoir guerre au roy plus q^l iamaiz / & autres grādes & merueilleuses diableries q^l escriuoit audit de Bourgogne p^r Vng sien seruiteur q^l de cesdictes lectures & instrumens q^l portoit fut trouue saizy / & p^ro^ptemment furent portees au roy / leq^l incotinēt ces choses par luy sceues fut icelluy cardinal prins et saizy & mene prisonnier a mot^r basou ou il fut laisse en la garde de monseigneur De torcy et autres. Et apres furent prins & saisis en la main du roy tous ses biens et seruiteurs / et furent lesditz biens prins par inuentoire / et luy furent baillez commissaires pour l'interroguer sur les cas et charges a luy imposez / cest assauoir messire tanneguy Du chastel gouuerneur de roussillon / messire guillaume cousinot / mondit seigneur de torcy / et maistre pierre doziolle general des finances / tous lesq^lz besongnerent a l'interroguer et examiner sur lesditz cas et charges. Et en apres le roy donna et distribua des biens Dudit cardinal a son plaisir / cest assauoir sa baisselle d'argent fut vendue et l'argent baillie au tresorier Des guerres pour les affaires Du roy. La tapisserie fut baillie audit gouuerneur de roussillon. Et la librairie audit maistre pierre doziolle. Et Vng beau drap dor tout entier contenant vingt et quatre aulnes et Vng quart qui bien valloit douze cens escus / et certaine quantite de martres sebelines / et Vne piece Descarlate de fleurance furent baillez et deliurez a monseigneur de cruse sol. Et ses robes et Vng pou de messaige fut vendu pour payer les fraiz Des officiers et commissaires qui auoient baque a faire ledit inuentoire.



L Durant ces choses le roy de cecille & la royne sa femme vindrent p deuers le roy a tours et amboise ou illec furent moult honnorablement receuz de par le roy. Et apres tout ce que dit est le roy/mondit seigneur De Bourbon et autres seigneurs sent prerent Deuers nport/la rochele et autres lieux enuiron ou ilz trouuerent monseigneur le Duc de guyenne frere Du roy. Et en icelluy voyage moyennant la grace de Dieu et De la benoiste vierge marie le roy et mondit seigneur De guyenne furent rebnis et mys en bonne paix et amour lung avec lautre ddt moult grāt ioye fut incontineēt esbandue par tout le royaume. Et pour ceste paix fut dit et chante en sainte eglise Te Deū laudamus/fait les feux par toutes les bonnes villes/tables rondes dressees et de moult grans soulas/esbatemens et ioyes prins. Et puis apres le Roy sen retourna a amboise par Deuers la royne qui comme bonne honneste et tresnoble Dame auoit fort traueille a traicter ladicte bone paix et vñion que nostre seigneur par sa sainte grace et bonte vueille De bien en mieulx tousiours bien entretenir. Et puis fut De libere par le roy et son grant conseil de aller conquerir prendre et auoir la conte Darmignac et mettre en la main du roy et promis De icelle bailler a mondit seigneur De guyenne. Et pour ce mettre a executiō y enuoya le roy grāt quantite De son artillerie/de ses gens de guerre et francz archiers. Et pour ledit voyage faire & preparer le roy sen partit Dudit lieu damboise pour aller iusques a orleans ou il sejourna cinq ou six iour et puis sen retourna audit lieu Damboise. Et peu De tēps apres vint et arriva a paris monseigneur de chastillon grant maistre enquesteur et

general refozmateur Des eues et forestz pour prendre/recevoir et deoir les monstres des bannieres des officiers gens de stat et populaire de la ville De paris.

Comment mōseigneur charles duc de guyēne vint deoir le roy son frere. Et commēt le roy enuoya son ordre au duc De bretaigne laquelle il ne voulut prendre Dont le roy fut grandement courrouce.



Dis le samedi quart iour De novembre mil quatre cens. lxiij. fut leue et publiee par les carrefours de paris es lieux ordinaires en icelle ville laliance et bonne vñion faicte entre le roy et le roy Despaigne/laquelle lecture et publication fut faicte par maistre Jehan le cornu clerc De la preuoste De paris es presences Des lieutenans criminel et ciuil De ladicte preuoste et De la plus part des examinateurs ordinaires et extraordinaires Dudit chastellet. Et Depuis le roy/monseigneur de Bourbon et autres seigneurs dautour De luy se tindrent a amboise et illec en uiroy/ iusques au samedi. xliiij. iour De decembre audit an mil quatre cens soixante neuf que mōseigneur de guyēne acompaigne Des nobles De sa duche en moult grant belle et noble compagnie arriua par deuers le roy en son chasteau des montiz lez tours qui De sa venue eust moult grant ioye/et aussi eurent la Poyne/ma Dame de Bourbon/et autres Dames et Damoiselles De leur compagnie qui incontineēt quilz sceurent ladicte venue se partirēt Dudit lieu Damboise pour aller audit lieu des montiz po' aller deoir & festoier

Du roy loys Vnziesme
 le dit monseigneur de gypenne. Et en
 ces entrefaictes fut tout le pays Dars
 mignac mis & redues mains du roy et
 sans effusion de sang/et tout deliure a
 monseigneur l'admiral et conte de damp
 martin comme gouverneur de ladicte
 armee pour le roy. Et demourerent de
 puis le roy monseigneur de gypenne/
 la royne/ma dame de Bourbon & autres
 De ladicte compaignie audit chasteau
 des montiz faisant illec de moult grâs
 chieres & iusques a noel. Et apres que
 mondit seigneur de gypene sen fut par
 ty et quil eut prins congie du roy et de
 toute sa cōpaignie sen alla et retourna
 a la rochele/a saint iehan d'angel & au
 tres ses pays voyzins pour illec tenir
 ses estat; et appointter de ses offices &
 autres affaires de sondit pays et Du
 che de gypenne. Et apres le roy sen re
 uint et retourna audit lieu Damboise
 ou il se tint depuis par aucun tēps/Du
 rant leq̃l il enuoya ses ambassadeurs
 par deuers le duc De bretaigne/par les
 quelz ses ambassadeurs il enuoyoit au
 dit Duc de bretaigne son ordze nouvel
 lement mise & cree sus affin que icelle il
 portast et iurast tout ainsi et selon que
 lauoiet prinse & iuree plusieurs autres
 princes et seigneurs De ce royaume.
 Et ia soit ce q̃ le Roy luy eust fait cest
 honneur/neantmoins deprime face il
 la refusa et ne la voulut prendre ne ac
 cepter. Et disoit on que cestoit pource
 que au par auāt le dit duc de bretaigne
 auoit prinse la toyson dor en soy declai
 rant amy & allye au duc de bourgogne
 Pourquoy le roy se tint pour mal con
 sent et non sans cause. Et bien tost a
 pres le roy ordonna certaine quantite
 de gens darmes de son ordonnance & ses
 archiers avec partie De son artillerie
 pour faire guerre audit Duc De Bre
 taigne et ses pays/mais auant le par
 tement desdictes gens de guerre daller
 audit pays de bretaigne fut done delay

Gueillet. LCC. xliij
 audit duc de bretaigne de dix iours en
 tiers qui faillirent le quinziesme iour
 De feurier pour donner au roy sa res
 ponse de tout ce quil auoit intencion de
 faire/et comment il se vouloit auerq̃s
 luy gouverner.

Commēt le Roy manda
 au preuost De paris que le
 Roy edouard d'angleterre &
 les princes/seigneurs & po
 pulaire auoient fait paix &
 pacification. Et que le dit
 preuost constraignist vigo
 reusement tous nobles et
 nō nobles a estre en armes
 en personne.

Mercredy quatorziesme
 iour Dicelluy moys De fe
 urier fut leu & publie es car
 resourcz De paris le mans
 dement patēt du roy signe
 Guillaume de cirisay/par lequel le roy
 mandoit au preuost De paris q̃l estoit
 deuement acertene que le roy edouard
 D'angleterre & les princes seigneurs &
 populaire Dudit royaume qui q̃ long
 temps auoient este en grant guerre et
 Diuision entre eulx auoient fait leur
 paix et pacification entre eulx. Et que
 tous iceulx estans assemblez en conseil
 auoient cōclud/promis et iure de venir
 descendre en plusieurs et Diuers lieux
 de ce royaume en intencion de y pren
 dre/saisir et gaster villes/places/pays
 et fortresses/et destruire le dit roya
 me et les habitans dicelluy tout ainsi
 que autrefois il auoit fait. Pour les
 quelles causes et voulant par le roy de
 tout son pouoir & puissance obuier aux
 dānees et faulses entreprinse desditz
 anglois ordōna son ban et arriere ban
 estre fait. Et que par le dit preuost De
 paris toutes excusations cessant il cō
 traignist vigoureusement et sans de



port aucun tous les nobles et non nobles tenans en fief / arrierief / preuilegez et non preuilegez a estre tous en armes et habillement suffisant / et en personne sans y pzedre ne receuoir aucun au lieu deulx dedans le pmiert iour de mars ensuyuant / et sur paine de confiscation De corps et de biens. En desfendant De par le roy par lesdictes lettres audit preuost et tous autres De Bailler ne receuoir aucune excusation ou certification pour iceulx tenant en fief ou arrierief sur paine De perdition De leurs offices et de confiscation de corps et de biens / et non obstant oppositions ou appellatiōs. Et aussi en declairāt les deffailans ou reffusans estre ennemis du roy / et auoir cōsifque enuers luy corps / et biens sans iamais le leur remettre ou pardōner. Et ce mesme iour de mercredy vint nouuelles a paris que monseigneur de Bourgogne auoit este deu en la ville de gand portant a l'une de ses iambes la iarretiere et sur luy la croix rouge qui estoit ordre et enseigne dudit roy edouard d'angleterre. Et a ceste cause se Demonstroit et Declairoit ennemy capital du roy et du royaume / et cōme anglois tenu et repute.

Comment le duc de Bourgogne enuoya a tous ses ambassadeurs deuers le roy Et cōment le seigneur de Villars en poictou alla de vie a trespas / et comment maistre pierre durand neveu du cardinal Dangiers eschappa des prisons du chasteau de mailly.



A ce temps le Duc de Bourgogne enuoya a tous ses ambassadeurs par deuers le roy / les

quelz depuis y demourerēt par certain temps illec attendans leur expeditiōn. Durant ces choses le Viconte et seigneur de Villars en poictou alla de vie a trespas / lequel en son vivant auoit donnee / et laissee sa succession au roy pour en iouyr par luy incontinent apres son trespas. Et pour icelle succession auoir et recueillir le roy sen partit pour aller audit pays de poictou pour prendre / saisir et auoir ladicte succession. Dicelluy seigneur de Villars / a quoy faire le Roy y demoura tout le moys d'auril. Audit moys d'auril vng nōme maistre pierre durand qui estoit neveu du cardinal Dangiers / lequel par long temps auoit este detenu prisonnier au chasteau de mailly eschappa des prisons dudit lieu et sen vint iusques a paris ou il fut congneu par vng apoticaire nomme chambertin. Et fut de rechies prins et saisy / et mene prisonnier es prisons de la consiergerie du palais royal a paris ou il fut detenu iusques au .xxvj. .10^e d'auril mil. cccc. lxx. apres pasques quil fut tyre et mis hors Desdictes prisons de la cōsiegerie / et baillie et deliure es mains des sergens et seruiteurs du preuost des mareschaux pour mener ou ordonne leur seroit.

Comment le conte de Waruich et le duc de clarence avec leurs femmes dechassez p le roy edouard vindrēt prendre terre en normandie / et cōment plusieurs gens de guerre de lordōnance du roy deslogerent de leurs garnisons.



E moys de may ensuyuant Mil. cccc. lxx. Le Conte de Waruich / et le duc de clarence avecques leurs femmes qui dechassez auoient este p le roy edouard d'angleterre au moyen

Du roy loys Vnziesme

de certains grans debatx et questions qui estoient meuz entre eulx se mirent eulx/leurs seruiteurs et autres gens quilz auoient peu recueillir en plusieurs manieres sur mer iusques au nombre de quatre vingtz nauires / et sen vindrent prendre terre en Normandie iusques a honnefleu et haresfleu. Et illec ilz trouuerent monseigneur l'admiral qui les recueillit. Et bonta lesditz de Waruich/de clairace/le cote de Wason fort/dames et Damoyseilles avec Vng pou de leur priuee mesgnee. Et au regard des nauires ilz se retrahiront de puis eulx estans dedans les hables de hōnefleu a barfleu. Et en apres aussi se deslogerent les dames et damoyseilles et leur train / et sen allerent a Salongnes ou leur logis leur fut ordōne. Et bientoist apres ces choses le duc de Bourgogne saichant ce que dit est escriuit lettres missiues a la court de parlement/par lesquelles il leur mandoit q'il auoit sceu que le roy auoit recueilly lesditz de Waruich en aucunes villes de son royaume es marches de normandie qui estoit alle cōtre l'appointement fait a perōne entre le roy et luy/en prenant et exhortant ausditz de parlement quilz voulussent demōstrer ces choses au roy affin quil ne sauoisast le dit de Waruich et ceulx de sadicte cōpaignie quil disoit estre son ennemy capital et dudit royaume/Ou autrement il le proit querir quelque part quil le peust scauoir en france po' en faire a son bon plaisir. Et non obstant ce le dit de Waruich sejourna et demoura depuis certain temps. Cest assauoir durant le mōys de iuing audit honnefleu. Et durant ce temps plusieurs gens de guerre de lordonnance du roy deslogerent de leurs garnisons/et sen vindrent logier et mettre en plusieurs villes et places / et gaster tout le plat pays sur les marches de normandie et picardie.

¶ f.ueillet. CCC. xliiij



Cestuy mōys de iuing aduint que deux hommes de guerre de ladicte ordonnance soubz la charge de monseigneur le conestable tuerent et meurdrirent deux ieunes clerks du tresorier des guerres en plaine beaulse pour auoir l'argent q'ilz portoient pour le payement des gēsdarmes. Et pou de tēps apres furent prins et saisis a honnefleu / et dillec amenez p deuers mondit seigneur le cōestable en la ville de ueaulx ou il ya deux arbres/et sur deux diuers chemins furent penduz et estranglez. En ces entrefaictes le roy se tint et sejourna a Tours/a amboise/dandosme et autres lieux pres dillec/par deniers lequel lesditz anglois allerēt. Et aussi y fut et alla la royne d'angleterre et le prince degalles son filz. Et illec to' arriuez fut pour parler entre eulx de la maniere pourquoy ilz estoient illec tous venuz et arriuez. Et depuis sen retournerēt lesditz anglois a honnefleu/a Salongnes/saint Lo et autres lieux en normandie. Durant ce que dit est le duc de Bourgogne fist prendre et mettre en sa main toute la marchandise quil auoit en ses pays appartenans aux marchāds de france iusques a ce que les marchāds de ses pays eussent eu restitution d'aucuns biens prins sur mer par lesditz anglois.

Comment la royne accoucha d'ung beau filz au chasteau d'amboise/et cōment le roy de cecille et plusieurs autres allerent a angiers et autres lieux illec environ po' trouuer pacification et accord avec le duc de bretaigne.



Esamedy Derrenier iour de iuing mil. cccc. lxx. environ entre deux et trois heures de matin la royne

accoucha au chasteau damboise Dunc
beau filz qui illec fut baptise & nomme
Charles par monseigneur l'archeves-
que de lyon avecqs le prince De galles
filz de Henry iadis roy Dangleterre/et
prisonnier Detenu par edouard qui se
disoit roy dudit pays dangleterre. Et
la cōmere fut ma dame iehan̄ne de fran-
ce Duchesse de Bourbon. Et de ladicte
natiuite fut granr ioye faicte et espans
due par tout le royaulme de frāce. Et
en fut chante en diuers lieux Te deum
laudamus / et autres belles louenges
a dieu. Les feux faitz parmy les rues /
tables rondes et autres grans ioyes
et esbatementz. Et tātost apres ladicte
natiuite le Roy de cecille/monseigneur
de guyenne/monseigneur de Bourbon/
De lyon/beau ieu & autres sen allerent
a angiers/a saumur/le pont de see & au-
tres lieux illecques enuiron pour trou-
uer pacification et accord avec le Duc
De bretaigne sur aucune question qui
estoit entre le roy et le duc Dessusdit.
Et illec demourerēt par certain tēps
et iusques atant que appointement se
trouua et fut fait entre eulx / et puis le
roy sen retourna par Deuers la royne
a amboise. ¶ Apres ledit accord ainsi
fait furent enuoyez ambassadeurs dui-
dit Duc de bretaigne par Deuers ledit
de bourgongne/et luy furent renduz le
seel & aliance qui estoit entre eulx De
quoy ledit de bourgōgne se courroussa
fort quāt il apparcent l'accord Du Roy
et dudit Duc de bretaigne.

¶ Cōment le conte de Waruich
cuydant sen retourner au pays
dangleterre fut ordōne & estably
sur mer De par le Duc De bour-
gōgne plusieurs nauires de guer-
re pour le Desconfire/et cōment
le Roy partit damboise et alla au
mōt saint michiel en pelerinage.



Durant ce q̄ dit est le con-
te de Waruich dont deuāt
est parle qui estoit audit
pays De normandie cuy-
dant soy en Retourner en
son pays dangleterre fut ordonne et es-
tably sur mer de par le dit Duc de bour-
gongne plusieurs beaulx et grans na-
uires de guerre. Comme hurques/gal-
lees et autres nauires en grant quan-
tite/tous fort aduitaillez et garniz dar-
tillerie et gens De guerre/Dangloys/
bourguignons/picardz et autres. Et
singlerent en mer tellement que ilz sen
vindrent arriuer et entrer sur la coste
de normandie enuiron la fosse de laire
cuydans trouuer et rencontrer ledit de
Waruich & sa compaignie pour les des-
confire. Et illec demourerent a l'ancre
par certain long temps/pendant lequel
le roy qui estoit a amboise sen partit et
alla au mont saint Michiel en peleri-
nage. Et apres icelluy fait et accom-
ply sen reuint & retourna a auranche/
tombelaine/constāces/caen/hōnesleu/
et autres places de normādie. Et illec
sur le coste de la mer feist aussi arriuer
et aduitailler sa nef/la nef monseigne-
l'admiral/la nef de colon et autres plus-
sieurs beaulx nauires. ¶ Dedans les-
quelz se mirent et bouterent lesditz de
Waruich/de clairance et ceulx de leur
compaignie avecqs aucuns francz ar-
chiers & autres gens De guerre que le
roy leur auoit baille pour leur seurte &
conduycte. Et incontinent quilz furēt
ainsi montez que dit est pres de partir
et singler en mer lesditz bourguignons
angloys/picardz et autres voyant qlz
auoient longuement este a l'ancre sans
auoir riens fait et mangie tous leurs
viures retirerent leursdictes ancrez &
retournerent a leur dit duc sur trayne
voyau/et sans auoir riens fait De quoy
il eut bien tost rye son saoul pource qlz
auoient perdu grant temps/et si auoit

¶ Du roy loys Brziesme

Beacoup fraye et despendu a l'aduitaillement Desditz navires et au soullooy desdictes gens de guerre. Et ce fait le dit De Waruich accompaigne comme dessus entrerent en mer & eurent vent propre et agreable tellement que en pou de temps ilz vindrēt arriver audit royaulme d'angleterre/et descendirent et arriverent iceulx navires a plevine et Dertemue a heure de nuyt. Et tout incontinent quil eut mys le pie a terre il envoya dix mil Dedans le pays d'angleterre par aucuns de ses gens prendre et saisir ung baron d'angleterre qui estoit en son lit couchie/et qui ne pensoit point a ladicte descende/et lame nerent au matin par Deuers le dit De Waruich/auquel baron incontinent luy arrivee fut mise la teste hors des espaulles. Et apres sen alla hors dudit lieu dertemue a Brisco ou il fut bien recueilly/et illec avoit laisse son artillerie & de ses bagues quant il sen alla en normandie. Et apres quil eut recouvre ses choses et avant ql feust trois iours il vint et arriva p deuers luy plus de soixante mil hommes en armes pour le servir/vivre & mourir pour luy. Il se mist dessus les champs tousiours cherchant a trouver ledit edouard. Et fut plus de quinze iours apres ladicte descende avant que en france on peust avoir aucunes de ses nouvelles.

¶ Comment le seigneur dargueil filz du prince dorenge sen partit et embla du Duc de Bourgongne et vint Deuers le roy/et comment lalliance fut faicte Du roy et du roy Henry D'angleterre et autres matieres.



Dres les choses dessusdictes le seignr Dargueil filz du prince dorege qui estoit

¶ Fucillet. CCC. xliij

domestique et le plus prouchain Du duc de Bourgongne/et qui estoit marie a la seur de mōseigneur de Bourbon sen partit sembla dudit de Bourgongne/et sen vint et retrahyt par Deuers le roy qui bien le recueilly. Et quant ledit duc sceust ledit partement il cuida enrager et creuer de dueil. En la presence de ladicte ambassade de Bretagne ledit duc de Bourgongne declaira ledit seigneur Dargueil avoir confisque enuers luy corps et biens/et puis feist arraser et abatre toutes les places et chasteaulx quil avoit en ses pays. **¶ En apres le xliij. iour Doctobre audit an. cccc. lxx. le roy envoya ses lettres patētes a paris qui furent leues & publiees par les carrefourcz Dicelle presens les lieutenans criminel De la preuostie de paris & plusieurs des examinateurs dicellui chastelet. Et p lesdictes lettres estoit contenu lalliance du roy et du roy Henry d'angleterre/en mandant par lesdictes lettres tous angloys laisser venir et descendre en ce royaulme pour leurs affaires et marchandises sans sansconditiz ne autre faulte cōme les subiectz de frāce sauf en ce non cōprins edouard de la marche nagueres roy dudit royaulme d'angleterre ses allies et cōplices **¶ Et a ce iour et depuis vindrent certaines nouvelles en france que lesditz de Waruich & clairance qui ainsi estoient sur les chāps en armes audit royaulme d'angleterre cuidās trouver ledit edouard prospererent illec tellement q to' les princes/seigneurs/nobles/prelatz/bourgeois et cōmune dudit pays d'angleterre/et singulierement tout le populaire de Londres vindrēt au deuant dudit Waruich/et tournerent le Doz audit Edouard/et vindrent mettre a plaine Delivrance ledit Henry qui par long temps avoit este detenu en captivite De prison par ledit edouard/et luy baillerēt de rechief la possession iours****

sance Dudit royaume/et fut fait ledit De Waruich gouverneur Dudit royaume. Et puis sen vindrent en la cite de Londres faisans grans chieres. Et illecques et aussi audit Poyaulme furent mys a plaine deliurance to^r francs qui illecques estoient prisonniers et renuoyez en france quictelement. Et si feist ledit De Waruich prendre & saisir tous les biens aux subiectz du Duc de Bourgongne/et mettre en arrest et en ses mains. Et puis edouard voyant quil estoit seul Demourer et du tout habandonne sen fuyt et Wyda hors ledit royaume/et sen vint a recours audit duc De Bourgongne son beau frere/et audit royaume dangleterre demoura sa femme et mesnaige.

Comment le roy manda aux nobles clercz & laicz de la Ville de paris que processions feussent faictes p^r l'espace de trois iours toutes oeuvres cessans po^r la bone victoire que auoit eue Henry de lanclastre alencontre De edouard De la marche



Dis apres le Roy qui par long temps se estoit tenu a Tours et amboyse men De bonne deuotion sen partit et alla a nostre dame de celles en poitou ou il sejourna vng pou et puis retourna audit lieu Daubyse. **A**udit moys de novembre le roy enuoya a paris ses lettres/par lesquelles il mandoit aux nobles clercz et laicz De la Ville De paris quilz feissent processions et louenges a Dieu et a la vierge marie/et toutes oeuvres cessans p^r l'espace De trois iours en louant et merchant Dieu nostre createur/la benoiste vierge marie/tous saintz et saintes De paradis De

la bone victoire que auoit eue Henry de lanclastre roy dangleterre de son dit royaume a lencontre De edouard De la marche qui longuement sur luy lauoit usurpe a la faueur dudit Duc De Bourgongne. Et aussi de la bone paix et union que faicte estoit entre le roy & ledit roy Henry Dangleterre/laquelle procession fut faicte et accomplie ainsi que le roy leust mande/et tout ainsi en fut fait par toutes les bones villes de ce royaume. **E**n apres le roy escriuit autres lettres/par lesquelles il madoit a Paris quil y enuoyoit la Poyne Dangleterre femme dudit roy Henry avecques son filz le prince De galles et sa femme fille dudit conte de Waruich avecques la femme dudit de Waruich mere de la femme dudit prince De galles La dame Wylechere et autres Dames et damoyseles de la compagnie dicelle royne Dangleterre. Laquelle royne dangleterre y vint/et arriva audit lieu de paris acompaignee de par le roy Des contes deu/de Bandoigne & de Dunoye De monseigneur de chastillon & autres plusieurs nobles hommes. Et furent et yssirent hors de ladicte Ville de paris pour aller et estre au deuant de ladicte royne/et du comandement expres Du roy le prelat et euesque de ladicte Ville/ l'uniuersite/ la court De parlement/ le preuost de paris & suppos de chastellet le preuost Des marchans & eschevins/ marchans/Bourgeois/manans & officiers dicelle Ville/tous moult honnorablement en habiz honestes et en moult grant & merueilleux nombre. Et entra en icelle Ville par la porte-saint iaques Et par toutes les rues par ou elle passa auoit De moult belles tappisseries estendues au long Desdictes rues depuis ladicte porte par ou elle passa iusques au palais ou son logis lui fut tres honnorablement appreste.

¶ Du roy loys d'orléans

¶ Comment toute la belle artillerie que le roy auoit a tours fut amenee a paris/et comment messire artus De longueual & autres gentilz hommes entrerent pour le roy en la ville de saint quentin en bermandoyz.

Durant icelluy temps fut amenee a Paris toute la belle artillerie de Tours que le roy y auoit/laquelle fut mise & descendue au chasteau du Louure. **¶** Audit tēps aussi le Roy escriuit aux preuost et escheuins De ladicte ville De paris que son plaisir/voulente et intencion estoit De faire et tenir la feste De son ordre en la dicte ville de paris. Et que pour ceste cause et pour estre a icelle feste y ameneroit tous les seigneurs De son sang qui y viendroient et seroient a grande cōpaignie De gens. Et que pour ceste cause les manans et habitans Dicelle ville feussent contens quilz y feussent logez et herbergerz pourriens. Le quel leur fut accorde. **¶** En ce temps aussi qui estoit le moys de Decembre messire artus De longueual chevalier et autres gentilz hommes entrerent pour le roy en la ville de saint quentin en bermandoyz du bon vouloir des habitans dudit lieu. Et puis le dixiesme iour dudit moys monseigneur le connestable vint et entra pour le roy en ladicte ville a tout deux cēs lances & les archiers Et Dicelle entree le. xiiij. iour Dudit moys ensuyuant maistre Jehan De la driesche tresorier de france/maistre robert fessier/maistre pierre De boyenual et autres officiers de mondit seigneur le connestable firent faire ung cry publicque a son de trompe a la table De marbre au palais royal a paris/en faisant scauoir la prinse/entree ainsi faic

¶ Feuillet. CCC. xliij

te audit saint quentin par mondit seigneur le connestable / et que de ce on merciaست dieu en luy priāt de dōner bōne prosperite au roy et audit connestable stipulant pour luy au recouurement De ses autres villes & pays engaigez q̄l auoit intencion de recouurer et mettre hors des mains de charles soy disant duc en Bourgongne/et ainsi le contenoit ledit cry. **¶** Au moys de ianvier ensuyuant le roy qui se estoit party d'amboyse pour venir a clery & orleans sen partit pour venir au pays De beaulse/et vint couchier au puyset/et le lendemain sen alla au giste a palaiseau pres de montlhery Et le lendemain vint a dīner a seaulx le grant enbng hostel qui appartient a maistre Jehan baillet maistre Des requestes ordinaires de l'hostel du roy/et dīner sen vint au gyste a la ville de paris en son hostel des tournelles. Et avecques ce y vindrent la royne/madame de Bourbon et autres plusieurs dames et damoyelles en leur cōpaignie/et demoura le roy a sa bōne ville de paris iusques au samedi. xxvj. iour Dudit moys quil sen partit pour sen aller a senlis/a compiengne et autres lieux boyzins ou estoit la pluspart De toute son armee pour batailler contre ledit duc de Bourgongne. Et apres luy fut menee par eue et par terre grāt quantite De son artillerie et menee a compiengne/noyon et ailleurs au pays de picardie & flandres. Et puis fut crie a paris par les carrefourcz de ladicte ville a son de trompe que tous les francz archiers de l'ysle De france/et aussi toz les nobles feussēt toz prestz et en leurs habillemens pour surure et aller avec le roy en ladicte armee. **¶** Et durant ce temps fut fait a paris moult grāde quantite de poulde a canon et serpentes pour fournir a ladicte guerre.

Comment sire cristofle
paillart et sire iaques bes-
selin furent enuoyez de par
le roy en la ville d'auxerre
pour les sommer de prendre
illec garnison pour luy.



D ce tēps auoient este
enuoyez de par le roy si-
re cristofle paillart sei-
gnent des comptes / et
sire iaques besselin cō-
tremaistre du grenier a sel a paris en la
ville d'auxerre pour sommer les habi-
tans dicelle de eulx et ladicte ville ren-
dre au roy et de prendre illec garnison
pour luy. Et par lesditz commissaires
leur furent faictes de moult belles re-
monstrances. Lesquelz habitans des-
manderent ausditz ambassadeurs ter-
me iusques au ieu dy ensuyuant pour
auoir aduis entre eulx / et de ce leur ren-
dre response. Pour laquelle response at-
tendre sen allerēt lesditz ambassadeurs
a ioungny distant dillec de six lieues / et
y seiournerēt iusques audit ieu dy que
iceulx habitans leur enuoyerent res-
ponse par ung homme de ladicte ville
que len disoit estre sauetier / lequel leur
dist et rendit response que lesditz habi-
tans d'auxerre mandoient ausditz cō-
missaires quilz auoient mys et bonte
auec eulx dedans ladicte ville grande
garnison de gens de guerre pour ledit
duc / et que au regard deulx ilz estoient
fermes et deliberez de viure et mourir
po^r ledit duc / et garder ladicte ville po^r
luy. Et le iour q^l ladicte garnison y fut
boutee y fut tue et meurdry ung des
bourgeois dicelle ville nomme guille-
min goutier qui fut dommaige / car il
mourut po^r la querelle du roy soubsste-
nir. **E**t apres le partemēt du roy de
la ville de paris pour aller a cōpiengne
et senlis se redysirent pour le Roy les
villes d'ampens / de roye et montdidier

Et puis le marby quatriesme iour de
feurier furent faictes a paris processio-
ns generales moult honnozables.
Et y fut la royne / ma dame de bour-
bon et toute leur noble compaignie / et
allerēt en la grāt eglise de nostre dame
et de la a nostre de recourāce aux cari-
mes. Et la fut prie po^r le roy / la royne
et leur bōne prosperite. Et fut dit et de-
clare comment lesdictes villes estoient
redues au roy. Et entre autres la vil-
le d'abbouille dont il nestoit riens.

Comment plusieurs charpen-
tiers / macons / manouuriers et
autres furent prins a Paris et
contraintz d'aller es villes nou-
uellement reduictes pour le roy /
et cōment le roy donna et bailla
treues auec le duc de bourgogne.



Doit temps furent prins
a paris et contraintz tous
manouuriers de bras. Cō-
me macons / charpentiers
de la grant coignee et au-
tres plusieurs de aller es villes ainsi
nouuellement reduictes au roy / dont
on en bailla la charge au regard desditz
pyonniers a maistre henry de la cloche
procurer du roy au chastelet de pa-
ris qui estoit bon et loyal francoys qui
les mena et conduysit iusques en la vil-
le de roye / ou illec fut fait de grās bon-
leuardz / fossez / trenchees et autres bel-
les fortifications. Et aussi en furent
faictes d'autres en autres villes et di-
uers lieux. Et illec demourerēt lesditz
pyonniers certain grāt espace de temps
et iusques enuiron le iour de pasques
que le roy donna et bailla treues pour
certain temps auecques le duc de bour-
gogne / lequel estoit assiege par les gēs
du roy en son parc quil tenoit entre ba-
paulmes et la ville d'ampens. Et la il
fut en telle misere et pourete quil estoit

Du roy loys Vnziesme
du tout et son dit oſt a la diſpoſition et
ſouſtente du roy pour en auoir du tout
fait a ſon plaſir neust eſte ladicte tre-
ue. Et depuis la guerre encommen-
cee iuſques a ladicte treue y eut de grã-
des et merueilleuſes deſcõſitures ſai-
tes par les gens du roy ſur les flamens
et pycardz / tant ſur ceulx qui auitail-
loient le parc deſditz bourguignõs que
a cauſe de pluſieurs belles ſaillies que
les gens du roy faiſoient ſur les tenans
le party deſditz bourguignõs. Et meſ-
mement ſe feiſt de moult belles deſ-
trouſſes en la duchie de bourgongne
et contez de charrolois et maſconnois
ou les gens du Roy y gaagnerent de
moult beaulx butins / et y prindrent de
moult bõs priſonniers / et moult grãt
nõbre en y eut de tuez. Et auoient tout
gaigne meſſeigneurs les conte d'aul-
phin d'auvergne / de cõminge / le ſire de
combronde / de charentes / meſſire guil-
laume couſinot et moult d'autres no-
bles hõmes neust eſte que le Roy leur
manda quilz ceſſaſſent tout pour la-
mour deſdictes treues qui moult enſu-
rent deſplaſans / et moult de gens de
ſaçon aymans le Roy en ſon honneur.
Et a ceſte cauſe ſen firent a paris des
epitaphes q̃ furent mis et aſſiz a ſaint
innocent / a l'hoſtel de la ville et autres
lieux en dituperant et endõnant grant
charge a pluſieurs ſeigneurs eſtans
pres du roy. Et durant ladicte treue
le roy / monſeigneur de gypenne et au-
tres ſeigneurs et nobles hommes dau-
tour deulx ſe tindrent a Han avecques
monſeigneur le conneſtable. Auquel lieu
durant ledit temps ſe firent de gran-
des alleees et venues des ambassadeurs
du roy et de ceulx de bourgongne.
Et illec demourerent par long temps
ſans riens conclurre. Mais en la fin
fut fait treue entre le roy et ledit Duc
de bourgongne durant Vng an. Et
pour appointer les Differens du roy

Fueille. CCC. xlii.
et ledit Duc de bourgongne y eut am-
bassadeurs ordõnez. Et pour appoin-
ter des debatx et queſtions des gens
de guerre de chaſcun des deux coſtez.
Et puis ſe departirent dudit lieu de
han / et ſen alla chaſcun en ſa maiſon.
Et demourerent les gens de guerre
du roy en garniſon es villes qui par
auant ladicte treue auoient eſte gai-
gnees par le roy.

Comment henry de lan-
claſtre et E douard de la
marche eurent grans de-
batx et noyſes. Et cõment
le prince de galles et le con-
te de Waruich furent tuez.



M ce temps ſe murent
de grandes queſtions
noyſes et debatx au roy
auiſme d'angleterre en-
tre le roy henry de lan-
claſtre Roy dudit royaume / le prince
de galles ſon filz / le conte de Waruich
et autres ſeigneurs dudit Royaulme
tenant le party dudit Henry contre
ledit E douard de la marche qui deſu-
roit ledit royaume contre ledit henry
Et y eut a cauſe de leursdictes queſti-
ons / noyſes et debatx de moult grant
meurdre fait tant de l'ung coſte com-
me de l'autre. Et dura ladicte guerre
iuſques au moys de iuing mil quatre-
cens ſeptante et Vng / que nouuelles fu-
rẽt apportees au roy audit lieu de han
que ledit E douard accompaigne de
grant quantite de gens de guerre tant
anglois / auſtreliens / flamens / picardz
bourgougnons et autres nations que
ledit Duc de bourgongne luy auoit en-
uoyez ſe miſt ſur les champs a l'encon-
tre de l'armee et puiſſance deſditz roy
henry de lanclaſtre / le prince de galles /
la royne / le conte de Waruich et autres
princes et ſeigneurs tenans ledit par-
ty de henry. Et y eut les Vngs contre

les autres De grans armes faictes et grant nombre de gēs mors de chascun coste. Mais en la fin ledit edouard De moura victorien tāt par trahyson qui estoit du coste Daucuns estans en l'armee dudit henry que autrement. Et y mourut & fut tue ledit prince de galles qui fut moult grant pitie / car il estoit moult beau ieune prince. Et aussi y mourut ledit de Waruich qui aussi fut Dng dommaige / car il auoit singulier desir de bien seruir le roy & le royaulme Et pour lequel le roy auoit fraye & despendu moult grant finance pour len-tretenement Dudit conte de Waruich Et de ladicte desconfiture feust le roy moult desplaisant. Et puis apres ces nouuelles ouyes se partit le roy De la dicte ville de hanen bermandois / et emmena avec luy monseigneur de gupenne / le conte de Dāpmartin / le president des cōptes et plusieurs autres / et vindrent a paris ou il ne seiourna gueres / et durānt quil y feust il feist grande & ioyeuse feste. Et feist cest honneur a ladicte bonne ville et cite De paris de mettre luy mesmes le feu au feu fait en la place de greue Dicelle ville la vigile saint Jehan baptiste. Et puis sen partist et sen alla a orleans ou le prince De pyemont y deuint malade de maladie dont il alla De vie a trespas audit lieu Doreans. En apres sen alla le roy a tours et a amboyse Deoir la royne et monseigneur le Dauphin.

Comment le roy fut mal content Des epitaphes et libelles diffamatoires qui auoient este attachez a lesclandre et Deshonneur Du conestable. Et comment plusieurs en furent prins & constituez prisonniers.



Emoye de iuing mil. cccc. septante et Dng le roy feust mal content des epitaphes et libelles diffamatoires q ainsi auoient este mis et attachez a lesclandre et Deshonneur De monseigneur le conestable & dautres Et pour scauoir la verite de ceulx qui ce auoient fait feist crier a son de troye & cry publicque par les carrefours de celle ville que quelque personne qui scauroit aucune chose Desditz epitaphes ou De ceulx qui les auoient faitz quilz le venissent incontinent dire et denoncier aux commissaires sur ce ordonnez et on donneroit trois cens escuz dor au Denonciateur. Et qui le scauroit et ne le dieudroit Declairer auroit le col coupe. Et pour suspicion De ce fut mis et constitue prisonnier Dng ieune escollier de paris nomme maistre pierre le mercier filz dung lunetier du palais qui pou de tēps apres fut deliure non charge du cas. Aussi y fut mys et constitue prisonnier Maistre Henry mariette qui auoit este lieutenant criminel De la preuostie de paris tant pour raison desditz epitaphes que aussi pour aucunes iniures ou parolles par luy dictes cōme on disoit de maistre iehan ladriesche tresorier de france. Et puis fut deliure icelluy mariette p la court de parlement et mis hors des prisons De la consiergerie ou il estoit Detenu pour ceste mesme cause. En ce mesmes moys De Juing mil quatre cens septante et Dng trespasa le pape Bol / apres lequel au moys daoust fut esleu francops De sauona natif De geneue grant theologien et ministre general de lordre des freres mineurs par auāt cardinal Du tittle De saint pierre. Et nomme Sixte quatriesme De ce nom Et fait pape deux cens septiesme. Et fut aussi esleu sans son sceu / et Desquif treize ans. Et apres son election il fut

Du roy loys Vnziesme
 fort liberal a Distribuer les tresors de
 leglise en Donnant pardons et indul-
 gences.

E moys De Juillet audit
 an mil quatre cens septan-
 te et Vng mourut monsei-
 gneur le conte Deu qui fut
 moult grant Dommaige/
 car cestoit Vng moult notable/ saige et
 bon seigneur. Et qui De tout son pou-
 oir auoit moult bien z loyaulment sers-
 uy le roy/et moult fort ayme le prouf-
 fit/Bien et Vtilite Du roy et de son roy-
 aulme. Et fut mise ladicte conte Deu
 en la main Du roy/et baillée et mise es
 mains De monseigneur le cōestable
 a la grant desplaisance de mōseigneur
 le conte De neuers frere dudit conte et
 seigneur deu/et qui apres ladicte mort
 cupdoit bien iouyr z auoir la iouyssan-
 ce De ladicte conte Deu et des autres
 terres dudit deffunct comme son Vray
 et propre heritier.

D e puis icelluy moys De
 juillet iusques au iour De
 Noel ne fut riens fait au
 royaulme de france si non
 que les ambassadeurs du
 Poy et De mondit seigneur De bour-
 gogne firent plusieurs alleees et de-
 nues les Vngs avecq̃s les autres pour
 pacifier et trouver moyen De paix et
 accord entre eulx. **E**n ladicte annee
 fut mortalite commune et Vniuerselle
 par la pluspart dudit royaulme de mas-
 ladie De flux de Ventre et autres ma-
 lades. A cause de quoy plusieurs gens
 De facon moururent en ladicte ville de
 paris et ailleurs.

C omment mōseigneur
 de guyenne apres le retour
 damps deuint mal cōtent
 du roy/et comment il man-
 da Venir a luy le conte dar-
 mignac.

Fueillet. CCC. xlviij

M oit an monseigneur De
 Guyenne qui sen estoit re-
 tourne audit pays de guyē-
 ne apres le retour damps
 deuint mal cōtent du Poy/
 et manda Venir a luy le conte Dar-
 mignac qui auoit este fugitif hors du roy-
 aulme/et Duquel le Poy auoit mys sa
 dicte conte en sa main/lequel cōte Vint
 par deuers mondit seigneur de guyen-
 ne. Et puis mondit seigneur luy ren-
 dit la pluspart De sadicte conte contre
 le gre et Voulente Du Poy. En apres
 lesditz de guyenne z armignac/et aussi
 le conte fouez et autres assemblerent
 en leur pays gens de guerre saignans
 De Vouloir faire faire guerre au roy.
 Lequel po' leur empescher ce y enuoya
 sur les marches de guyenne cinq cens
 lances et certain nombre de francs ar-
 chiers avecques grant nombre De son
 artillerie qui Depuis ce y fut et seiour-
 na y long temps. Pendant lequel Vint
 et fut nouvelles que ledit seigneur De
 guyenne estoit mort a bordeaux dont
 il n'estoit riens.



E temps Durant furent
 aussi enuoyees par diuers
 ses foyz De par le roy am-
 bassades par deuers le duc
 de bourgogne pour le fait
 De la treue Dentre eulx qui faillloit le
 quatriesme iour de may mil. cccc. lxxij
 Et y estoient encozes le premier iour
 De may le sire de craon/maistre pierre
 Doriolle et autres.

C omment en leglise De paris
 fut fait Vne moult belle z notas-
 ble procession/et cōment apres
 ladicte procession leuesque De
 paris alla de vic a trespas. Et
 cōment le duc De calabre Vou-
 lut laisser la fille du roy sa fem-
 me pour cuyder prendre la fille
 du Duc de bourgogne.

La cronique

Les luy p̄mier iour de may mil. cccc. lxxij. fut fait a paris vne moult belle et notable procession en leglise de paris/et fait vng presche ment bien solennel par vng docteur en theologie nomme maistre Jehan Brete natif de tours/lequel dist & declaira entre autres choses que le roy auoit singuliere confidence en la benoiste vierge marie/prioit & exhortoit son bon populaire/manans et habitans de sa cite de paris que doreseuuant a l'heure de midy que sonneroit a leglise dudit paris la grosse cloche chascun fust fleschy vng genoul a terre en disant Ave maria Pour donner bone paix au royaume de france. Et apres ladicte procession faicte reuerend pere en dieu monseigneur leuesque de paris chent malade dune maladie/de laquelle ce mesme ior alla de vie a trespas Dont fut grant domage et fut fort ploure/car il estoit saint/bone personne & grant clerc. Et ce iour furent en son hostel episcopal grant populaire de la ville de paris/tant homes que femmes pour le veoir mort en sa chappelle hault estant au long de la grant salle fille dudit hostel Et illec par ledit peuple fut moult pitieusement ploze/et pour son ame deuotement prie/et au partir luy baisoient les piedz & les mains/et disoient la plus part diceulx quilz croyoient fermement que ledit euesque feust saint et bien ayme de Dieu. Et le quinziesme iour dudit moys de may le roy enuoya lettres aux preuost des marchans/escheuins & bourgeois de paris/par lesquelles il leur faisoit scauoir que ledit euesque en son viuant luy auoit este mauuais et n'auoit pas ayme son profit/et quil auoit eu intelligence avecques le duc de bourgongne et autres princes et seigneurs q'auoient este deuant la ville de paris durant le bien public

que/et que pour leur donner faueur en icelle ville auoit suborne lesditz habitans. Et que pour ces causes et affin ql'enfeust memoire ordonna estre faicte et mise sur son corps vne epytaphe contenant les choses dessusdites/lequel epytaphe fut fait faire p' les dessusditz iusques a l'asseoir. En ce temps audit moys de may la treue dentre le roy et le duc de bourgongne qui faillloit au quatriesme iour dudit moys feust de rechief continuee iusques au quinziesme iour de iuing ensuyuant. Audit moys de may le duc de calabre nepueu du roy de cecille et de iherusalem a qui le roy auoit fait tant dhonneur de luy donner sa fille aisnee a femme et espouse sen alla hors de sa Duchie de lorraine par deuers ledit duc de bourgongne pour traictier dauoir et espouser sa fille en delaisant en ce faisant ladicte fille du roy la femme q'fut chose moult estrange a luy de ainsi faulser sa foy/et soy ainsi abbaïsser de delaisser la propre fille aisnee du Roy son souverain seigneur pour cuider auoir et prendre la fille dudit de bourgongne subiect et vassal du roy. Et par auant ces choses ledit de bourgongne auoit fait et fait faire moult de guerre au royaume de france a la faueur de monseigneur de guyenne faignant a ceste cause de luy donner et bailler sa fille Dont il ne feist riens/mais feist tout au contraire en abusant iceulx seigneurs et plusieurs autres soubz ombre dudit mariage.

Coment p' male fortune la courverture de nostre dame de clercy pres orleans fust toute arse et bruyee. Et comment le Roy eut certaines nouvelles que monseigneur de guyenne estoit alle de vie a trespas.

Du roy loys Vnziesme



E iendy. xiiij. iour Dudit
moy de may mil. cccc. lxxij
aduint p male fortune que
tout le comble et feste de le
glise nostre dame De clery
pres borleans que le roy auoit fait fai-
re et edifier De nouueau/ou il y auoit
moult noble & belle couuerture tant de
charpenterie de boys que dardoise & de
plomb fut toute arse et brouye/et tout
tombe en bas et par terre/par ce q Vng
plombleur besongnant en icelle cou-
uerture sen Deuilla en bas et laissa le
feu ou il chauffoit les sers a souder en
icelle couuerture sans aucune garde.
Et le quel feu le vent accueillit telle-
ment quil senbola et Dispersa au long
Dicelle chapenterier et couuerture en
telle facon que sans y pouoir remedier
tout fut brusse et ars.



E mesmes iour le roy eut
certaines nouuelles q luy
feist assauoir monseigneur
De malicorne seruiteur et
bien fort apme de mondit
seigneur de guyene que sondit seigneur
et maistre estoit alle De vie a trespas
en la ville de bordeaulx. **E**n icelluy
moy monseigneur De craon/maistre
pierre Doriolle general Des finances
maistre oliuier le roux cōseiller & mai-
tre Des comptes et autres ambassa-
deurs du roy par luy enuoyez par De-
uers ledit Duc de bourgongne retour-
nerent deuers le roy luy relater ce que
fait auoient avecques luy/et De la tre-
ue quilz auoient ainsi faicte qui deuoit
durer iusques audit quinzieme iour
de iuing ensuyuant. Durant laquelle
treue & non abstant icelle ledit de bour-
gongne feist mettre ses gens De guer-
re sur les chāps et mener et assieoir son
parc & artillerie entre arras et bapaul-
mes en Vng lieu quon nome habuterne
en artoys. Et pendant cedit temps le
roy apres les nouuelles de la mort De

¶ Fueillet. CCC. xliij

mondit seigneur de guyenne son frere
sen partit Du plessis du parc lez tours
et sen tya audit pays de guyene/la ro-
chelle/saint iebandangeli/bordeaulx &
et autres lieux dopsins. Et y mist et
crea officiers nouueaulx De plus. Et
dicelle duchie de guyenne fist & establit
gouuerneur monseigneur De beau ieu
frere de monseigneur le duc de bourbon.

¶ Comment Vng capitaine
nome le petit picard et plu-
sieurs De sa cōpaignie su-
rent penduz/et comment le
duc de bourgongne voulut
mettre le siege deuant ladicte
ville de beauuais.



Dis apres ces choses
ledit duc de bourgogne
en persuerāt tousio's
en ses diableries folles
obstinations et man-
uastiez comme Deuant auoit fait. Le
iendy Vnziesme iour de Iuing audit an
lxxij. enuoya Deuant la ville de Nesle
De dans laquelle y auoit De par le roy
Vng nome le petit picard qui estoit ca-
pitaine de cinq cens francz archiers de
lysse de france qui estoient dedans ladicte
ville. Et par grāt force et violence les
bourguignons voulurent auoir ladicte
ville & chasteau. Et pour lauoir y bail-
lerent et liurerent De grans et diuers
assaulx. Ausquelz Bourguignons fut
baillamment resiste par ledit picard &
ceulx de ladicte cōpaignie. Et iusques
au vendredy q estoit le lendemain dou-
ziesme iour Dudit moy De iuing que
eniron cinq heures de matin ledit py-
card en la compaignie de la contesse du
dit lieu de nesle yssirent hors de ladicte
place pour aller par Deuers le bastard
de bourgongne et autres apas illecqs
leur armee pour ledit De bourgongne
pour cryder trouuer pacification et ac-

corde entre les gens Du roy et ledit De Bourgongne qui traicta avecques eulx en telle maniere q̄ lesditz picard & ceulx de sadicte compaignie sen proiēt leurs vies saulues/en rendant ladicte place/en laissant leurs biens et harnoyz. A quoy faire ilz furēt contens. Et a tant se departirent et sen retournerent en ladicte ville de nesle/et dirent aux dessusditz francz archiers leur composition/et comment ilz Deuoient tous laisser leurs biens/cheuaulx et harnoyz/et eulx en aller leurs vies saulues. Pour laquelle chose incontinent apres plusieurs diceulx par lordonnance dudit picard leur capitaine se despoillerent et habandonnerent leur soitz harnois. Et en ce faisant et auāt quilz feussent bien assurez Dauoir lettres De leurs promesses et traictiez furent par aucuns dudit lieu de nesle mys et boutez en icelle place lesditz bourguignōs qui incontinent nō obstant ladicte promesse vindrēt chargier sur lesditz frācz archiers ainsi Deshabillez soubz ombre Dicelle promesse/et plusieurs en tuerēt et meurdrirent. Et partie diceulx cuidās eulx sauluer sen allerēt et retrahyrēt dedās leglise dudit lieu de nesle ou depuis lesditz bourguignōs allerent les tuer to^t et meurdzir. Et apres quilz furent to^t ainsi tuez et meurdziz y saruint et se y trouua ledit de Bourgongne qui tout a cheual entra Dedans ladicte eglise/en laquelle y auoit bien demy pie de hault de sang des poutres creatures illecques estans qui a ceste heure estoient tous nudz gysans illec mors. Et quāt ledit De Bourgongne les vit ainsi abatus se commença a seigner et Dire quil deoit moult belle chose/et quil auoit avecq̄s luy de moult bōs bouchiers. Et le lendemain ensuyuant qui fut le samedi xiiij. iour dudit moy^s le petit picard qui estoit prisonnier avec autres De ceulx de sadicte compaignie furent penduz

et estranglez de lordonnance dudit De Bourgongne / et plusieurs a qui il feist couper les poingz en leur disant. Allez dire des nouuelles a voz compaignons de france comment lon vous a habillez Et depuis les poutres compaignons francz archiers ont mandye leur vie p le royaume De france qui auoient ainsi les poingz coupez. Et puis feist araser ladicte place et mettre le feu Dedans. Et le dymenche. xiiij. iour de ceulx moyz sen partirent dudit lieu de nesle et allerent deuant roye ou estoient environ quatorze cens archiers De la compaignie et charge Pierre ausbert bailliy de meleun et de nugnion. Et aussi y estoient pour gentilz hommes & capitaines Sire louys de balagny capitaine de beauuais/monseigneur De mouy/le seigneur De rubempre et autres qui bien auoient deux cens lances bien en point. Et ia soit ce q̄lz feussent Dedans ladicte ville que le Roy auoit fait remparer/bien aduit ailler et garnir De moult belles serpentines. Ilz se rendirent le mardi ensuyuant seiziesme iour diceulx moyz a lheure De midy/et laisserēt illec ladicte artillerie/leurs cheuaulx & harnoyz/tout habillement de guerre et toutes leurs bagues Ou le roy et eulx eurent donmaige de mil escuz dor & plus. Et sen retindrent to^t nudz sen pourpoint dng baston en leur poing. Et demoura illec ledit Duc De Bourgongne depuis par certain temps Et dillecqs sen alla deuant la ville De beauuais pour y mettre le siege. Ou il y arrina le samedi vingtiesme iour De iuing audit an mil. cccc. lxxij. ou de plaine venue y Donnerent dng fort assaut. A quoy fut moult fort resiste par les bourgeois/manans & habitans dicelle ville. Et celle mesme nuyt y arrina Guillaume De Salee lieutenant du seneschal de normandie a tout deux cens lances qui moult bien secoururent

Du roy loys Vnziesme
ceulx dudit lieu de beauuais. Car ilz y
arriverent a l'heure du fort De leur as-
sault / et tout incontinent monterent
dessus la muraille et firent reculer les
ditz Bourguignons. Et le lendemain
ensuyuant y vint monseigneur de crus-
sol/iouachin rouault/la compaignie de
monseigneur de buel/guerin le groing
monseigneur de torcy et autres a tout
trois cens lances et autres nobles de
Normandie qui tresbaillamment se y
contindrent. Et pendant et durant ce
temps furent moult bien secouruz de
ceulx de la bonne ville de paris/tant
de pyonniers/pic/pelles/arines/vins
pouldres a canon et couleurine/et au-
tres aduitaillemens qui firent tresgrāt
bien ausditz gens de geurre et aux ha-
bitans dicelle ville. Et en ces entre-
faictes y eut de belles et grandes es-
carmouches ou plusieurs desditz bour-
guignons estans deuant icelle ville fu-
rent mors et tuez.

Comment les habitans
de auxerre saillirent hors
pour aller courir es pays
du roy. Et comment nou-
velles vindrent a paris que
le duc de Bourgongne et
ceulx de son ost estoient en
grant necessite de viures
deuant beauuais.



An ce temps aduint que
aucuns des habitans
d'auxerre saillirent hors
de leur ville pour aller
courir es pays du roy
pour prendre et mener audit lieu d'au-
xerre beufz/baches/et tout ce q'ilz pour-
roient trouver pour eulx aduitailier / et
vindrent pres/de ioingn/ de seignelay
et illec enuiron. Contre lesquelz y alle-
rent le bastard dudit seignelay/le sei-
gneur de plancy et autres iusques au

Feuillet. LCL.

nombre de trois cens qui vindrent ren-
contrer lesditz d'auxerre qui se mirent
en bataille contre eulx. Et quant les
dessusditz seigneurs les eurent ainsi
beuz ilz se frapperent dedans moult
vigoreusement/et y en eut huytvingtz
de mors/et quatre vingtz de prins.
Et le demourāt se mist en fuyte ou fut
noye. Audit temps pour raison de
l'approuchement desditz bourguignons
ainsi venuz a beauuais furent faictes
a paris de moult belles ordonnances
par sire denys hesselin panetier du roy
nostre sire/esleu de paris et preuost des
marchans de ladicte ville. Comme de
faire reediffier la muraille et gardes
de dessus les murs/faire faire belles
et grandes trenchees/mettre en point
les chaynes/reediffier les fossez/boule-
uartz et barrieres des portes/en faire
murer daucunes/faire faire de moult
belles serpentines toutes neuues / et
d'autres belles ordonnances y furent
faictes. Et le ieudy second iour de
iuliet vint et arriva a Paris le seigneur
de rubempre qui venoit de ladicte vil-
le de beauuais/et apporta lettres des
capitaines de ladicte ville de beau-
uais adressans au seigneur de d'au-
court lieutenant du roy en ladicte vil-
le de paris/aux preuost des marchans
et escheuins dicelle. Par lesquelles leur
estoit fait scauoir que le duc de bour-
gongne/ceulx de sa compaignie et son
host estoient en telle necessite de viures
que ung pain de deux deniers a beau-
uais valloit audit ost trois solz parisis
Et que icelluy duc de bourgongne a-
uoit intencion de iouer au Desespoir
et auoir ladicte ville pour y perdre la
plus part de tous ses gens. Et pour
ce prioient lesditz capitaines ausditz de
paris que on leur enuoyast de la me-
me artillerie. Comme des arbalestres
du trait et des viures. Laquelle chose
fut faicte et enuoyee a eulx p le bastard

M iiii

De rochouart seigneur De meru qui y mena et conduysit les soixante arba-
lestriers de paris avecques trait/arba-
lestres/artillerie & viures. Et le iendy
neufuiesme iour dudit moys de iuliet
enuiron l'heure de sept heures au matin
apres que ledit de bourgongne eut fait
ietter grant nōbre et quantite de bom-
bardes et autres artilleries contre les
murs De ladicte Ville a l'endroit De la
porte de l'hostel dieu vindrent et acou-
rurent dedans les fossez de ladicte Vil-
le grant quantite de bourguignōs qui
y apportereut grant nombre de bour-
rees/clayes et autre mesrain Dedans
lesditz fossez/et puis y dresserēt eschiel-
les/et moult vigoureusement assaillir-
rent a l'endroit de la muraille & portait
dudit hostel dieu/ Dont auoit la garde
et charge messire Robert destouteuille
cheualier de beyne et preuost De paris
qui moult hōnorablement et baillam-
ment si contint/et ceulx de ladicte com-
paignie. Et dura ledit assaut Depuis
ladicte heure de sept heures iusques a-
pres vnz heures/Durant lequel tēps
y eut grande quantite de bourguignōs
ruez et abatus mors de Dessus lesditz
murs dedans les fossez dicelle Ville/et
de naturez grant nōbre/et bien iusques
au nombre de quinze a seize cens hom-
mes. Et plus largement y en eust eu
de mors sil y eust eu saillie a yssir hors
Dicelle Ville. Mais toutes les portes
dicelle estoient murees du coste de lost
desditz bourguignons pour quoy ne se
peut faire ladicte saillie. Dont furent
moult dolans les nobles seigneurs ca-
pitaines gensdarmes et de trait qui es-
toient dedans icelle Ville en bien grant
nombre/cōme de quatorze a quinze mil
combatans/Dont auoit la charge & cō-
ducte le conte de Dampmartin/ioua-
chin rouault mareschal de france/sale-
zart/guillaume de Balue/meru de coue-
guerin le groing/les sires De beyne et

tozcy freres & plusieurs autres gentils
hommes de conducte et grant facon.
Et durant ledit assaut moyenant la
grace de dieu ne fut point tue De gens
du roy plus de trois ou quatre person-
nes. Et encozes disoit on que ce auoit
este par leur oultraige. Et au regard
de toute l'artillerie qui fut tyree par les
ditz bourguignons Durant le temps
en icelle Ville iusques au neufuiesme io^r
De Juillet nen fut tue plus De quatre
personnes. Et le lendemain dudit as-
saut enuiron le point Du iour fut De
rechies enuoye par ledit sire denys hes-
selin preuost des marchans audit lieu
de beauuais grant quantite de trait a
arbalestre et des cordes pour y servir/
des pouldres a canon et couleuvre/et
Des cyrurgiens pour penser et guerir
les naurez.

Comment vng messagier De
l'hostel du roy fut tyre hors Des
prisons Du chastelet De paris.
Et comment salezart et autres
De sa compaignie par vne tren-
chee qui fut faicte pour yssir hors
De beauuais entrerent Dedans
le parc du Duc de bourgongne.

LE samedy. xxj. iour Du-
dit iuliet au matin fut ty-
re hors Des prisons Du
chastelet de paris vng mes-
sagier de l'hostel du roy qui
auoit este constitue prisonnier esdictes
prisons pour ce quil auoit dit et publye
au palais et autres plusieurs lieux De
ladicte Ville de paris que monseigneur
le conneftable auoit tyre dudit lieu De
beauuais aux champs les capitaines
estans dedans icelle saignant D'auoir
conseil avecques eulx. A scanoir quil es-
toit De faire pour la seurete et Deffen-
ce Dicelle Ville. Et que ce temps pen-
dant ql tenoit ledit conseil lesditz bour

(Du roy loys Vnziesme

guignons furent aduitaillez en leur ost
De grant quantite De viures/a quoy
eust este fait faire resistance par lesditz
cappitaines si neust este ledit conseil.
Desquelles parolles ainsi dictes par
ledit messaiger qui sonnoient mal a la
charge de mondit seigneur le connesta-
ble/et que De ce se tint fort a mal con-
tent fut ledit messaiger baillie et Deli-
ure par lordonnance du roy a maistre
milles huysier D'armes De son hostel
qui le mena et conduysit par deuers les-
dit connestable/et si luy porta les char-
ges et informacions qui faictes auois-
ent este desdictes parolles. Et le Ven-
dredy Dixiesme iour Dudit moys qui
fut le lendemain Dudit assaut pardne
trenchee qui fut faicte pour ystre hors
Dudit lieu De beauuais Salezart et
autres de sa compaignie entrerent De
dans le parc D'icelluy De bourgongne
environ le point du iour ou furent tuez
tous les bourguignons quilz rencōtre-
rent. Et en icelluy parc y furent brus-
lees trois tentes et tout ce qui estoit
Dedans. Et en vne D'icelles y furent
tuez deux hommes De grant facon/ia-
soit ce qlz promettoient de payer moult
grant finance. Et pour ce que en icel-
luy ost fut fait grant cry et noise en
cryant vne salezart/lesditz De lost se
assemblerent en bien grant nombre par
quoy il conuint audit Salezart se re-
traire audit lieu De beauuais. Et en
se retrayant et ceulx de sa compaignie
en emmenerent avecques eulx de bien
belle artillerie comme deux des cham-
bres des bombarde qui auoient batu
gecte en bas la muraille de ladicte vil-
le. Desquelles chambres pour cause de
bastimete ilz gectetent dedans les fos-
sez. Et si bouterent Dedans ladicte
ville deux bien belles serpentines avec
vng gros canon de capture ndme lung
des Douze pers que le roy a la iournee
au rencontre De montlebery y perdit.

(Fueillet. CCC. li

Et fut ledit salezart suiuy de biē pres
et fort batu et naure/et son cheual aus-
si naure De plusieurs coups de picques
de flandres et autres. Nonobstant ql
le reporta iusques audit lieu De beau-
uais ou ledit cheual mourut inconti-
nent quil y fut arriue. Et Depuis la-
dicte saillie nadiunt audit ost guerres
de choses iusques au .xxi. iour Dudit
moys de iuillet que les bourgeois/ma-
nans et habitans De la ville dorleans
enuoyerent et firent passer parmy la
ville de paris la quantite de cent ton-
neaulx de vin du creu Dudit lieu Dor-
leans quilz enuoyerent et Donnerent
ausditz seigneurs et gens de guerre es-
tans audit beauuais pour les rafres-
chir/ ayder a bien besongner a l'encon-
tre Desditz bourguignons. Et si leur
renuoyerent encores grant quātite de
trousses de flesches a arc/artillerie/ar-
ballestres/et des poudres a canon. Et
pour conduire les choses dessusdictes
y estoient en personne aucuns bour-
geois Dudit lieu Dorleans pour faire
le present ausditz seigneurs et gens de
guerre estans audit beauuais De par
icelle ville dorleans.

**(Cōment on fist les mon-
stres a paris. Et commēt
le duc de bourgongne apres
plusieurs grans assaulx et
carmouches leua son sie-
ge De deuant beauuais et
brusla plusieurs villes et vil-
laiges. Et commēt il mist
le siege deuant la ville dar-
ques et autres places.**



**E temps Durant furent
faictes les monstres en
la ville De paris par les
habitans dicelle par chas-
cune disaine et quartiers
De ladicte ville tous lesquelz y furent**

en armes et par ordre/lesquelles mon-
stres furent veues et receues par le sei-
gneur de gaucourt lieutenant Du roy
en ladicte Ville / maistre Jehan De la
driesche president Des comptes / De
sire Denis hesselin pennetier Du Roy
esleu sur le fait Des aydes et preuost
Des marchans de ladicte Ville/lesquel-
les mōstres il faisoit moult beau veoir
et plus eust fait se les arbalestriers/ cou-
leuriniers gens prins es bannieres et
autres gens De guerre engzant nom-
bre enuoyez De ladicte Ville a beau-
uais y eussent este. ¶ En ce temps fut
mys en termes que encozes seroit pris
parmy ladicte Ville iusq's au nōbre De
trois mille combatans qui seroient ar-
mez et souldoyez par ladicte Ville/ceulx
De parlement/De chastelet/la cham-
bre Des comptes/la chambre des mō-
nopes/le chancelier / maistre Des re-
questes/les esleuz et autres qui sembla
estre moult grāt charge aux habitā di-
celle deu le grant nombre De gens que
desia on auoit enuoye audit beauuais.
Et que aussi ladicte Ville en demour-
roit moult affloiblie. ¶ Et furent ces
choses moult honnorablement remō-
strees par ledit sire Denis hesselin aux
cappitaines estans audit beauuais qui
Desdictes remonstrances se tindrent
a bien conteus/et se contenterent de ce
qui leur auoit este enuoye / sans quilz
prierent que encozes on leur menast
cent arbalestriers et couleuriniers ce
que fist ladicte Ville. Et depuis le mer-
credy feste De la magdaleine environ
l'heure De trois heures De matin ledit
Duc De Bourgongne honteusement
se Deslogea De son ost et sen partit et
sen alla sans autre chose faire/ si non
que durant l'espace de vingt et six iours
entiers quil fut Deuant ladicte Ville il
ne cessa De faire gecter son artillerie
cōtre ladicte Ville nuyt et iour qui peu
ou neant greuerent icelle Ville ne les

habitans Dicelle. Et y Donna et fist
donner deux grans et merueilleux as-
saulx/ausquelz y furent tuz et meur-
tris bien grant nombre De ses gens
De guerre des plus grans quil eut en
sa compaignie. Et si perdit Durant
icelluy temps grant quantite De son
artillerie que ceulx de la garnison Da-
mpens pour le roy gaignerent dessus
lesditz bourguignons. Et depuis le
dit parlement Desditz bourguignons
ilz sen allerent boutāt les feux es bledz
et es villaiges par tout ou ilz passoiēt
et vindrent Deuant saint Valery lez le
crotoy qui leur fut rendu par ceulx De
dedans/pour ce quilz nestoient pas as-
sez gens et que la place nestoit point de
tenir contre sa puissance. Et apres sen
alla a Eu qui pareillement lui fut ren-
due pour les causes que Dessus. Et le
mercredy .xxix. iour De iuliet monsei-
gneur le connestable / monseigneur le
grant maistre et autres cappitaines q
estoient Dedans la Ville De beauuais
acompaigniez De huyt cens lances se
partirent Dudit lieu pour eulx tyrer
au pays De caulx vers arques et mons-
tieruillier pour estre au deuant Des-
ditz bourguignons quilz supposoient
quilz y Deuoient aller/ce que firent les
ditz bourguignons. Et allerent met-
tre et asseoir leur Parc entre ladicte
place Deu et Dieppe en vng villaige
nomme ferrieres. Et iller Depuis y se
iourna bien grant piece sās riens con-
querir si non le neuf chastelet de nycourt
ou ilz se bouterēt pour ce que dedās ne
trouuerent aucun qui leur contredist
et y furent par l'espace de trois iours /
puis sen allerent/et au partir y boute-
rent le feu et bruslerent la Ville et chas-
tel q fut vng moult grant et piteux dō-
maige/car cestoit vne moult belle Ville
de guerre et grāde. Et en apres fist met-
tre et bouter ledit bourguignon le feu a
longueuille/au sabz / et autres plus

Du roy loys Vnziesme
lieux et villaiges du bailliage de caulx
que pour tout son baillant neust scien
reparer. Et plus ne autre baillance
ne fist que de bouter lesditz feux depuis
son partement De ses pays iusques au
premier iour de decembre quatre cens
soixante et douze. Durant ces choses
le roy qui estoit en bretaigne a tout pl^s
De cinquante mille combatans ne fist
que peu ou rien pour ce quil fut mene
de belles parolles et par ambassades
au moyen de quoy il cuydoit auoir bon
ne pacification et accord avecques le
dit de bretaigne sans effusion De sang
ne perdicion De ses gens De guerre q
tousiours il a fort craint/plus sans cō
paraison que ledit De bourgongne qui
estoit trop cruel et plain de mauuaise
obstinacion ainsi que en son temps la
bien monstre et mōstroie chascun iour
Et apres que ledit duc de bourgongne
fut retourne dudit pays De Caulx ou
ainsi auoit boute les feux comme dit
est. Et que Deuant arques et Dieppe
fut si vigoureusement recueilly et ba
tu luy et ses gens sen partit Dicelluy
pays et Delibera de sen aller Deuant
la bonne ville et cite De rouen ou plus
que Deuant fut bien receu. Et telle
ment que au moyen des saillies & grā
baillances que firent sur luy ceulx De
Dedans luy conuint soy en retourner
bien honteusement et a sa grant perte
ber^s habeuille/et fist courir lor^s le grāt
bruyt De mettre le siege deuant la vil
le de noyon & icelle auoir par force. A
quoy luy fut bien resiste par le sire De
crussol et autres baillans cappitaines
pour le roy qui se vindrent loger De
dans et qui la fortifierent Dengins/
De viures/et autres choses pour re
passer sa Damnee fureur/mais Vng
grant mal fut fait par son moyen/car
lesditz cappitaines pour estre et demou
rer plus seurs enladite ville firent brus
ler et abatre les faulxbours dicelle vil

(Fueillet. LXXI)
le pour garder De y loger lesditz bour
guignons qui ny vindrent point.

Comment le Seigneur
Destouteuille et le mares
chal ioachin mirent le siege
Deuant la ville Deu ou es
toient les Bourguignons
qui leur rendirent la ville
par composition. Et au
tres matieres.



Dudit temps messire robert
destouteuille cheualier pre
uost De paris qui estoit de
dans la ville De beauuais
avecques les nobles De la
preuoste et diconte De paris & certain
nombre De francz archiers/sen partit
Dudit lieu De beauuais et sen vint lo
gier es faulxbourgs De la ville deu du
coste Dabeuille. Et ce mesme iour aus
si arriua Dautres coste esditz faulx
bourgs Du coste de dieppe monseigneur
le mareschal Joachin/lesquelz incont
nient enuoyerent sommer les bourgui
gnons qui estoient Dedans. Et telz
effroys leur firent les gens du roy que
ilz prindrent composition qui estoit tel
le/quilz sen allerent tous & si rendirent
ladite ville / cestassauoir les cheuali
ers chascun par Vng petit courtant.
Et tous les autres bourguignons qui
estoit bien cent et plus sen allerent
chascun Vng baston en leur main/ & lais
serent tous leurs habillemens biens &
cheuaulx/et si payerent bien six mille
escus. Et puis ne Demoura gueres
que lesditz ioachin et destouteuille eulx
et leurs gens sen allerent Deuant la
ville De saint Valery quilz eurent par
semblable condicion/et payerent six
mille escus. Et puis sen allerent a rem
bures Vng bien bel et fort chasteau ou
dedans estoient aucuns bourguignons
qui vindrent au deuant Dudit Destou

terville et Joachin/ausquelz ilz rendirēt le dit chasteil moyennant q̄ lesditz Bourguignons sen allerent eulx et leurs bagues saulues.

Comment aucuns seigneurs du party audit Duc de Bourgongne bruslerent rent et ardirent plusieurs Villages/et cōment le cōte d'aulphin d'auvergne ardit des pays au Duc De Bourgongne.

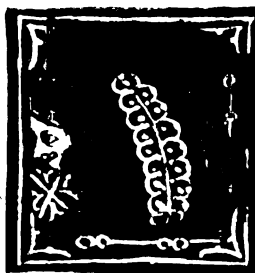


Des entrefaictes aucuns tenans le party audit Duc de Bourgongne/comme le conte de roussy filz dudit cōestable et autres De leur party tindrent les champs au pays & marche de Bourgongne/et se vindrent espander & loger en la conte De tonnoirre ou ilz ne trouverent aucune resistance. Et en gastāt et destruisant pays vindrent iusques a iouingny qui fut fort secouru par les gens Du roy et ne leurrent point. Et puis sen allerent vers troyes boutans feux es granges et Villages/et autre Baillance ne firent. Et pendant quilz faisoient telz maulx semblablement le faisoient le conte Daulphin D'auvergne et autres nobles hommes De sa compaignie au pays De Bourgongne pour le roy ou ilz mirent et bouterent aussi le feu en plusieurs Des Villes/Villages et lieux dudit Duc De Bourgongne. Et y firent du dommaige irrepasble/mais cestoit pour reuenge De ce que ledit Bourguignon auoit fait sur les Villes/pays et subgetz du roy comme mauuais quilz estoient a leur Bray et naturel seigneur.

Comment le roy et le Duc De Bretaigne firent Vne treue ensemble avecques leurs amys & aliez.

Du mois De septembre ensuyuant le roy qui auoit este par certain tēps au pays De Bretaigne fist treue et abstinence De guerre entre luy et le Duc De Bretaigne/en laquels le treue estoient comprins les amys et aliez dicelluy Duc De Bretaigne/desquelz il Declaira estre ledit Duc de Bourgongne qui aussi print et accepta ladicte treue. Ledit temps Durant aussi pour luy ses amys et aliez que il Declaira estre l'empereur D'alemaigne/les roys D'angleterre/escosse/portingal/espaigne/arragō/cecilie/et autres roys iusques au nombre de sept/et plusieurs autres ducz et grans seigneurs. En ce temps acoucha D'ung filz la bonne royne De france que on appella monseigneur De berry/lequel ne Desquit gueres longuement.

Comment monseigneur De beau ieu fut prins prisonnier en la Ville De lestore par le conte d'armignac. Et comment la paix fut faicte entre le roy et le Duc de Bretaigne.



Des la fin Du mois Doctobre aduint que monseigneur De beau ieu frere De monseigneur le Duc de Bourgongne qui estoit alle par l'ordonnance du roy au pays D'armignac comme gouverneur de guyenne lequel estoit bien acompaignie de grans seigneurs et nobles hommes lui estāt dedans la Ville et cite De lestore audit pays fut par trahyson prins & mys es mains dudit conte D'armignac/lequel au moyen dicelle prise recoutra ladicte cite. Et puis apres icelle prise ledit D'armignac deliura plusieurs des sei-

¶ Du roy loys Vnziesme
gneurs estans avec ledit seigneur De
beau ieu qui Depuis furent prins De
par le roy/pour ce quil auoit souspecon
quilz eussent este cause De la prise du
dit seigneur de beau ieu/et furent me-
nez plusieurs au chasteau de loches.
Et de ladicte prise dudit de beau ieu
fut le roy moult dolent. Et pour le ra-
uoir enuoya Deuant icelle cite De ses
gens De guerre et artillerie en grant
nombre/et luy mesmes alla iusques a
poictiers/a la rochelle et au pays Den-
uiron/et y estoit le iour saint andry au
dit an soixante et douze / et puis sen res-
tourna a angiers. Et a cause de ladic-
te prise y eut Vng gentil homme ser-
uiteur Dudit monseigneur de beau ieu
nomme iehan deymier qui estoit prison-
nier audit lieu de loches/ lequel fut es-
cartelle en la ville De tours pour ce ql
confessa auoir este traistre au roy et a-
fondit maistre. Et a lheure quil deust
mourir parla moult honnorablement
et publicquement Deuant tous dudit
seigneur de beau ieu. En disant par luy
quil estoit bon et loyal et quil nauoit
rien sceu De ladicte trahyson/mais Di-
celle en chargea fort le cadet dalbret sei-
gneur de sainte basilie/auquel ledit de
beau ieu auoit eu grant confidence po-
ce ql auoit este nourry & eu moult de bi-
ens en la maison de bourbon. Apres ces
choses le roy sejourna longuement en
poictou & vers les marches De Bretai-
gne/et tant y Demoura que appointe-
ment se fist entre le roy et le duc de Bre-
tagne Dont De ce faire se messla fort
oudet De rie seigneur de lescun a qui le
roy a ceste cause fist de grans biens et
par auant luy en auoit aussi fait. Et
en faisant ledit appointement le roy
bailla & deliura audit duc de Bretagne
la conte De montfort et certaine som-
me De deniers. Et apres ledit accord
ainsi fait fut enuoye par ledit Duc De
Bretagne le faire certiffier et scauoir

¶ Fueille. CCC. liii.

par les ambassadeurs au duc de bour-
gogne/et pour rauoir De luy ses feul-
lez que ledit duc de Bretagne luy auoit
bailliez en faisant laliance dentre eux

¶ Commēt monseigneur
dalencon fut prins prison-
nier et mene deuers le roy.

D moys De feurier audit
an quatre cens soixante &
xii. le tierz iour dudit moys
aduint sur le point De six
heures au soir que le tēps
estoit fort doulx et chault quil Descens-
dit du ciel Deux grans clartez comme
Deux chandelles passant Deuant les
yeulx des regardans qui sembloit estre
fort espouventable et en yssoit moult
grant clarte/mais ce ne dura gueres.
Le septiesme iour Dudit moys De fe-
urier monseigneur leuesque De paris
filz de monseigneur de la forest fist son
entree comme euesque De ladicte vil-
le et y eut grāde solennite gardee a son
entree. Et apres le seruice fait en la
grant eglise donna a Disner aux gens
Deglise/Vniuersite/parlement/cham-
bre Des comptes/generaux/maistres
des requestes/secrettaires/puost Des
marchans/escheuins et bourgeois De
ladicte ville bien et honnorablement
¶ En ce temps fut tyree De la ville de
lestore Vne grosse serpentine en lost des
gens Du roy estant Deuant/laquelle
dun seul coup tua le maistre de lartil-
lerie du roy & quatre autres canōniers

D dit temps fut prins pri-
sonnier le duc dalencon par
messire tristan lermite pre-
uost Des mareschaux et
mene Deuers le roy pour
occasion De ce quon Disoit quil senes-
toit party de ses pays cuydāt sen aller
par deuers ledit Duc De bourgogne

Cronique
pour luy vendre et deliurer toutes ses
terres & seigneuries quil auoit au pays
du perchez normandie avecques ladicte
duche dalencon.

Comment le duc darmi
gnac fut tue & occis par les
gens du roy pour ce quil
vouloit oultrager aucuns
diceulx. Et comment la
ville de lestore fut pillée et
arse et tous les habitans
d'elle occis.



Emoy de mars ensuy
uant mil quatre cens soixā
te et douze le vendredy
cinquiesme iour le cōte dar
mignac estant dedans la
dicte ville de lestore et qui audit iour a
uoit compositiō faicte avecques le roy
par le moyen de messire puer du sau
que le roy auoit enuoyé par deuers le
dit de armignac pour ceste cause affin
de soy en buyder dudit lieu de lestore
luy / sa femme et ses seruiteurs leurs
vies saulues / fut ledit darmignac tue
& meurtre par les gens du roy qui par
assault entrerent en icelle ville. Pour
ce que ledit de armignac non obstant
fondit appoinctement en allant a len
cōtre voulut tuer et meurtrir aucuns
des gens du roy qui entrerent en icelle
ville soubz et couleur dudit traicte / les
quelz quant ilz dirent que ledit duc dar
mignac les vouloit ainsi tuer crièrent
aux gens du roy tenans illec le siege
quilz les voulsissent secourir / ce quilz
firent. Et vindrēt assaillir ladicte vil
le a l'endroit ou elle auoit este batue.

Et par la entrerent dedans le senes
chal de lymosin et autres en grant nō
bre et telz quilz tuerent ledit duc dar
mignac / toutes ses gens & tous les ha
bitans de ladicte ville de lestore / telle
ment que de tous nen demoura que la

contesse darmignac et trois femmes
& trois ou quatre hommes que tout ne
fust meurtre et tout pillie. Et par tāt
monseigneur de beau ieu et les autres
seigneurs et gentilz hommes que ledit
darmignac tenoit prisonniers au lieu
de lestore furent deliurez et sen vin
drent deuers le roy / et des choses dessus
dictes en rapporta au roy dng des che
uaucheurs de son escurie nomme iehan
dannezgne dōt le roy fut moult ioyeux
Et pour ceste cause le fist et crea son
herault et si luy donna cent escus dor
Et aussi entra dedans ladicte ville le
cardinal darras qui moult haillam
ment se estoit porte deuant icelle en y te
nant le siege pour le roy. Et apres fut
toute ladicte ville arse et toute gectee
dedans les fosses. Et pour la descons
fiture dudit lieu de lestore et dudit dar
mignac en alla la nouuelle au roy dar
ragon qui estoit a parpignan / lequel
pour la cause dessusdicte & aussi que on
luy rapporta que philippe mōseigneur
de sauoye sen alloit a luy pour faire
guerre et recouurer ladicte ville de par
pignan quil auoit prise sur le roy / et de
noit illec a tout grant compaignie de
gens de gens de guerre / tant des pays
de sauoye / du daulphine que darmi
gnac sen alla et departit dudit parpi
gnan et se retrahit en autres lieux ses
pays. Et puis le samedi matin . xiiii
iour dudit moy de mars a l'heure de
six heures le roy qui estoit au plessis
du parc iadis nomme les moultiz lez
tours sen partit a priuee compaignee
et sen alla a bordeaulx et a bayonne.
Et affin que homme vissant autres
que ceulx quil auoit ordonnez ne le suy
uissent ne allassent apres luy fist te
nir toutes les portes de tours fer
mees depuis ladicte heure iusques a
dix heures sonnees et fist rompre dng
pont pres dudit lieu de tours par
ou il estoit passe affin que nul hom

Du roy loys Vnziesme
me ny passast/et fist illec aussi demou-
rer monseigneur de gaugourt cappi-
taine des gentilz hommes De sa mai-
son affin que persõne nallast apres lay

Comment le filz du con-
te Dalbret qui auoit trahy
monseigneur De beau ieu
fut decapite a poictiers .

Le mercredy septies-
me iour Dauril auant
pasques audit an septã-
te deux le cadet dalbret
filz du cõte dalbret qui
auoit este avec mōdit seigneur de beau
ieu audit lieu de lestore et qui auoit tra-
hy et baillie ledit seigneur au conte dar-
mignac fut icelluy cadet prins prison-
nier audit lieu de lestore apres la mort
dudit darmignac et amene en prison a
poictiers ou illec fut fait son procs et
condamne a estre decapite/lequel y fut
ledit iour De mercredy auril septies-
me. Et incontinent quil eut le col cou-
pe fut son corps et sa teste mys en Vng
sercueil couuert d'ung poille armoye a
ses armes. Et fut porte ledit corps en
terrer par les quatre mendiens De la
dicte Ville De poictiers/et lay fut fait
Vng moult beau seruice . **A**udit
moyz Dauril fut fait de rechief treue
entre le roy & le duc de bourgongne ius-
ques ad'ng an prochain ensuyuant qui
finyroit lan soixante et quatorze.

Coment les gens Du
roy mirent le siege devant
la Ville de parpignan. Et
comment monseigneur le
Duc dalencon qui estoit pri-
sonnier au chasteau De lo-
ches fut amene au louure
a paris/et autres matieres

(Fueillet. CCC. liiii



Lan mil quatre cens
soixante et treize enuis-
ron la fin dauril aduit
que le roy Darragon
fist entreprise sur la vil-
le De parpignan. Et la print sur mon-
seigneur du lau qui en auoit la garde &
la charge/mais le chasteau Demoura
au roy et a ceulx qui Dedans estoient
Et le tindrent depuis ladicte Ville prin-
se bien longuement/et iusques la con-
queste faicte dudit lieu de lestore que a
pres icelle le roy en enuoya son armee
par deuant ladicte Ville De parpignan
deuant laquelle ilz mirent le siege et y
assiegerent ledit roy Darragon et son
filz. Et avec les nobles seigneurs/ca-
pitaines et seneschaulx De ladicte ar-
mee y estoit aussi monseigneur le car-
dinal dalby qui moult bien & saigement
se y gouverna. Et Deuant icelle Ville
tindrent le siege longuement/et ius-
ques au moyz De iuing que le roy y en-
uoya de rechief pour reconforter ladic-
te armee quatre cens lances prinses a
ampes et autres Villes voisines/et si y
enuoya grant quantite Dartillerie et
canonniers. **A**u moyz De iuing au-
dit an mil quatre cens soixante & treize
le Duc Dalencon que le roy auoit fait
prendre et mener prisonnier a loches
fut mene a paris au chasteau Du lou-
ure. Et y arriva le mercredy veille du
saint sacrement seiziesme iour Dudit
moyz De iuing a l'heure dentre neuf &
dix heure au soir a larche De Bourbon
ou il descendit illec Des basteaux qui
le auoient amene de corbeil/et y estoit
a le conduire monseigneur de gau-
court/le sire de la choletiere maistre de
lostel du roy/et avecques ce en leur cõ-
paignie y estoient cinquante archiers
De la garde et Vingt et quatre gentilz
hommes De lostel Du roy/lesquelz a
pres que ledit seigneur eut este mys et
boute audit chasteau Du louure sen re-

tournerent deuers le roy & le laisserent en la garde du seigneur de la choletie & re et des archiers de ladicte ville de paris. Et est assauoir que le iour quil arriua fut amene en la rue saint honore a lenseigne du lyon d'argent. Et ledit iour dudit sacremēt apres soupper aussi a ladicte heure dentre neuf et dix heures au soir fut mene et conduit ledit seigneur au chasteau du louure. Et apres que ledit siege eut este longuement tenu Deuant ladicte ville de parpignan aduint que les gens du roy au moyen de la grande et extreme chaleur quilz auoient et souffroient illec et aussi quilz auoient grant souffrette de viures prindrent treues lesditz de parpignan et eulx vng peu de temps / pendant le quel chascun se auitailla et appoinct a de ce ce que besoing leur estoit. Et en ces entrefaictes y furent enuoyez grant quantite de gens de guerre. Et pour y remettre le siege et fournir de viures ledit ost le roy y enuoya monseigneur de gaucourt / maistre iehan bourre et le changeur du tresor pour prendre viures & les payer par tout ou recouurer en pourroient pour mener audit parpignan. Durant ce temps et au mois de iuillet quatre cens septante trois mourut vng des enfans du roy nomme monseigneur francois de france duc de berry dont le roy porta moult grant dueil & par l'espace de six heures au chasteau dauboise que homme ne parloit aluy. Audit mois de iuillet le duc de calabre mourut de pestillence a nancy en la duche de lorraine Et incontinent apres son trespas fut nouvelles que vng aleman qui auant son trespas auoit la conduycte de l'armee dudit de calabre print a prisonnier le conte de baudemont heritier de ladicte duche de lorraine a ladieu et faueur du duc de bourgongne / pour laquelle cause et affin de ranoir ladicte

te conte de baudemont fut prins pour marque en ladicte ville de paris vng ieu ne filz escolier nepueu de lempereur da lemaigne. Audit mois de iuillet fut ordonne vng grant conseil estre tenu en la ville de senlis entre les gens du roy et ceulx du duc de bourgongne pour appoincter sur les differens dentre eulx. Et y enuoya le roy de son coste le conte de dampmartin qui y fist de grans pompes / Monseigneur le chancelier / monseigneur de craon / monseigneur le premier president de parlement / maistre guillaume de serisay greffier civil dicelle court / et maistre nicolle bataille aduocat en ladicte court de parlement / lesquelz y sejournerent par longue espace de temps / et iusques au iour de my aoust dudit an soixante et treize sans aucune chose faire.

Comment le roy qui estoit au chasteau dalencon en saillant dicelluy curda estre tue dune grosse pierre qui cheut dudit lieu.



A ce mesme temps le duc de bourgongne myst sus son armes et sen alla a la duche de guerles pour la subiuguer et mettre en ses mains. Audit mois daoust le dimanche huytiesme dicelluy le roy estant dedans le chasteau dalencon qui sen alloit hors dicelluy aduint que par grant desfortune ainsi quil yssoit hors du chasteau dicelluy lieu cheut dessus luy dessus lune de ses manches vne grosse pierre de fais dont et de quoy il fut en moult grant dangier de sa personne. Duquel dangier dieu & la benoiste vierge marie & tous les saintz et saintes de paradis a la grace de

laquelle il estoit moult enclin en fut ga-
renty et hors gecte. **¶** Audit moys
daoust le conseil du roy qui estoit en la
bonne ville de senlis avec les ambas-
sadeurs de bourgongne et de bretai-
gne & qui auoient seiourne longuemēt
sen alla et Petourna chascun en son
lieu sans riens faire de la matiere pour
laquelle ilz y estoient allez. Et au re-
gard du fait et Disposition Du temps
de ladicte annee leste fut moult chaunt
Et par especial Depuis le moys de
iuing iusques au premier iour de De-
cembre et plus chaunt et plus ardent
que oncques nauoit este daage d'hom-
me lors viuant. Et a ceste cause fu-
rent les vins chaulx et ardans / si que
plusieurs Diceulx Deuindrent aigres
et puans. Et en fut grant quantite de
perdus et gectez par les rues **¶** Et ne
fist point de froit ne ne gela point quil
ne fust la chandeleur passee.



¶ Ce tēps pour ce quil
estoit bruit q̄ les bour-
guignons tyroient vers
lorraine et barrois le
roy y enuoya cinq cēs
lances soubz la conduycte de monsei-
gneur de craon quil fist son lieutenant
general / et y enuoya les nobles de lisle
de france / de normandie et les francz
archiers q̄ furent logez en diuers lieux
au pays de champaigne et y demoure-
rent plus de deux moys. Et puis sen
retourna chascun en sa maison sans
riens faire. **¶** Audit temps le dit bourgui-
gnon amena l'empereur d'alemaigne
iusques a luxembourg. Et fut le dit em-
pereur dedans la ville de mes pour les
enforter de bouter le dit de bourgogne
en ladicte ville / ce quilz ne voulurent
pas faire. Et sen retourna le dit empe-
reur audit lieu de luxembourg / et dis-
les sen retourna en alemaigne.



¶ Ce temps le dit Duc
de bourgogne enuoya
a venise pour emprun-
ter de l'argent aux veni-
ciens et de celluy ar-
gent en soudoyer six cens lances Du
pays pour le temps de trois moys. Et
passerent par la duche de millanet sen
bindret ioindre au hault pays de bour-
gongne avecques les subgetz Dudit
Duc pour ce quilz nestoient pas assez
fors pour greter l'armee Du roy quil a-
uoit fait loger sur les marches Dudit
Duc de bourgongne. **¶** Audit
temps le roy maria son ainsee fille q̄
par auant il auoit promise au feu Duc
de calabre a monseigneur de beau ieu
frere de monseigneur le duc de bour-
bon. **¶** Audit temps les bourgui-
gnons par trahison et emblee entrerēt
au pays de nyuernois et y prindrent
des places de monseigneur de neuers
cōme la roche chassillon & autres. Au-
dit temps se rassemblerent a cōpiegne
les ambassadeurs du roy qui au par au-
ant auoient este assemblez a senlis cuy-
dans y trouuer l'ambassade de bour-
gongne qui auoient promis y venir /
lesquelz y firent longuemēt attendre
lesditz ambassadeurs du roy. Lesquelz
sen retournerent a paris pour ce que
lesditz bourguignons ny benoient poit
Et puis encore y retournerēt le moys
de ianvier / et y estoient le quinziesme
iour Dudit moys.

¶ Cōment le Duc de bour-
gogne voyant quil ne pou-
oit ne nestoit assez puissāt
pour destruire le royaume
de frāce cuyda faire empoi-
sōner le roy par yng nōme
iehan hardy en luy promet-
tant faire moult de biens
Et autres matieres.



En ce temps fut nouuel
les q le dit Duc de Bour
gogne voyât quil na
uoit pas puissance de
paruenir a destruyre
le royaume de france ainsi que grant
paine y auoit mys. Conspira avecq
vng nomme maistre ythier marchant
qui auoit este seruiteur de monseigneur
de guyenne et avecques vng nomme
iehan hardy seruiteur dudit maistre
ythier qui sen estoient retirez apres les
dit trespas dudit de guyenne deuers le
dit duc de bourgogne de trouuer moye
de faire mourir et empoisonner le roy
De laqle chose faire ledit hardy prit
a luy la charge. Et pour ce faire et ac
complir luy furent baillez les poisons
en luy promectant faire moult de biens
et de luy donner cinquante mille escus
pour distribuer a celluy ou ceulx qui se
royent ladicte execution. Et si fut de
liure argēt audit hardy pour faire ses
despens en la poursuyte. Lequel hardy
fol non ayant dieu devant les yeulx et
non voulant congnoistre que se ladicte
execution eust este accomplie ou Dieu a
bien pourueu tout le tresnoble royaume
de france estoit du tout perdu et
destruit sen partit et tira la ou le roy
estoit. Et pour mettre sa damnee en
treprise a execution et non congnois
sant que le roy l'auoit recueilly et don
ne grant argent sadressa a vng des ser
uiteurs du roy ayant la charge en sa
cuy sine de faire saulces et auquel ledit
iehan hardy auoit eu cōgnoissance du
rant que ledit saulcier et luy auoient
este en l'hostel et au seruice de mondit
seigneur de guyenne. Et luy declaira ledit
hardy de ladicte entreprise en luy pro
mettāt vingt mille escus ou cas q'l voul
droit faire et accomplir ladicte charge
Qui lui presta l'oreille et dist q'l ny pour
roit riens faire sans le moyen de colinet
queux du roy et qui aussi auoit este et

demoure avecques ledit hardy et saul
cier en l'hostel dudit seigneur de guyen
ne. En disant par ledit saulcier a icel
luy hardy quil parleroit audit queux et
y feroit ce quil pourroit. En disāt oul
tre audit hardy quil luy deliurast les
dictes poisons pour les mōstrer audit
queux. Et bien tost apres ledit saulcier
et colinet qui de ce auoient parle ensem
ble en allerent aduertir le roy. Dont il
fut moult esbahy et espouente. Et du
dit aduertissement surēt lesditz queux
et saulcier moult honnorablement et
prouffitablement guerdonnez du roy
Et en toute Dilligence fut ledit iehan
hardy suitz qui sen retournoit deuers
paris / et fut prins vers estampes et re
mene deuers le roy qui le interroqua
ou fist interroguer sur les choses des
susdictes / et icelles luy confessa estre
brayes. Pour quoy et affin de y don
ner le iugement ordonne estre fait en
pareil cas sen partit le roy d'ambouse et
sen vint a chartres / meulanc / creil et au
tres lieux es marches de beaunoisin.
Et apres luy estoit mene ledit hardy
en vne basse charrette ou il estoit mōlt
bien en ferre de gros fers et en chaine
Et le conduisoit iehan blossom escuyer
cappitaine de cent archiers de la gar
de de monseigneur le daulphin et a
uoit avecques luy cinquante desditz
archiers tousiours estans autour de
ladicte charrette. Et ainsi acompaigne
que dit est fut ledit hardy enuoye a pa
ris pour estre deliure au preuost des
marchans et escheuins de ladicte ville
et y fut mene et y arriva le iedy. xx.
iour de ianvier quatre cens soixante
et treize enuiron l'heure de trois heu
res apres d'isner Que sire denis besse
lin conseillier et maistre doctel du roy
preuost des marchans et esleu sur le
fait des aydes de ladicte bonne ville
le alla recueillyr es faulxbourgs de la
porte saint denis dicelle ville. Et

¶ Du roy loys Vnziesme

Et avecques lui estoient les quatre escheuins/le clerc et sergens de l'ostel de ladicte ville et autres notables habitants dicelle. Et acompaignoient lesditz preuostz et escheuins avecques les archiers dicelle ville et par belle ordre. Et fut ledit hardy ainsi acompaigné que dessus/et assis sus une haulte chaise mise au dedans et au milieu d'une charrette affin quil fust manifeste et apperceu par le populaire dicelle ville. Ausquelz et affin quilz ne feussent meuz de mal faire et iniurier ledit hardy po^r lenormite dudit cas fut Deffendu De le mutiller/blasphemer ne iniurier. Et ainsi estat en ladicte charrette que dit est fut amene tout au long De la grant rue saint denis et Descendu audit Hostel de la ville/et deliure par ledit blosset es mains et en la garde desditz preuost des marchands et escheuins/ausquelz le roy voulut leur attribuer lhonneur Den auoir la garde et faire faire son proces et iceuluy mettre a executioⁿ.

Audit temps le roy estant a creil fist ung edict touchant les gens darmes de son royaume par lequel il declaira que chascune lance nauroit ne ne tiendroie que six cheuaux. Cest assauoir la lance trois cheuaux pour luy son paige et le coustiller et les deux archiers deux cheuaux/et ung cheual pour le barlet/et quilz nauoient plus de penniers a porter leur harnois. Et avecques ce ne sejourneroient que ung iour en ung villaige. Et en oultre fut crie que nul marchant ne vendist ausditz gens de guerre ne prestast aucuns draps de soye ne camelotz sur paine de perdre l'argent que lesdictes gens de guerre leur pourroient deuoir a cause De ce. Et aussi que on ne leur vendist aucun drap de layne plus de trente deux soulz parisis laane

¶ Fueillet. CCC. lvi

Audit tēps le roy fist ordonnance sur le fait de ses monoyes/et ordonna ses grans blâs courir pour .xi. deniers tournois qui par auant nen valoient q^u dix. Les targes .xi. deniers q^u en valoient .xii. Les cuirasses .p. trois deniers tournois. Et ainsi de toutes les autres especes de monoyes tout fut chage. Audit tēps environ le .xx. ior de ianvier quatre cens .lxxiii fut fait accord et appointement entre le roy et monseigneur le cōestable q^u auoit prins et mys en sa main la ville de saint quentin/et en mys hors le sire de craon q^u y auoit cēt lances de par le roy. Et p^{ar} ledit accord Demoura ledit cōestable audit saint quentin aisi q^u par auant auoit fait. Et lui fut red^u meaulx et autres places dōt il auoit este desappointe/et si lui bailla on commissaires pour eulx informer De ceulx qui auoient parle dudit cōestable pour raison De la dicte prinse De saint quentin affin De les punir. Et luy fut baillie et deliure l'argent Du soudoy De ses gens de guerre qui empesche fut incontinent apres ladicte ville de saint quentin prise. **¶** Audit temps le roy vint Des parties d'amboyse ou il estoit soy tenir a senlys et es pays illecques environ. Et ce temps pendant les ambassadeurs Du roy et Du Duc de bourgogne qui communiquerent sur le fait De trouver entre eulx aucun bon appointement De paix ou treues. Et finalement fut ladicte treue continuee iusques a lamy may en attendant plus ample appointement. En ce temps le roy qui estoit a senlis sen vint loger a ermenonuille en chateaux appartenant a maistre pierre lorfeure conseil^lier De la chambre Des comptes. Et illecques y sejourna environ ung mois/pendant lequel tēps quil se y tenoit monseigneur le Duc de bourbon que le Roy auoit diuerses foys mande venir par Deuers luy y

Vint et arriva et ny demoura que dix ou douze iours. Puis sen retourna en son pays faire ces pasques ainsi que le roy lay en donna le conge / auquel il promist incontinent apres quasi modo sen retourner et reuentr.

Comment ledit Jehan hardy qui par le portchas Du duc de Bourgongne auoit cuyde empoisonner le roy fut traîne et puis escartelle en greue Deuant lostel de la Ville de paris.



D ce temps au mois de mars le ieu dy trentiesme & penultime ior dudit mois iehan hardy emprisonne dont est parle deuant fut condamne par arrest De la court de parlement a estre trayne depuis lhuis de la consierge du palais iusqs a la porte dudit lieu et distrec le bouter en ung tombereau pour estre mene Deuant lostel De la Ville De paris Dessus leschaffault pour ce illec bresse pour y estre escartelle / ainsi quil fut fait et condamne la teste estre mise et demourer dessus une lance deuant lostel de ladicte Ville / les quatre membres porter en quatre des bonnes villes des extremitez de ce royaume. Et a chascun desditz membres estre mys une epitaphe pour faire scauoir la cause pour quoy lesditz membres y estoient mys et posez. Et oultre condamne le corps estre brusle et mys en cendre Deuant lostel De ladicte Ville. Toutes les maisons dudit iehan hardy arrees et mises par terre sans iamais y estre fait ediffice / et de y mettre epitaphe pour scauoir lenormite du cas dudit hardy et pour quoy estoit faicte ladicte demolicion. Et fut ledit iehan hardy ainsi execute ledit iour de ieu-

dy es presences Du seigneur De gaucourt lieutenant Du roy / Du premier president Boulengier / Du preuost De paris / Du preuost Des marchans & escheuins De ladicte Ville / Du procureur et le clerc Dicelle et plusieurs autres notables personnes. Et fut baillie audit hardy pour la cōduyte de son ame et conscience ung notable docteur en theologie nome maistre iehan huc. Et puis le samedi ensuiuant environ mynuyt par qui ce fust na point este sceu la teste dudit hardy mise au bout dune lance fut ostee de dessus leschaffault ou elle estoit mise et gettee en une caue pres Dillec. Cedit iour Vint et arriva a paris une moult belle ambassade Du roy Darragon qui fut bien recueillie par monseigneur le conte de pāthieure / monseigneur de gaucourt et autres qui bien festoyerent ladicte ambassade en plusieurs lieux De paris / et iusques au iour De pasques fleuries que on cessa pour la sepmaine peneuse qui entra de les festoyer. Et puis Vint et arriva le roy a paris le samedi. xvi. iour Dauril soixante et quatorze apres pasques.

Comment monstres furent faictes Des habitans de la Ville de paris en la presence Du roy et des ambassadeurs darragon. Et des dons que le roy donna ausditz ambassadeurs.



Le mercredi ensuiuant vingtiesme iour dudit mois Dauril mil quatre cens soixante et quatorze le roy ordonna que les monstres feussent faictes Des officiers / bourgeois / manans et habitans De ladicte Ville De paris ce qui fut fait. Et fut ladicte monstre faicte et monstree au Dehors De pa-

¶ Du roy loys Vnziesme

ris Depuis la Bastille saint anthoine en allant au long des fossez iusques a la tour De Billy et Dillec en bataille iusques a la grange aux merciers. Et De l'autre coste aussi estoient en bataille les habitans De ladicte Ville qui estoit moult grande & belle chose a veoir. Et estimoit on le nombre des armées De quatre mil a cent mille hommes tous Dune liuree De hocquetons rouges a belles croix blanches. Et fut tye aux champs grant quantite D'artillerie De ladicte Ville De paris quil faisoit moult beau veoir. Et a veoir ladicte monstre y estoit le roy et l'ambassade Du roy darragon qui tous faisoient grande admiracion de la grant quantite Des gens de guerre quilz virent yssir hors De ladicte Ville De paris. Et avecques le roy estoit sa garde/ses gentilz hommes De sa maison le conte De dampmartin qui se y trouua moult fort pompeux. Aussi y estoient philippe monseigneur De sauoye conte De bresse/monseigneur Du perche/Sallezart/et plusieurs autres capitaines/notables hommes et gens De nom. Et apres ladicte monstre faicte le roy sen alla au boys De Vincennes soupper y mena avecques luy lesditz ambassadeurs Darragon. Et peu De temps apres le roy donna aux Deux seigneurs chiefz De ladicte ambassade Deux beaux hanaps couuers a personnaiges tout De fin or qui pesoient quarante marc3 Dor fin/et conterent troy3 mille Deux cens Escus Dor. Et puis sen partit le roy pour sen retourner a senlis ou il sejourna depuis par certain temps. Pendant lequel temps vint et arriva l'ambassade De De bretaigne qui sen alla Deuers le roy. Et Des alemaignes aussi arriva a paris Vne autre ambassade dont estoit chief le Duc De barriere. Et avecques ladicte ambassade De bretaigne

¶ Fueillet. CCC. lxxij

y vint philippe Des essars Seigneur De thieur maistre Dostel Duc de bretaigne/lequel auoit au par auant este contre le roy. Et le receuyt tresbien le roy et luy donna Dix mille escus / & si le fist maistre enquesteur et general reformateur Des eues et forests es marches De brye et De champaigne que tenoit monseigneur De chastillon a qui le roy osta ladicte office pour la Bailler audit philippe Des essars.

¶ Commēt monseigneur le conestable vint par Deuers le roy lequel luy par donna son mal talent. Et comment le roy pour escheuer effusion de sang fist Vne treue avecques le Duc De bourgongne son ennemy.

¶ Ddit temps que le roy estoit a senlis / a ermenonville et illecques enuiron y vint et arriva l'ambassade De De bourgongne qui y demoura assez longuement sans rien faire et le roy sen alla a compiegne a noyon et autres places enuiron. Et la le cōestable vint par deuers luy pour aucuns differens qui estoient entre le roy et luy/et parlerent aux champs ensemble en Vng villaige nōme ou fut fait Vng pont entre eulx. Deux/ & chascun d'eulx estoient garnis de gens de guerre pour la garde De leurs personnes. Et illec ainsi assemblez q̄ dit est parlerent de leursditz differens/ mesmement pour raison de la prinse et retenue q̄ faisoit ledit cōestable de la ville de saint quētin q̄ auoit prinse & mise en sa mainz en dechasse et bonte dehors le sire de craon qui auoit la garde dicelle ville de par le roy et la retenue de cēt lances q̄ touz la force & cōtraincte du dit cōestable vuyderēt dehors de ladicte ville dōt le roy fut bien mal cōtent/ &

La cronique

pour ceste cause le roy fist arrester les deniers et descharges qui auoient este leuees pour le payement dudit connestable et des quatre cens lances De sa charge et retenue pour le quartier d'auril/ may & iuing lors escheu quil pzt le dit saint quetin. Et apres le dit pour parle ensemble le roy leua sa main du dit arrest et fist tout le payement deliurer audit monseigneur le connestable et puis se Departirent Densemble bons amys. Et si fist illec la paix Dudit seigneur et du conte de Dampmartin qui rien ne sentredemandoient. Et audit parlement le roy pardonna tout audit monseigneur le connestable qui luy promist et iura de non luy faire iamais autres fautes/mais que bien le seruiroit de la en auant a lencontre de tout le monde sans nul en excepter.

¶ En icelluy temps le roy sen retourna a senlis/ermenonville/pons sainte maixance et autres lieux/et souuent & presque tous les iours alloit le roy en labbaye de la Victoire prier et aorer la benoiste vierge Marie illec requise a lhonneur et louenge De laquelle il fist faire audit prieure de bien grans dons en or content qui bien monterent Dix mille escus dor. ¶ Audit temps le roy apāt en singuliere recōmandacion son populaire et gens de guerre et pour escheuer effusion de sang par guerre fist Dne treue avecques son ennemy et aduersaire le duc de Bourgogne pour Dng an finissant le premier iour d'auril mil quatre cens soixante et quinze / cōbien que plusieurs ambassades feussent venues par deuers luy de par lempereur Dalemagne luy humblement prier & requerir quil ne fist point ladicte treue avecques le dit De Bourgogne/et que par port darmes ilz le renderoient fugitif et en la mercy du roy. Et que toute la conqueste et prouffit quilz pourroient faire et auoir sur le dit Duc De

Bourgogne ilz promettoient la bail-
ler et dōner au roy sans riens luy con-
ter du sien/mais nonobstant ce que vū
est fut ladicte treue faicte et accordee a
uecques le dit Duc de Bourgogne a la
grant desplaisance des tresbons et loy-
aux subiectz Du roy. Et nonobstant
ladicte treue et au commencement dicelle
lesditz Bourguignons firent de grans
oultraiges et Dommaiges aux pays
et subiectz Du roy estans a lentour
Desditz Bourguignons / Dont aucune
reparacion ne fut faicte par iceulx
Bourguignons. ¶ Laquelle chose De-
moura en grant esclandre De veoir le
Dassal du roy ainsi oultraiger les pays
et les subiectz De son souverain sei-
gneur. ¶ Au commencement Du
moy De iuillet mil quatre cens soixā-
te et quatorze le roy vint & arriva en sa
bonne ville et cite De paris ou il ne se-
journa que Dne nuyt. Et le lendemain
sen alla a leglise nostre Dame et De la
en la sainte chapelle du palais /et disna
en la consiergerie Dudit palais au lo-
gis et Domicille De maistre iehan De
la Driesche president Des comptes.
Et Dillecques environ quatre heu-
res apres mydy sen partit et alla en
Dng bastiau par la rixiere Depuis la
pointe dudit palays iusques a la tour
De nesle ou il monta a cheual et sen al-
la a chartres/a amboise/et De la a nos-
tre Dame de behuart en poictou.

¶ Commit le roy enuoya
grant quantite de gēs dar-
mes en arragon. Et com-
ment le proces fait de mon-
seigneur le Duc Dalencon
fut par arrest De la court
parlement condāne a estre
Decapite.



Dudit an le roy De france
enuoya grant nombre de
gens d'armes de son or-
donnance des francz ar-
chiers et autres et de son
artillerie pour reconquerir le royaul-
me d'arragon. **¶** Dont on disoit que
Dieu leur donnast grace de y bien be-
songner et de retourner ioyeusement
Car on dit communement que cest le
cymetiere aux francoys. **¶** Audit tēps
le lundy .xviii. iour dudit moys de
juillet soixante et quatorze l'arrest fut
prononce en la court de parlement par
monseigneur le chancelier nōme mai-
stre pierre d'orville du proces fait a len-
contre dudit d'alencō qui par auant a-
uoit este detenu prisonnier au louure et
audit palais. Et par icelluy arrest fut
ramene a fait les cas et crimes a luy
imposez et la condamnacion iadis con-
tre luy prononcee a bendosme du tēps
du roy charles dont dieu ait l'ame. Et
le pardon et grace que de ce lui auoit be-
puis fait le roy de luy laisser la vie sau-
ue. Et que depuis il auoit encores con-
tinue de mal en pis comme ingrat. Et
tout dit et recite publicquement en icel-
le court fut ledit duc d'alencō declare
par arrest estre criminel de cryme de
leze maieste/et comme tel condamne a
estre decapite et souffrir mort. Sauf
sur ce le bon plaisir du roy et toutes ses
terres et seigneuries et tous ses biens
estre acquises et confisquees au roy.
Et luy fut le dictum dudit arrest dit a
sa personne par mōdit seigneur le chā-
celier. Et bien tost apres fut remene
prisonnier en sa premiere prison dudit
louure en la garde et conduycte de si-
re Denis besselin esleu de paris et de
ses gens pour luy/De sire iaques bes-
selin son frere escuier d'escuyrie du roy
et de sire iehan de harlay cheualier du
guet de nuyt de ladicte ville et au-
tres ordonnez de par le roy a la garde

Dudit seigneur. Apres ledit arrest le
roy sen tyra a angiers et au pays den-
uiron/et fist mettre en sa main ladicte
ville d'angiers et autres terres et sei-
gneuries qui estoient et appartenoiēt
au roy de cecille pour aucunes causes
qui a ce le meurent. Et au gouuerne-
ment et administracion desdictes sei-
gneuries et terres y fut mys et com-
mis maistre guillaume de cerisay gref-
fier ciuil de la court de parlement. Et
apres le roy retourna par deuers le
pays de beausse a chartres et en gasti-
noys/au boys de malles herbes et au-
tres lieux voisins ou il seiourna par
certaine longue espace de tēps en chas-
sant et prenant bestes sauuaiges com-
me cerfs sangliers et autres bestes dōt
il trouua largement. Et pour raison
de la grant quantite des bestes qui y
furent trouuees ayma fort ledit pays
cōbien que en autres choses il est mai-
gre pays sec/inutile et de petite va-
leur. Et puis sen partit le roy et sen al-
la au pont de chamoy ou aussi il de-
moura par certain temps et iusques
au ieu dy sixiesme iour doctobre audit
an soixante et quatorze quil sen partit
et alla iusques a monter au fault yon-
ne. Et audit pont de chamoy de-
moura mōdit seigneur de beau ieu
par deuers lequel sen alloiēt par chas-
cun iour les gens du grant conseil en
l'absence du roy. **¶** En ce temps le duc
de bourgongne qui sen estoit party de
ses pays pour aller faire guerre aux al-
lemēs alla en allemaigne tenir et mec-
tre le siege deuant la ville de nuz qui
est vne bonne ville pres de coulōgne
sur le rim ou il seiourna bien longue-
ment tenant le siege illec deuant avec
ques toute son armee et artillerie. Au-
dit temps furent enuoyez en Bretai-
gne ambassadeurs de par le roy/cest
assauoir monseigneur le chancelier/
philippe des essars et autres. Et au

retour de ladicte ambassade reuint et retourna dudit bretagne messire pierre de moruillier iadis chancelier qui sen estoit alle avecques feu monseigneur de guyenne/et depuis son trespas sen estoit retrait audit pays de bretagne. En ce temps les gens tenans le party dudit de bourgongne non obstant ladicte treue prindrent la cite de verdun en lorraine dont le roy estoit seigneur et gardien. Et pour le rauoir le roy enuoya trois cens lances et quatre mille francz archiers qui estoient accompaignez du seigneur de craon et autres. Audit temps aussi lesditz bourguignons prindrent par emblee une ville au pays de nyvernois nommee molins en gybers ou pareillement le roy enuoya des gens de guerre et de son artillerie. Et ne diffiera point le dit duc de bourgongne que par ses pays et de son party non obstant icelle treue de tousiours faire maux et persecuter les gens / seruiteurs / villes et subgetz du roy.

Comment le roy edouart d'angleterre enuoya sommer le roy de france quil luy rendist les duchez de guyenne et de normandie/et de ce que le roy de france lui enuoya



A celluy temps edouart roy d'angleterre enuoya ses heraulx par deuers le royaume sommer de luy rendre et bailler les duchez de guyenne et de normandie quil disoit a luy appartenir/ou que en son refus il luy feroit guerre/ausquelz heraulx fut faicte et rendue response. Et par iceulx le roy enuoya audit edouart le plus beau courcier quil eust en son escuierie. Et depuis ce le roy luy enuoya encores par iehan de lauslier mas

reschal de ses logis ung asne/ung loup et ung sanglier et a tant sen retournerent lesditz heraulx en leur pays par deuers leur roy. Au moys de nouembre le roy vint par deuers paris et fut loge a ablonsur seine/Depuis au boys de Vincennes/a haubervilliers et autres lieux/et puis dillec se deslogea et alla en la france soy loger en ung hostel appartenant a maistre dretur bude audiencier nomme le boys le conte. Et messeigneurs de lyon/de beau lieu et autres seigneurs supuans le roy se logerent a mictry en france. Et puis se deslogea le roy et alla avec les seigneurs deuant ditz a chasteau d'hyerry ou il demoura certaine espace de temps et iusques enuiron le .xii. iour de decembre quil retourna a paris et y fist son noel et fut le roy au seruice la veille de noel en leglise nostre dame de paris. Le lendemain de noel qui estoit le iour saint estienne le roy eut des nouvelles que les anglois estoient en armes en grant nombre sur mer et estoient vers les parties du mont saint michel. Et incontinent fist monter a cheual et enuoyer en normandie les archiers par luy mys sus de sa nouvelle garde nommee la garde de monseigneur le daulphin. En ce temps le roy eut des nouvelles de son armee quil auoit enuoyee en arragonet comment ses gens auoient pris une place pres de parpignan nommee gonne/ dedans laquelle y estoient aucuns gentils hommes et habitans de celle ville de parpignan que on voulut faire mourir ainsi comme traistres / mais on diffiera pour ce quilz promirent dedans ung temps quilz nommerent de faire reduyrez mettre en loyessace du roy ladicte ville de parpignan/laquelle chose ilz ne firent point dedans le temps quilz auoient promis/par quoy enfurēt aucuns d'eulx decapitez. Et entre les autres y eut ung nomme Bernard de

Du roy loys Vnziesme
doris q'eut le col coupe. Et bien tost
apres fut fait appointement entre le
roy et lesditz Sarragon / par lequel la
conte De roussillon fut De rechies re-
mise en la main Du roy .

Comment aucuns lar-
rons Bourguignons sans
adueu ne maistre se mirent
sur les champs et vindrent
courir es pays du roy. Et
cōment le corps d'ung franc
archier de meudon pres pa-
ris fut incise et ouuert.

Moye De Janvier Mil.
ccc. lxxiii. aduint que au-
cuns larrōs Bourguignōs
sans maistre ne adueu se
mirent sur les champs et
vindrent courir es pays Du Roy et
iusques pres de compiegne ou ilz prin-
drent & tuerent gens / et puis Boularēt
ediffier Dne place pour culx Petraire
pres De Poye nōmee arson ou ilz ames-
nerent grant quantite de pponniers .
Et quant le roy eueut ouy les nouuel-
les il manda aux garnisons d'ampens
Beauuais et autres lieux / avecques la
compaignie du grant maistre / et aussi
des arbalestriers et archiers de paris
et autres De ladicte Ville que messire
Robert destoutenille preuost De paris
condurysoit quilz allassent destruire les-
ditz Bourguignōs et place / mais incon-
tinent quilz en oyrent la nouuelle ilz
desemparerent tout & senfuyrent com-
me paillars quilz estoient .

Durant icelluy moye De Janvier
mil. cccc. lxxiii. aduint que Vng franc
archier de meudon pres paris estoit pri-
sonnier es prisons De chastelet pour
occasion de plusieurs larrécins quil a-
uoit faictes en diuers lieux / et mesme-
ment en l'eglise dudit meudon . Et po-
lesditz cas et comme sacrileige fut con-

flueillet. LCL. lix
dāne a estre pendu et estragle au gibet
de paris nomme montfaulcon Dont il
appella en la court De parlement ou il
fut mene pour Discuter De son appel.
Par laquelle court & par son arrest fut
ledit franc archier Declaire auoir mal
appelle et bien iugie par le preuost De
paris / par Deners lequel fut renuoye
pour executer sa sentēce. Et ce mesme
iour fut remonstre au roy par les mes-
decins et cyrurgies de ladicte Ville que
plusieurs et diuerses personnes estoient
fort trauaillez & molestez de la pier-
re colicque passion et maladie du coste /
Dont pareillement auoit este fort moi-
leste ledit franc archier. Et aussi Des-
dictes maladies estoit lors fort mala-
de monseigneur du boscaige / et quil se-
roit fort requis de Deoir les lieux ou les
dictes maladies sont concrees dedans
les corps humains. Laquelle chose ne
pouoit mieulx estre sceue que inciser le
corps d'ung homme viuant / ce qui pou-
oit bien estre fait en la personne Dicel-
luy franc archier qui aussi bien estoit
prest de souffrir mort. Laquelle ouuer-
ture et incision fut faicte au corps Du
dit franc archier / et dedās icelluy quis
et regarde le lieu Desdictes maladies.
Et apres que ilz eurent este venues fut
reconu & ses entrailles remises dedās
Et fut par lordonnance Du Roy fait
tresbien penser / et tellement que dedās
quinze iours apres il fut bien guery et
eut remission de ses cas sans Despens
Et si luy fut donne avecqs ce argent .

Cōment le roy ordonna
que la feste de saint charles
maigne fut gardee & solen-
nizee en la Ville de paris .



E temps d'atāt le. xxviii
iour Dudit moye De ian-
uier le roy ayant singu-
liere affection aux saintz

faitz et grans vertus De saint Charlemaigne voulut et ordonna que ledit xxviii. iour fust gardee & solennizee la feste dudit saint charlemaigne/laquelle chose fut faicte & solennizee en la ville de paris/et ladicte feste gardee comme le dymenche. Et ordonne que dorénavant par chascun an ladicte feste seroit faicte ledit. xxviii. iour de ianvier

Comment durant le siege deuant la ville de Aux les navires du Duc de Bourgogne furent rompus.

Au mois de fevrier ensuyuant furent les allemans dedans la ville de nux auitaille par ceulx de la ville de coulougne sur le Rin/et autres allemans de la partie de l'empereur d'allemaigne/nō obstant le duc de Bourgogne qui passe a long temps estoit demoure tenant le siege deuant ladicte ville de nux/et qui auoit fait arriuer plusieurs navires pour cyder empescher que ledit auitaillement ne vint en icelle ville/mais non obstant toute sa puissance et armee vint et entra ledit auitaillement en ladicte ville Et furent toutes les navires dudit duc rompus et mises en pieces dedans la riuere du Rin et mors plus de six a sept mille bourguignons estans dedans iceulx navires. Et au par auant l'auoient eu et souffert lesditz bourguignons moult de grans maulx et pertes par lesditz de nux.

En mois de Mars ensuyuant pource q̄ lesditz bourguignons des parties de flandres/picardye/et aussi de ceulx estā par ledit duc de Bourgogne logez a Poye/peronne/mondidier & autres places tenans son

party estoient venuz courir es pays & sur les subiectz du Roy. Et en iceulx prins plusieurs prisonniers/viures et biens/et menez en leurs places contre la treue faicte entre le roy et luy se mirent aux champs plusieurs des compagnies de l'ordonnance du roy estans es garnisons de Amiens/Beauvais/saint quetin et autres lieux iusques au nombre de quatre cens lances/et autres populaires qui pareillement allerent courir sur lesditz Bourguignons et iusques dedans les faulx bourgs de arras ou ilz coucherent vne nuyt entiere. Et illec au moyen de certaine grande quantite de ventz/sleaulx & autres oultilz dont les gens du roy auoient mene grant nombre avecques eulx en charrettes et chariotz fut batu tout le grain estant et trouue es granches dudit pays de Bourgogne et picardie. Et iceulx bestail/gens prisonniers et btencilles fait amener & conduire par Sallezart et autres capitaines dedans lesdictes villes dampens et beauvais. Durant le temps le roy ne bougea de Paris/et y feist son l'aresme faisant grant chiere/et se y trouua moult sain et bien dispose comme il disoit.

Comment a paris yng ieune filz brigandier avec trois escossois desroberent yng poissonier de aue douce. Et comment la ville de Warpignen fut mysse en losbeissance du roy.

Au cedit mois de mars aduint a paris que yng ieune filz brigandier qui auoit este nourry en partie par yng poissonier de aue douce de ladicte ville nōme iehan pensart meū de manvais couraige & trahyson sachant que ledit

Du roy loys Vnziesme pensart auoit grant argent qui estoit venu et yssa de la vente Du poisson q̄l auoit vendu durāt le l'aresme/et dont il Deuoit la plus part a plusieurs seigneurs et autres notables homes qui luy auoient vendu le poisson de la pesche de leurs estāgs. Et le quel argēt ledit brigandiner auoit ven et le lieu ou icel luy pensart le mettoit vint et entra de nuyt en l'hostel dudit pensart / et apres la minuyt passeē vint ouurir l'huyt du dit pensart a tout trois escossoys qui auoit illec fait venir pour auoir ledit argent et desrober ledit pensart / Dont l'ung Desditz escossoys estoit nomme mortemer dit l'escuyer/et l'ung des autres thomas le clerc/lesquelz escossois par le moyen Dudit brigandiner crocheterent/prindrent et emporterent le dit argent mōtant en somme deux mil cinq cens liures tournois. Et pour le quel recouurer fut fait bien grant diligence tellement que ledit iour dudit desrochement fut ledit brigandiner trouue tenant franchise aux carmes De la dicte Ville De paris/Duquel lieu il fut tire hors et apporte au chastelet de paris/pource que au moyen des fers dōt il estoit enferme il ne pouoit aller/et illecques confessā que lesditz escossoys auoient eu tout ledit argent/pour quoy fut fait grant diligence de les recouurer Et eust este ledit mortemer prins et mene audit chastelet par l'ordonnance de maistre philippe du four se neussent este deux autres escossoys de la garde du roy qui voulurent tuer ledit maistre philippes et ses sergens et firent eschapper ledit mortemer. Et Depuis ledit thomas le clerc fut trouue tenant franchise Dedans leglise sainte l'atherine du Pal des escolliers qui illec fut prins a grant port d'armes qu'il feist contre les gens de monseigneur le preuost de paris Dont il bleca plusieurs. Et a la fin apres q̄l eust receu plusieurs playes

(Fueillet. CCC. lx
fut mene esdictes prisons ou il cōfessa ledit l'arrecin. A cause de quoy fut rendue partie de ladicte somme quil auoit mussee pres de saint estienne des grecz Et pour ledit cas et autres par ledit preuost De paris eu sur ce oppinion et deliberation de satges fut condamne a estre pendu et estrangle au gibet de paris dont il appella. Et depuis fut ledit appel buyde par la court de parlement et renuoye audit preuost pour executer sa sentence/laquelle fut mise a execution le iendy. xvj. iour dudit moys de mars lan. cccc. lxxiij. po^r deoir laquelle gent furent iusques audit gibet sire Derrys Hesselin/maistre iehan De ruel comme cōmis par maistre pierre de la dehors a l'exercite de l'office De lieutenant criminel pour occasion de la maladie Dudit De la dehors. Audit temps fut la Ville De parpignen mise et reduite en lobeissance Du Roy / et sen allerent ceulx de Dedans qui sen voulurent aller eulx et leurs biens saufs fors q̄ l'artillerie qui dedans estoit qui demoura au roy / laquelle estoit moult belle et de grant valeur.

Comment l'alliance dentre l'empereur et le roy fut publiee a paris/et commēt les ambassades de fleurēce et de l'empereur D'allemaigne vindrent deuers le roy et autres matieres.



Septiesme iour du moys D'auril lan mil. cccc. lxxvj. fut publie a paris l'alliance dentre l'empereur et le roy/et De l'ordonnance du Roy fut enuoye publier deuant le logis De monseigneur le conte du maine duc de calabre et l'ambassade de Bretaigne qui estoit en ladicte Ville / et apres par les carrefourcz dicelle Ville. Audit moys

Dauril vint par Deuers le Roy Deux ambassades. L'une de fleurence et l'autre de l'empereur D'Allemagne qui furent moult honnorablement receues et festoyees tant du roy que des autres seigneurs denuiron luy. Auditoiours Dauril le roy se partit de paris pour aller a Vernon sur seine/auquel lieu latendoient monseigneur l'admiral et autres capitaines pour conclurre de la guerre/et ce qui estoit a faire pour la treue qui faillloit le Derrenier iour du moys Dauril/et puis sen retourna a paris ou il arriua le Védredy quatorziesme iour dudit moys. Et le lundy vingtcinquiesme iour Dicelluy moys Dauril sen partit le roy pour aller a pons sainte maxance pour illecques preparer de son armee/et en emmena pour le conduyre et estre autour de luy avecques les gentilz hommes sa garde et officiers de son hostel huit cens lances fournies. Et y fut menee et conduite grant quantite d'artillerie grosse et menue. Entre lesquelles y auoit cinq bombardes dont les quatre auoient nom. Cest assauoir l'une Pondres/L'autre Brebant/La tierce Bourgen Bresse/Et la quarte Saint Omer. Et oultre par Dessus la compagnie Desbitz de la garde escossoyse et francoyse et autres gentilz hommes et officiers de l'hostel y fut et y alla grande compagnie des nobles & francz archiers de france et de normandie. Et pour l'auitaillement de l'ost du roy y furent enuoyez viures de toutes pars.

Comment le roy se partit de l'abbaye de la victoire pour aller a pons sainte maxance/et comment vne procession generale fut faicte a paris ou furent tous les petis enfans.



E lundy premier iour de may le roy se partit de l'abbaye de la victoire ou il estoit po^r aller a pons sainte maxance pour faire ses approuches/et ordōner de la guerre en ce q^e estoit a faire sur les bourguignons et fut enuoyee l'artillerie deuant le tronquoy et mondidier. Et le mardy secōd iour de may vint et arriua a paris monseigneur de lyon qui venoit de Deuers le roy/lequel fut estably lieutenant du roy au cōseil de paris. Et le mercredy troisieme iour dudit moys de May feste de Sainte Croix fut faicte vne moult belle procession generale audit lieu de paris de toutes les eglises/en laquelle faisant furent tous les petis enfans de paris chascun tenant vng cierge/et fut alle querir le saint Innocent et porte a nostre Dame. Et en la dicte procession estoient monseigneur de lyon/monseigneur le chancelier de coste luy. Et apres alloient monseigneur de gaucourt lieutenant du roy a paris/les preuost des marchans et escheuins de ladicte ville/les presidens et officiers de parlement/chambre des comptes et autres officiers d'icelle ville. Et apres le populaire alloient en grant et merueilleux nōbre que on extimoit a cent mille personnes ou mieulx. Et fut porte ledit saint innocent en la dicte procession par monseigneur le premier president & par nanterre president en ladicte court de parlement. Et le president des comptes de l'adriescbe et le preuost des marchans. Et pour conduire et mettre ordre en ladicte procession y estoient les archiers de la ville et autres gens ordōnez pour garder de faire bruyt et noyse en icelle procession. Et le mardy secōd iour de may audit an le roy q^e auoit enuoye sommer les bourguignons tenāt ledit trōquoy iceulx bourguignons tuerēt ceulx qui

Du roy loys Briziesme estoient allez faire ladicte sommacion. Et pour ceste cause feist tirer son artillerie cōtre le dit lieu du tronquoy/tellement que le dit iour a cinq heures apres midy y fut liure l'assault fort et aspre/et fut emporte ladicte place d'assault. Et furent tuez et penduz to^r ceulx qui furent trouvez Dedans/sauf & reservee vng nōe motin de caulers q̄ le roy feist sauuer et si le feist esleu de paris extraordinaire. Mais auant quilz feussent prins firent grant resistēce iceulx Bourguignons cōtre les gens du roy/et tuerent audit assault le capitaine de pontoyse que on disoit estre vaillant hōme et autres gens de guerre et francz archiers/et puis fut le dit lieu abbatu et demolly. Et le dit iour de sainte croix sen alla l'armee du roy mettre le siege deuant mondidier pour ce quilz furent refusans de eulx rendre au roy. Et le vendredy cinquiesme iour dudit mois d'auril audit an fut mise et reduite en la main du roy ladicte ville de mondidier/et sen allerent ceulx de Dedans leurs vies sauues et laisserent tous leurs biens / et puis fut toute ladicte ville abbatue.

Comment le roy fut aduertey par le connestable de garder sa Duchie de Normandie pour les anglois. que on disoit quilz y deuoiēnt descendre.

Le samedi ensuyuant sixiesme iour de may fut pareillement rendue la ville de roye/et sen allerēt les Bourguignons de Dedans vies et bagues sauues. Et puis fut aussi rendu le chasteau de moreul pareillement que ceulx de roye. Et en faisant telles executions que dit est sur le dit de Bourgongne et son pays pour l'armee

¶ Feuillet. CCC. lxi.

du roy qui estoit si noble telle et si belle compagnie et artillerie que la ou elle eust este menee y auoit gens assez pour en brief temps prendre et mettre en la main du roy toutes les villes & places de Bourgogne tant flandres/picardie que autres lieux/car tout fuyoit deuant iceulx. Et po^r rompre icelle armee fut le roy aduertey par aucuns/et mesmement de par monseigneur le connestable que besoing luy estoit de garder la duchie de normandie pour les anglois que on disoit quilz y deuoiēnt descendre. Et si luy fut dit par le dit connestable/aumoins fut mande ou escript q̄ feist hardyement le dit voyage en normandie/et quil ne se soulciast point d'abbeuille et peronne/et que ce pendant quil yroit les feroit reduire en sa main. Et le roy croiant ces choses sen alla audit pays de normandie/et la mena avecques luy monseigneur l'admiral & cinq cens lances avecques les nobles et francs archiers. Et a ceste cause se departit l'armee & sen alla chascun en son logis. Et puis quant le roy fut en normandie trouua quil n'estoit nulles nouvelles desditz anglois/et alla a Harfleur/Dieppe/caudebec & autres places. Et ce pendant ne se feist riens auuant au ge du roy/mais au cōtraire au moyen de ladicte allee en normandie firent lesditz Bourguignons de grans maulx aux subiectz et pays du roy qui y eurent de grans pertes. Et puis sen vint le roy a nostre Dame Descours en vng hostel pres dillec nomme gaillart bois appartenant a Colon lieutenant de monseigneur l'admiral ou il se tint par aucun temps/Durant lequel eut nouvelles les monseigneur le connestable de la venue et descendue que faisoient lesditz anglois a calais. Et aussi que monseigneur de Bourgongne se estoit leue de deuant nuy dont il disoit quil auoit la possession et fait son appointement a

La cronique
ueques l'empereur. Lequel empereur
auecques ledit de bourgongne sen be-
noit faire faire guerre au roy/desquelz
les choses ne estoit riens et fut trouue
tout le contraire estre vray.

Comment Dng herault
d'angleterre nōme scales
fut prins q̄ auoit plusieurs
lettres de p̄ le roy edouard.
Et comment le roy fut ad-
uert̄ q̄ le cōnestable auoit
enuoye son seelle a monsei-
gneur de bourbon.

Drāt ces choses fut prins
Dng herault d'angleterre
nōme scales qui auoit plu-
sieurs lettres que on escri-
uoit de par le roy edouard
a diuerses persōnes/lesquelles lettres
le roy deist. Et dist et certiffia au roy
ledit. Scales que les anglois estoient
descēduz a calais/et que le roy edouard
y deuoit estre le .xxij. iour de ce present
mors De iuing a tout Douze ou treize
mil combatans. Et si luy certiffia oul-
tre que ledit de bourgongne auoit fait
son accord auecques ledit empereur/et
estoit retourne a brucelles Dont il nes-
toit rien. **A**udit lieu descoups fut aus-
si le roy aduert̄ q̄ monseigneur le con-
nestable auoit enuoye a monseigneur
de bourbon son seelle pour suborner et
tant faire que mondit seigneur de bour-
bon voulsist Devenir et estre contre le
roy/et de soy alier auecques ledit Duc
de bourgogne/de toutes lesquelles cho-
ses le roy fut moult merueille. Et in-
continent par plusieurs et diuers mes-
saiges fut mande par le roy mondit sei-
gneur De bourbon Venir a luy. Et en
la fin lenuoya querir par monseigneur
lequel de mande par lequel ledit sei-
gneur de bourbon auoit enuoye au roy
le seelle dudit monseigneur le connest-
able des choses deuantdictes.

Audit temps le roy eut nou-
uelles de monseigneur de
bourbon commēt les gens
tilz hommes De ses pays
francz archiers et autres
que mondit seigneur auoit enuoyez faire
guerre pour le roy a la duchie de bour-
gongne / par laquelle guerre le roy auoit
commis mondit seigneur a son lieute-
nant general quilz auoient trouue les-
ditz bourguignons a guy pres de chas-
te archynon/et illecques chargerēt sur
iceulx/lesquelz ilz Desconfirent et y en-
eut de prins/de mors / et senfuyrēt grāt
quātite. Entre lesquelz bourguignons
y fut deffait Deux cens lances de loms
bardie Dont la pluspart y moururent
Et si y mourut le seigneur de conches
et autres seigneurs. Et y furēt prins
de la cōte de roussy mareschal de bour-
gongne/le sire de longy/le bailliy Dau-
erre/le sire de lisle/le seigneur du seigneur
de beau champ/le filz du cōte de damps
martin/messire loys de mont martin/
messire iehan de Digoigne/le seigneur
de ragny/le seigneur De chaligny/les
deux filz de monseigneur De Viteaulx
Dont l'un estoit conte de toigny et au-
tres. Et fut ladicte Destrouffe ainsi
faicte le mardy .xx. iour De iuing.

Cōment le roy eut nou-
uelles de l'empereur quil a-
uoit fait refreschir ceulx de
la Ville de Lux / et quil les
auoit auitaillez pour Dng
an entier. Et cōment mon-
seigneur l'admiral mist ses
embusches pres de la Ville
Darras.

Celluy mors de iuing non
obstant les lettres ainsi en-
uoyees par ledit connest-
able au roy/le Roy eut nou-
uelles De l'empereur quil

Du roy loys Vnziesme
auoit fait refreschir ceulx de ladicte vil
le De nuy/et dicelle auoit mis hors to
les naurez et malades/et les auoit ad
uitaillez po^r Vng an entier/et mys gés
tous nouueaulx/et par tant mist ledit
de Bourgongne a sa croix De par dictu/
et que avecques ce auoit gaignee grāt
quantite De son artillerie/sa basselle
Dargent et autres bagnes. **A**udit
moy De iuing le mardy .xxvij. mons
seigneur l'admiral et ceulx De sa com
paignie qui auoient este ordonnez De
par le roy a faire le gast enpicardie et
flandres / et De mettre a feu et a sang
tout ce quilz trouueroient esditz pays
Dint ledit iour mettre ses embusches
pres de ladicte ville d'arras. Et icelles
mises enuoya enuiron quarantes lan
ces courir deuant ladicte ville d'arras/
lesquelz d'arras cuydants desconfire les
dictes lances firent sur eulx grās sail
lies qui vindrent asprement courir sus
ausdictes quarante lances / lesquelles
se vindrent rendre esdictes embusches
Et apres eulx lesditz de arras tous les
quelz furent encloz par ceulx desdictes
embusches qui sur eulx chargerent et
les mirent en fuyte / et en fuyant y en
eut De tuez De quatorze a quinze cens
hommes/et y fut tue le cheual Du sire
de romont filz de sauoye et frere De la
royne/mais il se sauua. Le gouuerne^r
De arras nomme Jaques De Saint
pol / et plusieurs autres seigneurs et
gens de nom y furent prins que mons
seigneur l'admiral mena deuant icelle
ville pour les sommer De eulx rendre
es mains du roy leur souuerain seignr
ou autrement quil feroit coupper les
colz ausditz seigneurs prisonniers.

Audit moy De iuing le roy q auoit
a son prisonnier le prince Dozenge sei
gneur De aerlay et qui estoit a trente
mil escuz de finance le deliura / et donna
ladicte finace. Et en ce faisant deuint
hōme lige du roy/et luy feist hōmaige

Feuillet. CCC. lxxij
de ladicte principaulte dozege. Et par
tant le roy le renuoya a ses despens en
ses pays/et luy donna et ottroya telle
preeminence quil se peust nommer par
la grace de dieu puissance de faire mon
noye doz et d'argent de bon alloy aussi
bon que la monnoye du daulphine/don
ner aussi toutes graces/remissions et
pardons/reserue de heresie et de crime
de leze maieste. Et si donna le roy dix
mil escuz cōtens au seigneur qui auoit
prins ledit prince.

Cōment le roy feist pub
lier a paris q les angloys
estoint descenduz a calais
Et cōment leduc de bour
gogne sen alla de nuyt hon
teusement de deuant la vil
le de nuy.

Celluy moy De iuing le
roy enuoya ses lettres pa
tentes a paris par lesquel
les il fist publier que les an
gloys estoient descenduz a
calais/et que pour resister il mandoit
au preuost de paris de cōstraindre tous
les nobles et nonnobles tenans fief &
arrieriefief pour estre prestz le Lundy
troisiesme iour de iuillet entre paris &
le boys de Vincēnes pour dilec partir
et aller ou ordonne leur seroit/et non
obstant le priuilege et pour ceste foy
seulement. En ensuyuant lequel cry
furent enuoyez par ceulx de paris plu
sieurs gens en armes montez et habil
lez p deuers mondit seigneur le preuost
De paris au pays De Soironnois.
Au moy de iuillet ensuyuant le roy
qui seiourna en normandie par aucun
temps sen retourna a nostre dame des
couys et a gaillart boys pres dilec ou
aussi il seiourna Vne piece / et puis sen
partit pour aller a nostre de ladicte
ou il fut aussi Vne autre espace de tēpo

et puis sen alla a beauiuais. ¶ Durāt iceiluy moys ledit duc de bourgongne qui auoit este Deuant la Ville de nax p le space de douze moys sen partit et sen alla de nuyt et honteusement de deuāt iceille Ville sans la uoir peu conquerir q luy vint a moult grāt blasme et perte de gēs & biens. Et puis sen reuint a ses pays ou il trouua son frere le roy edouard Dangleterre quil y auoit fait Descendre pour en cōtinuant son mal & malice De rechief faire guerre au roy et a ses pays et subiectz. ¶ Audit temps se feist de grandes bateries & destructiōs de pays et terres dudit de bourgogne/ et y eut plusieurs Villes bourgs et Villages ars et destruis. Et audit tēps fut mande par le roy venir a luy monsieur le duc De Bourbon qui auant quil y vint eut plusieurs lettres et mes saiges/et puis vint par Deuers le roy luy estant a nostre dame de la Victoire Et arriva en la Ville de paris monseigneur de Bourbon au moys Daoust a moult belle et honneste compaignie de nobles hōmes et bien fort triumpās Et auoit bien avecques luy de sa compaignie cinq cēs cheuaux. Et sen partit ledit duc de Bourbon de ladicte Ville de paris pour aller deuers le roy le lundy quatorziesme iour Daoust. Et fut Vng pou de space de temps avecques le roy/et puis sen partit De senlys pour aller a Cleremont. ¶ Audit moys De aoust le roy eust ambassade De par le roy Dangleterre qui se estoit venu logier a lyhons en santerz qui communiquērent avecques le roy daucunes matieres/avecques lequel pour parler le Roy enuoya a paris monseigneur le chancelier/messeigneurs les gens Des finances et autres pour auoir prest dargent de ceulx De ladicte Ville/ausquelz fut fait promesse et obligation de leur restituer leur prest Dedans le iour De toussains. Et fut prest de ladicte Vil-

le. lxxv. mille escuz dor qui furent baillez ausditz anglois au moyen De certain traictie fait avecques eulx. Et si fut enuoye au Roy grant quantite De gens en armes de par ladicte Ville mōtez et habillez aux gaiges et Despens Des officiers et autres habitans De ladicte Ville.

¶ Cōment le roy se partit Dampens a tout bien cent mille cheuaux pour aller a pipuigny ou le roy edouard Dangleterre vint parler a luy/et cōment les tres ues furēt faictes entre les Deux roys par le space De sept ans & autres matieres



Dudit moys daoust le mardi dy. xxix. iour Dudit moys le roy se partit Dampens et aussi messeigneurs de Bourbon/De lyon et autres nobles hōmes capitaines/gens darmes/officiers & autres gens en moult grāt & merueilleux nombre que bien on extimoit estre cēt mille cheuaux pour to^r aller a Piquigny. Auquel lieu le Roy Edouard Dangleterre vint parler au roy/et en emmena avec luy son auantgarde et arriere garde/et demoura en bataille pres Dudit piquigny. Et dessus le pōt Dudit piquigny le roy auoit fait dresser deux appentiz de bois lung Deuant lautre / Dont lung estoit fait pour le roy et lautre pour le roy Dangleterre. Et entre les deux appentiz y auoit Vne cloison de bois/dont la moitie par le hault estoit treillisee tellement que chascun des deux roys pouoient mettre leurs bras par dedans le dit treillis. Et en lung desditz appentiz vint et arriva le roy tout le premier. Et incontinent ql y fut arrive sen partit Vng baron Dangleterre illec atten-

dant la venue Du roy qui alla incontis-
 nent Dire au Roy Dangleterre que le
 roy estoit ainsi arrive. Lequel roy dan-
 gleterre qui estoit en son parc loing de
 vne bonne lieue dudit lieu de piquigny
 accompaigne De vingt mille angloys
 moult bien artilliez dedans sondit parc
 sen vint incontinent audit lieu De pi-
 quigny audit appétiz qui luy estoit pre-
 pare et appareille. Et mena avecques
 luy pour lattendre au ioignant dicit-
 luy appentiz vingt et deux lances de sa
 dicte compaignie qui illecques furent
 et demourerent Dedans leaue a coste
 Dudit pont par tout le tēps que le roy
 et ledit roy Dangleterre furent et de-
 mourerent en icelluy appétiz. Durāt
 lequel temps vint vne moult grande &
 merueilleuse pluye qui feist moult de
 mal et perte aux seigneurs et gentils
 homes du roy a cause des belles hous-
 sures & nobles habillemens quilz avoi-
 ent preparez pour la venue Dudit roy
 Edouard Dangleterre. Et lequel roy
 dangleterre quant il veist & apparceut
 le roy il se ietta a vng genoil a terre/et
 Depuis par deux foyz se y ietta avant
 que arriver au Roy. Lequel le receut
 moult benignement/et le feist lever et
 parlerent bien vng grant quart dhen-
 re ensemble es presences de mesditz sei-
 gneurs De bourbon/de lyon et autres
 seigneurs et gens Des finances que le
 roy avoit fait illecques venir iusques
 au nombre De cent. Et apres ce quilz
 eurent parle ensemble en general le roy
 feist tout recaller/et parlerent a priue
 ensemble ou aussi ilz furent et demou-
 rerent vne espace De temps. Et au de-
 partement fut publye que lappointe-
 ment estoit fait entre eulx tel quil sen-
 suyt. Cest assavoir que treues estoient
 accordees entre eulx pour le temps De
 sept ans qui commēcerent ledit vingt
 neufuiesme iour Daoust audit an mil
 quatre cens septāte cinq/et fineroient

a pareil & semblable iour qui seroit mil
 quatre cens quatre vingtz et deux. La
 quelle treue seroit marchande/et pour-
 roient aller et venir lesditz angloys p
 tout le royaume armez et non armez/
 pourueu et par telle condicion quilz ne
 seroient en armes en vne compaignye
 plus que De cent hommes. Et fut la-
 dicte treue publyee & cryee en la ville de
 paris/a amyens & autres lieux du roy
 aulme de france. Et puis fut baillie au
 dit roy Dangleterre septante cinq mil
 escuz Dor. Et si feist le Roy Dautres
 dons particuliers a aucuns seigneurs
 Dautour dudit edouard roy Dangle-
 terre/et aux heraulx et trompettes De
 ladicte compaignie qlz en firent grant
 feste et bruyt en cryant a haulte Voix.
 Largesse au tres noble et puissant roy
 De france/largesse/largesse. Et si pro-
 mist encores audit Roy Edouard luy
 payer et Donner par chascune Desdic-
 tes annees cinquante mille escuz. Et
 si festoya moult fort le Duc de clairan-
 ce frere Dudit roy Dangleterre/et luy
 donna de moult beaulx dons. Et puis
 le roy edouard retyra tous ses anglois
 quil avoit tant De son ost que autres
 quil avoit entoyez a abbeyille/peron-
 ne et autres lieux. Et feist troussier et
 bagner tout son bagaige et sen retour-
 na a calais pour passer la mer et sen al-
 ler en son royaume Dangleterre. Et
 le contruya iusques audit lieu De La-
 lais maistre hesberge euesque doreux
 Et si laissa ledit edouard au roy Deux
 barons dangleterre/Dont lūg estoit
 nomme le seigneur De hauart/et l'aut-
 re le grāt escuyer dangleterre iusques
 a ce que le roy eust eu aucune chose que
 ledit edouard luy devoit envoyer Du
 royaume dangleterre. Et lesquelz de
 hauart & grāt escuyer estoient fort amis
 et en la grace dudit edouard/et q avoi-
 ent este moyen de faire ladicte paix/tre-
 ue et autres traictiez entre iceulx roys

Et furēt iceulx hāuārt et grāt escuier fort festoyez a Paris . Et puis le Roy mesditz seigneurs de bourbon/de lyon & autres seigneurs q̄ estoient a amyēs sen retournerent a senliz ou ilz furent vne espace de tēps . Et ordonna le roy gens De sa maison pour mener et conduire lesditz hāuārt et escuyer parmy la ville de paris & autres lieux . Et entre autres y ordōna et bailla la charge a sire denys besselin son maistre d'hostel & esleu De paris qui en feist bien son deuoir a l'honneur et louenge Du roy . Et demourerēt en ladicte ville par l'espace de huyt iours entiers ou ilz furēt moult fort festoyez et menez iouer au boys de Vincennes et ailleurs . Et entre autres choses furent bien fort festoyez aux tournelles en l'hostel du roy Et pour ce faire leur fut enuoye pour les honnestement entretenir plusieurs Dames/Damoyelles et bourgeois . Et puis sen retournerent lesditz hāuārt et escuyer par deuers le roy qui estoit a la victoire pres senliz . Et audit moys le roy qui estoit audit lieu de la victoire sen alla vers le pays de foyrtonnois et a nostre Dame De l'ence . Et en ce voyage print & reduysit en ses mains la ville de saint quētīn que monseigneur le cōnestable auoit prinse sur luy et boute hors ceulx a qui le Roy en auoit baillie la charge ainsi que dit est deuant . Et par auant ledit cōnestable sen estoit allē et en lobeissance du Duc Bourgongne . Et apres qui pis estoit auoit escript et mande au roy edouard D'angleterre apres le traictie par luy fait avec le roy/et quil estoit retourne a Calais pour passer la mer et retourner en angleterre quil estoit vnglasche de honnore et poure roy dauoir fait le dit traictie avecq̄s le roy soubz ombre Des promesses quil luy auoit faictes Dont il ne luy tiendroīt rien / et que en fin sen trouueroit deceu . Lesquelles let

tres ainsi audit roy edouard escriptes par ledit cōnestable il enuoya audit lieu de calais au roy/lequel apparceut que ledit cōnestable nestoit point feal comme estre deuoit . Et puis fut dōne congie par le roy audit hāuārt et grāt escuyer deulx en retourner au royaume d'angleterre . Et leur fut bonne de beaux dons tant en or que en baillie d'or & d'argent . Et si feist le roy publier a paris qu'on leur laissast prendre Des vins au pays De france tant que bon leur sembleroit pour mener en angleterre en les payant . Et audit moys doctobre le roy qui estoit a Berdun & autres places enuiron la duchie De Poiraine retourna a senliz et a la victoire . Et y vindrent les ambassadeurs De Bretagne qui firent la paix entre le roy et ledit duc de Bretagne qui renonca a toutes alliances et seelles q̄ auoit fait & bailliez cōtre le roy . Et pareillement ledit monseigneur de Bourgogne print et accepta treues marchandes avecq̄s le Roy pareillement que la treue Des anglois .

Comment la treue marchande Dentre le Roy et le duc de Bourgogne fut publiee a paris solennellemēt au son de deux trompettes Et cōment le duc de Bourgogne liura monf^r le cōte de saint pol cōnestable de france es mains De monseigneur l'admiral et de monseigneur de saint pierre .

Lundy . xvi. iour Dudit moys doctobre audit an mil quatre cens septante cinq fut publiee solennellemēt au son de deux trompettes et par les carrefours De ladicte ville de paris la treue marchande deuo

tre le roy et monseigneur de bourgogne pour le tēps et terme de neuf ans com mēcans le quatorziesme iour du moys de septēbre audit an/et finissans a sem blable iour lan mil quatre cens quatre vingtz et quatre. Par laq̃lle toute mar chandise Deuoit auoir cours par tout le royaume de frāce. Et ce temps du rant chascun pouoit retourner en ses possēssions immeubles. Et puis le roy sen retourna a saint denys / et puis a Saigny pres de montleherp/et de la au boys de mallesherbes/et en apres a Orleans/a tours et a amboise. ¶ Et le landy vingtiesme iour de nouembre audit an septante cinq fut mene escar teller aux halles de paris par arrest de la court de parlement ung gentil hom me natif de poictou nomme regnault de belour/et fort familier de monsei gneur Du maine pour occasion de ce que ledit regnault auoit fait plusieurs boyages par deuers diuers seigneurs de ce royaume/et conseil de faire plu sieurs traictiez/et porte plusieurs scel les cōtre et au preiudice du roy/du roy aulme et de la chose publique. Et fut ledit regnault par lordonnance de la dicte court fort secouru pour le fait de son ame et cōscience/car il luy fut baillie le cure de la magdaleine penēcier de pa ris et moult notable clerc Docteur en theologie/et deux grācs clercz de lordre des cordeliers. Et furēt penduz ses mē bres aux quatre portes de paris/et le corps au gybet. ¶ Et pource que par le roy Dune part et ses ambassadeurs pour luy/et les ambassadeurs de mon seigneur le duc de bourgogne au moys doctobre qui estoit passe derrenier en faisant par eulx la treue de neuf ans enuiron eulx deux dont est faicte men cion Deuant auoit este promis de par mondit seigneur le duc de bourgogne de mettre et liurer es mains des gens et ambassadeurs Du Roy le conte de

saint pol conestable de france nom me monseigneur Loys de luxembourg fut par ledit Duc de bourgogne baillie et liure ledit conte de saint pol con nestable es mains de monseigneur l'ad miral Bastard de bourbon/de mon seigneur de saint pierre/de monseigneur du boscaige/de maistre guillaume de cerisay et autres plusieurs. Et par to les dessus nommez en fut mene prison nier enladicte ville de paris / et mene par dehors les murs dicelle Du coste des champs a l'entree de la Bastille saint anthoine. Laquelle entree ne fut point trouuee ouuerte/et pource fut or donne et amene ledit conestable con te de saint pol passer parmy la porte saint anthoine au dedans de ladicte ville et mys enladicte bastille. Et estoit ledit cōestable et seigneur de saint pol vestu et habille dune cappe de ca melot doublee de belour noir/dedans laquelle il estoit moult embrūche. Et estoit ledit conestable monte sur ung petit cheual a cours crins fort beluz. Et audit estat apres ce quil fut descen du audit lieu de la Bastille trouua illec ques monseigneur le chancelier/le pre mier president et les autres presidents en la court de parlement/et plusieurs conseillers de icelle court. Et aussi y estoit sire denys besselin maistre d'hos tel Du roy nostre sire qui tous illecqs le receurent. Et apres sen departirent et le laisserent en la garde de maistre philippe l'huillier capitaine dudit lieu de la Bastille. Et auquel lieu de la Bas tille ledit monseigneur l'admiral present mondit seigneur le cōestable prefera ausditz chancelier/president et autres dessus nommez et dist telles ou semo blables parolles en effect et substance Messieurs qui cy estes to' presens Boycy monseigneur le conte de saint pol/lequel le roy mauoit donne charge d'aller querir par deuers monseigneur le

Duc de bourgongne qui luy auoit promis le luy faire bailler en faisant avec le roy son derrenier appointment de la treue dentre eulx. En fournissant a laquelle promesse le me a fait bailler & deliurer pour et au nom du roy/et de puis lay bien garde iusques q̄ ie le metz et baillie enboz mains po^r luy faire son proces le plus diligement que faire le pourrez/car ainsi ma charge le roy de le vous dire. Et a tant sen partit ledit admiral dudit lieu de la bastille. Et apres q̄ ledit conneftable eut este ainsi laisse es mains des dessus nommez monseigneur le chancelier/premier & second presidens de parlement & autres notables et saiges personnes en bien grant nombre a faire ledit proces vacquerēt et entendirent a bien grant diligence et sollicitude a faire ledit proces. Et en faisant icelluy interroguerent ledit seigneur de saint pol sur les charges & crimes a luy mis sus & imposez/ausquelz interrogatoires il respondit de bouche sur aucuns pointz/lesquelz interrogatoires et cōfessions furent mis au net et enuoyez deuers le roy.

Comment Sng herault du roy nōme montioye et son filz vindrent a paris deuers maistre Jehan de la driesche president des comptes & tresorier de france po^r luy bailler lettres de par le conte de merle filz de monseigneur le conneftable.



Elundy quatriesme iour de decembre audit an. cccc. lxxv. aduint q̄ Sng herault du roy nomme montioye natif du pays de pycardie/et qui faisoit la plus part de la residence avecques ledit seigneur de saint pol lui estant cōneftable/vint et arriua luy et

Sng sien filz en la ville de paris par deuers maistre iehan de la driesche president des comptes & tresorier de france natif du pays de brebant pour luy apporter lettres de p le conte de merle sa femme & enfans affin de secourir et aider par luy en ce q̄ possible luy seroit audit conneftable pere dudit conte de merle/lesquelles lettres ledit maistre Jehan de la driesche ne voulut pas recevoir de ceulx herault si non en la presence de monseigneur le chancelier & des gens du conseil du roy. Et a ceste cause ledit maistre iehan de la driesche mena et conduysit ledit herault iusq̄s au logis dudit chancelier affin que par luy lesdictes lettres feussent verrees/et ce qui dedans y estoit contenu. Mais pource que ledit maistre Jehan de la driesche demoura longuement au conseil avecques icelluy chancelier et autres ledit montioye et son filz sen retournerent en leur logeis. Et illecques monterēt incontinent a cheual et sen allerent au gyste au bourget. Combien que a leur partement ilz dirent a leur hôte que se aucun les demandoit quil dist quilz sen estoient allez au gyste au bourg la royne. Et quāt ledit maistre iehan de la driesche cuyda trouver ledit herault pour auoir lesdictes lettres ne le trouua point/ Pour quoy fut hastiuement enuoye apres ledit herault iusques au bourg la royne ou il ne fut point trouue/mais fut trouue par deux archiers de la ville de paris audit lieu du bourget/et par eulx ramene le Symenche tiers iours de Decembre audit an mil quatre cens septante cinq/lequel fut mene et conduyt iusques en l'hostel de celle ville de paris/et illecques devant les gens et cōseil a ce establi et ordonnez fut ledit montioye et son filz chascun a part interrogue. Et farēt leurs Depositions reddigees et mysēs par escript par ledit sire Denys besselin.

Et apres ce furent lesditz montioye & son dit filz mys et laissez en la garde de Denys baudart archier de ladicte ville et en son hostel. Auquel il fut et demoura par l'espace de vingt et cinq iours. Et fut illecques bien et diligemment garde avecqs son dit filz par trois des archiers de ladicte ville.

Comment le conte de roussi qui estoit prisonnier dedans la grosse tour de bourges fut amene au plessis lez tours deuers le roy. Et comment le proces du conte de saint pol conestable de frâce fut fait a paris



Liceulx temps au commencement du moys de decembre fut amene le conte de Poussy qui prisonnier estoit dedans la grosse tour de Bourges iusques au plessis du parc autrement dit le montiz lez tours ou le Roy estoit. Et illecques fut parle a luy et luy furent faictes plusieurs grandes remonstrances des grandes folies esquelles par long temps il estoit entremis. Et comment il auoit du roy durât ce quil auoit este et soy porte son ennemy / et fait plusieurs grâs et enozmes maulx a ses villes pays et subiectz come mareschal de bourgogne pour le duc. Et comment villainement & honteusement il auoit este prins prisonnier par les gës de guerre du roy qui pour luy estoient en armes audit pays de bourgogne soubz la charge et conduyte de monseigneur le Duc de Bourbonnoys. Et par ledit conte de Poussy bailliee sa foy au seigneur de Combronde / et comment il auoit achapte de mondit seigneur le Duc vingt et deux mille escuz deux doz. Et luy feist le roy de grans paours et

effroys / Dont ledit seigneur de roussy cuyda auoir froide ioye de sa peau. Mais en conclusion le roy le mist a quarante mil escuz de raencon. Et luy fut par luy donne terme de les trouuer et rapporter deuers le roy dedans deux moys apres ensuyuans pour tous termes et delays / et que autrement et ou il y auroit faulte dedans ledit terme quil feust assure quil mourroit. Et depuis ces choses fut procede par toute diligence a faire le proces du conestable par mesditz seigneurs le chancelier presidens et conseilliers / clerks et laicx de la court de parlement / desditz de saint pierre et autres a ce faire ordonnez et appelez. Lequel proces deu fut par eulx conclud tellement que le mardy .xix. iour de Decembre audit an mil cccc. lxxv. fut ordonne que ledit conestable seroit mys et tyre hors de sa prison et amene en la court de parlement pour luy dire et declarer le dictum donne et conclud a lencôtre de luy par icelle court de parlement. Et fut a luy ledit iour de mardy en la chambre et logeis dicel luy conestable en ladicte bastille saint anthoyne ou il estoit prisonnier ledit monseigneur de saint pierre qui de luy auoit la garde et charge / lequel en entrant en la chambre luy fut par luy dit Monseigneur que faictes vous / Doremeiz vous. Lequel conestable luy respondit. Nenny. Long temps a que ne dormy / mais suis icy ou me boyez pensant et fantaisiant. Auquel ledit seigneur de saint pierre dist quil estoit necessite quil se leuast pour venir en la court de parlement par deuant les seigneurs de celle court pour luy dire par eulx aucunes choses quilz luy auoient a dire touchant son fait et expedition. Le que bonement ne pouoit mieulx faire en ladicte court. En luy disant aussi par ledit de saint pierre quil auoit este ordonne avec luy et pour l'accompaigner y seroit &

Viendroit monseigneur Robert destouteuille chevalier preuost de paris/dont de ce ledit conestable fut vng pou espouente pour Deux causes que lors il declaira. La premiere pource quil cupdoit que on le voulsist mettre hors de la possession dudit Philippe l'huillier capitaine dicelle bastille/avecques lequel il se estoit bien trouue et lauoir fort agreable pour le mettre es mains dudit destouteuille quil reputoit estre son ennemy/et que sil y estoit doubtoit ql' luy feist Desplaisir. Et aussi quil craignoit le populaire et de passer parmy eux. A toutes lesquelles Doubtes ainsi faictes par ledit conestable luy fut solu et dit par ledit seigneur de saint pierre q' ce n'estoit point pour luy changer son logeis/et quil le meneroit seulement audit lieu du palais sans luy faire aucun mal. Et a tant senpartit dudit lieu de la bastille/monta a cheual et alla iusques audit palais toujours au milieu desditz destouteuille et de saint pierre qui le firent descendre aux degrez de deuant la porte aux merciers dicelle court de parlement. Et en montant esditz degrez trouua illec le seigneur de gaucourt et besselin qui le saluerent/et luy firent le bienvenant. Et icelluy conestable leur rendit leur salut. Et puis apres quil fut monte le menerent iusques en la tour criminel le dudit parlement ou il trouua monseigneur le chancelier qui a luy sadressa en luy disant telles parolles. Monseigneur de saint Pol vous auez este par cy deuant & iusques a present tenu et repete le plus saige & le plus constât chevalier de ce Roialme. Et puis doncques que tel auez este iusques a maintenant il est encoires mieulx requis que iamais / que ayez meilleure constance que oncques neustes. Et puis apres ledit chancelier luy dist. Monseigneur il fault que vo' ostiez d'autour

de vostre col lordre du roy que y auez mise. A quoy respondit ledit de saint pol que voulerontiers il le feroit. Et de fait mist la main pour la cupder offer. Mais elle tenoit par derriere adne espingle/et pria audit de saint pierre ql' luy aydast a lauoir. Le quil feist. Et icelle baissa et bailla audit monseigneur le chancelier. Et puis luy Demanda ledit monseigneur le chancelier ou estoit son espee que baillie luy auoit este en le faisant conestable. Lequel respondit ql' ne lauoir point/et que quant il fut mis en arrest que tout lui fut oste et quil n'auoit riens avecques luy autrement que ainsi quil estoit quant il fut amene prisonnier enladicte bastille/Dont par mondit seigneur le chancelier fut tenu pour excuse. Et a tant se Departit mondit seigneur le chancelier/et tont incōtinent apres y vint et arriva maistre Jehan de pompain court president enladicte court qui luy dist autres parolles telles que sensuyuent. Monseigneur vous scauez que par lordōnance du roy vous auez este cōstitue prisonnier en la bastille saint ant'hoigne pour raison de plusieurs cas et crimes a vous mys sus et imposez. Ausquelles 'charges auez respondu et este ouy en tout ce que vous auez voulu dire/et sur tout auez baillie voz excuses. Et tout deu et considere a grant et meure Deliberacion ie vous dys et Declaire que vous estes criminel de leze maieste. Et cōme tel estes condanne par icelle Court a souffrir mort dedans le iourduy. Cestassauoir que vous serez decapite deuant l'hostel de ceste ville de Paris / et toutes voz seigneuries/rentes/reuenues & autres heritaiges et biens Declairez/acquiez et confisquezz au roy nostre souverain seigneur. Duquel Dictum et sentence ledit conte de saint pol se trouua fort perpleux / et nō sans cause. Car'il

ne cuïdoit point que le roy ne sa iustice
le Deussent faire mourir. Et alors cō
mença a dire et a respondre. Haa dieu
soit loue/ Voicy bien Dure sentence. Je
luy supplie et requier quil me Donne
la grace De bien le congnoistre au iour
duy. Et si Dist oultre a monseigneur
De saint pierre. Haa monseigneur de
saint pierre. ce nest pas cery que mauez
tousiours dit. Et a tant se retrahit/et
lors ledit mōseigneur De saint pol fut
mis et baille es mains de quatre Docs
teurs en theologie. Dont lung estoit
cordelier nomme maistre iehan de sor
dan/ lautre augustin/ le tiers penancier
De paris/et le quart estoit nōme maî
tre iehan huc cure De saint andry Des
ars Doyen de la faculte De theologie
audit lieu de paris. Ausquelz et a mon
dit seigneur le chācellier il requist que
on luy baillast le corps de nostre seigneur
Le qui ne luy fut point accorde/ mais
luy fut fait chanter vne messe Deuant
luy Dont il se contenta assez. Et icelle
Dicte luy fut baille De leue benoiste
et Du pain benoist Dont il mangea/
mais il ne beust point lors depuis. Et
ce fait Demoura avecques lesditz cons
fesseurs iusques a entre vne et Deux
heures apres midy dudit iour quil des
cendit Dudit palais/et remonta a che
ual pour aller en lhôtel De ladicte vil
le ou estoient faitz plusieurs eschaffaultz
pour son execution. Et avecques luy y
estotent le greffier De ladicte court et
les huyssiers Dicelle. Et audit hôtel
De la ville Descendit/ et fut mene au
bureau dudit lieu/ cōtre lequel y auoit
vng grant eschaffault Dressie/ et au
ioignant Dice luy lon venoit par vne
allee De boys a vng autre petit eschaf
faut la ou il fut execute. Et en icelluy
bureau fut illec avecques ses Dessus
ditz cōfesseurs faisant De moult grās
et piteux regretz. Et y feist vng testā
ment tel quel/et soubz le bon plaisir du

roy que ledit sire Denys hesselin escri
uit soubz luy. En faisant lesqelles chos
ses il Demoura audit bureau iusques
a trois heures Dudit iour que il yssit
hors Dice luy bureau et senbint ietter
au bout Dudit petit eschaffault et met
tre la face/les deux genoulx fleeschiz de
uant leglise De nostre Dame de paris
pour y faire et Dire son oraison/laquel
le il tint assez longue en Douloureux
pleur/gemissement et grant contricion
Et tousiours la croix deuāt ses yeulx
que luy tenoit ledit maistre Jehan sor
dan/laquelle souuent il baisoit en bien
grant reuerence et moult piteusement
plourant. Et apres sadicte Oraison
ainsi faicte et accomplie/et quil se fut
leue debout vint a luy vng nomme pe
tit iehan cousin filz de hery cousin lors
maistre executeur De la haulte iustice
qui apporta vne moyenne corde Dont
il lya les mains audit seigneur de saint
pol. Le quil souffrit moult benigne
ment. Et en apres ledit petit Jehan le
mena et le feist monter Dessus le petit
eschaffault/Dessus lequel il se arresta
et tourna le visage par Deuers mon
seigneur le chācellier/mōseigneur de
gancourt/messire robert Destouteuil
le pretost de paris/le seigneur de saint
pierre/greffier ciuil de ladicte court/du
dit sire Denys hesselin/et autres offi
ciers du roy nostre sire estā illecq̃s en
bien grant nōbre en leur cryant mercy
pour le roy/et leur requerant quilz eus
sent son ame pour recommandee. Non
pas comme il leur dist quil nentendoit
pas quil leur coustast riens Du leur.
Et pareillement aussi se retourna au
peuple estant Du coste du saint esperit
en leur suppliant aussi De prier pour
son ame. Et puis incōtinent apres sen
alla mettre a deux genoulx dessus vng
petit carreau de layne aux armes de la
dicte ville q̃l mist a point et le remua de
lung de ses piedz ou il fut illec diligens

ment bède par les peulx par ledit petit
iehan tousiours parlant a dieu et a ses
ditz confesseurs/et souuent baissant la
dicte croix. Et incontinent ledit petit
Jehan sayfit son espee que son dit pere
luy bailla Dont il fist boller la teste de
dessus les espaulles si tost et si transi-
uiement q son corps cheut a terre aussi
tost que la teste/laquelle teste incontis-
nent apres fut prinse par les cheueulx
par icelluy petit iehan/et mise lauer en
vng seau Deaue estant pres Dillec/et
puis mise sur les appuyes Dudit petit
eschaffault et monstre aux regardans
ladicte execution qui estoient bien deux
cés mil personnes q mieulx. Et apres
ladicte execution ainsi faicte ledit corps
mort fut despouille et mis avec ladicte
teste tout enseuely Debans vng beau
drap De lin et puis bonte dedans vng
sercueil De boys que ledit sire Denys
besselin auoit fait faire. Et leq corps
ainsi enseuely q dit est fut venu querir
par lordre Des cordeliers De paris et
sur leurs espaulles lemporтерent inhu-
mer en leur eglise. Et ausquelz corde-
liers ledit besselin feist bailler quarante
torches po^r faire le conuoy dudit corps
Après lequel il fut et le conuoya iusques
audit lieu Des cordeliers / et le lende-
main y feist aussi faire vng beau serui-
ce en ladicte eglise. Et aussi en fut fait
seruice a saint iehan engrene la ou aus-
si la fosse auoit este faicte cuydant que
on luy deust enterrer/et y eut este mys
se neust este que ledit sordun dist a icel-
luy de saint pol que en leur dicte eglise y
auoit enterree vne cotesse de saint pol
et quil Deuoit mieulx vouloir y estre
enterre que en nulle autre part/Dont
icelluy de saint pol fut bien content/et
pria a ses iuges que son dit corps feust
porte ausditz cordeliers. Et est vray q
apres ladicte sentence ainsi Declairee
appert audit Deffunct de saint pol que
dit est fut tout son proces bien au long

declaire au grant parc de ladicte court
et a buyx ouuer. Auquel proces fut dit
et Declaire De moult merueilleux et
enormes cas et crimes auoir este faitz
et perpetrez par ledit De saint pol. Et
en iceulx manlx soy estre entretenu/cō-
tinué et maintenu par long temps et
par diuerses foyes. Et entre les autres
choses fut dit q recite comment lesditz
de bourgongne et de saint pol auoient
enuoye De la partie dicelluy De bour-
gongne messire philippe bouton q mes-
sire philippe pot cheualiers. Et De la
partie dudit conneftable hector de les-
cluse par deuens monseigneur le duc De
Bourbon affin De esmouuoir ledit sei-
gneur de bourbon de soy esleuer q estre
contre le roy et soy departir de sa bons-
ne loyaulte/ausquelz fut dit pour ledit
seigneur par la bouche du seigneur de
fleurac son chambellan quilz sabusoiet
et que ledit seigneur aymeroit mieulx
mourir que de estre contre le roy et nen
eurent plus pour ceste fois. Et que de
puis ce ledit De lescluse y retourna De
rechies qui dist audit monseigneur De
Bourbon que ledit cōneftable luy man-
doit par luy que les angloys Descen-
droient en france/et que sans Difficul-
te a layde Dudit conneftable ilz auroi-
ent et emporteroient tout le Royaul-
me de france. Et que pour escheuer sa
perdition et de ses villes et pays ledit
seigneur De bourbon voulsist estre et
soy alier avecques le duc de bourgong-
ne/et luy Dist que en ce faisant luy en
viendroit grant prouffit. Et ou il ne
voudroit faire que bien luy en conue-
nist/et que sil luy en prenoit mal quil
ne seroit pas a plaindre. Lequel mon-
dit seigneur De bourbon dist et respon-
dit audit de lescluse quil nen seroit ties
et quil aymeroit mieulx estre mort et
auoir perdu tout son baillant et Deue-
nir en aussi grande captiuite q pourete
que oncques fut Job que De consentir

faire ne estre fait quelque chose que ce
 feust au Dommaige ou preiudice Du
 roy. Et a tant sen retourna ledit hec-
 tor sans autre chose faire. Et par a-
 uant ces choses mondit seigneur De
 Bourbon envoya au roy lesdictes lec-
 tres De seelle Dudit connestable par
 lesquelles apparotissoit la grande tra-
 hison Dudit connestable. Et plusieurs
 autres grans cas/trahisons et mau-
 uaisiez que auoit confessees a son dit
 proces ledit connestable bien au long
 Declairees en icelluy proces que ie lais-
 se icy pour cause de brieuete. Et si est
 Verite que ledit connestable apres ce
 quil eut este confesse et quil vouloit de-
 nir audit eschauffault dist et Declaira
 a sesditz confesseurs quil auoit dedans
 son pourpoit soixante et dix demy escus
 Dor quil tyra hors Dicelluy en priant
 audit cordelier quil les Donnast et dis-
 tribuast pour diem et en aumosne pour
 son ame et en sa conscience/lequel cor-
 delier lui dist q'il seroient bien employez aux
 portres enfans norices de leur maison
 Et autant lay en dist ledit confesseur
 augustin Des enfans de leur maison
 Et pour tous les appaiser Dist et res-
 pondit icelluy Dessinct connestable a
 sesditz cōfesseurs quil prioit a tous les-
 ditz quatre confesseurs que chascun en
 prenist la quarte partie et que en leurs
 consciences ilz le Distribuassent la ou
 ilz verroient quil seroit bien employe.
 Et en apres tira vng petit anneau dor
 ou auoit vng Dyamant quil auoit en
 sen Doy/et pria audit penancier quil le
 donnast et presentast De par luy a l'y-
 maige nostre Dame de paris/et luy
 mist Dedans son Doy/ce que ledit pe-
 nancier promist de faire. Et puis Dist
 encores audit cordelier sordu. Beau
 pere Voicy vne pierre que iay longue-
 met portee en mon col et que iay moult
 aymee pour ce quelle a moult grande
 Vertu/car elle resiste contre tout Venin

et preserve aussi de toute pestillence/la
 quelle pierre ie vous prie que portez de
 par moy a mon petit filz auquel Ditez
 que ie luy prie quil la garde bien pour
 lamour de moy/laquelle chose luy pro-
 mist de faire. Et apres ladicte mort
 mondit seigneur le chancelier interro-
 gua lesditz quatre confesseurs sil leur
 auoit point aucune chose baillee / qui
 luy dirent quil leur auoit baillee lesditz
 Demy escus/Dyamant et pierre Des-
 sus Declairez. Lequel monseigneur le
 chancelier leur respōdit que au regard
 Diceulx Demy escus et Dyamant ilz
 en feissent ainsi que ordonne lauoit /
 mais q'au regard de ladicte pierre q'ile
 seroit baillee au roy pour en faire a son
 bon plaisir. Et de ladicte executiō ains-
 si faicte que dit est en fut fait vng petit
 epytaphie tel qui sensuyt.

Adil quatre cens lannee de grace
 Soixante et quinze en la grant place
 A paris que lon nomme greue
 Lan que fut fait aux angloys treue
 De decembre le Dixneuf
 Sur vng eschauffault fait de neuf
 fut mene le connestable
 A compaignie grant et notable
 Comme le Deult dieu et raison
 Pour sa tresgrande trahyson
 Et la il fut decapite
 En ceste tresnoble cite.



D apres ladicte execu-
 tion ainsi faicte Dudit
 connestable fut le sa-
 medy vngt et troisiem-
 e iour dudit moys de
 Decembre fait publier a paris a son de
 trompe et cry publicque le Desappoin-
 tement Des generaulx / maistre Des
 monnoyes pour les causes contenues
 audit mandement. Et au lieu Deulx
 le roy mist et establist quatre person-
 nes seulement / cestassauoir sire ger-

main De merle et nicolas potier/ De-
 nis le Breton et symon auforan. Et
 fut ordonne que les escus Dor De roy
 qui par auant auoient eu cours pour
 Vingt et quatre soulz parisis et trois
 tournois auoient cours pour trente
 cinq Szains d'allans vingt et cinq solz
 huit deniers parisis. Et que on feroit
 Des autres escus Dor qui auoient
 Vng croissant au lieu De la couronne
 qui estoit es autres escus qui d'auant
 ent trente six Szains du pris de vingt
 et six soulz six deniers tournois/ et des
 Douzains neufz De Douze tournois
 pour piece. Et le dit iour De sa-
 medy par la permission Du roy furent
 allez querir et assembler le corps qui
 pendu estoit au gybet De paris De res-
 gnault De Beloux et la teste qui mise
 estoit au bout Dune lance es hasles de
 paris avecques ses membres ataichez
 a quatre potences aux portes De pa-
 ris et fut tout assemble ensemble. Et
 puis furent portez inhumer & enterrer
 au conuent desditz cordeliers de paris
 auquel lieu luy fut fait son service & ho-
 norablement pour le salut & remede de
 son ame tout au costé mises et despès
 Des parens et amys Dudit Dessunct
 regnault De Beloux.

Comment Vng cheua-
 lier lombard qui auoit este
 deffie d'ung chevalier arra-
 gonnois de combattre a oul-
 trance se comparut a paris
 la ou ilz deuoient faire leur
 meslee/et autres matieres

Le mardy ensuyuant
 iour saint estienne a-
 pres noel audit an sep-
 tante cinq fut et cōpa-
 rust par deuant lostel
 de ladicte ville de paris Vng chevalier
 lombard nomme messire bouffille qui
 auoit este deffie de estre combatu a oul-

trance en lice de pie par Vng autre che-
 ualier natif Du royaume d'aragon q-
 audit iour y deuoit comparoir/ mais
 il ny vint point. Et pour auoir contre
 lay tel Dessault que De raison ledit
 bouffille sen vint par Deuers le conte
 de dampmartin illec ordonne iuge De
 par le roy de la questiō dentre lesdictes
 deux parties. Et vint en icelle place le
 dit bouffille tout arme de son harnois
 et en lestat quil deuoit combattre sa ha-
 che au poing. Et deuant luy faisoit por-
 ter son enseigne et auoit trois trompet-
 tes. Et apres luy auoit plusieurs ser-
 uiteurs dont l'ung luy portoit encores
 Vne autre hache d'armes. Et apres
 quil eut ainsi parle audit de dampmar-
 tin et fait ladicte requeste il se retrahit
 et sen retourna en son hostellerie ou
 pend l'enseigne du grant godet pres du
 dit hostel De la ville.



Le iendy xxviii. iour
 De decembre audit an
 quatre cens. lxxv. enui-
 ron l'heure de six heu-
 res de nuyt monseigneur
 Salencon dont est parle Deuant & qui
 auoit este longuement detenu prison-
 nier audit chasteau Du louure en fut
 mys dehors par la permission Du roy
 qui octroya a ses gardes que on le mist
 en ladicte ville en l'hostel D'ung bour-
 geois ou ilz verroient estre bon/ & il fut
 mene loger en lostel feu maistre michel
 de laillier. Et y estoient a le mener bri-
 dit louure iusques audit hostel ledit si-
 re denis besselin/iaque besselin son fre-
 re/sire iehan De harlay chevalier Du
 guet et autres personnes en armes.
 Et deuant ledit seigneur estoient por-
 tees quatre torches.



Ledit moys de ianvier en-
 suyuant dudit an septante
 cinq fut publiee a son De-
 trompe par les carrefours
 de paris les lectres paten-

tes Du roy nostre sire qui contenoient
comme de toute anciennete il auoit es-
te permis aux roys De france par les
saintz peres papes que De cinq ans en
cinq ans ilz peussent faire assēblee De
tous les prelatz Du royaume de fran-
ce pour la reformation et affaires De
leglise ce qui De long temps n'auoit es-
te fait / pour laquelle chose et aussi que
le roy voulant les droitz De leglise es-
tre gardez et observez vult et ordon-
na quil tiendroient le concille De leglise
en la Ville De lyon ou autre lieu pres
dillec / pour quoy il vouloit mandoit
et ordonnoit que tous archeuesques /
euesques et autres constituez en digni-
te fussent residens chascun en leur be-
nefices et si en alastent demourer pour
estre tous prestz et appareillez a aller
ou ordonne leur seroit . Et ou ilz na-
uroient ce fait dedans six moys apres
ladicte publication que tout leur tem-
porel fust saisy et mys en la main Du
roy . Et apres ledit cry fut fait De re-
chief publier comme Des pieca le roy
pour lux subuenir a aucuns ses affai-
res et pour la necessite de son royaume
eust mys et ordonne ung escu a estre le-
ue et paye sur chascune pipe De vin a
mener dehors Du royaume et qui en
seroit tyre / et De toutes autres ven-
tes a la valeur qui par aucun temps
auoit este delaissee a cueillir . Lequel
ayde ung escu sur chascune pipe De
vin seulement et non point sur autre
marchandise fut De rechief mys sus
par toutes les extremitiez Du royaul-
me . Et a ce faire et recueillir furent or-
donnez maistre laures herbelot et Des-
nis cheualier iadis notaire au chastel-
let De paris / non obstant que De ces-
te mesme charge le roy y auoit pieca or-
donne maistre pierre iouuelin correc-
teur Des comptes qui De ce en demou-
ra Descharge .

Commēt le duc de Bour-
gongne auueques son ar-
mee fut Desconfit par les
suysses / et De la grant occi-
sion qui y fut faicte desditz
bourguignons . Et cōment
ledit Duc De Bourgongne
sen fuyt .

D moys de feurier audit
audit an mil quatre cens
septante cinq le roy qui es-
toit a tous et a amboise
sen partit pour aller au
pays De bourbonnois et Dauvergne
Et De la sen alla faire sa neuuaine a
nostre dame du pays et De la en lyon-
noys et au pays Du Dauphine . Et
luy estant audit lieu du pays eut nou-
uelles que les suysses auoient rencon-
tre le Duc de Bourgogne et son armee
qui vouloit entrer audit pays de suy-
se . Et comment ilz auoient mys ius
ledit de Bourgongne et des gens de son
armee bien de seize a dix huit mille ho-
mes / et si gaignerent toute son artille-
rie par la maniere qui sensuyt . Apres
que le Duc De Bourgongne eut prins
granssons ou il ya Ville il sen alla au
long Du Lac De Gerdon en tyrant
Deuers fribourg et trouua moyen da-
uoir deux chasteaulx qui sont sur les
montaignes a l'entree De sere / mais
les suysses qui bien scauoient sadenuee
et la prise quil auoit fait desditz deux
chasteaulx et dudit grāsson sapprou-
cherent . Et le vendredy au soir deuant
le iour des brandons trouuerēt iceulx
suysses moyen de enclore lesditz deux
chasteaulx en facon telle que ceulx qui
estoit dedans nen porroient saillir
Et mirent leurs embusches entre et as-
sez pres desditz deux chasteaulx en ung
petit boys pres De la ou les bourgui-
gnons auoient mises leurs batailles .
Et le lendemain ensuyuant veille Des

ditz Brandoris au bien matin le duc de Bourgongne passa avecques ses gens et son artillerie. Et incontinent quil fut passe lesditz suysses qui nestoient q̄ enuiron De quatre a six mille couleuri niers et tout a pied se prindrent a ty rer et bouter le feu Dedans leurs bastons Dont ilz firent tel et si bon bruyt que les chiefz De lauantgarde Dudit duc de Bourgongne y furent tous tuez et ainsi tourna en fuyte toute ladicte auantgarde. Et tantost apres chargerent lesditz suysses si estroit que la bataille tourna en fuyte. Et nonobstant ce que ledit duc de Bourgongne fist son pouoir de rallier ses gens pour resister a la fureur desditz suysses finalement luy fut force de tourner en fuyte/ et sen eschappa a grant paine et dangier De sa personne et lui cinquiesme seulement en cheuauchant et fuyāt sans arrester. Et souuēt regardoit derriere luy Vers le lieu ou fut faicte sur luy ladicte destrousse iusques a toigne ou il y a huyt grosses lieues qui en valent bien seize De france la iolye que Dieu sauue et gard. Et y furent mors a ladicte rencontre la pluspart Des cappitaines et gens De renom de larmee Dudit Duc De Bourgongne. Et fut faicte ladicte destrousse le samedi Deuxiesme iour de mars audit an. lxxv. ou il y eut grāt meurtre fait desditz Bourguignons. Et apres ce que ledit De Bourgongne sen fut ainsi honteusement fuy que dit est et quil eut perdu toute son artillerie sa baisselle et toutes ses bagues/ lesditz suysses reprindrent lesditz Deux chasteaux et firent pendre tous les Bourguignons qui dedans estoient. Et aussi reprindrent la Ville et chastel de grāt son et firent Despendre tous les alemans que ledit Duc de Bourgongne y auoit fait pendre qui estoient en nombre cinq cens et Douze et les firent mettre en terre sainte. Et puis firent pen

dre les Bourguignons qui estoient Dedans ledit grant son es mesmes lieux & des licolz Dont ilz auoient pendu les alemans ou suysses.

Comment mōseigneur de Beau ieu assiegea le duc de nemours estant au chasteau de carlat lequel il prit prisonnier. Et autres matieres.

D moys de mars et audit an septante cinq le roy qui auoit enuoye mōseigneur de Beau ieu avecques grāt quantite de gens de guerre assieger mōseigneur le duc de nemours qui lors estoit a carlat en auvergne semyst et rendit mondit seigneur de nemours es mains de monseigneur De Beau ieu qui le mena par deuers le roy estant au pays du daulphine et honnois. Et fut ledit duc de nemours De lordonnance Du roy mene prisonnier au chasteau De Vienne. Et durant ce quil fut aīsi assiege au chasteau de carlat ma dame la femme fille de Charles daniou conte du maine a coucha Denfant en icelluy lieu de carlat. Et tant par la desplaisance de sondit seigneur et mary que du mal denfant alla de Vie a trespas/ Dont ce fut grant dommaige/ car on la tenoit bien bonne et honeste Dame. Et apres ces choses fut mene ledit seigneur de nemours a pierre assise lez lyon.

D moys daueil audit an le conte de cambobache lombart ou millannois qui auoit la conduycte de Deux cens lances De lombardie quil auoit amenees audit duc De Bourgongne luy tenant le siege Deuant la Ville de nux et qui depuis se estoit trou

En le roy de bourgongne a la des-
trouffe sur luy faicte pres de grantson
se partit ledit De cambobache dudit de
bourgongne et alla par Deuers le duc
de bretaigne duquel il se disoit estre pa-
rent/et saignant par luy aller en peleri-
nage a saint iaque en galice le quel duc
de bretaigne le receut tresbien et lui
donna de l'argent. Et illec ledit cam-
bobache disoit Dudit De bourgongne
quil estoit trescruel et inhumain/et que
en toutes ses entreprinzes ny auoit
point deffect/et ne faisoit que perdre
temps/gens et pays par ses folles ob-
stinacions.

Comme le duc de bour-
gne apres la Desconfiture
de ses gens requist a tous
ses subgetz quilz luy Boul-
sissent ayder du sixiesme de
leur baillant/et la response
quilz luy firent.

D moys de may ensuiuant
lan mil quatre cens. lxxvi
et apres la rencontre sur
ledit bourguignon faicte
par lesditz alemans pres
Dudit grantson/ledit De bourgongne
delibera de poursuyure et continuer sa
poursuyte sur et a lencontre desditz al-
emans et Daller Deuant la ville des-
trabourg y mettre le siege/laquelle cho-
se bonnement il ne pouoit faire sans a-
uoir ayde et secours de gens et aussi a-
uoir argent de ses pays. Et a ceste cau-
se y enuoya son chancelier nome maistr-
tre guillaume gonnet et autres Dele-
guez avecques luy iusques au nombre
de douze en aucuns de ses pays et vil-
les pour leur dire et remonstrer la des-
trouffe ainsi sur luy faicte par lesditz al-
emans ou suysses. Et que nonobstant
icelle son intencion estoit de tyrer auant
et estre deenge desditz suysses/pour les-

quelles choses luy faillloit auoir argent
et gens/et quilz luy Bouldissent ayder
du sixiesme de leur baillant et de six
hommes lung puissant de porter ar-
mes. Ausquelz Douze ainsi deleguez de
luy que dit est fut rendue et faicte res-
ponse de gand/bruges/bruceles/lisle
lezflandres et autres que au regard du
duc de bourgongne ilz le reputoient
leur dray et naturel seigneur et q pour
luy seroient leur possibilite. **En** disant
par eulx que se il se sentoit aucunement
empresse desditz alemans ou suysses et
quil neust avecques luy assez gens pour
sen retourner franchement en ses pays
quilleur fist assauoir. Et quilz expose-
roient leurs corps et leurs biens pour le al-
ler querir et pour le ramener saulue-
ment en sesditz pays/mais que pour
faire plus de guerre par luy nestoient
point deliberez de plus luy ayder de
gens ne d'argent.

D rant ces choses le roy
demoura a lyon faisant
grant chiere/et vint par
Deuers luy le roy de cecil
le son oncle auquel il fist
moult bel recueil a l'arriuer par Deuers
luy audit lieu de lyon. **Et** luy mena
deoir la foire qui estoit audit lieu avec-
ques les belles bourgeoises et Dames
dudit lyon. Aussi y vint et arriva ung
cardinal neveu du pape qui auoit fait
aucuns exces en auignon contre le roy
et monseigneur l'archevesque de lyon
legat dauignon/lequel cardinal de-
moura par long temps autour du roy
auant que de luy peust auoir son expe-
dition. Et puis tout ledit debat fut ap-
pointe entre le roy/ledit legat dau-
ignon et ledit cardinal.



E dit temps le roy de cecil
le appointa/Boulut et ac-
corda avecques le roy que

apres sa mort sa conte de prouence re-
tourneroit De plain droit au roy et se-
roit vnie a la couronne. Et en ce fai-
sant la royne Dangleterre fille Dudit
roy De cecille deusue Du feu roy hen-
ry Dangleterre qui estoit prisonniere
au roy edouart dangleterre fut par le
roy rachaptee. Et pour sa raencon en
fut paye audit edouart cinquante mil-
le escus Dor. Et a ceste cause ladicte
royne Dangleterre ceda et transporta
au roy tout le Droit q'elle pouoit auoir
en ladicte conte de prouence moyen-
nant aussi certaine pension a vie que le
roy lay bailla par chascun an Durant
le cours de la vie Dicelle royne.

Comment le seneschal
de normandie cote de mau-
leurier occist et tua sa fem-
me et ung gentil homme a
uecques lequel il la trouua



D ce temps le samedi
treiziesme io^r du moys
De Juing mil quatre
cens soixante et seize /
le seneschal De norma-
die conte de mauleurier filz de feu mes-
sire pierre De Breze qui fut tue a la ren-
contre de montlebery/lequel seneschal
qui sen estoit alle a la chasse pres dung
Dillaige nomme romiers lez Dourdan
a luy appartenant. Et avecques luy y
auoit mene ma dame charlotte de fran-
ce sa femme fille naturelle du feu roy
charles et de damoysele agnes sorel.
Aduint par male fortune apres que la-
dicte chasse fut faicte et quilz furent re-
tournez au soupper et au giste audit
lieu De romiers ledit seneschal se retra-
hyt seul en vne chambre pour illec pren-
dre son repos De la nuyt. Et pareille-
ment sadicte femme se retrahit en vne
autre chambre. Laquelle mene De les-
cherie Desordonnee comme Disoit son

dit mary tyra et amena avecques elle
ung gentil homme Du pays De poic-
tou nomme pierre De la Bergne lequel
estoit veneur De la chasse Dudit senes-
chal / et lequel elle fist coucher avecqes
elle. Laquelle chose fut dicte audit se-
neschal par ung sien seruiteur et maistr
tre Dostel nomme pierre lapoticaire.
Lequel seneschal incontinent print son
espee et vint faire rompre l'hyas ou es-
toient lesditz Dame et veneur / lequel
veneur il y trouua en sa chemise auq^l
il bailla De son espee Dessus la teste et
au trauers du corps tellement quil le
tua. Et ce fait plus attine que Deuāt
sen alla en vne autre chambre ou re-
trait au ioingnant De ladicte chambre
ou il trouua sadicte femme muice des-
soubz la couste Dung liot ou estoient
couches ses enfans / laquelle il print et
la tyra par le bras a terre. Et en la ty-
rant en bas lay frappa de ladicte espee
parmy les espauls / et puis elle descen-
due a terre et estant a deux genoulx lui
trauersa ladicte espee parmy les mam-
melles et estomach Dont incontinent
elle alla de vie a trespas / et puis senoya
enterrer en labbaye de coulons et y fist
faire son seruice. Et fist enterrer ledit
veneur en ung iardin au ioingnant de
lostel ou il lauoit occis.

Comment le duc de Bour-
gogne fut Desconfit au
pays de susses par le duc de
lorraine / et autres matieres



D apres le roy estant
a Lyon qui au pres Dill
lec auoit grant quantite
de son armee eut cer-
taines nouuelles que
le duc de lorraine estoit alle au pays de
susses avec les susses / Barnes / alemans
et lorrains pour descōsire le duc de bour-
gogne / ce quil fist qui par sa folle ob-

Estimation et oultrecurdance estoit en-
 tre audit pays de süssse et avecques lui
 mene grande quantite d'artillerie gens
 de guerre et marchans supués son ost
 quil auoit parque et mys en forme de
 siege deuant vne petite ville du pays
 de süssse nomme morat. Et le samedi
 vngt et deuxiesme iour dudit moys
 de iuing audit an quatre cens .lxxvi.
 enuiron l'heure d'entre dix et onze de
 matin ledit Duc de lorraine acompai-
 gne comme dit est sen vint assaillir le
 dit Duc de bourgongne. Et de premie-
 re venue icelluy de lorraine desconfit
 toute l'auantgarde du Duc de bourg-
 gne qui estoient douze mille combatans
 et meulx/ Dont auoit la charge et con-
 duxte monseigneur le conte de romont
 qui a bien grant haste trouua moyen
 de soy sauuer et mettre en fuyte luy
 douziesme. Et puis se bouterent les
 gens de guerre estans dedans ledit mo-
 rat avecques les autres de ladicte ar-
 mee de mondit seigneur de lorraine
 dedans le parc du duc de bourgongne
 ou ilz tuerent tout ce qui y fut trouue
 sans misericorde aucune. Et fut ledit
 bourguignon contrainct de se retrai-
 re avecques vng peu de gens de guerre
 de son armee qui se sauuerent. Et de
 puis sondit parc sen fuyt sans arrester
 souuent regardant derriere luy iusqs
 a ioigne qui est bien distant dudit lieu
 ou fut ladicte desconfiture de quinze
 a seize lieues francoises. Et illec per-
 dit tout son baillant qui y estoit com-
 me or/argent/baiselle/iopaulx/tapisse-
 rie/toute son artillerie/tentes/pauil-
 lons/et generallyment tout ce quil y a-
 uoit mene. Et apres ladicte desconfi-
 ture le soitz alemans et süssses conside-
 rant le grant seruice a eulx fait par le-
 dit de lorraine luy donnerent et deli-
 urerent toute ladicte artillerie et parc
 dudit de bourgongne pour la recom-
 pense de son artillerie quil auoit per-

due audit lieu de nancy que icelluy duc
 de bourgongne par violence & vouloir
 desordonne sans aucun tistre auoit
 prinse et emportee hors dicelle ville.
 Et en ladicte desconfiture moururent
 vngt et deux mille sept cens hommes
 qui y furent trouuez mors tant dedans
 ledit parc q de hors par le rapport fait
 des heraulx & poursuuans qui pour la
 dicte estimation faire se transporterent
 audit lieu. Et apres ladicte desconfi-
 ture ainsi faicte que dit est ledit de lor-
 raine et süssses firent leur fuyte apres
 ledit duc de bourgongne et tuerent des-
 puis plusieurs autres bourguignons
 qui aussi se retyroient audit lieu de ioi-
 gne. Et depuis firent bouter les feux
 et destruyre toute la conte de romont
 en sauoye ou ilz tuerent tout ce qui y fut
 par eulx trouue et sans misericorde au-
 cune. Apres ces choses ainsi faictes
 ledit seigneur de lorraine se retrahyt
 a strasbourg audit pays de süssse. Et
 illec apres sen partit a tout quatre mil
 le combatans de ladicte armee et alla
 mettre le siege deuant sa ville de nan-
 cy ou dedans estoient bien de mille a
 douze cens combatans pour ledit duc
 de bourgongne. Lequel siege il mist et
 ordonna deuant la ville de nancy. Et
 apres quil eut ce fait sen retourna au-
 dit lieu de süssse/et depuis retourna
 audit siege a tout grant quantite d'au-
 tres gens de guerre.



Apres le roy qui par
 long temps se estoit te-
 nu a lyon et illec enui-
 ron sen retourna au
 plessis du parc lez touz
 ou estoient la royne et monseigneur le
 daulphin ou il setourna vng peu de
 temps Et puis sen alla rendre graces
 a nostre Dame de behuart de ce que ses
 besongnes se estoient bien portees du-
 rant sondit voyage de lyon. Et si en-

La cronique
 uoya argent en plusieurs et diuers
 lieux ou est reuerée la benoïste glorieu
 se vierge marie. Et entre autres lieux
 donna et enuoya a nostre Dame de ars
 dembourg en flandres deux cens escus
 dor. Et en soy retournant dudit lyon
 fist venir apres luy deux damoyelles
 dudit lieu iusques a orleans dont lune
 estoit nommee la gigonne qui autres
 fois auoit este mariee a ung marchant
 dudit lieu de lyon. Et lautre estoit
 nommee la passe filon femme aussi d'ung
 marchant de ladicte ville de lyon nom
 me anthoine bourcier. Et pour l'hon
 nestete desdictes deux femmes leur fist
 et donna le roy de grans biens. Car
 il maria la gigonne a ung ieune filz na
 tif de paris nomme geoffroy de cau
 lers. Et pour ledit mariage donna ar
 gent et des offices audit geoffroy. Et
 au mary de passe filon donna l'office
 de conseillier en sa chambre des comp
 tes a paris au lieu de maistre iehan de
 reilhac auquel pour ceste cause elle fut
 ostee. Et puis laissa la conduycte des
 dictes deux femmes a luy mener a pa
 ris dudit lieu orleans a damoyelle
 ysabeau de caulers femme de maistre
 philippe le begue correcteur en la cha
 bre des comptes a paris. En apres le
 roy sen alla dudit lieu orleans a am
 boise et a tours par deuers la royne &
 monseigneur le daulphin/ et depuis
 en pelerinage a nostre Dame de be
 huart et autres saintz lieux. Et apres
 sen retourna audit plessis du parc & au
 tres lieux voisins.



D apres ladicte descō
 suture sainte Desditz
 Bourguignons audit
 lieu de morat et que le
 siege eut este ainsi mis
 Deuant ledit nancy que dit est par le
 duc de lorraine fut icelle ville remise en
 ses mains et sen allerent lesditz bour

guignons estans dedans par compo
 sicion eulx et leurs biens saulz. Et a
 pres ce que ledit seigneur de lorraine
 eut ainsi recouree ladicte ville de nanc
 cy et de nouuel auitaillee et mys gens
 pour la garde dicelle ne demoura pas
 ung moys apres que ledit duc de bour
 gogne qui se estoit retraict en vne vil
 le nommee ruières qui est pres de sa
 lins en bourgogne et qui auoit assem
 ble et fait amas de gens le plus quil a
 uoit peu sen vint de rechief mettre le
 siege deuant ladicte ville de nancy. Et
 dautre part sen alla ledit duc de lorrain
 ne audit pays de suysse pareillement
 faire son amas de gens pour reuenir se
 courir ses gens dudit nancy et leuer le
 dit siege.

Comment le roy de por
 tingal vint deuers le roy
 de france luy demander se
 cours. Et comment ledit
 roy de portingal fist son en
 tree en la ville de paris/et
 du grant honneur qui luy
 fut fait.



D apres ces choses le Roy de
 portingal qui pretendoit a
 luy appartenir les royaul
 mes de le et castille/
 ensemble toutes les espa
 gnes a cause de sa femme se partit de
 son dit royaulme de portingal et vint
 descendre es marches de france & puis
 vint a lyon et de la a tours par deuers
 le roy pour luy requerir ayde et secours
 de gens pour luy ayder a recouurer
 lesditz royaulmes. Et fut receu du roy
 moult benignement & honnorablemēt
 Et apres ce quil eut este audit lieu de
 tours par certaine espace de temps ou il
 fut fort festoye et entretenu de plusi
 eurs seigneurs et nobles hommes es
 tās avecques le roy/et tout aux costz

et Despens du roy/ledit roy de portins gal print conge du roy et sen alla a orleans ou il luy fut fait hōneſte recueil Et apres sen partit Dudit orleans et vint en la bonne cite de paris Dedans laquelle il fiſt ſon entree / et y arriua le ſamedy .xxiii. iour de nouembre quatre cens .lxxvi. enuiron l'heure Dentre Deux et trois apres midy. Et y entra par la porte ſaint iaques. Et pour aller au deuant de luy et le recueillir aux champs iuſques au moulin auant y furent tous les eſtatx De paris et par ordre en honneſtes et riches habitx tout ainſi que ce euſt eſte pour faire l'entree du roy. Et premieremēt yſſirent hors paris pour aller a luy les preuoſtx des marchans & eſcheuins de ladicte Ville cui pour ladicte Venue furēt Deſtuz de gobes De draps De Damas blanc et rouge ſourrees de martres/leſquelz eſtoient acompaignez des bourgeois et officiers De ladicte Ville. En apres y fut auſſi meſſire robert Deſtouteuille preuoſt de paris qui eſtoit acompaigne De ſes lieutenans civil et criminel et tous les officiers du roy et practiciens du chaſtellet qui ſe y trouuerēt en grāt nōbre & hōneſte habitx. Et aps y vint mōſ^r le chancelier Doriol/ meſſeign^r les preſidens et conſeilliers de la court de parlement/les conſeilliers et gens des comptes/les generaulx ſur le fait des aydes et monnoyes et Du treſor. Auecques grant quantite De prelatz/ eueſques et archeueſques et autres notables homines en moult grant & honneſte nombre. Et ainſi acompaigne que Dit eſt fut mene et conduyct iuſques a la porte ſaint iaques ou illec en entrāt par icelle Dedans ladicte Ville trouua de rechief leſditx preuoſtx des marchans et eſcheuins qui luy preſenterent Vng moult beau poille ou ciel qui eſtoit armoye par les coſtez aux armes du roy et au milieu y eſtoient les armes Des

paigne/et puis ſe bout a Deſſouz pcel luy poille. Et lui eſtant ainſi deſſoubz vint fut conduyct iuſq̄s a ſaint eſtienn ne Des grecz ou il trouua les recteur/ ſuppoſtx et Bedeaulx de l'uniuerſite De paris qui propoſerent Deuant luy ſa Bien Venue. Et ce fait ſen vint iuſques en legliſe de noſtre dame de paris ou il fut receu par le prelat dicelle moult hōnorablement. Et apres ſon oraiſon faicte ſen vint au long du pont noſtre Dame et trouua a l'entree du marchepala cinquante torches alumees qui le conduyſirent autour dudit poille. Et au bout dudit pōt noſtre dame a l'endroit de la maiſon D'ung couſturier nomme motin y fut trouue Vng grant eſchauf fault ou eſtoient diuers perſonnaiges qui eſtoient ordonnez pour ſadicte Venue. Et dillec ſen alla deſcendre en ſon logis qui luy fut ordonne en la rue des prouelles en loſtel De maſtre laurens herbelot marchant et bourgeois de ladicte Ville ou il fut bien recueilly. Et la luy furent fais pluſieurs beaulx preſens tant de ladicte Ville que d'ailleurs Et fut Deoir tous les beaulx lieux & eſtatx de paris. Et premieremēt fut mene en la court de parlement qui triump̄ha a ce iour de ſa Venue/car toutes les chambres y furent tendues et parees. Et en la grant chambre y trouua mōſeigneur le chancelier Doriol/meſſeigneurs les preſidens prelatz/ conſeillers et autres officiers tous honneſtement Deſtus. Et deuant luy y fut plaidoye & publie Vne matiere en regalle p maſtre francois haſſe archevyeque de paris & aduocat du roy en ladicte court Et cōtre luy eſtoit pour aduocat maſtre pierre de brehan aduocat en ladicte court et cure de ſaint enſace/leſq̄lx deux aduocatx il faiſoit moult bel ouyr. Et apres ladicte plaidoirie luy furent monſtrees les chambres et lieux De ladicte court. Et par autres iournees

fut en la grant salle De lostel De leues que de paris pour illec deoir faire ung docteur en la faculte De theologie. Et apres alla deoir le chastelet / les prisons et chambres qui toutes estoient tendues et tous les officiers chascun en son estat vestus de beaulx et honnestes habitz. En apres le dimanche premier iour De decembre audit an quatre cens. lxxvi. allerent passer par Deuant son logis toute l'universite De paris et toutes les facultez et subgectz dicelle. Et puis sen vindrent chater une grant messe a saint germain l'auxerrois Et par tout ou il alloit par ladicte ville estoit mene et conduit par monseigneur De gaucourt lieutenant Du roy audit lieu De paris qui luy donna en sa maison ung beau et riche soupper ou y furent grant nombre De gens notables dicelle ville tant hommes que femmes/dames et damoiselles et autres.

Comment ung homme iehan bon qui avoit voulu empoisonner monseigneur le daulphin lequel avoit este condamne a estre decapite eut les yeulx creuez. Et comment le duc De millan fut occis en trahison.



Mudit moys Doctobre aduint a tours que ung homme iehan bon natif du pays De galles qui avoit belle pension Du Roy et qui l'avoit marie a une femme de mante qui avoit bien du sien conspira par l'enhorment Du duc De bourgongnie comme il confessa De empoisonner et mettre a mort monseigneur le daulphin ainsi filz Du roy. Et pour ledit cas quil confessa estre vray fut condamne par le preuost De lostel Du roy a estre decapite. Et en le voulant executer

luy fut Demande par ledit preuost sil vouloit plus riens Dire/lequel respondit que non / si non quil pleust au roy d'avoir sa femme et ses enfans pour re commander. Et alors luy fut dit par ledit preuost quil choisist De deux choses lune. Cest assavoir De mourir ou d'avoir les yeulx creuez/lequel choisist d'avoir les yeulx creuez. Le quil lui fut fait faire par ledit preuost et puis fut delivre a sa femme/laquelle le roy voult quelle eust la pension De son dit mary durant sa vie. Au moys de decembre audit an. lxxvi. feste de saint iehan es festes De noel aduint par malice fortune que le duc de millan fut tue et meurtre par ung gentil homme du pays q' ledit iour en faignant De vouloir parler a luy Dedans la grant eglise dudit millan ou il se pourmenoit avecques une ambassade qui estoit venue par devers luy / vint secretement luy bouter ung cousteau parmy la fente de sa robe dedans le petit ventre ou le mist soudainement par trois ou quatre fois/lequel duc sans dire mot cheut incontinent a terre tout mort. Et fut fait ledit fait pour raison de ce que ledit gentil homme ses parens et amys avoient mys et employe tout leur baillat pour payer le daccat d'une abbaye pour ung de leurs parens / auquel ledit duc De millan l'avoit ostee pour la bailler a ung autre. Et pour ce quil ne voulut delaisser et en souffrir iours leur dit parent icelluy gentil homme apres ce quil eut de ce fait plusieurs requestes audit duc de millan qui ne luy vouloit accorder fist et commist ledit homicide en la personne dudit duc De millan Dedans ladicte eglise. En laquelle aussi incontinent ce fait fut tue et meurtre/et ung autre De ladicte ville qui acompaignoit ledit gentil homme qui aussi avoit De libere de tuer ledit duc de millan pour ce quil luy Detenoit et maintenoit sa

Du roy loys vnziesme femme contre son gre & Doulente estât avecques luy. Et par la sentence Des nobles Dudit pays/ Des iuges et autres notables personnes dudit millan fut Dit et Delibere que tous les hommes/femmes et enfans Du coste et ligne De icelluy gentil homme et celluy De sadicte compaignie quelque part quilz seroient trouuez seroient tuez et meurtris et leurs maisons et seigneuries Demolies et gectees par terre et arrasees/mesmement les arbres portans fruyctz a eulx appartenans desracinez et mise la racine Dessus ce qui fut fait.

Dudit moys De decembre quatre cens. lxxvi. mourut et alla de vie a trespas ma dame agnes de bourgogne au chasteau de molins en bourbonnois/laquelle eut espouse feu prince de tresnoble memoire monseigneur charles en son viuant Duc de bourbonnois et Dauvergne /dont est yssue tresnoble et treshonneſte ligne tant masles que femelles comme treshault et puissant prince monseigneur iehan duc de bourbonnois et Dauvergne qui espousa tresexcellente princesse ma Dame iehanne de france fille ainſnee du roy charles septiesme de ce nom monseigneur loys seigneur De beauieu qui mourut ieune / monseigneur charles archeuesque et conte De lyon primat De france / cardinal de bourbon monseigneur pierre seigneur De beauieu qui espousa lainsnee fille du roy De france lors filz dudit roy charles / monseigneur larchevesque Du liege / iaques monseigneur qui mourut a bruges / ma dame iehanne qui fut espousee au prince dorenge seigneur darlay / ma Dame marguerite femme de philippe monseigneur de sauoye de bresse. Et laquelle deſſancte Dame Desquit ſainctement

Uſuellet. LXXI. et longuement. Et son trespas fut fort plaint et plore de tous ses enfans / parens seruiteurs et amys et de tous autres habitans esditz pays de bourbonnois et Dauvergne. En benoiſt repos gise son ame / elle giſt en legliſe De ſouigny.

Comment aucuns seigneurs du party au duc de bourgonne se retrahirent deuers monseigneur de lorraine. Et autres matieres



LAprès que ces choses eurent este ainsi faictes q̄ dit est le duc de bourgogne qui auoit mys le ſiege Deuant la ville De nancy en lorraine pour icelle auoir cōme Deuant auoit eue miſt les gens qui eſtoient dedans icelle ville pour le Duc de lorraine en telle neceſſite quilz natioient plus que māger / et par grāt conſtraincte de famine ſe eſtoient mis en compoſicion deulx rendre es mains dudit duc de bourgogne. Le dimanche veille des roys cinquiesme iour de ianvier audit an. lxxvi. vintz arriva ledit monseigneur de lorraine acōpaigne De douze a quatorze mille ſuyſſes / alemāns et autres gens de guerre pour leuer ledit ſiege / combattre ledit de bourgogne et remuer ledit nancy / Dont en aduint ce qui ſenſuyt **C**eſtaſſauoir que quatre iours auāt la iournee et Venue dudit de lorraine deuant nancy q̄ fut le cinquiesme de ianvier veille des roys quatre cēs ſeptante ſix le conte de cambaſtz / le ſire ange et le ſeigneur de mōt fort laiſſerent le duc de bourgogne & la bādonnerēt en ſon dit parc. Et le mercredi deuant la bataille ou iournee icelluy conte de cambaſtz en emmena bien avecques luy neuf vingtz hōmes darmes. Et le ſamedy enſuyuant les deux

autres cappitaines dessus nommez en
emmenerēt bien sixvingt hommes d'ar-
mes qui tous vouloient estre frācois
Mais on dissimula de les recevoir po-
la treue / et fut ordonne par aucuns a
qui ilz s'adresserent quilz sen proient en
lozraine / laquelle chose ilz firent reser-
ue d'une partie qui demoura pour gar-
der conde qui est d'une place sus la riuie-
re de mezele par ou tous les viures du
dit duc de bourgongne passoient qui ve-
noient du val de mes et du pays de lu-
rembourg. Et sen tyra ledit seigneur
de cambastz deuers mōseigneur de loz-
raine et l'aduertit de tout le fait dudit
de bourgongne. Et incontinent sen re-
tourna luy et ses gēs audit lieu de con-
de qui nest que a deux lieues dudit nan-
cy. Et ledit iour de samedi quatries-
me iour du moys de ianvier / ledit mon-
seigneur le duc de lozraine arriva a
saint nicolas de barēgeuille et les suy-
ses avec luy qui bien estoient dix mil
cinq cēs de Bray compte fait / et d'autres
alemans y auoit beaucoup sans les loz-
rains et autres gens de guerre. Et de
plaine arriuee que lesditz suysses entre-
rent audit lieu de saint nicolas la ou
estoit les beaux coursiers d'armes
dudit duc de bourgongne / lesquels cour-
siers furent incontinent prins et ra-
uis au matin auant que les seruiteurs
qui pensoient lesditz cheuaux et cour-
siers fussent leuez Dont furent bien re-
ueillez / Car il nen eschappa pas vng
quil ne fust tue et occis. Dōt ledit duc
de bourgongne fut bien estonne et es-
bahy quant il sceut les nouvelles. Et
tāt estoit trouble quil ny auoit si grāt
en sa maison quil luy eust ose dire vng
mot de bon conseil que ledit seigneur
ne luy dist. Ribault tu as paour / et vou-
lut faire du tout a sa teste Dont luy
en print mal.

¶ Comment l'armee du
duc de bourgongne fut des-
cōfite a nancy par les suy-
ses et monseigneur le duc
de lozraine. Et comment
ledit duc de bourgongne
y fut occis / lequel fut trou-
ue tout nud. Et comment
ledit de lozraine le fist en-
sepulturer honnorablemēt



¶ Le Dymenche ensuy-
uant cinquiesme iour
dudit moys enuiron
huyt heures de matin
desemparerent et par-
tyrent lesditz seigneurs de lozraine et
de suyse et vindrent a neufuille et oul-
tre vng estangt pres dillec firent leurs
ordonnances. Et en effect lesditz suy-
ses se mirent en deux bendes / Dont le
conte d'abstainet les gouuerneurs de
tribourg et de zurich auoient l'une / et
les aduones de berne et de terne l'au-
tre / et enuiron mydy marcherent tous
a d'une fois. Cest assauoir d'une bende de-
uers la riuere et l'autre tout le grant
chemin a venir deuers ledit neufuille
audit nancy. Ledit duc de bourgongne
sestoit ia mys hors de son parc et en ba-
taille / et au deuant et deuers luy y a-
uoit vng ruisseau qui passe a d'une ma-
laderie nommee lamagonne / et estoit
ledit ruisseau entre deux fortes hayes
des deux costez entre luy et lesditz suy-
ses. Et sur le grant chemin par ou ve-
noit l'une des bendes d'iceulx suysses
et alemans auoit ledit duc de bour-
gongne fait mettre et asseoir tout le
plus fort de son artillerie. Et ainsi
comme les deux bendes marchoient
et quelles furent a vng trait d'arc des
bourguignons deschargea sur iceulx
suysses et ny fist quelque domatge / la-
quelle bende desditz suysses laissa ledit
cheminet tira au dessus vers les boys

et fist tant quelle fut au coste dudit duc de Bourgogne au plus hault dudit lieu En faisant ces choses ledit duc de Bourgogne fist tourner ses archiers qui tous estoient a pie Deuers iceulx suysses et ordonna esles De ses homes darmes pour batailler dont en l'une estoit iaques galpot cappitaine ytalien/ et a lautre estoit le souverain De flandres nomme messire iosse De lalain. Et si tost que lesditz suysses se trouuerēt au dessus et au coste dudit duc de Bourgogne tout a Vng coup se tournerent le Visage Vers luy et son armee/et sans arrester marcherent le plus impetueusement et orgueilleusement que iamais gens firent. Et a lapproucher pour ioindre deschargerent leurs coulourines a main. Et a ladite descharge qui nestoit pas Des generaulx Des finances tous les gens De pie Dudit De Bourgogne se mirent en fuyte. La bende Desditz suysses qui estoit Deuers la riuiere marcherent quant et quant celle dudit galiot et De ceulx qui estoient auueques luy/et frapperent lesditz suysses Dedans eulx tellement quilz furent incontinct deffais. Lautre esle desditz bourguignons tourna pareillement sur lautre bende Desditz suysses/mais ilz les recueillirent si bien et si rudement que lesditz gens dudit duc De Bourgogne qui estoient a pied se mirent en fuyte/et tous ses gens de cheual picquerēt apres et tirerent pour passer au pont de bridores a demye lieue de nācy q estoit le chemin a tyrrer a thydouille luxembourg. Et le quel pont ledit de cambastz auoit empesche et y estoit luy et ses gens et autres gens darmes tous en armes/et auoit fait mettre des chariotz au trauers dudit pont. Et ainsi q la foule desditz bourguignons y arriuoit trouuoit illec empeschement / et par ce que monseigneur De lorraine et ses gens les suyuoient au dos et pour ce q

on garboit ledit pont lesditz bourguignons furent contrainctz de eulx gecter aux guez De la riuiere. Et la fut la grant Desconfiture et plus la moytie que au champ de la bataille/car ceulx q se gectoient en leue estoient incontinct tuez par lesditz suysses qui y Vindrent/et ceulx de lautre partie se noyoi ent eulx mesmes/ et tout le demourant fut prins ou mort et bien pou sen sauua. Et aucuns quant ilz Veirent lembuscche dudit pont se tyrerent Vers les boys/et la les gens du pays si les suyuoient et les prenoient et tuoient / et a quatre lieues enuiron on ne trouuoit que gens mors par les champs et chemins. Et dura la chasse sur lesditz bourguignons iusques a plus de deux heures De nuyt que monseigneur De lorraine sequist de tous costez que estoit deuenue ledit duc de Bourgogne et sil sen estoit fuy ou sil estoit prins/mais a lheure nen furent scenes aucunes nouvelles. Et tout incontinct fut enuoye par ledit de lorraine home propre en la Ville de mes par deuers Vng qui estoit nome iehan Dais clerc de ladite Ville de mes pour scauoir si ledit duc de Bourgogne estoit point passe. Et le lendemain iehan dais manda dudit lieu De mes audit seigneur De lorraine q seurement il nestoit point passe et ne scauoit on quil estoit deuenue/et ql nauoit poit tyrrer Vers luxembourg. Et le lendemain qui fut lundy iour des roys ledit conte de cambast monstra Vng paige qui auoit este prin q auoit nom baptiste natif de romme de la lignee de ceulx de la coulomme qui estoit avec le cote de chalon neapolitain/lequel estoit auueques ledit duc De Bourgogne. Et apres quil eust este interrogue fut icelluy paige mene a grant compaignie De gens De guerre au lieu ou ledit de Bourgogne gisoit mort/lequel estoit tout nud. Et en icelluy lieu le mardy ensuyuant

De ladicte bataille au matin le dit paige monstra clerement le dit duc de Bourgongne mort et tout nud / et environ luy quatorze hommes tous nudz les vngs assez loing des autres. Et auoit le dit duc de Bourgongne vng coup de baston nomme hallebarde a vng costé du milieu de la teste par dessus lozeil / le iusques aux Dents et vng coup de picque au trauers des cuysses et vng autre coup de picque par le fondement Et fut congneu manifestement que cestoit le Duc de Bourgongne a six choses. La premiere & la principale fut aux Dents de dessus lesquelles il auoit autrefois perdues par vne cheuiste. La seconde fut dune cicatrice a cause de la playe quil eut a la iournee de montlehery en la partie Dextre. La tierce a ses grans ongles quil portoit plus que nul autre homme de sa court ne autre persone. La quarte fut dune playe quil auoit en vne espaule a cause dune charboncule que autrefois y auoit eue. La cinquiesme fut a vne fistule quil auoit au bas du ventre en la penillièrre du costé Dextre. Et la sixiesme fut dunc ongle quil auoit retraits en lozeil. Et ausoit enseignes donna son iugement pour tout bray vng sien medecin portingaloys nome maistre mathieu que cestoit le dit Duc de Bourgongne son maistre. Et aussi le dirent pareillement ses barletz de châmbre / le grant bastard / messire oliuier de la marche / son chapelain / et plusieurs autres de ses gens prisonniers dudit monseigneur de lorraine.



¶ Apres q le dit de Bourgogne ainsi trouue eut ceste porte audit lieu de nancy et illec laue & mōde et nectoye il fut mys en vne châmbre bien close ou il ny auoit point de clarte / laquelle fut tendue de velours noir et estendu le corps dessus


vne table habillie dunc vestement de toille depuis le col iusques aux piedz. Et dessous la teste fut mys vng oreiller de velours noir / et dessus le corps vng poille de velours noir / et aux quatre cornetz auoit grans cierges et aux piez la croix et leaue benoiste. Et ainsi habillie quil estoit le vint deoir mondit seigneur de lorraine vestu de dueil / et auoit vne grant barbe dor venant iusques a la ceinture en signification des anciens preux et de la victoire qil auoit sur luy eue. Et a lentre dist ces motz en luy prenant lune des mains de dessus le poille. Dorenavant ayt dieu / vous nous auez fait moult de maulx & douleurs. Et a tât vint prendre leaue benoiste & en gecta dessus le corps / & depuis y entrerēt tous ceulx qui le voulurent deoir. Et puis le fist le duc de lorraine enterrer & ensepulturer bien & honorablement & luy fist faire moult beau service.



¶ Incontinēt apres ladicte descōsiture & mort dudit de Bourgongne le dit monseigneur de lorraine et autres seigneurs & capitaines se mirent a cōseil & ordonnerēt que aucuns deulx proiēt en la Duchie de Bourgongne et autres lieux qui se tenoient pour le dit de Bourgogne pour tous les reduyre & mettre en la main du roy / laquelle chose fut incontinent faicte sans resistance. Et pareillemēt ceulx de la conte d'auxerre se rendirent et firent sermēt au roy. En ladicte bataille moururēt la pluspart de tous les gens de bien de ladicte compaignie / & y furēt prins le grāt bastard de Bourgogne lequel depuis le dit monseigneur de lorraine mena au roy luy estant en picardie / le bastard baudouin de Bourgongne / et plusieurs autres grans seigneurs prisonniers

¶ Du roy loys vnziesme

Comment ceulx darras
apres quilzeurent fait plu
sieurs iniures aux frâcois
vindrēt deuers le roy pour
traicter De paix avec luy/ &
du dâgier ou furēt le^s p^{rs} q
le roy enuoya enladicteville

 Es choses faictes et ap
que le roy eut este. Deue
ment acertene De ladicte
mort dudit duc De bour
gongne et des choses des
susdictes il se partit De tours pour al
ler en pelerinage a sa Deuotion. Et a
pres sen retourna a chartres/ a billepe
reur/ a haubernilliers/ a nostre Dame
De la victoire/ et apres a noyon et a cō
piegne. Et ce pendant se reduysirent a
luy plusieurs villes et places tenues &
occupees par ledit de bourgongne/ com
me montdidier/ Beronne/ habeuille/
monstereul sur la mer et autres places
estans pres Darras/ mais lesditz dar
ras ne voulurent point obeyr De pri
me face/ et se fortifierent enladictevil
le De gens De guerre/ viures et artil
lerie. Et furent enuoyez De par eulx
au roy plusieurs ambassadeurs qui tin
drent la chose entreue/ pendant laquel
le le roy fist plus grant amas Dartille
rie/ pouldres/ pyonniere/ gens de guer
re et autres preparatoires que iarnais
on auoit deu tousiours attēdans quel
le conclasion prendroient lesditz Dar
ras ou De appoinctement ou de guer
re. Et pour faire les frais Des choses
Dessusdictes fut fait De grans em
pruntz a paris et autres bonnes villes
De ce royaume. Et apres le roy trou
ua moyen dauoir & mettre la cpte Du
dit arras en sa main/ dedans laquelle il
entra le mardy quatriesme iour De
mars lan. lxxvi. Et fist fortifier et re
diffier ladicte cite contre la ville Dar
ras/ Dedans laquelle y auoit vng tas
de gens illec venuz De plusieurs lieux

¶ Hueillet. LXX. lxxvi

tenans le party de bourgongne/ et ines
mement des villes qui nouuellement
sestoient reduyctes au roy. Et illec
sans auoir chief ne hōmes de condpacte
se fortifierent fort et firent De grans
blasphemes au roy/ cōme faire gibetz
enladicte ville et sur les murs et y pen
dre croix blanches/ monstrent leur cul &
autres villennies. Et sentretindrent
en leurs folles ymaginacions iusques
a vng peu de temps apres que vindrēt
deuers le roy enladicte cite aucuns des
habitans dudit lieu darras pour auoir
de luy aucune bonne pacification avec
lesquelz nonobstant quilz feussent De
faulse et mauuaise obstinacion et que
en icelle eussent trop perseuere/ le roy
fut content avec eulx que ladicte ville
darras seroit mise en sa main comme
souuerain/ et par Deffaulte De hom
me/ Droit et Deuoirs non fais/ & que
les fructz et reuenues De ladicte ville
et appartenances seroient Pecueilliz
par ses commissaires/ laquelle reue
nue se pourroit prendre par lesditz cō
missaires et soubz la main du roy par
icelle damoyse de bourgogne/ iusq
a ce quelle lui eust baille hōme. Et que
au regard de ladicte ville darras le roy
ny mettroit puissance ne gēs darmes
sans le vouloir & bon gre des habitans
dudit lieu. Apres leq^l appoinctement
ainsi fait le roy enuoya audit lieu mō
seigneur le cardinal de bourbon/ monsei
gneur le chancelier/ messire guillot pot
bailly de berrendois/ messire philip
pe de creuecueur seigneur desquerdes gou
uerneur de ladicte ville & autres nobles
hommes pour prēdre & recevoir les ser
mens des habitans dudit arras/ laquel
le chose fut faicte. Mais en icelle fai
sant lesditz habitans darras en aucu
ne partie se rebellerent/ et vindrent en
labbaye de saint waast ou estoiet assis
disner lesditz seigneurs cardinal & autres
nōmez en armes/ fort effraiez/ criā/ tuez

¶ iiii

tuez Dont tous lesditz seigneurs eurent la plus grant paour et frapour qz eurent oncques en leur vie/ mais il ny eut point de mauuais mal fait pour ceste foy. Et apres ces choses & quilz furent retournez en la cite darras le roy sen partit & alla faire ses pasques a therouenne/et apres sen alla a hesdin ou il eut la ville/mais aucuns paillars tenans le party de bourgongne sen allerent mettre et bouter dedans le chastelet & par dudit hedon auquel lieu le roy fist tyrer de son artillerie et incontinent y fist dne grāt bresche/par laquelle les gens du Roy y entrerent. Et en celle mesme heure ceulx de Dedans eurent composition de rendre ledit lieu/et eulx en aller eulx & leurs bagues saulues.

Comment plusieurs des habitans de la ville darras furent decapitez a hesdin Et comment ceulx de ladite ville darras se rendirent au roy par composition.



An mil quatre cens septante sept apres ce q ledit lieu de hedon eut este ainsi pris que dit est aduint que aucuns habitans dudit arras faignans de bouloir aller deuers le roy obtindrent saufconduyt de monseigneur l'admiral qui leur bailla/mais pour ce quil luy sembloit quilz auoient autre ymaginacion que d'aller deuers le roy les fist supurer/et trouua on quilz estoient en flandres par deuers ladite d'armoyse de bourgongne/pour laquelle cause ilz furent prins & ramenez audit hedon auquel lieu fut fait leur proces. Et tous iceulx qui furent trouuez allant audit boyage en mauuaise intencion furent decapitez audit lieu de hedon et iusques au nombre de dixhuyt/entre lesquelz y estoit dne nomme

me maistre oubart de bacy procureur general de ladite ville darras et de la conte d'artops/auquel fut le col coupe dedans dne chaperon de scarlate fourre de letisses/et ladite teste avecques ledit chapperon mise et botee au bout d'ung cheuron auquel fut fort cloue ledit chapperon affin quil ne fust enible ensemble ladite teste. Et contre ledit cheuron y auoit dne escripte au ou estoit escript. C'est la teste oubart de bacy conseiller du roy en sa court de parlement a paris. Et apres ladite execution faicte le roy sen alla a nostre dame de boulongne sur la mer. Et pour raison des dessusditz ainsi decapitez le roy eut grande malvueillance contre ladite ville darras/et declaira lors quelle seroit destruite Et pour ce faire y enuoya manouvriers/gens de guerre/artillerie/vivres et autres choses/et y fut mys le siege fort et aspre. Et tyra l'artillerie dedans icelle ville darras vers la fin du moys d'auril que le roy retourna en ladite cite darras ou incontinent fist tyrer ladite artillerie tant bombardes/serpentes que autres canons a cause de quoy toute la ville fut fort foudroyee/et tellement que le boulevart fut fort abatu que ceulx darras auoient fait contre ladite cite/si que on deoit de ladite cite parmy le boulevart tout au long de ladite ville darras. Et tellement que apres toutes ces choses lesditz habitans dudit arras furent fort espouentez et cuydoient bien mourir. Et trouuerent le moyen d'enuoyer deuers le roy pour de luy obtenir sa bonne grace et misericorde/lequel la leur bailla et ottroya cobien qll'auoit habandonnee aux nobles hommes & francz archiers establis pour luy deuant icelle qui se tindrent a tres mal contents de la composition que leur auoit ainsi donne le Roy deu son

dit habondamment. Et que les dessus
ditz en perseuerant de mal en pis auois
entinturie le roy/tue de ses gēs et fait
moalt de maulx / par quoy leur sem-
bloit bien que le Roy ne les prendroit
point a mercy. Et les gens du roy au
moyen dudit appointment entrerent
dedans ladicte ville darras le dimēche
quatriesme iour Du moys de may mil
quatre cens septante sept.

Dres la composicion ainsi
faicte Dudit lieu Darras
sen partit le Roy et vint a
la victoire. Ainsi sen par-
tit monseigneur l'admiral
les gentilz hommes & francz archiers
De normandie pour eulx en aller chas-
cun en leur maison. Et le roy estāt au
dit lieu de la victoire eut nouvelles que
cinquante archiers de son ordonnance
estoyent allez a peronne pour y mettre
et logier cinq prisonniers de par le roy
ausquelz il a fait reffuz dy entrer/pour
quoy il sen partit et alla audit peronne
caydāt quon y donnist faire aucune re-
bellion ou il fut depuis par aucun tēps
que autres nouvelles luy furēt appor-
tees que les flamens et autres tenans
leur party estoient sur les champs po-
nuyre au roy & ses pays. Pourquoy in-
continent le roy feist publier son arres-
teban/et que tout homme noble et non
noble/pruilegie & non pruilegie/et po-
cette foyz feust tout prest et en armes
pour le seruir et resister a leur fureur.
Et fut ledit cry publye a paris le Dy-
menche dixhuytiesme iour de may au-
dit an mil quatre cēs septātes sept En a-
pres le roy sen alla a cambray ou il fut
receu par composicion. Et illecqs fut
receu par certain temps/et si refreschie-
rent ses gens d'armes iusques au iour
de la trinite. En ce tēps le roy enuoya
ses lettres patētes adressans aux gēs
tenans la court de parlement a paris/

par lesquelles leur mandoit tous en ge-
neral aller et eulx transporter en la vil-
le de noyon/avecqs aussi les maistres
des requestes De l'hostel Du roy pour
avecques le roy et autres seigneurs de
son sang & lignaige qui serotent illecqs
deoir prendre cōclusion & fin sur le fait
du proces fait a lencontre dudit de ne-
mours qui par long temps auoit este
detenu prisonnier en la bastille Saint
anthoyne a paris / laquelle chose firent
lesditz de parlement et partirent de pa-
ris pour aller audit lieu De Noyon le
lundy second iour De iuing pour estre
le lendemain audit noyon ainsi q man-
de leur estoit par lesdictes lettres.

Comment Dng de l'hos-
tel du roy eut le poing coup-
pe/fut pillorie/mittre/slef-
try au front et banny Du
royaulme de france.



A ce temps au moys
de iuing le samedi qua-
torziesme iour dicellui
moys Dng q auoit este
de l'hostel du roy et qui
auoit falsifie son signet et celluy d'ung
Des secretaires / et a ceste cause auoit
fait et signees plusieurs lettres et bail-
lees en Diuerfes villes De ce royau-
me ou il auoit au moyen dicelles prins
plusieurs sommes de deniers au nom
du roy/et icelles a luy appliquees fut
par ledit cas ledit delinquāt son proces
fait par le preuost de l'hostel Du roy ou
son lieutenant et depuis enuoye audit
lieu De paris/auquel lieu et pour ledit
cas fut pillorie & mittre/et puis sleftry
au front/le poing coupe et banny Du
royaulme de france/et ses biens et be-
ritaiges declares/acquis & confisque-
z au roy.



Durât le dit moys de iuing
aduint que le seigneur de
Craon a qui le Roy auoit
baillie la charge de son ar-
mee pour aller en la conte
de bourgongne faire guerre a l'encon-
tre du prince dorenge pour aucunes in-
iures a luy faictes par le dit de craon q
ne estoit pas de pareille maison de luy.
Et pour soy vengier dicelle iniure/et
aussi le roy qui auoit baillie gouverne-
ment du pays audit prince/qui auoit
este aussi au moyen de faire mettre le
dit pays en la main du roy/et l'auoit de-
ce deschargie po^r bailler audit de craon
sen courroussa fort et trouua moyen de
faire retourner contre le roy les pays/
villes et places qui a sa requeste sesto-
ient reduyctes a luy. Et avecques en
sa compaignie se mist et bouta ung che-
ualier dudit pays de bourgongne nom-
me Messire Claude de Hautboy qui
soustindrent la guerre contre le dit de
craon iusques a certain temps que le dit
de craon sceust que le dit dorenge estoit
en vne ville nommee Guy ou il vint met-
tre le siege/et y demoura p deux iours
que le dit seigneur de Chasteauguyon
frere dudit prince dorege et autres vin-
drent pour le secourir/Dont fut aduer-
ty le dit de craon qui sen alla mettre en
bataille contre le dit seigneur de chas-
teauguyon/et y eut grant hurtibilis a
ladicte rencontre. Et de coste & d'autre
y mourut de gens de facon quatorze ou
quintze cens combatans. Et de ladicte
desconfiture en furent faictes par lor-
donnance du roy processions general-
les a paris en leglise saint martin des
champs.



En moys de iuliet ensuiuant
audit an septâtesep^t le Duc
de guerles qui estoit venu
logier pres de Tournay a
tout quatorze ou quintze c^{es}


allemans/et vint cuyder bouter le seu-
es faulxbourgs dudit Tournay et soy
logier au pont de pierre pres de ladicte
ville vindrent domagier icelle/fut fait
saillie par deux foyes sur le dit de guer-
les ou a la premiere saillie il y fut telle-
ment approuchie quil y mourut et son
corps apporte en la ville de Tournay.
Et puis a la seconde saillie yssirent sur
ceulx de son armee de trois a quatre
cens lances de lordonnance du roy avec-
ques aucuns particuliers de ladicte
ville/lesquelz mirent en fuyte tous les
ditz allemands & flamens/et bien en tue-
rent deux mille/et en prindrent prison-
niers de sept a huit cens. Et de ladie-
te desconfiture en fut chante en leglise
de paris Te deum laudamus / et fait
faire les feux parmy les rues de ladie-
te ville.

Comment le Duc de ne-
mours fut condâné a estre
decapite par arrest de la
court de parlement es hal-
les de la ville de paris.



Lundy quatriesme iour
du moys daoust audit an
mil quatre c^{es} septâtesep^t
messire iaques darmignac
Duc de Nemours et conte
de la marche qui auoit este constitue
et amene prisonnier de la Bastille saint
anthoine a tel & semblable quatriesme
iour daoust en l'annee precedente pour
aucuns cas/delitz et crimes par luy co-
mis et prepetrez. Durant lequel t^{em}p^s
de son emprisonnement en icelluy lieu
de la Bastille luy furent faitz plusieurs
interrogatoires sur lesdictes charges
Ausquelz le dit duc de nemours respon-
dit de boyche et prescript tât par deuât
messieurs le chancelier de france
nomme maistre pierre doriolle q autres

¶ Du roy loys vnziesme
des presidens & conseilliers de la court
de parlement par plusieurs & diuerses
iournees. Et encores p certains grâs
clercz du royaume demourâs en diuer
ses citez & villes dudit royaume po^r ce
mandez et assemblez de lordonnance du
roy en la ville de noyon auecqs et en la
compaignie desditz de parlement. Et
en la presence de monseigneur de beau
ieu illecques representant la personne
Du roy fut tout deu et visite la proces
deure par ladicte court faicte a lencon
tre dudit De nemours/ensemble aussi
les excusations par luy faictes et baill
lees seruans a sa saluation. Et tout p
eulx deu conclurent audit proces telles
ment q le dit iour de lundy quatriesme
iour daoust fut audit lieu de la bastille
messire iehan le boulognier p^rmier pre
sident audit parlement acompaigné Du
greffier criminel De ladicte court/ De
sire Denys hesselin maistre dhostel du
roy et autres qui vindrent dire et des
clairer audit De nemours q venes les
charges a luy imposees ses confessiōs
et excusations par luy sur ce faictes/et
tout deu et considere a grande et men
re deliberation luy fut dit par le dit pre
sident & par la court de parlement quil
estoit criminel de crime de leze maieste
Et comme tel condamne par arrest de
celle court a estre le dit iour decapite es
halles de paris/ses biens/seigneuries
et terres acquises et cōfisquees au roy
laquelle execution fut le dit iour faicte
a leschaffault ordonne desdites halles
a lheure de trois heures apres midy q
eut illec le col coupe. Et puis fut ense
uely et mys en biere et deliure aux cor
deliers De paris pour estre inhumé en
ladicte eglise / et vindrent querir le dit
corps esdictes halles iusques environ
De sept a huit vngt cordeliers a qui
furent deliurez quarante torches pour
mener & conduire le dit corps dudit sei
gneur de nemours en leur dicte eglise.

¶ Premier. LXXI.
 Cestuy mōys le roy qui es
toit a Therouenne enuoya
partie de son armee pour cō
batre & mettre hors de leur
parc certaine quatite de fla
mens qui estoient parquiez en vng lieu
nomme le blandfossé/lesquelz flamens
quant ilz ouyrent nouvelles De la ven
ue du roy et son armee sensuyrent et
deparquerent / et audit deparquer
ment faire frapperēt noz gens sur les
dessusditz flamens/ Desquelz en y eut
bien tue deux mille. Et depuis furent
suyviz iusqs bien loing dedans le pays
De flandres / et passerent lesditz gens
du roy au mont de cassel/ a fiesnes & au
tres places qui furent prinsees et arza
lees/et en tuerent encores bien autres
deux mille. Et desdictes desconfitures
en furent faictes De moult belles pro
cessions en la ville De paris.

¶ Comment petit Jehan
cousin filz de maistre henry
cousin maistre bourreau en
la ville De paris fut tue et
meurdry en ladicte ville

¶ Ddit mōys daoust lan mil
quatre cens septātes sept ad
uint q vng ieune filz bour
reau a paris nomme petit
iehan filz de maistre henry
cousin maistre bourreau en ladicte vil
le de paris q desia auoit fait plusieurs
exploitz de bourreau. Et entre les au
tres auoit execute et coupe le col De
messire loys de luxembourg conestab
le de france fut tue & meurdry le dit pe
tit Jehan en ladicte ville De paris au
pourceas vng menysier qui estoit
nomme Oudin du bust natif du pays
de picardie qui auoit cōceu hayne mor
telle contre le dit petit iehan po^r raison
et cause de ce que le dit petit iehan auoit
frappe ou batu long temps par auant

ledit Du buft pour aucune noyse quilz eurent ensemble a cause De ce que ledit Du buft menuyfier luy Demandoit la grosse et seel Dune obligacion en quoy ledit petit Jehan estoit obligé a icelluy Oudin du buft. Et de laquelle obligacion ledit petit iehan auoit paye le principal et ne restoit que ledit grossement et seel. Et pour estre ledit du buft Vengie dudit petit iehan se associa ledit du buft de trois ieunes compaignons demourans a paris. Dont lung diceulx estoit nomme lempereur du boulx sergent a verge/ lautre iehan du soing fontenier et plombreur. Et lautre nomme regnault goris orfeure filz De martin goris courtier De geolerie. Tous lesquelz quatre de guet a pense et propos Delibere vindrent assaillir ledit petit iehan quilz trouuerent au coing De la rue des grauellers pres de lhôtel Du moulinet/et vind le premier a luy ledit empereur du boux soubz fiance ampassible qui le print par dessoubz le bras en le tenant fermement/en luy Disant ql neust point de paour des Dessusditz/et quilz ne luy feroient point de mal. Et en luy Disant ces choses vind ledit Regnault goris q frappa ledit petit iehan Dune pierre par la teste Dont il chancela. Et lors ledit empereur le lascha et incōtinent vind a luy ledit iehan du soing qui luy bailla Dune iaueline au trauers du corps dont il cheut mort en la place. Et depuis quil fut mort ledit du buft luy vind couper les iambes. Et a tant se departirent les quatre dessusditz et sen allerent bouter enfranchise aux celestins De paris/auq lieu la nuyt ensuyuant furent prins et tirez dehors par lordonnance et commandement De messire Robert Destoutuille cheualier preuost de paris et gens De conseil/pource que p information leur apparut dudit guet appense et propos Delibere/De quoy lesditz celestins ap-

pellèrent/et par la court de parlement fut lappel Wyde et dit quilz ne iouyroient point des priuileges de leglise. Et apres comme clerz furent requiz par leuesque de paris cōme ses clerz. Aussi pareillement fut dit par arrest de parlement qlz ne iouyroient point du priuilege De clerc/et furent renuoyez par Deuant ledit preuost. Par la sentence duquel ilz furent tous condammnez a estre penduz et estranglez Dont ilz appelèrent en la court de parlement/lequel conferma ladicte sentēce qui fut executee. Et tous quatre furent penduz au gibet De Paris par les mains Dudit maistre henry pere Dudit petit Jehan qui pourtant fut Vengie de la mort De son dit filz le iedy Vigille De monseigneur saint iehan decollacevingt huytiesme iour dudit moys daoust. Et furent penduz en la maniere qui sensuyt. et tout au ioingnant lung De lautre. Cest assauoir ledit empereur le premier Jehan du soing le second/Regnault goris le tiers / et ledit Oudin Du buft le quatriesme et Derrenier. Et est assauoir que ledit empereur/du soing et goris estoient trois beaulx ieunes hommes. Et en oultre pour ledit cas fut batu de verges et banny du royaume de france ung ieune filz cordonnier qui auoit conspire De la mort Dudit petit iehan/mais point ne se estoit trouue a icelluy meurdre.



En ce temps le Roy qui estoit au pays de picardie se partit dudit pays et y laissa pour son lieutenant general monseigneur le bastard De boutbon admiral De france pour la conduicte de la guerre et garde De tout le pays. Et au regard Des gēs de guerre de lordonnance du roy et autres estans pour luy esditz pays on leur bailla et assigna len leur

¶ Du roy loys Vnziesme
 logeis en la cite et Ville Sarras/tours/
 nay/lens/la basse et autres lieux sur
 les frontieres De flandres et autres
 pays qui encores se tenoient po^r ladicte
 damoysele De flandres fille Dudit
 duc De bourgongne. Et apres toutes
 ces choses ainsi faictes & ordonnees le
 roy sen vint a nostre Dame De la vic-
 toite Deoir la belle Dame illec aouree
 Et puis apres sen tira a paris ou il ne
 seiourna gueres/et y estoit le iour de la
 feste saint Denys. A la reuerence duquel
 saint il deliura tous les prisonniers es-
 tans en ses prisons de chastellet de pa-
 ris. Et puis sen alla a tours/a amboi-
 se et autres lieux voisins ou il se tint p.
 assez longue espace de temps. Durant
 lequel les bourguignons et autres en-
 nemys du roy soubz les charges et co-
 paignies Du prince Dozenge/ messire
 Claude Debauldray et autres estans
 en la conte de bourgongne firent & por-
 terent de grans guerres aux gens Du
 roy estans pour luy audit pays. Et en-
 fut fait de grans desconfitures sur les-
 ditz g^s du roy tant en la Ville du gery
 sur fosne et ailleurs ou lesditz gens du
 roy se estoient logez. Et y tuerent lesditz
 bourguignons des gentilz homes De
 l'ordonnance du roy soubz les charges
 et compaignies de Salezart et De cor-
 nyngan capitaine des escossois en bien
 grant nombre. ¶ En ladicte annee le
 roy ayant en singuliere recommanda-
 cion les saintz faitz de Saint Loys et
 saint charlemaine ordonna que leurs
 ymages de pierre pieca mys et assiz en
 deux Des pilliers de la grant salle Du
 palais royal a paris Du ranc Des au-
 tres roys de france feussent descenduz
 Et voulut iceulx estre mis et posez au
 bout de ladicte grant salle au dessus et
 au long de la chappelle estant au bont
 de ladicte grant salle. Le qui fut fait.
 Et en furent payez les deniers que l'ou-
 vrage cousta a faire par Robert cail-

¶ fuei let. LCL. lxxvij
 letel receueur Des aydes en ladicte vil-
 le De paris.


¶ Comment le Roy voulut
 et ordonna estre faictes dou-
 ze grosses bombardes De
 fonte et de metal pour ac-
 croistre son artillerie.

L Moys de Decembre au-
 dit an le roy po^r tousiours
 accroistre son artillerie vou-
 lut & ordonna estre faictes
 douze grosses bombardes
 De fonte et metal De moult grande
 longueur et grosseur. Et voulut icel-
 les estre faictes. Cest assavoir trois a
 Paris/trois a orleans/trois a tours/
 et trois a ampyens. Et durant icelluy
 temps feist faire bien grāt quantite de
 bouilles de fer es forges estās es boys
 pres de creilh/ Dont il bailla la charge
 a maistre iehan de reilhac son secreta-
 ire. Et pareillement feist faire es car-
 rieres De peronne grant quantite de
 pierres a bombe. Et aussi faire de
 dans les boys grant nōbre de cheurets
 et tauldis De boys avecques des
 eschielles a assaillir villes et fortres-
 ses pour auoir et prendre les villes De
 flandres et picardie qui encores audit
 temps estoient a reduyre.

L icelluy tēps aduint
 au royaume Dangle-
 terre que pour ce que le
 roy edouard dudit roy-
 aume fut accertene q^d
 ung sien frere qui estoit duc de clairan-
 ce auoit intencion De passer la mer et
 aller descendre en flandres pour dōner
 ayde et secours a sa seur Duchesse en
 bourgongne Deuisue Dudit deffunct le
 derrenier duc feist icelluy roy edouard
 prendre et constituer prisonnier son dit
 frere et mettre prisonnier en la tour de

londres ou il fut depuis detenu prisonnier par certaine longue espace de tēps. Pendant lequel ledit edouard assembla son conseil. Et par la declaration D'icelluy fut condamne a estre mene Depuis ladicte tour de londres traynant sur les fossez iusques au gybet De la dicte Ville de londres / et illecques estre ouuert et ses entrailles iettees dedans ung feu. Et puis luy couper le col / et mettre le corps en quatre quartiers. Mais depuis par la grant priere et requeste De la mere desditz edouard & de clairance fut sa condamnation changee et muee tellement que au moys De feurier audit an icelluy De clairance estant prisonnier en ladicte tour fut prins et tyre de ladicte prison. Et apres quil eut este confesse fut mys et bonte tout vif Dedans une pippe De maluoysie. Deffonsee par lung Des bouts la teste en bas. Et y Demoura iusques a ce quil eut rendu lesperit. Et puis fut tyre dehors et luy fut le col coupe / et apres ensevely et porte enterrer a aucques sa femme iadis fille Du comte de Warwich qui mourut a la iournee de conueneray aucques le prince de galles filz du saint roy henry Dangles terre De lancastre.

¶ Comment ung homme Danyel de bar seruiteur de maistre oliuier le dain premier barbier et barlet De chambre du roy fut constitue prisonnier en la court de parlement a paris.

 Celluy temps Durant aduint a paris que ung homme Danyel de bar seruiteur De maistre Oliuier le dain premier barbier et barlet de chambre du roy fut mys & constitue prisonnier en la Court De parlement pour raison De plusieurs plaintes qui

furent baillees a ladicte court a lencōstre Dudit Danyel / et mesmement a la complainte dune nōmee Marion femme De Colin panier / et Dune femme dissolue qui chargeoient ledit Danyel de les auoir efforcees / et en elles fait et cōmys loz et villain peche de sodomie. Et apres que par ladicte court et par la iustice du preuost De paris eust este hacque par long tēps a besongner audit proces icelles femmes se desdirent desdictes charges en confessant par elles que icelles charges auoient faictes a la petition et requeste Dudit panier et d'ung nomme Januier comme ennemis dudit Danyel et po' eulx Dengier de luy. Pourquoy lesdictes Deux femmes par sentence Du preuost de paris furent condānees a estre batues nues et bannyes Du Roiaume De france / leurs biens et heritaiges cōfisquezz au roy. Sur quoy premierement seroient prins les dommaiges et interestz Dudit Danyel pmièrement et auant tout oeuvre. Laquelle sentence fut prononcee / et apres executee p les carrefours de paris le mercredy Vnzieme iour de mars audit an quatre cēs septātesept.



D'audit an et moys de mars le Roy qui estoit a Tours senvint vers Paris logier a Ablon sur seine en ung hostel appartenant a marc senamy esleu De paris ou il ne seiourna que deux iours puis vint a paris & couchier en son hostel Des tournelles / et dillecqs le lendemain matin sen alla en leglise de paris faire son oraison a la benoiste vierge marie. Et icelle faicte sen alla coucher a louures et es lieux boysins ou il seiourna ung pou de temps. Et apres alla a Hesdin / ampens et autres lieux de picardie ou le seigneur de hauart de par le roy edouard Dangleterre y vint et communiqua de trouver accord ens

Du roy loys vnziesme
tre le Roy et les flamens. Et du coste
du roy y fut cōmis le seigneur de saint
pierre et autres. Et durant ce temps
le roy feist tousiours passer son armee
audit pays De picardie tant ceulx De
son ordonnance que nobles archiers de
retenue et autres gens De guerre en
bien grant nombre.

Endant et Durant ce
tēps au mōys de mars
quatre Cens septante
huyt apres quasi mo-
do vint et arriva a pa-
ris ma dame Dozeans/monseigneur
le duc Dozeans/vng ieune enfant filz
du Duc de cleues nepueu/dicelle dame/
ma dame de nerbonne fille Du feu duc
dozeans et femme de monseigneur le
Diconte De nerbonne filz du conte De
foix/le filz du conte de Vendosme et au-
tres plusieurs seigneurs gentilz hom-
mes dames et damoyelles qui moult
bien furent festoyez par Deux foyz en
ladicte Ville de paris. Pour la premiere
foys par monseigneur le cardinal De
foix en l'hostel de stampes pres de la bas-
tille. Et la seconde foyz par monf^r le
cardinal de Bourbon en son hostel en la
dicte Ville de paris qui y donna a souper
a icelle Dame/a toute sadicte com-
pagnie et plusieurs autres. Et fut le
mardy Derrenier iour De mars audit
an mil quatre cens septante huyt. Et
fut ledit soupper moult hōnorable/plā-
tureux et bien et hōnestement seruy de
tout ce quil estoit possible De trouver
auecques chantres et plusieurs instru-
mens melodieux/sarces/mōmeries et
autres hōnestes ioyeusetez. Et fut la
feste dudit soupper en la gallerie Dozee
Reservue madicte dame de nerbone qui
estoit fort grosse qui po^t son aise auoir
auecques mōseigneur son mary et ius-
ques au nombre de huyt soupperent en
vne chambre basse Dudit hostel au lo-

Guerrier. L L L. LXXVIIJ
gis de iehan de roye secretaire de mon-
seigneur le duc de Bourbon et garde du
dit hostel De Bourbon.



An mil quatre cens septan-
te huyt au mōys De avril
fut sceu p Guerin le groin
Baillif De saint Pierre le
mōstier & robinet du quies-
noy/lesquelz et chascun Daulx auoient
charge de cent lances de lordōnance du
roy/et qui estoient en garnison au pays
De picardie que les flamens venoient
a Douay pour apporter a ceulx Dudit
lieu pour leurs gaiges & souldoers. Et
aussi pour les affaires de ladicte Ville/
lesquelz capitaines se mirēt aux chāps
pour gagner ledit argent. Le quilz fis-
rent. Et tuent ius ceulx qui le portoient/
et en tuerent aucuns / et plusieurs
prisonniers y furent prins. Et pource
que ceulx De ladicte Ville de Douay et
De l'ysle lez flandres eurent certaines
nouuelles de ladicte Destrousse se mi-
rent aux champs pour rescourre ledit
argent & prisonniers. Et non obstant
quilz feussent moult grāt nombre nos-
ditz gens se sauluerent parmy eulx / et
en tuerent quatre vingtz et mieulx / et
en emporterent ledit argent par eulx
gaigne. Et ny mourut point des gēs
du roy plus de .xxvj. ou .xxvij. hōmes

Cōment le Roy gaigna
en picardie par sa puissan-
ce vne Ville nommee conde
laquelle estoit fort nuy-
sante a auitailler et porter vi-
ures a ceulx de tournay.



E mōys De may audit an
Mil quatre Cens septante
huyt le roy qui estoit audit
pays De Picardye ne feist
gueres de choses sinon De
gagner et auoir par sa puissance vne

petite Ville nommee Conde qui estoit
tenuë pour les bourguignons / laquelle
estoit fort nuisante a auitailler & por-
ter viures a ceulx de la cite de tournay.
Dedans laquelle Ville y auoit des gens
de guerre du party du Duc en autriche
qui se laisserent battre. Mais en fin quant
ilz apparceurent le grant ost qui leur
estoit apparant ilz prindrent composi-
cion avecques le roy De luy bailler la
dicte Ville et le chasteau. A quoy le roy
les receipt/et sen allerent eulx et leurs
biens saulz.

Comment Vng Cordelier
natif De Ville franche en
beauloiois nome frere an-
thoyne fradin vint preschier
a Paris/et illecqs blasmer
les vices. Et comment le
roy ordonna que on luy des-
fendit le preschier.

Durât ladicte annee vint
a paris Vng cordelier na-
tif de Ville franche en beau-
loiois pour preschier a pa-
ris/et illecqs blasmer les
vices. Et y prescha bien longuement
disant et publiant les vices dont les
creatures estoient entachees. Et par
ses parolles y eut plusieurs femmes q
sestoient donnees aux plaisances des
hommes et autres pechez qui de ce se
retrahyrent. Et aucunes d'icelles se
mirent et rendirent en religion en de-
laissant leurs plaisances & voluptez ou
par auant se estoient demenees. Et si blas-
ma tous les estatx / et si prescha de la
iustice/du gouuernement du roy/Des
princes et seigneurs de ce royaume.
Et que le Roy estoit mal seruy/et quil
auoit autour de luy des seruiteurs qui
luy estoient traistres/et q sil ne les met-
toit dehors quilz le destruyroient et le
royaume aussi. Desquelles choses en

vindrent nouvelles au roy/parquoy on
donna que on luy desfendit le preschier.
Et pour ceste cause vint a paris maist-
re Oliuier le dain barbier du Roy po-
luy faire Desfendre le preschier. Le qui
luy fut interdit. Le qui fut a la grant
desplaisance de plusieurs homes & fem-
mes qui fort se estoient renduz encline-
a le suyure et ouyr ses parolles et pres-
dications. Et pour Doubte que on ne
le print/et quon ne luy feist aucune obs-
probre le furent veiller nuyt et iour de
dans le couuent Des cordeliers Dudit
lieu de paris. Et si disoit q on plusieurs
femes y alloient curieusement de nuyt
et de iour qui se garnissoient en leurs
patoyx de pierres/cendres/conteaulex
mussez et autres ferremens et bastons
pour frapper ceulx qui lui voudroient
nuyre ou empescher sadicte pdication.
Et quilz luy disoient quil neust point
paour/et quilz mourroient auant que
esclandre luy aduenist.

Es choses durât sen alla-
en picardie Vng legat de p-
le pape pour remostre au
roy et au duc d'autriche le
grât mal que faisoient les
turcz infideles a lencôtre de la xpiente
en les exhortât de faire paix entre eulx
et de eulx Deliberer deulx exposer a la
deffense de ladicte xpiente et destruyre
lesditz infideles. Au moyen de quoy fut
Vng pou censee ladicte guerre en espe-
rant de trouuer accord en leursditz des-
batz. Mais non obstant ce ne cesserent
point les bourguignons de la Duchie
et conte de bourgongne de tousiours
faire guerre ausditz pays et a larmee
que le roy y auoit enuoyee. Et de pren-
dre sur les gës du roy villes chasteaulx
& places par le roy recouurees/et y tue-
rent des gens du roy et francz archiers
bien grant nombre.

Du roy loys Vnziesme

Mardy. xxvj. Jour De may fut crye a son de trompe et cry publicque par les carrefourcz de paris comē de toute anciennete il soit de coustume/et quil ne loyse a nulz de quelque estat quilz soient de faire assemblees de gens en la ville de paris sans le congie et licence du roy ou de sa iustice. Et que ce neātmoins au moyen de certains sermons et predications puis nagueres faitz en ladite ville par frere anthoyne fradin de lordie des cordeliers po^r illec garder ledit cordelier au quel nauoit este fait aucun obprobre p le roy ne sa iustice/mais y auoient este enuoyez seulement aucuns des conseil liers du roy pour le interroguer sur aucunes choses et matieres secretes dont le roy en vouloit scauoir la verite. Et illec se estoient tenuz nuyt et iour pres de cestuy frere anthoyne et pour le garder sicomme ilz disoient. Laquelle chose estoit en grant esclandre/parquoy et par labuis de la court de parlement et presuost de paris estoit interdit et deffendu a toutes personnes de quelque condition quilz soient de non plus faire lesdictes assemblees en ladite eglise des cordeliers ne ailleurs sur paine de confiscation de corps et de biens. Et que au regard de ceulx qui ainsi estoient assemblez audit lieu des cordeliers incontinent apres le cry se Departissent et allast chascun en sa maison sur lesdictes paines. Et aux marys quilz faisoient deffense a leurs femmes de plus aller ne eulx tenir aux dictes assemblees. Apres lequel cry ainsi fait que dit est fut par grant derision crye p plusieurs des escoutans que ce n'estoit que folie/et que le roy ne scauoit riens des choses dessusdictes. Et que cestoit grandement mal fait dauoir ordonne de faire ledit cry.

Fueillet. CCC. lxxix

Commēt par le premier president de la court de parlement et autres qui se disoient auoir charge du roy fut dit et declaire a frere anthoine fradin quil estoit banny a tousiours du royaume de france. Et comment ledit fradin se partit des cordeliers de paris.



Elundy premier iour du moys de iuing audit an mil quatre cens septante huit par le premier president de parlement et autres qui se disoient auoir charge du roy fut dit et declaire audit frere Anthoyne fradin quil estoit a tousiours banny du royaume de france/et que pour ce faire il Wydast incontinent et sans arrester hors dicelluy royaume. Lequel feist. Et Wyda le lendemain de ladite ville de paris qui fut mardy secound iour dudit moys de Juing mil quatre cens septante huit. Et quant ledit frere anthoyne partit dudit lieu des cordeliers de paris y auoit grant quantite de populaire cryans et souppirans moult fort son Departement/et en estoient tous fort mal contents. Et du courroux quilz en auoient disoient de merueilleuses choses/et y en eut plusieurs tant hommes que femmes quilz supurent hors de la ville de paris iusques bien loing/et puis apres sen retournerent.



M ce temps le Roy qui estoit alle au pays de picardie en intention de auoir et mettre en ses mains et obeissance les villes places et pays que tenoit le defunct duc de bourgongne au iour de son trespas comē appartenans au roy

et a luy acquises par la rebellion et desobeissance du Deffunct duc De Bourgogne/et q pour icelles auoir y auoit menee la plus belle et grande quantite d'artillerie & gēsbarmes de son ordōnance francz archiers & nobles hōmes qui oncq̄s fut veue en frāce . Et demoura longuement audit pays cuydant tousiours auoir les flamens & le duc maximien Dautriche quilz appeſloient leur seigneur. Soubz ombre duquel auoir fut enuoye Deuers le roy luy estant a cambray et en la cite darras ambassadeurs Dudit duc Dautriche qui pour parlerēt de bailler au Roy paisiblement les contes d'artois & de boulongne/le douay et orchies/saint omer et autres villes avecq̄s la duchie De bourgogne entiere. Et soubz ombre desdictes promesses le roy leur bailla la iourissance de cambray/quesnoy le cōte/bouchain & autres villes. Et po' estre plus pres Du roy pour cōmuniquer Des choses dessusdictes sen vint logier & parquer ledit duc dautriche luy et son ost que on disoit estre vingt mille combatans et mieulx entre douay et arras . Et illec tindrent le roy en belles paroles soubz ombre desdictes promesses iusques en la fin Dudit moys De iuing que le roy neut aucune chose de ce q luy auoit este promis . Et si auoit eu liberaleement du roy ice luy maximien lesdictes villes cuydant que de son coste feust entre tenu ce que promis luy auoit dont il ne feist riens/et ny eut aucune conclusion sur ce prinse.

Comment ceulx de la Ville de Beaulne se rendirent au roy par cōposition es mains Du gouverneur de champaigne.



En ce moys de iuing durāt l'armee que le roy auoit enuoyee en la haulte Bour-

gogne pour recouurer ses villes contre luy rebelles et Dont auoit la charge Le Gouverneur De Champaigne nomme damboyse prospera fort/et regagnerent & mirent es mains du roy la ville de verdun/monsauian & semur en laurois tant p assaut q par composition. Et apres allerēt mettre le siege deuant la ville de beaulne ou ilz furent depuis par aucun tēps q iusques au cōmencement du moys de Juillet ensuyuant & audit an. lxxviii. que ladicte ville de beaulne se rendit au roy par cōposition es mains dudit gouverneur/tellement quilz eurent leurs vies & biens saulz/et payerent en ce faisant par forme d'amenue po' leurs deffaultes quarante mille escuz/et si furent condānez a rendre & restituer tout le dinz autres debtes qui pouoient deuoir aux marchans de paris & autres marchans du royaume/ tant en vin par eulx vendu et non liure que d'argent a eulx baillie & preste. Et au regard des gens de guerre ilz sen allerent par ladicte composition franchement et quictement eulx & leurs biens saulz.



D'uns moys de iuliet furent ilz se transporterent en ladicte ville darras par deuers le roy illec estant vne grande de ambassade Dudit duc maximien Dautriche et aussi Des villes et pays de flandres/lesquelz furent ouys par le roy et son conseil/et sur ce quilz voulurent dire a grande et meure Deliberacion fut appoincte entre le roy et lesditz maximien & flamens que la guerre qui lors estoit audit pays cesseroit iusques a vng an/ pēdant lequel proient seurement de chascun des deux costez toutes personnes de l'une partie en l'autre/et que toute marchandise auroit son plain cours. Et a tant sen departit le roy et sen vint logier vers par-

Du roy loys Vnziesme
ris / et ne entra point en la ville pour
cause de ce que on luy dist qu'on si mou-
roit / et sen alla pres de Vandoisme ou il
se tint par aucun temps. Et apres alla
a nostre dame de behuart et autres pe-
lerinaiges a sa deuotion.

Comment le roy donna
Deux mille francz a nostre
Dame De la Victoire pres
Senliz a estre employez a
faire des lampes d'argent
deuant l'autel de ladicte da-
me. Et comment il feist de
moult grans dons a plus-
sieurs eglises.

Dis apres en icelle an-
nee / au retour dudit
pays le roy fist de grâs
dons a plusieurs eglis-
ses et diuers saintz / car
il Vint Veoir la benoiste vierge marie
de la victoire pres de senliz ou il don-
na deux mille francz quil voulut estre
employez a faire des lampes d'argent
deuant l'autel de ladicte vierge. Et aus-
si feist courir d'argent la chaise de mō-
seigneur saint fiacre ou il fut employe
de sept a huit Vingtz marcs d'argent.
Et en oultre pour sa grande et singu-
liere confidence que de tout temps il a
eu a mōseigneur saint martin de tours
voulut / et ordonna estre fait Vng grant
treillis d'argent tout autour de la chaise
dudit saint martin / lequel fut fait. Et
pesoit de .xvj. a .xvij. mille marcs d'ar-
gent qui cousta auant que estre prest
tout assiz bien deux cens mille francz.
Et est assauoir que pour finer ladicte
grande quantite d'argent a faire les ou-
uraiges dessusditz furent ordonnez cō-
missaires po^r prendre et saisir toute la
baisselle que on pouoit trouuer a pa-
ris et autres villes / laquelle baisselle
fut payee raisonnablement. Mais nō

Queillet. CCC. lxxx

obstant ce en fut grāde quantite mussée
et ne fut plus veue es lieux ou elle a-
uoit accoustume de courir. Et a ceste
cause de la en auant quāt on alloit aux
nopces franches et autres lieux ou on
auoit acoustume dy en veoir largement
ny estoient trouuez q^q beaultz dorres /
esguyeres de pierre et de feugiere.



Licelluy temps le roy
feist faire grant assem-
blee de prelatz gens de
glise de grâs clercz tāt
des Vniuersitez de pa-
ris montpellier que d'autres lieux po^r
subtilier / et trouuer moyen de rauoir la
pragmaticque / et que l'argent des bac-
cans benefices ne feussent plus portez
a romme / ne tirez hors de ce royaume
Et pour ceste cause se tint ladicte assē-
blee ainsi estās a orleans ou presidoit
pour le roy monseigneur de beauieu /
mōseigneur le chancelier et autres du
conseil du roy. Lequel monseigneur le
chancelier en la presence de monseigneur
de beauieu dist et Declaira les causes
pourquoy ladicte assemblee estoit ain-
si faicte audit orleans / et les causes qui
mouuoient le roy dauoir fait faire icel-
le assemblee. Laquelle proposition fut
respōdue par maistre iehan hūe doyen
de la faculte de theologie pour ladicte
Vniuersite de Paris / qui en ce faisant
feist de grandes remonstrances et par-
la moult fort et hardyement pour ce q^l
estoit aduoue de par lesditz de l'uni-
uersite de paris. Et aussi y parla po^r
ladicte Vniuersite de montpellier Vng
autre grāt clerc qui aussi parla moult
bien. Et apres que icelle assemblee eut
illecques este certaine espace de temps
le roy Vint a sa deuotion en l'eglise de
nostre Dame de clercy. Et apres sa de-
uotion faicte alla audit lieu d'orleans
ou il ne seiourna que de my iournee.
Et apres quil sen fut retourne tout le
dit conseil ainsi assemble q^l dit est sans

conclurre se Departit et alla chascun
Dont il estoit party pour y venir. Et
fut ledit conseil remys a Lyon au pre-
mier iour De may apres ensuyuant.

Nous apres le roy estant
audit pays de touraine
enuoya ses lettres clo-
ses a ses bds bourgeois
de paris leur faisant sca-
uoir quant il auoit enuoye ses ambas-
sadeurs par deuers le roy de castille et
de leon sur aucuns differens qui estoient
entre le roy et luy affin de trouuer au-
cun bon accord entre eulx sur lesditz dif-
ferens. Lesquelz ses ambassadeurs es-
toient retournez dudit voyage/et auoi-
ent rapporte que ledit roy de castille es-
toit bien content Du Roy/ et luy auoit
promise et iuree bonne amour et braye
alliance. Pourquoy le roy voulant de
ces choses estre loue et regracie Dieu
nostre createur et la benoiste glorieuse
vierge marie mandoit ausditz de paris
que de ce ilz feissent processions gene-
rales a paris/et q les feux en feussent
faitz parmy les rues de ladicte ville.
Laquelle chose fut faicte. Et furent icel-
les processions faictes qui allerent de
nostre dame a madame sainte Gene-
uiefue au mont de paris/ et y fut illec
preschie par le prieur Des carmes qui
illec Declaira bien au long et honno-
ra blement l'intencion et contenu Desdic-
tes lettres du roy.

Comment Dng moyne
noir Du pays Dautuerne
q auoit les deux sexes dho-
me et de feme deuint gros
denfant et fut prins et mis
en iustice.



En moys doctobre en ladic-
te annee aduint au pays
dautuerne que en Dne reli-

gion De moyne noir appartenant a
monseigneur le cardinal de bourbon y
eut Dng Des religieux Dudit lieu qui
auoit les deux sexes dhomme et de fem-
me/et de chascun Diceulx se ayda telles-
ment quil Deuint gros denfant/pour
quoy fut prins et saisy et mys en iustice
et garde iusques a ce quil fut deliure de
son postume pour apres icelluy venu
estre fait dudit religieux ce que iustice
verroit estre a faire.



Nicelluy pays Daut-
uerne aduint aussi q
Dng getil homme Dudit
pays nourrissoit Dng
lyon qui luy eschappa
et le perdit par aucun teps quil ne sca-
uoit quil estoit deueni. Laquelle beste
sen alla a lescart sur aucuns chemins
la ou mangea et deuora plusieurs crea-
tures tant homes que femmes. Pour
cause de quoy grant nombre de gens
Dudit pays se mirent sur les champs
pour le tuer/et y alla aussi sondit mai-
tre. Et tant firent quilz trouuerent la
dicte beste/laquelle entre autres person-
nes recongneut et vint a sondit mai-
tre/et incontinent fut tuee et meurdree.
Et pareillement aussi audit pays y
sourdait Dne fontaine en lieu ou iama-
is nen auoit point en/et illec deuint la ter-
re mouuant et temblant merueilleu-
sement.



Celluy an mil quatre cens
septante huit au moys de
nouembre Dng nome symon
courtouys que le Roy auoit
fait son procureur general
par toute la conte Dartoys au moyen
de la treue qui estoit entre le Roy et
les flamens se partit de la ville darras
saingnat aller en ses affaires au pays
de flandres. Auquel pays sen alla par
deuers la contesse dudit flandres fem-
me de margnien dautriche par deuers

laquelle et non content De l'honneur a luy fait par le roy De l'auoir ainsi cree sondit procureur general en ladicte cōte/ Dist a icelle contesse quil estoit bien son seruiteur comme ses autres parēs auoient este/et quelle Voulsist prendre De luy le serment et sondit procureur/ et de raison elle luy reuouldroit/et ay= moit mieulx quelle feust et demourast en ses mains que en celles du roy. Les= quelles choses qui furent sceues par le gouuerneur Dudit arras pour le Roy fut ledit symon courtouys prins & saisy et mene deuers le roy a tours ou il confess a tout ce que dit est dessus. Et a ceste cause il fut decapite.

¶ Comment plusieurs of= ficiers du roy en son artille rie firent aux champs Des= uant la bastille Saint an= thoyne assortir vne grosse Bombarde qui auoit este faicte a tours pour illecques es= sayer et esproouuer.

Dudit an Mil quatre cens septante huyt le lundy De uant les Roys aduint que plusieurs officiers du roy en son artillerie firent as= sortir vne grosse Bombarde qui en ladicte annee auoit este faicte a Tours pour illecques essayer et esproouuer/ et fut acculee la queue dicelle aux chāps deuant la bastille saint anthoine/et la quenille dicelle en tyrant vers le pont De chareton. Laquelle fut chargee po^r la premiere fois/et tira tresbien/et porta la pierre dicelle De vollee iusques a la iustice dudit pont de charenton. Et pource quil sembla aux dessusditz quel le ne seffoit pas bien deschargee de toute la poudre qui mise et botee auoit este dedans la chambre de ladicte Bombarde fut ordonne par les Dessusditz

que encoires seroit chargee de nouueau et que De rechief seroit tyree par secon de foye/et que auant ce elle seroit net= toye Dedans la chambre dicelle auant que De y mettre la poudre. Le qui fut fait. Et fut faicte charger et bouter sa boulle qui pesoit cinq cens liures de fer/ Dedans laquelle Dicelle Bombar= de a laquelle Queulle estoit vng nom= me Jehan maugue fondeur qui icelle Bombarde auoit faicte/laquelle boulle en roollant au long De la vollee contre le tampon De la chambre De icelle Bombarde se Deschargea incontinent sans scauoir Dont le feu estoit venu. A cause de quoy elle tua et meurdrist et mist en Diuerses pieces ledit maugue et iusques a quatorze autres person= nes De Paris / Dont les testes/bzas/ iambes et corps estoient portez et iet= tez en l'air et en Diuers lieux. Et alla aussi ladicte boulle tuer et mettre en pieces et loppins vng pouze garson oy seleur qui tendoit aux champs aux oy seaulx. Et de la poudre et vent De la dicte Bombarde y en eut quinze ou seize autres personnes qui tous en eurent plusieurs De leurs membres gastez et bruslez. Et en mourut plusieurs De= puis. Et tellement que De ceulx qui y moururent ledit iour que De ceulx qui furent happes Dudit vent en mourut en tout de vingt deux a vingt & quatre personnes. Et apres le trespas Dudit iehan maugue fondeur de ladicte Bombarde son corps fut recueilly/enseueley et mis en biere/et porte en leglise saint Merry a parisi son patron pour y faire son seruice. Et fut crye par les carres= sources de la ville de paris par aucuns crieurs que on priaist pour ledit Jehan maugue qui nouuellement estoit alle De vie a trespas entre le ciel et la terre au seruice Du roy nostre sire.

En icelle annee le mars
dy second iour de mars
le corps d'ung nomme
Laurens garnier de la
ville de Prouins qui
auoit par arrest de la court de parlement
este pendu et estranglé au gybet de pa-
ris l'ung an et demy par auant ledit iour
pour occasion de ce qu'il auoit tue & meur-
drez l'ung costetier ou receueur de la tail-
le dudit lieu de prouins / et duquel cas
il auoit obtenu remission qui ne luy fut
point enterinee par ladicte court / fut au
pourchas d'ung sien frere fait despêdre
dudit gybet par hery cousin executeur
de la haulte iustice audit lieu de paris.
Et illec fut enseueley ledit corps & mys
en vne biere couuerte d'ung cercueil / et
dudit gybet mene dedans paris par la
porte saint denys. Et deuant icelle bie-
re alloient quatre crieurs de ladicte vil-
le sonnant de leurs Clochettes / et en
leurs poitrines les armes dudit gar-
nier. Et autour d'icelle biere y auoit
quatre cierges & huit torches qui estoient
portees par hommes vestuz de dueil
& armoez come dit est. Et en tel estat
fut mene passant parmy ladicte ville
de paris iusques a la porte saint An-
thoyne ou fut mys ledit corps en l'ung
chriot couuert de noir pour mener in-
humer audit prouins. Et l'ung desditz
crieurs qui alloit deuant ledit corps cry-
oit. Bonnes gens dictez voz patenos-
tres pour l'ame de feu laurens garnier
en son diuant demourât a prouins que
on a nouvellement trouue mort soubs
l'ung chesne / dictez en voz patenos-
tres que dieu bonne mercy luy face.

Comment l'ung gentil hom-
me nomme Oriole natif du
pays de Gasconne et son
lieutenant furent decapitez
en la ville de tours par mai-
stre denys cousin.

Durant icelle annee audit
moy de Mars le ieu dy
xviij. Dudit moy l'ung
gentil homme nomme Oriole
natif du pays de Gas-
conne qui au par auant auoit eue la
charge et conduycte de par le Roy de
cent lances de son ordonnance / laquel-
le charge & ordonnance le roy auoit nou-
uellement fait casser avecques autres
laquelle chose il print a Desplaisance.
Et a ceste cause fut rapporte que ledit
Oriole murmuroit / parloit mal & Isoit
de menasses / et que avecques ce aussi
quil mist en Deliberation avecques le
lieutenant de sa compaignie de Delais-
ser le roy & son seruice / et aller servir en
guerre son aduersaire & cōtraire le Duc
en autriche. En quoy faisant commet-
toit cryme de leze maïeste enuers son
souuerain seigneur. Pour lesquelz cas
et autres furent iceulx Oriole et son-
dit lieutenant Decapitez en la ville de
Tours ledit iour de ieu dy. Et apres
ladicte execution faicte furent portez
par maistre denys cousin executeur de
la haulte iustice / et qui auoit execute le
dit Oriole et son dit lieutenant leurs
testes et partie de leurs membres at-
tachees et mettre aux portes Darras /
Bethune au pays de picardie.

Ledit an & moy de mars
fut aussi prins prisonnier
a paris l'ung nomme le sei-
gneur de mauues qui aussi
auoit este casse de la charge
de cent lances / Dont aussi auoit eue la
charge pour le roy. Et fut prins en hos-
tel du cornet pres saint iehan en greue
par philippe l'huillier escuier capitaine
de la bastille saint anthoyne / et par luy
ou par autres mene prisonnier audit
lieu de tours par deuers le roy qui lors
y estoit. Et depuis fut deliure comme
ignorant des cas a luy imposez.

Comment les manans
et habitans De la Ville De
cambray mirent les picars
et flamens dedans leur vil
le & en dechasserent les gens
du roy. Et comment le chas
tel De bouchain fut prins
par les flamens et to^r ceulx
De dedans tuez.

Les moys D'auril ensuyuant
mil quatre. lxxix. apres le
roy qui estoit au pays De
touraine delibera Du fait
de sa guerre et de ce qui es
toit de faire touchant le fait dicelle pour
ce que la treue qui fut ce. auoit este en
tre luy D'une part et le Duc en auterich
che d'autre part estoit presque faillie.
Et que par ledit D'auterich n'auoit es
te aucune ambassade enuoyee Deuers
luy po^r accord faire entre eulx sur leurs
Differens et pour conclurre de ce quilz
auoient a faire aps la fin dicelle treue

E moys De may ensuy
uant nonobstant que ladic
te treue ne fust empiree ne
faillie les manans et habi
tans De la Ville De cam
bray mirent et bouterent les picars/
flamens et autres ennemys Du roy te
nans le party Dudit Duc en auterich
Dedans ladicte Ville De cambray. Et
dicelle en dechasserent et mirent De
hors les gens De guerre qui estoient
Dedans le chasteau De ladicte Ville de
par le roy/nonobstant que ladicte Ville
le roy auoit l'aissee et baillie en la gar
de et confidence du seigneur de fiennes
Et incontinent apres vindrent de trois
a quatre cens lances desditz flamens &
picars. Deuant la Ville et chasteau Du
bouchain Dedans laquelle ny auoit en
garnyson pour le roy que seize lances
qui se retrahirent dedans ledit chasteau

pour ce quilz apperceurent que les ha
bitans Dudit bouchain auoient delibe
re De mettre lesditz ennemis Du roy
Dedans leur Ville incontinent quilz se
roient arrivez/ce quilz firent. Et inco
tinent eulx arrivez vindrent lesditz ha
bitans assaillir lesditz gens du roy que
par force ilz prindrent et les tuerent to^r
Dedans ledit chasteau/et de tous ceulx
qui y estoient n'en eschappa que vng seul
lequel senferma Dedans vne chambre
Et par vng tuya Des chambres ap
pees se laissa cheoir Dedans les fosses
et se sauua. Et desquelles entreprises
et choses ainsi faictes le roy en fut fort
mal content et non sans cause Deu que
ladicte treue rompue et entreprises des
fussdites ne se faisoient point pour au
cune faculte ou coulpe que eussent fait
les gens De guerre Du roy sur lesditz
ennemys.

La ceste cause le Roy
enuoya cert ain grant
nombre D'artillerie en
la Duchie et franche co
te de bourgongne avec
ques grant nombre De nobles hom
mes et francz archiers Du royaume
de france par deuers le gouverneur de
champaigne qui estoit gouverneur et
lieutenant general du roy audit pays
De bourgongne pour recouurer ledit
pays et mettre De rechief en sa main.
Et y besongneret lesditz gouverneur
et ceulx De sa compaignie si baillam
ment que par assaut et port D'armes
ilz gaagnerent D'assaut le chasteau de ro
chefort/et tuerent tous ceulx qui estoient
dedans en pillant tout ce q^lz y trou
uerent. Et De la sen allerent Deuant
la cite De dole qui fut fort batue D'artil
lerie/et apres fut assaillie tellement
quelle fut prinse D'assaut/a cause De
quoy plusieurs gens de facon et bons
marchans y moururent/et si fut ladic
te Ville arrassee et mise par terre.

roy se mirent sur les champs tendans
affin de trouver et combattre les gens
du roy. Et vindrent pour ce faire pres
de la ville de therouenne/laquelle ville
tenoient les gens du roy/et lesquelz en
nemys cuidoient auoir et emporter la
dicte ville par force et violence. Et as
pres leur venue la batirent fort de leur
artillerie. A quoy il fut vaillamment
resiste & contredit par monseigneur de
saint andry comme lieutenant de cent
lances de monseigneur le duc de bour
bon et autres cappitaines & nobles ho
mes de l'ordonnance du roy. Et dudit
exploit en furent aduertis les autres
gens de guerre estans pour le roy en
garnison esditz pays de picardie/tous
lesquelz pour secourir lesditz de therouen
ne et ladicte ville se assemblerent et mi
rent sus les champs et vindrent trou
uer lesditz picars/flamens et autres
gens de guerre ennemys du roy a en
uiron vne lieue pres dudit therouen
ne/lesquelz ennemys et aduersaires es
toient grant nombre/comme soixante
mille combatans qui estoient menez &
conduytz par le duc en auteriche/le con
te de romont et autres seigneurs te
nans ledit party/lesquelz vindrent fra
per les gens du roy estans en garni
son audit therouenne/avecques plusi
eurs des compaignies des lances que
le roy auoit en picardie/Dont auoit la
conduyte le seigneur Desquerdes & au
tres cappitaines avecques lui tous les
quelz par grant vigueur et honneste
courage frapperent dedans lesditz ad
uersaires & ennemys/et tellement que
ilz desfirent toute l'auantgarde dudit
duc en auteriche/a cause de quoy y eut
grant occision des gens dudit duc et
y perdirent beaucoup de biens et furent
menez chassans. ¶ Et pour ce que au
cuns francz archiers du roy qui suy
uoient ladicte chasse se mirent a pillier
le bagaige et autres biens laissez par

lesditz aduersaires ainsi chasses com
me dit est vint sur lesditz francz ar
chiers et autres gens de guerre le con
te de romont qui bien auoit de quatorze
a quinze mille pietons picquiers qui
tuerent partie desditz francz archiers
et autres gens de guerre. Et tant y
en mourut des deux costez qu'on disoit
et estimoit les mors de quatorze a. xv.
mille combatans/Dont en y eut Des
ditz bourguignons/picars et flamens
de mors environ de vnz a douze mil
le combatans sans les prisonniers dont
les gens du roy prindrent grant quan
tite/cestassauoir comme de neuf cens a
mille prisonniers. Entre lesquelz y fut
pris vng des filz du roy de poullaine
& vng autre ieune filz qu'on disoit estre
le mignon dudit duc en auteriche avec
grant nombre de gens de bone et gran
de maison et tous bons prisonniers.
Et au regard des gens de l'armee du
roy y mourut le cappitaine beauuoi
sien et vnaeste de monpedon baillif de
rouen/et des autres gens de guerre de
l'ordonnance du roy y mourut environ
trois cens archiers de ladicte ordon
nance sans les francs archiers.

¶ Comment la place de ma
launoy fut prinse d'assault
et tous ceulx de dedans tuez
par le duc en auteriche/ dont
par courroux de ce le roy en
fist pendre plusieurs prison
niers du party dudit duc



¶ Apres ladicte descon
fiture ainsi faicte que
dit est ledit duc en aute
riche/le cote de romont
& autres de leur compa
gnie se rallierent & vindrent deuant vne
place nommee malaunoy Dedans la
quelle estoit vng cappitaine gascon no
me le cadet remonnet et avecques luy

La cronique
de sept a huyt vingtz laquetz arbales-
triers aussi gascons/laquelle place par
lesditz dauteriche et romont fut assail-
lie. Et par lesditz gascons fut fort re-
siste/mais en fin furent emportez bas-
sault et y moururent la pluspart Des-
ditz laquetz/les autres se gecterent de
dans les fossez. Et au regard Dudit
cadet il fut pris prisonnier et mene par
assurance deuers ledit dauteriche/le-
quel non obstant ladicte assurance et
trois iours apres ladicte prise & de sa-
croit et rassis ledit dauteriche le fist
pendre et estrangler. Et pour vengen-
ce faire de sa mort le roy tresmal con-
tent dicelle fist pendre iusques au nom-
bre de cinquante Des meilleurs pri-
sonniers que ses gens darmes eussent
en leurs mains & par le preuost des ma-
reschaux le quel les fist pendre. Cest as-
sauer dix Des plus especiaux prison-
niers au propre lieu ou le cadet remon-
net auoit este pendu/dix autres prison-
niers deuant douay Dix autres deuant
saint omer/Dix deuant la ville Dar-
ras/et Dix deuant lisse. Et estoit ledit
preuost acompaignie pour faire faire la-
dicte execution De huyt cents lances et
six mille francz archiers tous lesquelz
apres icelle execution faicte sen allerent
coster la conte de guynes et en revenant
iusques en flandres prindrent seize pla-
ces & maisons fortes/et tuerent & brus-
lerent tout ce quilz trouuerent. Et en
amenerent/beufz/baches/cheuaux et
plusieurs autres biens/et apres sen re-
tournerent en leursdictes garnisons.

Audit temps fut prins sur
mer par coulons et autres
escumeurs de mer en nor-
mandie pour le roy iusques
a quatre vingtz nauires de
flandres qui estoient allez querir Des
seigles en pruce pour auir alier le pays
et tout le harent de la pesche Dicelle an-

nee ou il fut fait la plus grant Descon-
fiture qui passe a cet ans fut faicte sur
mer a la grande confusion et Destruc-
tion Desditz flamens.

Lan mil quatre cents quatre
vingtz passerent la mer d'An-
gleterre pour venir en fran-
ce par Deuers le roy le sei-
gneur de hainaut/vingt pro-
thonotaire et autres ambassadeurs
anglois pour le fait de lentretenement
de la treue Dentre le roy de france et
le roy d'angleterre/lesquelz ambassa-
deurs furent bien receuz Du roy & leurs
fist on bonne chiere et grande/et sen re-
tournerent apres leur expedition. Et
leur fut donne par le roy de lor content
et de belle Daisse d'argent.

Comment Dng nomme
iehan auin et Dng autre nom-
me iehan Doyac firent plu-
sieurs malx aux subgetz &
seruiteurs de monseigneur
de bourbon/et comment
maistre iehan hebert eues-
que de constances fut con-
stitue prisonnier.

Audit an mille. iiii. c. quar-
tre vingtz le roy bailla let-
tres de commission a ma-
istre iehan auin cōseillier en
sa court de parlement et a
iehan Doyac de la ville de cypset en
auvergne pour faire sur monseigneur
de bourbon/ses villes/pays/officiers
et bons subgetz plusieurs damnez ex-
ploictz et nouuelletez que lesditz com-
missaires prindrent ioyeusement a fai-
re cypdans destruyre et porter dom-
maige audit monseigneur le Duc de
bourbon contre Dieu et raison et sans
cause/mais pour complaire a la Dou-
lente Du roy qui le menoit assins de des-

truyre ledit seigneur et mettre en exil. Et par lesditz commissaires en ensuyuant leurdicte commission firent adiourner y comparoir personnellement en la court de parlement a paris la plus part Des officiers Dicelluy monseigneur le Duc. Comme son chancelier / son procureur general / le cappitaine de sa garde et autres plusieurs en grant nombre. qui y comparurent au iour a eulx assigne ou par commissaires dicelle court furent examinez. Et pour ce faire longuement detenez en arrest en ladicte ville a lencontre desquelz maistre francois hasle aduocat du roy en ladicte court de parlement / lesquelz pour son plaisir faire contre dieu et raison le service de corps et dame. Et apres par ladicte court furent eslargis et reuoyez en leurs maisons.



Es choses ainsi faictes fut aussi adiourne a coparoir en ladicte court maistre teschan hebert euesque de constances pour respondre a plusieurs crymes et cas a luy imposez ou il vint et comparut / et fut sur ce interrogué. Et puis par arrest de ladicte court fut fait cōstitue prisonnier es prisons. De la consiergerie et tous ses biens et temporel mys en la main Du roy. En ladicte annee au moys daoust fut faicte treue avecques le Duc en auteriche pour sept moys / dont les trois moys Deuoient estre marchans et les trois autres d'abstinence de guerre et le septiesme moys de repentailles



En ceste dicte annee au moys De septembre le landy quart iour dudit moys Vng legat du pape nomme le cardinal De saint pierre adincola qui estoit venu en france arriua en la ville de paris

ou il fut hōnorablemēt receu par tous les estatx de paris q̄ allerēt au denāt de luy par la porte saint iaques. Et par tout son chemin ou il passa par ladicte ville estoit tout tendu de tapissierie iusques a leglise nostre Dame De paris ou il fist illec son oraison. Et apres icelle faicte sen alla en son logis qui luy estoit orbonne au colliege De saint Denis pres les augustins. Et la compaignoit et estoit tousiours pres De luy tresnoble et tresreuerend pere en Dieu monseigneur le cardinal De bourbon



Duis le lendemain qui fut mardy sixiesme ior dudit moys Maistre oluier le dyable dit le dain barbier Du roy festoya lesditz legat / cardinal de bourbon et moult Dautres gens Deglise et noble hommes tant plantureusement que possible estoit. Et apres disner les mena au boys De Vincennes esbatre et chasser aux dains dedans le parc dudit boys / et apres sen reuint chascun en son hostel. Et le iendy ensuiuant veille de la nativite de la benoiste vierge marie et vendredy ensuyuant ledit legat fut aux Despres et messe en la grāt eglise nostre Dame De paris ou moult De gens de tous estatx furent en ladicte eglise pour veoir faire ledit service audit legat qui le fist bien et hōnorablement.



Le Dimenche ensuyuant Douziesme iour dudit moys ledit legat alla disner et soupper en hostel De bourbon a paris ou mondit seigneur le cardinal De bourbon le festoya et y mena ledit legat plusieurs archeuesques et euesques et autres seigneurs et gentilz hōmes ou estoient l'archevesque de besancon / celluy De sene / les euesques De chartres / celluy de neuer / celluy de ton

Cronique
ne/celluy Damien/celluy dallec et au-
tres / le seigneur De culton / moreau
maistre Dostel Du roy / et plusieurs
autres gentilz hommes et gens degli-
se ou ilz furent moult honnorablement
festoyez .



Le lundy apres en-
supuât treiziesme iour
dudit moys ledit legat
se partit De paris & sen
alla a saint deni en fra-
ce ou il fut festoye par labbe De saint
Denis. Et Dudit saint denis sen alla
au pays De picardie et flandres pour
cuyder communiquer avecques les fla-
mens et picars. et essayer de faire aucun
accord entre le roy et eulx sur leurs dif-
ferens ou il fut depuis par long tēp / la
pluspart dicelluy moys seiournât a pe-
ronne cuydant auoir sur accēps Den-
trer audit pays de flandres ou le roy y
enroya aussi maistre francois hasle /
le preuost De paris et autres qui sans
y rien faire retournerent a paris. Et
aussy retourna ledit legat audit lieu de
paris le iedy deuant noel. xxi. iour de
decēbre mil quatre cens quatre vingtz
Lequel legat alla Deoir monseigneur
le cardinal De Bourbon / avec lequel il
souppa et coucha. Et le lendemain
sen partit Dudit hostel par la porte do-
rée et passa la riuere iusques en lostel
De neelle ou il monta a cheual avecq-
ses gens qui illec l'attendoient. Et sen
alla iusques a orleans ou il seiourna
certain tēps pendant lequel le roy fist de-
liurer le cardinal balue & sen alla audit
orleā deuer ledit legat. Et en ce tēp
se tint le roy au pays de touraine ou il
demoura p la pluspart de l'uyver & iusq-
a enuiron les roys q'il sen alla a poictiers
et autres lieux / et puis sen retourna a
tours & aux forges vers la fin du moys
de ianvier. En ce tēps le roy fist cas-
ser & abatre tous les frācz archiers du
royaulme De france / et en leur place y

Doult estre et demourer pour servir en
ses guerres les suppes et picquiers .
Et fist faire par tous coustelliers grāt
quantite De picques / hallesbardes et
grans dagues a larges rouelles

Comment la riuere fut
prinse et gellee moult lon-
guement. Et comment au
desgel dicelle les glacons
firent de grans maulx .

Moit an l'uyver commenca
tard et ne gela point quine
fust le lendemain De Noel
iour saint estrene / & dura ius-
ques au huytiesme iour de
feurier qui sont six sepmaines / Durāt
lequel temps fist la plus grande & aspre
froidure que les anciens eussent iamais
Deu faire en leurs vies. Et furent les
riuieres de seine / marne / yōne & toutes
autres riuieres affluāes en ladicte riuie-
re de seine prinsees et geleees si tressort
que tous charrois / gens et bestes pas-
soient par dessus la glace. Et au des-
gel Desdictes riuieres en aduint plu-
sieurs grans maulx et Dommaiges a
cause Desdictes glaces qui en emporte-
rent plusieurs pontz estans sur lesdic-
tes riuieres. Et les glacons firent de
grans Dommaiges / car ilz rompirent
et emporterent grant quantite De bas-
teaulx / Dont partie sen allerent frap-
per cōtre les pons nostre dame et saint-
michel Dicelle ville De paris / lesquelz
basteaulx sauluerent plusieurs grans
heurtz que eussent fait lesditz glacons
contre lesditz pontz qui furent en bien
grant dangier de estre abatuz. Et pour
la paour que en eurent les Demourāes
sur lesditz pontz desemparerent lesditz
pontz eulx et leurs biens iusques a ce
que le Dangier en fust passe. Et les-
quelz glacons rōpirent sept Des pieux
du moulin du temple. Et a ceste cause

Du roy loys Vnziesme ne vint point de boys a paris par la riuiere et fut bien chier comme de sept a huyt p parisis le moule/mais pour se courir le poure peuple les gens des vil laiges amenerent enladicte ville a che uaulx et charrois grant quantite de boys vert. Et eust este le dit boys plus chier se les astrologiens de paris eussent dit verite/pour ce quilz disoient q ladicte grande gelee durerait iusques au huytiesme iour de mars/et il desgel la trois sepmaines auant/mars depuis ledit desgel le temps fut fort froit iusques bien auant le moy de may. A cause de quoy plusieurs bourgeois de Vigne qui estoient trop auancez furent perdus et gellez/et les fleurs des arbres et les souches en diuers lieux perdues et gellees.

Durant ledit puer et iusques au moy d'auril que faillait la treue entre le roy et les flamens ne fut riens fait de coste ne d'autre/pour ce que lesditz flamens enuoyèrent leur ambassade deuers le Roy a tours/ausquelz il donna expedicion et continua les treues dung an/esperant que durant icelluy se trouuerait quelq bon expedient de paix finale. Auditeps les ambassadeurs du roy edouard d'angleterre vindrent par deuers le roy pour le fait de la treue. Et print le roy la paine d'aller deuers eulx iusques a chasteau regnault ou le roy les ouyst sur la matiere pourquoy ilz estoient venus. Et illec furent expediez par le roy et puis sen retournerent en angleterre Et apres leur parlement fut dit et public que la treue d'entre lesditz deux roys estoit continuee pour bien long temps

Ledit an mil quatre cens quatrevingtz au moy de mars le roy estant en son hostel du plessis du parc lez tours fut merueilleuse

Fueillet. CCC. lxxx ment malade d'une maladie qui soubs dainement le print/dont fut dit depuis quil fut en grant dangier de mort/mais moyennant layde de dieu la sante luy fut rendue et reuint en conualescence.

Comment le Duc de Bre taignie enuoya a milan a acheter des armeures/lesquelles ilz empacterent en facon de draps de soyes/et comment ilz furent prises par les gens du roy.



Lan mil quatre cens quatrevingtz et Vng le roy voulut et ordonna que certain camp de boys quil auoit fait faire pour tenir les champs contre ses ennemis feust dressie et mys en estat en une grant plaine pres le port de l'arche pour illec le deoir/et dedans icelluy certaine quantite de gens de guerre armez avec hallesbardiers et picquiers que nouvellement auoit mys sus dont il auoit donne la conduyte desditz gens de guerre a messire philipe de creuecœur chevalier seigneur desquerdes et a maistre guillaume picart baillif de rouen dedans lequel camp il voulut que lesditz gens de guerre feussent par l'espace dung mois pour scauoir comment ilz se conduyroient dedans/et pour scauoir quelz viures il conuiendrait auoir a ceulx qui seroient dedans ledit camp durant le temps quilz y seroient. Et pour aller audit camp que le roy auoit ordonne estre prest dedans le. xv. iour de iuing le roy sapproucha pres de paris et fist la feste de penthecouste a nostre Dame de chartres. Et illec sen alla audit pont de l'arche et de la audit camp qui fut choisy et assis entre la ville dudit pont de l'arche et le port saint

La cronique

pierre partie duquel camp tel quil pou
 oit contenir fut fosseye au long De ce
 qui en fut bresse/ et Dedans fut tendu
 des tentes et pavillons / et aussi y fut
 mys de lartillerie et de tout ce qui y es
 toit requis. Et par ladicte porcion ain
 si dressee qui fut fort agreable au roy
 fut fait iugement quel aduitaillement
 il faudroit auoir pour fournir tout
 icellay camp quāt il seroit Du tout em
 ply de ce que le roy auoit intencion de y
 mettre et bouter. Et apres ces choses
 et que le roy leut bien deu et visite sen
 bint a bien content/et sen partit pour
 sen retourner audit lieu de chartres/se
 lome/Vendosme et a tours. Et en ren
 uoya toute les compaignies qui estoit
 ent venus audit camp par son ordon
 nance chascun en sa garnison.



D'ladicte annee le duc
 de Bretagne enuoya as
 cheter a milan certai
 ne quantite de harnois
 comme cuirasses/sal
 lades et autres harnois qui furent en
 sardelez en sardeaulx en facon de draps
 de soye et autres marchandises fort en
 ueloppes de cocton. Et tellement que a
 remuer les sardeaulx ne faisoient poit
 De noise/lesquelz sardeaulx qui se por
 terent sur mulez arriuerent aux mon
 taignes dauuergne/laquelle marchan
 dise de harnois les gens et commis de
 dopac prindrent/et incontinent fut ma
 de au roy qui donna lesditz harnois au
 dit Dopac et autres ses satalites.



Celly an toutes les dignes
 presque vniuersellement par
 tout le royaume de frāce fail
 lient et napporтерēt que vng
 peu de chose/et le vin qui creust
 en ladicte annee ne valut gueres et si
 se vendit bien chier. Et a ceste cause le
 vin de l'annee precedēte qui aussi ne va

loit gueres fut vendu moult chier/ car
 le vin qui au commencement dicelle an
 nee nestoit vendu a detail et tauerne q
 quatre deniers tournois fut vendu. xii
 deniers tournois la pinte. Et par au
 cuns marchans et bourgeois de paris
 et daillieurs qui auoient garde du vin
 creu autour de paris/ cōme de champis
 gny sur marne et autres lieux voisins
 le vendirent bien chierement. Car plu
 sieurs en vendirent a Detail deux folz
 parisis la pinte qui estoit au pris de trē
 te six laures tournois le mup. Et ad
 uint que au moyen de ce que lesdictes di
 gnes faillirent comme dit est et que le
 vin ne valut gueres plusieurs mar
 chās sen allerent chercher les bons en
 diuerses regions loingtaines/ lesquelz
 marchans firent amener en la ville de
 paris qui fut pareillement chier ven
 du comme six et sept blās la pinte. Et
 lesquelz vins furent allez querir iusq
 es fins et mettes des derrenieres vil
 les despaigne



D'ladicte annee les gar
 nisons pour le roy es
 tans au pays de picar
 die tenans frōtiere sur
 lesditz flamens/nonob
 stant la trefue firent de grans courses
 les vngs contre les autres en faisant
 mauuaise guerre/car tous les prison
 niers de guerre pris de chascun desditz
 costez sans misericorde aucune estoiet
 penduz quāt prins estoiet sans aucun
 en mettre a raencon. Audit temps
 le roy qui auoit este malade a tours sen
 partit Dudit lieu De tours et sen alla a
 touars ou aussi il deuint fort malade
 y fut en grant dangier De mort. Pour
 quoy et affin de recouurer sa sante en
 uoya faire maintes offrandes et dōner
 de grans sōmes de deniers en diuerses
 eglises de ce royaume et fist de grandes
 fondaciōs. Et entre les autres fonda
 cions fonda en la sainte chappelle du

Du roy loys Vnziesme
 palais royal a paris Vne haulte messe
 pour y estre dicte chascun iour en lhons-
 neur de mon^s saint iehan a lheure de
 sept heures de matin/laquelle il ordon-
 na estre chantee par huit chantres qui
 estoient venuz du pays de prouence/
 lesquelz auoient este au roy rene De ce
 cille et de sa chappelle qui sen vindrent
 apres le trespas dudit feu roy rene leur
 maistre deuers le roy qui les receuist
 comme dit est. Et fonda ladicte messe
 de mille liures parisis prises sur la fer-
 me et coaſtume Du poisson de mer qui
 se vent es halles De paris.

Dis apres ce que dit
 est ⁊ que le roy eut este
 ainsi malade il se voua
 daller en pelerinage a
 mōseigneur saint clau
 de ce quil entreprint de faire/et sen dint
 a nostre dame de clery faire ses offran-
 des / et puis se partit Dillec pour aller
 acōplir sondit voyage.) Et pour estre
 seurement de sa personne y mena avec
 ques luy huit cens lances et plusieurs
 autres gens de guerre quon estimoit
 bien a six mille combatans. Et auant
 son partement Du pays de touraine al-
 la a amboise Deoir mōseigneur le daul-
 phin son filz que iamais nauoit deu au
 moins q̄ bien peu. Et au departement
 luy donna sa benediction/et le laissa en
 la garde de mōseigneur pierre de bour-
 bon seigneur de beau ieu/lequel il fist
 son lieutenant general par tout son roy-
 aulme durant sondit voyage. Et lors
 Declaira le roy a monseigneur le daul-
 phin quil vouloit quil obeyst a mon-
 dit seigneur de beau ieu ⁊ quil fist tout
 ce quil luy ordonneroit. Et tout ainsi
 que a luy mesmes luy commandoit.

Comment il fut faulte
 de bledz au royaume de
 france.

Fueillet. CCC. lxxv



Ladictte annee Du-
 rant le voyage de saint
 claud fut le ble moult
 chier Vniuersellemēt
 par tout le royaume
 de france/et mesmement au pays de
 lyonnois / auvergne/ bourbonnois et
 autres pays voisins. Et a ceste cause y
 mourut grāt quantite de peuple tāt de
 maladie que de famine qui fut meruei-
 leusement grande par toutes contrees
 Et se ce neussent este les grandes au-
 mosnes et secours de ceulx qui auoient
 des bledz la mort y eust este moult dou-
 loureuse. Nonobstant ce se partirent
 desditz pays plusieurs pource gēs qui
 sen allerent a paris et en plusieurs au-
 tres bonnes villes. Et furent mys en
 Vne grange ou maison a sainte lath-
 erine du bal des escolliers. Ou illec les
 bons bourgeois et bonnes bourgeoi-
 ses de paris les alloient soigneusemēt
 penser. Et depuis furent menez a lostel
 dieu de paris ou ilz moururent tous
 ou la pluspart. Car quant ilz cuydoiēt
 mangier ilz ne pouoiēt pour ce quilz au-
 uoient les conduytz retraitz par auoir
 trop este sans mangier.



Lan mil. cccc. lxxii.
 le iendy 10^e de mars
 environ lheure de quas-
 tre a cinq heures de
 tresnoble / puissante /
 sainte et des bones vitians lexēplaire
 Cestassauoir tresredoubtee dame ma-
 dame iehanne de frāce femme et espou-
 se de mō^s iehā duc de bourbōnois ⁊ dau-
 uergne expira ⁊ redit lame a dieu en son
 chasteau de moulis en bourbōnois p le
 moyē dune forte sieure si merueilleuse
 q̄ lart de medicine ny peut pourueoir /
 ⁊ fut eterree en leglise nostre dame dud
 molins/laquelle fut fort ploreē tāt p mon-
 dit f^s son espoux ⁊ mary/ ses fuiturs et
 gēs de ses pays que par autres du roy-
 aulme de frāce quiladicte dame auoiet

Beue et en congnoissance pour les grā des vertus et biens dont estoit par grace remplye. Et au par auant icelle annee alla aussi De die a trespas au pays De flandres ma Dame la contesse De flandres et artois fille du feu duc charles De bourgongne femme du duc en autriche et niepce de monseigneur De bourbon/ de laquelle yssirent deux enfans/ cest assauoir vng filz et vne fille / lesquels demourerent en la garde Des flamens en la ville de gand.

Audit an mil. quatre cens quatre vingtz et deux de ladicte maladie de fieure & rage De teste moururent en diuers lieux moult de notables et grans personnaiges tant homes que femmes. Et entre autres moururent les archeuesques De nerbonne et bourges/ leuesque de liseux & maistre Jehan le Boulengier premier president en la court De parlement / et aussi messire charles De gaucourt cheualier qui auoit este lieutenant pour le roy en sa ville de paris/ lequel fut fort plaint. Car il estoit vng beau et honnestre cheualier/ beau personnaige/ sage homme et tresgrant clerc. Et De ladicte court de parlement moururent plusieurs Des conseilliers et aduocats Dicelle. Et entre autres mourut vng nomme maistre nicolle bataille que on disoit estre le plus grant legiste du roy. aulme de france/ bonne personne & fort plaisant qui fut fort plaint et non sans cause. Et disoit on quil mourut par le courroux quil print De sa femme qui fut fille maistre nicolle herlaut en son viuant tresorier du Dauphine / combien quelle eust De sondit mary tout le plaisir que femme en pouoit auoir. Et De lle auoit eu douze enfans en mariage/ et auoit ledit Deffunct au iour De sondit trespas quarante et quatre ans

Saage. Laquelle femme se condroyfit en la lecherie De sa pute charongne auecques ribaulx particuliers Durant sondit mariage. Et entre autres entretint en sadicte lecherie vng ieune garçon filz dune venderesse de poirees et poisson de mer des hasles De paris nome regnault la pie/ lequel auoit autres fois eue grant familiarite autour Du roy comme son barlet De chambre/ et depuis auoit este mys Dehors De son service par les fautes & abus dont lacusa oliuier le dyable dit le dain aussi son compaignon comme barbiere barlet De chambre Du roy/ laquelle femme le print en son amour desordonnee. Et pour lentretenir en vendit et engagea De ses bagues et baisselle de son dit mary. Et si print aussi De l'argent De sondit mary la recineusement pour lentretenement De sondit paillard. De toutes lesquelles choses sedit mary en fut aduertey qui en print si tresgrant courroux que a cause Dicelluy il alla De die a trespas q fut moult grant dommaige. Au royaume des cieulx gise lame De luy en bon repos.

Comment la ville de aire fut prinse et mise en la main Du roy

Apres que le Roy eut fait & accompli son voyage audit lieu De saint claud il sen retourna fort malade a nostre dame de clery la ou il fist sa neuuaine. Et apres icelle faicte moyennant la grace et bonte De la benoiste vierge marie illec requise et a laquelle il auoit sa singuliere confidence et deuotion reuint en assez bonne contialescence et fut fort alege de ses maulx. Durant & pendant le tēps que le roy estoit audit lieu de clery y mourut beau

Du roy loys vnziesme
 coup De gens tant De son hostel que
 d'autres. Et entre les autres y mou-
 rut vng Docteur en theologie que nou-
 uellement il auoit fait son conseil-
 lier & amosnier qui estoit natif De tous
 filz D'ung bouchier De ladicte ville/ et
 se nommoit ledit docteur maistre mar-
 tin magistri. **E**n apres le roy qui es-
 toit audit lieu de clery sen partit et sen
 alla a meung sur loire/ a saint laurens
 Des eues et illec environ. **E**t y fut
 iusques pres la feste nostre Dame De
 my aoust quil se partit dudit saint lau-
 rens et retourna De rechief audit lieu
 De clery a la feste et solennite De la no-
 stre dame de my aoust.



Dladicte annee au cō-
 mencement De iuliet
 se mirent sus vne belle
 et honneste ambassade
 Du pays De flandres
 pour venir Deuers le roy audit lieu de
 clery ou ilz arriuerent et illec parlerēt
 au roy. Auquel ilz firent remonstrer et
 a son conseil les causes pour lesquelles
 ilz estoient venus Deuers luy De par
 les nobles hommes / gens Deglise et
 populaire dudit pays De flandres. Les
 quelles causes estoient tendans affin
 quil pleust au roy auoir bon appoincte-
 mēt avec eulx pour lesditz flamēs qui
 ne tendoient a autre fin q̄ dauoir paix
 finale avec le roy. Lesquelz ambassa-
 deurs furent du roy bien & hōnestemēt
 receuz et recueillis. Et leur fut de par
 luy donne expédition dont iceulx am-
 bassadeurs furent tresbien contēs. Et
 ce fait sen retournerent audit pays de
 flandres / et furent condoytz et menez
 de par le roy en la ville de paris par mō
 seigneur de saint pierre qui les fist bien
 festoyer par le preuost Des marchans
 et eschevins Dicelle ville de paris bien
 & honnestement. Et puis apres sen re-
 tournerent a gand et autres villes de

Fueille. L L L. lxxxvij
 flandres Dont ilz estoient partis. Et
 ainsi que ladicte ambassade sen retour-
 noit le roy auoit fait mettre sus les
 champs grant partie De ses gens De
 guerre quil auoit en garnison au pays
 De picardie Dont auoit la charge & cō-
 duycte le seigneur desquordes/ laquelle
 compaignie il faisoit beau veoir/ car el-
 le estoit fort belle. En laquelle compai-
 gnie auoit quatorze cens lances four-
 nies tresbien acompaigniees de six mil
 le suysses et aussi De huit mille pic-
 quiers/ tous lesquelz gēs de guerre ain-
 si assemblez que Dit est sen allerent a
 grant triumphe et bruyt mettre le sie-
 ge Deuant la ville De aire qui est vne
 tresbelle place et bien assise pres de saīt
 omer et therouenne/ Dedans laquelle
 ville y vint plusieurs gens De guerre
 De par le duc en autriche. En laquelle
 le place tout incontinent que les gens
 Du Roy y furent arriuez la batirent
 moult fort D'artillerie/ dont et de quoy
 les manans et habitans Dicelle ville
 furent et se trouuerēt fort espouentez
 Mais aucuns Des gens De guerre il-
 lec estans qui auoient bōne intelligens-
 ce avecques ledit seigneur Desquordes
 pour le roy De luy bailler ladicte pla-
 ce et ville / firent composition qui es-
 toit telle quelle seroit mise en la main
 Du roy. Et fut faicte ladicte compo-
 sicion par vng nomme le seigneur des-
 contrans qui estoit Du pays De picar-
 die/ et lequel auoit la garde De ladicte
 ville De aire De par ledit Duc en auter-
 riche. Et mist ladicte place en la main
 Du roy en luy faisant le serment De le
 seruir bien et loyalement/ Dōt et pour
 bien le recompenser le roy lui donna la
 charge De cent lances. Et si luy fut
 oultre baillie et donne trente mille es-
 cus en or content.

Comment monseigneur
loys De Bourbon euesque
Du liege fut trahy par les
habitans dicelle ville Du
liege/ & comment il fut occis
par ung homme guillaume
de la marche.

Audit anes moys Daoust
et septembre ung cheua-
lier Du pays Du liege no-
me messire guillaume De
la marche dit le sanglier
Dardaine fist et conspira guerre mor-
telle a lencorde de tresnoble prince & tres-
reuerend pere en dieu monseigneur loys
de Bourbon euesque De ladicte cite De
liege qui auoit par auant nourry ledit
sanglier Dardaine pour le tuer & meur-
trir. Et apres ce fait De mettre et fai-
re euesque Dudit liege le frere Dudit
sanglier. Et pour faire par icelluy san-
glier sa Damnee entreprise le roy luy
fist deliurer argent et gens De guer-
re en grant nombre. Au moyen desquelz
et aussi De certain nombre De mau-
uais garçons/larrons/pipeurs et pil-
lars quil print et assembla tant en la
ville de paris que en aucuns des villai-
ges voisins dicelle ville iusques au no-
bre De deux a trois mille/ lesquelz il
fist vestir et habillier de robes rouges.
Et a chascune desdictes robes dessus
la manche fenestre y fist mettre une hu-
re de sanglier. Et estoient lesditz mau-
uais garçons legierement armez. Et
en tel estat comme dit est ledit san-
glier les mena iusques audit pays Du
liege/et luy illec arrive trouua facon et
moyen Daouir intelligence avecques
aucuns traistres liegeois de ladicte vil-
le a lencontre De leur seigneur/de Des-
chasser/tuer et meurtrir leurdit eues-
que et le mettre dehors de la cite avec-
ques ce quil auoit De gens/ ce que fi-
rent lesditz liegeois. Et soubz ombre

Dune amytie sainte quilz Disoient a-
uoir a leurdit euesque luy Dirent que
force estoit quil allast assaillir sondit
ennemy/et que sesditz habitans le sur-
ueroient en armes et viuroient et mour-
roient pour luy et quil ny auroit point
De faulte que ledit sanglier et sa com-
paignie Demourroient Desconfis et
Destruys. Lequel monseigneur Du
liege saccordant a leur requeste et prie-
re sailloit De la cite Du liege et alla a-
uecques eulx aux champs tout Droit
ou estoit ledit De la marche. Lequel
quant il vit ledit euesque se Descouurit
De lembusche ou il estoit et sen vint
tout Droit audit monseigneur leues-
que. Et quant lesditz traistres habi-
tans De liege veirent leurdit euesque
es mains Dudit de la marche son enne-
my luy tournerent le Dos et sans coup
ferir sen retournerent en ladicte ville
Du liege. Et incontinent ledit mon-
seigneur De liege qui nauoit ayde ne se-
cours que De ses seruiteurs et famil-
liers se trouua fort esbahy. Car ledit
de la marche qui estoit sailly De ladicte
embusche sen vint a luy et sans au-
tre chose dire luy bailla dune taille sur
le Visage et puis luy mesmes le tua de
sa propre main. Et apres ce fait icel-
luy De la marche fist mener et gecter
ledit euesque et estendre tout nud en la
grant place Deuant leglise saint lam-
bert maistresse eglise de ladicte cite du
liege/ou illec fut manifestement mon-
tre tout mort aux habitans de ladicte
ville et a ung chascun qui le vouloit
voir. Et tantost apres ladicte mort
y arriuerent cydans le secourir le duc
dauteriche/le prince Dorenge/le conte
De romont et autres gens De guerre/
lesquelz quant ilz sceurent la mort Du
dit euesque sen retournerent sans riens
faire a loccasion dicelle.

Du roy loys Dnziesme



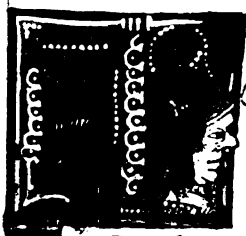
En moys doctobre en icelle
année le roy se fétit fort ma-
lade en son hofstel du plessiz
Du parc lez tours / a cause
de laq̃lle maladie eut grāt
paour de mourir / et pour ceste cause se
feist porter a amboise par deuers mon-
seigneur le daulphin / auquel il feist plu-
sieurs belles remonstrances en luy di-
sant quil estoit malade Dune maladie
incurable / en l'exhortant que apres son
trespas il voulsist auoir aucuns de ses
seruiteurs pour bien recōmandez / cest
assauoir maistre Oliuier le dyable dit
le Dain son barbier et Jehan de Doyac
gouuerneur d'auvergne / en disant quil
auoit este bien seruy deulx / et que ledit
oliuier luy auoit fait plusieurs grans
seruices / et quil ne feust riens de luy si
n'est este ledit oliuier / et quil estoit es-
trangier et se seruiſt de luy / et quil en-
tretenist en son seruice et aux offices et
biens quil luy auoit donnez. Luy recō-
manda aussi mōseigneur du boscaige
et messire guyot pot baillly de berman-
doy / et luy en chargea quil creust leur
conseil / car il les auoit trouuez saiges
et de bon cōseil. Et si dist oultre a mon-
seigneur le Daulphin quil confermast
to^s les officiers q̃l auoit faitz en leurs
offices. Et que principalement il eust
son poure peuple pour recommande / le
quel il auoit mys en grande pourete et
desolation. Et plusieurs autres cho-
ses luy remōstra q̃ depuis il fist mani-
fester en plusieurs Des bonnes villes
de son royaume et en sa court de parle-
ment. Et si luy dist oultre que pour la
conduicte de la guerre il se seruiſt du
seigneur Desquerdes / et lequel il auoit
trouue en to^s ses affaires bon / loyal et
notable cheualier / et de bonne et grans
de conduicte. Et ce fait le Roy sen re-
tourna au montiz.

Fueillet. CCC. lxxviii



Durant cedit temps le roy
feist venir grant nombre
et grāt quātite de ioueurs
de bas et Doulx instru-
mens q̃l fist logier a saint
Cosme pres tours / ou illec ilz se assen-
blerent iusques au nōbre de six vingtz
Entre lesquelz y vindrēt plusieurs ber-
giers du pays De poictou qui souuent
iouerent deuant le logeis du roy / mais
ilz ne le veoient point affin que ausditz
instrumens le Roy y prensist plaisir et
passe tēps / et pour le garder de dormir
Et dang autre coste y feist aussi venir
grant nōbre de bigotz / bigottes et gēs
de deuotion. Cōme hermites et saintes
creatures pour sans cesser prier a
dieu quil permist q̃l ne mourust point /
et quil le laissast encoires viure.

Comment les flamens
de la ville de gant vindrent
en ambassade deuers le roy
Et cōment la paix fut trai-
ctee en faisant le mariage
de mōseigneur le daulphin
et de la fille du duc en autri-
che qui estoit en la garde des
ditz flamens de gant.



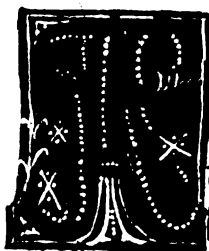
Endant et Durant ce
temps es moys docto-
bre et nouēbre se firent
de grans allées et ve-
nues par les flamens
de la ville de Gant / et qui vindrent en
ambassade deuers le roy. Lequel pour
les ouyr y commist maistre lehan de la
Bacquerie qui estoit du pays de picar-
die / et lequel il auoit nouuellement fait
cree son premier president en sa court
de parlement a paris pour consulter de
la matiere. Cest assauoir de bone paix
et Dunion estre faicte entre le roy et les-
ditz flamens. Et aussi avec ledit presi-
dent y ordonna et commist le roy ledit

monseigneur desquerdes et autres. Et tellement fut cōmuniqué par lesdictes parties tant d'ung costé que d'autre q̄lz firent & traicterent ladicte paix. En laquelle faisant se deuoit faire le mariage de monseigneur le daulphin et de la fille du Duc en autriche qui estoit en la possession et garde desditz flamens de gant/ Dont de ce le roy fut fort ioyeux/ et eut ladicte paix et vñion po^r bien agreable. Et pour lhonneur dicelle en fut chante par tout le Royaulme. Te deum laudamus. Et si en furent faitz les feux en la Ville de tours. Et incontinēt ces choses faictes fut grāt bruyt que lesditz flamens se estoient partiz du dit lieu De Gant pour amener ladicte fille. Laquelle pour la bienet honnestement recueillir le roy y auoit ordonne mes dames De beauieu sa fille aisnee/ ma dame de Dunoyz seur de la royne/ ma dame De touars/ ma dame l'admiralle et plusieurs autres Dames/ damoyelles & gētilz femmes que on cuidoit quilz Deussent venir et arriuer en la Ville De paris le hūptiesme iour De decembre. Mais ladicte venue seiourna pour aucuns menus Differens qui suruindrent Du costé desditz flamens/ et iusques a ce que lesditz differens eussent este Wydez.



Dicelle année les roys descosse et d'angleterre eurent guerre lung cōtre l'autre. Et entre-
rent lesditz Escossoys bien auant audit royaume d'angleterre lequel ilz dommaigerent moult fort Et non obstant que lesditz escossois estoient cent mil hōmes en bataille plus que n'estoient les angloys/ touteffoys affin quilz ne frappassent lung sur l'autre se mist et fut fait appointement entre eulx par le moyen du Duc dalbanie frere du roy descosse qui querelloit con-

tre icelluy Roy Descosse son frere. Laquelle querelle Dentre eulx estoit telle que ledit duc dalbanie disoit que son dit frere vsurpoit sur luy ledit royaume/ pource que lesditz roy Descosse et Duc Dalbanie qui estoient freres estoient vñuz et yssuz sur terre d'ane vñtree. Et que dicelle ledit Duc dalbanie qui estoit le premier yssu/ et que par ainsi il auoit acquis droit d'aisnesse Deuant son dit frere audit royaume. Et a ceste cause ceulx qui menoiēt ladicte guerre pour ledit roy descosse firent composition avecques lesditz dalbanie et angloys qui estoient ensemble tellement quilz ne frappèrent point les vñgs contre les autres/ et sen retourna chascun au lieu dont il estoit party.



D' moys De Janvier en la dicte année vindrent et arriuerent en la Ville De paris les ambassadeurs De flandres q̄ auoient moyen ne la paix dentre le Roy et les flamens Au moyen du mariage de monseigneur le daulphin et de Damoyelle marguerite Dautriche contesse de flandres fille du dit Duc en autriche/ au deuant desquelz et pour les recevoir en la Ville de paris de par le roy y furent monseigneur leuesque de Narceille lieutenant pour le roy en icelle Ville de paris acompaigné du preuost des marchans et escheuins bourgeois et habitans dicelle Ville/ et d'ung docteur de la Ville de paris nomme scourable qui feist vñe moult hōnorable proposition par deuant lesditz flamens qui moult sen tindrēt pour bien contens. Et le lendemain quilz furent arriuez en ladicte Ville q̄ fut le dyemensche quatriesme iour de Janvier furent lesditz ambassadeurs flamens en legglise nostre dame de paris ouyr illecq̄s la messe. En laquelle eglise de nostre dame y furent faictes processions gene-

Du roy loys Vnziesme
rales / et y prescha le dit sçourable qui
y feist Vne moult belle collation Dont
tous ceulx qui louyrent furent moult
bien contents. Et de ladicte venue & pu
blication de ladicte paix en fut châte en
icelle eglise Te deu laudamus / fait les
seux / et aussi De grans chieres parmy
les rues de ladicte ville. Et furēt le dit
iour de dymēche iceulx ambassadeurs
au partir de ladicte eglise de nostre da
me menez Disner en l'hostel De ladicte
ville de paris / la ou illec furent moult
bien festoyez. Et le lendemain lesditz
ambassadeurs se partirēt dudit lieu de
paris & sen allerent par deuers le roy.
Et de icelle venue et bonne paix en fut
moult resioyrs et ioyeux tresuoble et
tresreuerend pere en dieu mōseigneur
le cardinal De Bourbon qui a l'occasion
dicelle bonne paix feist faire en son hos
tel de Bourbon a paris Vne moult belle
moralite / sotie & farce ou moult de gēs
de la ville allerent pour les veoir / jouer
qui moult priserēt ce qui y fut fait. Et
eussēt este les choses dessusdictes plus
triumphantes se neust este le tēps qui
moult fut plouuieux et mal aduenant
pour la belle tappesserie & le grant ap
pareil fait en la court dudit hostel. La
quelle court fut toute tendue de la tap
pisserie dudit cardinal dont il en auoit
grande quantite & belle.

Apres lesditz ieux aīsi faitz
que dit est lesditz ambassa
deurs sen partirent de pa
ris le lundy ensuyuant cō
me dit est. Et sen allerent
a amboise ou ilz furent moult hōno
ralement receuz de par le roy / et y Virēt
par deux foyz mōseigneur le daulphin
qui les recueillit moult hōnestement.
Et a leur departement de tours ou ilz
furent depuis le roy leur feist Donner
pour leur Desfroy trente mil escuz au
soleil & de belle haisselle d'argent large

(Fueillet. CCC. lxxix
ment. Et puis iceulx ambassadeurs
sen retournerent a paris ou ilz firēt pu
blier en la court de parlement les arti
cles faictes pour ladicte paix / cest ass
voir publicquement et en plaine court
a hups ouuers. Et apres ladicte lectu
re faicte leur furent iceulx articles con
fermees p ladicte court. Et au depar
tement dicelle court maistre Guilla
me le pitard baillly de Pouen mena & cō
duysit lesditz ambassadeurs et autres
officiers du roy estans illec en son hos
tel assiz audit lieu de paris en la rue de
quiquepoit ou illec il donna a Disner a
toute la compaignie / et y furēt moult
plantureusement festoyez a Vng iour
de mardy quatriesme iour De feurier
en ladicte annee mil quatre cēs quatre
vingtz et deux.

Cōment le roy escriuit a tous
les estatx de paris quilz se Boul
sissent transporter en leglise De
mōseigneur saint denys luy prier
quil Boulsist estre intercesseur et
moyen enuers nostre seigneur qđ
Boulsist permettre que le vent de
Bise ne courust point / et quilz en
feissent processions

Edit moys De feurier le
roy escriuit lettres a to^{les}
estatx de paris / par lesquel
les il les prioit tresinstam
ment qđz se Boulsissent trās
porter en leglise mōseigneur saint De
nys luy faire priere qđ Bueille estre in
tercesseur & moyen enuers nostre sau
ueur iesuchrist quil Boulsist permettre
que le vent de bise ne courust point po^r
ce que par le rapport de tous medecins
auoient este D'opinion que le dit vent
de bise quant il venteroit feroit moult
de maux tant a la sante des corps hu
mains que des biens de la terre. Et p
l'ordonance du Roy furent tous lesditz



estatz De paris a Divers iours audit lieu de saint Denys faire leurs processions et chanter lesdictes messes.



E samedy. xix. iour d'auril Mil. cccc. quatre vingtz et trois apres pasques monseigneur De beauieu et madame sa femme vindrent a paris pour eulx aller en picardie receuoir ma Dame la Dauphine Des flammes qui par le traictie de la paix la deuoient mettre es mains de mondit seigneur de beauieu pour le roy. Et feist ladicte Dame de beauieu son entree en la ville de paris come fille du roy/et y feist Des mestiers nouueaulx. Et estoient lesditz seigneur et dame bien honestement accompagnez de grans seigneurs et dames/come le seigneur d'albret/le seigneur De saint Valier et autres nobles homes. Ma dame l'admiralle et autres dames damoiselles/lesquelz seiournerent a Paris par trois iours/durant lesquelz monseigneur le cardinal de Bourbon les festoya moult honnorablement. **A**udit moys d'auril le roy edouard D'angleterre mourut audit royaume d'une appoplexie q'il le print. Autres dient q'il fut empoisonne en beuuant Du bon vin Du creu De chasteau que le roy luy auoit donne duquel il beust en si grande habondance q'il en mourust/combien que on a dit De puis quil Desquist iusques a ce quil eut fait Roy en son lieu son filz ainsne. **A**udit moys et au aussi mourut madame marguerite de Bourbon femme de philippe monseigneur De francoye contesse de Bresse/et dicelle maladie qui longuement luy dura/et dicelle maladie on ny peut mettre remede quelle nen mourut ethique Dont fut grant dommaige. Car elle estoit en son viuant moult honeste et bonne dame et plaine de grans biens et Vertus.



E samedy tiers iour Du moys De may par l'ordonnance et commandement du roy tous les estatz de paris comme le preuost iuge ordinaire avec les suppostz et praticiens du chastelet dudit lieu/la court De parlesment/la chambre des comptes/les generaulx/des aydes et monoyes/la chambre du tresor et les esleuz/avecques les preuost des marchans et escheuins de celle ville allerent en belle procession dudit lieu De paris iusques au lieu et en l'abbaye de monseigneur saint Denys en france pour la bonne prosperite Du roy/de la royne/monseigneur le dauphin et les seigneurs Du sang/et aussi pour les biens de la terre.

Comment madame la dauphine acompaignee de madame de beauieu/madame l'admiralle et autres Dames et gentilz femmes feist son entree en la ville de paris.



E lundy second Jour Du moys de iuing ensuyuant enuiron Cinq heures Du soir fist son entree en la ville De paris Ma Dame la Dauphine acompaignee de madame de beauieu/madame l'admiralle et autres dames et gentilz femmes. Et entrerent a ladicte heure audit lieu de paris par la porte saint denys ou estoient preparez pour sa venue trois beaulx eschaffaultz. En l'ung Desquelz tout en hault estoit ung personnaige representant le roy come souverain. Au second estoient deux beaulx enfans ung filz et une fille vestuz de damas blanc faisans et representans monseigneur le dauphin et l'admiralle de flandres. Et au tiers estaige au dessoubz estoient deux personnaiges de monseigneur de beauieu et de madame sa femme. Et a

Du roy loys Vnziesme chascun de iceulx personnaiges a coste estoient les escussions des armes desditz seigneurs et dames. Et aussi y auoit quatre personnaiges/cestassauoir l'ung de labour/l'autre de clergie/l'autre marchandise et l'autre noblesse qui tous dirent Vng couplet a icelle entree. Et est assauoir que p tout ou ladicte damoyse de flandres passa fut t'edu par les rues. Et y furent encores faitz plusieurs beaulx personnaiges tous consonans ausditz mōseigneur le Daulphin et ma dame la daulphine. Et po^r l'honneur de sadicte Venue furent mis hors et deliurez tous prisonniers de ladicte Ville de paris. Et y fut fait nouueaux mestiers.

Cōment le clochier de sainte Geneuiefue fut brusle et destruyt par le tonnoirre. Et comment la feste des nopces de monseigneur le daulphin et de damoiselle marguerite de flandres fut faicte et solennizee en la ville Damboise. Et comment la sainte Ampole fut portee au montiz lez tours.

Ledit mōys de iuing le ben drezdy septiesme iour environ l'heure d'entre huyt et neuf heures du soir se leua grant tonnoirre audit lieu de paris. Et a Vng des esclatz dudit tonnoirre qui fut a ladicte heure d'int iceulx tonnoirre enflamber et mettre le feu au clochier de ma dame sainte Geneuiefue au mont de paris/lequel brusla toute la charpenterie dudit clochier qui estoit demouree par l'espere de neuf cens ans/sondit toutes les cloches dudit clochier et le plomb dont il estoit couuert ou il y auoit par extimacion cent mille liures de plomb et plus. Et y eut Vng moult grant dommaige qui estoit pitie a veoir.

¶ fuillet. CCC. xc.

Emōys de Juillet audit an mil quatre cens quatre vingtz et trois fut faicte et solennizee la feste des nopces de mōseigneur le daulphin et de damoyse Marguerite de flandres en la ville Damboise. Et y auoit et estoient presens plusieurs nobles et notables personnaiges de ce royaume enuoyez des citez et bonnes villes dudit royaume et par l'ordonnance du roy.



Cestuy an mil quatre cens quatre vingtz et trois le roy delibera d'auoir et luy estre portee la sainte Ampole qui estoit en leglise saint Pemy de reims/et qui auoit este apportee p grace diuine des lan cinq cens par Vne coulombe blanche au bon saint Pemy de reims pour en oindre et sacrer a roy de france le roy Louis qui fut le premier roy xpien/lequel mourut en ladicte annee. Et gyst en leglise sainte Geneuiefue au mont de paris. Et p ainsi estoit demouree ladicte sainte ampole audit lieu de saint remy neuf cens quatre vingtz et trois ans quelle en fut tyree et mise hors de son lieu et apportee a paris p claud de montfaulcon gouuerneur d'auvergne a ce commis de par le roy. Et arriva a paris le derrenier io^r de iuillet/et fut apportee en grande reuerence et processions reposer en la sainte chappelle du palais royal a paris/ou elle y demoura iusques a lendemain au soir premier iour daoust quelle fut emportee dudit lieu de paris en son hostel des montiz lez tours / avec les verges de moyse et aaron/et la croix de la victoire qui aussi fut enuoyee par grace diuine au bon Roy saint Charlemaigne pour obtenir victoire a l'encontre des infideles/lesquelles verges et croix auoient tousiours este audit lieu de la

La cronique

sainte chappelle a paris avecques les saintes reliques estans illecqs au premier iour Daoust quilz en furent avec ladicte sainte Ampole par leuesque de seetz et autres cōmissaires a ce ordonnez de par le roy emportees .

Cōment le roy Loys mourut / et cōment il fut inhumé a nostre dame de clery.

Audit an mil quatre cens quatre vingtz et trois le lundy .xxv. iour du moys Daoust le roy Deuint fort malade en son hostel Des montiz lez tours tellement quil perdit la parolle et tout entendement. Et en vindrent les nouvelles a paris le mercredi .xxvij. iour dudit moys ql estoit mort par vnes lettres que enescrivit maistre Jehan Brissonnet / auxquelles lettres fut soy adionstee pource que le dit Brissonnet estoit hōme de bien et de credit. Et a ceste cause les preuost des marchans / escheuins de la ville de paris pour pourueoir aux affaires dicelle ville firent mettre garde aux portes de ladicte ville pour garder que hōme nen yssist ne y entrast. Et a ceste cause fut bruyt tout commun parmy ladicte ville de paris q le roy estoit ainsi mort dont il nestoit riens. Et sen reuint beut parla / mangea tresbien / et besquit iusques au samedy au soir ensuyuant tretiesme et penultime iour Dudit moys daoust environ lheure dentre six / sept au soir ql rendit lame. Et incontinent fut le corps habandonné de ceulx qui la uoient serui en labie. Et aps le dit trespas son corps depuis fut appareille cōe on a de coustume de faire / fut porte inhumé dudit lieu des montiz en leglise nostre dame de clery / pour ce ql voulut et ordōna en son viuant que ainsi seust fait. Et ne voulut estre mys avec les

deffunctz tresnobles Pops de frāce ses predecesseurs en leglise / abbaye de saint denys en frāce / et ne voulut iamais dire la raison ql le mouuoit a ce. Mais aucuns pensoient q ce feust pour la cause de leglise ou il fist moult de biens / et aussi po^t la grande deuotion ql auoit a la benoiste vierge marie priece audit lieu de clery / lequel deffunct roy en son viuant a cause daucuns personnaiges q estoient a l'entour de sa personne / cōme olier le dyable dit le dain son barbier / iehan de doyac / et autres plusieurs / lesquels il croyoit plus q gens de son royaume seist durant son regne beacoup de iniustices / maux / et violences / et tellement quil auoit mys son peuple si au bas q au iour de son trespas estoit presque au desespoir / car les biens ql prenoit sur son dit peuple donnoit / distribuait aux eglises en grās pensids / en ambassades / et gēs de bas estat / et cōdition. Auxquels po^t les exaulser ne se pouoit tenir de leur dōner argent / biens / et possessions / en telle facon ql auoit donne et allieue la pluspart du demaine de son royaume. Et non obstant ql eut durant son dit regne plusieurs affaires / touteffois il mist en telle subiection ses ennemis quilz vindrent tous par deuers luy a mercy / et fut si craint et doubte quil ny auoit si grant en son royaume / et mesmement ceulx de son sang qui dormist / et reposast seurement en sa maison. Et auāt son dit trespas fut moult fort moleste de plusieurs maladies / pour que rir lesquelles maladies furent faictes pour luy par les medecins qui auoient la cure de sa personne de terribles et merueilleuses medecines / lesquelles maladies luy puissent valloir au salut de son ame et luy donne son paradis par sa misericorde. Cestuy qui vit et regne au siecle des siecles. Amen.

Cy fine la cronique du roy Loys vnziesme.

Du roy Charles huytiesme
Sensuyt la cronique Du Roy
 Charles huytiesme de ce nom se
 lon maistre Robert gaguin gene-
 ral en lordre De la sainte trinite
 translatee de latin en francois et
 cy adiouste.



M Bien considerant la
 Deceptiue et folle espe-
 rance De nostre Die et
 la Volubilité De fortu-
 ne les larmes me vien-
 nent aux yeulx quant ie me Delibere
 Descrire et reciter ceste hystoire. Car
 celluy de qui voulons parler fust iadis
 Vng prince magnanime / lequel apres
 ce que luy maladis eust passe puerile-
 ment son enfance / et quil fust parueniu
 a adolescence / lors monstra que en soy
 y auoit expectation & attente entre ver-
 tu et vice. Combien que aucuns ans
 passez en icelle il se congneust commen-
 cant mettre le frain a Volupte & laisser
 plusieurs des plaisances acoustumees
 En quoy on pouoit facilement coniec-
 turer quel il deuoit estre se maladie pre-
 cipitant ne leust surprins / & mort sou-
 daine neust son adolescence suppedite.
 Cestuy estoit Charles De france roy
 huytiesme de ce nom / homme de doux
 et bon engin / et de nature plus benigne
 Lequel son pere loys Vnziesme ne vou-
 lut iamais quil fust instruyt en la lan-
 gue latine cuydant que la lection fust
 empeschement aux princes / faisât
 ce iugement de soy mesmes. Car com-
 me il fust de grant engin / et eust la con-
 gnoissance de plusieurs choses il repu-
 toit les lettres luy estre molestes et a
 empeschement. Mais touteffoys ie
 crois que ledit roy loys vouloit pour-
 uoir a la fragilité De son filz / conside-
 rant son enfance estre maladiue et sub-
 iecte a enfermete. Car il estoit de mē-
 bres imbeciles & corpulence moult ten-
 dre. Parquoy il estoit expedient ql fust

Fueillet. CCC. xci

traicte mollement et Doulcement. Au
 quel inconuenient et Detriment ledit
 pere iugeoit lestude et le labeur de doc-
 trine estre moleste. Et se neust este ce
 le couraige et appetit dicelluy Charles
 estoit fort enclin a science / cōme il mōs-
 tra par effect son pertinat. Car incons-
 timent quil feust parueniu a la Dignite
 royalle il se mist a moult aymer les li-
 ures en francoys / et se efforça De sca-
 uoir parler et entendre le latin. Quāt
 il eust este cōsacre a reims tantost fust
 mention des superflues donations et
 alienations De son pere / lesquelles fu-
 rent incōtinēt reuocquees et remises
 au demaine. Et lors fust faicte iustice
 de maistre oliuier le dain barbier iadis
 de son pere / lequel pour plusieurs cau-
 ses entre les autres po^r Vng meurdre
 perpetre par le commandement dudit
 roy loys cōme il se excusoit / fust pendu
 au gibet de paris / avec Vng autre fla-
 ment appelle Daniel qui estoit son cō-
 plice familier a executer ses mauidic-
 tes entreprinſes. Aussi en ce temps
 furent les aureilles coupees a Vng
 nomme Doyac.

**Cōment discordes sourdirēt po^r
 la tutelle et garde du roy**



Antost apres ce que le-
 dit roy Charles eust este
 courōne sourdirēt dis-
 cordes pour la tutelle &
 garde Dicelluy / et lad-
 ministration du royaulme. Car il y au-
 uoit plusieurs mal contents De ce que
 anne duchesse de Bourbon et seur dudit
 Charles auoit le gouuernement. Prin-
 cipalement loys duc borleas qui estoit
 le plu^r prouchain de la courōne esmeust
 guerre po^r ceste cause / en laquelle il fut
 inspirement prins a saint aulbin q est
 aux bretons. Et de la fust mene en la
 tour de bourges en garde assez longue-
 ment. Et quant il en fut hors et resti-
 tue en liberte il se monstra loyal & gar-

T i

dant sa foy audit charles/laissant toutes les alliances q pouoient estre pour parlez avecques Maximilian roy Des romains. Pour ceste cause ledit maximilian repetant la Duchie De Bourgogne et la conte Dartois qui appartenoient a son serourge Charles iadis occis a Nancy se mist sus et assemblea grande armee pour recouurer lesditz paps.

Comment le roy charles alla en bretagne le duc trespasse.



Et semblablement ledit charles huytiesme retourna contre les bretons leur duc francois trespasse de ce siecle/auquel estoit demoure Deux filles/ Dont lune estoit appelee Anne. Pour ces filles fut la guerre esmeue/ Cestassauoir iusques a ce quelles eussent fait l'hommage q appartient. Aussi pour les empêcher et garder de eulx marier a nul sans le congie dudit roy. A ceste fin furent donnez plusieurs assaulx contre ceulx de nantes/et mys dng duc & merueilleux seige/ lequel finalement fut reduyt a neant. Car Henry septiesme de ce nom roy dangleterre enuoya aide et secours aux bretons/ cōbien que dng petit par auant il sen estoit venu cōme fuytif audit charles a refuge. Avecques lequel il demoura longuement/ et luy aida liberalement d'argent et de gens d'armes tellement que edouard occis qui se disoit roy il conquesta ledit royaume Dangleterre. A ceste occasion francoys de luxembourg/ charles de marigny & moy auons este plusieurs fois en ambassade vers ledit hery audit pays Mais non obstant l'amytie/les biens et plaisirs qu'on luy auoit fait en frāce on ne le peust garder q ne menast vne armee a boulongne sur la mer/ laquelle

le'il fessay d'assailir. Mais en la parfin les matieres traictes p le moyen de philippe desquerdes qui estoit gouuerneur Dartboys il remena son ost en angleterre. Car ledit hery a tousiours este amateur de paix au tant quil luy a este licite sans offenser les angloys. Mais esmeu pour leur cōplaire plus q de son propre mouuement les auoit amenez craignant de estre souspeconne de trop se monstrier beniuole au roy de france. Lendemain que l'accord fut fait avecques ledit Henry la cite Darras fust prinse par la negligence et paresce d'ung breton nommé Carcaleuent cappitaine estant en garnison a la cite Darras. Et fust prinse ladicte cite de nuyt par les gens d'armes de maximilian sans ce que aucun feist repugnance ne se mist en effort a deffendre ladicte cite. Mais iceulx mesmes carcaleuent couche molement en son lit/ et auoit laisse la charge Des clefs Des portes a dng quidam de ses seruiteurs/ fust prins honteusement a sa grande confusion. En ceste cōpaignie y auoit plusieurs allemans assamez qui auoient este ia long temps sans receuoir leurs gaiges/ lesquels ne se garderent pas de pillier et rapiner. Mais apres que ilz eurent despouille et pillie les plus riches et plus gens de bien de la dicte ville cōme leurs ennemis ilz violerent & robberent les eglises tellement quil sembloit quilz ne fussent point venus a recouurer ladicte ville/ mais pour la mettre totalement a ruyne et desolacion. Mais quelque tyrannise et pillerie que lesoitz allemans feissent aux habitans ilz n'auoient point si grant douleur ne tristesse comme ilz auoient grant ioye de l'execution des francois. Aucune espace de temps coulee ilz destruyrent et abbatirent la Tour qui estoit au grant marche/ et les fortresses de la cite contre la ville/ lesquelles

Du roy Loys Douziesme
 ledit roy Loys auoit fait faire. Telles-
 ment a ledit peuple en hayne & horreur
 le nom des francs/non obstant quil
 soit de toute anciennete subiect au roy
 De france.



Mg petit aps ces choses
 fut faicte ainmoins
 simulee et sainte Vne
 paix avecqs ledit ma-
 ximilian. Et pource q

les espousailles ou fiançailles de char-
 les avecques Marguerite fille dudit
 maximilian ne plaisoient pas a son pe-
 re ledit charles la laissa et print a fem-
 me Anne Duchesse de Bretaigne/aus-
 quelz il se estoit prealablement reconsi-
 lie. Aussi fut restitue la conte de rous-
 sillon a ferrand roy darragon contre
 loppinion et voulente de plusieurs et
 le bien du royaume. Et faisoit on cou-
 rir que le roy Loys pere dudit charles
 lauait ainsi commande en son testamēt
 Pour ceste restitution faire fut enuoie
 Loys De amboyse euesque Salbyc en
 ayant oppinion que par ce seroit Vne
 paix perpetuelle et amitye entre les
 Deux roys / en quoy les francs ont
 este trop deceuz. Car apres ce est ad-
 uenu tout autrement.



Ors ledit Charles eust
 peu soy reposer et abste-
 nir de toute guerre/mais
 il eust voulente de con-
 quister le Royaume/les-
 quel il disoit a luy appartenir de droit
 De patrimoine. Et ne peust par nul
 estre oste de ce propos/ne si ne voulut
 ouyr les ambassades De Paris en-
 uoyees pour ceste cause. Mais a ceste
 fin assambla grande armee par terre
 et par mer a la requeste et instance Du
 pape alexandre sixiesme et le conte Lu-
 douic sforzia qui estoient hayneux De
 alphonse roy de napples/et tira en yta-

Fueillet. CCL. xciij

lie. Il se arresta premierement aucuns
 iours a lyon doubteux sil passeroit les
 monts / car il y estoit Detenu pour les
 Delices et plaisances de la cite/et pour
 les folles amours De aucunes gorrie-
 res lyonnaises. Mais quant lair Des-
 uint pestilent il sen tyra a Vienne cite
 De Dauphine. Et Deuant luy alloit
 grāt ost/lequel auoit ia passe les alpes
 et estoit arrive en la conte dast/et si na-
 uoit point encores conclud totalemēt
 quelle chose il feroit premierement.

Toutteffoys il se Delibera De supurer
 son armee. Car combien quil feust De
 petite stature il estoit magnanime et
 grāt en couraige/entreprinse/et auoit
 tousiours cest appetit De faire aucune
 chose De renom et Digne de memoire
 Par ainsi departant de Vienne sen alla
 a Verselles cite de Sauoye/auquel lieu
 se transporta le conte Ludouic sforzia
 avecques plusieurs Dytalie pour le sa-
 luer/et luy faire la reuerence. Quant
 il y eust Demoure aucuns iours pour
 ce quil auoit enuoye Deuant partie de
 ses gensdarmes a pises/et partie a bou-
 longne il suyuit tellement quil print a
 force Vne tressorte Ville des geneuoys
 nommee Pappella. Mais auant ce y
 eust plusieurs Des habitans occis.

De la se partit et alla a pises ou il fut
 receu en moult grant ioye et lyesse De
 tout le peuple. Toutteffois les flouren-
 tins se trouuerent moult perplex silz
 le Deuoient recevoir ou non. Conside-
 ree sa grande puissance/car cobien que
 ilz eussent eu par auant grande amitie
 avecqs lui/neantmoins ilz craignoient
 moult fort ses gensdarmes pource que
 ilz estoient trop a la rappine. Lors es-
 toit avecques les flourentins Vng grāt
 et puissant personnaige nomme pier-
 re Des medecis repete tyrant / lequel
 pour entrer en la grace dudit roy char-
 les luy liura Deux fortes Villes iadis
 Des geneuoys/petra sancta & sarzanella

Et pource ice luy charles lors acom-
paigne de moult belle compaignie des
francois & de ses allies feust receu des
flourentins/ou temps que Bitus mu-
rudula noble homme De lignee/philo-
sophe et orateur tresrenomme & erudit
en plusieurs langues trespassa De ce
sicle lantrentiesme De son aage.

Quant ledit roy charles eust Demou-
re aucuns iours a flourence il sen alla
a senes/au deuant duquel vindrent les
senops a moult grant honneur & reue-
rence le receuant liberalement & en luy
administrant viures bien habondam-
ment. De la se partit pour aller a ius-
tanelle / Auquel lieu les habitans luy
refuserent lentre par lenhortement
du pape alexandre Dont sinablement
se repentirent. Aussi ceulx De biterbe
doulussent ou non receurent son ost.

Les choses considerees le pape alexan-
dre craignant la venue dudit roy char-
les a Rome mist en garnison et pour
sa garde fferdinand filz De alphonse
pour empeschier legierement lentre/
mais le peuple De rōme luy estoit con-
traire. Pour ceste cause ledit pape cons-
gnoissant son aduenement se mist les-
gierement en seurete en la tour De a-
dzian autrement nommee le chasteau
saint angle. Quant le roy charles fust
entre en la cite il feist cryer que nul des
siens ne feust si hardy De faire tumul-
te ne noyse. Entre autres y en eust
trois qui ne obeyrent point a son com-
mandement / lesquelz il feist pendre a
trois fourches esleuees en la cite. Le
pendant ledit fferdinand fut cōstraint
de sen partir. Et quant ledit roy char-
les y eust este par vng petit De temps
on ny ouyst oncques Nul mauuais
bruyt ne plainte Des gens darmes par
quoy ledit pape alexandre plus assen-
re que par auant sortist de ladicte tour
et eust colloquution avecqs le roy char-
les familièrement. Lors celebra messe

le saint pere auquel le roy administra
vin au calice apres la perception de leu-
caristie. Comme iay entendu il y eust
plusieurs Des cardinaulx qui admon-
nesterent audit Roy charles De pren-
dre le pape et le constituer prisonnier
iusques a ce quil renoncast a la papali-
te/et quil feust depose. Ausquelz ne pres-
ta point lauzeille le bon prince iugeant
comme raison estoit quil se mōstreroit
bien traistre se apres la foy promise il
faisoit aucune moleste audit pape. Les-
dit roy charles se Departant De roma-
ne craignāt que le chemin ne luy feust
couppe receut De la main du pape vne
ville nōmee terracine/et anciēnement
appellēe auxur. / Aussi par le consente-
ment dudit alexandre il amena auant
foy Sizinus frere Du grant turc qui
auoit este par auant baillie au pape in-
nocent huytiesme. / Et tenoit ia en sa
main Ostie que le cardinal Julian luy
auoit liuree. Les choses ainsi Dispo-
sees il entra en campagne ou il eust in-
continent vne ville nommee aquille si-
tuee en vng monticule ou les habitans
se Donnerent a luy. / Mais apres ce il
trouua moult grande resistēce a saint
germain qui est vng lieu moult fort et
en situacion et par artifice. Combien
que les froncops le assaillirent si Viri-
lement et batirent moult fort de Bom-
bardes et canons que trois heures a-
pres ce elle feust gaignee. De laquelle
chose le roy alphonse qui tenoit Nap-
ple feust si espouente que il appella fer-
dinand / luy laissa le Royaulme et sen
fuyt en Sicile ou tantost apres tres-
passa. Cestuy roy alphonse auoit exer-
ce moult grande tyrannye a Napples
parquoy il estoit merueilleusement hay
du peuple. / Ledit alphonse mort le roy
charles vint et arriva a napples et fer-
dinand se mist pour se sauuer et pour
seurete au chasteau De locuf.



Dant le roy Charles entra a napples il fut moult grandement et hōnorablement receu des plus grans du pays et du peuple. Et de la p certains messaiges promist audit ferdinand de l'appointer en estat et maniere de viure sil se vouloit retyrer en france. Laquelle offre il refusa par quoy il feust cōstraint de senfuyr. Quant le pays de apulye congneust les prosperitez et bonnes fortunes dudit roy Charles il se tournavers luy/et puis calabre/et semblablement Lucanie. Desquelles choses le pape alexandre eust telle desplaisance & enuie quil feist vng monopole avecques les venissiens/maximilian Roy des rommains/le roy Espaigne et le conte Ludouic/lesquelz ensemble enuoyerent vne ambassade audit roy charles Demandans quil laissast & habandonnast napple quil auoit gaignee en leurs mains/ou ql menast son armee contre les Turcs comme il auoit promis. De laquelle requeste le dit charles indigne/courrousse et marry respondit incontinent. Vous auez tous coniuire / et vous estes ensemble bendez contre moy pour me deffaire/ Mais ie fais veu a Dieu que moy seul vous feray a tous vostre raison et vo' garderay bien de faire voz monopoles. Et mesmement vous venissiens ie vous apprendray comment vous deuez mesler de vostre marchandise non point de Distribuer les royaumes.

Cōment le Roy charles Deschargea les Neapolitains/et cōment il mist capitaines et garnisons villes et forteresses / et laissa gouverneur souverain gilbert seigneur de montpensier



Es parolles dictes le roy charles laissa les ambassadees et Deschargea les Neapolitains des grans des Charges et Tributz dont alphonse les auoit tresgriefuement foulezz & pressezz. Quant le roy aulme de napple feust tout appaise et que en chascune ville & forteresse yeust mys capitaines et garnison il laissa le souverain Gouvernement a Gilbert seigneur de montpensier/et avecques vne partie de ses gensdarmes se disposa de retourner en france. En res tournant le pape alexandre luy cloyt les portes de romme/et senfuyt avecques ses cardinaulx en vne place nommee Ornet. Tonteffois ledit charles trouua le peuple de rōme luy satisfaisant par quoy il y fist aucune station & demourāce/et laissa liberalement toutes les citez quil auoit eues dudit pape alexandre/excepte Ostie et lot que tint Sixmus qui estoit mort a Napples. De la sen vint a Senes pour estre a seurete. En approuchant de fornouie qui est vng lieu assez pres de la cite de parme vint vng messaige qui luy dist que les venissiens et tous ceulx qui estoient bendez et allies avecques eulx tenoient tous les passaiges et lieux par ou il deuoit passer extimez et nombeez a quarāte mil. Et ledit charles roy de france ne auoit seulement que sept mil hommes. Combien que cestoiēt gens de fait et de eslyte / mais ilz estoient moult fort lassez et travaillezz du long chemin quilz auoiet fait/et quasi tous affamez. Car vne partie de son armee il auoit lāsee a napples et autre parties garnisons. L'autre partie auoit enuoyee a gēnes dont estoiet cōducteurs philippe de sanoye et hugues de amboise pour ce q le cardinal iulian luy auoit donne esperance de recouurer la cite.

Le cōsidere les aduersaires dudit roy
De france auoient ceste ymagination
quilz le prendroient/ou tout au moins
quil seroit tellement nauire que iamais
nen reschapperoit. Le bruyt commun
estoit que on auoit promys cinquante
mille Ducatz. Aucuns dient cent mille
a ceulx ou ceulx qui pourroient pren-
dre ledit roy de france et amener mort
ou vif aux aduersaires. Et a tout hō-
me qui apporteroit la teste D'ung fran-
coys il Deuoit auoir pour son salaire
six ducatz. Cest la memoire que les ve-
nissiens auoient pour animer et bail-
ler couraige a leurs gensdarmes con-
tre les francoys/mais Dieu mercy ia-
mais ost ne bataille ne feust plus las-
chement Disposee ne ordonnee que dis-
ceulx venissiens/parquoy ledit Char-
les avecques sa petite compaignie les
assaillist hardyement/et passa oultre
daillement/ tellement que le lende-
main apres ce quil eust passe le fleuve
nomme Tare il se trouua en la Conte
Dast. A trespasse ce destroit y furent
tuez grant nombre De tresrenommez
et moult puissans venissiens et bour-
geois de venise. Car les francoys n'en
prindrent nulz a mercy/ et ne fust onc-
ques trouue venissien mys a raencon.
Il y auoit en la compaignie dudit char-
les moult grande multitude De ser-
uiteurs & pietons menans les bagatz
et dautres qui suyuoient le train plus
par vne maniere De curiosite et plai-
sance que pour la guerre/ et diceulx y
eut moult grant meurdre.



Dant le roy de france
Dint en la conte Dast
il entēdit que loys duc
dorleāz a qui de droit
ancien appartenoit la
sachie De millan estoit estroitement
assiege & serre a nouarre par les mil-
lanois. Pour le deliurer et oster de ce pe-

ril et dangier il feist quelque paiz avec-
ques son ennemy ludovic. Le duc Dor-
leāz Deliure incontinent le roy Dint
en frāce sans entrer en paris pour vng
Despit quil auoit contre les parisiens
Visiter leglise De Saint Denys en ac-
complissant le deu quil auoit promys
Car la coustume ancienne Des Roys
De france aeste tousiours que quant
ilz ont entrepris quelque loingtain
voyage implorer et requerrir laide des
corps saintz et glorieux martyrs. Et
que du lieu ou leurs saintes reliques
sont observees & gardees deuotement
leurs siertes et chasses sont mises sur
vng autel De leglise patent a chascun.
Et ne les remet on plus en leurs lieux
et sieges iusques a leur retour. Son
Deu accomply selon la coustume de ses
ancestres il ne Daigna retourner par
paris mais laissa la cite a la main dext-
re en retournant par saint Anthoine
Des champs et le pont De chalenton
tyrant par le pays de beausse en la vil-
le De amboise.



A cause De l'indignation
Du roy contre les Paris-
siens fut pour ce quil leur
demanda cent mil pour
emprunt lors quil pro-
posa Daller a Naples. Le quilz Des-
nyerent/pour laquelle cause il proposa
De celle heure leur faire aucun desplai-
sir attendant et pensant l'opportunitie
comment il pourroit auoir occasion de
ce faire. Mais quelque chose qu'on pro-
pose Dieu souuent De leffect Dispose/
comme appert en ce roy euidamment.
Car tantost apres quil feust retourne
en france ayant tousiours ce couraige
De vindication sur les parisiens ceulx
de napples se retournerent contre luy
Et incontinent apres la mort De gil-
bert seigneur De montpensier les au-
tres capitaines importes a soustenir

Du roy Charles huytiesme
le fais De la guerre et de garder leurs
places sen reuindrent en france telle-
ment quellement. Et tantost apres ce
ledit roy charles qui auoit sa premiere
adolescence habandonne a lubricite par
le conseil et enhortement De aucuns
ieunes iouuenceaulx se trouua et sen-
tit moult fort Debilite tellement que
pou De tēps auant ce quil mourust il
estoit si maisgre et attēue que cestoit
moult grāt douleur et pitie de le veoir
Et lors il commenca Detester ses vo-
luptez passees et soy recolliger et res-
duyre a chastete. Et pour ceste cause
auoit au cuer moult grant Douleur
et Desplaisance De ce quil nauoit nulz
ensans/combien que il en eust eu trois
De sa femme la royne anne que la mort
auoit ia rauys.

Lamort Du roy charles
huytiesme/et cōment il fut
apporte a paris. Et du con-
uoy que on luy fist De paris
iusques a saint Denys.



Il mourust a amboise ayāt
enuiron vingt et sept ans
en se recreant en sa gallerie
auecques la royne a regar-
der les ioyeurs De paulme
Et feust le septiesme iour Deuant les
ydes De auril qui est le septiesme iour
Dudit moys Lan De nostre salut mil
quatre cens quatrevingtz dixsept. Et
le iour deuant les kalēdes de may qui
est le Derrenier iour Dauril ie veiz le
corps apporter a moult grāt appareil
par les parisiens a Saint Denys en la
maniere qui sensuyt.



Dres ce que par Jehan pe-
rardi Cardinal les obse-
ques eurent este celebrees
a saint florent de amboise
acompaignans en leur or-
dre les princes & plus grans seigneurs

Facillet. CCC. xliij
De la court et seruiteurs officiers es-
tans plus De sept mille tous en robbe
de Dueil/auecques ce quatre cens tor-
ches que portoient au tant De pources
Destuz De torques/robbes et chappe-
con de Dueil. Quant il fut venu et ar-
riue a nostre Dame Des champs qui
est aux faulx Bourgs De Paris le. xxj.
iour Depuis quil feust party De am-
boise plusieurs gens De court a ce nō-
mement deputez le deuillezēt ceste nuyt
Pour mettre en ordre toute celle grā-
de multitude De gens par tout le che-
min qui estoit De quatre vingtz et dix
neuf mil pas. Pour conduyre le corps
principalement y auoit Pierre De ruf
se grant escuyer De france auecqs plu-
sieurs grans et graues personnaiges
qui Dressoient la multitude Des gen-
tilz hommes et officiers sans ce quil y
eust confusion nulle au seruice. Et en
quelque lieu quil se faulsiſt arrester en
Deuant dudit lieu damboise precedoit
tousiours auecques les familiers do-
mestiques du Dessunct roy Dng maist-
re dhostel nomme Castellandus qui
auoit charge de faire preparer la bian-
de a toute la compaignie ainsi comme
se ledit roy eust este encoires viuant.
En oultre Deuant toute ceste multi-
tude alloient tousiours les chantres &
seruiteurs de la chappelle royalle pour
parer et aorner les autelz & choses sem-
blables par les eglises ou le corps Des-
uoit reposer. Et affin que en cest ordre
ny eust nulle confusion estoient guyot
mazat/pierre leys et Pigaud deputez
a ce especialement. Auecques ce y en a-
uoit dautres qui auoient la charge des
viures et prouisions. Ainsi Doncques
quāt les parisiens furēt acertenez que
le corps estoit arrive audit lieu De nos-
tre dame Des champs lendemain ilz y
vindrent tous accompaignans le corps
chascun selon la condition De son estat
en la maniere qui sensuyt.

¶ La cronique



Remierement Deuant tous alloit vng cōmis-
saire de chastelet acom-
paigne De grant nom-
bre De sergens bestuz
chascun De robbes noires/ et portans
berges de semblables couleurs/ et fai-
soient serrer le peuple affin quilz nem-
peschassent point. Apres eulx a dextre
et a senestre benoient les pources De-
putez a porter les torches dont est des-
ia parle. Et a chascune Dicesles tor-
ches pendoient deux escussions des no-
bles fleurs De lys. Consequamiment
ensuyuoient. xxiiij. cryeurs ayās chas-
cun sa clochette/ et portans Deuant et
derriere les armes du roy/lesquelz sās
cesser vng Moment faisoient sonner
leurs tintinables. En apres au dex-
tre coste estoient les religieux chascun
ordre portant sa croix ou premieremēt
alloient les mendians/ et puis les au-
tres de Diuers ordres selon leur anti-
quite/lesquelz suyuoit le cheualier Du
guet avecq̃s ses gens. Et apres. xiiij.
porteurs de sel que on nomme a Paris
banouyers qui estoient ventuz disans
que par leurs priuileiges ilz Deuoient
porter le corps/mais on deroga a leur
priuileige. Derriere iceulx estoient les
heraulx et poursuyuans portans les
lettres du Poy. Et apres la garde Du
corps francoyse. Et puis les suyffes
a tout leurs hallebardes que conduy-
soit Claude lieutenant Du capitaine
Dicesle garde. Apres suyuoient les en-
fans De honneur qui sont nez de noble
maison. Et puis les maistres dhostelz
qui tenoient chascun vng baston en leur
main comme ilz auoient acoustume.
Telle estoit lordonnance Du Dextre
coste. L'uniuersite de paris tenoit le se-
nestre coste ou estoient diuers person-
naiges Distinguez selon les facultez/
chascun en cabppe. Deuant le recteur
precedoient les bedeaux de ladicte vni-

uersite avecq̃s leurs masses dargent.
Et ne y estoient pas tous les Escol-
liers De paour que pour la multitude
la boye ne fust trop grandement em-
peschee. Au milieu De ceste cōpaignie
allant De ca et De la a Dextre et a se-
nestre apres ceulx qui portoiēt les tor-
ches estoit ledit castellan dits maistre
dhostel sur vne mulle ayant beacoup
de pietons apres luy/lesquelz suyuoient
les trompettes et clairons ayans leurs
instrumens renuersez. Et les heraulx
darmes. Et puis Claude qui portoit
lestandart monte sur vng moult beau
cheual. La litiere ou estoit le corps
que portoient six cheualx ensuyuoit
laquelle estoit couverte de velour noir
et au Dessus vng palle ou Drap Dor/
duq̃l les lambeaux pendoient en carre
Du velour De couleur ynde semez De
fleurs de lys et De armines qui estoient
les armes De la Poyne Anne fem-
me Du trespasse. Au Dessus estoit es-
tendue vne large Croix blanche. Les
cheualx dessusditz avecques leurs col-
liers et brides estoient couuers de sem-
blable velour ayāt vne croix au dessus
De coste et dautre estoient nobles es-
cuyers sur beaulx cheualx. Apres la
litiere alloit incontinent vng escuyer
Et puis six beaulx enfans nobles pa-
ges cheualchans grans cheualx ac-
coultrez ainsi comme auons dit de la
litiere. Apres ceulx cy estoit mene vng
cheual plus precieux que les precedens
et natioit point moindre ne plus petit
accoultrement/lequel suyuoient deux
gentilz hommes a cheual. Apres cest
ordre Du milieu alloient les prestres
et le clergie Des eglises parroissiales
De paris. En apres ceulx De la sainte
chappelle du palais royal et ceulx de
la grāde eglise / ausquelz succedoiēt les
abbes de saint victor/ saint magloire/
sainte geneuiefue/ De fescap. Et puis
les euesques De saulat/ De balence/ de

¶ Du roy Charles huytiesme
 angiers/de ausserre/et de paris/ & deux
 cardinaulx guite & luxembourg. L'ung
 estoit natif de poictou et auoit son eues
 che en alemaigne. L'autre cestassauoir
 luxembourg estoit picard de tresnoble
 maison et euesque du mans. A la fenest
 re ny auoit nulle personne sil nestoit
 de l'uniuersite/auquel coste estoit le rec
 teur le derrenier en cest ordre a l'opposi
 te Des prelatz. Entre eulx et les eues
 ques au milieu estoient les cheua
 leurs Descuyrie et pourfuyans por
 tans leurs Berges et masses les capi
 teaulx renuersez. Et puis Deux he
 raulx appelez roys d'armes/ cestassauoir
 montiope et clernoie. Apres les
 quelz Vng beau cheual quilz appellent
 Vng coursier estoit mene a main cou
 uert tout le corps de velour excepte seu
 lement les yeulx. Apres duquel estoit
 ledit pierre de ruse grant escuyer sur
 Vne petite mulle ayant lespee du roy
 ceinte. Derriere luy l'espace de trois
 pas alloit a pied iaques Destouteuille
 preuost de paris portant Vne Berge en
 sa main. Et puis les gentilz hommes
 et Domesticques du Deffunct qui por
 toient la couchette ou le corps dudit
 charles estoit mys. Au dessus a la veue
 de chascun estoit la representacion dis
 celluy comme gisant en son lict faicte
 semblable au Vif le plus quil fust possi
 ble. Le lict estoit pare d'ung linceul de
 fine toille de hollande trainant iusques
 a terre/au dessus duquel y auoit Vng
 grant poile de velour contenant cin
 quante aulnes. Au dessus estoit esten
 du Vng poile tyssu dor ayant. xxx. aul
 nes et semblables lambeaulx comme
 est Dessus parle de la lictiere/excepte
 que cy ny auoit nulles armines/mais
 estoient adioustez deux coyssins ou au
 reilliers/ l'ung seruoit au cheuet et l'aut
 re aux piedz. Et dauant aige y auoit
 Vne couronne au chief. En ses iambes
 auoit des brodequins de soye d'une cou

¶ fueillet. CCC. xxb
 leur bleue seme de fleurs de lis dor.
 Sa premiere robe estoit d'ung tafetas
 sanguin dont les fimbries et bort esto
 ent dor. L'autre tunique du Dessus es
 toit d'ung satin de couleur celeste et azu
 ree cousue ou semee de fleurs de lys.
 Au Dessus desquelles y auoit Vng ma
 teau de velour double Sermines ou
 uert au coste Dextre et y estoient espan
 dues fleurs de lys. Au bort du man
 teau vers les pauls estoit Vng crochet
 ou agraffe moult riche pour les pier
 res precieuses et lor de florence dont el
 le estoit faicte. En ses mains auoit des
 gaudz/ en la Dextre tenoit Vng sceptre
 royal/ & en la fenestre Vne main que les
 francois appellent la main de iustice/
 et est telle Deux Doyz cestassauoir le
 meillieu et son voisin prouchain du
 poulce estoient erigez et droitz. ¶ Les
 deux autres avec le poulce estoient enue
 loppes en la paulme. La main dextre se
 monstroie Vng petit plus que la fenest
 re sur sa poitrine tellement qu'on pou
 oit veoir Vng anneau dor moult pre
 cieux qui estoit en son doigt. Les quatre
 presidens de la court de parlement por
 toient les quatre cornetx du palle dor
 bestuz de robes quilz ont acoustume
 bestir quant ilz prononcent leurs ar
 restz en ladicte court. Aux costez dicelle
 couche cheminoient les autres conseil
 liers de ladicte court bestus de robes
 de scarlate/ deuant lesquelz alloient les
 huyssiers bestus de robes de dueil.
 Sur icelle couche y auoit Vng pail
 lon dor quarre soubstenu et porte a dix
 bastons couuers de velour que le pre
 uost des marchans et les escheuins de
 paris portoient. Duquel pailillon tous
 les costez estoient de velour en la ma
 niere et forme que auons Descript cy
 deuant de la lictiere. ¶ Au fenestre coste
 de ladicte couche estoit l'oye d'annee por
 tant Vng panon ou banier. Et a la
 dextre y auoit d'alegre portoit le standart

Du roy. Et Derriere venoit charles de la trimoille portant le grant estandart acompaignie du seigneur de chaumont grant maistre Dostel. Supuoi ent aussi les princes seigneurs de môt pensier/de gypse/De dunois et le Duc dalbanie couuers de manteaulx longs iusques aux talons affulez De toques et apans chaperds de dueil. En apres venoient les chambellans et cheualiers De lordre et les vingt et quatre archiers qui auoient eu la principale charge de la garde Dudit charles en son viuant. Et puis deux cens nobles esleuz qui tenoient chascun vne hache ou haltebarde en sa main. Le fenestre coste estoit semblablement Decore De gens de bien qui en leur ordre precedoient. Premierement les seigneurs Des comptes/les generaulx De la iustice/les tresoriers/iuges et conseilliers de chastelet et grande multitude De bail lars bourgeois De paris. Les Derrieriers de tous alloient deux deux les archiers De paris. En cest appareil et train luctueux fut le corps conduyt en leglise de nostre dame/lequel iour y auoit par les rues peuple sans nombre sans ceulx qui estoient es fenestres et sur les maisons desirans veoir lordre quen ce estoit tenue et obseruee. Quiouldroit descrire la maniere De lordre et De lestât qui fust tenu en la grande eglise touchant les ornemens/les sieges/les pavillons/et tapps dont estoient les parois de leglise tous vestus et tappissez ce seroit vne chose longue et laborieuse. Il y auoit en leglise si grande multitude De cierges a chascun pil lier hault et bas et De torches a chascun coste de leglise rendant vne lueur et clarte si merueilleuse que ceulx qui entroient en leglise estoient tous estouffez quant ilz y auoient vng peu demou re. Lendemain quant les obseques et seruice furent faictes on porta le corps

a saint denis en tenant lordre dessus dicte. Quant on eut passe les faulx bourgs et furent hors Paris le recteur avec les escoliers sen retournerent en leurs collieges. Et lors fust tenue lordre quon auoit tenue a venir Dambois se iusques a nostre dame Des champs Et quant on vint adne croix nommee la croix q pend on trouua les religieux de saint Denis reueffus religieux ment qui le attendoient / avec lesquelz estoit pour prelat labbe De fescamp/car leur abbe qlong tēps deuant auoit este fait cardinal se tenoit a rōme. Quant on vint a la porte De saint Denis les quatre presidens et les conseilliers De parlement reprindrent leur ordre quilz auoient tenue en conduysant le corps en leglise. Et y furent si longuement assis sans que toutes les funeraillies et seruice fait ilz acompaignerēt iusques au lieu de sa sepulture. Le cardinal De luxembourg fist le seruice. Maistre iehan De raby euesque Dangers et son confesseur fist le sermon plain de lamentacion. Quant on commēca le mettre en la fosse les maistres Dostel furent appelez par les heraulx et gecterent chascun en icelle fosse les bastons Dont ilz se estoient aydez en le seruant. Et puis les heraulx et huissiers darmes despoilerent leurs robes De soye ou estoient paingtes les armes de frāce et les mirerent avec leurs masses. Celly qui portoit le guidon meu dune grande cōpassion gecta la lāce sur le tōbeau/et semblablement fist celly q portoit lestādart auant q toute la biere fust dedās la fosse. Quāt il fut mis en la fosse vīt celly q portoit le panon et le mist a terre. Et pareillemēt fist celly q portoit le grāt estādart. Les choses faictes ainsi comme est Dessusdit le grant escuyer reprint lespee quil auoit mise a terre et le sleua. Et apres que a haulte voix il eust crié / Vite le roy / les heraulx

(Du roy loys douziesme

et huyssiers reprindrent leurs costes. Et tantost le premier Des chamberlans releua le grant estadart et le mist en vng lieu eminent. Ce fait on disna en l'hostel du roy ainsi que les roys ont acoustume De prendre leur refection.



Si ya aucun qui me vueil le calunniier et increper pour ce que iay ioinct a ceste histoire De france les funeraill'es dudit roy il se doit plus esmerueilleir De ce qu'on ne lit point en nul cronicqueur francois par quelle maniere/ quelle compagnie/ quel appareil ou cerimonies les funeraill'es De leurs roys ayent este faictes au temps passe. Par quoy ce considerant quant ie vis le train et le Dueil qu'on fist et les gestes qu'on tint a condrepre le corps il me vint Doulenste de les noter en brief affin que aux posteres et funeraill'es aduenir ceste description soit exemplaire tellement que on nait point mestier De les chercher ailleurs/ car ce ne sera pas si grant labour de l'ensuyuir en y adioustant quel que chose sil semble expedient que De aduenir soudainement en chose douteuse quelle chose en ait este faicte ou comment on si doit gouverner. Aussi les estrangiers dituperent grandement les occidentaux De ce quilz ignorent honteusement lozigue et Descente de eulx et de leurs gens.

Cy finessent les faitz du trescrestien roy De france Charles huytiesme De ce nom selon le cronicqueur gaguin. Et commence aucuns des faitz du roy loys douziesme De ce nom/ le quel a succede a la couronne apres le Deces dicelluy roy charles.

(Fueillet. L. L. C. xcvi)

(Du roy loys douziesme De ce nom selon le cronicqueur gaguin.

Mores ledit charles qui n'ouust sans enfans fust roy loys douziesme/ par auant Duc dorleans et de Valois cousin dudit roy charles au quatriesme Degre / filz De charles Duc dorleans et De marie De cleues. Il estoit a blois quant luy vindrent nouuelles Dicelle mort. Et incontinent les obseques acomplies se fist sacrer a reims. Et puis tantost apres par le iugement / sentence de leglise fust declaire que Dame iehannde De france quil auoit prins a femme contre sa Doulente pour la crainte du roy loys vnziesme nestoit point sa vraye femme. Par quoy il se maria a la royne anne Desue dudit charles Dessunct. Et fust assigne a la dicte iehannde la duchie de berry pour se entretenir. **C**e pendant que ces choses se traicterent en frace maximilian roy des rommains qui iamais ne fust en repos et qui est malheureux en guerre et qui vient peu au Dessus de ses entrepises assemblea tout acoup grande armee pour venir en la haulte bourgogne/ laquelle il disoit appartenir a son filz philippe conte de flandres. Au Desuant duquel le roy de france enuoya et y eut aucunes rencontres et legieres bateries au Dommaige Des deux parties. Mais pour luyer qui approuchoit on fist treues. Et ainsi se Desemparerent. **E**n ce temps vint en france lambassade De venise congratuler et faire la reuerence au nouveau roy/ en promettant luy faire ayde contre ludouic spencia/ lesquelz furent receuz en amytie et aliance.

Areilleement au commencement Du regne dudit loys yeust aucuns qui pour estre en sa grace ou come gens

qui se studient a faire nouuelletez ou pour leur ostentacion lui persuaderent De regarder comment et combien les offices et iugemens/officiers et iuges estoient eslongnez des bonnes loix De ses peres et ancestres. Par quoy il estoit bien decent a luy puis quil auoit le gouuernement souuerain De la chose publique restituer et remettre en leur premiere integrite et nature les choses qui estoient corrompues et par negligence delaissees. Et pour ce ledit loys cuydant faire vne chose noble et digne de memoire sil remettoit bonnes loix et costumes en son royaume corrigea et reforma la forme des iugemens et interpreta les priuileges des escoliers et vniuersitez. Commença premierement a reformer lobseruance De religion et myst son Decret et interpretation par toutes iustices et offices la ou len exerce iugemens/par les sieges ou il ya conserveurs Des generales estudies et protecteur Des priuileges. Lesquelles ordonnances il commanda estre prouulguees en la court de parlement et es autres sieges royaux pour lesquelles mettre a execution fust enuoye a paris leuesque dabie. Ces nouuelles ouyes luniuersite De paris seforça de deffendre sa liberte et oster des constitutions royales ce quil leur sembloit estre contre leurs priuileges et longue coustume Dont ilz auoient vse. Pour ceste cause ladite vniuersite enuoya ses orateurs en parlement requerrans quil pleust a ladite court souueraine interpreter plus benignement lesdictes constitutions/et quelle ne permist point que par les iuges ordinaires Des lieux hors paris feussent perturbéz ne troublez les escoliers et vrais estudians qui estoient a si grande commodite aux parisiens et pouoient estre cause de la lumiere de science et de foy a tout le peuple chrestien. Disoient en

oultre lesditz orateurs q se len vouloit faire statut plus gries et plus difficile quon nauoit acoustume et oultre les ordonnances anciennes des roys on verroit incontinent Dissiper si belle multitude Descoliers et gens Destude qui sont a paris/lesquelz sen yroient en autre lieu et vniuersite hors le royaume ou ilz trouueroient siege tranquille et repos pacifique. A ces preposicions respondit la court quil luy estoit commandé par le roy De prouulguer lesdictes ordonnances. Et quil auoit auctorite et puissance De oster les abus et de corriger les cueurs esquelz il verroit ses subgetz enuelopez. Et que le roy nauoit point intencion de leur oster riens De leurs priuileges. En oultre que en tant quil touche la court elle vouloit Deoir ces priuileges lesquelz et verriez elle sefforceroit De les garder. Et pour ce comanda ladite court q dedans deux briefz iours luniuersite les apportast Ceste precipitacion de commandement considere le procureur Dicelle presenta ce quil en peut recouurer/mais nons obstât ce on ne leur en fist point mieulx Et si ne fust en riens Derogue a la loy nouuelle. Desquelles choses les poures estudians furent moult desplaisans. Par quoy fust incontinent faicte congregacion pour aduiser Du remede et sil estoit expedient De recourir au refuge naturel a iceulx otrope quant on leur fait iniustice/cest assauoir de faire cessations. En ceste assemblee premiere yeust variete dopinions sans conclusion totale iusques a la tierce fois que fist ladite vniuersite de rechief sur ce assemblee. Et lors toutes les facultez vindrent en ceste sentence De faire cessations De predications au peuple et De lectres aux escoliers/ce qui fut cõclud. Lendemain de ceste congregacion estoit la feste Du saint sacrement mais tre iehan cane recteur dicelle vniuersite

Du roy loys Douziesme
 entoya par les parroisses a ceulx qui
 y Deuoient preschier pour Denoncer
 au peuple que dozesenauant ilz nauroi
 ent plus nulz sermons iusques a ce que
 l'uniuersite fust reintegree en ses priuile
 ges.) **E**ntre les predicateurs y eust
 aucuns qui parlerent vng peu aduan
 taigeusement ou a qui la langue four
 cha cuydant parler autrement tât que
 leur suasion sembla estre a aucuns ten
 dant a sedicion. Pour ce temps estoit a
 paris messire guy De rochefort chan
 celier De france contre lequel libelles
 Diffamatoires se mettoient en diuers
 lieux De la cite a cause desditz priuile
 ges / par quoy on auoit sospecon que
 les escoliers les auoient fais.) **E**t in
 continent on fist courir vng bruyt que
 iceulx estudians faisoient monopoles
 et se assembloient a monceaux pour
 faire sedicions. Pour ausquelles obuier
 assemble le preuost De paris gens dar
 mes et semblablement le chevalier Du
 guet/lesquelz circuyrent toute l'uniuer
 site et visiterent tous les lieux suspe
 connez de coniurations / mais ne fust
 oncques trouue aucun qui portast bas
 ton ne en qui eust apparece ne signe de
 sedicion ou mutinerie. Et pour ce cest
 merueille comment vne soudaine et
 legiere parole Decoit si facilement
 gens qui se repatent gens De bien et
 graves et les fait mal Vouloir a vne
 si noble compaignie comme et l'uniuer
 site De paris sans estre Deuement in
 forme De la verite.) **O**z fust il ainsi
 que aucuns Diceulx faisans des bons
 darletz ou cuydans faire leurs beson
 gnes escriuirent hastiement au roy
 et firent accroire que les escoliers De
 l'uniuersite De paris estoient en armes
 et sollicitoient le peuple a prauerie et
 sedicion et qu'on craignoit beaucoup q
 toute la cite ne se esmeust et esleuast a
 rebellion. Par quoy estoit expedient
 quil se approuchast pour estaindre le

Feuillet. CCC. xcviij
 feu qui estoit alarme. Quant le roy re
 ceust ces lectres il fut si mal cõtent que
 le bruyt courust incontinent que il Des
 noit a paris fort courrouce contre l'uni
 uersite/laquelle il ignoroit estre inno
 cente des cas qu'on luy imposoit faulse
 ment. Le courroux venu a la notice de
 celle vniuersite elle enuoya ses orateurs
 le aduancier a corbeil pour recouurer
 l'antique liberte De priuileges / ou au
 moins quil pleust au roy de interpre
 ter plus benignement ses ordonnances
 Ceulx qui furent enuoyez pour ambas
 sade se enquesterent soigneusement a
 gens De mesme comment l'uniuersite
 estoit en la grace Du roy. Et trouue
 rent quil estoit fort irrite De ce qu'on
 tarδοit si rebellement Dobeir a ses de
 cretz et mandemens. Aussi pour ce quen
 leurs congregations et predications
 ilz excitoient comme on luy auoit Dit
 la fureur du peuple tellement que tout
 paris estoit esmeu et trouble.) **Q**uant
 lesditz orateurs entendirent le cas en
 se monstrant grandz mondains curra
 lites ilz muerent conseil et changerent
 propos et sans parler Des priuileges
 ilz Delibererent d'appaier sire Du roy
 et de luy crier mercy. Et pour ce quāt
 ilz furent Deuant luy Declairerent en
 substance que l'uniuersite nauoit riens
 mal fait ne offence/car ce qu'on luy a
 uoit rapporte touchant la sedicion des
 ditz escoliers estoit faulx & menconger
 et quilz estoient tous en leurs colieges
 pacifiquement et sans bruyt attendās
 et prestz de faire et acomplir tout ce q
 plairoit a sa maieste leur commander
 Et pour ce supplierent quil luy pleust
 a cōsiderer que pour l'insapience ou im
 prudence De aucun petit nombre ne se
 Deuoit pas Dengier De vne multitu
 de/car cōme il soit roy il doit auoir re
 gard au prince Des mouches a myel
 lequel na point de picquelle ne Daguis
 lon pour picquer combien que les au

tres mouches en ayent. Et sil en a d'auanture touteffois il ne sen sert point a poindre ne a vengeance / par quoy il doit pardonner par sa clemence et benignite ce que a este par gens ieunes daage ou de meurs legierement dit et babilles / et quen toutes citez pa de auantparliers / desquelz les langues legieres promptes a mal parler et follement ne doyuent estre prises plus q labbay de petis chiens. Declairerent en oustre que la principale louenge qui puiest estre trouuee en vng prince est de se temperer tellement que son pre ne le mene point hors de raison et quil se adoulcisse et appaise par vne mansuetude et douceur affin quil sestudie et se force destre plus ayme que craint / quil est celluy seul que toute luniuersite reuerere et honnore non point moins que fait la bonne fille son pere naturel / et non poit sans cause / car en luy ont mis lesditz escoliers leur seule esperance / lesquelz nont autre chose en leur possession si non des liures et leurs priuileges. En disant ces parolles george damboise archeuesque de rouen qui estoit luy des plus auancez en la court du roy dit ces parolles. Messigneurs vous ne devez point vous esmerueller se le roy aduertit des abus quon narre estre commis a cause de vostre liberte a limite voz priuileges / vous tous pouez congnoistre quelles fautes et abus y ont este perpetrez iusques a present. Il estoit bien decent et honneste q vous mesmes vous corrigissiez auant quon getast sa sentence sur vous / et si devez entendre que le roy na point fait ce qui est fait de sa seule oppinion / mais par le conseil et deliberacion de gens saiges ausquelz ne deuez pas repugner tellement que vous feissiez conclusion entre vous de faire cessations en deffendant de preschier au peuple la parole de dieu. Vous semble il que le roy ait

eu tort de vo' en scauoir mauuais gre et de nestre marry contre vous. Il ne deult point ne na voulu riens vous oster de voz priuileges / mais a cry de seulement / eu intencion oster les faulsetez et tromperies dont vous vsez non point quil ait voulu estre aduersaire a vostre repos ne destourner les bons de leur estude. Il a bien memoire en quelle tranquillite vous ont entretenuz les roys ses predecesseurs. Il congnoist assez quelz sont voz merites et cobien prouffitez a la chose publique de son royaume et de toute la crestiensite / mais vostre cas ne peut estre net qui est brouille et perturbe par les abus des mauuais. Le propos et conscience du roy est quil ayme mieulx vng petit nombre de bons estudians que vne grande et desordonnee multitude de brigueurs et mal prouffitans. Et pouce efforcez vous de vous amender tellement quen obeyssant aux ordonnances royaulx on vous repete saige. Se vous me croyez et faictes ce que ie do' dis vous acquerrez la grace du roy qui vous donnera des priuileges plus habondamment que iamais vous nen eustes. Quant larchevesque de rouen eust dit ces parolles lesditz ambassadeurs demanderent sil plaisoit au roy de leur commander autre chose. Et lors il dist. Allez vous en et me recommandez aux bons estudians et gens de bien / car des mauuais il ne men chault. Et tantost il frappa sa poitrine de sa main en disant. Ilz me ont desesperie en leurs predications / mais ie les enuoyray bien preschier ailleurs. Et en ces parolles entendirent les ambassadeurs le roy estre fort courrouce. Par ainsi se hastierent de retourner a paris / et incontinent ce mesme iour quilz furent arrivez firent conuocquer luniuersite et racontarent leur legation. Et lors le recteur par la sentence et deliberacion

Du roy Loys Douziesme
 commune de chascun commanda de re
 mettre les lecons dessus/et de prescher
 par tout ainsi qu'on auoit acoustume.
 Tantoost apres vint ledit roy a paris
 ou il entra en grande et noble compai-
 gnie de gens armez ou les arcz bendez
 Et le lendemain il fust en parlement
 ou il cōferma ses ordōnances par vng
 edict publicque. Entre les prescheurs
 qui sermonnerēt le iour du saint sacre-
 mēt y en auoit vng bachelier forme en
 theologie nōme Thomas warnet du
 diocese de cambray/lequel en son ser-
 mon dit ie ne scay quelles parolles in-
 discrettement/par quoy sans attendre
 la venue du roy il sen alla legierent a
 cambray pour estre a seurete. Aussi mai-
 tre iehan standonkz brebantien die et
 doctrine bien renomē maistre du colie-
 ge de montagu suspect au roy d'autre
 chose fut bany du royaume/mais ie
 nay poit trouue ne sceu la cause de son
 banyssement.

Es choses Dessusdictes
 ainsi traictées philippe ar-
 cheduc et conte de flandres
 et d'artois fist serment de
 fidelite en la ville d'arras
 auquel lieu estoient enuoyez de par le
 roy le cheualier Pochefort et messire
 loys de luxembourg conte de ligny.
 En ce lieu seort le chancelier en siege
 royal. Apres ce quil eut fait le serment
 on luy deliura toutes les places que le
 roy comme souuerain auoit occupees
 par faulte de deuoirs non fais. **E**n
 ce temps les suysses eurent grant guer-
 re contre les alemans et destruirent
 fort leur pays / contre lesquelz pour se
 vengier alla maximilian roy des rō-
 mains a tout grant ost

Cōment le roy loys assemble
 grant ost pour aller conquerir sa
 Duchie de milan.

Fueillet. LXX. xcviij



Dssi le roy loys ayant me-
 moire des ieunes que luy
 auoit fait le conte ludouic
 a nouatre passez estoient
 trois ans. Et Deliberant
 en son couraige de reconquester la Du-
 che de milan quil disoit de droit pas-
 trimonial a luy appartenir assemble
 grande armee quil enuoya deuant oul-
 tre les monts/laquelle il suyuit inconti-
 nent quil eut visite a lyon la royne
 qui estoit encainte. En laquelle cite il
 fist son entree et y fut receu moult hon-
 norablement et ioyeusement Dont fu-
 rent fais ieux/Dances et chancons tel-
 lement que lair en retētissoit. Mesmes-
 ment ilz sen resiouyssioient pour la ve-
 nue du nouueau roy et de ce quilz le
 deoient delibere d'aller contre les lom-
 bars qui se estoient efforcez de luy iouer
 vng mauuais tour. Car ilz conside-
 roient en leurs courages le guet & tra-
 hison Dont ilz auoient cuyde surpren-
 dre Charles huytiesme a fornoue/et le
 dangier ou ilz auoient cuyde mettre
 ledit roy loys a nouerre. Par quoy ny
 auoit cestuy qui ne s'esioyust voyant le
 dit roy aller se vengier de ses ennemis
 lequel ilz esperoient conquerir sa pro-
 pre terre et heritaige/ car certainement
 la Duchie de milan des la mort de phi-
 lippe marie q estoit de la lignie des vi-
 contes et derrenier des ducz de milan
 par droit qui mourust lan mil quatre-
 ces. xlviij. escheut de dray droit a loys
 Duc d'orleans et frere de charles sixies-
 me ayeul du roy loys douziesme/en tāt
 que ledit philippe n'auoit nul hoir de
 son corps/mais vne seur nommee va-
 lentine qui fut mariee audit loys en
 luy donnant la conte d'ast en maria-
 ge/combien quelle ne luy fust pas deli-
 uree incontinent/touteffois elle le fust
 finalement & bailliee au cappitaine re-
 gnault qui pour ceste cause y fut en-
 uoye/et la nuyt ensuyuant que ladicte

conte fust baillee ledit philippe Duc de milan mourust dune fièvre et flux de ventre. Et tantost apres ce ledit regnault ayant seulement deux mille hommes en sa compaignie et congnoissant que les milannois se vouloient mutiner et deliberoient de ne recevoir aucun souverain sefforca de les suppediter allant premierement vers alexandrie ou il destruyt aucunes places/et assiegea les bestenses qui sont soubz la seigneurie des alexandrins/mais ilz se defendirent vaillamment. Le pendant les milannois leur enuoyerent secours. Et par ainsi fut ledit regnault vaincu et avec une partie des francois amene prisonnier en alexandrie/l'autre partie mourust en la bataille. (Les alexandrins monstrerent une grande cruaulte a ceulx qui furent prisonniers.) En ce temps se leverent en france diverses bandes entre les princes/car le roy estoit par intervalles blesse de ventredement. Pour ceste cause fut ledit loys doreans contraint de penser et entendre au gouvernement du royaume/et par ainsi on cessa de poursuivre ladicte duchie de milan. Lors estoit francois sforcia baillant cappitaine qui avoit espouse blanche maria fille illegitime dudit philippe maria et de agnes noble femme de la lignie mayne/ pour ceste cause ledit francois contendant audit duchie en expulsa premierement les venitiens qui y tenoient aucunes citez et poursuit tellement que finalement il occupa toute la seigneurie de milan/pour a laquelle chose paruenir ayda beaucoup rene duc daniou/lequel assemblea une armee pour aller en cecille et se joingnist avec ledit francois sforcia esperant que quant il seroit pacifique de milan il luy ayderoit a conquiesre sicille. Par ainsi quant ladicte armee de france fust joincte audit francois Sforcia elle assiegea incontinent

pont de rue/et fut fait ung pot au flet de olivier. En ce siege la fureur des francois ardans de combatre commença a faire une miserable tuerie et mettre a feu et a sang lequel feu fut tellement allume qu'on ny peut mettre remede tellement que toute la ville fust bruslee ce permettant et consentant ledit sforcia Le bruyt de ceste pitieuse destruction refere aux citez voisines espouva merueilleusement les habitans tellement quil leur sembloit que les francois estoient sur leurs murs. Pour ceste cause cremone/toute la terre de brixienne et toutes les villes et forteresses qui sont es montaignes se mirerent en lobeyssance Dudit sforcia le huitiesme iour apres la destruction de ladicte ville pont de rue. Et de la apres prospera de iour en iour ledit sforcia tant que les milannois se soumirent a luy. Par ceste maniere fust audit sforcia utile et prouffit able la ferocite des francois. Combien que les historiens ditalie la denommement cruaulte pource que les gens darmes de lombardie ayment mieulx les despoilles de leurs ennemis que la fin de la bataille. Ledit francois sforcia avoit quatre enfans / cest assavoir galleacius/philippe/ludovic et ascanie. Quant a luy il mourust de gouttes. Son filz ainse galleacius luy succeda qui fut tue a milan dedans leglise de saint estienne par ung homme andre laupagirane. Et laissa ung autre filz nome galleacius que son oncle ludovic empoisonna/lequel ludovic incontinent usurpa la Duchie jusques a maintenant que le roy de france loys douziesme de ce nom filz de charles duc doreans qui estoit filz dudit loys et de ladicte valentine a qui appartient ladicte Duchie la repetit contre le tirant ludovic.



Doncques en poursuyuant nostre matiere quant les francois eurent passe les alpes au moye Daoust et estoient arrivez en la conte dast Deux forteresses De alexandrie dont lune estoit nomme nonet lautre roqua furent totalement destruites & rasees iusques a terre excepte la tour De roque Dont lentre est tresdifficile combien que nonobstant elle fust bruslee. De la on alla en alexandrie moyen nant la conduite de iarniaques bon capitaine qui pour les tyransise que exerceoit le conte ludovic se estoit retire au roy loys Douziesme. Ceulx de alexandrie se tenoient fors pour la grãde garnison quilz auoient de par ludovic/par quoy se Dessendirent baillamment au premier assaut et ne peurent pas facilement estre cobatus iusques a ce que galeacius leur cappitaine saillist hors par dessus les murs & se rendit ausditz francois/et incontinent apres ce y eust vne partie de la cite destruite cobien que ce ne fust point sans grant meurtre Des francois/car oultre ce que les alexandrins desiroient pertinacement estre soubz ledit ludovic leur baillloit couraige lancienne Bayne Du nom De france/lequel nom a tousiours este odieux a tous lobars depuis que ceulx de la province de sens firent leur course & passaige par italie. Je regarde que ilz aleguent aucunesfois la legerete des francois/ont a obprobre aucunesfois leur crudelite/avarice ou luxure come se telz vices ne regnoient oultre mesure en ytalie. Or ie considere quil ny a chose de quoy ytalie et sicille soit plus Decoree et renommee que De la mort Des princes & des roys qui y ont regne Romulus fondateur De romme paruint a la seigneurie par la mort de son frere remus/et puis finalement fust deffait par ceulx quil auoit destruit &

designe peres a gouverner la chose publicque. Ceste femme cruelle nest pas digne De nom laquelle contre son pere recentemente tue constraignist le chartier faire la lictiere ou il estoit porte. Mais qui plus est scait on pas bien que la fureur rommaine deposa et Dechassa tarquin lorueilleux et toute sa posterite. Et semblablement banist les consules/Desola et destruit la cite de corinthe pour vne legiere coulpe. Mon couraige a horreur De faire memoire de la cruaulte de silla qui par son cruel empire meurtrist quatre legions dhomestry requerans misericorde et puis les fist gecter dedans le tibre. Et avec ce qui ingula et egrisilla les prenestins iusques au nombre de quatre mille et soixante apres ce quil leur eust promis sa foy impunitie et quil ne leur seroit riens et quilz se furent Despouillees De leurs armeres. Et avec ce le cruel dictateur neust point horreur de regarder par vne volupte et plaisance les testes de ceulx qui furent decapitez quant on les presenta deuant ses yeulx. Marius qui fut l'ung des plus grandz De romme ne doit point estre repete plus humain lequel par derision et moquerie contrecta et toucha De ses mains le chief de marcus anthonius grant orateur quant on luy mist Deuant luy a la table. Qui est celluy qui ignore coment iulles cesar fust inhumainement meurtrey et receust tant De playes en la presence Du senat. Mais pour ce que ie ne puis pas tout nombrer les gens Darmes rommains ont tue le plus souuent leurs meilleurs et plus vertueux empereurs et cappitaines. Mesmes en nostre temps auons congneu chose semblable auoir este perpetree en plusieurs autres citez Dytalie. Le que on ne treuve iamaiz auoir este en france/car france a tousiours tenu loyaulte et observee et ayme ses roys et princes/ton

teffois ie nay point entrepris de exalter les francois ne decrire satire ou inuectiue contre les lombars. Il ny a point conclusion au monde nation qui ne ait aucune singularite en vice que lune nation impropre a lautre. Non obstant ie puy hardiment dire que ont trouues ra au iourduy par toute ytalie les recordacions et memoires perpetuelles de la gloire et maieſte des frâcops dôt les lombars sôt decorez et illustrez iusques au iourduy/et si ont les nobles citez que les francois ont ediffiees/cest ass auoir milan/come/birria/verone/bergonius/trident et dintence. Aucuns y adoustent la cite De pauie/laquelle ilz dient auoir este ediffiee par les bonnois et les manceaulx comme dit entropius. En oultre plus on doit que le nom De france demeure encore en vne grande partie dytalie qui a este tyre et descendu dicenlx francois/et mesmement des senonois qui est vne prouince de france. Il y a en dautres choses et nobles faitz Des francois plus recentz en ytalie. Entre lesquelz charles le grant roy De france na point obtenu petite louenge quant plusieurs fois il print vengeance Des ennemis Du saint siege apostolicque/et a restitue souuenteffois le pape en sondit siege. Et par sa magnificence/largesse & grande liberalite il remist dessus et en honneur la cite De florence qui estoit toute dissipée. Le royaulme De cecille ne scauroit occulter ne celer les ornemens et honneurs que iadis il a receu Des francois par les roys richard et tancredus et par les princes daniou. A la gloire desquelz magnifier peut estre amenee appulie et napples esquelz pays on doit les grans oeures et magnifiques bastiemens qui sont argumentz manifestes de la vertu francoise. Lesquelles choses Deueroient admonnester et esmouuoir la prouince

ingrate des ytalies a non detracter dune nation qui lui a fait tât de biens/et de non cōtraicter a faire monopoles clandestins par toute cecille cōme elle fait en presumant faire par trahison et occultement en absence ce que par sa desloyaulte craint Descourir publicquement & en presence. Toutefois il fault entrelaisser ceste matiere et retourner a nostre histoire encommençee.



¶ Pour ce que alexandrie est tresprochaine a la conte Dast toutes et quantes fois que les francois veulent faire guerre en lombardie cest celle qui soustient tousiours les premiers heurtz dont apparoiſſent encores maintenant les grandes ruynes qui sont les vestiges De sa calamite et misere. Incontinent que les alexandrins furent rendus ceulx De pauie se mirent en lobeyſſance Du roy dont le conte ludouic fust si esbahy quil commença a penser a la desloyaulte Des siens Desquelz il estoit doubteux et a considerer quil nestoit pas seurement/parquoy luy estoit expedient de se oſter des dangiers. Et pour ce il mist garnison au chasteau de milan et y laissa vng cappitaine a qui il donna grande somme De Deniers cuydant que ledit chasteau qui estoit tresbiē garny de toutes q̄ choses y estoient necessaires peust tenir et resister vng auentier contre toute la puissance De france. Le pendant il se transporta a maximilian roy des rommais qui auoit esponse sa niepce Demandant ayde et secours Des alemans. Et y mena son filz avec soy et petite cōpaignie secrettement passant par la ville de coman/par le lac De lare et la ville De trident. Quāt il fust arrive es alemagnes et que maximilian eust cōuoque trois fois les princes De germanie il

Du roy loys Douzieme leur fist requeste quilz luy aydassent de gens a reconquester ladicte duchie De milan. Tantost apres que ludouic sen fust fuy les milanois receurent le roy De france en leur cyte. Le cappitaine du chasteau fust plusieurs foyz admoneste De ainsi faire Dudit chasteau. A quoy il contredist trois ou quatre fois comme celluy qui se monstroir Vouloir garder sa foy audit Ludouic sforzia / mais finalement il obeyst a auarice qui est connaturelle aux lombars plus que honnestete / tellement quil promist De rendre ledit chasteau se le roy luy Vouloit Donner les bagues que ledit ludouic y auoit laissees en son depart. La condition pleut en partie et eust le dit capitaine la moitie De tout le bien ou bagaige qui estoit leans. Et dauantage eust dix mille escus que le roy loys luy donna affin que on ny assist point siege et que ledit chasteau et les tours ne fussent point endommaigees ne batues par artillerie qui leust peu tellement escrouler quil eust eu besoing De grande reparation. En ladicte forteresse y a six tressortes tours environnees de fossez tressarges et eue quon ne scauroit espaiser ne mettre a sec. Dedans le circuit y a vng donion quilz nomment roquette lequel est imprenable sil y a uoit garnison pour le Deffendre. Il y a iusques a la tierce pierre trois couditz ou passaiges soubz terre / par lesquels on peut a son plaisir faire saillies enmy les champs. Il y auoit leas vitres pour deux ans et armeres suffisans pour Deux mille hommes / et deux mille mathines / canons et serpentines et autres bastons de guerre sans les quatre bombardes. Certes cestoit garnison et Deffense bien daine et inutile en vne telle place quant le prince lasche et Descourage labandonna sans Deoir ses ennemis / et que le cappitaine traistre et auaricieux bailla si vilainement

Fueillet. LXXX

Quant le roy fust dedans icelluy chasteau et quil vist la forteresse il comenca a dire. O meschans gens / certes se ieusse este Dedans ie leusse Deffendu maintz ans. On dit que francois sforzia auoit fait faire ladicte forteresse. Quant la cite de milan et le chasteau furent rendus au roy le residu du pays y obeyst incotinent. En ce temps vindrent au roy les geneuois ausquelz fust baillie pour cappitaine et gouuerneur messire philippe de rauestain cousin du dit roy du coste maternel. Aux Venitiens fust baillie cremone avec aucuns nobles lieux de la seigneurie de milan pour ce q ainsi auoit este pourparle des le commencement. Durat ce teps les nauires des turcz q ludouic auoit appelez a son ayde furent en partie destruits par les Venitiens et francois. En la classe ou nauue des Venitiens estoit capitaine anthoine germanus sur tous Venitiens souverainement riche et puissant / come cestuy cappitaine eust vne iournee la victoire quasi en ses mains il se monstra pusilanime et ne resista point au turcq come il deuoit / mais luy entre a naupatu q les vngs diēt lāpat / il la rasa totalement et mist bas iusques a terre. Autre ment firent les francois / car ilz nagerēt tellement qlz parvindrēt a salomine / la prindrēt a force et mirēt tout au feu et a le spee. Les Venitiens inuaderēt et vainquirēt cephalonie. Le turcq assaillist forū mltū et y depreda et Desroba ce ql peut trespuelement / mais nō obstant il fust si bien assiege des hōgres et p bernardin cōte de francpane que ses cheuaux furent affamez dōt il fut cōstrait sen fuyr p le chemin des chieures / cestas fauoir lieux immarcessibles en rāpant plus quen allant. Et p ce moyen il eschapa / auāt ce il mist a mort grāde cōpaignie de chrestiens ql tenoit prisoniers De telle et tāt prospere et eueuse victoire q ledit roy loys .xii. eust en peu De

La cronique gaguin

iours s'as effusio de sag toutes les citez
dytalpe esmerueillées luy enuoyerent
leurs ambassades Disant qlz estoient
tous resiouys de sa prosperite/ & luy of
froient ayde sil luy plaisoit de se servir
deulx. De toutes ces choses les poetes
De l'obardie en cōposerent & descrirent
honorifiquement maintz beaulx dictiers
a l'excellence et hōneur du roy. Durāt
cette prosperite furēt aucunes gēs De
guerre et gētīlz hōes de court de moyē
ne noblesse viuās en la maniere de gēs
darmes oultrageusemēt et tyrānique
ment q pour leurs strupes/adulteres &
paillardises luxurieuses furēt par le cō
mandemēt du roy pēdus au gibet. En
ce tēp' fust en france l'air fort pluvieux
tant q pour les pluyes grādes & contis
nues les raisins ne puindrent point a
maturite. Aussi a paris y eust mortali
te pestiferente/laquelle ne fut pa' longue
Auāt ce que ledit roy loys sen allast en
l'obardie il fist aucun statut & ordōnan
ce touchāt l'eschiquier de rouen. Et ce
mesmement a la suasion & prouchas du
cardinal dāboise archeuesq de rouē La
coustume estoit aux normāds obseruee
diligement par tout le pays depuis la
mort de rolo q fust vng de leurs princi
paulx f's tenir tous les ans a certains
iours l'eschiquier a rouen. Et la de tou
te la duchē de normādie on cōuenoit les
pace de trois moys pour faire Droit a
chascun et mettre fin aux pces de ceulx
qui auoient prins vne doleance qui est
en la maniere de parler de france a en
tendre ceulx qui auoient appelle a l'esch
quier pour les tores et griefz qlz vouloi
ent dire a eulx estre fais. Et pour ce q
ledit tēps de trois moys ne pouoit pas
suffire a expedier toutes lesdictes do
leances ou causes d'appel par quoy on
restoit tousiours beaucoup et n'estoit
mise fin aux proce' par la faulte souuēt
des aduocals q audit pays de normādie
estoiēt ditz & appellez coustumiers & gai

gnoiēt leur diez entretenoiēt leur estat
p la dilation & prolongation des proces
Pour ceste cause par edict royal fust cō
mue le nom deschequer en parlemēt af
fin qu'on ne fust p' si lōgue interruptio
es proces en differant la procediue vng
an sās en plet. Ainsi en en ce parlemēt
furēt instituez quatre presidēs & .xxvi
cōsilliers/ & y fust adioustee vne chācele
rie/ seau royal. Les p'sidēs furēt maist
res iehan hebert euesq de cōstance/ an
thoine boyer abbe de st ouyn/christo
fle de carmone et robert calange. Le
parlemēt cōmenca a tenir es l'zalendes
doctobre q sont le p'mier iour du d'moys
lan de grace mil. cccc. iiii. xx. xix. auq
an & tier' iour deuāt les ides du d'moys
cest a dire le .xiii. iour doctobre la roy
ne anne enfāta vne fille q fut nommee
claudē. Aussi en ce tēps fōdist & trebas
cha maleureusemēt le grāt pont de pa
ris avec soixāte maisōs q'estoiēt situees
Des deux costez en moult bel ordre/car
elles estoient tout d'une facon forme &
haulte. Le trebuschemēt fust enuiron
neuf heures deuāt midy. Le bruit com
mun couroit que ce grant dōmaige m
estimable estoit venu p la faulte du pre
uost des marchāds et des escheuins de
la ville de paris/car ilz receuoient tous
les ans .viii. c. liures des reuenues et
prouffit dudit pōt dōt ilz en exposoiēt
petit q lentretenement Dice luy/mais
mettoient le residu en leurs bourses par
ticulieres/car l'ānee pcedente les maist
res des oeures leur dirent expresse
mēt cōmēt il estoit necessaire de oster
les vieilles poultries & solives q le soub
stenoient pour ce quelles estoient toutes
pourries & de en mettre de neuues/ de
quoy ilz furēt nōchalens & negligēs en
le laissant tousiours iusq's a ce q luy a
uoit plus nulle esperāce ne remede/ et
lozs le maistre de la charpenterie vint
vne iournee matin au lieutenant crimini
nel nōme maistre iehan papillon affer

mât q̄ le pōt cherroit deuant midy/pour laq̄lle chose pl^a affermer tint prison Et ce tēps pēdāt ledit lieuten^t se trāsporta en la court De parlement notiffier ces choses / et estoit enuiron sept heures quāt il y entra. Quāt on le deist venir si matin oultre la coustume on cūdoit quil y dint pour aucun prisonnier touchant son office. Marquoy maistre thybauld baillet second president luy Demanda quil vouloit. Respondit quil y auoit vng cas fort miserable/et que le grant pont De nostre Dame cherroit incōtinent laquele chose il estoit venu annoncer a la court. Laquele aduert^e tpe dicele rayne commanda que tous les manans et habitans dudit pont Wydassent/et que on mist sergen^s aux deux boutz dudit pont qui garderoient que nul ne peust plus passer par dessus Lors se mist chascun a oster ses biens et mesnaige quil y auoit. Ceulx qui furent negligens ou trop tardifz perdirent leurs bagues ou trebuscherent auecques ledit pont. Le trebuschement feust vne perte moult greue et dommaigeable aux mesnagiers qui y Demouroient/et a la ville De paris. Lesditz habitans perdirent leurs maisons qui leur auoient couste bien chier/et furent par ce constraintz denlouer Dautres a leur grant Detriment/parquoy quereloiet leurs dōmaiges et interestz La cōmune de paris voyāt ceste grande perte feust en chemin de se esleuer cōtre les gouuerneurs de la police/et De faire cōtre eulx vne muquemaque. Le q̄ craignirent beacoup les principaulx De paris. Pour laquele obuier et remedier la court De parlement feist prendre maistre Jaques pie De ser preuost Des marchans auecqs tous les escheuins/et leur feust baille le palais pour prison/mais ne voulaient point riens Decerner ne determiner pour leur punicion quilz nen eussent premierement

aduerty le roy. La maniere De auoir preueu ceste Payne feust telle. Car es maisons estans sur ledit pont y auoit grandes creuasses et fendasses / et es poultries & cheurons grandes ouuertures. Le paiement commenca a sentre ouurer et bayer. Et tātost apres quāt lesdictes grosses trabes ne peurent pl^a soustenir le fais le paiement & tout le residu estant sur ledit pont fondist ensemble faisant vng grant bruyt Dont y eust si grāt poussiere que lair en feust obscurcy pour aticune espace. La riuiere De Seine en arresta son cours et retourna cōtre mont pour lobstacle quel le trouua. Au port De glatigny estant au dessus dudit pont y auoit aucunes filles & chāberieres lauans leurs drap peaulx dont y eust aucune q̄ fust noyee pour le regorgement de leau. Et lautre nagea et alla au dessus de leau tellement quelle se saulta. Es maisons sur ledit pont y auoit vng enfant lye en son berseau qui cheut en leau et sen alloit auant leau dedās ledit berseau/lequel par layde Des mariniers qui le poursuirent auecqs leurs nasses fust deliure de peril. Vng poure hōme crocheteur ou gaigne Denier manouurier portant vng grant faisseau De arcz et De flesches quil auoit prins en louuroir dung desditz habitans en luy aydant a Wyder son mesnaige cheut a tout son fardeau & ses crochets a ses espaulles en la riuiere de seine auec ledit pont lequel fust pesche & deliure plaide Des nautonnières et mariniers sans estre blesse fors que il eust vng petit la peau escorchee. Vng autre des manans et habitans dudit pont estant en sa maison voyant ledit paiement se entreouurer mōta hastiement la vne fenestre de sadicte maison respondant par derriere sur la Riuiere / et p icelle fenestre saillist dedans leau/de laq̄lle il eschappa sain et sauf pour ce q̄ nageoit bien.

En ceste merueilleuse & fortunee riuie
re y en eust aucuns sauluez / mais plu-
sieurs perilz ensoiys dedans et noyez
La longueur de ce pont estoit de soixā-
te pas et quatre piedz. La largeur de
dixhuyt pas. Estoit au trauers de la
riuere soubstenu de dixsept grosses
poultries ou trabes / a chascune desquel-
les y auoit trente grās et gros pieulx /
longz vngchascun de quarante et deux
piedz. Quant on passoit par dessus le-
dit pont on ne cuidoit point estre sur
leau / mais sur terre en vne soyre ou
lendit. Car il y auoit si grande multi-
tude de bouriers et marchans et habon-
dance de diuerses marchandises. Et
auers ce le deuant des maisons se mōs-
troit si beau et si plaisant pour le quali-
te de iceles en grandeur / haulteur et
façon q̄ entre to^s les grans ourraiges
& chiefz doeuure publicqs au royaume
de frāce / ce pont pouoit estre dit le prin-
cipal. ¶ Le pendāt que a paris aduint
ceste calamite et perte merueilleuse le
roy estoit a milan labourant po^r met-
tre ordre & gournemēt en la chose pu-
blique d'italie / laq̄lle deuee & fort tra-
uaillee des grās tributz & impostz que
sforzia y auoit mis sus. Car dung mil-
lion six cens huit mil six cens quatre
vingtz & six liures tournē que le cōte lui
dout sforzia enleuoit tous les ans / le
roy de frāce se contēta den prendre seu-
lemēt six cēs vingt & deux mil cinq cēs
Et ce fait il mist garnisons p toutes
les forteresses / et y cōmist et laissa le
seigneur Jamiaques po^r son lieutenant
apāt le principal gournement dudit
pays / lui deliurant le palais de milan
po^r son habitacion. A quēt in lescoffoys
cōmist la charge de la roquette & bailla
deux cēs pietōs de frāce / et autant des-
coffe. Au seigneur de stepey fust cōmise la
garde de la grosse tour ou donion apāt
soubz soy. cccc. hōmes en ladicte garni-
son / lesquels estoient natifz de frāce & le-

gierement armez. Aux geneuoys feust
ordōne capitaine le seigneur de rauestain
A ceulx de sauone sire yue dallegre. Au
palais de la cite iehan de saint symon.
Au chastellet guyon admiral de france
Mais aux autres chasteaulx villes et
forteresses tirās vers la mer fut mise
bonne garnison de francois & suisses.
Les negoces des ytalies ordōnees cō-
me dit est le roy sen retourna en france
au moys de decembre.

¶ Cōment le roy accorda le duc de
miliers et le duc de gueldres.



¶ Ce temps estoient a
troys en champaigne
les ducz guillaume de
miliers et Charles de
gueldres attendans la
venue du Roy. Entre lesquelz ducz y
auoit vne grande contencion & guerre
pour loccasion de leurs armes & ensei-
gnes de cheualerie. Car le duc de mil-
iers n'estoit pas bien cōtent que son duc
de gueldres vsurpoit les armes
q̄l portoit en laissant celles de ses peres
et ancestres / et ne vouloit de ce faire
soy desister cōbien q̄l en eust este souuēt
admōnestre / Dont l'insignacion se aug-
mēta si fort q̄l esmeurent cruelle guer-
re l'ung cōtre l'autre / en laq̄lle y en eust
de bien baturz des deux parties. ¶ Le dit
duc de miliers print entre autres cho-
ses vne ville nommee archelens apparte-
nant audit duc de gueldres / laq̄lle ville
estoit bien garnye et fort deffensable /
situee en vne planite et lieu siluestre.
Les deux ducz contendans p port dar-
mes po^r terminer leur cōtroversie con-
uindrēt finalement a se mettre en ar-
bitraige / et prindrēt po^r arbitre le roy
de frāce loys. xij. promettās vngchasc-
un d'eulx a tenir ce quil en ordōneroit.
Ilz allerēt a orleans / auq̄l lieu la cause
diligēment agitee & bien pesee fust ditte
pronōce p le roy q̄ le dit duc de gueldres
se deporteroit et abstiendrait d'oresen-

avant de porter les armes & enseignes militaires dudit duc de iuliers / pour quoy estoit meu le dit Discord. Et que ledit duc de iuliers restitueroit audit Charles Duc de gueldres la ville de arclzelens quil auoit prinse sur luy a port darmes. Les choses accordees le roy monstrant sa magnificence royal donna liberallement audit de iuliers quatre mille escus Dor et luy assigna pension chascun an. Et non sans cause. Car avec icelluy estoient a la compaignier plusieurs grans personaiges & nobles des alemaignes. Et entre les autres y estoient deux illustres contes. Cest assauoir messire guillaume de Waldech & messire philippe de Bernberch. Vng noble baron nomme guillaume de renemberth / messire iehan de nagel chanoine de leglise de monstiers et preuost de saint Jehan de osnaburg / crato de mylendunclz bailliant cheualier / iehan palan seigneur de wildeu-bercgh / robert plettenbergh / godefray hanisselier leune escuyer de bien noble lignee que le Roy retint pour l'ung de ses gentilz homes / mais a tous les autres donna aucune pension ou aucun don honnestes. Jusques icy a traicte en latin ceste cronique de france frere robert gagnin docteur en Secret et general de lordre de la trinite / de laquelle partie translatee en françois a este cy adioustee et principalement depuis le regne de charles huytiesme.

Cy fine la Derreniere partie De la cronique Martinienne imprimee a paris pour Anthoyne Berard marchand libraire demourant a paris pres lostel dieu deuant la rue nouue nostre dame a lenseigne saint Jehan leuangeliste / ou au palais au premier pillier deuant la chappelle ou len chante la messe de mes seigneurs les presidens.







174



82

